**Zeitschrift:** Tagblatt des Grossen Rates des Kantons Bern

**Herausgeber:** Grosser Rat des Kantons Bern

**Band:** - (1906)

Rubrik: Compte général

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

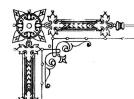
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



### CANTON DE BERNE

# COMPTE GÉNÉRAL

DE

### L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT

POUR

L'EXERCICE DU 1° JANVIER AU 31 DÉCEMBRE

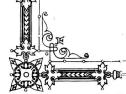
1905.

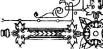


(Comparé avec le budget et avec le compte de l'exercice précédent.)

#### BERNE

JMPRIMERIE LIEROW & Cie 1906.





### INDEX.

Récapitulation générale et bilan						Page
•						
Première partie:						
Compte de la fortune nette de l'Etat	• .			•	•	7—74
Situation de la fortune nette de l'Etat						8
Compte de profits et pertes	•					8
Compte des recettes et dépenses de l'Administration	cot	ırante	٠.			9—74
I. Récapitulation des recettes et dépenses de l'Administration coura						9
II. Comptes spéciaux						10—74
	•			•	•	10 11
Seconde partie:						
Compte des éléments de la fortune (actif et passif)						75-89
I. Fonds capital						76-81
A. Forêts						76—77
B. Domaines					·	76—77
C. Caisse des domaines						76-77
D. Caisse hypothécaire						78 - 79
E. Banque cantonale						78—79
F. Emprunts	•	• •			•	80-81
<b>G.</b> Capitaux de chemins de fer				•	•	80—81
II. Fonds d'administration						82—89
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat						82—89
A. Administrations spéciales (avances et dépôts)					•	82-88
B. Placements					•	82—88 84—85
C. Administration courante, compte courant				•	•	84 – 85 84 – 85
<ul> <li>D. Avances faites à des entreprises d'utilité publique</li> <li>E. Dépôts à la Caisse de l'Etat</li> </ul>				•	•	84 85
F. Emprunts				•	•	86-87
G. Caisse					·	86—87
H. Restes actifs et passifs (créances et dettes échnes)						86 - 87
1. Compte de l'Administration courante						88 - 89
K. Inventaire du mobilier						8889
Appendice. Comptes des fonds spéciaux						91-121
Rapport concernant le Compte général de l'Administration	des	finance	S.			199 140

Nota. — Afin de faire concorder la pagination des tableaux et du rapport sur le compte d'Etat et de faciliter ainsi les recherches, les numéros des pages du compte d'Etat sont mis entre parenthèse, et la table des matières ne donne que ces chiffres-là. — Les autres chiffres placés au haut des pages en dehors de la parenthèse indiquent les pages correspondantes et consécutives des annexes.

# RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

ET

BILAN.

		CANT	'ON	DE BERNE. COMPTE GÉN	ÉRAL POUR 1905.		
SITUA	TIO	N DE LA F	'OR'	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEME	NT	
Doit.		Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	et.	fr.	ct.	Récapitulation et Bilan.		fr.	et.
				I. Fonds capital.			
14,533,902 28,750,432 2,172,509 186,781,661 114,571,767 16,702,700 363,512,973	46 89 93 —	2,238,790 166,781,661 94,571,767 46,576,260 — 310,168,479 53,344,493	89 93 — — 82	A. Forêts. Page 76 B. Domaines. 76 C. Caisse des domaines. 76 D. Caisse hypothécaire. 78 E. Banque cantonale. 78 F. Emprunts. 80 G. Capitaux de chemins de fer. 80 Total de l'actif et du passif. Actif net.	Achats et augmentations des estimations	108,084 646,428 435,750 210,972,823 2,187,055,400 173,760 — 2,399,392,246	15 43 77 27 —
26,309,892 1,687,803 2,833,021 360 30,831,077	26 04	28,632,374 118,883 1,168 1,966,081 30,718,508	22 61 87	II. Fonds d'administration.  H. Fonds de roulem <sup>t</sup> de la Caisse de l'Etat.  Page 88  Avances, placements et dépôts.  Caisses et compensations par décompte.  Restes actifs.  Restes passifs.	Nouvelles créances et remboursements de dettes.  Recettes	57,299,712 2,496,429,273 2,496,299,916 2,496,794,692 7,546,823,595	71 44 66
51,788	34		_	J. Compte de l'Administration courante.  Page 88 K. Inventaire du mobilier. > 88	Excédent des recettes . Augmentations de l'inventaire .	11,297 221,528	46
35,926,743	-	30,718,508 5,208,235		Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations.	7,547,056,421	!
363,512,973 35,926,743 <b>399,439,716</b>	64	310,168,479 30,718,508 <b>340,886,988</b> 58,552,728	$\frac{23}{05}$	I. Fonds capital. Page 4  II. Fonds d'administration. 3 4  Total de l'actif et du passif.  Actif net.	Augmentations	2,399,392,246 7,547,056,421 9,946,448,667	35
399,439,716 — 399,439,716	92  92	340,886,988 58,552,728 399,439,716	87	Bilan.  Eléments de la fortune. Page 4  Fortune nette. > 8	Augmentations Diminutions	9,946,448,667 39,286,154 9,985,734,822	97

	CANTON DE BER	NE. COMPTE GÉNÉRAL PO	UR 1905.			
DES	CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉCI	EME	BRE 1905.	
Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	•
fr. et.		Récapitulation et Bilan.	fr.	et.	fr.	ct.
		I. Fonds capital.				
61,754 129,043 509,429 38 210,972,823 77 2,187,055,400 2,500 2,500 2,398,902,210 490,036 05	Nouvelles dettes et rem- boursements de créances.  Total des diminutions.	A. Forêts	14,580,232 29,267,817 2,134,888 222,970,382 128,586,753 ————————————————————————————————————	06 03 55 —	2,274,847 202,970,382 108,586,753 46,573,760 — 360,405,743 53,834,529	03 55 — — 13
		II. Fonds d'administration. H. Fonds de roulem <sup>t</sup> de la Caisse de l'Etat Page 89				
57,388,688 88 2,496,794,692 66 2,496,429,273 71 2,496,210,940 13	Recettes.	Avances, placements et dépôts.  Caisses et compensations par décompte Restes actifs	25,474,926 1,358,372 2,706,130 51,151	36 31	27,886,385 154,871 3,635 1,433,120	27 15
7,546,823,595 38  9,476 90	Excédent des dépenses. Diminutions de l'inventaire.	J. Compte de l'Administration courante Page 89 K. Inventaire du mobilier . > 89	29,590,580 63,085 5,255,929	99 80 88	29,478,012 — —	19
7,546,833,072 28 223,349 07 2,398,902,210 57	Augmentation nette.	Total de l'actif et du passif Actif net	414,240,272		29,478,012 5,431,584 360,405,743	48
7,546,833,072 28 9,945,735,282 85 713,385 12	Diminutions.  Total des diminutions. Augmentation nette.	II. Fonds d'administration 5 Total de l'actif et du passif Actif net	449,149,869		29,478,012 389,883,755 59,266,113	32
9,945,735,282 85	Diminutions.	Bilan.  Eléments de la fortune Page 5	449,149,869	31	389.883.755	32
39,999,540 09 9,985,734,822 94		Fortune nette > 8	449,149,869		59,266,113	99 31
Annexes au Bu	   lletin du Grand Conseil. 1906.		,		23	<b>}</b> *

### PREMIÈRE PARTIE.

## COMPTE

DE LA

## FORTUNE NETTE DE L'ÉTAT.

Situation de la Fortune nette de l'Etat.

Compte de Profits et Pertes.

Compte de l'Administration courante.

1905.



BUDGET	1	RUBRIQUES DU COMPTE.		me	s totales.			Sol	des.	
Doit.	Avoir.		Doit.		Avoir.		Doit.		Avoir.	_
fr.	fr.	Fortung notto	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
		Fortune nette.								
	58,552,728	Situation de la fortune nette au 1 <sup>er</sup> janvier V, 1791			58,552,728	87			58,552,728	
		Augmentation, comme ci-dessous	_	_	39,999,540				713,385	
1,531,341	_	Diminution, comme ci-dessous .	39,286,154	97			ſ	-		-
7,021,387		Situation de la fortune nette au 31 décembre	59,266,113	99		_	59,266,113	99		
8,552,728	58,552,728	probabilities of the control of the		-	98,552,268			-		-
		Compte de profits et								1
		pertes.								
		A. Augmentations et diminutions de la								
		fortune. *)								
		1. Recettes et dépenses de l'Ad- ministration courante:								
	15,623,520	Recettes	_	_	39,194,402	88	1	_	11,297	
7,154,861		•	39,183,105	-			<u> </u>	_		_
1,531,341		Page 9	39,183,105	42	39,194,402	88			11,297	_
		B. Rectifications.*)								
-		1. Forêts: Ventes: Plus-values			25,696	40	h	. 7		
	9	Moins-values	840	_		_				
		Achats: Excédents de prix d'achat . Infériorités de prix d'achat .	24,289	60	347	70	_	-	31,102	
		Rectifications des estimations.	940		30,860	-				
		Vente de droits		-	268		)			
		2. Domaines: Ventes: Plus-values	_		16,896	60				
		Moins-values	91			_				-
		Achats: Excédents de prix d'achat. Infériorités de prix d'achat	44,131	55	150	_				
		Achat d'eau de source	1,680			_	}	_	450,693	
		Vente d'eau de source		-	750	_				
		Cession de domaines curiaux. Rectifications des estimations.	20,460 90		500,400					
		Achat de droits	1,050	-	_	-	J			
		3. Caisse des domaines: Subside de la Confédération pour								
		achat de terrains destinés à des reboisements	_	-	8,240	_			8,240	
		4. Inventaire du mobilier: Augmentations			221,528	51	)		÷	
		Diminutions	9,476	90		51 —	} —		212,051	
		V, 1794	103,049	<b>55</b>	805,137	21			702,087	-
										•
,531,341		A. Augmentations et diminutions								
1001,041	_		39,183,105	42	39,194,402	88			11,297	
		B. Rectifications	103,049	55	805,137	21			702,087	
,531,341		Total des modifications de la fortune.	39,286,154	97	39.999.540	09			713,385	1

The color of the							NTON DE BERNE. COMPTI		
Administration Courante.   Récapitulation.   R	enses	Dépens tes	neti		П -		RUBRIQUES DU COMPTE.	DE	DE
Récapitulation.	:.	fr.	ct.	fr. et	fr. et.	fr. et.		fr. et.	fr. et.
1. Administration générale   61,664   75   752,599   10     699   1,031,118   12   1,004,540   II. Administration judiciaire   2,974   50   1,031,915   16     2,005,000   1,003,150   III. Police   1,093,741   53   2,204,300   92     1,111   1,000   1,							Administration Courante.		
1,031,118   12   1,004,540   20,500   85   22,400   1,109,091   36   1,063,150   11.8   1,063,150   11.9   1,076,449   76   1,093,185   10.6   1,093,741   53   2,204,300   92							Récapitulation.		
1.09,091   36   1,063,150   276,200   1.063,150   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   276,200   278,633   15   278,633   10,053,635   10,05		690,9					I. Administration générale		
1,109,091   36   1,063,150   276,200   1,076,449   76   1,093,781   78   276,200   1,076,449   76   1,093,185		1,030,25					II. Administration judiciaire		
1,076,449   76   1,039,185   V. Cultes	5,721						III. <sup>8</sup> Justice		
1,076,449   76   1,039,185   V. Cultes	1,505	264,5				1,095,741 55	III. POIICE	976 200	978 633 15
3,915,198   61   3,973,701   VI. Instruction publique   1,055,352   48   5,079,251   19   — 4,022   10,687   32   2,148,540   VIII. Affaires communales   709,898   21   3,015,254   73   — 2,300   352,014   65   734,217   50   — 388   360   IX.** Service sanitaire   1,427,069   83   2,465,604   77   — 1,035   158,267   32   126,950   XI. Emprunts   XII. Finances   2,199   297,299   17   371,565   XII. Agriculture   900,802   84   1,265,461   49   — 36   129,950   2584,295   33   493,700   2584,240   26   1,263,000   27,806,939   33   363,500   XVI. Caisse des domaines   74,893   78   78,263,000   XXI. Régled des sels   XXII. Régled des sels   XX		1,019,13					V Cultes		
10,830   05   10,670		4,023,89			5.079.251 19	1.055.352 48	VI. Instruction nublique		3.915.198 61
2,286,767 32 2,143,540	,644		_				VII. Affaires communales	10,670 —	10,830 05
372,149   19   389,830	356	2,305,38		3	3,015,254 73	709,898 21	VIII. Assistance publique	2,143,540 —	2,236,767   32
2,085,265   02 2,072,230		382,20			734,217 50	352,014 65	IX.ª Economie publique		
2,805,583   45   2,809,730   158,267   32   126,950   XII. Finances   2,199   20   123,064   06     120,000		1,038,53		7 -  -					
297,299   17   371,565   293,565   93   129,950   294,565   29   245,861   29   29   29   29   29   29   29   2		2,077,5				958,015 18	X. Travaux publics	2,072,230 —	2,085,265  02
297,299   17   371,565   293,565   93   129,950   254,906   33   493,700   2905,190   69   881,990   25,842   50   18,000   1,262,000   2,268,240   26   1,262,000   2,200,000   1,000,000   1,000,000   1,175,000   21,301,677   87   38,300   38,300   38,303   32   993,803   32   993,803   32   993,803   32   997,500   992,957   82   979,500   20,000,000   301,077   43   267,500   2,302,955   289,637   75		2,806,63					XI. Emprunts	2,809,730 —	2,805,583 45
123,655   93   129,950		120,86	$-\parallel$					126,950 —	158,267   32
554,906         33         493,700         —         XV. Forêts domaniales         1,083,958         36         518,550         72         565,407         64         —           25,842         50         18,000         —         XVII. Caisse des domaines          74,893         78         89,592         95         —         —         —         1,009,368         46         98,586         94         910,781         52         —         —         1,009,368         46         98,592         95         —         —         —         —         —         1,009,368         46         98,592         95         —         —         —         —         —         1,000,000         —         7,394,985         24         1,266,291         02         —         1,000,000         —         1,100,000         —         —         XXIX. Banque cantonale         4,482,432         99         3,382,432         99         1,100,000         —         XXIX. Régales de la chasse, de la pêche et des mines         —         1,886,475         53         38,857         91         47,617         62         —         XXIII. Régie des sels         —         1,604,237         98         735,924         51         868,313         47		364,68	-	<u> </u>	1,265,461 49	900,802 84	XIII. Agriculture		
905,190   69	2,120	122,12	c 4				XIV. Economie forestiere.		
25,842   50	_								
1,288,240       26       1,262,000       —       1,200,000       —       1,200,000       —       XIX. Banque cantonale        8,661,276       26       7,394,985       24       1,266,291       02       —         331,861       71       175,000       —       XX. Caisse de l'Etat        446,692       26       164,900       18       281,792       08       —         51,577       87       38,300       —       XXII. Amendes et confiscations        198,591       55       194,966       25       3,625       30       —         861,988       45       835,900       —       XXIII. Régile des sels        1,604,237       98       735,924       51       868,313       47         4,653,931       77       1,366,900       —       XXVI. Impêt des successions et donations       700,756       70       56,766       27       643,990       43       1,660,290       12       —         4,037,054       07       900,000       —       XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux       1,164,465       70       161,578       53       1,002,887       17       1,002,887       17         3,032,840       35       6,302,955	1,699		94						
1,100,000	-	14,0	02				XVIII Caisse ues utilitaties		
331,861 71 175,000							XIX Rangue cantonale		
10,942   35   3,100   51,577   87   38,300	_					446 692 26	XX Caisse de l'Etat		
51,577       87       38,300       —       XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	_								
861,988				1 9,020	101,000	100,001	XXII. Régales de la chasse, de la nêche		
861,988   45   634,446   75   563,175	-		62	47,617 6	38,857 91	86,475 53		33,333	. 32/311
634,446   75   563,175	_	-			735,924 51	1,604,237 98	XXIII. Régie des sels	835,900 —	861,988 45
1,653,931   77   903,803   32   979,500   979,500   301,077   43   267,500   289,637   75   28				1			XXIV. Timbre et impôt sur les billets	563,175 —	634,446 75
903,803   32   979,500   979,500   XXVII. Impôt des successions et donations   584,725   25   69,089   84   515,635   41   -	-		43	643,990 4	56,766 27	700,756 70	de banque		
992,957 82 979,500 — XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux	-	-	12	1,660,290 1	175,497 64	1,835,787   76		1,366,900	1,653,931 77
vente des spiritueux	-		41	515,635 4	69,089  84	584,725   25		353,500 —	903,803 32
1,037,054       07       900,000       —       XXVIII. Part de la recette de l'alcool       1,105,013       69       110,505       42       994,508       27       —         301,077       43       267,500       —       XXIX. Taxe militaire				1 000 00	101 550 50	1 104 107 =0		979,500	992,957  82
301,077 43 267,500 — XXIX. Taxe militaire	-						vente des spiritueux	000.000	1 027 07 1 07
6,932,840 35 6,302,955 — XXX. Impôts directs									
289,637 75 — XXXI. Imprévu									
7,560,819 17 15,623,520 Recettes							XXXI Imprévu		
7,560,819   17 15,623,520							-		
4.001.000 102H 4.104.001     DEUGHSGS	2910	17 100 0		17,419,545 6	20 192 105 40	ə9,194,4UZ  88	Népages		
28,835 $  65   -  $ Excédent des recettes $  -  $ $  -  $ $  -  $ $  11,297$ $  46  $ $  -  $ $  -  $ $  11,297$	1,2 <del>9</del> 7	11,400,24	_		11 997 48		Evodent des recettes		
- 1,531,341 - Excédent des dépenses		11,20		<u>'</u>	11,231 40				20,000 00
	) E 4 E	17 110 5	OP.	17 410 545 6	20 104 109 00	90 104 409 00			7 F CO 010 17
7,560,819 17 17,154,861 — 39,194,402 88 39,194,402 88 17,419,545 67 17,419	7,040	17,419,04	01	17,419,545 6	09,194,402 88	<u>59,194,402   88</u>		17,194,861 —	1,900,819 17
							·		
								2	
					,				
									(K) 2)
							1		
									1

<sup>\*)</sup> Les **dépenses** sont indiquées en **chiffres droits**, les **recettes** en **chiffres italiques**. Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépense: tes	s R	ecettes net	Dépense tes	38
fr. et.	fr. et.		fr. et.	fr.	ct.	fr. ct.	fr.	c
*		Administration Courante.						
		Comptes spéciaux.						
		I. Administration générale.						
		A. Grand Conseil.						
69,397 80	60,000 —	1. Indemnités de séance et de voyage, frais des commissions I, 1	550 —	62,856	55 -	_  _	62,306	,
69,397 80	60,000 —		550 —	62,856			62,306	-1-
59,000	59,000 —	B. Conseil-exécutif. 1. Traitements des membres du Conseil-						
	,	exécutif I, 4		59,000		_	59,000	-
<u>59,000</u> —	59,000 —			59,000	_		59,000	<u>)</u>
6,146 18	1	C. Crédit du Conseil-exécutif.  (1. Frais du Conseil-exécutif, bibliothèque I, 8		8,908	25 -		8,908	3
4,500 — 3,800 —	15,000 —	2. Subventions en faveur d'entreprises d'utilité publique I, 10 3. Subventions en faveur des arts et des sciences I, 11	250 —	4,250 2,120	-	_	4,000 2,120	)
600		4. Secours						
15,046 18			$\phantom{aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa$	15,278	25		15,028	-
1,938	3,000 -	<ul><li>D. Députation au Conseil des Etats et commissaires.</li><li>1. Députation au Conseil des Etats . I, 13</li></ul>		2,918			2,918	2
2,346 95	1,000 —	2. Commissaires I, 14	365 20	874	_		509	)
4,284 95	4,000 —		365 20	3,792	80		3,427	_
		E. Chancellerie d'Etat.						
17,800 _	18,000 —	1. Traitements des fonctionnaires . I, 16		18,000	_	_	18,000	)
17,889   30 7,043   40	19,000 — 7,000 —	2. Traitements des employés I, 17 3. Frais de bureau I, 20		18,550 6,997	30	_	18,550 6,997	7
32,685   50 7,053   20	34,000 — 7,000 —	4. Frais d'impression	$\begin{array}{c cccc} 11,820 & 05 \\ 1,081 & 50 \end{array}$	53,665 8,667	70 85		41,845 7,586	j
$\frac{12,410}{94,881}$ $\frac{-}{40}$	$\frac{12,410}{97,410}$ —	6. Loyers	19 001 55	12,410 118,291		_  -	12,410 105,390	_
<del>01,001</del> 40	31,410		12,901 55	110,291	00		109,090	<u>,</u>

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses tes
fr. et	fr. et.	Administration Courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. c
		I. Administration générale.		H		
		F. Feuille officielle allemande, bulletin des séances du Grand Conseil et bulletin des lois.			s 1	2
12,000 — 22,745 — 4,830 —	12,000 — 22,000 — 4,000 —	1. Fermage de la Feuille officielle . I, 32 2. Abonnements des aubergistes I, 32 3. Frais de rédaction du bulletin des	12,000 — 23,026 —	_ =	12,000 — 23,026 —	_
19,498 65	14,000 —	séances		4,335 —		4,335
10,416 35	16,000 _	séances et du bulletin des lois . I, 34	35,026	18,039 — 22,374 —	12,652	18,039
	u .	G. Feuille officielle du Jura et ses annexes.				
5,000 — 7,626 — 1,200 —	5,000   7,500   1,200	1. Fermage de la Feuille officielle . I, 36 2. Abonnements des aubergistes I, 36 3. Frais de rédaction du compte rendu	5,000 — 7,572 —	_	5,000 — 7,572 —	
4,454 65	4,500 —	des séances du Grand Conseil . I, 36 4. Frais d'impression du compte rendu et du bulletin des lois I, 37		1,320 — 6,966   35		1,320 6,966
6,971 35	6,800 —		12,572	8,286 35	4,285 65	
01,864 — 4,000 — 2,326 85 19,145 05 17,440 — 44,775 90	100,800 — 4,000 — 2,000 — 18,300 — 17,270 — 142,370 —	H. Préfets.  1. Traitements des préfets I, 41 2. Secrétaire du préfet de Berne I, 42 3. Indemnités des vice-préfets I, 43 4. Frais de bureau I, 48 5. Loyers I, 49		100,800 — 4,000 — 1,374 35 19,848 50 17,270 — 143,292 85		100,800 4,000 1,374 19,848 17,270 143,292
01,000 — 69,054 05 15,808 65 14,440 — 300,302 70	100,200 — 165,000 — 16,000 — 14,330 — 295,530 —	J. Secrétaires de préfecture.  1. Traitements des secrétaires de préfecture		100,500 — 174,562 80 16,016 55 14,303 70 305,383 05		100,500 174,562 16,016 14,303 305,383
4,935 75 14,570 55 <b>19,506 30</b>	<u>20,000</u> —	K. Revision du recueil des lois et décrets.  [1. Frais de revision et de rédaction I, 74] [2. Frais d'impression		2,498 11,545 60 14,043 60		2,498 11,545 <b>14,043</b>

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses es
fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
		I. Administration générale.			-	
69,397 59,000 15,046	60,000 — 59,000 — 15,000 —	A. Grand Conseil B. Conseil-exécutif C. Crédit du Conseil-exécutif		62,856 55 59,000 — 15,278 25		62,306 59,000 15,028
4,284   95   94,881   40   10,416   35	4,000 — 97,410 — 16,000 —	D. Députation au Conseil des Etats et commissaires	365 20 12,901 55 35,026 —	3,792 80 118,291 65 22,374 —	12,652	3,427 105,390
6,971 35 44,775 90 00,302 70 19,506 30	6,800	G. Feuille officielle du Jura et ses annexes . H. Préfets J. Secrétaires de préfecture K. Revision du recueil des lois et décrets .	12,572 —	8,286 35 143,292 85 305,383 05	4,285   65   — — — — — — — — — — — — — — — — — —	 143,292 305,383
19,500 589,807 53	20,000 — 670,510 —	Les dépenses excèdent le budget de fr. 20,424. 35	61,664 75	14,043 60 752,599 10		14,043 <b>690,934</b>
		II. Administration judiciaire.				
00.050	20.722	A. Cour suprême.				
93,250 — 1,320 — 94,570 —	90,500 — 1,500 — <b>92,000</b> —	1. Traitements des juges I, 79 2. Indemnités des juges suppléants . I, 80		90,500 — 1,520 — 92,020 —		90,500 1,520 <b>92,020</b>
		B. Greffe de la Cour.				
11,250 — 36,873 80 5,008 40 3,540 —	11,500 — 37,700 — 4,500 — 3,540 —	1. Traitements des fonctionnaires . I, 81 2. Traitements des employés I, 82 3. Frais de bureau I, 84 4. Loyers I, 85		11,163 70 38,733 70 4,484 60 3,540 —		11,163 38,733 4,484 3,540
$     \begin{array}{c c}       748 & 15 \\       \hline       57,420 & 35     \end{array} $	1,000 — 58,240 —	5. Bibliothèque	$\frac{150}{150} \frac{50}{50}$	1,157 95 59,079 95		1,007 <b>58,929</b>

DE 1904.		BUDGE DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recett	es bru	Dépenses tes	Recette	es net	Dép <b>ens</b> e tes	35
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr. et.	f <b>r</b> .	ct.	tr.	C
	7			II. Administration judiciaire.						*	-
				C. Tribunaux de district.							
25,146 5,239 55,492	85	4,000	-	1. Traitements des présidents des tribunaux I, 90 2. Indemnités des vice-présidents . I, 92 3. Indemnités des juges et juges sup-		-	124,800 4,893 70			124,800 4,893	'
24,690 24,140	-	24,000		pléants I, 96 4. Frais de bureau I, 101 5. Loyers I, 102 6. Fonctionnaires judiciaires extraordinaires I, 103			51,377   25 24,953   — 24,000   —			51,353 24,953 24,000	
273 <b>34,982</b>		1,500 <b>228,60</b> 0		6. Fonctionnaires judiciaires extraordinaires I, 103		L L	1,145 95 <b>231,169</b> 90	*****		1,145 <b>231,145</b>	-1
00 000	٥٤	100 900		D. Greffes des tribunaux de district.	0.000		104 900 05			109.000	
00,088 95,586 12,321	80	91,000 12,600		1. Traitements des greffiers des tribunant I, 107 2. Traitements des employés I, 119 3. Frais de bureau I, 124	2,800 — — —	) 	104,899   95 97,784   90 13,425   15 9,200   —	_		102,099 97,784 13,425 9,200	
9,130 217,126	<b>65</b>	9,200 <b>213,000</b>	-	4. Loyers	2,800		225,310 —			222,510	-1
				E. Ministère public.							
26,300		26,300		1. Traitements du procureur général et des procureurs d'arrondissement I, 126		-	26,300			26,300	
3,325 6,185	20 72	3,300 5,000		2. Frais de bureau de procureur général I, 127 3. Frais de bureau des procureurs d'arrondissement I, 128			3,440   35 5,469   34	-		3,440 5,469	
$\frac{230}{36,040}$	 92	230 34,830	-	4. Loyer			$\frac{230}{35,439} \frac{-}{69}$		-	230 35,439	-1
el el		8			<						
							ī				
								u.			

	-		ANTON DE BERNE. COMPTE (	,		II.				1	
COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense ites	s	Recett	es net	Dépense t <b>e</b> s	S
fr.	ct.	fr. c		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			Administration Courante.							r	
			II. Administration judiciaire.								
			F. Cours d'assises.								
22,481 4,764			1. Indemnités des jurés I, 129 2. Frais de voyage et d'entretien de			22,478				22,478	-
5,468		2,700 -	la Chambre criminelle : I, 130 3. Indemnités des suppléants, des		-	5,718				5,718	3
5,480	75	3,800 -	interprètes et des huissiers I, 131 4. Frais de bureau I, 134		_	4,432 4,333	50 95	_	_	4,432 4,333	
9,400 47,595	_	9,400 -	5. Loyers		-	9,400 46,362	75		_	9,400	
47,999	<u> </u>	43,000			+	40,302	19			46,362	- 6
			G. Offices des poursuites et des faillites.								
1,438	75	1,200	1. Frais de bureau et de voyage de l'autorité de surveillance . I, 137			1,193	85			1,193	
1,000		1,000 -	2. Traitement du secrétaire I, 138			1,000	_		-	1,000	)  -
96,287 1,067	15	1,000 -	3. Traitements des fonctionnaires I, 141 4. Indemnités des remplaçants I, 142		_	96,200 1,044			_	96,200 1,044	
11,273			5. Traitements des agents de pour- suites I, 152		_	107,003			_	107,003	
93,839 12,293			6. Traitements des employés . I, 161 7. Frais de bureau I, 165			99,252 12,750		_		99,252 12,750	
6,602 13,710			8. Contrôles et formulaires I, 166 9. Loyers I, 167		-	6,208	10			6,208	1
1,079	<b>4</b> 0		10. Frais prévus à l'art. 11 de la loi			13,670				13,670	
		3	sur les conséquences civiques de la faillite I, 168			927	15		_	927	1
338,591	<u>95</u>	329,270	,		_	339,249	<u>65</u>			339,249	6
			H. Conseils de prud'hommes.								
4,790	<b>4</b> 0	5,000 -	1. Frais, part de l'Etat I, 170		_	4,563	22		_	4,563	2
4,790	<u>40</u>	5,000			_	4,563	22		_	4,563	2
94,570 57,420	 35	92,000 - 58,240 -	A. Cour suprême B. Greffe de la Cour		50	92,020 59,079		_	-	92,020 58,929	
234,982	50	228,600  -	C. Tribunaux de district	24		231,169	90			231,145	9
217,126 36,040		213,000  - 34,830  -	D. Greffes des tribunaux de district E. Ministère public			225,310 35,439		_		222,510 35,439	
47,595	35	43,600 -	F. Cours d'assises		_	46,362	75			46,362	7
338,591 4,790			G. Offices des poursuites et des faillites		-	339,249	65		-	339,249	16
		5,000 - 1,004,540 -	H. Conseils de prud'hommes		EV	4,563	-		-	4,563	
101,110	14	1,004,040	Les dépenses excedent le budget de fr. 25,680. 66	2,914	90	1,033,195	10		_	1,030,220	-0

OMPTE	BUDGET	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses	Recettes	Dépenses
1904.	1905.					
fr. et.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr. et
		III.ª Justice.				
4,500 — 3,500 — 3,011 — 884 90 1,100 — 12,995 90	4,500 — 3,500 — 3,000 — 1,000 — 1,100 — 13,100 —	A. Frais d'administration de la Direction de la justice.  1. Traitement du secrétaire I, 172 2. Traitement de l'employé I, 173 3. Frais de bureau I, 176 4. Frais de justice I, 177 5. Loyers I, 176	1225	4,500 — 3,500 — 5,313 25 1,539 12 1,100 — 15,952 37		4,500 - 3,500 - 5,301 2 1,514 1 1,100 - 15,915 3
1,249 60 1,249 60	3,000 —	B. Commission de législation et de revision des lois.  1. Frais de revision, de rédaction et d'impression I, 430		3,519 40 3,519 40		3,519 3,519
4,500 — 1,755 35 <b>6,255 3</b> 5	4,500 — 1,800 — 6,300 —	C. Inspecteur.  1. Traitement de l'inspecteur I, 180 2. Frais de bureau et de voyage I, 181	<u> </u>	4,500 — 1,786 95 <b>6,286 95</b>	 	4,500 1,786 <b>6,286</b>
12,995 90 1,249 60	13,100 — 3,000 —	A. Frais d'administration de la Direction de la justice	37	15,952 37 3,519 40	3 02	15,915 3,519
6,255 35	6,300 —	C. Inspecteur.		6,286 95		6,286
20,500 85	22,400 —	Les dépenses excèdent le budget de fr. 3,321.73		25,758 72		25,721

COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes · brut	Dépenses es	Recettes nette	Dépenses es
fr. et.	fr. ct.	Administration Courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr.
		III. <sup>b</sup> Police.				
14,667 — 26,940 — 7,976 71 2,820 — 52,403 71	15,000 — 26,200 — 7,600 — 3,270 — 52,070 —	A. Frais d'administration de la Direction de la police.  1. Traitements des fonctionnaires . I, 182 2. Traitements des employés . I, 183 3. Frais de bureau I, 187 4. Loyers I, 188	416 —	14,500 — 26,210 60 8,058 77 3,270 — 52.039 37		14,500 26,210 7,642 3,270 51,623
167 20 2,421 76 11,513 35 22,578 91 31,837 70	1,000 — 2,500 — 10,000 — 20,000 — 28,500 —	B. Passeports, arrestations et transports.  1. Police des passeports et des étrangers I, 189 2. Recueil général des signalements I, 190 3. Frais d'arrestations I, 191 4. Frais de conduites I, 204	11,525 70 3,325 55 14,851 25	1,216 20 8,200 25 12,190 50 26,970 06 48,577 01	3,325 45 ———————————————————————————————————	1,216 — 12,190 23,644 33,725
17,850 05 526,319 05 28,482 20 1,196 85 2,797 95 63,122 55 11,306 50 5,139 25 3,793 25 7,999 65	529,300 — 21,300 — 3,000 — 64,580 — 11,300 — 3,500 — 3,000 — 8,000 —	C. Corps de police.  1. Traitements des fonctionnaires I, 205 2. Solde des gendarmes I, 216 3. Habillement I, 217 4. Equipement et armement I, 218 5. Frais de bureau I, 220 6. Loyers I, 228 7. Indemnités de logement et de mobilier I, 229 8. Soins médicaux I, 233 9. Frais divers d'administration I, 236 10. Indemnités de voyage et cours d'instruction I, 426 11. Quote-part du produit des amendes I, 426	1,883 50 	15,650 — 534,504 15 21,611 10 1,207 20 3,011 05 65,080 75 12,800 80 3,407 80 4,294 52 8,012 55		15,650 532,620 21,611 1,207 3,011 64,508 12,800 3,407 4,174 8,012
348,007	644,680 —	11. Quoto partui produtium amendes 1, 420	22,575 50	669,579 92		647,004

DE DE 1904. 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses tes	
fr.   ct.	fr. et.		fr. ct.	fr. et.	fr. ct.	fr.	
		Administration Courante.					
		rammsdadon Codranoc.					
	.6	III. <sup>b</sup> Police.	0				
		D. Prisons.	=			*	
10 071 04	16 500	1. Prisons de la ville de Berne :	257 10	17 220 62		10.070	
16,671 84 7,825 55	16,500 — 8,000 —	a. Nourriture	357 10	17,336   63 8,341   90		16,979 8,341	
19,550 —	19,550 —	c. Loyers	-	19,550 —		19,550	
65,943 70	65,000	2. Prisons des districts:  a. Nourriture I, 255	809 90	63,045 50		62,235	
8,968 90	9,000 —	b. Frais divers d'entretien I. 265		11,245 15	—	11,245	
26,380 —	26 970 —	c. Loyers		26,970 —		26,970	
45,339 99	145,020 —		1,167 —	146,489 18		145,322	
	24			. 6; .			
		E. Etablissements pénitentiaires.					
14,136 32	14,000	1. Pénitencier de Thorberg: a. Administration	570 15	15,000 36		14,430	
1,638 56	1,650 —	b. Enseignement et culte	1 -	1,531 59		1,530	
51,675 74	49,330 —	c. Nourriture	1,221 30	51,771 95	-  -	50,550	
31,150 50 12,450 —	28,000 — 12,770 —	d. Entretien	$7,642 \begin{vmatrix} 35 \\ 540 \end{vmatrix}$	38,790 95 12,770 —		31,148 12,230	
26,488 78	25,000 —	e. Loyer	97,128 55	74,899 55	22,229 —		
24,423 27	23,000 —	g. Agriculture	78,285 85		22,300 04		
60,139 07 2,418 45	57,750 —	Frais d'exploitation h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	185,389 20 4,954 35	250,750 21 8,498 10	_  -	65,361 3,543	
507  60	250 —	i. Pensions	50 -	327 20		277	
63,065 12	58,000	I, 268	190,393 55	259,575 51		69,181	
						* ×	
		2. Pénitencier de St-Jean et maison de					
		travail d'Anet.			- 3	40.500	
$12,786 \begin{vmatrix} 06 \\ 978 \end{vmatrix} 42$	13,300 — 1,090 —	a. Administration	72 55	13,599 02 1,096 15		13,526 1,096	
38,152 51	41,900 —	c. Nourriture	1,815 75	39,177 23	_	37,361	
39,349 84 9,890 —	19,800 — 9,890 —	d. Entretien	5,318 67	29,345 48 9,890 —	-  -	24,026 9,890	
11,792 85	15,950 —	f. Industrie	25,833 20	14,794 07	11,039 13	·	
62,880 67	40,600 —	g. Agriculture	111,305 57	63,134 68	48,170 89		
26,483 31	29,430 —	Frais d'exploitation	144,345 74	171,036 63		26,690	
10,650   45 9,116   70	6,000   8,000	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions	5,370 25 9,214 20		$\frac{-}{9,214} \frac{-}{20}$	9,878	
10,000 -	10,000 -	k. Prélèvement sur le produit de l'alcool	10,000 —		10,000		
18,017 06	17,430 —	I, 268	168,930 19	186,284 98		17,354	

COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bri	Dépenses utes	,	Dépenses tes
fr.  ct.	fr. ct.		fr. et.	fr.	et. fr. et.	fr.
		Administration Courante.				
		III. <sup>b</sup> Police.				
		E. Etablissements pénitentiaires.				
18,312 94 1,116 51 40,611 75 40,072 24 11,352 75 9,746 43	14,800 — 1,300 — 40,500 — 31,500 — 11,870 — 6,000 —	3. Pénitencier de Witzwil.  a. Administration  b. Enseignement et culte  c. Nourriture  d. Entretien  e. Loyer  f. Industrie	252 — 150 — 2,411 75 6,145 75 742 50 50,534 76	64,279 11,870 38,332	56 — — 95 — — 75 — — — — 76 12,202 —	17,647 998 45,982 58,134 11,127
40,422   59   38,702   83   71,101   40   2,543   50	92,470 — 1,500 — 20,000 — 1,500 —	g. Agriculture	243,429 65 303,666 41 8,513 20 4,753 50	284,804 52,086	12 18,861 99	43,573
29,855 07	20,000 —	I, 268	316,933 11			19,957
5,071 38 275 18 8,070 75 3,972 20 1,160 — 161 75 3,356 63	4,700 — 270 — 7,500 — 3,600 — 1,160 — 200 — 2,330 —	4. Maison disciplinaire de Trachselwald: a. Administration b. Enseignement et culte c. Nourriture d. Entretien e. Loyer f. Industrie	95 90 500 502 502 50 846 45 — 190 95 9,239 50	5,110 8 372 6 9,027 7 5,057 4 1,160 - 18 5 7,546 9	34 — — 74 — — 40 — — 50 172 45	5,014 322 8,525 4,210 1,160
15,031 13 2,716 50 2,642 75	14,700 — ——————————————————————————————————	Frais d'exploitation  h. Augmentations et diminutions à l'inventaire  i. Pensions	10,925 30 1,974 07 1,743 50	28,294   1 2,055   7	$\begin{bmatrix} 14 & - & - \\ 15 & - & - \\ - & 1,743 & 50 \end{bmatrix}$	17,368 81
15,104 88	13,300 —	I, 268	14,642 87	30,349		15,707
63,065 12 18,017 06 29,855 07 15,104 88 26,042 13	58,000 — 17,430 — 20,000 — 13,300 — 108,730 —	1. Pénitencier de Thorberg	190,393 55 168,930 19 316,933 11 14,642 87 690,899 72	186,284 336,891 30,349	98 — — 97 — —	69,181 17,354 19,957 15,707 122,201

COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s brut	Dépense es	s	Recettes	nett	Dépense es	18
fr.	ct.	fr. ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
-			Administration Courante.								
			III. <sup>b</sup> Police.						4		
		2	F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.								
0.545	00	0.500	1. Maison de travail d'Hindelbank:			0.050	00			0.050	
8,747 637		8,700 — 700 —	a. Administration			$9,370 \\ 643$				9, <b>37</b> 0 632	8
17,335		16,170 —	c. Nourriture	257	40	17,381		_	_	17,123	
9,851	37	10,000 —	$d$ . Entretien $\ldots$	3,412	94	14,521	77		-	11,108	8
3,870	70	3,870 — 8,500 —	e. Loyer	10.015	05	3,870 2,436		9,779	05	3,870	' -
9,885 1,713		1,800 —	f. Industrie	12,215 12,440	45	11,049	86	1,390			
28,843		29,140 —	Frais d'exploitation	28,336	-	59,272				30,936	1
317	-	_	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,690	95	2,913	10		_	1,222	
5,747		5,400 —	i. Pensions	5,675				5,675			-
22,778		23,740 —	I, 269	35,702	79	62,186	06		-	26,483	2
10,026	40	10,600 -	2. Subside au refuge Arbeiterheim								ł
			et à la Société de patronage des détenus libérés I, 269			10,117	60			10,117	6
22,805	18	24,340 —	3. Prélèvement sur le produit de l'alcool I, 269	26,600	87		-	26,600	87	_	-
10,000		10,000 —	· , "	62,303	-	72,303	66			10,000	-
											_
			O Facility de treaties et de matter						•		
			G. Frais de justice et de police.								
104,987	61	90,000 —	1. Frais de police criminelle I, 288		20		85			107,044	6
97,592 562		100,000 — 650 —	2. Emoluments et restitutions de frais I, 296 3. Emoluments des haissiers et des gendarmes I, 297	296,312	20	185,627 $650$		110,684	32	650	-
1,412		1,000 -	4. Emoluments en affaires de justice I, 300	2,421	85	828		1,593	25	_	-
20,652	99	16,000 —	5. Frais de police	2,787	15	22,198			_	19,411	2
500		500 —	6. Concordat pour la protection des			500				500	
			jeunes gens placés à l'étranger . I, 325   7. Bagarre de l'Aargauerstalden, contribu-		_	500				500	-
			tion aux frais de procès . I, 325		_	2,650			_	2,650	1-
			8. Grèves de Berne, Thoune et Spiez I, 427			14,889	-			14,889	3
27,698	08	6,150 —		301,528	40	334,395	98			32,867	5
											ľ
											I
			H. Etat civil.								
65,875		66,000 -	1. Traitements d. officiers de l'état civil I, 327	-		65,789	30			65,789	1 3
1,887		2,000 -	2. Frais d'inspections et frais divers I, 329		-	2,025				2,025	
67,762		68,000	,			67,814	35			67,814	3
					-						-
									3		
			1	I							

COMPTE DE 1904.		BUDGET DB 1905.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	s	Recette	s net	Dépense tes	s
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
				Administration Courante.								
-				III. <sup>b</sup> Police.	T .						a .	
52,403 31,837 648,007 145,339 126,042 10,000 27,698	70 30 99 13 —	644,680 145,020 108,730 10,000 6,150		A. Frais d'administration de la Direction . B. Passeports, arrestations et transports . C. Corps de police D. Prisons E. Etablissements pénitentiaires	416 14,851 22,575 1,167 690,899 62,303 301,528	$   \begin{array}{r}     25 \\     50 \\     \hline     72 \\     66   \end{array} $	669,579 146,489 813,101 72,303 334,395	01 92 18 45 66 98			51,623 33,725 647,004 145,322 122,201 10,000 32,867	7 4 1 7 - 5
67,762 .109.091		$\frac{68,000}{1,063,150}$	_	H. Etat civil	1.093.741	53	$\frac{67,814}{2.204.300}$				67,814 <b>1,110,559</b>	
				IV. Affaires militaires.							6	
*				A. Frais d'administration de la Direction.								
4,500 16,757 5,750 3,000 2,987 32,994	<b>4</b> 0	4,500 17,300 6,000 3,000 3,000 33,800		1. Traitement du secrétaire I, 330 2. Traitements des employés I, 331 3. Frais de bureau I, 335 4. Loyers I, 335 5. Mobilisation, frais de préparatifs I, 336	=		4,500 17,247 6,008 3,000 2,284	60 15 - 10			4,500 17,247 6,008 3,000 2,284 33,039	60 13 -
5,000	_	5,000		B. Commissariat des guerres.  1. Traitement du commissaire des			£ 000		,		£ 000	
3,600 13,000 5,088	70	3,600 15,000 4,500		guerres	  	10	5,000 3,600 14,929 5,193		_	_	5,000 3,600 14,929 5,088	6
3,300 1,496	05	3,300 1,500		5. Loyers			3,300 1,501				3,300 1,501	
15,742		16,450		7. Part de la confection des effets militaires dans les frais de l'administration I, 344	16,709	I			16,709	<b>4</b> 2		<u></u>
15,742	37	16,450			16,814	<b>52</b>	33,523	95	And the same of th	_	16,709	4

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses les	
fr. ct.	fr. et	Administration Courante.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.	
		IV. Affaires militaires.					
		C. Administration de l'arsenal.					
5,000 — 16,930 —	5,000 — 16,900 —	1. Traitement de l'intendant	_  _	5,000 — 16,925 —		5,000 16,925	
1,733 86	3,000 — 1,000 —	3. Frais de bureau	1,190 20	4,294 41		3,104	
$ \begin{array}{c c} 1.015 & 25 \\ 69 & 75 \end{array} $	100	5. Collection de modèles		1,145 80	_	1,045	
2,700 — 13,724 43	2,700 — 14,350 —	6. Loyers	$\frac{-}{14,387}   \frac{-}{50}  $	2,700	14,387 50	2,700 —	
13,724 43	14,350 —	I, 345	15,677 70	30,065 21		14,387	
	·						
82,268 99	84,600	D. Ateliers de l'arsenal.		87,567 59		87,567	
19,840 93 959 70	16,400 -	2. Outils et matériel de fabrication	110 —	20,819 05		20,709	
969 50	1,180 — 920 —	3. Assurance des ouvriers contre les accidents 4. Intérêts du fonds d'exploitation	_	$ \begin{array}{c c} 1,053 & 25 \\ 962 & 50 \end{array} $		$1,053 \\ 962$	
3,500	3,500 — 40 —	5. Loyers		3,500		3,500	
$21,234 \mid 35 \\ 642 \mid 65$	120,990 —	7. Produit des ateliers	129,584 25	$-{611}{35}$	129,584 25	— 611	
13,758 08	14,350	9. Frais d'administration		14,419 95		14,419	
579 80		I, 346	129,694 25	128,933 69	760 56	-	
		E. Dépôts de Tavannes et de Langnau.		,			
6,807 77	6,600	1. Surveillance et frais divers	8 35	7,522 50		7,514	
3,418 05 3,900 —	3,300 — 3,900 —	2. Indemnité fédérale	3,848 35	3,900 -	3,848 35	3,900	
7,289 72	7,200	I, 347	3,856 70	11,422 50		7,565	

OMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	<b>Dépenses</b> tes
fr. et.	fr. ct.	Administration Courante.  IV. Affaires militaires.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.
3,000 — 2,200 — 16,944 47 2,931 35 74,400 — 88,500 — 10,975 82	3,000 — 2,200 — 17,000 — 3,000 — 74,500 — 88,500 — 11,200 —	F. Administration des casernes.  1. Traitement de l'intendant des casernes I, 348 2. Traitements des employés I, 349 3. Entretien I, 358 4. Achat de draps de lit et de fourreaux de matelas I, 360 5. Loyers I, 361 6. Indemnité de la Confédération . I, 362	20,301 95 	2,979 80 83,000 —	 88,500	3,000 2,200 16,748 2,979 74,400 — 10,828
21,800 — 6,215 30 7,204 54 46,091 50 3,233 20 84,544 54	21,800 — 7,000 — 7,750 — 48,000 — 3,500 — 88,050 —	G. Administration des arrondissements.  1. Traitements des commandants d'arrondissement:  a. Traitements I, 363 b. Vacations I, 364 2. Frais de bureau de ces commandants I, 366 3. Traitements des chefs de section . I, 376 4. Recrutement I, 377		21,800 — 6,271 90 7,674 60 46,859 60 3,314 30 85,920 40		21,800 6,271 7,674 46,859 3,314 <b>85,920</b>
02,186 21 753 55 22,370 75 5,250 — 34,959 24 15,742 38 11.343 65	400,000 — 800 — 30,000 — 5,250 — 452,500 — 16,450 —	H. Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes.  1. Achats, salaires des ouvriers I, 388 2. Assurance des ouvriers contre les accidents I, 391 3. Intérêts du fonds d'exploitation . I, 391 4. Loyer I, 391 5. Produit I, 393 6. Frais d'administration I, 394	579,433 87 579,433 87	540,415 16 754 65 20,392 80 5,250 — 16,709 42 583,522 03	579,433 87	540,415 754 20,392 5,250 — 16,709 4,088

			)A	NTON DE BERNE. COMPTE G	ENEKA.	٠.	POUR I	900.			
DE 1904.		BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	s bru	Dépenses tes	Recette	es nett	Dépense es	38
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr. c	t. fr.	ct.	fr.	c
		a *		IV. Affaires militaires.							
				J. Conservation et entretien du matériel de guerre.  1. Commissariat des guerres :							
24,356 9,609		20,000 8,500		a. Habillement et équipement . I, 404 b. Vente d'effets d'habillement et d'équipement I, 406	91,333 11,136			- 11,107	- 98	11,474	
26,456 23,469 581	55	26,500 23,500 2,500	_	2. Arsenal:  a. Armement personnel I, 408 b. Equipement des corps I, 410	32,793 23,176 350	80 70		30 <u> </u>		26,210 23,500 1,520	-
3,013 5,683 4,406	20 06 80	1,500 8,500 5,000		c. Munitions	15,844 1,029 32	90 80 <b>45</b>	13,959 8,603 4,857	0 1,885 1 —	40	7,573 4,825	
16,440 88,770		16,650 <b>92,650</b>		5. Loyers	6,570 182,268		22,800 260,610			16,230 78,341	-1
500		500		K. Vente de matériel de guerre cantonal. 1. Vente d'anciens effets d'habille-				,			
729	80	1,000		ment et d'équipement I, 420 2. Vente d'ancien matériel de guerre I, 420	500 1,228			- 500 - 1,228			
1,229		1,500		2. Toute a uniform majority acquerro 1, 420	1,728	III		1,728	-  -		-
9				L. Dépenses militaires diverses.			-				
14,851 204		13,000 1,000	_	1. Sociétés de tir I, 422 2. Subsides aux corps de cadets et cours préparatoires I, 424	27 —	60	16,161	05 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —		16,1 <b>3</b> 3	
15,056	30	14,000			27	<u>60</u>	16,161	05 —		16,133	-

	C	ANTON DE BERNE. COMPTE O	BÉNÉRAI	Ĺį	POUR 1	190	05.			
COMPTE	BUDGET	. 3	Recettes	,	Dépense	s	Recette	3	Dépense	es
DE <b>1904.</b>	DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.		bru	tes			net	tes	
fr.	t. fr. c		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
		Administration Courante.								
		IV. Affaires militaires.							,	
32,994	5 33,800 -	A. Frais d'administration de la Direction		_	33,039	85		_	33,039	88
15,742	7 16,450 -	B. Commissariat des guerres	16,814		33,523	95		-	16,709	4:
13,724		C. Administration de l'arsenal					<b>—</b>		14,387	5
579 8	$\frac{0}{7} = \frac{1}{7}$	D. Ateliers de l'arsenal	129,694 3,856					56	7,565	00
7,289 7 10,975 8		- E. Dépôts de Tavannes et de Langnau . - F. Administration des casernes							10,828	
84,544		- G. Administration des arrondissements .	111,401		85,920				85,920	
11,343		H. Confection des effets d'habillement e			The second secon					
		d'équipement des troupes	579,433	87	583,522	03			4,088	16
88,770	7 92,650	J. Conservation et entretien du matériel d	100.000	22	900.010	10			70 941	,,,
1.229	1 500	guerre	. 182,268 1,728			10	1,728	aa	78,341	1
15,056		- K. Vente de matériel de guerre cantonal - L. Dépenses militaires diverses		60	16,161	05	1,128	33	16,133	4
$\frac{18,633}{278,633}$		Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 11,674.7							264,525	
410,000	0 410,200		1,040,000	91	1,011,440	10		-	20±,020	4
		4 8	* 1		G.					
		V. Cultes.					h			
		A. Frais d'administration de la Direction.								
298		- 1. Frais de bureau II, 433	8 -	-	287	65		-	287	6
	1,000	- 2. Contribution à la rétribution d'un	.		1.000				1 000	
		employé	-		1,000			=	1,000	
298	0 1,300	-		_	1,287	65			1,287	6
		B. Culte protestant.								
597,200	5 604,300 -	1. Traitements des pasteurs II, 43	138	45	600,817	50			600,679	0
5,443	5 5,800	- 2. Traitements supplémentaires II, 439			5,648	35	-		5,648	3
15,126		- 3. Indemnités de logement II, 441			16,048				16,048	
44,954		4. Indemnités de chauffage II, 445		-	45,864			-	45,864	
26,814	0 30,000 - 5,200 -	- 5. Pensions de retraite II, 445 - 6. Subsides à des ecclésiastiques	-		25,552	10	_		25,552	10
5,200	5,200	externes			5,200	_			5,200	-
580 -	_ 580 -	7. Allocation en faveur du culte			3,200				3,200	
İ		protestant de Soleure II, 448	-		580	-		<u> </u> -	580	-
1,412	0 1,415	- 8. Contributions de communes aux		40		,	4 440	40		
1,142	2,000	traitements de pasteurs II, 440	$\begin{array}{c c} 1,412 \\ 275 \end{array}$	40	1,378	20	1,412	40	1,103	21
1,142   2 152,380   -	- 151,205 -	- 9. Commission des examens de théologie II, 44' - 10. Loyers			151,205		_		151,205	
	1,200	-11. Contribution aux frais de culte	1		101,200					
		des sourds-muets II, 449	)		1,200	-	_		1,200	-
15,000	- 15,000 -	-12. Rethenbach, construction d'une	1							
15,000 -		église, subside	.			-				-
19,000 -	_	ment du pasteur.)								
20,000 -	_  _  .	(Moutier, rachat de l'indemnité de loge	.			1		-		
,	<b>1</b> i	ment du pasteur.)								
20,000 -		- (Bienne, église française, construction	, [							
		subside.)								_
917,429	1 874,870	_	1,825	85	853,495	15			851,669	30
	1	1	1	1		1	I	1 1	1	1

DE 1904.		BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recet	tes bru	Dépenses tes		Recette	1	Dépense Ites	S
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
				Administration Courante.							, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
				V. Cultes.								
				C. Culte catholique romain.								
125,739 10,675 1,500 1,865 192	_	11,900 - 1,500 - 1,865 -		1. Traitements du clergé II, 451 2. Pensions de retraite II, 452 3. Indemnités de logement II, 453 4. Traitement de l'évêque II, 454 5. Commission des examens de			124,648 12,325 1,500 1,865	<b>4</b> 0	1		124,648 12,325 1,500 1,865	-
				théologie II, 455	75		131				56	
139,971	55	144,065	=	-	75	<u> </u>	140,469	$\frac{40}{}$		- =	140,394	- 4
				D. Culte catholique chrétien.							,	
12,700 2,100 1,200 2,750		12,700 - 2,100 - 1,200 - 2,750 - 200 -		1. Traitements des pasteurs II, 456 2. Traitements supplémentaires . II, 457 3. Indemnités de logement II, 458 4. Traitement de l'évêque II, 459 5. Commission des examens de théologie . II, 460	   45	5	12,700 2,100 1,200 2,750 249				12,700 2,100 1,200 2,750 204	-
Name and	-			6. Bienne, construction d'une église, subside			6,830				6,830	1
18,750	_	18,950		-	45	<u> </u>	25,829				25,784	
298 917,429		1,300 - 874,870 -		A. Frais d'administration de la Direction . B. Culte protestant	 1,828	5 85	1,287 853,495	65 15			1,287 851,669	
139,971 18,750		144,065		C. Culte catholique romain	75 45	5 -	140,469 $25,829$	40			140,394 25,784	:
	<u>76</u>	18,950 1,039,185		D. Culte catholique chrétien		_	$\frac{25,029}{1,021,081}$				1,019,135	_1
				Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 20,049. 65  VI. Instruction publique.								
		<b>(E</b>		A. Frais d'administration de la Direction et du Synode.								
4,000 9,300 7,660 935 6,060		4,000 - 9,300 - 7,650 - 935 - 7,500 -	_	1. Traitement du secrétaire II, 462 2. Traitements des employés II, 463 3. Frais de bureau II, 468 4. Loyers II, 469 5. Vacations des commissions d'exa-			4,000 9,300 8,689 935	70 -	  		4,000 9,300 8,689 935	)
4,141	20			men et des experts, frais de voyage II, 501	4,846	3 90	12,364 4,695				7,517 4,695	
$\frac{4,141}{32,097}$				6. Frais du Synode II, 478	4,840	3 90	$\frac{4,095}{39,984}$				35,137	

					905.		
COMPTE DE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	
1904.	1905.		bru	tes	net	tes	
fr. et.	fr. et.		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr.	
		Administration Courante.	8				
		VI. Instruction publique.				×	
		B. Université et Ecole vétérinaire.					
87,906 70	293,190	1. Traitements des professeurs et					
		privat-docents de l'Université . II, 488	4,000 —	294,733 95	_  -	290,733	
4,100	4,100 —	2. Pensions de retraite II, 489	_	4,100 —	-  -	4,100	
30,800 —	31,600 —	3. Traitements des assistants II, 493	18 —	30,600 —	_  -	30,600  - 35,077	
34,843   25 58,035   —	35,630 — 58,000 —	4. Traitements des employés II, 500 5. Frais d'administration (mobilier,	18	35,095 70		55,011	
00,000	50,000	chauffage, etc.)	1,901 80	59,958 05		58,056	
01,015	101,015 —	6. Loyers	_	101,015 —		101,015	
15,786 93	14,000	7. Bibliothèques II, 512	567 94	18,912 84		18,344	
		8. Matériel d'enseignement et éta-					
12,732 10		blissements subsidiaires:  1. Policlinique		12,699 55		12,699	
2,768 44		2. Clinique chirurgicale II, 514		2,106 35		2,106	
1,518 15		3. Clinique médicale II, 518		1,877 15		1,877	
6,733 51		4. Cabinet d'anatomie II, 521	_	5,560 98	_	5,560	
3,384 65		5. Cabinet de physiologie II, 524		2,363  87		2,363	
3,873 75		6. Cabinet d'ophtalmologie II, 527	-  -	2,622 75	-  -	2,622	
294 95		7. Institut d'otiatrie et de laryngologie II, 528	-	314 70	_  -	314	
3,498   76 3,237   30		8. Institut pathologique II, 531		$\begin{array}{c c} 3,604 & 49 \\ 3,232 & 70 \end{array}$		3,604 3,232	
2,204 25	*	9. Laboratoire de chimie médicale II, 534 10. Laboratoire de bactériologie . II, 536	_ [_]	$\begin{array}{c c} 3,232 & 10 \\ 2,052 & 30 \end{array}$		$\frac{3,232}{2,052}$	
2,700		11. Institut Pasteur II, 538	5,000 —	7,700		$\frac{2,002}{2,700}$	
6,695 85		12. Laboratoire de chimie organique II, 541		5,576 95		5,576	
8,120 85		13. Laboratoire de chimie inorganique II, 545		4,846 10		4,846	
4,607 40		14. Cabinet de physique et Obser-		, I I		,	
004 40		vatoire		4,348 —	-  -	4,348	
934 10		15. Collections minéralogiques . II, 549	-	1,297 90	-  -	1,297	
1,408   35   5,233   15	56,950 —	16. Collections zoologiques II, 550 17. Institut pharmaceutique II, 554		901 75 4,889 22		901 4,889	
10		18. Institut pharmacologique II, 557		-,009 22		±,009	
131 05		19. Institut d'hygiène II, 557		115 60	_	115	
1,150 60		20. Institut de dermatologie II, 559	_  _	1,542 85	_	1,542	
299 75		21. Institut géographique II, 560	-  -	806 50	-  -	806	
198 70		22. Collections historiques d'art . II, 561	-  -	712 80	-	712	
2,251 43	2	Ecole vétérinaire: 23. Cabinet d'anatomie II, 563		2,060 55		2,060	
		24. Cabinet de physiologie II, 564		2,000 35		<u></u>	
1,396 60	1	25. Cabinet d'anatomie pathologique II, 565		1,703 35	_	1,703	
116 55		26. Cabinet de zootechnie II, 566	_  _	446 65	_  _	446	
845 30		27. Clinique chirurgicale II, 567	-  -	801	_	801	
629 35		28. Clinique médicale II, 568		666 75	-  -	666	
1,237 25		29. Clinique ambulatoire II, 570	4,872 75	5,596 15	-  -	723	
2,796   05 1,419   70		30. Pharmacie	2,845 05	4,845 10	-  -	2,000 1,661	
8,107 25		31. Bibliothèque	17,636 82	1,661 80	$\frac{-}{17,636}$	1,001	
	504 495	'  -		691.960.40	11,000 02	504505	
6,797 52	594,485 —	A reporter	36,842   36	631,369 40	-	594,527	
		* 18 j				5 6	

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	,	
fr. et.	fr. et.		fr. ct.	fr. et.	fr. ct.	fr. et	
		Administration Courante.					
		VI. Instruction publique.					
		B. Université et Ecole vétérinaire.					
596,797 52	594,485 —	Report 9. Jardin botanique: II,576	36,842 36	· ·		594,527	
17,017 89	17,650 —	a. Entretien	1,316 40 —	14,809 24 5,150 —		17,642	
6,005 71	5,000 _	c. Subside du conseil de bourgeoisie de la ville de Berne 10. Hôpital vétérinaire	$\begin{array}{c c} 1,000 & - \\ 32,821 & 72 \end{array}$	28,226 80	4,594 92		
8,883 50 2,500 —	7,000 — 2,500 —	11. Droits d'immatriculation et de laboratoire II, 578 12. Subside de la municipalité de	7,027 50		7,027 50		
	8 8	Berne pour la policlinique II,578 13. Subside de l'Etat pour les cliniques	2,500 —		2,500		
40,000 —	140,000 — 500 —	de l'hôpital de l'Île: a. Subside aux quatre cliniques. II, 579 b. Contribution au traitement du	_  -	140,000 -	_	140,000	
3,000	3,000	chirurgien auxiliaire II, 579 c. Contribution aux frais de l'ap-	-  -	500 —		500	
39,961 45	39,960 —	pareil sciographique II, 579  d. Amortissement des avances pour	-  -	3,000 —	_	3,000	
3,455 70	3,450 —	constructions II, 580 e. Indemnité pour l'entretien des	5,500 —	45,461 45	-  -	39,961	
1,500 —	1,500 —	bâtiments II, 580 14. Hôpital Jenner, subside à la policlinique II, 581		3,455 70 1,500 —		3,455 1,500	
29,658 45 14,501 80	786,045	(Nouvelle université, frais d'amenblement.)	87,007 98	873,472 59		786,464	
		C. Ecoles moyennes.				×	
3,200 — 49,500 —	3,200 — 48,000 —	1. Ecole cantonale de Berne, pensions II, 582 2. Ecole cantonale de Porrentruy,	_	2,966 65		2,966	
92,353 95	197,850 —	subvention de l'Etat II, 582  3. Subsides de l'Etat aux gymnases		48,000 —		48,000	
17,214 95	531,386	et progymnases II, 583  4. Subsides de l'Etat aux écoles	10,550	208,957 65	-  -	198,407	
5,200	5,200 —	secondaires	10,020 60	559,598 80 5,200 —	_	549,578 5,200	
41,093 90	43,200 —	6. Pensions de retraite à des maîtres d'école secondaire II, 597	_  _	47,863 20	_	47,863	
9,851 72	12,300 — 841,136 —	7. Bourses II, 599	2,520 86 23,091 46	11,792 50 884,378 80		9,271 861,287	
818,414 52	041,190		20,031 40	304,910 00		001,401	

COMPTE DE 1904.		BUDGET		A STATE OF THE PARTY OF THE PAR								-
1904.				DIADACHING DIL COMPAN	Recette	s	Dépense	s	Recette	s	Dépense	S
fr.		DE <b>1905.</b>		RUBRIQUES DU COMPTE.	•	bru	tes			net	tes	
	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	f <b>r</b> .	ct.
				VI. Instruction publique.								
				D. Ecoles primaires.					5			
1,404,329	45	1,399,000	-	1. Suppléments aux traitements des maîtres II, 606	100		1,422,423	15			1,422,323	15
99,962	50	100,000	_	maîtres II, 606 2. Secours extraordinaires à des	100		1,422,420	10			1,422,020	10
				communes pauvres II, 611	50,175		151,433				101,258	-
94,277				3. Pensions de retraite II, 616	31,213	35	127,689	80	'		96,476	45
23,072				4. Subsides à des écoles communales supérieures II, 619		-	22,760	85			22,760	85
15,036	65	15,000		5. Subsides à des écoles pour ma-								
				tériel d'enseignement et bibliothèques II, 622			15,036	30			15,036	
40,000		40,000	-	6. Subsides pour la construction de maisons d'école II, 623			40,000				40,000	
159,564	20		-	7. Ecoles de couture II, 625	212	65				-	165,263	
1,800	-	1,800	-	8. Gymnastique II, 627		-	1,800		_		1,800	
49,600		49,600	_	9. Inspecteurs d'écoles II, 629	-	-	49,438	30		-	49,438	
2,535	<b>4</b> 0		_	10. Enseignement par sections de classe II, 630			2,267 3,430	69		_	2,267	
4,085	15	3,600	_	11. Enseignement des travaux manuels II, 632 12. Fournitures scolaires gratuites . II, 634	-	_	44,036				3,430 44,036	
39,415 35,789	19	38,000 34,000		12. Fournitures scolaires gratuites . II, 634   13. Ecoles complémentaires II, 636	62	$\frac{-}{25}$	38,906	55			38,843	30
9,268			_	14. Remplacement d'instituteurs malades . IV, 1558	25,735	15	38,614				12,879	
1,841	10	5,000		15. Subsides aux établissements spéciaux pour l'é-	25,155	40	36,014	90			12,019	10
1,041		3,000		ducation des enfants sourds-muets, aveugles, etc. II, 648		<u>.</u>	2,850				2,850	
				16. Centenaire de Schiller II, 648			3,700		-		3,700	
1 000 577	05	1 070 000	_	To component to pennior 11, 010	107 400	70	2,129,863	1			2,022,364	_
1,980,577	90	1,972,000		E. Ecoles normales.	107,499		4,149,000	90			4,044,304	_ 20
						H			4			
				1. Ecole normale allemande:  A. Section inférieure à Hofwil.								
8,011	15	7,300		a. Administration			8,213	21	E		8,213	21
29,799	78	30,000		b. Enseignement	<del></del> 4,511	05	33,217	91			28,706	
23,561	13	29,300		c. Nourriture	$\frac{4,311}{2,115}$	00	28,090				25,100 25,975	28
14,972				d Entretien	530	65	15,345	03			14,814	38
6,405	17	6,400		d. Entretien			6,405	-			6,405	-
117		100		f. Agriculture	719	10	673		45	70	_	_
	<u> </u>							-		-	04 000	01
82,632	90	85,400	_	Frais d'exploitation	7,875	60	91,945		_		84,069	31
2,789	σ∪			g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	242 15,762				<u></u> 15,712	50	267	40
13,375 9,244	75	<i>15,500</i>		h. Pensions	19,762	50	90		15,112	90	-	
	-		_	•	00.000	00	00 505	10		_	00.00	
75,712	95	69,900		II, 649	23,880	99	92,505	10			68,624	11
				B. Section supérieure à Berne.								
5 400	25	600		a. Administration:			900	00			900	00
5,483		8 500	_	1. Mobilier, achat et entretien II, 650			306				$\frac{306}{2678}$	
$2,925 \mid 666 \mid$		3,500 1,000		2. Chanffage, éclairage, etc. II, 651 3. Concierge II, 652			2,678 1,000				2,678 1,000	
144				3. Concierge II, 652 4. Frais de bureau II, 653			1,000				134	
80		300		5. Bâtiments, entretien . II, 654			60					35
		300		b. Enseignement:	_		00	00			00	00
21,273	30	32,800	_	1. Traitements II, 655			33,108	35			33,108	35
4,342		2,000	_	2. Matériel d'enseignement, bibliot, etc. II, 657			2,505				2,505	
2,500	_	4,000		c. Loyer II, 658	200		2,300			_	2,100	
31,440		43,700	_	d. Bourses II, 659	_		42,700	_	_	_	42,700	
	_			e. Frais des installations . II, 682			23,714	95		_	23,714	
	25	88,000		,	200		108,508				108,308	
68,855	40	00,000			4111		STATE OF THE PARTY					100

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes I	brut	Dépense es	s	Recette	s nett	Dépense tes <sub>.</sub>	es
fr.  ct.	fr. et	Administration Courante.	fr.	et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
		VI. Instruction publique.								
		E. Ecoles normales.								
5,805 55 25,017 94 13,782 44 5,998 75 9 —	5,600 25,000 14,970 5,000	2. Ecole normale de Porrentruy.  a. Administration  b. Enseignement  c. Nourriture  d. Entretien  e. Agriculture	400 156 100		5,826 25,692 14,968 6,426	06 14			5,826 25,292 14,811 6,325	2
50,613 68 572 90 9,450 — 7,449 —	50,570 — 8,000 — 7,200 —	Frais d'exploitation  f. Augmentations et diminutions à l'inventaire  g. Pensions  h. Bourses pour les élèves externes.	656 238 7,874	80 75 —	52,918 232 37 7,200	12 45 50	 6 7,837 	35 25	52,261 - 7,200	
48,039 78	49,770	II, 660	8,770	<u>50</u>	60,388	07		井	51,617	7
1,545 12 7,082 33 9,477 90 3,948 20 955 — 23,008 55 1,766 30 5,488 30	1,700 — 7,000 — 12,000 — 4,000 — 955 — 25,655 — 5,600 — 20,055	3. Ecole normale d'Hindelbank.  a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyer  Frais d'exploitation f. Augmentations et diminutions à l'inventaire g. Pensions	1,358 4,785	60 40 —	1,681 8,396 9,324 4,596 1,105 25,103 1,044	07 18 27 — 47 50	4,785		1,681 7,479 9,318 4,160 1,105 23,745 1,044	3 3 3 4
19,286 55	20,055 —	II, 660	6,143	= -	26,147	96		-	20,004	Ł
4,066 20 5,029 81 12,537 50 3,228 05 2,305 —	4,280 — 4,900 — 13,175 — 3,500 — 2,305 —	4. Ecole normale de Delémont. a. Administration b. Enseignement c. Nourriture d. Entretien e. Loyer	55		4,208 4,935 12,309 4,092 2,305	81 80 95			4,208 4,880 12,309 4,092 2,305	0 9 2 5
27,166   56   119   20   5,170	28,160 — 5,800 —	Frais d'exploitation f. Augmentations et diminutions à l'inventaire g. Pensions	55 229 5,500	20	27,852 55		174 5,500		27,797 —	7
22,115 76	22,360	II, 660	5,784	20	27,907	26			22,123	}
4,000 2,000 — 6,000 —	4,000 2,000 6,000	5. Cours de répétition et pensions.  a. Pensions II, 661 b. Cours de répétition et de perfectionnement II, 662	, <u> </u>		4,729 1,420 6,149	_			4,729 1,420 <b>6,149</b>	)
0,000	0,000			-	0,170	-			U/1TU	_
2,000	2,000 <u>—</u> 2,000 —	6. Exposition scolaire fédérale, subside II, 664			2,000 2,000				2,000 2,000	-

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes net	Dépenses tes
fr. et.	fr. ct.	Administration Courante.	fr. et.	fr. et	fr. ct.	fr.
		VI. Instruction publique.				
		E. Ecoles normales.				
60,000 —	_	7. Subside prélevé sur la subven- tion fédérale pour l'école pri-	(co.000)	2	60 000	
60,000		maire (VI. J. 2. d.) II, 664	60,000 —		60,000	
1						
75,712 95 68,855 25	69,900 88,000 -	<ol> <li>Ecole normale allemande:</li> <li>A. Section inférieure à Hofwil</li> <li>B. Section supérieure à Berne</li> </ol>	$23,880 \begin{vmatrix} 99 \\ 200 \end{vmatrix}$	92,505 10 108,508 25		68,624 108,308
44,568 20	157,900 -		24,080 99	201,013	j — —	176,932
48,039   78 19,286   55	$\begin{vmatrix} 49,770 \\ 20,055 \end{vmatrix}$ —	2. Ecole normale de Porrentruy 3. Ecole normale d'Hindelbank	8,770   50 6,143	26,147 9	il —  —	51,617 20,004
$\frac{22,115}{24,010}$	22,360 —	4. Ecole normale de Delémont	5,784 20		_	22,123
34,010 29 6,000 —	250,085 — 6,000 —	5. Cours de répétition et pensions	44,778 69	315,456 65 6,149 15		270,677 6,149
2,000	2,000 —	6. Exposition scolaire, subside 7. Subside prélevé sur la subvention		2,000 _		2,000
00,000		fédérale pour l'école primaire	60,000		60,000	
82,010 29	258,085 —		104,778 69	323,605 80	0	218,827
		F. Institutions de sourds-muets.				
		1. Etablissement de Münchenbuchsee.				
3,743 45 7,730 60	3,750 — 7,350 —	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	40 -	3,764 90 7,787 55		3,724 7,787
18,847 60	19,600 -	c. Nourriture	478 15	19,597 10	)	19,118
10,339   90 4,700   —	9,500   4,700	d. Entretien	47 30	11,004   4,700		10,956 4,700
433 55	1,000	e. Loyer	$\frac{-}{6,082}$ $\frac{-}{20}$	4,700 -	1,738 75	<b>4,700</b>
1,779 10	950 —	g. Agriculture	4,578 60	3,552 10		
43,148 90	42,950 —	Frais d'exploitation	11,226 25			43,522
231  25   11,331  65	10,900 -	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire i. Pensions	$ \begin{array}{c c} 811 & 05 \\ 11,556 & 55 \end{array} $		11,556 55	80
32,048 50	32,050 —	II, 665	23,593 85			32,046
<b>- - - - - - - - - -</b>	0.700					
7,500	8,700 -	2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern. Subside de l'Etat II, 665		8,250 _		8,250
7,500 —	8,700 —			8,250		8,250
2,351 50	2,300 —	3. Intérêts du fonds de l'institution des sourds-muets	2,351 50		2,351 50	
2,351 50	2,300		$\frac{2,351}{2,351}$ $\frac{50}{50}$		$\frac{2,351}{2,351} \frac{50}{50}$	

		1	CA	ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR	19	05.			
COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépense utes	Dépenses tes		Recettes nette		S	
fr.	et.	tr.	ct.		fr. et	. fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
		•		Administration Courante.							
				VI. Instruction publique.							
				F. Institutions de sourds-muets.							
32,048 7,500	50	32,050 8,700	_	1. Etablissement de Münchenbuchsee 2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern	23,593 8	55,640 8,250		_		32,046 8,250	
2,351	50	2,300		3. Intérêts du fonds de l'institution des sourds-muets	2,351 5		_	2,351	50		
37,197	= -	38,450	=	G. Encouragements aux beaux-arts.	25,945 3	63,890	-65		_	37,945	30
12,000		12,000		1. Musée historique: a. Contribution aux frais d'ad-							
12,000				ministration II, 666	_  -	12,000	-	_		12,000	-
		10,000	_	b. Subside pour l'achat de terrain, amortissement		10,000	-			10,000	_
3,000		3,000	_	2. Musée des beaux-arts, contribu- tion aux frais d'administration II, 666	_  -	5,200			_	5,200	_
10,000 3,500		2,000 4,300	_	3. Musée académique, subside . II, 666 4. Ecole de musique, subside . II, 667		2,000 4,300		_		2,000 <b>4,300</b>	
1,000	4	1,000	_	5. Glossaire des dialectes de la Suisse, subside II, 667	-	1,114	-			1,114	
300 4,500		$\frac{300}{7,500}$	_	6. Bibliographie de la Suisse, subside II, 667 7. Conservation de monuments his-		300	-			300	-
2,500		2,000		toriques II, 668		21,958		************		21,958	
3,600	_	3,000	_	8. «Bärndütsch», subside II, 668 9. Rédaction et impression des	800 -	2,800				2,000	
10,000	-		_	Fontes rerum bernensium II, 669 (Théâtre de Berne, subside pour		3,000	-	_		3,000	-
50,400	-	45,100	_	la construction, amortissement.)	800 -	62,672	10			61,872	40
30,400	-	49,100	_	H. Librairie scolaire.	300	02,012	40		-	01,012	40
187,820	65h	005.010		1. Matériel d'enseignement. a. Provisions en magasin au 1er janvier	882 3	180,695	95	_		179,813	60
72,682	28	307,812		b. Frais d'établissement de matériel d'en-	062						
107,276	<b>4</b> 0	107,375	_	seignement $c$ . Produit de la vente de matériel d'en-		138,675	20	ş.	1.0	138,675	20
292	25		_	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	128,018	751	$\frac{-}{25}$	128,018 —	10	 751	$\frac{-}{25}$
179,813		230,436	_	e. Provisions en magasin au 31 décembre	217,644 3	-					_
26,294	<b>32</b>	29,999	$\equiv$	2. Frais d'exploitation.	346,544 8	321,127	$\frac{75}{}$	25,417	<u>05</u>		_
5,800	_	5,800	_	a. Traitements	-	6,000			-	6,000	
1,403 2,301	70 70	1,400 2,140	_	b. Salaires	$-\frac{16}{9}$	1,466 2,200			_	1,466 2,183	70
995	-	995		d. Loyer		995	-		-	995	_
$\begin{array}{c} 641 \\ 3,384 \end{array}$		800 3,900	_	e. Frais de transport et affranchissement f. Intérêts du fonds de roulement	1,141 0	1,864 4,929				$723 \\ 4,929$	50
14,525		15,035	_		1,158 -	17,455	-			16,297	-
1,877		2,000		3. Emploi du produit. $a$ . Feuille officielle scolaire, frais d'édition		1,646		-		1,646	
26	70		_	b. Etat nominatif des instituteurs, produit	19 8	) —	_	19	80		-
	O.C.	10 064				7 402	20		1 1	7 400	120
9,917 11,768		$\frac{12,964}{14,964}$	_	c. Versement au fonds de réserve	19 8	7,493 9,139				7,493 9,119	-

COMPTE DE 1904.	BUDGE DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	Dépenses tes		Recettes nett		Dépenses tes		
fr. c	fr.	et.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
			VI. Instruction publique.								
			H. Librairie scolaire.								
26,294 8 14,525 9			1. Matériel d'enseignement	346,544 $1,158$		321,127 17,455		25,417 —	05	 16,297	2
11,768 8 11,768 8	3 14,964	<u> </u>	Bénéfice de l'exploitation 3. Emploi du produit	347,702 19	80		95	9,119	<b>85</b>		-
			II, 670	347,722		347,722					-
					×						
			J. Subvention fédérale pour l'école primaire.								
353,659 8			1. Subside de la Confédération II, 671 2. Emploi du subside:	353,659	80		-	353,659	80		-
00,000	100,000		a) Caisse d'assurance des institu- teurs, subside II, 672			100,000	_		_	100,000	_
30,000	30,000	)	b) Subsides à de vieux instituteurs pour leur permettre de se faire recevoir mem-								
28,574	30,000	)	bre de la Caisse d'assurance des instituteurs II, 672 c). Suppléments de pension à des	_		30,000		_		30,000	
60,000	60,000	)  _	instituteurs et institutrices retraités II, 673 d) Subside destiné à couvrir le surplus de dépenses oc-			30,638			_	30,638	
49,126	50,000	)	casionné par les écoles normales de l'Etat (VI.E.7.) II, 673  e) Subsides aux communes lourdement			60,000		-		60,000	
79,113	0 83,000	)	grevées et à facultés contributives restreintes II, 673 f) Subventions aux communes à	Bank man		50,000				50,000	
_  -			raison de 80 ct. par élève primaire II, 673 g) Contribution aux frais de la		-	79,051	25			79,051	2
			nouvelle carte murale scolaire du canton de Berne II, 672	-	_	3,970	20			3,970	2
1,500 - 5,345 9	0 -		(Subsides à des refuges de garçons.) (Subsides pour la construction de mai-								
			sons d'école, allocation destinée à couvrir le surplus de dépenses en 1904.)								
		-		353,659	80	353,659	80	_			-
32,097	5 32,885	<u>,                                    </u>	A. Frais d'administration de la Direction et								
14,501 8			du Synode	4,846 87,007		39,984 873,472		_	-	35,137 786,464	
18,414 5	2 841,136	3	C. Ecoles moyennes	23,091	46	884,378	80			861,287	3
	51,972,000		D. Instruction primaire			2,129,863	90		-	2,022,364	2
$\begin{vmatrix} 82,010 \\ 37,197 \end{vmatrix}$ –	9 258,085 - 38,450		E. Ecoles normales	104,778 25,945		323,605 63,890				218,827 $37,945$	
50,400 -	45,100		G. Encouragements aux beaux-arts	800		62,672	40			61,872	4
_  -	_	-	H. Librairie scolaire	347,722		347,722		-	-	_	-
015 100 0			3. Succention feature pour tecote primaire	353,659 1.055,259		353,659 5 070 951			_	1 099 000	ry
10,130 0	10,810,10	4	Les dépenses excèdent le budget de fr. 50,197. 71	1,055,352	+0	9,019,291	19		_	4,023,898	6

		ANTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	1			
DE DE	BUDGET DE	DE RUBRIQUES DU COMPTE.		Dépenses	Recettes Dépen		
1904.	1905.		bru	tes	nett	les	
fr. ct.	fr. et.	3	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.	
. "		Administration Courante.					
		VII. Affaires communales.					
		VII. Aliaires communates.					
		A. Frais d'administration de la Direction des affaires communales.					
4,187 50 2,500 —	4,000 — 2,600 —	1. Traitement du secrétaire II, 684	_  _	4,000 — 2,600 —	_  -	4,000 2,600	
1,772 55	1,700 -	2. Traitement de l'employé II, 685 3. Frais de bureau II, 687		1,730 20		1,730	
870 — 1,500 —	870   1,500	4. Loyers		870 —		870	
		loi sur l'organisation communale II, 688		1,444 20		1,444	
10,830 05	10,670 —	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 25. 60		10,644 40		10,644	
	-						
		•					
		,"				1	
*		VIII. Assistance publique.					
		A. Frais d'administration de la Direction.					
8,500 —	8,500	1. Traitement des fonctionnaires . II, 690	_  -	8,500 —		8,500	
10,632    4,998  30	10,700 — 5,000 —	2. Traitements des employés II, 691	1,600 —	12,300   5,053  65	_  -	10,700 5,053	
940 —	940 —	3. Frais de bureau		940 —		940	
25,070 30	25,140 —		1,600 —	26,793 65		25,193	
			,   1				
		B. Commission et inspecteurs de l'assistance publique.		20			
1,158 85	400	1. Commission cantonale II, 695	-  -	362 30		362	
5,000 — 1,190 40	5,000 —	a. Traitement II, 696	-  -	5,000 — 1,066 15		5,000 1,066	
1,190 40 17,868 30	1,200   18,000	b. Frais de voyage II, 697 3. Inspecteurs d'arrondissement . II, 700		17,000   15   17,915   50		17,915	
25,217 55	24,600 —			24,343 95		24,343	
- 1							

		$\mathbf{C}A$	ANTON DE BERNE. COMPTE GI	ENERA:	L	POUR 1	190	)5.			
COMPTE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	s bru	Dépenses tes	3	Recette	es net	Dépense tes	es
fr.	ot.	fr. ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
			Administration Courante.							5	
			VIII. Assistance publique.								
			C. Assistance des indigents.								
,135,750		900,000 -	1. Subsides aux communes:  a. Subsides pour l'assistance permanente II, 704	2,121	60	955,660	85		-	953,539	9 2
289,527	20	280,000 — 160,000 —	b. Subsides pour l'assistance temporaire II, 713 c. Subsides suivant les §§ 59 et	230	35	320,477	85	_	_	320,247	5
30 To			123 de la loi sur l'assistance publique II, 708			204,555	87		_	204,555	
293,531 200,000	88	260,000 — 200,000 —	2. Assistance extérieure II, 731 3. Subsides extraordinaires aux com-	12,982	78	325,311	29	_		312,328	
	-	35,000 -	munes			200,000		_		200,000	)  -
			de la moitié du produit de l'impôt des pauvres perçu dans la nouvelle partie du canton (§ 121 de la loi sur l'assistance	%.							
.918.809	67	1,835,000 —	publique)	 15.334	- 73	<del></del> 2,006,005	<u>-</u> 86				1
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,			D. Hospices régionaux et communaux d'invalides,								
12,450	_	)	subsides. 1. Hospice de l'Oberland à Utzigen II, 736			12,825		. —	_	12,825	
7,875 $11,025$			2. Hospice du Seeland à Worben II, 736 3. Hospice du Mittelland à Riggisberg II, 736	_		8,400 11,050		_		8,400 11,050	
8,350 9,300	_	70.000	4. Hospice de la ville de Berne à Kühlewil II, 737 5. Hospice de la Haute-Argovie à	_		8,425		_		8,425	
9,225		72,000 —	Dettenbühl		-	9,500	7			9,500	
5,400	-		nisberg II, 737 7. Hospice du district de Signau à Langnau			9,850 5,225		-	-	9,850 5,2 <b>2</b> 5	
10,125	=	79.000	Langnau II, 737 8. Hospices communaux divers . II, 738			10,200				10,200	-
73,750	=	72,000 _	ŀ		$\exists$	75,475			_	75,475	╬
			E. Maisons d'éducation des districts et privées, subsides.							×	
2,500 3,500	-	2,500 — 3,500 —	1. Orphelinat de Saignelégier II, 739 2. Orphelinat de Porrentruy II, 739	_	-	2,500 3,500		_		2,500 3,500	
3,500	_	3,500 —	3. Orphelinat de Courtelary II, 739		_	3,500				3,500	)  -
3,500	-	3,500 —	4. Orphelinat de Delémont II, 740	_	-	3,500			-	3,500	)  -
2,500 3,000		2,500   3,000	5. Orphelinat de Reconvilier II, 740 6. Maison d'éducation d'Oberbipp . II, 740			2,500 3,000				2,500 3,000	
2,500	-	2,500 —	7. Maison d'éducation d'Enggistein II, 741			2,500	_		-	2,500	- (
2,500		2,500 —	8. Maison d'éducation du Steinhœlzli II, 741		_	2,500				2,500	
23,500		23,500 —				23,500				23,500	_

OMPTE DE 1904.	BUDGE DE 1905	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépenses rutes	Recettes net	Dépenses tes	
fr. et	t. fr.	ct.	Administration Courante.	fr. et	fr. det.	fr. et.	fr. c
			VIII. Assistance publique.		-		
			F. Maisons cantonales d'éducation.				
2,951 6 2,745 8 12,173 3 7,648 6	1 3,90 5 11,70 6 6,65	$\begin{bmatrix} -0 \\ 0 \\ -0 \end{bmatrix}$	1. Landorf.         a. Administration	$\begin{array}{c} 6 \\ 18 \\ 821 \\ 5,242 \\ 5 \end{array}$	0 3,856 51 0 13,911 95 5 13,749 64		2,946 3,838 13,090 8,507
$\begin{array}{c c} 2,150 \\ 7,555 \\ 8 \end{array}$		0 -	e. Loyers	18,980 9			2,150
20,113   6 3,565   1 7,680   -			Frais d'exploitation  g. Augmentations et diminutions à l'inventaire  h. Pensions	25,069 1 2,343 9 9,272 5	0 3,961 50		27,500 1,617 —
15,998 7	9 16,00	0 -	pour installations	5,050 - 41,735 5		5,050 —	<u> </u>
3,082 1 3,003 8 12,001 9 6,541 8 1,830 - 2,606 6	4 3,00 6 13,10 5 6,90 - 1,83 5 5,03	0 — 0 — 0 — 0 —	2. Aarwangen.         a. Administration         b. Enseignement         c. Nourriture         d. Entretien         e. Loyers         f. Agriculture	10 - 80 - 106 - 9,673 1 - 13,475 6	_ 1,830		3,185 3,635 12,223 6,442 1,830
23,853   1 161   5 7,670   - -		_	Frais d'exploitation g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions	23,344 7 341 8,755 -	8 47,993 52 10,652 50 1,150 —		24,648 10,311 —
16,021 6	15,50	0 _	II, 748	42,438 7	59,796 02		17,357
2,660 4 2,867 6 13,538 9 7,054 7 3,310 - 8,390 4	5 2,72 1 14,00 3 5,50 - 3,33	$\begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ - \\ 0 \\ - \end{bmatrix}$	3. Cerlier.  a. Administration b. Enseignement. c. Nourriture d. Entretien e. Loyers f. Agriculture	 81 - 173 8 1,166 2  23,280 2	7,525 37 - 3,324 50		2,657 2,480 14,653 6,359 3,324
21,041   2 485   2 7,430	22,10 - 7,10		Frais d'exploitation g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions	24,701 1,076 9,225	1,270 — 1,210 —	8,015	21,859 193 —
14,096 4	6 15,00	0 =	II, 742	<b>35,003</b> 0	6 49,040 90		14,037

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brut	Dépenses es	Recettes nett	Dépenses es
fr. ct.	fr. et.	• Administration Courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr. e
		VIII. Assistance publique.	-			
		F. Maisons cantonales d'éducation. 4. Kehrsatz.				
3,293 93	3,200 —	a. Administration	3   20	3,330 45		3,327
3,781 07 10,903 48	3,800 — 10,000 —	b. Enseignement	$\frac{-}{1,258}$ $\frac{-}{95}$	$\begin{array}{c c} 3,721 & 07 \\ 11,463 & 24 \end{array}$		3,721 10,204
5,914 56	5,000 —	c. Nourriture	821 20	5,817 79	-	4,996
2,760 — 3,387 53	3,090 — 2,290 —	e. Loyers	$\frac{-}{14,179} \frac{-}{13}$	$\begin{array}{c c} 3,090 & - \\ 10,710 & 91 \end{array}$	$\frac{-}{3,468}  _{22}$	3,090
23,265 51	22,800 —	Frais d'exploitation	16,262 48	38,133 46		21,870
389 15	_	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,255 50	2,195 —		939
$\frac{6,095}{17,559} \frac{ - }{66}$	$\frac{6,000}{16,800}$ $\frac{-}{-}$	h. Pensions	$\begin{array}{c c}  & 6,657 & 50 \\ \hline  & 24,175 & 48 \end{array}$	$\frac{885}{41,213}$ $\frac{-}{46}$	5,772 50	17,037
		,				
2,559 82	2,560 —	5. Bretièges. a. Administration	7 —	2,538 42	_  _	2,531
2,924 12	3,700 —	b. Enseignement		2,821 57	-  -	2,821
11,471   49 5,734   76	$\begin{array}{c c} 11,650 \\ 5,110 \end{array}$	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$\begin{array}{c c} 453 & 75 \\ 1,037 & 10 \end{array}$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		12,693 7,072
3,980 —	3,980 —	e. Loyer		3,980 —		3,980
$\frac{5,923}{20,747} \frac{04}{15}$	3,500 —		14,336 88	9,426 87	4,910 01	- 01 100
3,367 65	23,500 —	Frais d'exploitation $g$ . Augmentations et diminutions à l'inventaire	15,834   73 1,034   20	40,023 76 1,732 50	_	24,189 698
7,200 —	6,500 —	h. Pensions	8,725 —	1,155 —	7,570 —	
16,914 80	17,000 —	II, 743	25,593 93	42,911 26		17,317
		6. Sonvilier.				
3,716   78 2,971   06	3,500 — 2,550 —	a. Administration	$\begin{array}{c c} 15 & - \\ 116 & 15 \end{array}$	3,963   36 3,198   94	_	3,948 3,082
15,986 67	14,200 —	c. Nourriture	660 38	15,952 97	_  _	15,292
8,236 32 4,390 —	6,400 — 4,390 —	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	1,778 51	11,683 54 4,390 —	_	9,905 4,390
5,579 84	1,240 —	f. Agriculture	22,515   49	$22,577 \begin{vmatrix} 38 \end{vmatrix}$		61
40,880 67	29,800 —	Frais d'exploitation	25,085 53	61,766 19		36,680
1,595   60 9,750   —	7,800 -	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire h. Pensions	3,680   70 13,113   75	437 — 1,455 —	3,243 70 11,658 75	
$\frac{0,735}{29,535}$	22,000	II, 743	41,879 98	63,658 19		21,778
		1,110	12/010 00	33/033 10		=1,110

COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	s brut	Dépense es	s	Recettes	net	Dépense tes	38
fr. c	st.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				VIII. Assistance publique.								
				F. Maisons cantonales d'éducation.								
15,998 7 16,021 6 14,096 4 17,559 6 16,914 8 29,535 0	7 6 6 6 80 7	16,000 15,500 15,000 16,800 17,000 22,000		1. Landorf	41,735 42,438 35,003 24,175 25,593 41,879	78 06 48 93 98	59,796 49,040 41,213 42,911 63,658	$     \begin{array}{r}       02 \\       90 \\       46 \\       26 \\       19     \end{array} $	=		15,990 17,357 14,037 17,037 17,317 21,778	
10,126 4	5	102,300	=	58 C	210,826	78	314,346	27			103,519	1
		o .		G. Subventions diverses.								
18,030   - 18,649   8	5	20,000 16,000		1. Bourses pour apprentissages II, 746 2. Assistance de malades non ori-		-	21,725				21,725	
5,000 -		5,000	_	ginaires du canton II, 750 3. Subventions à des sociétés de			15,887	65			15,887	1
18,613 5	0	20,000		secours à l'étranger II, 750 4. Subsides en cas de catastrophes II, 751			5,000 20,040	 65			5,000 20,040	
60,293 3	5	61,000	=	•			62,653	30			62,653	
							×					
40,957 6	0	41,000		<ul> <li>H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.</li> <li>1. Prélèvement sur la dîme de l'alcool II, 752</li> </ul>	40,963	55			40,963	55	2	
40,957 6		41,000		2. Dépenses pour combattre l'alcoolisme II, 754	40,963		40,963 40,963			_	40,963	-
	1				40,900	ออ	40,900	ออ				-
				J. Subventions à des hôpitaux et établissements de charité pour nouvelles constructions et installations.			5					
255,588	5		-	1. Prélèvement sur le fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité II, 755	441,173	15	_		441,173	15		
55,588 2	5		-	2. Subsides à des hôpitaux et éta- blissements de charité et à des communes (voir détail à la page	,				, =		w *	
	_		_	119 ci-après) II, 756	441,173	15	441,173 441,173				441,173	-
	1				441,110	19	441,110	79			***************************************	-
				4								

				ÉNÉRAI	. 1						
COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	bru	Dépense tes	S	Recette	1	Dépense Ites	S
fr.	ct.	fr. et.	> -	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			Administration Courante.	en.							
			VIII. Assistance publique.								
25,070 25,217		25,140 — 24,600 —	A. Frais d'administration de la Direction . B. Commission et inspecteurs de l'assistance	1,600	-	26,793			-	25,193	İ
18,809 73,750 23,500	67 —	1,835,000 — 72,000 — 23,500 —	publique	15,334 —	73 —	24,343 2,006,005 75,475	95 86 —	— ,	_	24,343 1,990,671 75,475	1:
10,126 60,293		102,300 —	sides	210,826 —	78	23,500 314,346 62,653	27		_	23,500 103,519 62,653	49
			H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme J. Subventions à des hôpitaux et établisse- ments de charité pour nouvelles construc-	40,963		40,963	55		-		
36.767	32	2,143,540 —	tions et installations			441,173 <b>3,015,254</b>			=	$\frac{-}{2,305,356}$	5 5
			IX.ª Economie publique.		•					2	
			A. Frais d'administration de la Direction.								
4,984 11,377 4,199 1,830	47	4,000 — 11,500 — 4,500 — 1,830 —	1. Traitement du secrétaire       . II, 757         2. Traitements des employés       . II, 758         3. Frais de bureau       . II, 762         4. Loyers       . II, 762	  125 		4,000 11,360 4,194 1,830				4,000 11,360 4,069 1,830	55
22,390	47	21,830 —	.,	125		21,384				21,259	-1-
			B. Statistique.								
4,500 5,200 3,510	_ 10	4,500 — 5,500 — 3,500 —	1. Traitement du chef de bureau II, 763 2. Traitements des employés II, 764 3. Frais de bureau et d'impression II, 766 4. Recensement fédéral des industries:			4,500 5,500 3,618	_ 72	_ _ _	_	4,500 5,500 3,597	)
_		<b>4,</b> 000	a. Frais du canton II, 767 b. Frais des cours d'instruction IV, 1555 c. Indemnité de la Confédéra-		 45	3,949 2,836	15 45	_		3,949 —	13
13,210	10	17.500 —	tion aux communes IV, 1556	32,418 35,276		32,418 <b>52,823</b>					8

DE 1904.	BUDGE DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	s	Recette	s net	Dépenso tes	BS
fr. et	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
			Administration Comments			٠,					
			Administration Courante.								
			IX.ª Economie publique.								
			C. Commerce et industrie.	*							
5,190 25	5,200	)	1. Encouragements au commerce et								
7,010 _	7,000	)	à l'industrie en général II, 769 2. Bourses II, 771	2,738 3,950		8,491 10,955				5,753 7,005	
58,239 —	157,250		3. Ecoles professionnelles, indus-		1.				-		
12,000 _	12,000	_	trielles et des beaux-arts II, 775 4. Conservatoire des arts et métiers II, 776	147,515 12,718		304,615 24,718				157,100 12,000	)
3,311 75			5. Ecole et cours de ferrage II, 777	5,563	47	8,896				3,333	
8,000 -	8,000		6. Chambre du commerce et de l'industrie: a. Traitement des fonctionnaires II, 778			7,705				7,705	,
550 90			b. Indemnités de séance et de								
3,933 71	4,000		route II, 779	_		1,091	30			1,091	
			c. Frais de bureau, voyages, publications II, 782			4,066				4,066	
1,200 —	1,200		d. Traitement de l'employé II, 783			1,080			-	1,080	
$\begin{bmatrix} 1,200 \\ 25,000 \end{bmatrix}$ —	1,200 25,000		e. Loyer			1,200		1		1,200	,
	· ·		construction, subside, amortissement II, 784	_	-	25,000			-	25,000	
4,999 — 17,500 —	5,000 17,500		8. Enseignement de l'économie domestique II, 785 9. Sociétés de développement, subsides II, 787	14,131		18,981 17,500				4,850 17,500	
	10,000		10. Exposition internationale de			11,500				11,500	
			Liège, subside à l'association								
			oberlandaise des sculpteurs sur bois et au syndicat des fabricants					*		* X	
			d'horlogerie II, 788	21,000		30,500		<del>-</del>	-	9,500	,
48,134 61	258,350			207,615	47	464,799	98			257,184	:
-	-		D. Technicum cantonal de Berthoud.	3							
	.(%)				1					1 1	
70,744 30	71,500		1. Enseignement: a. Traitements des professeurs		-	70,831	<b>5</b> 0		_	70,831	
7,600 65			b. Matériel d'enseignement	180	-	7,219	99		$\left  - \right $	7,039	)
687 50	750		<ol> <li>Administration:</li> <li>a. Commission de surveillance et d'examen</li> </ol>			687				687	
3,036 11	3,350		b. Frais de bureau et de voyage		20	3,534		<u> </u>	$\left  - \right $	3,510	)
7,665 64 2,202 25			c. Chauffage, éclairage et nettoyage . $d$ . Concierge	14	77	10,263 2,370		_		10,248 2,370	
91,936 45			Frais d'exploitation	218	97	94,906				94,687	
13,039 —	11,800	-	3. Ecolages	13,872		_	-	13,872	_	_	
15,559   15 32,155	16,200 33,400		4. Subvention de la ville de Berthoud 5. Subvention de la Confédération	15,783 33,400				15,783 33,400	36		
$\frac{32,135}{3,535}$ —	3,600		6. Bourses			3,750				3,750	,
65 —			7. Produit du pré	65				65	-		_
<b>34,653 3</b> 0	36,000	-	II, 789	63,339	33	98,656	05	Management of the		35,316	,

00110	1	DUDACT		1 _		D.	_ 1		- 1	D.	
DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Rec	ettes bri	Dépense utes	S	Recette	1	Dépense tes	IS
fr.	t.	fr. et.		fr	. ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			Administration Courante.								
		œ	IX.ª Economie publique.								
			E. Poids et mesures.								
1,500 - 634 2	- 05	1,500	1. Traitement de l'inspecteur II, 79	0 -	.	1,500 689	50			1,500 689	
4,482		1,000   4,500	2. Frais de bureau et de déplacement II, 79 3. Frais d'inspection II, 79	$\begin{bmatrix} 1 \\ 2 \end{bmatrix} =$	.  _	3,450				3,450	
985		1,000 —	4. Poids, mesures, appareils II, 79	3 -	·	602	85		-	602	8
950		950 —	5. Loyer II, 79	3.		950	-		-	950	
8,551	<u>                                      </u>	8,950				7,193	_		$\vdash$	7,193	-
E 0	1										
			F. Police des denrées alimentaires.								
	١		1. Laboratoire du chimiste cantonal:								
5,000	$\dashv$	5,000	a. Traitement du chimiste cantonal II, 79	4 —		5,000		_	-	5,000	-
2,000	1	2,000	b. Part de ce fonctionnaire aux recettes des analyses II, 79	4   _		2,000				2,000	1_
9,000 -	-	9,000 —	c. Traitements des assistants et				H				
1,990 -		1,990 —	de l'employé II, 79   d. Loyer II, 79		-	9,150 1,990			7	9,150 1,990	
2,788	33	2,700	d. Loyer	۰ <sub> </sub> –		1,550				1,550	
	ı		rage, etc II, 79 f. Recettes pour des analyses . II, 79	8	-	2,756	24		-	2,756	24
4,517	9	4,000 —	7. Recettes pour des analyses . 11, 79 2. Inspections:	9 4,	531 60			<b>4,</b> 531	ου	•	
13,110 -	-	13,200 —	a. Traitements des experts II, 80	1 —	-	13,110			-	13,110	
5,599 2	25	6,000 —	b. Frais de voyage et de bureau II, 80	3 —		4,987	50		-	4,987	50
1,278		1,500	c. Experts locaux pour l'inspec- tion des viandes II, 80	6	10 —	1,313	25			1,303	2
387 -		500 -	d. Appareils et réactifs II, 80	7   —		169	55		-	169	55
545 7		810 —	3. Frais de bureau et d'impression II, 80		18	105				87	-
37,180 5	3	38,700 —		4,	<u>559</u> <u>60</u>	40,582	34	-		36,022	. 64
00.05		00.0	G. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.								
36,885 5	3	32,941 —	1. Prélèvement sur le produit de l'alcool II, 80	32,9	941			32,941			
23,448 5	0	14,941 —	2. Mesures générales II, 80			20,125	25	<i>52,</i> 941		20,125	25
5,960 1		8,000 —	3. Cours culinaires et de travaux		050						
1,000 -	_	3,000 —	de ménage II, 81 4. Subsides aux cuisines popu-	2 8,0	058 —	13,589	(5)	3		5,531	15
			laires, cafés de tempérance, etc. II, 81	4 –		550	-			<b>55</b> 0	-
6,476 9	0	7,000 —	5. Subsides pour les asiles d'al-								
			coolisés et subventions pour le placement d'alcoolisés indigents II, 81	5 _		6,734				6,734	_
	-				999 —	40,999					
	1			10/		20,000			$\sqcap$		-
	1			1	1 1		1				

COMPTE	Ξ	BUDGET	DAMPIOANES SAL SOLUTION	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses
DE <b>1904.</b>		DE <b>1905.</b>	RUBRIQUES DU COMPTE.	br	utes	net	
fr.	ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.  c
			IX.ª Economie publique.				
			H. Police du feu.	9			
6,805 1,222	83 85	7,000 — 1,500 —	1. Police du feu II, 816 2. Inspection du matériel d'incendie II, 817	100	6,635 04 1,144 45		6,535 $1,144$
8,028		8,500 —		100 —	7,779 49		7,679
		i i					
22,390	47	21,830 —	A. Frais d'administration de la Direction .	125 —	21,384 52		21,259
13,210 248,134	10	17,500 — 258,350 —	B. Statistique	35,276 25 207,615 47	52,823 12		17,546 257,184
34,653	30	36,000 —	D. Technicum cantonal de Berthoud	63,339 33	98,656 05		35,316
8,551 37,180	50 53	8,950 — 38,700 —	E. Poids et mesures	$\frac{-}{4,559} _{60}$	$\begin{vmatrix} 7,193 \\ 40,582 \end{vmatrix} = 34$		7,193 36,022
		8,500 -	G. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	40,999 — 100 —	40,999 — 7,779 49	_	7,679
872,149	_	389,830 —	H. Police du feu	352,014 65			382,202
,		330,000	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 7,627. 15	00,4011	31,211		002/202
				*			
		100	IX. <sup>b</sup> Service sanitaire.	* 6		ž.	
			A. Frais d'administration.				2
4,662	85	5,500 —		0.00			4 000
2,500		2,500	inspections II, 820 2. Traitement de l'employé II, 822	966 30	5,295  95 2,500  —		4,329 2,500
$\frac{1,578}{350}$	80	1,600 — 350 —	3. Frais de bureau		1,490 30 350 —		1,490 350
9,091	_	9,950 —	4. Loyers	966 30			8,669
		2	B. Service sanitaire en général.			- 12 P	
4,988 2,615		8,000 — 3,500 —	1. Frais généraux II, 826 2. Vaccinations II, 829	54,576 75	57,888 — 3,021 90	_	3,311 3,021
550	-	550 -	3. Indemnités à des médecins . II, 829		550 —		550
24,286 24,000	08	124,610 — 24,000 —	4. Subsides aux hôpitaux de district II, 832 5. Subsides aux établissements sa-	29,471 65			122,368
50,000		50,000 —	nitaires spéciaux II, 833 6. Subsides à l'hôpital de l'Île et à	_	24,000 —	_  -	24,000
			l'hôpital extérieur II, 833		50,000 —		50,000
84,487 90,927		280,000 — 490,660 —	7. Extension du service public des aliénés II, 833	84,048 40	297,294 28 584,594 18		297,294 500,545
90,041	40	400,000		01,010 10	004,034 10		900,049

COMPTE	BUDGET	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépense rutes	s	Recettes	nett	Dépense	25
1904.	1905.				1-4				1.
fr. et.	fr. et.	Administration Courante.	fr. c	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C1
		IX. <sup>b</sup> Service sanitaire.							
		C. Maternité.							
15,655 81 3,913 34 36,351 27 31,906 53 2,136 30 17,200 —	15,500 — 4,000 — 38,000 — 32,500 — 2,000 — 17,200 —	1. Administration	615 1 5,038 9 1,298 1 2,727 0 —	5 9,311 0 40,371 5 32,062 - 1,999 - 17,200	89 68 60	_		16,326 4,272 39,073 29,335 1,999 17,200	2 0 3 7 5 6 9 6
107,163   25 12,236   70 4,449   45 930   — 182   50	109,200 — 12,000 — 5,400 — 800 —	Frais d'exploitation 7. Pensions des femmes en traitement . 8. Pensions des élèves sages-femmes 9. Pensions des élèves gardes-malades . 10. Augmentations et diminutions à l'inventaire .	9,679   2 11,267   4 5,250   - 1,260   - 370   7	$egin{array}{ccc} 0 & - & & & \\ - & & 224 & & \\ 0 & & 5,371 & & \end{array}$	- 85		40	108,207 — — — 5,001	1
89,364 60	91,000	II, 834	27,827 3	5 123,482	22			95,654	£  8
		D. Cours d'instruction des sages-femmes.				s			
$\begin{array}{c c} 1,497 & 40 \\ \hline 1,497 & 40 \end{array}$	$\frac{2,500}{2,500}$ =	1. Indemnités de pension et de voyage II, 835	65 - 65 -	1,097 - 1,097	-		_	1,032 1,032	
		E. Asile d'aliénés de la Waldau.	4.524			9			
81,958 86 4,054 36 183,673 04 146,488 52 46,646 — 11,072 87	82,600 — 3,500 — 189,765 — 130,000 — 46,470 — 13,050 —	1. Administration	4,731   9 35   3 20,250   9 11,724   5 2,022   3	0 3,149 0 225,354 9 155,176 0 48,768	64 55 85 01	_	05	83,135 3,114 205,103 143,452 46,745	3 6 2 2
4,877 19	5,000 —	6. Industrie	$\begin{array}{c c} 43,459 & 2 \\ 84,756 & 2 \\ \hline \end{array}$	4 79,023	69				
146,870   72 2,381   10 299,970   05 32,685   —	434,285 — — 275,000 — 32,685 —	Frais d'exploitation 8. Augmentations et diminutions à l'inventaire 9. Pensions	166,980   4 15,233   1 306,322   5 32,685   -	5 14,966	20			463,798 — —	5
116,596 77	126,600 —	II, 836	521,221 1	1 651,686	28			130,465	1
						, 1495			

COMPTE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses
1904.	1905.	ROBRIGUES DO COM TE.	brut	tes	net	tes
fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. ct.	fr. et.	fr. et.	fr. c
		IX. <sup>b</sup> Service sanitaire.				
87,782 58	89,000	F. Asile d'aliénés de Münsingen. 1. Administration	701 —	90,219 95		89,518
2,921 $202,035$ $95$ $105,959$ $35$ $92,965$	$\begin{vmatrix} 3,250 \\ 207,180 \end{vmatrix}$ —	2. Enseignement et culte	69 15 26,575 05 2,461 55 100 —	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		2,184 8 206,128 3 116,787 4 92,825 8
15,143 05 20,271 85	12,500 — 16,000 —	5. Loyer	94,809 109,614 10	$ \begin{array}{c c} 80,308 \\ 92,502 \\ 45 \end{array} $	14,501 — 17,111 65	
456,249 60 7,998 50 264,723 90		Frais d'exploitation 8. Augmentations et diminutions à l'inventaire 9. Pensions	234,329 85 10,876 70 285,307 55	$ \begin{array}{c c} 710,162 \\ 6,405 \\ 13,766 \\ 95 \end{array} $	$\begin{array}{c} - \\ 4,471 \\ 271,540 \\ \end{array} \begin{array}{c} - \\ 30 \\ 60 \\ \end{array}$	475,832 — —
199,524 20	213,000 —	II, 836	530,514 10	730,334 35		199,820
27.74.04		G. Asile d'aliénés de Bellelay.	10.000	40.004		
37,514 31 1,364 48 85,147 39 89,859 93 9,086 — 6,744 78	1,700 — 84,600 — 64,650 — 9,150 —	1. Administration	12,300 41 46 20 19,525 35 6,466 72 1,677 — 39,729 66	49,904   77 1,537   16 106,936   27 77,584   22 10,710   — 32,210   63	7,519 03	37,604 1,490 87,410 71,117 9,033
$\frac{8,110}{208,117} \begin{vmatrix} 20\\13 \end{vmatrix}$	3,300 — 189,000 —	6. Industrie	77,999 89 157,745 23	$\begin{array}{c c} 72,940 & 62 \\ \hline 351,823 & 67 \end{array}$	5,059 27	194,078
17,427 70 91,804 90 90,004 53	90,000 —	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire 9. Pensions	11,195 29 93,487 05 262,427 57	$\begin{array}{r r} 12,565 & 02 \\ 385 & 60 \\ \hline 364,774 & 29 \end{array}$	93,101 45	1,369 — 102,346
98,884 53		II, 836	202,421 91	304,114 23		102,340
9,091   65 190,927   29 89,364   60 1,497   40	490,660 — 91,000 —	A. Frais d'administration B. Service sanitaire en général C. Maternité D. Cours d'instruction des sages-femmes	966   30 84,048   40 27,827   35 65	9,636 25 584,594 18 123,482 22 1,097 20		8,669 500,545 95,654 1,032
1,457 40 116,596 77 199,524 20 98,884 53	$\begin{array}{c c} 126,600 \\ 213,000 \end{array}$ —	E. Asile d'aliénés de la Waldau F. Asile d'aliénés de Münsingen G. Asile d'aliénés de Bellelay	521,221 11 530,514 10 262,427 57	651,686 28 730,334 35 364,774 29		130,465 199,820 102,346
005,886 44	1,032,710 —	Les dépenses excèdent le budget de fr. 5,824. 94	1,427,069 83	2,465,604 77		1,038,534

Administration Courante.  X. Travaux publics.  A. Frais d'administration de la Direction.  1. Traitements des fonctionnaires III, 837 25,000 — 25,000 — 26,602 12,597 85 12,000 — 3. Frais de bureau et de déplacement III, 844 4,510 — 4,510 — 4,510 — 4,510 — 4,510	COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses tes
A. Frais d'administration de la Direction.   1. Traitements des fonctionnaires III, 837   25,000   2, 27,000   2, 27,000   4,510   4	fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. et.	fr.
23,750		6	X. Travaux publics.				
27,000	26,415   65 12,597   85 4,510   —	27,000 — 12,000 — 4,510 —	1. Traitements des fonctionnaires III, 837 2. Traitements des employés III, 838 3. Frais de bureau et de déplacement III, 844		26,602 — 12,763 35 4,510 —		26,602 12,611
13,714     55     112,000     —     1. Bâtiments de l'administration . III, 892     820     55     112,821     40     —     —     112,000       55,804     95     52,000     —     3. Eglises	9,884 9,401 2,330 —	10,610 — 9,170 — 2,330 —	1. Traitements des ingénieurs d'arrondissement III, 847 2. Traitements des employés III, 849 3. Frais de bureau et de déplacement III, 853		10,519 — 11,207 80 2,420 —		10,519 11,207 2,420
<u>04,383 75 194,000                                  </u>	55,804   95   9,490   —   439   65   23,934   60   —	52,000 — 6,000 — 1,000 — 23,000 —	1. Bâtiments de l'administration . III, 892 2. Bâtiments curiaux III, 889 3. Eglises III, 895 4. Places publiques III, 897 5. Bâtiments civils III, 901	206   40 100   — —	52,207 10 5,387 — 401 — 21,763 20		52,000 5,287 401 21,763

COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bri	Dépenses ites	Recette	s Dépenses nettes
fr. ct.	fr. et.		• fr. ct.	fr. c	t. fr.	ct. fr.
		Administration Courante.	4	*		
		X. Travaux publics.				
		D. Constructions nouvelles de bâtiments.		2.0		
		1. Constructions diverses:				100 000
243,309 60	250,000	1. Travaux préliminaires et surveillance III, 906		29,197 4		29,197
		2. Berne, école normale supérieure III, 912	7 20		25 —	144,952
.		3. Hofwil, école normale, lieux d'aisance, transformation III, 913	25 —	4,832 7	0 -	4,807
		4. Ostermundingen, place de tir, amélioration III, 915		79 8	5 —	79
		5. Berne, rue des Ministres nº 3,				
-		installation de bureaux III, 917		1,801 1		1,801
	200.00	6. Berne, Université III, 918		19,980 1		19,980
	8	7. Waldau, asile d'aliénés, nouvelle chaudière III, 918	468 50	9,380 8	5 —	8,912
		8. Rütti,école d'agriculture, nouvelle grange pour l'écurie III, 919		16,266 9	0	_ 16,266
		9. Hofwil, école normale, chansage central III, 920	_	1,757 4	5 —	1,757
		10. Berne, jardin botanique, agran-		1,101	~	1,101
		dissement III, 1190	_	49,343 9	5 —	49,343
	× 1	11. Constructions en béton, subside		000		000
	ļ	pour frais d'essai III, 923	-	200  -		200
i I		12. Thorberg, pénitencier, éclairage électrique	1	5,500 -	·	5,500
	`	13. Berne, caserne, appareil de désinfection III, 924		1,845 -		1,845
		14. Berne, caserne, écuries, lieux d'aisance . III, 924		3,198 6	0 —	3,198
		15. Schwarzenbourg, préfecture,	,			
		éclairage électrique III, 924	-	668 6		668
	ļ	16. Rütti, école d'agriculture, grenier III, 925	- "	22,936 5		22,936
		17. Grindelwald, cure, canalisation III, 926 18. Hofwil, école normale, logement		867 5	<b>-</b>	867
		du directeur III, 926	65 —	5,322 7	5 —	5,257
		19. Aarberg, préfecture, archives . III, 927		4,092 4		4,092
		20. Berne, arsenal, archives III, 927		1,223 7		1,223
		21. Moutier, préfecture, transformation. III, 929	_	9,672 4	5	9,672
16		22. Berne, écurie de la caserne, pa-		97199	ا پ	9.719
		vage III, 931 23. Guggisberg, cure, installation		2,712 2	ə <sub> </sub> —	2,712
		des eaux , III, 932		1,495	5 —	1,495
		24. Interlaken, château, logement du pasteur III, 932	_  _	6,835	0 —	6,835
		25 Berne, observatoire, ventilateur				
	8	et bouches à incendie III, 933	- i-	876 3		876
	144	26. Berne, nouveau bâtiment pour la Cour suprême III, 933		5,607 7	b —	5,607
		27. Hofwil, école normale, agrandis- sement d'une salle d'étude III, 934		1,785 8	5 -	1,785
		28. Berne, établissements militaires,	20	1,.00	٠,	1,100
,		fosse à fumier III, 934	_	1,409 2	0 —	1,409
		29. Berne, école vétérinaire, caissons en ciment III, 935		910 -		910
		30. Berne, cure à la rue des Gentilshommes III, 935	16 —	3,621 9		3,605
* 10		31. Berne, Maternité, réparations . III, 936 32. Berne, institut de chimie, cabinet		1,051 4		1,051
		destiné aux préparations III, 938		2,781 7	5 —	2,781
		and propurations, a size, out	48			-,
243,309 60	250,000 —	A reporter	581 70	362,214 -		361,632

	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 1	90	5.			
COMPTE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépenses		Recette	- 1	Dépense	S
1904.	1905.		Dru	ites	$\perp$		net		
fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
2		X. Travaux publics.							
		D. Constructions nouvelles de bâtiments.							
243,309 60	250,000 —	Report	581 70		05	_	-	361,632	3
		33. Rütti, école laitière, séchoir . III, 938 34. Münsingen, asile d'aliénés, bâ-		2,851	99			2,851	0
		timent de l'économat	_	5,095	50		-	5,095	5
		du gendarme III, 941	12 —	187				175	2
		36. Gsteig près Interlaken, cure, buanderie III, 941 37. Berne, institut pharmaceutique,	_	1,976	85		-	1,976	8
		chaudière III, 941	_	1,280	-		-	1,280	
		38. Bellelay, asile d'aliénés, nouvelle grange III, 941 39. Bienne, préfecture, stores III, 1191	_	4,000 1,115	95			4,000 1,115	$\frac{1}{9}$
243,309 60	250,000 —	*	593 70	378,721				378,127	
6,690 40		40. Avances pour nouvelles constructions III, 1191 41. Amortissement de ces avances	128,127 65			128,127	65	_	-
12,515 85	33,000 —	2. Münsingen, asile d'aliénés, transformation III, 939	29,613	29,613	*				_
12,515 85 9,000 —	33,000 —	3. Waldau, asile d'aliénés, trans-	20,010	20,010					
9,000 —		formation du Tollhaus III, 914	2,930 75	2,930	75	_			-
36,649 55 36,649 55	_	4. Landorf, maison d'éducation, nouveau bâtiment d'école III, 930	53,900 75	53,900	75	-	_		-
39,377 — 39,377 —		5. Aarwangen, maison d'éducation, nouveau bâtiment d'école III, 937	44,794 75	44,794	75				
		6. Sonvilier, maison d'éducation,	1		ı				
		bâtiment de l'économat, réparations III, 928 7. Landorf, maison d'éducation,	4,437 65	4,437	65		-		-
_		installation des eaux III, 931	2,700 —	2,700	$\dashv$				-
		8. Sonvilier, maison d'éducation, buanderie	3,350 80	3,350	80				-
250,000 —	250,000 —		270,449 05	520,449	05			250,000	-
		E. Entretien des ponts et chaussées.							
407,793 10 410,990 99	$\begin{array}{c c} 426,400 & \\ 410,000 & \end{array}$	1. Traitements des cantonniers . III, 947 2. Entretien des routes III, 1043	$\frac{-}{10,856}$ $\frac{-}{70}$	429,885 426,667		_		429,885 415,810	
107,468 45	80,000 —	3. Travaux de réfection et digues III, 1040	873 50	80,610	10		-	79,736	6
4,429  83 3,021	5,000   2,500	4. Frais divers III, 1050 5. Produit de la vente de parcelles	292 15	5,578	86			5,286	1
	210.000	et de l'herbe du bord des routes III, 1051	1,797 50		_	1,797	50		-
927,661 37	918,900 —	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées.	13,819 85	942,741	$\frac{24}{}$		-	928,921	3
396,672 30	225,000 —	1. Route de la Grande Scheidegg, correction III, 1053		22,450				22,450	
	- 1	2. Route de Steffisbourg à Schwarzenegg, corr. III, 1053		300	-		-	300	
		3. Route de Nidau à Safneren, corr. entre Mâche et Orpond, III, 1054		21,397	35			21,397	$\begin{vmatrix} 1 \\ 3 \end{vmatrix}$
		4. Route de Brügg à Buetigen, pont de l'Aar III, 1055	2,000 —	10,642				8,642	1
		5. Route de Courfaivre à Soulce III, 1056 6. Route de St-Brais à Saulcy . III, 1057		14,800 20,313				14,800 20,313	
		7. Route de Niederbipp à Wolfisberg . III, 1058 8. Route de Linden à Ræthenbach, correction III, 1058		1,701 11,189	95		_	1,701 11,189	9
396,672 30	225,000 —	A reporter	2,000	102,794		_		100,794	-1-
200,012	220,000	A Topolter	2,000	102,104	00			100,104	1

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépense ites	S	Recett	es nett	Dépense es	es
fr. et	fr. et		fr. et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
		Administration Courante.							
		X. Travaux publics.	9.00.0						
		F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées.							
396,672	225,000 —	Report	2,000 -	102,794	95		-	100,794	1 9
		9. Route de Lauterbrunnen à Stechelberg, corr. III, 1059		4,019				4,019	
		10. Route du village de Spiez, canalis. III, 1059	-	8,359				8,359	) 8
		11. Route de Lyss à Studen, pont du Schlatt, transform. III, 1060		1,680				1,680	
		12. Route de Melchnau à Ludligen, corr. III, 1060	_	13,785	75			13,785	
	1	13. Route de Delémont à Develier, corr. III, 1061		350				350	
ļ		14. Route de Villars à Montancy III, 1061	-  -	10,000	10			10,000	
		15. Routes de IVe classe à Trub, correction III, 1061		585 2,050				$\frac{585}{2,050}$	
		16. Route de Schüpbach à Eggiwil, corr. III, 1062 17. Route du village de Biglen, corr. III, 1062		119				119	
		18. Route du Vinage de Bigten, corr. 111, 1062		4,563	30			4,563	
		19. Route de Gunten à Sigriswil, reculement d'un bâtim. III, 1063		2,000				2,000	
		20. Route de Merligen à Unterseen, corr. III, 1064		5,135	30			5,135	
		21. Route de Kœniz à Niedermuhlern III, 1065		10,278				10,278	, 9
		22. Route de Meikirch à Wahlendorf III, 1065	-  -	731				731	
		23. Route de Gerzensee à Belpherg, corr. III, 1066	-	8,747		-		8,747	
		24. Route de Cerlier à St-Jean, corr. III, 1066	-	433				433	
		25. Route de Riedtwil à Wæckerschwænd, corr. III, 1067		5,587		-	-	5,587	
		26. Route d'Hindelbank à Jegenstorf, correction III, 1067		8,888		-	-	8,888	
		27. Route de Hasleberg III, 1068		24,029	80			24,029	
		28. Route de Courchavon à Mormont III, 1068	-  -	6,000	_	-		6,000	!  -
		29. Route de Lajoux à la Combe III, 1069	-  -	8,817	70	_		8,817	1
		30. Route de Schænbrunn à Worben,		2.450				9.450	
	1	canalisation à Lyss III, 1069		3,450				3,450	
		31. Route d'Interlaken à Zweilütschinen, corr. III, 1070		7,000 2,000				7,000	
		32. Route de Thoune à Gwatt, reculement d'une maison III, 1070 33. Route de Laupen à Bæsingen, pont de la Singine III, 1070		198				$\frac{2,000}{198}$	
		34. Route de Fregiécourt à Asuel III, 1071		1,455	55			1,455	
		35. Route de Frutigen à Adelboden, corr. III, 1071		6,729	25			6,729	3
		36. Route d'Amsoldingen à Glütsch, conduite d'eau III, 1072		2,585		-		2,585	
		37. Route d'Hindelbank à Berthoud,						2,000	
	3.	pont de Stalden III, 1072		21,295	45			21,295	, 4
33		38. Route de Biembach, correction III, 1073		3,170	70		_	3,170	
		39. Route de Villars-les-Moines à Rütti, correction III, 1073		315				315	
		40. Route de Kallnach à Aarberg,	8				1 1		
		canalisation à Aarberg III, 1073	_	3,200	_			3,200	
		41. Route de Riedbach à Oberbottigen III, 1074	. —' —	9,831	90			9,831	
		42. Route de Tavannes à Saigne-		0.494				0.404	
		légier, trottoirs à Tramelan . III, 1074		2,434				2,434	
		43. Route de Schwarzenbourg à Ryffenmatt . III, 1075		5,183	25			5,183 380	
		44. Route de la Ferrière à la Roche III, 1075 45. Route d'Aeschau à Neuenschwand, corr. III, 1076		2,553	35			2,553	
3		46. Route de Kænelthal à Hænslenbach III, 1076		8,626				8,626	
9		47. Route de Murgenthal à St-Urban, corr. III, 1077	656 70	1,120				463	5
		48. Route de Porrentruy à Delle, mur de soutènement III, 1077		300	_			300	
		49. Route de Gstaad à Châtelet, reculement d'un bâtim. III, 1078	_  _	300				300	
		50. Route de Kalkstetten à Guggersbach III, 1078		9,293	65			9,293	
-		51. Route d'Ortschwaben à Aarberg, corr. III, 1079		18		-		18	
		52. Route de Moutier à Courrendlin, canalis. III, 1079		1,300			_	1,300	
96,672 30	225,000		2,656 70	321,698			-		-1

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bri	Dépenses utes	Recettes net	Dépenses tes
fr. et.		t. 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr.
		Administration Courante.				ž.
		X. Travaux publics.				
	607 000	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussée	0.050 -0	201 200 55		210.010
96,672 30	225,000	Repo 53. Route de Büren à Orpond, frais de projet III, 10		321,698 75 76 —		$319,042 \\ 76$
		54. Route de Nidau à Safnern, cor-				10
*		rection à Madrèche III, 10	0	4,200 —		4,200
9		55. Route de Lochbach à Busswil, corr. III, 10		339 40		339
£7		56. Route de Tavannes à Moutier, canalis. III, 10 57. Route du Simmenthal à Zwei-		1,476 15		1,476
V V		simmen, canalisation III, 10	$_{2}$ $ -$	800 —		800
		58. Route d'Utzenstorf à Wiler . III, 10	$2 \mid - \mid - \mid$	2,574 80	-  -	2,574
	*	59. Pont du Schwarzwasser, vernissage III, 10	2	30 -	-  -	30
5- 9		60. Route de Baggwil à Ruchwil, corr. III, 10 61. Route de Berne à Schwarzen-	3	6,582 50		6,582
		bourg, correction à Moos III, 10	3	6,301 -	_  _	6,301
	Si .	62. Route de Thoune à Steffisbourg, canal. III, 10	4	1,632 25		1,632
2		63. Route de Sumiswald à Schonegg III, 10		492 —		492
	62 FE	64. Route de Thoune à Oberhofen, corr. III, 10 65. Routes du village d'Attiswil . III, 10		500   3,342  75		500 3,342
	ter II	66. Route d'Uetendorf à Thierachern III, 10		2,787 40		2,787
		67. Berne, pont du Grand Grenier III, 10	6	62,500 —		62,500
		68. Route de Sorbach à Pfaffenmoos . III, 10		26 90		26
* - 1	1	69. Route de Fankhausgraben, corr. III, 10 70. Route de Schwanden près Brienz III, 10		171 65 856 75		$\begin{array}{c} 171 \\ 856 \end{array}$
96,672 30	225,000	- 100. Routede Senwanden pres Brienz III, 10	2,656 70			
71,672 30	449,000	- - 71. Avances pour constructions de routes III, 10		410,366 30	188,731 60	413,731
		72. Amortissement de ces avances				_
25,000 —	225,000		191,388 30	416,388 30		225,000
	100 E	G. Travaux hydrauliques.				
38,989 02	320,000	1. Travaux hydrauliques:	70	4.510.00		
See a	'	1. Ecluses de l'Aar à Thoune et à Unterseen III, 10 2. Ilfis, III <sup>e</sup> section III, 11		4,512 30 107 05		4,442 107
		3. Lammbach à Brienz		38,971 09		13,996
	i	4. Lombach à Unterseen et à Habkern III, 11	2 23,250 —	36,839 05		13,589
		5. Reichenbach à Gschwandenmaad III, 11				2,358
2	2	6. Grubenbach à Ebnit près Gessenay III, 11 7. Emme entre Emmenmatt et Berthoud III, 11	4 — — — 5   15,000 —	240 20 22,795 90		$\frac{240}{7,795}$
		8. Emme entre Berthoud et la frontière cantonale III, 11		24,546 50		12
		9. Hornbach, endiguement III, 11	8 11,200	20,468 60	-  -	9,268
. to		10. Gürbe entre ses sources et Belp III, 11		135,991 60		42,356
		11. Lucelle entre la frontière cantonale et la Birse III, 11 12. Birse à Liesberg III, 11		2,911  85 1,288  20		1,043 405
		13. Torrents à Wengi près Frutigen III, 11		14,105 10		7,705
	8	14. Worblen à Enggistein III, 11	6 6,666 70	12,801   35	_	6,134
		15. Kauflisbach à Gessenay III, 11	7,512 80	4,374 60	3,138 20	
		16. Trubbach et affluents III, 11		1,224 95		1,224
		17. Schlattbach à Lyss III, 11		1,200 —		1,200
		118. Singine entre Neuenegg et Rærenklane III 11	91	23.777 Inn		23 111
		18. Singine entre Neuenegg et Bærenklaue III, 11 19. Canal du Grünnbach à Merligen III, 11	$\begin{bmatrix} 9 \\ 0 \end{bmatrix}  \begin{bmatrix} - \\ 8,102 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} - \\ 10 \end{bmatrix}$	23,777 55	8,102 10	23,777 —

		1	ll II			
DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brut	Dépenses es	Recettes net	Dépenses es
fr. ct.	fr. et		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. e
		Administration Courante.	JA.			
		X. Travaux publics.				
		G. Travaux hydrauliques.				
338,989 02	320,000 —	Report	231,277 18	355,696 24		124,419
*   '		20. Simme à Grodoey III, 1121	8,000 —	16,062		8,062  -
		21. Laueligraben à Heimberg III, 1120	3,200 —	3,200 —		19 072
		22. Emme entre Eggiwil et Emmenmatt III, 1122 23. Emme et Ilfis à Emmenmatt III, 1123	22,197   85 10,000   —	35,171 45	10,000	12,973
		24. Biembach à Hasle III, 1123	10,000 -	22,863 90	10,000	12,863
		25. Singine entre Laupen et la Sarine III, 1124	980 —	1,320 —		340
		26. Aar entre Oltigen et Aarberg III, 1125	13,044 03	24,283 43		11,239
		27. Lombach à Habkern, travaux				,
		de sûreté	13,349 20	-  -	13,349 20	
		28. Tscherzisbach à Gessenay III, 1126	2,500 —	3,950 —	-  -	1,450
		29. Turbach à Gessenay III, 1127	2,600	4,500 —		1,900
		30. Birse à Zwingen III, 1127	2,003 90	2,376 30	1.007 40	372
		31. Ruisseau d'Attiswil III, 1128	8,000   22,103   20	6,072 60	1,927 40	11 //19
		32. Kander entre Kien et Stegweid III, 1130 33. Grüne, endiguement III, 1131	30,611 51	33,546   90   10,448   70	20,162 81	11,443
		34. Desséchement de la vallée d'Hasle,	50,011 51	10,440 10	20,102 01	
		travaux complémentaires III, 1132	13,079 76	100	12,979 76	
		35. Brandæschgraben à Trub III, 1132		14 40		14
		36. Aeschaugraben à Eggiwil III, 1133	4,513 65	5,020 35	_  _	506
		37. Sarine et Lauenenbach à Gstaad III, 1133	_  _	361 25		361
		38. Aar en aval de Thoune, entre-				
		tien du barrage III, 1134	-  -	1,000 —		1,000
		39. Biglenbach à Biglen III, 1134		132 —	-  -	132
		40. Aar entre l'Elfenau et Berne. III, 1135	9,658 20	16,342 90	-  -	6,684
	_	41. Aar à l'embouchure de la Gürbe III, 1135	4,768 30	8,623 —		3,854
		42. Gürbe à Seelhofen III, 1136	8,319 80	15,215  35 18,514  95		6,89 <b>5</b> 18,514
		43. Gürbe entre Belp et Stockmatte III, 1137 44. Krattiggraben, endiguement . III, 1138		11,557 15		18,514
		45. Simme entre Wallbach et Nie-		11,001 10		11,001
		derdorf près Lenk III, 1139	_  _	400		400
		46. Aar entre le Schützenfahr et l'Elfenau III, 1139	_  _	7,070 40		7,070
		47. Hugeligraben à Gessenay III, 1140	_  _	171	_  _	171
		48. Simme entre Oberried et Lenk III, 1140	2,600 —	4,330 —	-  -	1,730
		49. Bettelriedbach à Zweisimmen . III, 1141	-  -	250 —	-  -	250
		50. Aar entre Hof et le lac de		E 100 00		F 100
		Brienz, entretien des digues . III, 1141		5,163 60	-  -	5,163
= " ,,		51. Kurzeneigraben à Sumiswald III, 1142 52. Lütschine à Grindelwald III, 1142		$216 \begin{vmatrix} 45 \\ 20 \end{vmatrix}$		$\frac{216}{20}$
		53. Weschbach à Aeschi III, 1143		$\frac{20}{70} = \frac{20}{50}$		70
		54. Sarine dans la commune de Dicki III, 1143	264 95	464 95		200
2 2		55. Ilfis, II esection III, 1144		2,292 85	_  _	2,292
		56. Aar à Innertkirchen III, 1144		990 —	_	990
		57. Sarine entre Laupen et Oltigen III, 1145	-  -	13,008 —	-  -	13,008 -
		58. Aar entre Thoune et Uttigen . III, 1145		156 10	_  _	156
		59. Bleienbachmoos, desséchement III, 1145		5,471 80	_  -	5,471
		60. Lombach, endiguement, cours inférieur . III, 1146	15,000 —		15,000 —	
		61. Gürbe dans la vallée, entretien des digues III, 1146		300 —	-  -	300  -
		62. Senggigraben å St-Etienne . III, 1146		289 30		289
38,989 02	320,000	A reporter	438,071 53	637,037 82	1 11	198,966

DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s brut	Dépenses es	8	Recette	s nett	Dépense es	S
fr. et		fr. et.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	1
			Administration Courante.			9					
			X. Travaux publics.								
			G. Travaux hydrauliques.								
38,989 0	$^2$	320,000 -	Report III 1147	438,071	53	637,037 245		V		198,966 $245$	
	1		63. Zelgbach à St-Etienne III, 1147   64. Brüggbach à Wiedlisbach III, 1147			1,749				1,749	
	١		65. Frittenbach à Zollbrück III, 1147			152	20		-	152	?
	_ -		66. Frais divers III, 1098	4,061	-	6,877			_	2,815	-
38,989 0 18,989 0		320,000 —	67. Avances pour travaux hydrauliques	442,133	43	646,062	37			203,928	3
	_	_	68. Amortissement de ces avances III, 1148			116,071	06	because the	-	116,071	Ĺ
20,000 -	- -	320,000 —	,	442,133	43	762,133	43	_		320,000	)
6,182 3	5	7,400 —	2. Traitements des maîtres éclu-	1,391	40	6,381	55			4,990	1
	_		siers et des maîtres digueurs III, 1172 3. Droits de concessions hydrauliques III, 1173	45		— 0,561 —	55	4	5 _	4,990	,
34,815 9		26,000 —	4. Correct <sup>n</sup> des eaux du Jura, entretien des canaux III, 1177	32,836	60	32,836	60				
34,815   9 20,000   -	$\tilde{2}$	26,000 — 20,000 —	5. Desséchement de la vallée	02,000		02,000					
20,000 -		20,000	d'Hasle, subside supplémentaire . III, 1180		_	20,000			_	20,000	)
346,182	5	347,400 —		476,406	43	821,351	<b>58</b>			344,94	ó
			H. Travaux géodésiques.								
7,380 -	_	12,000 —	1. Levés topographiques III, 1184	4,303	60				-	11,927	
7,953 4		7,000 — 500 —	2. Levés d'essai	369		4,641 357			1 10	4,641 —	L
810 -	-	810 —	4. Loyers (bureau du cadastre à Porrentruy) III, 1189		_	810			_	810	)
16,148 4	5	19,310 —		4,672	60	22,040	78	_		17,368	3
				4							
67,273 5	0	68,510	A. Frais d'administration de la Direction .	152	2 _	68,875	35			68,72	-
48,615 6	0	49,110 —	B. Autorités de district	_		51,146	80			51,146	6
204,383   7 250,000   -	Ð	194,000 250,000	C. Entretien des bâtiments de l'Etat	1,126 $270,449$					_	191,452 250,000	
27,661 3	7	918,900 -	E. Entretien des ponts et chaussées	13,819						928,92	
25,000  -	-	225,000 —	F. Constructions nouvelles de ponts et	,			20				
346,182	5	347,400 —	chaussées	191,388 476,406						225,000 344,94	
16,148 4	5	19,310 —	H. Travaux géodésiques	4,672	60	22,040	78			17,36	
085,265	22	2,072,230 _	Les dépenses excèdent le budget de fr. 5,327. 62	958,015	18	3,035,572	80			2,077,55	7
						1	1	1			

COMPTE		BUDGET	1		D		Diname	. 1	D · ·		D.	
DE 1904.	•	DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recet		Dépense ites	8	Recett	1	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr.	t.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				Administration Courante.								
				XI. Emprunts.								
				A. Remboursements et intérêts.							š	
472,000		486,000		Remboursement du capital: Emprunt de 1895, fr. 46,891,000, 3 % IV, 1201 Intérêts:	_	-	486,000			-	486,000	-
<b>,4</b> 20 <b>,</b> 890	-	1,406,730 -	-	a. Emprunt de 1895, fr. 46,891,000, 3 % IV, 1201	_		1,406,730			_	1,406,730	1 -
700,000		700,000 -	_	b. Emprunt de 1900, fr. 20,000,000, 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> <sup>0</sup> / <sub>0</sub> IV, 1201			700,000		-		700,000	-
,592,890		2,592,730				_=	2,592,730			_=	2,592,730	-
				B. Frais des emprunts.								
10,114	10	14,000		Provisions, frais de transport et agio IV, 1202	_	_	11,264	30			11,264	
579 202,000	35 —	1,000 202,000	$\begin{bmatrix} 2 \\ 3 \end{bmatrix}$	Frais d'annonces et d'impression IV, 1204 Frais de l'emprunt de 1900,	_	-	618	85			618	
212,693	45	217,000		amortissement IV, 1205		-	202,000 213,883			_=	202,000 213,883	- -
					9							
<b>-</b> 60 000												
	45	2,592,730 - 217,000 -		. Remboursements et intérêts			2,592,730 213,883	15			2,592,730 213,883	
805,583	<u>45</u>	2,809,730		es dépenses sont inférieures au budget de fr. 3,116. 85		_	2,806,613	<u>15</u>		-	2,806,613	4
				VIII =								
				XII, Finances.								
				Frais d'administration de la Direction des finance et des domaines.								
4,500 7,900		4,500 - 7,200 -	-2.	Traitement du secrétaire IV, 1206 Traitements des employés IV, 1207	·		4,500 5,900		_	-	4,500 5,900	)
4,036 1,310 4,977	_	1,310		. Frais de bureau et de déplacement IV, 1211 . Loyers IV, 1212 (Frais judiciaires.)		0 10	4,664 1,310			_	4,434 1,310	
22,724	l			(2. www. junivient 001)	23	0 10	16,374	<b>23</b>			16,144	-

COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes ne	Dépenses ites
fr. et.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. ct	. fr. et.	fr. c
		XII. Finances.				
13,000 — 21,761 30 1,579 05 3,405 55 1,010 — 40,755 90	19,500 — 24,800 — 2,500 — 3,500 — 1,010 — 51,310 —	B. Contrôle cantonal des finances.  1. Traitements des fonctionnaires IV, 1213 2. Traitements des employés IV, 1214 3. Frais de bureau IV, 1216 4. Frais d'impression et de reliure IV, 1219 5. Loyers IV, 1219	240 78 78 78 75 78 70 78 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	3,746 80 1,010 —	0 — — 0 — — 0 — —	18,583 2 23,381 2 2,030 9 3,668 0 1,010 4 48,673 0
58,162 55 3,862 25 1,970 — 1,841 60 28,950 68	53,000 — 4,000 — 1,130 — —	C. Caisses générales (Recettes de district).  1. Traitements des receveurs IV, 1222 2. Frais de bureau IV, 1225 3. Loyers IV, 1226 (Traitement de l'employé de la Caisse cantonale.) (Perte.)		51,600 — 4,967 00 1,130 —	8	51,600 3,317 1,130
94,787 08	58,130 —		1,650 —	57,697 08	8 — _	56,047
22,724 34 40,755 90 94,787 08 58,267 32	17,510 —  51,310 — 58,130 — 126,950 —	A. Frais d'administration de la Direction des finances et des domaines B. Contrôle cantonal des finances	230 10 319 10 1,650 — 2,199 20	48,992 78 57,697 08	5 — —	16,144 48,673 56,047 120,864
3,700 — 4,833 35 1,297 80 4,500 — 1,009 85 480 — 15,821 —	3,900 — 4,500 — 1,800 — 5,000 — 1,500 — 480 —	XIII. Agriculture.  A. Frais d'administration de la Direction.  1. Traitement du secrétaire IV, 1228 2. Traitements des employés IV, 1229 3. Frais de bureau IV, 1230 4. Vétérinaire cantonal:  a. Traitement IV, 1232 b. Frais de bureau et de voyage IV, 1233 5. Loyer IV, 1234		3,900 — 4,441 — 1,786 07 5,000 — 1,004 98 480 —		3,900 4,441 1,786 5,000 1,004 480 16,612

COMPTE DE 1904.	Ξ	BUDGE <sup>*</sup> DE 1 <b>905</b> .	Τ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	s	Recette	s net	Dépense tes	BS
fr.	ct.	fr.	ct.		<i>t</i>	1.4	C	lan I	<i>r</i>			_
ır.	ct.	ir.	Ci.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	•
				XIII. Agriculture.								
				B. Economie rurale.								
				1. Encouragements à l'agriculture:	2							
14,798 3,000	33 —	19,000 3,000		a. Encouragements en général . IV, 1236 b. Subsides pour essai des plants	5,083	25	23,322	-		-	18,238	3 /
798	80			américains IV, 1238 c. Primes pour la destruction	1,933	37	3,866	75			1,933	;
				des hannetons				-		-		-
2,000		2,100		2. Amendement des terres: a. Traitement de l'ingénieur agricole IV, 1240	2,100		4,200		-		2,100	) .
1,483	75	1,400	_	b. Frais de bureau et de voyage IV, 1241			1,403	47	-	-	1,403	;
2,861		5,000		c. Subsides pour l'amendement des terres agricoles IV, 1242	8,144	10	12,654	20			4,510	)
9,253	90	20,000		d. Subsides pour l'amendement des pâturages alpestres IV, 1243	14,567	50	29,135	-			14,567	1
28,414	15	28,000		3. Elève de l'espèce chevaline : a. Primes et frais IV, 1253	67,708	25	95,655	10			27,946	
1,318		2,200		b. Stations d'étalons IV, 1256 4. Elève de l'espèce bovine:	220		1,461	<b>7</b> 5	-		1,241	
05,312	80	98,000		a. Primes et frais IV, 1310	80,145		179,746	20			99,601	
4,936	80	7,000	-	b. Primes pour les groupes de bétail reproducteur IV, 1291	30,087	$\left  - \right $	37,085	45	-	-	6,998	;
3,000	_	3,000		c. Marchés-expositions et exportation: aa. Marchés de taureaux reproducteurs . IV, 1292			3,000	_			3,000	)
2,000		2,000	-	bb. Exposition de bétail gras IV, 1293			2,000				2,000	)
2,000	-	2,000		cc. Exportation IV, 1294			2,000	05		-	2,000	1
17,453 <i>25,455</i>	50	17,000		5. Elève du petit bétail, primes et frais . IV, 1295	3,758		$21,254 \\ 2,578$	40	10.806	10	17,496	
20,400 10,563	05	15,000 18,000		6. Restitutions de primes IV, 1563 7: Encouragement de la culture	13,474	90	2,518	40	10,896	10		
10,000	0.0	10,000		de la betterave à sucre, subside IV, 1300		_	18,000		-	_	18,000	)
28,688		29,000		8. Assurance contre la grêle, subsides IV, 1301	29,156	53	58,317			-	29,160	
500 500		27,000	-	9. Assurance du bétail IV, 1305	157,586	15	183,193	65			25,607	
541	_	2,000		10. Subsides pour des plantations d'arbres								
				le long des routes cantonales IV, 1306		_	442				442	-1
12,969	<u>44</u>  .	270,700	=	C. Ecole d'agriculture.	413,963	65	679,316	<u>73</u>			265,353	-
				1. Ecole:								
31,475		32,300	-	a. Enseignement	2,582	28	34,202				31,620	
2,196 10,805		1,100 11,500		b. Essais agricoles	488 537		$\frac{1,851}{12,796}$	46			1,362 $12,258$	
10,572		7,000		d. Nourriture	34,005		46,606				12,601	
8,141		10,000	_	e. Entretien	5,741		14,722		-	_	8,981	
<b>4,45</b> 0	-	4,450	-	f. Loyer			4,450		-		4,450	
5,505	78	4,500		g. Travaux des élèves	5,409	53		_	5,409	53		
62,136		61,850	$\left  - \right $	Frais d'exploitation	48,765		114,629				65,864	
4,882	90	10.000	-	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	4,794		5,886	45	19.055		1,091	
13,710 14,025	77	12,000	-	i. Pensions des élèves	14,800 14,928		1,125		13,675 14,928	12		
		24,900		w. Subvention de la Confederation			191 641	25	14,340	±0	90 950	-
39,284	$\overline{\Lambda T}$	34,950		:	83,288	94	121,641	99			38,352	

COMPTE DE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	11	Dépense	s	Recettes	11	Dépense	38
1904.	1905.			brut				nett		
fr. ct.	fr. ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	1
		XIII. Agriculture.								
		C. Ecole d'agriculture.			•					
8,805 15	4,050	2. Exploitation du domaine	89,601	72	81,535		8,066			_
8,805 15	4,050	*,	89,601	<u>72</u>	81,535	$\frac{59}{}$	8,066	<u>13</u>		_
39,284 01	34,950 —	1. Ecole	83,288	54	121,641	35			38,352	,
8,805 15	4,050 —	2. Exploitation du domaine	89,601		81,535		8,066	13		
30,478 86	30,900 —	IV, 1307	172,890	<u>26</u>	203,176	94			30,286	-
		D. Ecole d'industrie laitière.								
24,570 37	24,950 —	1. Ecole: a. Enseignement	1,217	65	25,960	49			24,742	)
5,250 17	4,400	b. Administration	27	20	4,934	23		-	4,907	6
11,617 59 2,373 29	10,300 — 4,200 —	c. Nourriture	3,675 2,828	95 15	$13,142 \\ 6,267$		_		9,466 3,438	
2,020 — 1,200 —	2,020 — 1,200 —	e. Loyer	1,200		2,020		 1,200		2,020	
44,631 42	44,670	Frais d'exploitation	8,948	 95	52,324	38			43,375	í
1,829 05	_	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	416		1,802	65	- 0.000	-	1,385	)
10,650	9,000 — 1,600 —	h. Pensions des élèves	8,900 70		100 1,270		8,800 —		1,200	)
11,856 89	12,475	i. Bourses	12,642			<u></u>	12,642	$\frac{02}{}$		
25,153 58	24,795 —		30,977	<u>87</u>	55,497	03		=	24,519	,
3,317 94	4,000 —	2. Laiterie: a. Loyers et impôts	1,215		6,407	94	-	_	5,192	,
1,445 63 4,149 80	1,500 — 2,000 —	b. Entretien des bâtiments	101	60	2,103 3,426	90	- —		2,103 3,324	3
4,383 70	3,500 —	d. Combustible et éclairage	84		5,298	40	_	_	5,214	
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	1,900 — 4,500 —	e. Traitements et salaires	_ 2	 75	2,219 4,566	<del>-</del> 79			2,219 <b>4,</b> 564	
60,445 55	140,000 — 157,100 —	g. Achat de lait	_		162,045	19	102.015		162,045	ļ
80,567   58 14,882   69	2,000	h. Produits	206,190 43,548		23,175 38,613		183,015 4,935			
15,566 39	1,700 —		251,143	14	247,856	<u>62</u>	3,286	<b>52</b>	_	•
05 159 50	94.705	1 Facilia	20.077	07	EE 407	09			94 516	
25,153   58 15,566   39	24,795 — 1,700 —	1. Ecole	30,977 251,143		55,497 247,856		3,286	$\frac{-}{52}$	24,519 —	,
9,587 19	23,095 —	IV, 1308	282,121	01	303,353	<b>65</b>			21,232	)

COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	bru	Dépense tes	s	Recettes	net	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
				XIII. Agriculture.								
				E. Ecoles agricoles d'hiver.								
				1. Ecole agricole d'hiver de la Rütti.								
15,482	99	16,700	_	a. Enseignement	75	90		05			16,678	
2,208		1,700	-	b. Administration		-	2,123				2,123	
15,549 4,674		14,200   5,500		c. Nourriture	23	50	15,297 4,810				15,297 $4,786$	
4,000	-	4,000		e. Loyer	· —	_	4,000			-	4,000	
41,916	26	42,100	_	Frais d'exploitation	99	40	42,985	70		-	42,886	3
19 957	-	10,400	-	f. Augmentations et diminutions à l'inventaire	19.710	_	101	90	19 500	80		-
13,357 7,577		12,400 8,350		g. Pensions	13,710 8,010	88	181	20	13,528 8,010	88	_	
20,981		21,350	_	IV, 1309	21,820			90			21,346	6
20,001	<del></del>	21,000	_	2. Succursale de l'école agricole d'hiver de	21,020	=	10,100	00			21,010	-   -
				la Rütti à Langenthal:								
	-	-		a. Enseignement	70		1,522 151	95	_		1,452 151	
			_	c. Nourriture			2,615	70			2,615	
	-			d. Entretien	-		490	25		_	490	
	=		_	Frais d'exploitation	70	_	4,780	79			4,710	7
	-			e. Augmentations et diminutions à l'inventaire	2,070				$2,070 \\ 821$	00		-
	=		_	f. Pensions	821	_		20		00	4.040	
	_		_	IV, 1309	2,961	88	4,780	19			1,818	9
				3. Ecole agricole d'hiver de Porrentruy.								
7,679	02	8,550	-	a. Enseignement	-	_	8,002	87	_		8,002	8
1,666 2,842	70	1,700 3,600		b. Administration	_		1,741 3,339		_		1,741 3,339	1
1,130	85	1,500		c. Nourriture			1,380	82	_		1,380	
500		590	-	e. Loyer		_	590		_	_	590	
13,819	37	15,940	_	Frais d'exploitation			15,054	46	·		15,054	4
	-	0,000		f. Augmentations et diminutions à l'inventaire				-	- 0.000	<u>-</u>		-
2,842 3,515		3,600 4,000		$egin{array}{lll} g. &  ext{Pensions} & . & . & . & . & . & . & . & . & . & $	3, <b>3</b> 39 3,706				3,339 3,706	16		
7,461	_	8,340		IV, 1309	7,045			46			8,008	7
1,101		0,010	-	11,1000	1,010	-	10,001	10			0,000	+
20,981	27	21,350	_	1. Ecole agricole d'hiver de la Rütti	21,820	28	43,166				21,346	
	11	8,340	-	2. Succursale de l'école agricole d'hiver de la Rütti à Langenthal 3. Ecole agricole d'hiver de Porrentruy.	2,961 7,045	88	4,780 15,054				1,818 8,008	
28,442			_	5. Ecole agricole d inver de l'orientitày.				-				-1-
28,442	00	29,690	_		31,827	92	05,002	19		_	31,174	- 2
15 001		17 100		A Tunia Budministration de la Direction			16,612	0.0			16,612	
15,821 212,969	44	17,180 270,700	_	A. Frais d'administration de la Direction . B. Economie rurale	413,963	65					265,353	
30,478	86	30,900	_	C. Ecole d'agriculture	172,890	26	203,176	94		-	30,286	6
9,587		23,095	-	D. Ecole d'industrie laitière	282,121						21,232	
28,442		29,690	_	E. Ecoles agricoles d'hiver	31,827	-		-			31,174	
297,299	17	371,565	_	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 6,906. 35	900,802	84	1,265,461	49			364,658	O

OMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépense utes	s	Recettes	nett	Dépense tes	38
fr.	ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et	fr.	ct.	fr.	ct.	f <b>r</b> .	
			XIV. Economie forestière.							
			A. Frais de l'administration centrale des forêts.							
4,200	-	4,200 —	1. Traitement du secrétaire IV, 1311		4,200				4,200	
9,560 3,010	40	9,800 — 3,000 —	2. Traitements des employés IV, 1312 3. Frais de bureau et de voyage IV, 1315	11,327 50	9,800 14,339				9,800 3,011	1
1,230		1,230 —	4. Loyers IV, 1316	500 -	1,880		AMERICAN .		1,380	
18,000	40	18,230		11.827 50	-	-			18,391	-
			B. Police forestière.							•
		= =	1. Inspecteurs des forêts:							
16,800	_	16,800 —	a. Traitements des inspecteurs							
000		1 000	des forêts IV, 1317		16,800				16,800	
893 3,005		1,200   3,600	b. Frais de bureau IV, 1319 c. Frais de voyage IV, 1320	58 80	1,333 2,247	99 35			$1,\!274$ $2,\!247$	t 7
120	_	120 —	d. Loyers IV, 1320		270				270	
			2. Forestiers d'arrondissement:							
83,400	_	83,400 —	a. Traitements des forestiers d'arrondissement IV, 1322		83,400 2,981	20			83,400	)
2,849 17,666		3,000 — 18,000 —	b. Frais de bureau IV, 1325 c. Frais de voyage IV, 1327		16,490				2,981 16,490	)
2,980	_	3,000 -	d. Loyers		3,020	-	-		3,020	
17,265		17,400 —	3. Gardes forestiers IV, 1332		15,994	-	-	-	15,994	
38,520	45	35,800	4. Subvention de la Confédération pour les traitements et frais de voyage IV, 1332	37,638 13			37,638	15		
<b>54,</b> 000		54,000 -	5. Part de l'administration des forêts	31,000			31,030	10		
,			domaniales dans les frais des ins-		2					
			pecteurs des forêts et des fores- tiers d'arrondissement IV, 1332	54,000 -			54,000			
52,459	55	56,720 _	tiers u arronuissement	91,696 9	5 142,536	60	<del>-</del>		50,839	)
32,133		30,120		4	112,000			П	00,000	
0.405	00	5 000	C. Encouragements à l'économie forestière.		.5					
3,195	98	5,000 —	1. Allocations pour des plans d'amé- nagement et encouragement à							
5		,	la sylviculture IV, 1336	20,216 1	23,105	57	_	_	2,889	)
50,000	$\dashv$	50,000 -	2. Endiguement de torrents et re-							
53,195	98	55,000 —	boisements de montagnes IV, 1336	20,216 1	50,000 7 <b>3,105</b>				50,000 <b>52,889</b>	-
30,100	-	33,300	·	20,210 1	10,100	-			<i>⊕</i> ⊒,000	-
18,000 <b>52,459</b>		18,230 — 56,720 —	A. Frais de l'administration centrale des forêts	11,827 50					18,391	
53,195		55,000 —	B. Police forestière	91,696 98 20,216 1					50,839 52,889	
23,655		129,950 —	Les dépenses sont inférieures au bud-	$\frac{23,740}{123,740}$			_		122,120	-
	-		get de fr. 7,829. 40	120,710 0	=10,001	- ==		-	1/1-0	_

DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	S	Recette	s net	Dépense tes	<b>?</b> \$
fr.	ct.	fr. et.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	C
			Administration Courante.								
			XV. Forêts domaniales.								
			A. Produits principaux et produits intermédiaires.	19		,					
814,464 162,840		770,000 — 150,000 —	1. Produits principaux IV, 1338 2. Produits intermédiaires IV, 1338	829,917 165,186		ACC 100	_	829,917 165,186			
77,304		920,000	2. Frounds informedianes	995,103				995,103			-
											-
			P. Budatta assessment								
1,602	85	1,000	B. Produits accessoires.  1. Vente de souches	1,207	95	381		826	95		
660 19,684	60	800 — 17,000 —	2. Vente de tourbe IV, 1341 3. Droits de parcours, fermages,	621		_	-	621			
			herbe et fane	20,976		354					_
21,948	04	18,800 —	·	22,806	43	735	90	22,070	<u>53</u>		_
			C. Frais d'aménagement.								
14,206 50,000		20,000 — 50,000 —	1. Cultures forestières	62,107 —	15	74,128 50,000				12,021 50,000	
37,836	-	38,800 —	3. Frais de garde			38,486	90		-	38,486	;
77,931 806		170,000 — 1,500 —	4. Frais de façonnage IV, 1369 5. Frais d'abornement et de plans IV, 1370			196,249 $2,373$				196,249 2,373	
7,733	90	6,000 -	6. Frais des mises IV, 1372		-	4,426	05			4,426	;
61 5,563		1,000   5,600	7. Frais de justice IV, 1374	_		279 5,573	60			279 5,573	
2,032	98	3,000 —	8. Boisement du Grand Marais . IV, 1375 9. Entretien des bâtiments IV, 1377			2,649				2,649	
3,145	65	3,300 -	10. Subsides de la Confédération			,				,	
00 000	P4 P	202 600	pour les frais de garde IV 1378	2,746	-			2,746	90	900 919	_
93,026	79	292,600 —		64,854	05	374,166	66			309,312	i
			D. Charges.	i .							
6,407		8,000 —	1. Bois délivré aux usagers et aux pauvres IV, 1379		-	6,798	40		$\left  - \right $	6,798	}
36,647 49,336		36,000 — 48,000 —	2. Contributions publiques IV, 1380 3. Contributions communales IV, 1391	$\frac{229}{964}$		33,336 44,255		-		33,106 43,290	
1,428		3,000 —	4. Bois pour endiguements IV, 1400		95	1,757				1,757	
93,818	96	95,000 -		1,194	88	86,148				84,953	-
						-					
			ν,								

DE 1904.		BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépenses utes	1	Recettes r	nett	Dépense es
fr. (	et.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr. ct	fr.	ct.	fr. c	et.	fr.
				XV. Forêts domaniales.	M					
54,000 -		54,000		E. Frais d'administration.  1. Part de l'administration des				8		
54,000  -		54,000		forêts domaniales dans les frais des inspecteurs des forêts et des forestiers d'arrondissement IV, 1401		54,000				54,000
3,500	-	3,500	_	2. Caisse de secours des ouvriers forestiers en cas de maladie et d'accident, subside IV, 1401		3,500				3,500
57,500		57,500		d accident, subside		57,500				57,500
21,948 (293,026 7 93,818 9 57,500 - 554,906 3	5 6 –	920,000 18,800 292,600 95,000 57,500 <b>493,700</b>		A. Produits principaux et produits intermédiaires	995,103 22,806 64,854 05 1,194 88  1,083,958	374,166 86,148 57,500	66 16			309,312 84,953 57,500
				XVI. Domaines de l'Etat.						
163,602 £ 12,552 9 15,660 - 661,245 - 127,660 - 11,735 £ 500 4	95 	159,000 12,000 14,560 662,080 127,450 10,200 200 <b>985,490</b>		A. Produit.  1. Domaines et bâtiments civils . IV, 1404 2. Domaines et bâtiments curiaux IV, 1408 3. Eglises IV, 1409 4. Bâtiments servant à l'administration IV, 1410 5. Bâtiments militaires IV, 1409 6. Vente de produits IV, 1412 7. Recettes diverses IV, 1413	168,995 90 12,188 45 14,565 — 663,150 — 127,450 — 17,353 99 278 35 1,003,981 69	67 ————————————————————————————————————	_	168,770 (12,121 4 14,565 663,150 127,450 16,929 (278 1,003,265	45 	= 7 = 7 = 7

	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL	POUR 19	05.	
COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nett	Dépenses tes
fr. ct.	fr. ct.	Administration Courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.
		XVI. Domaines de l'Etat.				
10,646 71 264 30 790 05 1,115 96 42,042 15 54,859 17	15,000 — 500 — 1,000 — 4,000 — 47,000 — 67,500 —	B. Frais d'aménagement.  1. Frais deculture et d'amélioration IV, 1414 2. Frais d'abornement et de plans IV, 1415 3. Frais de surveillance IV, 1416 4. Frais des ventes et amodiations IV, 1418 5. Assurance contre l'incendie . IV, 1421	17 80 1 14 18 94	45,980 02		12,016 77 1,080 30 1,368 49 2,790 75 45,978 88 63,235 19
15,287 74 17,618 27 <b>32,906</b> 01	19,000 — 17,000 — <b>36,000</b> —	C. Charges.  1. Contributions publiques IV, 1423 2. Contributions communales IV, 1429	208 07 5,159 76 5,367 83	19,160 39		15,248 29 14,000 63 29,248 92
992,955 87 54,859 17 32,906 01 <b>905,190 69</b>	985,490 — 67,500 — 36,000 — 881,990 —	A. Produit B. Frais d'aménagement C. Charges Les recettes excèdent le budget de fr. 28,791.52	1,003,981 69 18 94 5,367 83 1,009,368 46	63,254 13 34,616 75		63,235 29,248 92
		<del>2</del>				

COMPTE		BUDGET	-	и	Danstin		Dáncos		Dan-11-		D4	_
DE 1904.	•	DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes		Dépense ites	S	Recettes		Dépense ttes	S
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
				XVII. Caisse des domaines.								
64,581 90,423			_	A. Intérêts des créances IV, 1432 B. Intérêts des dettes IV, 1432	74,893 —	78 —	— 89,592	 95	74,893 —	78	 89,592	-
25,842	<u>50</u>	18,000	_	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 3,300. 83	74,893	78	89,592	95		_	14,699	1
					a.				e v			
		,		XVIII. Caisse hypothécaire.								
				A. Produit.			×					
304,831 139,193 21,827 15,837 ,500,000 7,634 192,663 2,312,871 523,669	05 40 70 31 - 75 - 05 08 75	102,000 18,000 14,000 1,500,000 — 12,000 192,700 2,392,500 547,500 1,052,600	_	1. Intérêts des prêts hypothécaires	322,516 442,063 33,254 17,263 — — — — — —	08	299	50 25 77 — 05 — 75 60	26,152 5,734 — — — — — — — —	58 75 23 — —		- - - - - - - - - - - - - - - - - - -
50,000 144,575 800,000		30,000 155,000 800,000		13. Réserve pour couvrir les pertes sur les valeurs 14. Impôts	_	  OG	30,000 159,231 800,000 7 268 126	25 —			30,000 159,231 800,000	
099,730	38	280,000			1,049,049	<u>00</u>	1,200,120	99	980,918	01	,	
6,770 37,400 52,861 7,000 10,527 561 3,624 111,495	12 70	7,000 39,000 55,000 7,000 12,500 500 3,000 118,000		B. Frais d'administration.  1. Indemnités des autorités d'administration 2. Traitements des fonctionnaires 3. Traitements des employés 4. Loyers 5. Frais de bureau 6. Frais judiciaires et de poursuites 7. Emoluments	3,471 5,031 3,727 12,231	85 65	7,705 38,000 54,648 7,000 14,177 5,326 — 126,858			65	7,705 38,000 54,648 7,000 10,706 294 — 114,627	
800,000 <b>800,000</b>		800,000 <b>800,000</b>		C. Intérêts du fonds capital	800,000 <b>800,000</b>			_	800,000 <b>800,000</b>			-

COMPTE DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette		Dépense utes	S	Recette	1	Dépense Ites	35
fr.	t.	fr. et.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct	fr.	
			XVIII. Caisse hypothécaire.		v						
599,735 111,495 1800,000		580,000 — 118,000 — 800,000 —	A. Produit B. Frais d'administration C. Intérêts du fonds capital	12,231	20				-	114,627 —	
288,240	26	1,262,000	IV, 1433	8,661,276	26	7,394,985	24	1,266,291	02		
		-	Les recettes excèdent le budget de fr. 4,291. 02								
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					٠			
		4	<i>.</i> *					g 5.			
			XIX. Banque cantonale.	,				w.		* .	
			A. Produit de l'exercice.					e e		2	
98,011 6	0	900,000 —	1. Produit du compte d'effets de change. 2. Intérêts:	789,423	92		-	789,423	92	-	
25,000  -	1	525,000	a. Intérêt de l'empruut de 1899 de fr. 15,000,000,			595 000				595,000	
2,251 6	5	5,000 — 75,000 —	$3^{1/2}$ %		-	525,000 1,980		_		525,000 1,980	)
77.104 7	2	1,255,000	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	3.053.923	42	75,000 1,874,534	$\frac{ - }{02}$	 1.179.389	40	75,000 —	1
05,081 0	8	350,000 — 130,000 —	3. Commissions et droits de garde	490,258		10,984	99	479,273		120,000	
33,159   8 11,964   3		10,000 —	4. Impôt sur les billets de banque 5. Impôts cantonaux et municipaux	_		129,890 15,167				129,890 15,167	
98,620   2 <b>47,451</b>   5	7	40,000	6. Réductions et pertes	6,294 142,532			76		86	116,233 —	
28,141 3	0	-  -	8. Agio sur monnaies et billets de banque étrangers			21,125	65			21,125	,
$\begin{bmatrix} 27,358 & 8 \\ 1,152 & 6 \end{bmatrix}$	9	520,000	9. Frais d'administration	_	_	569,658 36,562	93	_		569,658 36,562	3
00,000	-1-	1,200,000 —		4,482,432	99	3,382,432					-
			Les recettes sont inférieures au budget de fr. 100,000. —					:			
								9			

	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ÉNÉRAL I	POUR 190	)5.	
COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nett	Dépenses es
fr. ct.	fr. et.		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. c
	, ,	Administration Courante.				
		XX. Capital de la Caisse de l'Etat.				
		A. Intérêts des créances.			5	,
13,986 133,037 84,521 40		1. Intérêts des placements:  a. Dépôt à la Banque cantonale IV, 1435  b. Obligations IV, 1436  c. Actions IV, 1437	93,196 55 138,815 40 59,933 40	6,501 65 5,746 95 8 60	133,068 45	_
101,184 25 19,146 14 4,349 85	100,000 — 10,000 — 5,000 —	<ol> <li>Intérêts d'avances:</li> <li>a. Administrations spéciales . IV, 1438</li> <li>b. Entreprises d'utilité publique IV, 1439</li> <li>Intérêts de créances diverses</li> </ol>	92,364 55 28,104 58	$-{32}  _{63}$	92,364 55 28,071 95	; <del>-</del>
33,846 09		et intérêts arriérés IV, 1443 4. Recettes diverses IV, 1446	4,613 87 24,675 06		4,613 87 23,725 06	_
390,071 30	300,000 —	4. ROCCERCS MITCHES	441,703 41	13,239 83		_
37,418 70 15,029 91 621 28 2,723 28 2,068 05 — 5,794 93 58,209 59	50,000 — 12,000 — 1,000 — 7,000 — 50,000 — 5,000 —	1. Intérêts des dépôts:  a. Administrations spéciales . IV, 1447 b. Consignations judiciaires . IV, 1450 c. Consignations administratives . IV, 1453 d, Fonds spéciaux IV, 1454 e. Dépôts divers IV, 1456 2. Intérêts d'emprunts temporaires IV, 1457 3. Escomptes pour paiements au comptant IV, 1460	24 80, 4,963 65 — — — 40 4,988 85	68,848 23 17,479 29 1,160 02 687 32 5,760 57 52,552 50 5,172 42 151,660 35	4,276 33 	68,848 17,454 1,160 - 5,760 52,552 5,172 146,671
390,071 30 58,209 59	300,000 — 125,000 —	A. Intérêts des créances	441,703 41 4,988 85	13,239 83 151,660 35		 146,671
331,861 71	175,000 —	Les recettes excèdent le budget de fr. 106,792.08.	446,692 26	164,900 18	281,792 08	
*						

DE 1904.		BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	s	Recette	s nett	Dépense es	S
fr. c	t.	fr. et	,	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	c
			Administration Courante.								
			XXI. Amendes et confiscations.	à			9				
			A. Amendes.								
28,863 9		130,000 -	1. Amendes prononcées IV, 1467	129,487	77			129,487	77		
31,153 6 6,615 9		30,000  - 6,500  -	2. Amendes converties IV, 1471	_		26,332 5,812	31 65			26,332 5,812	
1,698 7	ö	500 -	3. Amendes prescrites IV, 1473 4. Amendes administratives IV, 1475	836	60	— — — — — — — — — — — — — — — — — — —	_	836	60	<del></del>	ľ
520 8		1,000 -	5. Part des amendes fédérales . IV, 1476	135	83			135			1
93,313 9	9	95,000 -		130,460	20	32,144	<u>96</u>	98,315	24	_	-
4 2 4 9		5 000	B. Emploi du produit des amendes.	10	==	4.717	05			4.600	
4,342 8 1,801 0		5,000 — 3,000 —	1. Frais de perception IV, 1480 2. Récompenses à des agents de	18	55	4,717		_		4,699	
20,000 -	-	20,000 -	police communaux et des particuliers . IV, 1481 3. Subside pour les traitements du	_		1,899				1,899	
10,000		10,000 -	corps de la gendarmerie IV, 1482 4. Subvention en faveur de la	_		20,000		_		20,000	
		22.52	caisse des gendarmes invalides IV, 1482	_	$-\parallel$	17,000	_		$-\parallel$	17,000	
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		26,500 -	5. Part des communes IV, 1482			29,471	65	_		29,471	
23,577 3 1,409 2		26,500 <b>—</b> 4,000 <b>—</b>	6. Part du service sanitaire IV, 1483 7. Parts de divers ayants droit . IV, 1492			29,471 2,253				29,471 2,253	
8,606 1			8. Report à compte nouveau IV, 1492	62,243		55,761		6,481	01		
93,313 9	9	95,000 —		62,261		160,576	79			98,315	
			C. Indemnités et confiscations.	į.							
10,922 4	5	3,000 -	1. Indemnités IV, 1491	5,849	80	2,244	50	3,605	30		
19 9		100 -	2. Confiscations IV, 1493	20			_	20			
10,942 3	5	3,100		5,869	80	2,244	$\frac{50}{}$	3,625	30		-
×			,								
93,313 9	9	95,000 _	A. Amendes	130,460	20	32,144	96	98,315	24		
93,313 9	9	95,000 —	B. Emploi du produit des amendes	62,261	55	160,576	79		-	98,315	.
10,942 3		3,100 —	C. Indemnités et confiscations	5,869	80	2,244	<b>5</b> 0	3,625	-		_
10,942 3	5	3,100	Les recettes excèdent le budget de fr. 525. 30	198,591	<u>55</u>	194,966	<b>25</b>	3,625	30		-
	1			1							

DE 1904.	BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense tes	8	Recettes	nett	Dépense es	S
fr. et	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	et.	fr.	ct.	fr.	0
			XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.								
			A. Chasse.								
65,931   12,470   9,704   98 2,814   68 2,003   10	1,500	_ _ _	<ol> <li>Patentes de chasse IV, 1494</li> <li>Part des communes, 20 % IV, 1495</li> <li>Frais de surveillance et de perception IV, 1498</li> <li>Encouragements à la chasse . IV, 1499</li> <li>Indemnité de la Confédération IV, 1499</li> </ol>	61,653 10 539 — 1,992		11,570 10,305 343	- 40 35	61,653 — — — — 1,992		11,560 9,766 343	
42,944 50	33,600	$\exists$		64,194	88	22,218	<b>7</b> 5	41,976			
9,034 — 7,064 99 393 — 3,366 38 209 90 240 — 4,912 30	1,000 3,000 200 500		B. Pêche.  1. Ferme de la pêche et patentes IV, 1501 2. Frais de surveillance et de perception IV, 1503 3. Encouragements à la pisciculture IV, 1505 4. Indemnité de la Confédération IV, 1507 5. Etablissement de pisciculture . IV, 1508 6. Frais judiciaires IV, 1509	8,438 3,805 3,519 900 — 16,663	93 49 —	146 7,480 4,685 — 559 780 — 13,652	03 13 - 75 50	8,291 — 3,519 340 — 3,011	49 25	7,480 879 — 780	
1.000	1.000		C. Mines.			4 000				1.000	
1,200 — 2,148 84	1,200 2,000	-	<ol> <li>Traitement de l'inspecteur des mines IV, 1510</li> <li>Droits d'exploitation du minerai de fer IV, 1510</li> <li>Carrières:</li> </ol>	3,694	<b>7</b> 6	1,200		3,694	$ \overline{76} $	1,200 —	
173 92 2,598 31 —	200 1 2,000 1,000		<ul> <li>a. Droits de concession IV, 1511</li> <li>b. Carrière de Stockern, exploitation IV, 1511</li> <li>4. Recherche de gisements miniers</li> </ul>	173 1,748		1,786	 95 	173 — —	92	38 	
3,721 07	2,000			5,617	23	2,986	<u>95</u>	2,630	28		
42,944 50 4,912 30 3,721 07	2,700		A. Chasse	64,194 16,663 5,617	42	. 22,218 13,652 2,986	21	41,976 3,011 2,630	21	_ _ _	
51,577 87	-		Les recettes excèdent le budget de fr. 9,317. 62	86,475		38,857		47,617			

~~~	CA	NTON DE BERNE. COMPTE G	ENEKAL	POUR 19	U5.	
COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes net	Dépenses tes
fr. et	fr. et.	Administration Courante.  XXIII. Régie des sels.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr. ct
46,937 88 1,066,961 40 940 - 835 - 13,305 56 303 - 56,303 47 1,091,710 52	0 1,057,600 — 600 — 700 — 0 15,000 — - 7 —	A. Commerce des sels.  1. Valeur des sels en magasin au 1er janvier 2. Sel de cuisine	3,050 — 1,140 — 30,365 80 2,458 50	2,485 685 16,075 855 —	1,078,042   50   565   —   455   —	56,303 4' 
16,000 - 25,526 22 105,022 76 6,222 45 11,400 62 761 35 299 89 2,327 06 212,306 40	103,100 — 6,600 — 2 11,300 — 600 — 400 — 2,100 —	B. Frais d'exploitation.  1. Intérêts du fonds de roulement		105,338 57 6,115 85 11,622 22 693 60 —	2,270 90 2,441 15	16,000 — 74,422 — 68 105,338 57 6,115 81 11,622 22 — 693 60 — — — 209,480 87
8,100 — 2,265 67 7,050 — 17,415 67	6,700 —	C. Frais d'administration.  1. Traitements des fonctionnaires		9,193 30 2,015 62 7,300 — 18,508 92	_	9,193 30 2,015 65 7,300 — 18,508 95
1,091,710 52 212,306 40 17,415 67 861,988 45	218,600 — 19,400 —	B. Frais d'exploitation	1,598,067 28 6,170 70 — — 1,604,237 98	215,651 57 18,508 92		209,480 87 18,508 92
		======================================			i.	

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses tes	Recettes nette	Dépenses es
fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. ct.	fr. ct.	fr.
		XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque.				
		A. Droits de timbre.				41
61,780   10 177,624   10	55,000 — 420,000 —	1. Papier timbré	$\begin{array}{c c} 62,529 & 20 \\ 489,450 & \end{array}$	2,655 40		
34,080 70	30,000 — <b>505,000</b> —	3. Timbre des cartes à jouer	$\begin{array}{c c} 37,169 & 50 \\ \hline 589,148 & 70 \end{array}$		$\frac{37,169}{586,493} = \frac{50}{30}$	
73,484 90	505,000	17, 1861	303,140 10	2,099 40	900,499 90	
		B. Impôt sur les billets de banque.				
14,137 —	110,000	1. Banque cantonale IV, 1547	111,334 60		111,334 60	
14,137 —	110,000 —		111,334 60		111,334 60	
		C. Frais d'exploitation.		v 2		
13,398 55	13,500 —	1. Matériel et entretien des appa-	$273\begin{vmatrix} 40 \end{vmatrix}$	19 701 05		19 407
28,290 10	26,500 —	reils IV, 1548 2. Commissions des débitants IV, 1549	_ Z15 40 	28,636 92	1	13,427 28,636
$\frac{200}{41,888} \left  \frac{-}{65} \right $	300 — 40,300 —	3. Frais de perception IV, 1550	273 40	155 75 42,493 72		155 <b>42,220</b>
		, in the second second				
		D. Frais d'administration.				
7,700 —	3,800 — 4,200 —	1. Traitement du chef de bureau IV, 1551 2. Traitements des employés IV, 1552		3,800 — 4,200 —		3,800 4,200
3,061 50 525 —	3,000 — 525 —	3. Frais de bureau IV, 1554 4. Loyer IV, 1554		3,092 15 525 —		3,092 $525$
11,286 50	11,525 —	,		11,617 15		11,617
73,484 90	505,000 —	A. Droits de timbre	589,148 70	2,655 40	586,493 30	
14,137 —	110,000 —	B. Impôt sur les billets de banque	111,334 60		111,334 60	40.000
41,888 65 11,286 50	40,300 — 11,525 —	C. Frais d'exploitation	273 40	11,617 15		42,220 11,617
34,446 75	563,175	Les recettes excèdent le budget de fr. 80,815. 43	700,756 70	56,766 27	643,990 43	
		:	aveitus	o pro-		

COMPTE DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nett	Dépenses es
fr. et.	fr. et.	Administration Courante.	fr. ct.	fr. ct.	fr. et.	fr. d
		XXV. Emoluments.				
8.		A. Emoluments des secrétariats de préfecture, des greffes et des offices des poursuites et des faillites.				
879,103 63	650,000 —	1. Emoluments proportionnels des secrétariats de préfecture V, 1574	840,227 38	66 80	840,160 58	. —
128,723   35   403,841   05	120,000 — 360,000 —	2. Emoluments fixes des secrétariats de préfecture V, 1594 3. Emoluments des greffes des tri-	274,105 —	140,506 40	133,598 60	
1,072 50	1,200	bunaux et des offices des pour- suites et des faillites V, 1617 4. Frais divers de perception V, 1621	415,650 —	3,295 95 1,197 —	412,354 05	
110,595 53		,	1,529,982 38		1,384,916 23	
	**	B. Chancellerie d'Etat.				
45,420	35,000	1. Emoluments, droits de patente et droits de naturalisation V, 1624	38,365 —	578 30	37,786 70	
45,420 —	35,000 —	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	38,365 —	578 30		
10,400	7,000 —	C. Greffe de la Cour suprême.  1. Cour suprême, émoluments en				
		affaires civiles, émoluments de chancellerie et droits de patente V, 1625 (Emoluments en matière pénale, v.III <sup>b</sup> , G, 2.)	8,200 —	-  -	8,200	
10,400 —	7,000 —		8,200 —		8,200 —	
		D. Justice et police.		• .		
17,737 30	14,000 —	1. Emoluments des Directions de la police et de la justice V, 1628	17,480 —	120 15	17,359 85	_
82,775 90	72,000 —	2. Patentes des colporteurs et émoluments en matière de police des foires et marchés . V, 1629	84,237 95		84,237 95	_
73,453   95	60,000 — 40,000 —	3. Patentes des voyageurs de commerce V, 1629 4. Permis de circulation pour vélo-	75,389 70	39 —	75,350 70	_
73,967 15	186,000 —	cipèdes et automobiles V, 1631	66,530 25 <b>243,637 90</b>	29,661 84 29,820 99	36,868 41 213,816 91	

COMPTE DE 1904.		BUDGET 1905.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes br	Dépense utes	S	Recette	s nett	Dépens es	ses
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr. e	fr.	ct.	fr.	et.	fr.	C
				XXV. Emoluments.							
				E. Direction de l'intérieur							
3,639 9,760	02 07	3,000 7,000		<ol> <li>Droits de concession V, 1632</li> <li>Emoluments divers et droits de</li> </ol>	3,606 3		-	3,606		_	-
13,399	09	10,000		patente V, 1633	11,846 0 15,452 4	-	-	11,821 <b>15,427</b>	-		
				F. Direction des finances.				ē			
150		100	_	1. Emoluments et patentes des dé- bitants de sel V, 1635	150 -	_	20		-		
150		100	_		150	7	20	142	80		
410,595	53	1,128,800		A. Emoluments des secrétariats de préfec- ture, des greffes et des offices des pour-		4.15 0.00			00		
45,420 10,400	_	35,000 7,000	_	suites et des faillites	1,529,982   3   38,365   -   8,200   -	8 145,066 - 578 - —			70	_	
173,967 13,399 150		186,000 10,000 100		D. Justice et police	243,637   9 15,452   4 150   -	8  25		213,816 15,427	91 48	_	
	77	1,366,900		Les recettes excèdent le budget de fr. 293,390. 12	1,835,787	_	-	1,660,290			_
						25		,			
								2			

COMPTE	BUDGET DE	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	Dépenses	Recettes	Dép <b>ens</b> es
1904.	19 <b>05</b> .	RODRIGUES DU COMPTE.	bri	ıtes	nett	es
fr. ct.	fr. et.	Administration Courante.	fr. et.	fr. et.	fr. ct.	fr. c
		XXVI. Impôt sur les successions et les donations.		. 8		2
009,450 32 101,241 41 4,409 31 912,618 22	400,000 — 40,000 — 2,000 — 362,000 —	A. Produit.  1. Taxe ordinaire	582,943 23 107 48 1,674 54 584,725 25	57,887 16		57,779 6
8,420 80 394 10 8,814 90	8,000 — 500 — 8,500 —	B. Frais de perception.  1. Commissions des percepteurs . V, 1638 2. Frais divers de perception V, 1639		9,571 23 479 75 10,050 98		9,571 2 479 7 10,050 9
	,					
912,618 8,814 90 903,803 32	362,000 — 8,500 — 353,500 —	A. Produit B. Frais de perception Les recettes sont supérieures au budget de fr. 162,135.41	584,725 25 584,725 25	10,050 98	525,686 39  515,635 41	10,050 9
		<u> </u>				

COMPTE DE 1904.	:	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.		s bru	Dépense ites	S	Recette	1	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr. et	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
			XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.			* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *					
,084,710 109,046	55 33	1,070,000 — 107,000 —	A. Patentes d'auberge.  1. Patentes d'auberge V, 1668 2. Part des communes, 10 % V, 1665	1,128,577 	10	33,700 109,046	60 33	1,094,876 —	<b>5</b> 0	 109,046	3
975,664	22	963,000 -		1,128,577	10	142,746	93	985,830	17	-	=
36,287 18,624 <b>17,662</b>	<b>5</b> 0	36,000 — 18,000 — 18,000 —	B. Permis de vente des spiritueux.  1. Permis de vente V, 1667  2. Part des communes, 50 % V, 1669	35,843 — 35,843	_	18,129	75		_	 18,129 	7
369 	_	1,500 —	C. Frais de perception.  1. Frais d'inspection, de taxation, de perception et d'impression . V, 1670			335	1			290	-1-
309		1,500		45		335	89			290	8

DE 1904.		BUDGET DE 1905.	Γ	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s bru	Dépense: tes	S	Recettes	s net	Dépenso tes	es
fr.	et.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	ct.	fr.	et.	fr.	ct.	fr.	c
				XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.	zi							
975,664 17,662 369	22 30	963,000 18,000 1,500		B. Permis de vente des spiritueux	1,128,577 35,843 45	60 —	18,495 335	75	17,347	17 85 —	  290	- - - 8
992,957	32	979,500		Les recettes excèdent le budget de fr. 23,387.17	1,164,465	70	161,578	<u>53</u>	1,002,887	17	. *	-
_												
					* 4		i in e	2	* :			
				XXVIII. Part du produit du monopole de l'alcool.								
		1,000,000		1. Part de la recette de l'alcool . V, 1672 2. Mesures propres à combattre l'al- coolisme: V, 1672	1,105,009	18	20,000		1,105,009	18		
32,805 40,957 36,885 4,579	60 53	34,340 41,000 32,941		<ul> <li>a. Direction de la police</li> <li>b. Direction de l'assistance publique .</li> <li>c. Direction de l'intérieur</li> <li>d. Fonds de réserve { versement</li> </ul>			36,600 40,963 32,941 —	55 —	——————————————————————————————————————		36,600 40,963 32,941 —	3
— 937,054	97	8,281 <b>900,000</b>	1-1	( presevement .	1,105,013	51 69	110,505	<u>-</u> 42		51 27		-
									2			

COMPTE DE 1904.	,	BUDGET DE 1905.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recette	s brut	Dépense es	8	Recettes	s net	Dépense tes	S
fr.	ct.	fr.	ct.	Administration Courante.	fr.	et.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	
				XXIX. Taxe militaire.								
:29,012	75	610,000		A. Taxe militaire.  1. Contribuables habitant le canton V, 1688	652,027	20	9,303	20	642,724			
64,147 7,733	65	42,000 3,000		2. Contribuables absents V, 1692 3. Militaires astreints au paiement	74,105	75	_	-	74,105	75		
50,446		327,500	_	de la taxe V, 1703 4. Part de la Confédération, 50 % V, 1713	17,760		365,051	25			365,051	
350, <del>44</del> 6	92	327,500 -			743,893	10	378,842	40	365,051	25		
				B. Frais de taxation et de perception.							-	
5,900 5,834 37,634	64 85	6,000 6,000 48,000		1. Traitements des employés V, 1714 2. Frais de taxation V, 1716 3. Frais de perception, d'impres-			5,900 5,935		_		5,900 5,935	
49,369		60,000		sion et de poursuites V, 1726	5,873 5,873		49,884 61,719				44,010 <b>55,846</b>	-
									÷			
250,446 49,369		327,500 60,000	_	A. Taxe militaire	743,893 5,873	70 50	378,842 61,719	45 96	365,051	25	 55,846	
01,077	13	267,500		Les recettes excèdent le budget de fr. 41,704. 79	749,767		440,562		309,204	<u>79</u>		
				•								

1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec. 1. Sec	COMPTE	BUDGET	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes	- 11	Dépense	S	Recettes	3	Dépense	S
Administration Courante.  XXX. Impôts directs.  A. Impôt sur la fortune.  1. Impôt foncier: a. dans l'assiesse partie date auto, 2,5 % V, 1730 1,944,500 35 56,827 14 51 88 566,775 26 — 2. Impôt des septitar garatie par leptièque. 2. Impôt des septitar garatie par leptièque. 2. Impôt des septitar garatie par leptièque. 2. Impôt du revenu. 2. Amendes V, 1736 1,347,569 51 578 13 175,769 40 — 2. 3,391,877 56 15,000 — 2. 3,487 56 15,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 4,745 21 22,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2,000 — 2. 1,883 61 2			ROBRIGOES DO COMITE.	t	brut	es			net	tes	
XXX. Impôts directs.     XXX. Impôts directs.     XXX. Impôts directs.     XXX. Impôts directs.     XXX. Impôts directs.	fr. ct	. fr. ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct
A. Impôt sur la fortune.		,.	Administration Courante.								
1. Impôt foncier:   2. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1730     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1731     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1731     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1733     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1734     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1735     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1736     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1736     4. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1736     4. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     4. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     4. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     5. dans le Jura, 3,3 % o . V, 1742     6. dans le Jura, 3,3 % o . V, 1745     6. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1745     6. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1747     7. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1749     6. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1747     7. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1749     8. limpôt du revenu de III c classes :   8. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1749     8. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1747     9. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1749     9. dans le Jura, 4,5 % o . V, 1750     9. dans le Jura, 4,5 % o . V, 1750     9. dans le Jura, 5,5 % o V, 1749     1. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1749     1. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     2. l'app.503     3. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     4. dans l'auciene partie de castes, 2,5 % o V, 1740     5. dans le Jura, 3,3 % o . V, 1740     6. dans le Jura, 4,4 % o . V, 1749     6. dans le Jura, 4,5 % o . V, 1749     6. da	4		XXX. Impôts directs.								
3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00   3.00			A. Impôt sur la fortune.								
	1,904,716 66 560,643 82	1,890,000 — 550,000 —	a. dans l'ancienne partie du canton, 2,5 % o/oo V, 1730 b. dans le Jura, 2,2 % o V, 1731	1,944,500 566,827	35 14					-	-
B.   Impôt du revenu de Ire classe:   a. dans l'aucienne partie du cauton, 3,75 % V, 1740   2,093,760   2,093,760   44,1,480   68,2,052,279   32	175,072 5	9 165,000 -	α. dans l'ancienne partie du canton, 2,5 % ο/οο V, 1733 b. dans le Jura, 2,2 % ο V, 1734	176,340	53	453 578	18 13	175,762	40		
B.			4. Amendes			 19 906	97		1 11		-
1. Impôt du revenu de Ire classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 3,75 % V, 1740 b. dans le Jura, 3,3 % V, 1742 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1745 classe: b. dans le Jura, 4,4 % V, 1745 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1745 classe: b. dans le Jura, 4,4 % V, 1747 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1745 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 5 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 classe: a. dans l'ancienne partie du canton, 6,2	0,991,377 0.	3,870,000		4,030,110	91	12,500	41	4,000,010	<u>30</u>		-
2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe: 2. Impôt du revenu de He classe:			B. Impôt du revenu.		v			,			
24,745 21 22,000	,869,677 4 563,593 8	4 1,500,000 — 4 500,000 —	a. dans l'ancienne partie du cauton, 3,75 % V, 1740 b. dans le Jura, 3,3 % V, 1742	2,093,760 640,813	80	41,480 46,233	68 94	2,052,279 594,579	32 86	<u> </u>	-
654,090   22   600,000	24,745 2. 4,385 8		a. dans l'ancienne partie du canton, $5^{\circ}/_{0}$ V, $1745$ b. dans le Jura, $4,4^{\circ}/_{0}$ V, $1747$	24,925 4,686							-
13,303   55   14,000	$\begin{array}{c c} 40,404 & 4 \\ 29,775 & 9 \end{array}$	2 40,000 — 1 22,000 —	a. dans l'ancienne partie du canton, 6,25 % V, 1749 b. dans le Jura, 5,5 % V, 1750 4. Recouvrement complémentaire . V, 1754	45,551 60,750	<u>-</u>	1,602	32	43,948 58,816	68  24		-
13,303 55			5. Amendes			100,929	_ 08				
13,303 55			C Frais de tavation et de nercention								
85,021   36   80,600	13,303 5	5 14,000 -	1. Commissions de l'impôt du re-	* *							
99,128 68 83,100 — b. pour l'impôt du revenu V, 1762 — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572 — — 104,572			2. Provisions de perception:	<u> </u>						13,148	-
5,131 85 5,500 — 4. Indemnités aux communes V, 1764 — 5,163 85 — 5,16 12,225 85 12,000 — 5. Frais divers de perception V, 1770 67 40 15,720 32 — 15,63	99,128 6	83,100 —	b. pour l'impôt du revenu V, 1762	_				_		86,256 $104,572$	
of 1 tails as in 10 fished ass sounds	5,131 8	5,500 —	4. Indemnités aux communes V, 1764 5. Frais divers de perception V, 1770 6. Frais de la revision des estima-	67	40	15,720	32			5,163 15,652	9
	216.641 2	9 210.200 -	tions cadastrales	<u> </u>	40		-			25,373 250,166	

DE 1904.	BUDGET DE 1905.	RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes bru	Dépenses ites	Recettes nette	Dépenses es
fr. et.	fr. ct.	Administration Courante.	fr. et.	fr. et.	fr. et.	fr.
	9	XXX. Impôts directs.	o \$18			
28,940 — 11,914 80 1,045 — 41,899 80	8,300 — 30,500 — 15,000 — 1,045 — <b>54,845</b> —	D. Frais d'administration.  1. Traitements des fonctionnaires 2. Traitements des employés 3. Frais de bureau et de voyage 4. Loyers V, 1779 V, 1779	72 50 	1,695		8,300 - 29,583 2 13,347 4 1,695 - 52,925 7
991,877 51, 199,503 93, 216,641 29 41,899 80 <b>932,840 35</b>	2,698,000 — 210,200 — 54,845 —	A. Impôt sur la fortune	4,096,776 57 3,567,681 39 67 40 72 50 7,664,597 86	100,929 08 250,233 88 52,998 20		250,166 4 52,925 7
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
10,168 70 193 55 300,000 — 289,637 75		XXXI. Imprévu.  1. Successions en déshérence V, 1789 2. Restitutions anonymes V, 1789 (Réserve.)	4,684 40 316 60 5,001 —		316 60	
		Les recettes excèdent le budget de fr. 1,670. 40	3,004	3,330 (10	2,000 10	

#### SECONDE PARTIE.

## COMPTE

DES

# ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE DE L'ÉTAT (ACTIF ET PASSIF).

- I. Compte du fonds capital.
- II. Compte du fonds d'administration.

1905.

		CANTO	)N	DE BERNE. COMPTE GÉN	ÉRAL POUR 1905.		
SITUAT	OI	N DE LA FO	ORT	UNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEME	NT	
Doit.		Avoir		Rubriques du compte.	3	Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.		<i>y</i> .	fr.	ct.
				I. Fonds capital.			
				A. Forêts.			
14,533,902		_		Cadastre fr. 14,533,902. —.	Achats de forêts Plus-value des ventes de forêts Infériorités de prix d'achat Ventes de droits Augmentation de l'évaluation des forêts	50,911 25,696 347 268 30,860	90 40 70 —
14,533,902	_		_	Total de l'actif. VI, 1865	Total des augmentations.	108,084	
28,750,432				B. Domaines.  Cadastre fr. 31,750,432. —.*)  *) Domaines civils Pr. 26,855,599. — 4,894,833. — Fr. 31,750,432. —	Achats de domaines Plus-value des ventes de domaines Augmentation de l'évaluation des domaines Infériorités de prix d'achat Vente d'eau	125,351 16,896 500,400 150 750 2,880	55 60 — —
28,750,432			_	Total de l'actif. VI, 1866	Total des augmentations.	646,428	15
				C. Caisse des domaines.			
1,552,454	58	<u> </u>		1. Reliquats de ventes. VI, 1868	Créances nouvelles: Ventes de forêts Ventes de domaines	32,804 61,540	49 10
	_	2,238,790	_	2. Reliquats d'achats. VI, 1868	Paiements prdes acquisitions	140,205	90
620,054	88	_		3. Caisse hypothécaire, compte courant. VI, 1869	Recettes: Créances rentrées Subside de la Confédération pour achat de terrain destiné à des reboisements	192,960 8,2 <b>4</b> 0	03
<b>2,172,509</b> 66,280	<b>46</b> 54	2,238,790		Total de l'actif et du passif. Passif net.	Total des augmentations. Diminution nette	<b>435,750</b> 73,678	43 95
					**		

2	DES	CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉC	EMI	BRE 1905.	
Avoir	•		Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	٠.
fr.	ct.		I. Fonds capital.	fr.	ct.	fr.	c
			A. Forêts.	4)			
32,804 24,289 840 940 2,880	40 60  	Ventes de forêts.  Excédents de prix d'achat.  Moins-value des ventes de forêts.  Diminution de l'évaluation des forêts.  Report au compte des domaines.	Cadastre fr. 14,580,232. —.	14,580,232		4	-
<b>61,754 46,33</b> 0		Total des diminutions. Augmentation nette.	Total de l'actif VI, 1865	14,580,232			-
			B. Domaines.				
61,540 91 20,460 44,131 90 1,680	10 50  55 	Diminution de l'évaluation des domaines. Achat d'eau.	*) Domaines civils Fr. 27,393,619. —   *) Domaines curiaux * 4,874,198. —   Fr. 32,267,817. —	29,267,817			
1,050 129,043 517,385	15 _	Achats de droits.  Total des diminutions. Augmentation nette.	Total de l'actif VI, 1866	29,267,817			-
			C. Caisse des domaines.				
192,960	03	Créances rentrées.	1. Reliquats de ventes . VI, 1868	1,453,839	05		
50,911 125,351	90 55	Dettes nouvelles: Achats de forêts. Achats de domaines.	2. Reliquate d'achate VI, 1868	_	-	2,274,847	
140,205	90	Dépenses: Paiements de dettes.	3. Caisse hypothécaire, compte courant VI, 1869	681,049	01		
509,429	38	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . Passif net	2,134,888 139,959	06 49	2,274,847	1

		CANTO	ON	DE BERNE. COMPTE GÉN	ÉRAL POUR 1905.		
SITUA	TIC	N DE LA F	'OR'	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEMEN	T	
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.	I. Fonds capital.		fr.	ct.
168,035,112 7,901,301 300,000 225,015 562,976 1,799,854 1,421,980 — — — — — — — 5,035,324 — — 1,500,097 — — — 186,781,661	40 67 30 20 45 — — 70 —		 30 60  75 26  10  89	17. Frais de l'emprunt.	Nouveaux prêts	16,185,598 761,500 6,500 98,287,868 36,229,600 21,333,844 6,107,465 229,798 — 1,790,252 569,700 1,903,261 9,952,654 7,861,276 7,015,232 1,288,240 1,248,383 — 201,647 210,972,823	95 26 85 
12,189,864 14,715,145 684,727 2,586,951 10,679,840 23,552,224 26,730,321 14,968,919 4,763,138 498,035 — 2,560,758  1 — 450,000 — — — — — — — — — — — — — — — — —	$   \begin{array}{r}     10 \\     22 \\     \hline     60 \\     14 \\     13 \\     70 \\     35   \end{array} $	10,679,840 1,862,959 3,947,892 — 500,000 — 15,000,000 1,000,000 244,475 31,659,150 6,554,000 1,520,000 503,449	60   30 	E. Banque cantonale.  Caisse.  Effets sur la Suisse.  Effets sur l'étranger.  Effets sur nantissements.  Banque centrale et succursales.  Comptes de crédits.  Correspondants.  Valeurs.  Avances.  Créances hypothécaires.  Dettes hypothécaires.  Immeubles (y compris le bâtiment de la Banque).  Mobilier.  Emprunt.  Frais de l'emprunt.  Emission de billets de banque.  Fonds de réserve.  Réserve spéciale.  Comptes de dépôts.  Bons de caisse.  Acceptations.	Nouvelles créances et rem- boursements de dettes .	310,007,050 307,679,236 116,495,220 5,201,901 144,775,418 106,847,068 780,613,965 55,059,526 1,970,259 1,939,857 528,125 217,325 42,035 — 3,370,000 — 328,474,440 1,053,000 7,591,033	45 01 17 77 63 87 49 45 95 
	93	1,100,000 <b>94,571,767</b> 20,000,000	93	d'effets. Profits et pertes. Total de l'actif et du passif. Actif net (fonds capital). VI, 1870	Total des augmentations .	1,338,102 13,851,833 <b>2,187,055,400</b>	20

	CANTON DE BER	NE. COMPTE GÉNÉRAL PO	UR 1905.		
D	ES CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	E AU 31 DÉCE	MBRE 1905.	
Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.	Avoir	•
fr. e	t.	I. Fonds capital.	fr. ct.	. fr.	ct
7,394,985   2 1,266,291   0 212,663   - 40,171   3 201,647   3	Remboursements de prêts.  Dépenses. Retraits. Remboursements et ventes de valeurs. Remboursements. Remboursements.  Emission de l'emprunt. Coupons d'intérêt échus.  Nouveaux dépôts. Rentrées d'intérêts, etc. Intérêts et commissions (p. 60). Nouveau produit net. Amortissement. Dotation.	D. Caisse hypothécaire.  1. Prêts hypothécaires	8,102,304   30 306,500	0 — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	50 88 88 -48 02 -40
		Actif net (fonds capital) VI, 1870  E. Banque cantonale.		20,000,000	
112,866,205   9 5,513,012   3	Nouvelles dettes et remboursements de créances.	Caisse.  Effets sur la Suisse.  Effets sur l'étranger.  Effets sur nantissements.  Banque centrale et succursales.  Comptes de crédits.  Correspondants.  Valeurs.  Avances.  Créances hypothécaires  Dettes hypothécaires  Immeubles (y compris le bâtiment de la Banque)  Mobilier.  Emprunt.  Frais de l'emprunt.  Emission de billets de banque.  Fonds de réserve.  Réserve spéciale.  Comptes de dépôts.  Bons de caisse.  Acceptations.  Reports d'intérêts et réescompte d'effets.  Profits et pertes.  Total de l'actif et du passif	10,780,544 11 22,932,359 06 4,313,741 25 2,275,839 85 10,118,500 96 25,340,558 22,486,914 41 19,938,485 4,979,637 2,016,033 75 2,664,690 1	55 — — — — — — — — — — — — — — — — — —	3   5   -   -   -   -   -   -   -   -   -   -

SITUA	TIO	N DE LA F	'OR'	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEMENT		
Doit.		Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.	•
f <b>r</b> .	ct.	fr.	ct.			fr.	
				I. Fonds capital.  F. Emprunts.  1. Emprunt de 1895, fr. 46,891,000, 3 %.	Report à l'emprunt de la		
		46,576,260		Part du fonds capital fr. 46,576,260. —  Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat) > 314,740. —  fr. 46,891,000 —  2. Emprunt de 1897, fr. 50,000,000,	Caisse de l'Etat	173,760	
				3 %. Voir D, Caisse hypothécaire. 3. Emprunt de 1899, fr. 15,000,000, 3½ %. Voir E, Banque cantonale. 4. Emprunt de 1900, fr. 20,000,000, 3½ %. Part du fonds ca-			
,		_		pital fr. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —			
		46,576,260		$3^{1/2}$ $0/0$ . Voir D, Caisse hypothécaire. Total du passif VI, 1871	Diminution de la dette .	173,760	-
					_		_
				G. Capitaux de chemins de fer.	,		
160,000		<u></u>		Subventions:  1. Huttwil-Wohlhusen.			
2,154,000	-	_		2. Hasle-Konolfingen-Thoune.	_		
480,000 3,155,000				3. Spiez-Erlenbach. 4. Berne-Neuchâtel (Directe).	_		
207,000 350,000			-	5. Berne-Muri-Worb.		*	
550,000	_			6. Saignelégier-La Chaux-de-fonds. 7. Porrentruy-Bonfol.		_	
,980,000	-			8. Spiez-Frutigen.			
1,72 <b>4,5</b> 00 215,000				9. Chemin de fer de la vallée de la Gürbe. 10. Fribourg-Morat-Anet.	_	-	
3,120,000	_			11. Erlenbach-Zweisimmen.	_		
1,800,000	-		-	12. Saignelégier-Glovelier.	- ,	-	
807,200 6,702,700	뒴			13. Chemin de fer de la vallée de la Singine.  Total de l'actif. VI, 1872	Total des augmentations		_
	_			,	Diminution nette	2,500	-

	DE	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 D	ÉCEN	IBRE 1905.	
${f A}$ voir.			Rubriques du compte.	Doit	• , _	Avoir	<b>,</b> _
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	
			I. Fonds capital.				
			F. Emprunts.				
			1. Emprunt de 1895, fr. 46,405,000,				
			3 %. Part du fonds ca-			40 400 500	
			pital fr. 46,402,500. — Part de la Caisse de l'Etat	. —		46,402,500	
			(Voir II, Caisse de l'Etat) <u>* 2,500. —</u> fr. 46,405,000. —				
			2. Emprunt de 1897, fr. 50,000,000,				
£			3 %. Voir D, Caisse hypothécaire.				
			3. Emprunt de 1899, fr. 15,000,000, 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> <sup>0</sup> / <sub>0</sub> . Voir E, Banque cantonale.				
		*	4. Emprunt de 1900, fr. 20,000,000, 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> <sup>0</sup> / <sub>0</sub> .				
171,260	-	Report de l'emprunt de la Caisse de l'Etat.	Part du fonds ca- pital fr. 171,260. —			171,260	
		Caisse de l'Etat.	Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat) » 19,828,740. —			,	
		¥	fr. 20,000,000. —				
			5. Emprunt de 1905, fr. 30,000,000,				
171,260	_	Augmentation de la dette.	$3^{1/2}$ $0/0$ . Voir D, Caisse hypothecaire.  Total du passif. VI, 1871		_	46,573,760	-
2,500	_	Diminution nette de la dette.	Total du passii.			10,010,100	
		*	P				
			G. Capitaux de chemins de fer.			*	
			Subventions :				
_	-		1. Huttwil-Wohlhusen	160,000			
2,500 —	_	Vente.	2. Hasle-Konolfingen-Thoune	2,151,500 480,000			-
	-		4. Berne-Neuchâtel (Directe)	3,155,000			
	_		5. Berne-Muri-Worb 6. Saignelégier-La Chaux-de-fonds.	207,000 350,000			
. —	_	<del></del>	7. Porrentruy-Bonfol	550,00			
	_	_	8. Spiez-Frutigen	1,980,00 1,724,50			
			10. Fribourg-Morat-Anet	215,00	- 0		
	-		11. Erlenbach-Zweisimmen	3,120,00 1,800,00			
		_	12. Chemin de fer de la vallée de la Singine	807,20			
2,500	-	Total des diminutions.	Total de l'actif VI, 1872	16,700,20	0 -		
	-		,				-

	mzc			DE BERNE. COMPTE GÉN	·	I m	
	T10	[[		TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEMEN		
Doit.		Avoir	•-	Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.	II. Fonds d'administration.  H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.		fr.	ct
2,361,813 47,077 326,216	16 69 34 96 40 75 90 45 43 01	2,204 — 1,850 62,243 — 134,010 9,700 — 4,107 13,079 — 4,480,736 34,687 1,408,583 6,166	80 91 45 76 16 90 24	A. Administrations spéciales.  (Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse.)  a. Administration générale. VI, 1895 b. Administration judiciaire. VI, 1899 c. Justice. VI, 1906 d. Police. VI, 1937 e. Administration militaire. VI, 2003 f. Instruction publique. VI, 2027 g. Assistance publique. VI, 2036 h,1 Economie publique. VI, 2040 h,2 Service sanitaire. VI, 2047 i. Travaux publics. VI, 2051 k. Chemins de fer. VI, 2059 l. Finances. VI, 2078 m. Agriculture. VI, 2085 n. Administration des forêts. VI, 2139 o. Intendance du timbre. VI, 2143	Nouvelles avances et rem- boursements de dépôts.	33,030 800 33,917 283,489 1,081,230 927,959 117,236 89,240 717,163 18,079 547,495 4,275,705 340,763 1,728,883 149,854	90 86 51 67 26 48 68 76 10 11 40 41 60
9,857,680	19	6,157,370 3,700,310		Total de l'actif et du passif. Actif net.  B. Placements.	Total des augmentations. Diminution nette	10,344,849 601,597	78
5,705,589 — 6,777,808 12,483,398	79  45 24	807,184 	$\frac{-}{31}$	1. Banque cantonale, dépôts. VI, 2179 2. Caisse hypoth., compte courant. VI, 2272 3. Valeurs. VI, 2223  Total de l'actif et du passif. Actif net.	Nouveaux dépôts Retraits	23,997,673 7,367,749 936,923 32,302,346	91 38 25 54

II. Fonds d'administration.			CANTON DE BERN			70	DDB 4655	
St.   St.   St.   II. Fonds d'administration.   II. Fonds de reulement de la Caisse de l'Etat.   A. Administrations spéciales.   A. Administration générale VI, 1895   38,800   — 33,754   75   339,617   33   4. Police VI, 1996   351   25   4.76   4. Police VI, 1996   351   25   4.76   4. Police VI, 1997   30,806   71   88,230   103,519   49   114,240   48   411,424   48   4941,846   38   4941,846   38   4941,846   38   4941,846   38   4941,846   56   75   602,271   65   4. Eleconomie publique VI, 2037   4. Fravaux publics VI, 2038   6.454   82   — 4. Eleconomie publique VI, 2040   16,200   — 4. Eleconomie publique VI, 2040   16,200   — 4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   4. Eleconomie publique VI, 2051   5. Elec		DES	CAPITAUX.		I	JEM	ī -	
II. Fonds d'administration.   H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.   A. Administrations spéciales.   A. Administration générale VI, 1895   38,800   — 4,33,754   75   339,617   33   33   47,614   24,829,157   52   6,566,553   45   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000   1,000	Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	•-
31,670   95   33,754   75   339,617   33   1,128,614   24   825,466   30   103,519   49   14,240   48   941,846   38   856   75   602,271   65   4,555,684   57   351,667   62   150,175   -1   10,946,447   57   Total des diminutions.	fr.	et.		,	fr.	ct.	tr.	C
31,670   95   800				A. Administrations spéciales.				
24,292,157   52   Retraits.   1. Banque cantonale, dépôts VI, 2179   5,411,106   18	800 33,754 339,617 1,128,614 825,466 103,519 114,240 941,846 856 602,271 4,555,684 351,867 1,766,062	75 33 24 30 49 48 38 75 65 57 62 06	boursements d'avances.	a. Administration générale VI, 1895 b. Administration judiciaire VI, 1899 c. Justice VI, 1906 d. Police VI, 1937 e. Administration militaire VI, 2003 f. Instruction publique . VI, 2027 g. Assistance publique . VI, 2036 h,1.Economic publique . VI, 2040 h,2. Service sanitaire . VI, 2047 i. Travaux publics . VI, 2051 k. Chemins de fer VI, 2059 l. Finances VI, 2078 m. Agriculture VI, 2085 n. Administration des forêts VI, 2139 o. Intendance du timbre . VI, 2143 Total de l'actif et du passif .	38,800 351 30,806 712,298 850,679 6,454 150,200 1,443,000 5,000 3,524,593 2,152,442 36,755 304,761	25 71 56 36 82 - 60 - 35 83 91 79	476 88,230 1,775 83,021 — 16,374 — 4,551,344 35,470 1,424,307 6,486 6,208,932	$\begin{bmatrix} - \\ 0 \\ 6 \\ 4 \\ - \\ 3 \\ - \\ 9 \\ 6 \\ 6 \\ 4 \\ \hline 9 \end{bmatrix}$
6,566,553   45   280,930   55   Remboursements et vente.       Nouveaux dépôts.   2. Caisse hypoth., compte courant VI, 2212     7,433,801   15     15,988   3. Valeurs								
	6,566,553	45	Nouveaux dépôts.	2. Caisse hypoth., compte courant VI, 2212				6
					12,844,907	33	5,988 12,838,918	: (:

SITUA	TIO	N DE LA F	'OR'	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEMEN	T	
Doit.		Avoir		Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	
	v			II. Fonds d'administration.			
,				H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
				C. Administration Courante.			
		51,788	34	1. Compte courant. VI, 2225 (Voir pages 9 et 88.)	Nouvelles avances: Excédent des dépenses de l'Administration courante		
972,781	71			2. Compte d'amortissement. VI, 2225	_		
972,781	71	51,788		Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations		
		920,993	37	Actif net.			_
				D. Entreprises d'utilité publique, avances et dépôts.			
333,536	51			1. Avances cadastrales. VI, 2322		99,278	
	-	46,333	48	<ol> <li>Btabliss<sup>t</sup> d'assurance contre l'incendie .VI, 2288</li> <li>Avances pour constructions nouvelles:</li> </ol>		2,231,214	
142,920	43			a. Bâtiments. VI, 2291	Nouvelles avances et rem-	128,127	
695,071 1,144,490	49 85	_	_	b. Routes. VI, 2291 c. Travaux hydrauliques. VI, 2291	boursements de dépôts	188 <b>,73</b> 1	
331,534 348,478	64 32	 6,037	$\frac{-}{72}$	4. Avances diverses. VI, 2324 5. Reboisements. VI, 2325		102,242 152,976	
2,996,032	24	52,371	20	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations	$\frac{152,570}{2,902,570}$	
		2,943,661		Actif net.	Diminution nette	246,879	
				E. Dépôts à la Caisse de l'Etat.		*	
	-	182,467	05	1. Consignations judiciaires. VII, 2399	1	174,546	
_	_	47,379	66	2. Consignations adminis-			
_		409,307		tratives. VII, 2431 3. Dépôts des offices de poursuites. VII, 2475	Remboursements	105,490 835,928	
	-	327,566		4. Caisse hypothécaire, dé- pôts pour prêts. VII, 2553	ivempoursements	8,466,773	
_	-		_	5. Fonds spéciaux, compte		,	
	_	282,200	04	courant. VII, 2745 6. Dépôts divers. VII, 2789	l l	827,154 $682,792$	
				,	Total des diminutions des		_
_	.	1,248,920	51	Total du passif.	dépôts	11,092,685	
					pôts	389,406	_

	DE	S CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	2 AU 31 DÉ	CEM	BRE 1905.	
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	••
fr.	ct.			f <b>r.</b>	ct.	fr.	C
			II. Fonds d'administration.	₹			
j			H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
		, ,	C. Administration Courante.			40.00*	
		Remboursements:	1. Compte courant VI, 2225 (Voir pages 9 et 89.)	_	-	63,085	
11,297	46	Excédent des recettes de l'Administration courante.					
486,000	_	Amortissements.	2. Compte d'amortissement VI, 2225	486,781	71		
497,297	46	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . Actif net	486,781	71	63,085 423,695	
	_	,	Acui net			420,090	-
			D. Entreprises d'utilité publique, avances et dépôts.				
68,244	82		1. Avances cadastrales VI, 2322	364,570	09		
2,323,040	35		Btablisse <sup>t</sup> d'assurance contre l'incendie VI, 2288     Avances pour constructions nouvelles:			138,159	
271,048 29,541	08 97	Remboursements d'avances et nouveaux dépôts.	a. Bâtiments VI, 2291 b. Routes VI, 2291	— 854,261	12	_	
116,071	06 06	•	c. Travaux hydrauliques VI, 2291	1,028,419	79		
195,984 1 <b>4</b> 5,519	56		4. Avances diverses VI, 2324 5. Reboisements VI, 2325	237,792 350,273	65 04	375	
3,149,449	90	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . Actif net	2,835,316	-	138,535 2,696,781	
	*						
			E. Dépôts à la Caisse de l'Etat.				
250,887	45	) .	1. Consignations judiciaires				
133,053	41		VII, 2399 2. Consignations adminis-		-	258,808	
810,078	46		tratives VII, 2431 3. Dépôts des offices de poursuites VII, 2475			74,942 383,456	
8,611,088	95	Nouveaux dépôts.	4. Caisse hypothécaire, dépôts pour prêts				
827,154	04		VII, 2553   5. Fonds spéciaux, compte courant			471,881	
849,830	12	]	VII, 2745 6. Dépôts divers VII, 2789	- 2 <b>7</b> 5	66	— 449,513	
1,482,092	43	Total des augmentations	Total de l'actif et du passif .	275		1,638,602	-
, , , , , , , ,		des dépôts.	Passif net	1,638,327	14	,	
	-		1 48811 HCb	1,000,021	14		-
					į		

SITUA	TIO	N DE LA F	OR	TUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEMEN	$\overline{f T}$	
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	c
		ti di		9			
		v		II. Fonds d'administration.			
				H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
				F. Emprunts.			
		314,740	_	1. Emprunt de 1895, 3 % VII, 2790	Remboursement	486,000	-
	_	20,000,000	_	(Voir aussi page 80.)  2. Emprunt de 1900, 3½ 0/0 VII, 2790 (Voir aussi page 80.)	Report à l'emprunt du	171,260	
	_	20,314,740	_	(Voir aussi page 80.)  Total du passif.	fonds capital	657,260	-
		20,911,110		Total au passii	Diminuted at the access.	091,200	
				*			-
		6ge*					
				G. Caisse.			
1,687,803	26	118,883	22	1. Recettes de district . VII, 2791	Recettes de caisse	33,476,173	
1,687,803	$\frac{-}{26}$	118,883	22	2. Caisse des décomptes VII, 2791  Total de l'actif et du passif.	Recettes par décompte .  Total des recettes	2,462,953,100 2,496,429,273	1-
		1,568,920	04		Diminution nette	365,418	
				H. Restes (Créances et dettes échues).			
2,833,021	04	1,168	61	a. Restes actifs (créances échues)	Nouveaux restes actifs (man-		
360	35	1,966,081	87	VII, 2792  b. Restes passifs (dettes échues)	dats de perception) Paiements de restes passifs	2,496,299,916	
				VII, 2793	(Dépenses)	2,496,794,692	1-
2,833,381 	39	1,967,250 866,130	48 91	Total de l'actif et du passif. Actif net.	Total des augmentations.	4,993,094,609	
				e 6			1
				9			

D	ES C	CAPITAUX.	SITUATION DE LA FORTUNE	AU 31 DÉ0	EM	BRE 1905.	
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	· <u> </u>
fr.	et.			fr.	ct.	fr.	ct
			II. Fonds d'administration.				
			H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
			F. Emprunts.				
173,760	_ R	eport de l'emprunt du fonds capital.	1. Emprunt de 1895, 3 % VII, 2790 (Voir aussi page 81.)			2,500 19,828,740	_
			2. Emprunt de 1900, 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> <sup>0</sup> / <sub>0</sub> VII, 2790 (Voir aussi page 81.)			19,020,140	
173,760 483,500		ugmentation de la dette. iminution nette de la dette.	Total du passif			19,831,240	-
33,841,592 6 2,462,953,100 0 <b>2,496,794,692</b> 6	01 D	épenses de caisse. épenses par décompte. otal des dépenses.	G. Caisse.  1. Recettes de district . VII, 2791 2. Caisse des décomptes VII, 2791 Total de l'actif et du passif Actif net	1,358,372 — 1,358,372	36 — <b>36</b>	154,871 — 154,871 1,203,501	27
2,496,429,273 7 2,496,210,940 1 4,992,640,213 8 454,395 2	13 N	aiements de restes actifs (Recettes). ouveaux restes passifs (mandats de paiement). otal des diminutions. ugmentation nette.	H. Restes (Créances et dettes échues).  a. Restes actifs (créances échues) VII, 2792 b. Restes passifs (dettes échues) VII, 2793 Total de l'actif et du passif Actif net	2,706,130 51,151 2,757,282	31 75 06	3,635 1,433,120 1,436,755 1,320,526	15 74 89 17

					TÉRAL POUR 1905.		
SITUAT	rioi	N DE LA FO	ORT	UNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MOUVEME	NT	
Doit	•	Avoir	•	Rubriques du compte.		Doit.	•
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	c
		,		II. Fonds d'administration.			
				H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
9,857,680 12,483,398 972,781	19 24 71	6,157,370 807,184 51,788	17 31 34	A. Administrations spéciales. Page 82 B. Placements. 82 C. Administration Courante, compte cour't. 84	Nouvelles créances et rem-	10,344,849 32,302,346	
2,996,032	24 —	52,371 1,248,920 20,314,740	20 51	D. Avances à des entreprises d'utilité publique. 84	boursements de dettes	2,902,570 11,092,685 657,260	8
26,309,892 1,687,803 2,833,021	38 26 04	28,632,374 118,883 1,168	53 22 61	G. Caisse. 86 H. a. Restes actifs. 86	Recettes	57,299,712 2,496,429,273 2,496,299,916	4
360 30,831,077	35 <b>03</b>	1,966,081 30,718,508 112,568	87 23 80	b. Restes passifs. 86  Total de l'actif et du passif.  Actif net.	Dépenses	2,496,794,692 <b>7,546,823,595</b>	-1-
				J. Compte de l'Administration Courante.		Y	
51,788	34	_	-	1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 84). VII, 2794	Excédent des recettes de l'Administration courante	11,297	
51,788	34		=	Total de l'actif.	Total des augmentations .	11,297	4
					,	-	
				K. Inventaire du mobilier.			
1,332,265	85		_	1. Inventaire de l'administration générale. VII, 2795		1,113	
2,822,344	47	, —	-	2. Inventaire des établissements de l'Etat.	Augmentation à l'inventaire		
889,267	95		_	VII, 2796 3. Inventaire du matériel de guerre. VII, 2797		106,937 113,477	
5,043,878	27		-	Total de l'actif.	Total des augmentations	221,528	3
				<u></u>			

	DE	CANTON DE BERI	NE. COMPTE GÉNÉRAL PO SITUATION DE LA FORTUNE		ODA	IDDE 100°	
	DE	S CAPITAUX.			CEN		
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir	•
fr.	ct.		II. Fonds d'administration.	fr.	et.	fr.	C
			H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
10,946,447 31,139,641 497,297 3,149,449 11,482,092 173,760	52 46 90 43	Nouvelles dettes et rem- boursements de créances.	A. Administrations spéciales Page 83 B. Placements	9,307,645 12,844,907 486,781 2,835,316 275	33 71 69	6,208,932 5,988 63,085 138,535 1,638,602 19,831,240	8 1 8
57,388,688 2,496,794,692 2,496,429,273 2,496,210,940	66 71	Dépenses. Recettes. Nouvelles dettes.	G. Caisse       87         H. a. Restes actifs       87         b. Restes passifs       87	25,474,926 1,358,372 2,706,130 51,151	36 31	27,886,385 154,871 3,635 1,433,120	1
7,546,823,595 	38	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif Actif net	29,590,580	99	<b>29,478,012</b> 112,568	
		, 	· 	,			
_		Excédent des dépenses de l'Administration courante. Total des diminutions.	J. Compte de l'Administration Courante.  1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 85) VII, 2794  Total de l'actif	63,085 63,085		, <u>-</u>	
* 2			·			w	
			K. Inventaire du mobilier.	*			
— 8.499	35	Diminution à l'inventaire.	1. Inventaire de l'administration générale VII, 2795 2. Inventaire des établissements de l'Etat	1,333,379	25	_	-
977			VII, 2796 3. Inventaire du matériel de guerre VII, 2797	2,920,783 1,001,767		_	-
9,476 212,051	90	Total des diminutions. Augmentation nefte.	Total de l'actif	5,255,929			_
						Je.	

#### APPENDICE.

## COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX

DU

### CANTON DE BERNE

**POUR** 

1905.

Les fonds spéciaux ne font pas partie de la fortune publique, mais comme ils sont administrés sous la surveillance de l'Etat, on doit leur faire place dans le compte rendu financier du canton. (Loi du 31 juillet 1872, art. 33.)

SITU	ATI	ON DE LA	FC	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	. 1	Recette	)s.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct
1,442,466	25		_	l. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail. Caisse hypothécaire Fr. 1,442,466. 25	Intérêts	53,516 898	
		2			Total des augmentations .	54,415	6
		er er g	,			9	
		'					
136,043	83	_		2. Caisse des certificats de santé pour les chevaux. Caisse hypothécaire Fr. 136,043.83	Intérêts	5,085 4,935	
				Caisse hypotheceare 11. 130,040. 65	Total des augmentations .	10,020	8
697,112	99	4,609	49	3°. Institution Victoria.  Domaine Fr. 208,250. —  Inventaire 62,924. —  Caisse hypothécaire 369,879. 64  Valeurs 55,600. —	Pensions	15,333  200 17,846	-
			2	Valeurs Recettes arriérées	Bénéfice sur valeurs liqui- dées	14,715	
					Total des augmentations .	48,094	50
2,275,623	07	4,609	49	A reporter	-	112,530	98

	And the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second s	PÉCIAUX DU CANTON DE BER				
В	DE LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DEC	ЕМВ	RE 1905.	
Dépen	ies.	Fonds speciaux.	Actif	:	Passi	ť.
31,825 — 54,341	Police sanitaire du bétail. Indemnités prectes de bétail. Frais d'administration. Total des diminutions. Augmentation nette.	I. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail. Caisse hypothécaire Fr. 1,442,540.54	fr. 1,442,540	ŏ4	fr.	ct.
7,275 - 7,388	Frais des certificats. Indemnités pour pertes de chevaux. Frais d'administration. Total des diminutions. Augmentation nette.	2. Caisse des certificats de santé pour les chevaux. Caisse hypothécaire Fr. 138,676.05	138,676	05	, <u></u>	
269 : 38	Part d'intérêts du fonds d'éducation. Part d'intérêts du fonds de secours. Part d'intérêts du fonds de construction. Part d'intérêts du fonds Elise Ebersold. Impôts. Installation de la lumière électrique. Total des diminutions.	3*. Institution Victoria.  Domaine Inventaire Caisse hypothécaire Valeurs Recettes arriérées Caisse, solde passif  Caisse, solde passif  Tr. 208,250. — 363,030. — 407,559. 95 23,200. — 377. 60 Fr. 702,417. 55 3,852. 20 Fr. 698,565. 35	702,417	55	3,852	20
,	5 Augmentation nette.	A reporter	2,283,634	14	3,852	20

CC	)MI	PTES DE	S I	FONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR I	1905.	
SITU	ATI	ON DE LA	<b>F</b> (	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif	•	Passi	f.	Fonds spéciaux.	, 1	Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			f <b>r</b> .	ct.
2,275,623	07	4,609	49	Report		112,530	98
22,931	18	_ ^		3 <sup>b</sup> . Fonds d'éducation de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 22,931. 18	Intérêts	859 160 960 850 <b>2,829</b> 99	
7,178	68	_		3°. Fonds de secours de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 7,178. 68	Intérêts	269 30 <b>299</b>	_
1,024	60	—		3 <sup>d</sup> . Fonds de construction de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 1,024. 60	Dons	- 38 	42
29,195	35			3°. Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 29,195. 35	Intérêts	1,094	
15,111	10	681	25	4. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Landorf. Caisse hypothécaire Solde passif  Fr. 15,111. 10  681. 25  Fr. 14,429. 85	Intérêts	566 1,195 295 <b>2,056</b>	
21,393	80	87	49	5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 21,393. 80 Solde passif 87. 49 Fr. 21,306. 31	Intérêts	802 1,150 720 2,672	
2,372,457	78	5,378	23	A reporter		121,522	22

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MB	RE 1905.	
)épen	ses	<b>š</b> • ,	Fonds spéciaux.	Actif	.	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct
103,762	62		Report	2,283,634	14	3,852	20
2,929 —	35 —	Subventions p <sup>r</sup> habillem <sup>t</sup> et apprentissages. Frais d'administration.	3 <sup>b</sup> . Fonds d'éducation de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 22,831. 74	22,831	74		-
2,929	35	Total des diminutions.					
141	50	Secours à des élèves.	3°. Fonds de secours de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 7,336. 38	7,336	38		
141 157	<b>50</b> 70	Total des diminutions. Augmentation nette.					
_			3ª. Fonds de construction de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 1,063.02	1,063	02		
38	42	Total des diminutions. Augmentation nette.					
924	95	Frais d'instruction de trois élèves.	3°. Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 29,365. 21	29,365	21	,	-
<b>924</b> 169	<b>95</b> 86	Total des diminutions. Augmentation nette.					
250 1,380		Subventions pour apprentissages. Secours divers.	4. Fonds d'éducation de la maison canto- nale d'éducation de Landorf. Caisse hypothécaire Fr. 15,677. 75 Solde passif > 821. 67	15,677	75	821	6
1,630 426		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 14,856. 08	,			
470 1,252	 <b>4</b> 5	Subventions pour apprentissages. Secours divers.	5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 22,196.05 Solde actif 60.06	22,256	11		_
1,722 949	<b>45</b> 80	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 22,256. 11				
111,111	29		A reporter	2,382,164	35	4,673	8

CITII	A TOTA	ON DE LA	FC	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	IODIFICATIO	NS	
	<del></del>		<sub>1</sub>				
A.ctif		Passi		Fonds spéciaux.		Recette	_
fr. 2,372,457	et. 78	fr. 5,378	ct.	Report		121,522	22
11,892	73			6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier. Caisse hypothécaire Fr. 11,797. 80 Solde actif  Pr. 11,892. 73  Total des aug	es pensions .	1,210 75	_
6,538	35	_		7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges. Caisse hypothécaire Fr. 5,970. 95 Solde actif  Fr. 6,538. 35  Total des aug	es pensions .	229 1,155 — — — 1,384	_
48,123	65	1,662	68	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 48,123. 65 Solde passif  - 1,662. 68 Fr. 46,460. 97  Total des aug		1,804 885 100 2,789	-
7,480	82	<del>-</del>		9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier. Caisse hypothécaire Fr. 6,155. 25 Solde actif  Fr. 7,480. 82  Intérêts Quote-part de Subventions Total des aug	•••••	268 1,455 — 1,723	
300,820	65	_		10. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 300,820. 65 Subside de l'A Contributions Dons Recettes diver	des gendarmes	11,319 17,000 15,713 — 29 — 44,063	8
2,747,313	98	7,040	91	A reporter		173,210	1

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉC	ЕМВ	RE 1905.	
Dépen	se	s.	Fonds spéciaux.	Actif	f.	Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	cı
111,111	29		Report	2,382,164	35	4,673	8
175 537		Subventions pour apprentissages. Secours divers.	6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier. Caisse hypothécaire Fr. 12,240. 20 Solde actif 667. 38	12,907	58	_	_
712 .,014	223	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 12,907. 58				
50 1,223		Subventions pour apprentissages. Secours divers.	7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges. Caisse hypothécaire Fr. 6,600. 10 Solde actif 48. 80	6,648	90	_	_
1,273 110		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 6,648. 90			* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	
100 1,914		Subventions pour apprentissages. Secours divers.	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 49,928. 25 Solde passif 2,692. 83	49,928	25	2,692	8
2,015 774		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 47,235. 42				
964	42	Subventions pour apprentissages. Secours divers.	9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier. Caisse hypothécaire Fr. 7,923. 65 Solde actif 316. 15	8,239	80		-
<b>964</b> 758		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 8,239. 80	1			
36,743 80	85 —	Pensions. Secours. Restitutions.	10. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 307,440. 88	307,440	88	"	_
	25	Subside à la caisse des instructeurs invalides. Frais d'administration.	,				
	10 23	Total des diminutions. Augmentation nette.					
153,520	11		A reporter	2,767,329	76	7,366	7

SITU	ATI	ON DE LA	\ F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif		Passi		Fonds spéciaux.		Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
2,747,313	98	7,040	91	Report		173,210	10
830,771	76	_		II. Fonds du Mushafen. Caisse hypothécaire Fr. 830,771.76	Intérêts	30,881 672 31,553	54
141,217	01	_		12. Fonds du Schulseckel (fonds d'école). Caisse hypothécaire Fr. 141,217.01	Intérêts	5,169 5,700 250 11,119	_
94,445	97	_		<ul><li>13. Fonds de l'école cantonale.</li><li>Caisse hypothécaire Fr. 94,445. 97</li></ul>	Intérêts	3,541	73
					Total des augmentations .	3,541	78
3,813,748	72	7,040	91	A reporter		219,425	1

D	E LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 D <b>ÉC</b> E	MBI	RE 1905.	
épens	es.	Fonds spéciaux.	Actif	Passif.		
fr.			fr.	ct.	fr.	C
153,520	1	Report	2,767,329	76	7,366	
23,143 2 1,095 - 5,700 - 59 - 29,997 2 1,556 8	Subventions pour écolages. Subside au fonds du Schulseckel. Frais d'administration. Total des diminutions.	II. Fonds du Mushafen. Caisse hypothécaire Fr. 832,328. 10	832,328	10	-	
1,750   - 1,615   - 10   8 9,698   -	- Prix.	12. Fonds du Schulseckel (fonds d'école) Caisse hypothécaire Fr. 142,638. 75	142,638	75		
	·	*				
1,770 8 1,770 8 1,770 8	Contribution aux bourses des écoles moyennes.  Total des diminutions. Augmentation nette.	I3. Fonds de l'école cantonale. Caisse hypothécaire Fr. 96,216. 84	96,216	84		
194,986	7	A reporter	3,838,513	45	7,366	_

SITII	\TIC	N DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif	- 11	Passi		Fonds spéciaux.		Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct	Funda apociava.		fr.	c
3,813,748	72	7,040		Report	,	219,425	1
		_		I4. Caisse des instructeurs invalides.	Subside de la caisse des invalides du corps de police Subside de la caisse des amendes militaires Total des augmentations .	500 2,938 3,438	4
16,563	80	. —		I5. Caisse des amendes militaires. Caisse hypothécaire Fr. 16,563. 80	Amendes militaires Intérêts	7,483 638 8,122	
62,707	25			16. Fonds de l'institution des sourds-muets. Caisse hypothécaire Fr. 62,707. 25	Intérêts	2,351 ————————————————————————————————————	1
70,517	47	_		17. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee.  Caisse hypothécaire Fr. 70,403. 40 Solde actif 114. 07 Fr. 70,517. 47	Intérêts	2,640 240 — — — — 2,880	-
3,963,537	24	7,040	91	A reporter		236,217	-

i	OM:	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE AU	31 DECI	em R	RE 1905.	
Déper		The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s	Fonds speciaux.	Actif		Passi	
fr.	ct.	1	Tonus speciala.	tr.	ct.	fr.	ct.
					00.		
194,986	17		Report	3,838,513	45	7,366	70
*						1	
3,400 38		Pensions. Intérêts.	14. Caisse des instructeurs invalides.	; —		_	_
3,438	45	Total des diminutions.					2
2,938 2,000	45	Subside en faveur de la caisse des instructeurs invalides. Subside au fonds Winkel- ried.	15. Caisse des amendes militaires. Caisse hypothécaire Fr. 19,748. 09	19,748	09	_	
4,938 3,184		Total des diminutions. Augmentation nette.					
2,351 2,351	50 50	Contribution aux frais des établissements de sourds-nucts. Total des diminutions.	16. Fonds de l'institution des sourds-muets. Caisse hypothécaire Fr. 62,707. 25	62,707	25		
2,441	50 —	Secours. Frais d'administration.	17. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee. Caisse hypothécaire Fr. 70,843. 50 Solde actif 112. 57	70,956	07	<u> </u>	
2,441 438	<b>50</b> <b>60</b>	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 70,956. 07				
208,156	07		A reporter	3,991,924	86	7,366	70

SITU	ATI	ON DE LA	F	DRTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIONS
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	Recettes
fr.	ct.	· fr.	ct.		fr.
3,963,537	24	7,040	91	Report	236,217
41,306	60			18. Legs Müslin. Caisse hypothécaire Fr. 41,306.60	Intérêts 1,549
					Total des augmentations . 1,549
				est like the second	
9,052	81			19.* Fonds de secours pour des indigentes de la Maternité.	Intérêts
				Caisse hypothécaire Legs non payé 500. — 528. 81  Fr. 9,052. 81	Subventions
				F1. 0,002. 01	Total des augmentations . 433
4,067	65	-		19. Fonds de secours en cas d'accidents	Intérêts
				des employés de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 4,067. 65	Subside de la caisse de l'établissement  Total des augmentations . 670
8,348				20. Médaille Haller.	Intérêts
				Caisse hypothécaire Fr. 8,348. —	Total des augmentations . 313 Diminution nette 64
٠		e wi			W
6,224	15			21. Bourse Lücke. Caisse hypothécaire Fr. 6,224. 15	Intérêts
					Total des augmentations . 231
,032,536	45	7,040	01	A reporter	239,415

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNI	E AU 31 DÉCI	EMBI	RE 1905.	
)épen	se	s. ·	Fonds spéciaux.	Actif	Actif.		
fr.	ct.		,	fr.	ct.	fr.	ct
208,156	07		Repo	ort 3,991,924	86	7,366	7.0
-	_	Prix.	18. Legs Müslin. Caisse hypothécaire Fr. 42,855.	42,855	60		-
		Total des diminutions. Augmentation nette.	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			(a) A	
290	40	Secours à des accouchées.	19.ª Fonds de secours pour des indigent de la Maternité. Caisse hypothécaire Legs non payé Solde actif	<u></u>	26	. 8 7	
<b>290</b> 143		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 9,196.	26			
		Total des diminutions. Augmentation nette.	19. Fonds de secours en cas d'accider des employés de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 4,737.		75	_	
; ;				ų.			
378		Médailles.	20. Médaille Haller. Caisse hypothécaire Fr. 8,283.	8,283	05		-
378		Total des diminutions.					
150		Bourses.	21. Bourse Lücke. Caisse hypothécaire Fr. 6,305.	6,305	65		-
150 81	50	Total des diminutions. Augmentation nette.					
208,974	47		A report	er 4,063,303	17	7,366	-

SITH	ATRI	ON DE L	F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIONS	
	17.1	1				
A.ctif	ct.	Passi fr.	ct.	Fonds spéciaux.	Recette	ct
4,032,536		7,040		Report	239,415	
5,013 ·	20	_		22. Prix Lazarus Caisse hypothécaire Fr. 5,013. 20	Intérêts	_
4,141	21	s		23. Fonds Guthnick. Caisse hypothécaire Solde de compte Fr. 4,000. —  * 141. 21  Fr. 4,141. 21	Intérêts	
				Fr. 4,141. 21	Total des augmentations . 150	
35,375	17	_		24. Fonds Træchsel. Caisse hypothécaire Fr. 35,375. 17	Intérêts	
19,455	20	_		25. Fonds Haller. Caisse hypothécaire Fr. 19,455. 20	Intérêts	
		1,646,008	68	26. Fonds pour l'extension du service public des aliénés. Avance de la Caisse de l'Etat Fr. 1,646,008. 68	Produit de l'impôt spécial 297,294	28
					Total des augmentations. 297,294	28
4,096,521	23	1,653,049	59	A reporter	539,089	89

	DE	LA FORTUNE.	1	SITUATION DE LA FORTUNE A	II 31 DECI	EMP	RE 1005	
Dépen					Actif		I	
fr.	ct.	s• 		Fonds spéciaux.	fr.		Passi;	_
208,974				Report	4,063,303	17	7,366	70
					1,0,00,000		1,000	
	_	Prix.		Prix Lazarus. Caisse hypothécaire Fr. 5,201. 20	5,201	20		
188	_	Total des diminutions. Augmentation nette.						
96	10	Entretien des herbiers.		Fonds Guthnick. Caisse hypothécaire Solde de compte  Fr. 4,000. —  * 195. 11  Fr. 4,195. 11	4,195	11		
	10 90	Total des diminutions. Augmentation nette.	j.				7.5	
1,238	80	Rentes viagères.		Fonds Træchsel. Caisse hypothécaire Fr. 35,449. 03	35,449	03		-
1,238 73	80 86	Total des diminutions. Augmentation nette.	y v					
		` _		Fonds Haller. Caisse hypothécaire Fr. 20,184. 75	20,184	75	× <u></u>	
729	<u>55</u>	Total des diminutions.  Augmentation nette.						
2,930	75	Asile d'aliénés de la Waldau, frais de constructions.		Fonds pour l'extension du service public des aliénés.			1,430,633	40
	25	Asile d'aliénés de Minsingen, frais de constructions. Intérêts, 3 %.		Avance de la Caisse de l'Etat Fr. 1,430,633.40		100 mm		
81,919 215,375	<u></u>	Total des diminutions. Augmentation nette.		en energia de la composición de la composición de la composición de la composición de la composición de la comp		a Andrews		
's		Proposed and proposed of the territory		est of the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second secon				
292,228	37			A reporter	4,128,333	$\frac{}{26}$	1,438,000	10

CO	OM]	PTES DE	es I	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR 19	905.	
SITU	ATI	ON DE LA	FC	RTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	S	
Actif	:	Passi	f.	Fonds spéciaux.	R	ecette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			f <b>r</b> .	ct.
4,096,521	23	1,653,049	59	Report	-	539,089	89
1,836,418	77	13,941	55	27. Fonds de la Waldau.  Immeubles Fr. 935,540. —  Inventaire	Fermages	34,865 17,265 —	40
					Total des augmentations .	52,130	40
22,209	55			28. Legs Mühlemann. Caisse hypothécaire Fr. 22,209. 55	Intérêts	832	85
					Total des augmentations .	832	85
<b>353,2</b> 82	05	_ ,		29. Fondation Moser. Caisse hypothécaire Fr. 253,282. 05 Fonds placés sur hypothèques 100,000. — Fr. 353,282. 05	Intérêts	13,536	30
					Total des augmentations .	13,536	30
-		_		30. Legs Flügel.	Report du fonds de la Waldau: Legs	1,200 782 1,982	
					,		
27,303	80	_	-	31. Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau.	Subside de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 1,095	
				Caisse hypothécaire Fr. 27,303. 80	Total des augmentations.	3,095	15
23,886	80	_		32. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 23,886. 80	Subside de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 946 2,946	70
6,359,622	20	1,666,991	14	A reporter	_	613,613	94

			I	IAUX DU CANTON DE BER				
		LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCI	EMB	TI .	
Dépen		s.		Fonds spéciaux.	Actif	:	Passi	f.
fr. 292,228	et. 37			Report	fr. 4,128,333	et. 26	fr. 1,438,000	ct.
32,685 129 266 1,982	60 95 65		27.	Fonds de la Waldau.  Immeubles Fr. 935,540. —  Inventaire	1,850,532	15	10,988	73
	<b>20</b> 20	Total des diminutions. Augmentation nette.			,			
		— Total des diminutions.	28.	Legs Mühlemann. Caisse hypothécaire Fr. 23,042. 40	23,042	40	—	-
832	85	Augmentation nette.						
450 450 13,086	30	Impôts.  Total des diminutions. Augmentation nette.	29.	Fondation Moser. Caisse hypothécaire Fonds placés sur hypothèques  Fr. 266,368. 35  Fr. 366,368. 35	366,368	35		
			30.	Legs Flügel. Caisse hypothécaire Fr. 1,982. 65	1,982	65		
1,982	 65	Total des diminutions. Augmentation nette.					,	
_	_	Total des diminutions	31.	Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau. Caisse hypothécaire Fr. 30,398. 95	30,398	95		
3,095	 15	Total des diminutions. Augmentation nette.						
2,946		Total des diminutions. Augmentation nette.	32.	Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 26,833. 50	26,833	50		
327,742	57			A reporter	6,427,491	26	1,448,988	83

SITU	ATI	ON DE LA	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif	:	Passi	f.	Fonds spéciaux.	I	Recette	S
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	c
6,359,622	20	1,666,991	14	Report	er in	613,613	6
13,561	05	100		33. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Bellelay.  Caisse hypothécaire Fr. 13,561. 05  Solde passif  Fr. 13,461. 05	Subside de la caisse de l'établissement Intérêts	2,000 581 <b>2,581</b>	
6,500				34. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 6,500. —	Dons	243 243	-
3,304	85	_		35. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 3,304. 85	Dons	115 115	- -
852	45		/	36. Fonds des cadeaux de Noël de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 852. 45	Dons	350 30 <b>380</b>	1
51,898	45	_		37. Fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique. Caisse hypothécaire Fr. 51,898. 45	Intérêts	1,923 —	
					Total des augmentations.	1,923	1
52,445	50			38. Fonds principal (Fonds Lenz-Heymann) de la Faculté de théologie catholique.  Caisse hypothécaire Fr. 52,445. 50	Subside du fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique Intérêts Dons Total des augmentations	1,967 1,590 3,557	
488,184	50	1,667,091	14	A reporter		622,416	-

	DE	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DEC	ЕМВ	BRE 1905.	
Dépen	se	S		Fonds spéciaux.	Actif	•	Passi	ſ.
fr.	ct.	,			fr.	ct.	fr.	ct
327,742	57			Report	6,427,491	26	1,448,988	8
100		Indemnités.	33.	Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'astle d'aliénés de Bellelay.  Caisse hypothécaire Fr. 16,142. 35 Solde passif > 200. —	16,142	35	200	_
100 2,481		Total des diminutions Augmentation nette.		Fr. 15,942. 35	4			
243 243		Cadeaux pour les malades pauvres. Total des diminutions.	34.	Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Münsingen. Caisse hypothécaire Fr. 6,500. —	6,500		<b>-</b>	-
  115	- - 60	Total des diminutions. Augmentation nette.	35.	Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 3,420. 45	3,420	45	<u>-</u>	
380		Total des diminutions. Augmentation nette.	36.	Fonds des cadeaux de Noël de l'asile d'aliénés de Bellelay. Caisse hypothécaire Fr. 1,232. 95	1,232	95		_
1,800 - 1,800 123		Bourses. Subside au fonds principal de la Faculté de théologie catholique.  Total des diminutions. Augmentation nette.	37.	Fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique. Caisse hypothécaire Fr. 52,022. 15	52,022	15		_
	_	—		Fonds principal (Fonds Lenz-Hey- mann) de la Faculté de théologie catholique. Caisse hypothécaire Fr. 56,003. 15	56,003	15	-	
3,557		Total des diminutions. Augmentation nette.			,			
329,886	27			A reporter	6,562,812	31	1,449,188	8

SITU	ATI	ON DE LA	1 F(	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIO:	NS	
Actit	:	Passi	f.	Fonds spéciaux.	<b>3</b> E	Recette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.		1	fr.	ct
6,488,184	50	1,667,091	14	Report		622,416	3
131,687	58			39 Fonds de bourses Lenz-Heymann . Caisse hypothécaire Fr. 131,687. 58	Intérêts	4,938	2
					Total des augmentations	4,938	2
1,000,000		_		40.ª Fonds de réserve de la Banque can- tonale. Banque cantonale Fr. 1,000,000. —	^_	_	_
244,475	04	_		40 <sup>b</sup> . Fonds spécial de réserve de la Banque cantonale. Banque cantonale Fr. 244,475.04	Versement nouveau Total des augmentations .	36,562 <b>36,562</b>	_
16,528	65	_		41. Fonds de secours et de patronage . Caisse hypothécaire Fr. 16,528.65	Intérêts	619	8
13,144	62	_		42. Dîme de l'alcool, réserve Caisse hypothécaire Fr. 13,144. 62 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation Fr. 40,000. —	Versement nouveau Intérêts	492	8
7,894,020	39	1,667,091	14	A reporter		665,030	1

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 <b>déce</b>	MBI	RE 1905.	
épen	se	s.	Fonds spéciaux.	Actif	:	Passi	ſ.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct
329,886	27		Report	6,562,812	31	1,449,188	8
_	-	. ' <del>-</del>	39. Fonds de bourses Lenz-Heymann. Caisse hypothécaire Fr. 136,625. 85	136,625	85		
4,938	27	Total des diminutions. Augmentation nette.					
			40.ª Fonds de réserve de la Banque cantonale. Banque cantonale Fr. 1,000,000. —	1,000,000			-
36,562	85	— Total des diminutions. Augmentation nette.	40 <sup>b</sup> . Fonds spécial de réserve de la Banque cantonale.  Banque cantonale Fr. 281,037. 89	281,037	89		•
	- - 80	Total des diminutions. Augmentation nette.	41. Fonds de secours et de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 17,148. 45	17,148	45	_	-
4	51	Mesures contre l'alcoolisme.	42. Dîme de l'alcool, réserve.	13,632	99	_	
4 488		Total des diminutions. Augmentation nette.	Caisse hypothécaire Fr. 13,632. 99 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation Fr. 40,000. —	-			
100		Anguarion nous.					
329,890	78		A reporter	8,011,257	49	1,449,188	1

CC	MI	PTES DE	SI	ONDS SPÉCIAUX DU CANTON	V DE BERNE POUR 1905.
SITU	AT	ON DE L	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIONS
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	Recettes
fr.	ct.	fr.	ct.		fr. c
7,894,020	39	1,667,091	14	Report	665,030 1
991,444	05	_	_	43. Fonds d'endiguement pour la cor- rection des eaux du Jura.	Intérêts
				Caisse hypothécaire Fr. 991,444. 05	Total des augmentations . 37,242 8
					* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
3,255	80			44. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura.  Caisse hypothécaire Fr. 2,631. 30  Caisse d'épargne de Nidan » 604. 20	Contributions des ouvriers 175 4 Intérêts
5				Caisse   20. 30  Fr. 3,255. 80	Total des augmentations. 296
8,135,191		418,763	13	45. Fonds de l'hôpital de l'IIe.  a. Fonds de l'hôpital.  Créances hypothécaires Fr. 4,082,723. 21 Caisse hypothécaire > 365,976. 90 Immeubles > 3,096,400. — Compte de construction > 242,213. 22 Inventaire > 214,736. 40 Pharmacie de l'hôpital > 24,131. 16 Avances pr constructions > 95,463. 91 Créances courantes > 9,191. 85 Caisse, solde actif > 4,354. 35  Actif Fr. 8,135,191. — Fonds spéciaux Fr. 258,915. 80 Dépôts des malades > 1,374. 94 Dettes courantes > 8,472. 39 Dette hypothécaire > 150,000. —  Passif Fr. 418,763. 13 Fr. 7,716,427. 87	Intérêts des capitaux
<b>62,53</b> 0				b. Fonds des cures de bains. Fonds de l'hôpital Fr. 62,530. —	Intérêts        2,345       1         Legs et dons        6,652       0         Subsides        6,652       0         Total des augmentations       8,997       1
15,000		_		c. Fonds Bitzius. Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —	Intérêts       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .       .<
17,101,441	24	2,085,854	27	A reporter	945,390 2

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	<del>,                                    </del>	11		
Dépen	se	S.	Fonds spéciaux.	Actif		Passi	ſ.
fr.	ct.			fr.	et.	fr.	et
329,890	78		Report	8,011,257	49	1,449,188	8
28,128	45	Entretien des canaux.	43. Fonds d'endiguement pour la cor- rection des eaux du Jura.	1,000,558	40	. —	-
28,128 9,114	45 35	Total des diminutions. Augmentation nette.	Caisse hypothécaire Fr.1,000,558.40				
107		Secours et frais médicaux.	44. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura.  Caisse hypothécaire Fr. 2,729. 95  Caisse d'épargne de Nidau » 686. 35	3,445	_	· <u> </u>	-
107 189		Total des diminutions. Augmentation nette.	Caisse <u>28.70</u> Fr. 3,445. —				
162,246 3,089 10,305 4,341 40,745	25 09 11 40	Charges. Impôts. Frais d'administration.	45. Fonds de l'hôpital de l'IIe.  a. Fonds de l'hôpital.  Créances hypothécaires Fr. 3,936,951. 54 Caisse hypothécaire > 420,067. 50 Immeubles	8,145,633	77	416,962	1
220,726 12,243		Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 7,728,671. 65				
8,997	15	Subventions pour des cures.	b. Fonds des cures de bains. Fonds de l'hôpital Fr. 62,530. —	62,530			-
8,997	15	Total des diminutions.					
853	25	Subventions pour des cures.	c. Fonds Bitzius. Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —	15,000		×	-
853	25	Total des diminutions.					
588,703	50		A reporter	17,238,424	66	1,866,150	

СО	MI	PTES DE	S 1	FONDS SPÉCIAUX DU CANTON	DE BERNE POUR	1905.	
SITUA	TI	ON DE LA	FC	PRTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIO	NS	
Actif.		Passi	f.	Fonds spéciaux.	]	Recette	8.
fr. 17,101,441	ct. 24	fr. 2,085,854	ct. 27	Report		fr. 9 <b>45,39</b> 0	ct.
5,828			_	45. Fonds de l'hôpital de l'Ile. d. Fonds des cadeaux de Noël. Fonds de l'hôpital Fr. 5,828. —	Intérêts	236 	<u></u> 85
21,565		_		e. Fonds Zeerleder. Fonds de l'hôpital Fr. 21,565. —	Intérêts	808	
100,820		, —		f. Fonds des viatiques. Fonds de l'hôpital Fr. 100,820. —	Intérêts	3,780	
				, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Total des augmentations .	3,780	75
10,770 -		_		g. Fonds Isenschmid. Fonds de l'hôpital Fr. 10,770. —	Intérêts	403	90
2 A 20 2				*	Total des augmentations .	403	90
42,402	80	_		h. Fonds Gibollet et Imhoof. Fonds de l'hôpital Fr. 42,402. 80	Intérêts	1,590 4,224 —	25 —
_				i. Fonds pour la construction d'une chapelle.	Total des augmentations.  Legs et dons  Total des augmentations.	5,814 819 819	95
				k. Fonds pour la construction d'une orgue.	Legs et dons	562	
1 450 050	<b>7.</b>	9.750	05	AC Frank de Milatin and in	Total des augmentations.	562	
1,470,256		3,750	95	46. Fonds de l'Hôpital extérieur.  Créances hypothécaires Caisse hypothécaire > 67,412.90 Immeubles > 356,911.11 Inventaire > 55,593.65 Créances courantes > 2,691.30  Actif Fr. 1,470,256.71  Dettes courantes Fr. 953.01 Caisse, solde passif > 2,487.94 Dépôts des malades > 310.—  Passif Fr. 1,466,505.76	Intérêts	41,583	40
18,753,083	75	2,089,605	$\overline{22}$	A reporter		1,001,544	69

	DE	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DECE	MB	RE 1905.	
Dépen	se	s.	Fonds spéciaux.	Actif.		Passif	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
588,703	50	,	Report	17,238,424	66	1,866,150	95
167		Cadeaux de Noël aux ma- lades de l'hôpital.	45. Fonds de l'hôpital de l'Ile. d. Fonds des cadeaux de Noël. Fonds de l'hôpital Fr. 8,041. 95	8,041	95	<del></del>	
167 2,213		Total des diminutions. Augmentation nette.	e de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de l				
120	_	Secours.	e. Fonds Zeerleder. Fonds de l'hôpital Fr. 22,253. 70	22,253	70		-
120 688	$\frac{-}{70}$	Total des diminutions. Augmentation nette.					
784 2,996	$\begin{array}{c} 50 \\ 25 \end{array}$	Secours aux malades de l'hôpital. Subventions.	f. Fonds des viatiques. Fonds de l'hôpital Fr. 100,820. —	100,820			-
3,780	75	Total des diminutions.					
400	_	Récompenses aux garde- malades.	g. Fonds Isenschmid. Fonds de l'hôpital Fr. 10,773. 90	10,773	90	,	-
400	90	Total des diminutions. Augmentation nette.	2 T			,	
5,814	35	Appareils pour des malades indigents.	h. Fonds Gibollet et Imhoof. Fonds de l'hôpital Fr. 42,402. 80	42,402	80		-
5,814	35	Total des diminutions.					
	-	_	i. Fonds pour la construction d'une chapelle.	819	95		-
	 95	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fonds de l'hôpital Fr. 819. 95				
	_	_	k. Fonds pour la construction d'une orgue.	562	45	_	-
562	_ 45	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fonds de l'hôpital Fr. 562. 45				
35,957 100	16 —	Frais de l'hôpital. Charges.	46. Fonds de l'Hôpital extérieur. Créances hypo-	1,476,074	16	6,870	8
2,264 564	$   \begin{array}{c}     55 \\     15   \end{array} $	Impôts. Frais d'administration.	thécaires Fr. 983,752. 90 Caisse hypothé-				
			caire > 79,752. 40 Immeubles > 356,911. 11				
2			Inventaire > 54,173. 95				
			Créances courantes > 1,403. 80				
			Avances   Actif Fr. 1,476,074. 16				
			Dettes courantes 70 Caisse, solde passif Fr. 6,870. 16	r			
			Passif Fr. 6,870. 86			-	
38,885 2,697	86 54	Total des diminutions. Augmentation nette.	Fr. 1,469,203. 30				
							-1_

SITU	AT	ON DE LA	A F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIONS		
Actif		Passi		Fonds spéciaux.		cette	s.
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
18,753,083	75	2,089,605	22	Report	1,00	01,544	69
61,515	48	_		47. Fonds de secours en cas d'accident pour les ouvriers de l'administration forestière.  Caisse hypothécaire Fr. 61,515. 48	Contributions des ouvriers Intérêts	5,901 2,348 3,500 11,750	57
20,052	50			48. Fonds de bibliothèque Ruppaner. Caisse hypothécaire Fr. 20,052, 50	Intérêts	750 <b>750</b>	
5,631	20	_		49. Fonds de secours de la maison disciplinaire de Trachselwald.  Caisse hypothécaire Fr. 5,631. 20	Intérêts	211	
23,758	70	100		50. Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil. Caisse hypothécaire Fr. 23,758. 70 Solde passif   Tr. 23,658. 70	Intérêts	994 3,000 <b>3,994</b>	
18,864,041	63	2,089,705	22	A reporter	1,0	18,251	50

CC	OMP	PTES DES FONDS SI	PECI	AUX DU CANTON DE BER				
2 ]	DE I	LA FORTUNE.		SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCE	MB	RE 1905.	
Dépens	ses.	•	-	Fonds spéciaux.	Actif		Passi	f:
fr.	ct.				fr.	ct.	fr.	ct.
637,871	46	,		Report	18,900,173	57	1,873,021	81
9,448	75	Indemnités en cas d'accident.	47.	Fonds de secours en cas d'accident pour les ouvriers de l'administration forestière.	63,816	87		_
		Total des diminutions. Augmentation nette.	-	Caisse hypothécaire Fr. 63,816. 87	*			
112	15	Entretien de la bibliothèque.' Total des diminutions. Augmentation nette.	48.	Fonds de bibliothèque Ruppaner Caisse hypothécaire Fr. 20,691. 23	20,691	23		
		— Total des diminutions. Augmentation nette.	49.	Fonds de secours de la maison disciplinaire de Trachselwald. Caisse hypothécaire Fr. 5,842. 35	5,842	35	· <u>-</u>	
3,994		Total des diminutions. Augmentation nette.	50.	Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil. Caisse hypothécaire Fr. 27,653.40	27,653	40		
647,432	36			A reporter	19,018,177	42	1,873,021	81

SITH	ΑTΙ	ON DE LA	F	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATIO	NS	
Actif		Passi		Fonds spéciaux.	-	Recette	
fr.	ct.	fr.	ct.	Ponds spooraux.	<u> </u>	fr.	ct
18,864,041	63	2,089,705	22	Report		1,018,251	50
1,366,628	30	, <del>-</del> ,	-	51. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité. Caisse hypothécaire Fr. 1,366,628.30 Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 6,000.—	Versement prélevé sur les crédits pour l'assistance publique Intérêts	17,945 47,375	5
		,					
37,109	45			52. Fonds de bibliothèque Zehender. Caisse hypothécaire Fr. 37,109. 45	Total des augmentations. Diminution nette  Intérêts	<b>65,320</b> 375,852 1,369	5
				Edisso aj pordeouno 111 o 11100. 10	Total des augmentations. Diminution nette	1,369 130	-
0,267,779	38	2,089,705	22	A reporter		1,084,941	-

	$\mathbf{DE}$	LA FORTUNE.	SITUATION DE LA FORTUNE A	U 31 DÉCI	EMB	RE 1905.	
épen	ses	· ·	Fonds spéciaux.	Actif		Passi	f.
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	c
347,432	36		Report	19,018,177	42	1,873,021	8
			Ŀ.				
		Subsides aux établissements	51. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité.	990,775	73		-
26,514	50	et communes ci-après: Asile des vieillards de St-Ursanne.	Caisse hypothécaire Fr. 990,775. 73				
90,000		Asile des vieillards de St-Imier.	called by potalogate 211000, the to				
16,000	-	Asile pour incurables «Mon	Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de				
1 122	50	repos » à Neuveville.	participation fr. 6,000. —				
2,500		Hospice d'Utzigen. Hospice de Frienisberg.					
51,000		Hospice de Worben.					
5,428		Hospice de Dettenbühl.					
10,000		Maison d'éducation d'Enggistein.				a	
12,800		Maison d'éducation d'Oberbipp.					
53,900	15	Maison d'éducation de Landorf (frais de construction).	. F B				
5,050		Maison d'éducation de					
		Landorf (ameublement).					
2,700	-	Maison d'éducation de					
44.000		Landorf (installation des eaux).	ž .				
44,699	75	Maison d'éducation d'Aar-				×	
9,980		wangen (frais de construction). Maison d'éducation d'Aar-					
0,000	2411	wangen (ameublement).					
4,437	65						
		vilier (réparations au bâ-					
3,350	00	timent de l'économat).					
<b>5,55</b> 0	80	Maison d'éducation de Son- vilier (buanderie).					
20,000		Maison d'éducation de Loveresse.					
17,250	_	Etablissement de sourdes-					
		muettes de Wabern.					
27,000	_	Etablissement pour enfants					
5,273		faibles d'esprit à Berthoud. Crèche du Mattenhof à Berne.					
16,750		Hôpital de district d'Interlaken.					
10,000		Hôpital d'Herzogenbuchsee.					
5,000		Commune de Berne.					
<b>4</b> 00	-	Commune de Sumiswald.					
41,173	15	Total des diminutions.				=	
		* '					
	- (		,				
1,500		Rente viagère.	52. Fonds de bibliothèque Zehender.	36,978	55		
	_	Entretien de la bibliothèque.	Caisse hypothécaire Fr. 36,978. 55				
1,500	_	Total des diminutions.					
	- 6		THE P. LEWIS CO., LANSING, MICH.				
		ALCON CONTRACTOR					
							- -
90,105	51	*	A reporter	20.045 931	70	1,873,021	
.50,100	~-		Postor	1 ' '		, ,	1

SITU	ATI	ON DE LA	F(	ORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1904.	MODIFICATION	NS	
Actif		Passi	f.	Fonds spéciaux.	· I	Recettes	3.
fr.	ct.	f <b>r</b> .	ct.			fr.	ct.
20,267,779	38	2,089,705	22	Report		1,084,941	24
510,597	95	_	_	53. Fonds d'assurance du bétail. Caisse hypothécaire Fr. 510,597. 95	Intérêts	19,719 54,900	20
					Total des augmentations,	74,619	20
462,249	75		_	<ul><li>54. Caisse d'assurance des instituteurs bernois.</li><li>a. IIIe section.</li></ul>	Subside de l'Etat Contribution de l'Etat aux finances d'admission de vieux instituteurs .	100,000 30,000	
				Caisse hypothécaire Fr. 462,249. 75	Cotisations des sociétaires, finances d'entrée et cotisations supplémentaires Intérêts	248,891 21,960	94
		-	,		Total des augmentations .	400,852	-
274,579	15	—	_	b. 11º section. Caisse hypothécaire Fr. 274,579. 15	Primes	3,361 10,246	
					Total des augmentations. Diminution nette	13,607 3,092	6
		_		c. Ire section.	Subside de la II <sup>e</sup> section .	6,600	_
					Total des augmentations .	6,600	_
59 665	45			1 77 1		0.400	
23,665	45	,		d. Fonds de secours. Caisse hypothécaire Fr. 23,665. 45	Contribution de la II esection Intérêts	2,400 937 3,337	7
				10 ° .	*		
21,538,871	68	2,089,705 19,449,166		Somme totale de l'actif et du passif. Actif net.	Somme totale des augmentations	1,583,958	4
la 1		,		<del></del> -			

CC	)M	PTES DES FONDS SI	PÉCIAUX DU CANTON DE BER	NE POU	R	1905.		
DE LA FORTUNE. SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 190								
Dépens	ses	š <b>.</b>	Fonds spéciaux.	Actif	•	Passif.		
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	
1,090,105	51		Report	20,045,931	70	1,873,021	81	
3,285 66,143	15	Frais des certificats. Contribution à l'assurance du bétail.	53. Fonds d'assurance du bétail. Caisse hypothécaire Fr. 515,788. 80	515,788	80		_	
69,428 5,190		Total des diminutions. Augmentation nette.					٧	
4,689 4,966 7,751		Pensions. Indemuités aux sociétaires sortis de la caisse. Frais d'administration.	54. Caisse d'assurance des instituteurs bernois. a. III <sup>e</sup> section. Caisse hypothécaire Fr. 845,693.95	845,693	95			
7,700 6,600 2,400		Augmentation nette.  Capitaux échus versés Subside à la I <sup>re</sup> Section.  Contribution au fonds de secours.	b. IIe section. Caisse hypothécaire Fr. 271,487. 10	271,487	10			
16,700		Total des diminutions.		á		,		
6,600 6,600	<del>.</del>	Pensions. Total des diminutions.	c. Ire section.					
990 990 2,347		Secours.  Total des diminutions. Augmention nette.	d. Fonds de secours. Caisse hypothécaire Fr. 26,013. 15	26,013	15	_		
1,201,232 382,726	01 43	Somme totale des diminutions. Augmentation nette.	Somme totale de l'actif et du passif. Actif net.	21,704,914	70	1,873,021 19,831,892	81 89	
		Pullotin du Grand Consail 19				5,0		

Le présent compte d'Etat pour l'exercice du 1er janvier au 31 décembre 1904 est conforme aux comptes approuvés des administrations et des caissiers et aux registres du contrôle des finances.

Berne, le 4 avril 1906.

Le contrôleur des finances, E. Jung.

## RAPPORT

CONCERNANT

## LES COMPTES DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT DE BERNE

### PENDANT L'EXERCICE DE 1905.

Monsieur le directeur des finances,

Le contrôle des finances a l'honneur de vous transmettre à l'intention du Conseil-exécutif et du Grand Conseil les comptes de l'administration des finances de l'Etat de Berne pour l'exercice 1905.

Ils montrent que les éléments de la fortune de l'Etat s'élevaient au 31 décembre 1905 (voir page 5) aux

sommes									
Actif.						٠		fr.	449,149,869. 31
Passif					•	•	•	<b>»</b>	389,883,755. 32
La	fortur	ie ne	tte d	le l'E	tat	éta	iit		
done de								fr.	59,266,113. 99
	était								
l'exercie	ce de						•	>	58,552,728. 87
Elle	s'est	ains	i acc	rue d	de			fr.	713,385. 12

Les éléments de la fortune ont subi une augmentation de 49,710,152 fr. 39 à l'actif et de 48,996,767 fr. 27 au passif. Ces augmentations concernent en majeure partie les capitaux de la Banque cantonale et de la Caisse hypothécaire.

Les modifications de la fortune, qui montrent l'augmentation nette de celle-ci, sont indiquées dans la première partie des comptes, dans le compte de la fortune nette, tandis que l'état et les modifications de l'actif et du passif sont constatés dans la seconde partie, soit dans le compte des éléments de la fortune.

## I. Compte de la fortune nette.

Pages 7 à 74.

## A. Compte de profits et pertes.

L'augmentation de la fortune de l'Etat, augmentation qui s'élève, ainsi que nous venons de le dire, à 713,385 fr. 12, résulte des modifications suivantes:

## Augmentations.

Recettes de l'administration courante	fr.	39,194,402.88
Plus-values de ventes de forêts	>	25,696.40
Rectifications de la valeur estimative		•
de forêts	>>	30,860. —
Infériorités du prix d'achat de forêts	>	347.70
Cession de droits	>>	268. —
Plus-values de ventes de domaines.	*	16,896.60
Vente de sources	*	750. —
Infériorités du prix d'achat de do-		
maines	>	<b>150.</b> —
A reporter	fr.	39,269,371.58

Report	fr.	39,269,371.58
Rectifications de la valeur estimative de domaines	*	500,400. —
rains de reboisement	*	8,240. —
Augmentations à l'inventaire du mo-		,
bilier	>	221,528.51
Total des augmentations	fr.	39,999,540.09
Diminutions.		. 4
	fr.	39,183,105. 42
Diminutions.  Dépenses de l'administration courante Moins-values de ventes de forêts .	fr.	39,183,105. 42 840. —
Dépenses de l'administration courante Moins-values de ventes de forêts .		
Dépenses de l'administration courante	*	840. —
Dépenses de l'administration courante Moins-values de ventes de forêts . Excédents du prix d'achat de forêts	*	840. —
Dépenses de l'administration courante Moins-values de ventes de forêts . Excédents du prix d'achat de forêts Rectifications de la valeur estimative	<b>»</b>	840. — 24,289. 60

A reporter fr. 39,229,726.52

Report	fr	39,229,726.52
Excédents du prix d'achat de domaines	»	44,131.55
Achat de sources	»	1,680. —
Achat de sources		-,
de domaines	»	90. —
Achat de droits	>	1,050. —
Diminutions à l'inventaire du mo-		,
bilier	*	9,476.90
Total des diminutions	fr.	39,286,154 97
Augmentation nette, comme ci-dessus	fr.	713,385. 12
laquelle se décompose comme suit:	-	
Excédent des recettes de l'adminis-		
	fr.	11,297.46
Rectifications conformément à l'art. 31	Ir.	11,231.40
de la loi du 31 juillet 1872, soit:		101
Forêts fr. 31,102.50		
Domaines		
Caisse des domaines » 8,240. —		
Inventaire de l'ad-		
ministration » 212,051.61		
	»	702,087.66
Augmentation nette, comme ci-dessus	fr.	713,385. 12
Augmentation nette, comme ci-dessus		713,385. 12
Les augmentations de la valeur es	tim	ative indiquées
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot	tim	ative indiquées
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant	tim tale	ative indiquées de fr. 500,400,
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car	tim tale	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts:	ative indiquées de fr. 500,400,
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts:	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000.—
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts: nton	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts: nton	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000.— > 216,500.—
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts: nton	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts: nton de	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000.— > 216,500.—
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts: nton de	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	ttim cale ts:	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	tim tale ts:	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car d'Aarwangen	tim tale ts:	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —  » 15,900. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison can d'Aarwangen	ttim tale ts: ts: the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculatio	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car d'Aarwangen	ttim tale ts: ts: the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculatio	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —  » 15,900. —  » 14,500. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car d'Aarwangen	ttim tale ts: ts: the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculatio	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —  » 15,900. —  » 14,500. —  » 47,500. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car d'Aarwangen	ttim tale ts: ts: the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculation of the calculatio	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 15,900. —  » 14,500. —  » 47,500. —  » 35,000. —
Les augmentations de la valeur es ci-dessus, qui atteignent une somme tot se répartissent sur les articles suivant Construction nouvelle à la maison car d'Aarwangen	etime tale tale tale tale tale tale tale tal	ative indiquées de fr. 500,400, ale d'éducation fr. 40,000. —  » 216,500. —  » 70,200. —  » 44,900. —  » 7,700. —  » 15,900. —  » 14,500. —  » 47,500. —

#### B. Compte de l'administration courante.

Contre toute attente, le compte de l'administration courante accuse un boni de 11,297 fr. 46. Bien que ce chiffre ne soit pas très élevé, il y a lieu cependant d'en être d'autant plus satisfait qu'il ne provient pas, ainsi que c'était le cas pour les deux exercices précédents, de recettes extraordinaires. Si certaines recettes n'ont pas varié ou sont restées au-dessous de ce qu'elles étaient l'année dernière, d'autres, en revanche, ont notablement augmenté. Nous signalerons parmi ces dernières les impôts directs. C'est, abstraction faite de l'augmentation résultant de la revision des estimations cadastrales, de toutes les recettes de l'Etat, la seule qui paraisse actuellement susceptible de croître encore, grâce à l'application rationnelle et stricte dans tout le canton des dispositions légales y relatives.

Ce léger boni ne doit pas faire oublier cependant qu'il eût suffi de bien peu de choses pour que nous ayons à enregistrer un déficit. Si l'on n'avait pas grevé le compte de 1904 d'une somme de 63,950 fr. 68 pour des dépenses de 1905, il y aurait un excédent de dépenses de 52,653 fr. 22. Ce serait donc une erreur de conclure du résultat indiqué plus haut que la situation financière du canton soit moins sérieuse que les années dernières. La revision de l'échelle des traitements des fonctionnaires et des employés de l'Etat et les dépenses considérables que va imposer le percement des Alpes bernoises exigent, au contraire, de la part de tous beaucoup d'économie et de prudence. Ce n'est qu'à cette condition que pourront être menées à bien les entreprises projetées.

Les recettes de l'administration courante s'élèvent, suivant le tableau qui figure à la page 9, à la somme de 39,194,402 fr. S8, les dépenses, à 39,183,105 fr. 42. Si l'on ne tient compte que des recettes et des dépenses nettes des différentes branches de l'administration, les recettes nettes sont de 17,419,545 fr. 67 et les dépenses nettes de 17,408,248 fr. 21. Les premières avaient été budgétées à 15,623,520 fr. et les secondes à 17,154,861 fr. Les recettes ont ainsi dépassé de 1,796,025 fr. 67 les prévisions, et les dépenses de 253,387 fr. 21. Le résultat est donc de 1,542,638 fr. 46 plus favorable que celui prévu au budget et au lieu d'un excédent de dépenses de 1,531,341 fr. nous avons à enregistrer un boni de 11,297 fr. 46.

Les différences entre les dépenses et les recettes effectives et celles qui étaient prévues au budget portent sur les services suivants:

	Recettes en plus:		
XXX.	Impôts directs	fr.	944,575.43
XXV.	Emoluments	»	293,390.12
	Impôt des successions et do-		200,000.12
1111 ( 1.	nations	»	162,135.41
XX	nations	»	106,792.08
XXVIII	Part de la recette de l'alcool	»	94,508. 27
XXIV	Timbre et impôt sur les billets	-	01,000.21
111111	de banque	»	80,815.43
XV.	Forêts domaniales	»	71,707. 64
XXIX.	Taxe militaire	»	41,704. 79
XXIII.	Régie des sels	<b>»</b>	32,413. 47
XVI.	Domaines de l'Etat	»	28,791.52
XXVII.	Patentes d'auberge et permis		20,101102
	de vente des spiritueux.	<b>»</b>	23,387.17
XXII.	Régales de la chasse, de la		20,00
	pêche et des mines	*	9,317.62
XVIII.	Caisse hypothécaire	»	4,291. 02
XXXI.	Recettes imprévues	>>	1,670. 40
XXI.	Amendes et confiscations .	»	525. 30
	•	· ·	
	Total des recettes en plus	Ir.	1,890,020. 67
	Recettes en moins:		
XIX.	Banque cantonale	fr.	100,000. —
	Dépenses en plus:		
VIII.	Assistance publique	fr.	161,816.52
VI.	Instruction publique	»	50,197.71
$III^{b}$ .	Police	<b>»</b>	47,409.39
II.	$Administration\ judiciaire  .$	<b>»</b>	25,680.66
I.	Administration générale	»	20,424. 35
	Service sanitaire	<b>»</b>	5,824.94
	Travaux publics	<b>»</b>	5,327.62
	Justice	»	3,321.72
	Total des dépenses en plus	fr.	320,002. 91

Dépenses en moins:		Dépenses en plus:
V. Cultes	fr. 20,049.65	VI. Instruction publique fr. 108,700.10
$egin{array}{lll} V. & \textit{Cultes} & . & . & . & . & . & . \\ IV. & \textit{Affaires militaires} & . & . & . & . \end{array}$	44 051 50	VIII. Assistance publique » 68,589.20
XIV. Economie forestière	F 000 40	XIII. Agriculture
IX <sup>a</sup> . Economie publique	» 7,829.40 » 7,627.15	IXb. Service sanitaire » 32,648.50
XIII. Agriculture	» 6,906. 35	IX <sup>a</sup> . Economie publique » 10,053.66
XII. Finances	» 6,085.14	$_{ m III^a}$ . Justice
XVII. Caisse des domaines	» 3,300.83	III <sup>b</sup> . Police
XI. Emprunts	» 3,116.85	I. Administration générale . » 1,126.82
VII. Affaires communales	» 25. 60	XI. Emprunts
Total des dépenses en moins		Total des dépenses en plus fr. 296,196.36
Recettes en plus . fr. 1,896,025.67 Recettes en moins » 100,000.—	,	Recettes en moins fr. 514,009.88  Recettes en plus . » 371,065.98
	fr. 1,796,025.67	fr. 142,943. 90
Dépenses en plus . fr. 320,002.91	, ,	Dépenses en moins . fr. 421,602.07
Dépenses en moins > 66,615.70		Dépenses en plus . » 296,196.36
	» 253,387.21	
Résultat plus favorable que la pré-		Résultat moins favorable en 1905         qu'en 1904       fr.       17,538. 19
vision, comme ci-dessus, soit de .	fr. 1,542,638.46	chiffre égal à la différence des excédents de recettes
	A 500 NO	des deux exercices.
Les différences entre les résultats		
de l'année 1904 se présentent ainsi qu	il suit:	Si l'on classe les recettes d'après la source d'où elles proviennent et les dépenses d'après leur destination, ainsi que cela a été fait dans le rapport relatif au compte
Recettes en moins:		d'Etat pour 1904, on obtient le tableau suivant:
XXVI. Impôt des successions et		
donations	fr. 388,167.91	A. Recettes.
XX. Caisse de l'Etat	» 50,069.63	A. Hoccites.
XXVIII. Part de la recette de l'alcool	» 42,545. 80	I. Rendement de la fortune de l'Etat.
XIX. Banque cantonale	» 21,949. 24	1. Rendement de la lordane de l'Edat.
XXI. Amendes et confiscations .	» 7,317.05	1º Forêts domaniales fr. 565,407.64
	.,0100	
XXII. Régales de la chasse, de la		2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines,
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	» 3,960. 25	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17,
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines		2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au cha-
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	» 3,960. 25	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au cha- pitre des travaux publics pour
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.  Total des recettes en moins	» 3,960. 25	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au cha- pitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat,
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	» 3,960. 25	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . » 704,629.60
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	» 3,960. 25	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . » 704,629.60 3º Caisse hypothécaire » 1,266,291.02
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . » 704,629.60 3º Caisse hypothécaire » 1,266,291.02 4º Banque cantonale » 1,100,000.—
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88 fr. 314,690. 08 » 10,501. 31	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . » 704,629.60 3º Caisse hypothécaire » 1,266,291.02 4º Banque cantonale » 281,792.08
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 1,100,000.— 5º Caisse de l'Etat 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 47,617.62
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88 fr. 314,690. 08 » 10,501. 31 » 9,929. 35	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)       3° Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88 fr. 314,690. 08 » 10,501. 31 » 9,929. 35 » 9,543. 68	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . 704,629.60 3º Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque  XXIX. Taxe militaire	3,960. 25 fr. 514,009. 88  fr. 314,690. 08 10,501. 31  9,929. 35  9,543. 68 8,127. 36	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)       " 704,629.60         3° Caisse hypothécaire       " 1,266,291.02         4° Banque cantonale       " 1,100,000.—         5° Caisse de l'Etat       " 281,792.08         6° Chasse, pêche et mines       " 47,617.62         7° Intérêts et frais des emprunts       " 2,320,613.15
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88  fr. 314,690. 08 » 10,501. 31 » 9,929. 35 » 9,543. 68 » 8,127. 36 » 6,358. 35	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)       3° Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque  XXIX. Taxe militaire  XXV. Emoluments  XXIII. Régie des sels	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88  fr. 314,690. 08 » 10,501. 31 » 9,929. 35 » 9,543. 68 » 8,127. 36 » 6,358. 35 » 6,325. 02	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) .       " 704,629.60"         3° Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>n,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	» 3,960. 25 fr. 514,009. 88  fr. 314,690. 08 » 10,501. 31 » 9,929. 35 » 9,543. 68 » 8,127. 36 » 6,358. 35 » 6,325. 02	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque  XXIX. Taxe militaire  XXV. Emoluments  XXIII. Régie des sels  XVI. Domaines de l'Etat  Total des recettes en plus	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>n,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . 3º Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 247,617.62 fr. 3,965,737.96 7º Intérêts et frais des emprunts 2,320,613.15 Rendement net de la fortune  II. Contributions indirectes.  1º Régie des sels fr. 868,313.47 2º Timbre et impôt sur les billets de banque 643,990.43 3º Emoluments 8660,290.12
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . 3° Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs  XV. Forêts domaniales  XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux .  XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque  XXIX. Taxe militaire  XXV. Emoluments  XXIII. Régie des sels  XVII. Domaines de l'Etat  Total des recettes en plus  Dépenses en moins:  XXXI. Recettes imprévues  V. Cultes	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 247,617.62 fr. 3,965,737.96 7º Intérêts et frais des emprunts 2,320,613.15 Rendement net de la fortune  II. Contributions indirectes.  1º Régie des sels fr. 868,313.47 2º Timbre et impôt sur les billets de banque 643,990.43 3º Emoluments 643,990.12 4º Taxe des successions et donations 5º Patentes d'auberge et permis de
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 7º Intérêts et frais des emprunts 2,320,613.15 Rendement net de la fortune 2,320,613.15 II. Contributions indirectes. 1º Régie des sels fr. 868,313.47 2º Timbre et impôt sur les billets de banque 8643,990.43 3º Emoluments 643,990.12 4º Taxe des successions et donations 5º Datentes d'auberge et permis de vente des spiritueux 1,002,887.17
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . 3° Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 2,320,613.15 Rendement net de la fortune II. Contributions indirectes.  1º Régie des sels fr. 868,313.47 2º Timbre et impôt sur les billets de banque 643,990.43 3º Emoluments
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> <li>7,707. 40</li> </ul>	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)       3° Caisse hypothécaire       3° T04,629.60         3° Caisse hypothécaire       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         4° Banque cantonale       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         4° Banque cantonale       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         5° Caisse de l'Etat       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         6° Chasse, pêche et mines       47,617.62       3,965,737.96         7° Intérêts et frais des emprunts       2,320,613.15       3° Ly266,737.96         8° Régie des sels       5° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96         8° Régie des sels       5° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> <li>7,707. 40</li> <li>1,535. 33</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) . " 704,629.60 3º Caisse hypothécaire
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines  Total des recettes en moins  Recettes en plus:  XXX. Impôts directs	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> <li>7,707. 40</li> <li>1,535. 33</li> <li>897. 46</li> </ul>	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)       3° Caisse hypothécaire       3° T04,629.60         3° Caisse hypothécaire       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         4° Banque cantonale       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         4° Banque cantonale       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         5° Caisse de l'Etat       3° Ly266,291.02       3° Ly266,291.02         6° Chasse, pêche et mines       47,617.62       3,965,737.96         7° Intérêts et frais des emprunts       2,320,613.15       3° Ly266,737.96         8° Régie des sels       5° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96         8° Régie des sels       5° Ly266,737.96       3° Ly266,737.96
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> <li>7,707. 40</li> <li>1,535. 33</li> <li>897. 46</li> <li>185. 65</li> </ul>	2º Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75) 704,629.60 3º Caisse hypothécaire 1,266,291.02 4º Banque cantonale 21,100,000.— 5º Caisse de l'Etat 281,792.08 6º Chasse, pêche et mines 47,617.62 7º Intérêts et frais des emprunts 2,320,613.15 Rendement net de la fortune fr. 1,645,124.81  II. Contributions indirectes.  1º Régie des sels fr. 868,313.47 2º Timbre et impôt sur les billets de banque 8643,990.43 3º Emoluments 8643,990.43 3º Emoluments 8643,990.12 4º Taxe des successions et donations 50 Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux 81,002,887.17 6º Taxe militaire 809,204.79 7º Successions en déshérence et restitutions anonymes 1,670.40  Total du rendement des contributions indirectes fr. 5,001,991.79
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	<ul> <li>3,960. 25</li> <li>fr. 514,009. 88</li> <li>fr. 314,690. 08</li> <li>10,501. 31</li> <li>9,929. 35</li> <li>9,543. 68</li> <li>8,127. 36</li> <li>6,358. 35</li> <li>6,325. 02</li> <li>5,590. 83</li> <li>fr. 371,065. 98</li> <li>fr. 291,308. 15</li> <li>57,314. 41</li> <li>37,402. 46</li> <li>14,107. 88</li> <li>11,143. 33</li> <li>7,707. 40</li> <li>1,535. 33</li> <li>897. 46</li> <li>185. 65</li> <li>fr. 421,602. 07</li> </ul>	2° Domaines (après déduction des frais nets de la caisse des domaines, lesquels s'élèvent à 14,699 fr. 17, et de ceux qui figurent au chapitre des travaux publics pour l'entretien des bâtiments de l'Etat, au montant de 191,452 fr. 75)         3° Caisse hypothécaire         3° T04,629.60           3° Caisse hypothécaire         3° Caisse hypothécaire         3° T1,100,000.         3° T1,100,000.         3° Endiement         3° Endement net de la fortune         3° T1,100,000.         3° Emoluments         3° Emoluments         3° Endement         3° Endement         3° Endement         3° Endements         3° Endements

IV. Part des recettes de la Confédération re	evenant VI. Administration de l'Etat.
2° Subvention fédérale en faveur de	1° Administration générale fr. 690,934.35 4,508.27 2° Affaires communales » 10,644.40 3° Administration des finances » 120,864.86 3,659.80 Total des dépenses pour l'administra-
Part revenant au canton sur les recettes fédérales fr. 1,348	tion de l'État fr. 822,443.61  8,168.07  I. Augmentation de la fortune de
II. Contributions indirectes » 5,001 III. Impôts directs » 7,247 IV. Part revenant au canton sur les	b. Etat
Total des recettes fr. 15,242	2,815. 10 Total des dépenses fr. 15,231,517. 64
B. Dépenses.	Recettes
I. Augmentation de la fortune de l'Eta	
2° Construction de nouveaux bâtiments » 250 3° Amortissement au compte des avances	le rapport entre les différentes sources de revenu et le total des recettes d'une part, et entre les dépenses des différents services et le total des dépenses de l'autre, est en pour cent le suivant pour les exercices 1904 et 1905:
Total des dépenses pour l'augmentation	Recettes: Par tête de population
II. Economie publique.	I. Rendement de la fortune de l'Etat 10,87 10,79 fr. 2.82 2.78
3° Service sanitaire	5,356. 52 II. Contributions indirectes
Total des dépenses pour l'économie	100,00 100,00 fr. 26. 00 25. 83
publique fr. 5,732  III. Instruction publique et cultes.	2,907. 37  Dépenses:  I. Augmentation de la fortune de l'Etat . 6,67 5,59 fr. 1. 73 1. 44  II. Economie publique 36,98 37,64 » 9. 61 9. 70
1° Cultes fr. 1,019 2° Instruction publique	9,135. 35 7,558. 51 III. Instruction publique et cultes 34,87 35,48 » 9. 05 9. 15 IV. Justice et police . 14,08 14,20 » 3. 65 3. 67 V. Affaires militaires . 1,82 1,74 » 0. 47 0. 45
IV. Justice et police.	100,00 100,00 fr. 25. 97 25. 81
1° Administration judiciaire        fr. 1,030         2° Justice         25         3° Police          1,110         fr. 2,166       4° Remboursements et confiscations	75,721. 72 75,559. 39 Recettes en moins en 1905 : 75,501. 77 Rendement de la fortune de l'Etat . fr. 22,842. 35 Contributions indirectes
(recettes)	de la Confédération
V. Affaires militaires fr. 264,	Impôts directs

Dépenses en moins en 1905:		
Augmentation de la fortune de l'Etat	fr.	169,928.94
Administration de l'État	<b>»</b>	40,061.29
Affaires militaires	>>	14,107.88
$\operatorname{Total}^-$	fr.	224,098.11
Dépenses en plus en 1905:		
Economie publique fr. 66,268.05		
Instruction publique et		
cultes		
Justice et police » 13,108.49		
	» ·	134,362. 23
Dépenses en moins en 1905_	fr.	89,735. 88
Recettes en moins comparativement à		
l'année précédente	fr.	107,274. 10
Dépenses en moins comparativement à		,
l'année précédente	*	89,735.88
Excédent des recettes		
en 1904 fr. 28,835.65		
Excédent des recettes		
en 1905 <u>&gt; 11,297.46</u>		
Résultat moins favorable en 1905	fr.	17,538.19

Le rendement de la fortune de l'Etat s'est augmenté, comparativement à l'année 1904, de la plus-value des forêts domaniales, par 10,501 fr. 31, et des domaines, par 29,665 fr. 16, ainsi que des dépenses en moins pour intérêts et frais des emprunts, par 12,970 fr. 30; en revanche il a subi une diminution du fait de la moins-value du rendement de la Caisse hypothécaire, par 21,949 fr. 24, de la caisse de l'Etat, par 50,069 fr. 63, de la chasse, de la pêche et des mines, par 3,960 fr. 25. Le produit de la caisse de l'Etat diminuera probablement encore les années prochaines. Les contributions indirectes ont produit toutes, à l'exception de la taxe sur les successions et donations, qui accusait en 1904 un chiffre de recettes tout à fait exceptionnel, ainsi que les successions en déshérence et restitutions anonymes, qui constituent une ressource sur laquelle on ne peut pas tabler, plus que ne le prévoyaient les prévisions budgétaires. L'augmentation du produit des émoluments n'est qu'apparente, car s'il n'était venu s'y ajouter l'émolument prélevé pour les permis de circulation des vélocipédistes, qui a été perçu pour la première fois en 1905 et a donné net 36,868 fr. 41, il y aurait à cette rubrique une moins-value de 30,510 fr. 06, laquelle provient notamment de ce que les émoluments proportionnels perçus par les secrétaires de préfecture ont baissé de 38,943 fr. 05. L'augmentation du rendement des impots directs, qui atteint la somme de 314,690 fr. 08, provient pour la plus grosse part des recettes ordinaires; une petite partie seulement est due à des rentrées exceptionnelles, c'est-à-dire à des restitutions ou à des amendes. La diminution enregistrée à la rubrique Part revenant au canton sur les recettes de la Confédération provient d'une moins-value du produit du monopole de l'alcool.

Les dépenses pour l'augmentation de la fortune de l'Etat sont en 1905, abstraction faite du prélèvement de 300,000 fr. effectué en 1904 en faveur du fonds de réserve, de 130,071 fr. 06 plus élevés qu'en 1904. Parmi les dépenses relatives à l'économie publique, celles pour l'assistance publique ont augmenté de 68,589 fr. 20, celles pour l'économie publique de 10,053 fr. 66, celles pour le service sanitaire, de 32,648 fr. 50, et enfin celles pour l'agriculture, de 67,359 fr. 48. Les frais

pour les forêts sont restés à peu près les mêmes. Il s'est produit une diminution de 110,847 fr. 46 au chapitre Constructions de ponts et chaussées, travaux hydrauliques et géodésiques, mais il y a lieu d'observer qu'en revanche la dépense pour amortissement au compte des avances pour constructions nouvelles est d'autant plus élevée qu'en 1904. Les dépenses pour les cultes ont diminué de 57,314 fr. 41. Cette diminution provient de ce que plusieurs subventions payées en 1904 ont disparu du compte. En revanche les dépenses pour l'instruction publique ont augmenté de 108,700 fr. 10. Cette augmentation se répartit d'une façon presque égale entre les écoles primaires, les écoles moyennes et les écoles normales. Les dépenses en plus pour Justice et police proviennent pour la plus grande partie d'une diminution des recettes du chapitre Remboursements et confiscations, lesquelles peuvent varier beaucoup d'une année à l'autre. La diminution des dépenses pour le militaire résulte de dépenses en moins pour la confection des effets d'habillement et d'équipement, ainsi que pour la conservation et l'entretien du matériel de guerre. Les frais pour l'administration de l'Etat ont été de 1,126 fr. 82 supérieurs à ceux de 1904 en ce qui concerne l'administration générale, tandis que les affaires communales ont coûté 185 fr. 65 de moins, et l'administration des finances 37,402 fr. 46.

Le produit de la fortune de l'Etat a été en 1905, comparativement à sa valeur nominale, le suivant:

Eléments de la fortune Montant du capital au 1° janvier fr. Produits et frais 1905 1904 fr. Forêts domaniales 14,533,902.— 565,407.64 3,89 3,82 Domaines et caisse des domaines (y compris la chasse, la pêche et les mines) . . 28,684,151.46 752,247.22 2,62 2,52 Caisse hypothécaire . . . . . 20,000,000. — 1,266,291.02 6,33 6,44 Banque cantonale 20,000,000. — 1,100,000. — 5,50 5,50 Capitaux de chemins de fer . . 23,010,083.35 65,120. 0,28 0,40Fonds de roulement de la caisse de l'Etat . . . 14,119,925.45 216,672.08 1,53 1,50 Compte de l'administration courante . . . .51,788.34 Inventaire du mobilier . · . . 5,043,878.27 125,443,728.87 3,965,737.96Emprunts . . . 66,891,000.— 2,320,613.15 3,46 3,46 Fortune nette et . 58,552,728.87 1,645,124.81 2,81 2,84 produit net.

En ce qui concerne les résultats des comptes des différentes branches de l'administration, nous renvoyons aux rapports de gestion des Directions respectives, et nous nous bornons ici aux quelques observations qui suivent:

#### I. Administration générale.

Les frais de l'administration générale sont presque aussi élevés que l'année dernière; ils dépassent de 20,424 fr. 35 les prévisions budgétaires. Les frais pour le Grand Conseil surpassent de 2,306 fr. 55 les prévisions, pour le crédit du Conseil-exécutif, de 28 fr. 25, pour la Chancellerie, de 7,980 fr. 10, pour les préfets,

de 922 fr. 85, et pour les secrétaires de préfecture, de 9,853 fr. 05. En revanche il a été réalisé une économie de 572 fr. 40 à la rubrique Députation au Conseil des Etats et commissaires et une autre de 5,956 fr. 40 à celle de la Revision du bulletin des lois et décrets. Le produit des deux feuilles officielles est resté de 5,862 fr. 35 au-dessous des prévisions du budget. Les dépenses en plus de la Chancellerie d'Etat proviennent presque exclusivement des frais pour impression et celles des secrétariats de préfecture des traitements des employés.

Pour les dépassements de crédits qui se sont produits dans les différentes branches de l'administration, il sera présenté au Grand Conseil un rapport spécial.

#### II. Administration judiciaire.

Les frais de l'administration judiciaire sont de 897 fr. 46 au-dessous de ce qu'ils étaient en 1904, mais ils dépassent de 25,680 fr. 66 les prévisions budgétaires. Sauf les conseils de prud'hommes, qui ont réalisé une économie de 436 fr. 78, toutes les rubriques principales participent à ce surplus de dépenses, à savoir: la Coursuprême, par 20 fr., le greffe de la Cour, par 689 fr. 45, les tribunaux de district, par 2545 fr. 90, les greffes des tribunaux de district, par 9510 fr., le ministère public, par 609 fr. 69, les cours d'assises, par 2762 fr. 75 et les offices des poursuites et des faillites, par 9979 fr. 65. Les deux dépassements de crédit les plus importants concernent les traitements des employés des administrations de district respectives.

#### IIIa. Justice.

Parmi les crédits mis à la disposition de l'administration de la justice, deux ont été dépassés, à savoir celui destiné aux frais d'administration et celui pour la commission de législation et de revision des lois. Le dépassement s'élève pour ces deux rubriques à 3334 fr. 77. Il a été réalisé une petite économie de 13 fr. 05 sur le crédit inscrit sous la rubrique Inspecteur. Les frais pour le chapitre entier dépassent ainsi le budget d'une somme totale de 3321 fr. 72, et de 5220 fr. 87 les dépenses faites en 1904.

#### IIIb. Police.

Les dépenses sont de 1468 fr. 03 supérieures à celles faites l'année précédente. Comparativement aux prévisions budgétaires, nous avons à enregistrer les dépenses en plus suivantes: Passeports, arrestations et transports, 5225 fr. 76; Corps de police, 2324 fr. 42; Prisons, 302 fr. 18; Etablissement's pénitentiaires, 13,471 fr. 73; Frais de justice et de police, 26,717 fr. 58. En revanche il y a lieu de noter deux légères économies, l'une de 446 fr. 63 à la rubrique Frais d'administration de la Direction de la police, et l'autre de 185 fr. 65 à la rubrique Etat civil. Le budget a donc été dépassé d'une somme totale de 47,409 fr. 39. Les dépenses en plus pour les établissements pénitentiaires se répartissent comme suit: Maison disciplinaire de Trachselwald, 2407 fr. 02; Pénitencier de Thorberg, 11,181 fr. 96. Il a été dépensé pour la maison de travail d'Hindelbank 2743 fr. 27 de plus qu'on ne l'avait prévu. Ce surplus de dépense a été prélevé sur la dîme de l'alcool. Parmi les dépenses en plus pour frais de justice et de police, se trouvent deux articles qu'on n'avait pas portés au budget, soit 2650 fr. pour la contribution de l'Etat aux frais du procès relatif à l'affaire de l'Aargauerstalden, et 14,889 fr. 30 pour les frais causés par les grèves de Berne, de Thoune et de Spiez.

#### IV. Affaires militaires.

Il a été réalisé sur le crédit total attribué aux affaires militaires une économie de 11,674 fr. 73. Les dépenses sont également restées de 14,107 fr. 88 au-dessous de celles faites en 1904. On a dépensé 14,308 fr. 23 de moins que ne le prévoyait le budget pour la conservation et l'entretien de matériel de guerre. Il a été réalisé en outre une économie de 760 fr. 15 à la rubrique Frais d'administration de la Direction, de 371 fr. 55 à celle Administration des casernes, de 2129 fr. 60 à celle Administration des arrondissements. En revanche certains autres crédits n'ont pas suffi. Ç'a été le cas pour celui attribué au commissariat des guerres, dépassé de 259 fr. 43, pour celui qui figure à la rubrique Administration de l'Arsenal, dépassé de 37 fr. 51. Les dépenses pour les dépôts de Tavannes et de Langnau ont dépassé de 365 fr. 80 les prévisions, et celles pour dé-penses militaires diverses, de 2133 fr. 45. Les rubriques Atelier de l'Arsenal et Confection des effets d'habillement et d'équipement, pour lesquelles on avait admis que les recettes compenseraient les dépenses, bouclent la première avec un excédent de recettes de 760 fr. 56, et la seconde par un déficit de 4088 fr. 16. Ce dernier résultat est, malgré cela, de 7255 fr. 49 plus favorable que celui de 1904. La vente de matériel de guerre cantonal a produit 228 fr. 99 de plus qu'on ne l'avait prévu.

#### V. Cultes.

Le crédit de 15,000 fr. alloué à titre de contribution de l'Etat aux frais de la construction de l'église de Ræthenbach a été versé déja en 1904, ce qui fait qu'il ne figure pas dans le compte de cette année. Il en est résulté que les frais pour le culte protestant sont restés d'autant au-dessous des prévisions budgétaires. Avec les économies réalisées sur d'autres rubriques, on arrive à une somme de dépenses en moins de 23,200 fr. 70. Les crédits prévus pour le bois de chauffage et les indemnités de logement ont été dépassés ensemble pour une somme de 913 fr. 30. Les frais pour le culte catholique sont restés de 3670 fr. 60 inférieurs aux prévisions budgétaires. Les pensions de retraite ont cependant absorbé 425 fr. de plus que le crédit y relatif. A la rubrique Culte catholique chrétien nous avons à enregistrer un dépassement de 6834 fr. Cette somme est égale, à 4 fr. près, à la subvention de 6830 fr. allouée à la paroisse catholiquechrétienne de Bienne pour la construction de son église, subvention qui n'était pas prévue au budget. En somme les dépenses pour les cultes sont de 20,049 fr. 65 inférieures aux prévisions budgétaires et de 57,314 fr. 41 au-dessous de ce qu'elles étaient en 1904.

VI. Instruction publique.

Les dépenses pour l'instruction publique vont toujours en augmentant. Elles sont de 108,700 fr. 10 plus élevées qu'en 1904 et dépassert de 50,197 fr. 71 le budget, ou même de 110,197 fr. 71 si l'on fait entrer en ligne de compte l'allocation de 60,000 fr. prélevée sur la subvention scolaire fédérale en faveur des écoles normales, conformément au décret du 30 septembre 1904, allocation qui n'avait pas été prévue au budget. Cette somme de 50,197 fr. 71 de dépenses en plus se répartit de la manière suivante:

Dépenses en plus.
Frais d'administration de la Direction
et du synode . . . . . . . fr. 2,252. 75
Université et Ecole vétérinaire . . . » 419. 61

A reporter fr. 2,672. 36

				к	epo	rt	fr.	2,672.	36
Ecoles moyennes					•		>>	20,151.	34
Ecoles primaires							>>	50,364.	20
Beaux-Arts							>>	16,772.	<b>4</b> 0
	2 00								

Total des dépenses en plus fr. 89,960. 30

#### Dépenses en moins:

Ecoles nor	males							fr.	39,257. 89*)
Institution	s de s	our	$\cdot ds$ -	mi	$\iota ets$			»	504.70

Total des dépenses en moins fr. 39,762.59 Augmentation des dépenses en 1905 . fr. 50,197.71

Les dépenses en plus concernent les crédits suivants: Frais de bureau de la Direction, 1,039 fr. 70; Indemnités des commissions d'examen et des experts, frais de voyage, 17 fr. 50; Frais du Synode, 1,195 fr. 55; Frais d'administration de l'Université, 56 fr. 25; Bibliothèques, 4,344 fr. 90; Subsides de l'Etat aux gymnases et progymnases, 557 fr. 65; Subsides de l'Etat aux écoles secondaires, 18,192 fr. 20; Pensions de retraite à des maîtres d'écoles moyennes, 4,663 fr. 20; Suppléments aux traitements des instituteurs, 23,323 fr. 15; Subventions extraordinaires aux communes, 1,258 fr.; Pensions de retraite des instituteurs, 4,476 fr. 45; Subsides à des écoles pour matériel d'enseignement et bibliothèques, 36 fr. 30; Ecoles de couture, 6,763 fr. 80; Subsides pour fournitures scolaires, 6,036 fr. 95; Ecoles complémentaires, 4,843 fr. 30; Remplacement d'instituteurs malades, 3,879 fr. 45; Ecole normale de Porrentruy, 1,847 fr. 57; Pensions à des maîtres d'écoles normales, 729 fr. 15; Musée des beaux-arts, contribution aux frais d'administration, 2,200 fr.; Glossaires des dialectes de la Suisse, subside, 114 fr.; Conservation de monuments historigues, 14,458 fr. 40. D'autre part il a été réalisé pour 14,177 fr. 24 d'économies. Elles ont été faites notamment sur les rubriques suivantes: Traitements des professeurs et privat-docents de l'Université, 2,456 fr. 05; Traitements des assistants, 1,000 fr.; Bourses, 3,028 fr. 36; Enseignement par sections de classe, 1,232 fr. 35: Subsides aux établissements spéciaux pour l'éducation d'enfants anormaux, 2,150 fr. Il n'avait rien été prévu au budget pour la célébration du centenaire de Schiller, qui a occasionné une dépense de 3,700 fr., ni pour les installations au bâtiment de la section supérieure de l'école normale, à Berne. Ces installations ont absorbé 23,714 fr. 95, dont il y a lieu de déduire une économie de 3,406 fr. 70 réalisée sur le crédit ordinaire de l'établissement. Le produit de l'hôpital vétérinaire est de 405 fr. 08 inférieur aux prévisions. Le bénéfice net sur la Librairie scolaire est de 9,119 fr. 85, au lieu de 12,964 fr., chiffre admis au budget. Il a été prélevé sur la subvention scolaire fédérale 638 fr. 35 de plus qu'on ne l'avait prévu, pour des suppléments de pension; en revanche il est resté un solde de 3,948 fr. 75 sur la somme destinée à être répartie aux communes à raison de 80 centimes par élève. Les 3,970 fr. 20 qui restent de la subvention scolaire fédérale ont été versés en vertu d'une décision du Conseil-exécutif à la Librairie scolaire, afin d'être employés par elle à couvrir une partie du déficit de 30,000 fr. qu'elle a subi en éditant la Nouvelle carte murale du canton de Berne.

#### VII. Affaires communales.

Il a été dépensé pour les affaires communales 25 fr. 60 de moins que ne le prévoyait le budget.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

#### VIII. Assistance publique.

Bien que les crédits pour l'assistance publique, notamment ceux pour l'assistance des indigents, fussent plus élevés que l'année précédente, plusieurs ont été insuffisants. Les dépenses pour l'assistance des indigents excèdent de 155,671 fr. 13 les crédits inscrits au budget, et de 190,671 fr. 13 si l'on porte en compte les 35,000 fr. prévus pour le remboursement de la moitié du produit de l'impôt des pauvres de la nouvelle partie du canton aux communes et qui n'ont pas été employés. Comparativement à 1904, cela constitue de nouveau une augmentation de 71,861 fr. 46, ou de 106,861 fr. 46. L'augmentation concerne toutes les catégories des subsides aux communes, à l'exception des subsides extraordinaires, dont le crédit est fixé par la loi à la somme invariable de 200,000 fr. Sur cette dernière il a été versé 17,945 fr. au fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité. Outre l'assistance des indigents, il s'est produit encore des dépassements de crédit aux rubriques suivantes: Frais d'administration de la Direction, 53 fr. 65; Subsides aux hospices régionaux et communaux d'invalides, 3,475 fr.; Maisons d'éducation, 1,219 fr. 49, et Subventions diverses, 1,653 fr. 30. Parmi les maisons cantonales d'éducation, celle d'Aarwangen a dépassé son crédit de 1,857 fr. 24, celle de Kehrsatz, de 237 fr. 98, et celle de Bretièges, de 317 fr. 33, tandis que Sonvilier a réalisé une petite économie de 221 fr. 79 et dépensé ainsi 7,756 fr. 86 de moins qu'en 1904. Les dépenses en plus qui grèvent la rubrique Subventions diverses se rapportent pour la plupart aux Bourses pour apprentissages. Il a été dépensé de ce chef 1,725 fr. de plus qu'on ne l'avait prévu. Les subventions à des hôpitaux et établissements de charité pour nouvelles constructions et installations ont atteint la somme de 441,173 fr. 15, laquelle a été prélevée sur le fonds de secours pour les établissements susdésignés. En 1905, ce fonds est descendu de 1,366,628 fr. 30 à 990,775 fr. 73. Les obligations existant à la fin de 1905 s'élevaient à 573,974 fr. 05, mais elles se répartissent sur plusieurs années. L'impôt des pauvres a produit 1,330,974 fr. 18, soit l'ancien canton 1,205,002 fr. 04 et le Jura 125,972 fr. 14. Ce résultat est de 60,292 fr. 89 plus favorable que celui de 1904. Cette augmentation provient pour 56,511 fr. 66 de l'ancien canton et pour 3,781 fr. 23 du Jura. Comme les dépenses pour l'assistance publique sont en 1905 de 1,539,606 fr. 47 plus élevées qu'avant la mise en vigueur de la nouvelle loi sur l'assistance (2,305,356 tr. 52 contre 765,750 fr. 05 en 1897) et que l'impôt des pauvres a produit 1,330,974 fr. 18, la caisse de l'Etat se trouve avoir à couvrir un excédent de 208,632 fr. 29.

#### IXª Economie publique.

Les dépenses pour cette branche de l'administration sont de 10,053 fr. 66 plus élevées qu'en 1904, mais de 7,627 fr. 15 inférieures aux prévisions budgétaires. Cette dépense en moins se répartit sur toutes les rubriques principales, à l'exception de la statistique, qui a absorbé 46 fr. 87 en plus du crédit. Il y a lieu de mentionner en outre les dépenses en plus suivantes: Encouragements au commerce et à l'industrie en général, 553 fr. 90; Indemnités de séance et de route de la Chambre du commerce et de l'industrie, 91 fr. 30; Frais de bureau, voyages, publications, 66 fr. 13; Traitements des assistants et de l'employé du chimiste cantonal, 150 fr.; Articles chimiques, écrits, éclairage, etc., 56 fr. 24.

<sup>(\*)</sup> Déduction faite de l'allocation de 60,000 fr. prélevée sur la subvention scolaire fédérale.

#### IXb Service sanitaire.

Les dépenses pour le service sanitaire ont augmenté, comparativement à l'exercice précédent, de 32,648 fr. 50 et excèdent de 5,824 fr. 94 le crédit total. Il a été réalisé sur sept rubriques des économies pour 23,336 fr. 10, tandis que sur quatre autres il y a eu des dépassements atteignant la somme totale de 29,161 fr. 04. L'extension du service public des aliénés a dépassé de 17,294 fr. 28 le crédit, la Maternité, de 4,654 fr. 87, l'asile d'aliénés de la Waldau, de 3,865 fr. 17, et l'asile de Bellelay, de 3,346 fr. 72. Les dépenses en plus pour la Maternité proviennent de ce que l'on a fait l'acquisition d'un appareil à projections, pour lequel le Conseil-exécutif a alloué un crédit spécial de 5,000 fr., mais qui a occasionné une dépense totale de 5,105 fr. 70. Sans cette dépense extraordinaire on aurait réalisé sur le crédit ordinaire une économie de 450 fr. 83. Des économies ont été réalisées sur les rubriques suivantes: Collège de santé, examens et inspections, 1,170 fr. 35; Frais de bureau, 109 fr. 70; Service sanitaire en général, 4,688 fr. 75; Vaccinations, 478 fr. 10; Subsides aux hôpitaux de district, 2,241 fr. 65; Cours d'instruction des sages-femmes, 1,467 fr. 80; Asile d'aliénés de Münsingen, 13,179 fr. 75. Les hôpitaux de district ont reçu des subventions pour 208 lits de l'Etat au lieu de 207. Si la rubrique y relative accuse au lieu d'un dépassement de crédit de 730 fr. une dépense en moins de 2,241 fr. 65, c'est que le produit des amendes excède de 2,971 fr. 65 les prévisions budgétaires.

#### X. Travaux publics.

Le crédit inscrit au budget pour les travaux publics a été dépassé de 5,327 fr. 62. Pour les bâtiments les dépenses excèdent le crédit, après déduction des restitutions du fonds pour l'extension du service des aliénés et du fonds de secours pour les hopitaux et les établissements de charité, de 128,127 fr. 65, et les dépenses pour constructions de routes sont également de 188,731 fr. 60 supérieures au crédit. Mais ces deux sommes ont été compensées par des reports faits aux comptes spéciaux des avances. D'autre part il est resté disponible sur le crédit pour travaux hydrauliques une somme de 116,071 fr. 06, laquelle a été versée au compte des avances. Parmi les divergences qui se sont produites, nous signalerons les dépenses en plus suivantes: Frais de bureau et de déplacement de la Direction, 611 fr. 35; Frais de bureau et de déplacement des autorités de district, 2,037 fr. 80; Loyers, 90 fr.; Traitements des cantonniers, 3,485 fr. 10; Entretien des ponts et chaussées, 5,810 fr. 48; Dépenses diverses, 286 fr. 71. Les dépenses en moins concernent les rubriques: Entretien des bâtiments de l'Etat, par 2,547 fr. 25; Traitements des maîtres éclusiers, par 2,409 fr. 85; Travaux géodésiques, par 1,941 fr. 82. La vente de parcelles et de l'herbe du bord des routes, a produit 702 fr. 50 de moins qu'on ne l'avait supposé et la vente de la carte du canton 488 fr. 90. Le crédit pour les travaux de réfection et digues, qui étaient généralement dépassé de beaucoup, a suffi cette année. Les dépenses pour l'entretien des canaux et la correction des eaux du Jura ont excédé de 6,836 fr. 60 les prévisions. Mais ces dépenses n'affectent pas les comptes de l'administration courante, attendu qu'elles sont couvertes par le fonds de la correction en question.

A la fin de l'année 1905, les avances pour constructions et les devis de constructions autorisées se montaient à:

	Avance	s pour constructions.	cons	Devis des structions autorisées.
Constructions nou- velles de bâti- ments Constructions nou-	fr.		fr.	311,242. 90
velles de ponts et chaussées	»	854,261.12	<b>»</b>	626,656.75
Travaux hydrau- liques	<b>»</b>	1,028,419.79	<b>»</b>	368,882.11
Total	fr.	1,882,680.91	fr.	1,306,781.76
Les avances étaient au 1er janvier 1905	»	1,982,482.77	»	1,501,600.05
Diminution	fr.	99,801. 86	fr.	194,818. 29

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le compte des avances pour constructions a été grevé des dépenses en plus pour des bâtiments et des routes, soit de 128,127 fr. 65 et de 188,731 fr. 60; en revanche il y a été porté comme amortissement une somme de 116,071 fr. 06 provenant du crédit pour travaux hydrauliques. De cette façon les avances sont augmentées de 200,788 fr. 19. En portant au compte à titre d'amortissement une somme de 300,590 fr. 05 résultant de plusvalues, on arrive à avoir, comparativement à 1904, la diminution de 99,801 fr. 86 qui figure plus haut.

#### XI. Emprunts.

Les dépenses pour remboursements et intérêts correspondent exactement aux crédits alloués. Les frais des emprunts sont restés, par contre, de 3116 fr. 85 au-dessous des prévisions.

#### XII. Finances.

Il n'y a ici qu'une seule dépense en plus à signaler, à savoir pour les frais d'impression et de reliure, qui ont absorbé 168 fr. 05 de plus que le crédit. Toutes les autres dépenses sont égales ou inférieures aux prévisions. Les économies réalisées se montent à 6253 fr. 19 et les dépenses en moins pour l'ensemble du chapitre à 6085 fr. 14.

#### XIII. Agriculture.

Les dépenses pour l'agriculture dépassent de 67,359 fr. 48 celles faites en 1904. L'augmentation porte pour 52,383 fr. 64 sur la rubrique Economie rurale, et la moitié de cette somme sur l'article Assurance du bétail. Comparativement au budget les dépenses totales sont de 6906 fr. 35 au-dessous des prévisions, bien que les restitutions de primes aient donné 4103 fr. 90 de moins qu'on ne l'avait admis, qu'il n'avait été prévu aucur crédit au budget pour les frais de la succursale de l'école de la Ruti, à Langenthal, lesquels se sont élevés à 1818 fr. 91, et que les crédits suivants aient été dépassés: Elève du bétail bovin, primes et frais, 1601 fr. 20; Elève du petit bétail, primes et frais, 496 fr. 85, et Assurance contre la grêle, 160 fr. 78. Les économies se répartissent sur différentes rubriques; il a été dépensé, notamment, pour l'école d'agriculture de la Ruti 613 fr. 32 et pour l'école d'industrie laitière 1862 fr. 36 de moins que ne le prévoyait le budget.

#### XIV. Economie forestière.

Il a été réalisé sur le crédit général de 129,950 fr. une économie de 7829 fr. 40, qui résulte notamment de dépenses en moins pour la police forestière et pour les encouragements à l'économie forestière. Le seul dépassement de crédit un peu considérable qui se soit produit concerne la rubrique Loyers de l'administration centrale, dépassement qui ne s'élève d'ailleurs qu'à 150 fr.

#### XV. Forêts domaniales.

Le rendement des forêts domaniales excède de 71,707 fr. 64 le chiffre inscrit au budget. Cette plusvalue concerne aussi bien les produits principaux et intermédiaires que les produits accessoires. Elle s'élève pour la première de ces rubriques à 75,103 fr., et à 3270 fr. 53 pour la seconde. En revanche, les frais de façonnage ont dépassé de 26,249 fr. 65 les prévisions; les frais pour les abornements et les plans sont également de 873 fr. 80 plus élevés. Sur d'autres articles il y a eu des économies s'élevant à la somme totale de 21,010 fr. 66. Il a été économisé 7978 fr. 98 à la rubrique Cultures forestières, 1573 fr. 95 à l'article Frais des mises et 10,046 fr. 72 à l'article Frais de justice. Le subside de la Confédération pour les frais de garde a été de 553 fr. 10 inférieur au chiffre prévu.

#### XVI. Domaines de l'Etat.

Le rendement des domaines a été de 5590 fr. 83 plus élevé que l'année précédente et dépasse de 28,791 fr. 52 le chiffre inscrit au budget. Cette différence provient de ce qu'il y a eu pour 17,775 fr. 63 de recettes en plus et pour 11,015 fr. 89 de frais en moins. Cependant nous avons à signaler un dépassement de crédit de 580 fr. 30 à l'article Frais d'abornement et de plans et de 368 fr. 49 à celui Frais de surveillance.

#### XVII. Caisse des domaines.

Les intérêts des créances dépassent de 2893 fr. 78 le budget et les intérêts des dettes sont restés de 407 fr. 05 au-dessous de ce dernier. Les dépenses nettes de la caisse sont donc de 3300 fr. 83 inférieures aux prévisions.

#### XVIII. Caisse hypothécaire.

Le produit net de la Caisse hypothécaire est de 21,949 fr. 24 inférieur à celui de l'exercice précédent, mais il dépasse de fr. 4291 fr. 02 le chiffre porté au budget. En somme le résultat général est à peu près le même qu'en 1904, si l'on tient compte du fait qu'il a été versé 20,000 fr. à titre d'amortissement des frais de l'emprunt de 30 millions contracté en 1905, amortissement qui n'était pas prévu au budget. Il a été versé également 30,000 fr. au fonds de réserve.

#### XIX. Banque cantonale.

Le bénéfice réalisé par la Banque cantonale est égal à celui de l'année précédente, mais de 100,000 fr. inférieur aux prévisions. Il a été versé au fonds de réserve spécial 36,562 fr. 85, soit 35,410 fr. 24 de plus qu'en 1904, et, en outre, 75,000 fr. à titre d'amortissement des frais de l'emprunt de 1899. Le résultat final, y compris l'amortissement de 20,458 fr. 35 au compte mobilier, est ainsi de 130,868 fr. 59 plus favorable qu'en 1904. A ce résultat ont contribué notamment le bénéfice réalisé sur la vente d'effets publics et l'économie réalisée à la rubrique Réductions et pertes.

#### XX. Caisse de l'Etat.

Le rendement de la caisse de l'Etat, qui avait été évalué à 175,000 fr., a dépassé de 106,792 fr. 08 les prévisions. La plus grande partie des recettes en plus proviennent des intérêts du dépôt à la Banque cantonale,

par 86,694 fr. 90, d'une augmentation de 9,924 fr. 80 de l'intérêt produit par les actions, d'une augmentation de 18,071 fr. 95 des intérêts produits par les capitaux avancés à des entreprises d'utilité publique et des recettes diverses, qui ont donné 23,725 fr. 06 de plus qu'on ne l'avait prévu. Il n'avait rien été porté au budget comme intérêts du dépôt à la Banque cantonale, parce que l'on s'attendait à ce qu'il soit absorbé complètement par le paiement des subventions allouées en faveur de chemins de fer et le service de la Caisse de l'Etat. Les recettes diverses proviennent en particulier du bénéfice réalisé sur la vente d'effets publics. Les intérêts des dettes dépassent, il est vrai, de 21,671 fr. 50 les prévisions. Cela est dû surtout aux intérêts payés pour les dépôts faits par les administrations spéciales, notamment par la Caisse hypothécaire, dépôts qui atteignent parfois un chiffre assez élevé.

#### XXI. Amendes et confiscations.

Le produit des amendes dépasse de 3,315 fr. 24 l'évaluation budgétaire, et la somme inscrite à la rubrique Emploi du produit des amendes excède naturellement d'autant le chiffre prévu. Le subside en faveur de la caisse des gendarmes invalides, laquelle a revisé son règlement et imposé à ses membres des cotisations plus élevées que ci-devant, a été porté par le Conseil-exécutif de 10,000 à 17,000 fr., afin que ce subside soit plus en rapport avec le nouvel état de choses. Les parts attribuées aux communes et au service sanitaire par le budget ont été augmentées de 2,971 fr. 65. Les recettes provenant des indemnités et confiscations excèdent de 525 fr. 30 les prévisions budgétaires.

#### XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.

La régale de la chasse a produit 8,376 fr. 13, celle de la pêche 311 fr. 21 et celle des mines 630 fr. 28 de plus que ne le prévoyait le budget. Les recettes en plus pour ce chapitre sont donc de 9,317 fr. 62, mais elles sont de 3,960 fr. 25 inférieures à celles de l'exercice précédent. Les patentes de chasse sont restées de 4,277 fr 90 au-dessous du produit de l'année précédente, et la ferme de la pêche et les patentes de 742 fr. 80; en revanche les droits d'exploitation du minerai de fer ont augmenté de 1,545 fr. 92. Les rubriques suivantes accusent des dépenses en plus: Part des communes, 560 fr.; Frais de surveillance et de perception de la pêche, 480 fr. 03; Frais de justice, 280 fr. 50. Mais il a été réalisé pour 2,511 fr. 05 d'économies sur d'autres rubriques, ce qui fait que ces dépenses sont compensées et au-delà. Les droits d'exploitation de la carrière de Stockern ont non seulement été absorbés par les frais de mise en état du chemin qui donne accès à cette carrière, et par d'autres dépenses, mais il y a même un excédent de dépenses de 38 fr. 40.

#### XXIII. Régie des sels.

Le produit du commerce des sels est de 6325 fr. 02 plus élevé qu'en 1904 et dépasse de 32,413 fr. 47 les prévisions budgétaires. Il a été débité 10,022,900 kilos de sel de cuisine, soit donc 23,900 kilos de plus que l'année précédente. Les frais pour commissions des débitants et escompte pour paiements au comptant sont naturellement un peu plus élevés; ils dépassent de 2560 fr. 79 le chiffre inscrit au budget. Il a été également dépensé 600 fr. de plus les loyers. Malgré ces dépenses en plus il a été réalisé sur les frais d'exploitation et d'administration des économies s'élevant à la somme totale de 10,010 fr. 21.

#### XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque.

Le produit brut des droits de timbre dépasse de 13,008 fr. 40 celui de 1904 et de 81,493 fr. 30 les prévisions budgétaires. Le produit de l'impôt sur les billets de banque est également de 1334 fr. 60 supérieur aux prévisions, mais il est resté de 2802 fr. 40 au-dessous de celui de l'exercice précédent. Parmi les dépenses, celles relatives aux commissions des débitants excèdent de 2136 fr. 92 le crédit et les frais de bureau le dépassent de 92 fr. 15. Le produit net est de 80,815 fr. 43 supérieur aux prévisions et dépasse de 9543 fr. 68 celui de 1904.

#### XXV. Emoluments.

Les émoluments ont produit 6358 fr. 35 de plus que l'année précédente et dépassent de 293,390 fr. 12 les prévisions. Les augmentations portent sur les rubriques suivantes: Emoluments des secrétaires de préfecture, 4875 fr. 25; Emoluments des greffes des tribunaux et des offices des poursuites et des faillites, 8513 fr.; Patentes de colporteurs et émoluments en matière de police des foires et marchés, 1462 fr. 05; Patentes des commisvoyageurs, 1896 fr. 75; Emoluments divers et droits de patente, 2061 fr. 02. En revanche il y a eu diminution sur les émoluments proportionnels des secrétaires de pré-fecture, 38,943 fr. 05; Emoluments de la Chancellerie d'Etat, 7633 fr. 30; Emoluments du greffe de la Cour suprême, 2200 fr.; Emoluments des Directions de la justice et de la police, 377 fr. 45; Droits de concession, 32 fr. 63; Emoluments et patentes des débitants de sel, 7 fr. 20. Il a été perçu en 1905, pour la première fois, un droit pour la circulation des vélocipèdes qui a produit la somme brute de 66,530 fr. 25 et dont il est resté 36,868 fr. 41 après déduction des frais pour les plaques, le contrôle et les imprimés. Il avait été inscrit au budget 40,000 fr. Sans ce nouveau revenu, le produit des émoluments serait resté de 30,510 fr. 06 inférieur à celui de 1904, et ce notamment à cause de la diminution de rendement des émoluments proportionnels.

#### XXVI. Impôt sur les successions et donations.

Le produit de cet impôt dépasse la moyenne, mais il est de beaucoup inférieur à celui de l'année précédente, qui était extraordinairement élevé. Les recettes excèdent de 162,135 fr. 41 les prévisions budgétaires, mais elles sont de 388,167 fr. 91 au-dessous de celles de 1904.

#### XXVII. Patentes d'auberge.

Les patentes d'auberge ont produit 22,830 fr. 17 de plus et les permis de vente des spiritueux 652 fr. 15 de moins que les prévisions. Les frais de perception sont restés de 1209 fr. 15 au-dessous du crédit. Le produit net dépasse de 23,387 fr. 17 le budget et de 9929 fr. 35 le résultat de l'exercice précédent.

#### XXVIII. Part du produit du monopole de l'alcool.

Cette part a été de 105,009 fr. 18 supérieure à la somme inscrite au budget, mais de 47,273 fr. 12 inférieure à celle de l'exercice précédent. La somme consacrée aux mesures propres à combattre l'alcoolisme s'élevait à 110,500 fr. 91, tandis qu'il a été dépensé en réalité 110,505 fr. 42. La différence de 4 fr. 51 a été

prélevée sur le *fonds de réserve*. Comparativement au budget, il y a eu une recette en plus de 94,508 fr. 27, et une recette en moins de 42,545 fr. 80 par rapport à l'année 1904.

#### XXIX. Taxe militaire.

Le produit brut de cette taxe dépasse, après déduction de la part de la Confédération, de 37,551 fr. 25 les prévisions et de 14,604 fr. 33 le résultat de 1904. Les augmentations portent sur les trois catégories de contribuables. Il a été réalisé une économie de 4153 fr. 54 à la rubrique Frais de taxation et de perception. Le produit net de cette taxe accuse, comparativement à l'année précédente, une augmentation de 8127 fr. 36 et dépasse de 41,704 fr. 79 les prévisions.

#### XXX. Impôts directs.

L'impôt sur la fortune a augmenté en 1905 91,992 fr. 79 et l'impôt sur le revenu de 267,248 fr. 38. D'autre part les frais de taxation et de perception, ainsi que les frais d'administration sont également plus élevés; les premiers le sont de 33,525 fr. 19 et les seconds de 11,025 fr. 90. Ces différences se résument par une augmentation du produit net de 314,690 fr. 08 comparativement à l'exercice précédent. Les augmentations du rendement de l'impôt sur la fortune portent sur toutes les rubriques, à l'exception des amendes, qui ont donné 1338 fr. 69 de moins que le chiffre prévu au budget; celles de l'impôt du revenu portent également sur toutes les rubriques, à cette différence cependant que l'impôt du revenu de IIe classe dans l'ancien canton a donné 23 fr. 91 de moins qu'en 1904. Les dépenses en plus pour frais de taxation et de perception concernent les provisions de perception, qui sont proportionelles au produit de l'impôt, ainsi que les frais pour la revision des estimations cadastrales, qui se sont élevés à 25,373 fr. 05 et qui n'étaient pas prévus au budget. Quant aux dépenses en plus pour les frais d'administration, elles résultent de l'augmentation du personnel.

Comparativement au budget, les recettes nettes sont de 944,575 fr. 43 supérieures aux prévisions et, pour la première fois, dépassent le chiffre de sept millions. Les différences portent sur les rubriques suivantes: Impôt sur la fortune, recettes en plus, 213,870 fr. 30; Impôt sur le revenu, recettes en plus, 768,752 fr. 31; Frais de taxation et de perception, dépenses en plus, 39,966 fr. 48; Frais d'administration, dépenses en moins, 1919 fr. 30. Ont été dépassés les crédits pour Provisions de perception pour l'impôt sur la fortune, par 5656 fr. 41; pour Provision de perception pour l'impôt sur le revenu, par 21,472 fr.; pour Frais divers de perception, par 3652 fr. 92 et Loyers, par 650 fr. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le budget ne prévoyait aucun crédit pour les frais de revision des estimations cadastrales, lesquels ont occasionné une dépense de 25,373 fr. 05.

#### XXXI. Imprévu.

L'Etat a reccueilli comme successions en déshérence 4684 fr. 40, dont il faut déduire 3330 fr. 80 pour des restitutions. Les restitutions anonymes se sont élevées à la somme de 316 fr. 60.

# II. Compte des éléments de la fortune. Pages 4 et 5 et 75 à 89.

La fortune de l'Etat accusée dans le compte de la fortune nette, et qui se monte à 59,266,113 fr. 99, se compose de l'actif et du passif suivants (page 5):	Ce mouvement concerne, pour la plus grande partie, la caisse de l'Etat, la Caisse hypothécaire et la Banque cantonale.			
Actif:         Forêts       fr.       14,580,232. —         Domaines	I. Fonds capital.			
Caisse hypothécaire	Les modifications subies par le fonds capital sont les suivantes (pages 4 et 5):			
Capitaux de chemins de fer » 16,700,200. — Caisse de l'Etat » 29,590,580.99  Administration courante, solde de	Augmentations			
compte	Diminution nette fr. 490,036.05  Cette diminution nette provient, suivant les ren-			
Total de l'actif fr. 449,149,869. 31  Passif: Caisse des domaines fr. 2,274,847. 55	seignements fournis à la page 8, des modifications suivantes:			
Caisse hypothécaire: Emprunt de 1897	Augmentations: Plus-values de ventes de forêts fr. 24,856.40			
Autres dettes » 122,970,382.03  Banque cantonale:	Augmentations de la valeur estimative de forêts			
Emprunt de 1899 » 15,000,000. — Autres dettes 93,586,753.55  Emprunt de 1895 :	Plus-values de ventes de domaines . » 16,805. 10 Ventes de sources			
Fonds capital	Augmentations de la valeur estimative de domaines			
Emprunt de 1900: Fonds capital	rains destinés au reboisement » 8,240. —  Total des augmentations fr. 581,149.50			
Caisse de l'Etat: Autres dettes . » 9,646,772.19	Diminutions:			
Total du passif fr. 389,883,755.32	Excédents de prix d'achat de forêts . fr. 23,941.90			
Fortune nette, comme ci-dessus . fr. 59,266,113.99	Cession de domaines curiaux » 20,460. —			
Le solde entre l'actif et le passif s'élève, pour les différents chapitres, aux sommes suivantes:	Excédents de prix d'achat de domaines » 43,981.55 Achat de droits » 1,050.—			
Actif:	Achat de sources			
Forêts fr. 14,580,232.	Total des diminutions fr. 91,113.45			
Domaines	Augmentation nette, comme ci-dessus fr. 490,036.05			
Banque cantonale	:			
Capitaux de chemins de fer » 16,700,200. —				
	A. Forêts.			
Caisse de l'Etat				
Administration courante, solde de compte	A. Forêts.  La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette			
Administration courante, solde de compte       *       63,085.80         Inventaire du mobilier       *       5,255,929.88         Total de l'actif       fr. 125,811,073.48	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. —			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. — Diminutions			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. —  Diminutions			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. —  Diminutions » 61,754. —  Augmentation nette fr. 46,330. —  Valeur au 1er janvier » 14,533,902. —  Valeur au 31 décembre fr. 14,580,232. —  L'augmentation nette provient des modifications suivantes:			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. —  Diminutions » 61,754. —  Augmentation nette fr. 46,330. —  Valeur au 1er janvier » 14,533,902. —  Valeur au 31 décembre fr. 14,580,232. —  L'augmentation nette provient des modifications suivantes:  Augmentations:			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. —  Diminutions » 61,754. —  Augmentation nette fr. 46,330. —  Valeur au 1er janvier » 14,533,902. —  Valeur au 31 décembre fr. 14,580,232. —  L'augmentation nette provient des modifications suivantes:			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. — Diminutions			
Administration courante, solde de compte	La valeur estimative des forêts, qui correspond à l'estimation cadastrale, a augmenté de 46,330 fr. Cette augmentation résulte des chiffres suivants:  Augmentations fr. 108,084. — Diminutions 61,754. —  Augmentation nette			

Diminutions:	
Ventes:     Prix de vente	fr. 32,804.40
TO (1 0 1)	» 25,124. 40
Estimation foncière	
Total des diminutions	
Augmentation nette, comme ci-dessus	fr. 46,330
Les ventes et achats concernent diff	érents objets.
B. Domaines.	
Les modifications de la valeur est	imative des do-
maines sont les suivantes: $Augmentations$ fr. $Diminutions$	646,428. 15 129,043. 15
Augmentation nette fr	. 517,385. —
Augmentation nette fr Valeur au 1 <sup>er</sup> janvier »	28,750,432. —
Valeur au 31 décembre fr	
soit: estimation foncière, 32,267,817 fr., d'une somme ronde de 3,000,000 fr.  L'augmentation nette résulte des myantes:	
Augmentations: Achat:	
Prix d'achat	fr. 125,351.55
	<u>* 46,711.55</u>
Estimation foncière	» 500,310. —
Total des augmentations	fr. 581,830. —
Diminutions:	
Vente: Prix d'achat	
Estimation Committee	fr. 17,555. 10
Estimation foncière	fr. 43,985. — » 20,460. —
Total des diminutions	fr. 64,445. —
Augmentation nette, comme ci-dessus	
Les rectifications d'estimation concexclusivement des constructions nouvelles figure à la page 124.	ernent presque s, dont le détail
C. Caisse des domain	es.
Les fluctuations du capital de la caiss	se des domaines

Les fluctuations du capital de la caisse des domaines ont été les suivantes:											
Diminutions										fr.	509,429.38
Augmentations										<b>»</b>	435,750.43
				Din	nin	uti	on	net	$te^-$	fr.	73,678. 95
Passif net au	$1^{e}$	$^{\mathrm{r}}j\epsilon$	invi	er						>	66,280.54
Passif net au									-		

La diminution nette est le résultat des modifications que voici:

#### Diminutions:

#### Augmentations:

Ventes de forêts . . fr. 32,804.40 Ventes de domaines . » 61,540.10 Subside de la Confédération pour achat

de terrains destinés à des reboisements. » 8,240. –

» 102,584. 50

Diminution nette, comme ci-dessus fr. 73,678.95

Le subside fédéral de 8240 fr. concerne les terrains destinés à des reboisements à l'Einbergalp et au Schupfengrien, district de Schwarzenbourg.

#### D. Caisse hypothécaire.

Les mouvements du capital de la Caisse hypothécaire atteignent à l'actif comme au passif le chiffre de 210,972,823 fr. 77. Le fonds capital de 20,000,000 fr. est resté le même pendant toute l'année. Vers la fin de l'exercice il a été contracté un emprunt de 30,000,000 fr. à 3 ½ %. Par suite de cet emprunt, la Caisse hypothécaire dispose d'un capital stable de 100 millions de francs et l'actif et le passif ont augmenté chacun de 36,188,720 fr. 14. Le premier s'élève à 222,970,382 fr. 03 et le second à 202,970,382 fr. 03. L'augmentation porte pour l'actif sur les prêts garantis par hypothèque, par 7,989,882 fr. 98, sur les prêts aux communes, par 201,002 fr. 90, sur les valeurs, par 21,201,417 fr. 55 et sur les frais d'emprunt, par 1,035,720 fr. 90. L'augmentation du passif provient, abstraction faite du nouvel emprunt, notamment des dépôts contre bon de caisse, par 4,077,200 fr., des dépôts en compte courant, par 674,300 fr. 50, et des dépôts d'épargne, par 981,003 fr. 25. La réserve, à laquelle il a été versé 40,171 fr. 30, s'élevait à la fin de 1905 à 321,792 fr. 40.

#### E. Banque cantonale.

Le mouvement des capitaux a été en 1905 de 2,187,055,400 fr. 27; le fonds capital de 20,000,000 fr. est resté le même. L'actif et le passif ont augmenté l'un et l'autre de 14,014,985 fr. 62. Pour l'actif l'augmentation porte notamment sur les effets sur la Suisse et les valeurs et pour le passif sur les comptes de dépôts.

#### F. Emprunts.

Il a été prélevé sur la part du fonds capital à l'emprunt à 3 % de 1895 une somme de 173,760 fr. qui a été reportée au compte de la part de la caisse de l'Etat à ce même emprunt, soit 171,260 fr. pour compléter cette dernière part et 2,500 fr. pour compenser la diminution survenue dans le compte des capitaux de chemins de fer. En revanche pour compléter la part de la caisse de l'Etat à l'emprunt de 3 % de 1895, il a été transféré au fonds capital une somme de 171,260 fr. sur l'emprunt à 3 ½ de 1900. Sans ce transfert, le fonds capital aurait subi, aux dépens de la caisse de l'Etat, une augmentation de 171,260 fr.

Il a été remboursé une somme de 486,000 fr. sur l'emprunt à 3 % de 1895. L'état des emprunts était donc, à la fin de 1905, le suivant:  Emprunt de 1895, à 3 %:  Fonds capital fr. 46,402,500.— Caisse de l'Etat
Outre cela, nos finances sont grevées des emprunts suivants:  Caisse hypothécaire:  Emprunt de 1897, à 3 %, au montant de fr. 50,000,000.—  Emprunt de 1905, à 3 ½ %, au montant de 30,000,000.—  Banque cantonale:  Emprunt de 1899, à 3 ½ %, au montant de
G. Capitaux de chemius de fer.
Les capitaux de chemins de fer du fonds capital ont diminué de 2,500 fr. par suite de la vente de cinq actions de la ligne Hasle-Konolfingen-Thoune. Ils s'élevaient à la fin de 1905 à 16,700,200 fr. En voici le détail:
Huttwil-Wohlhusen
Il a été alloué en 1905 deux nouvelles subventions,
l'une de 1,768,500 fr. en faveur de la ligne Ramsei- Sumiswald-Huttwil, et l'autre de 504,000 fr. en faveur du Langenthal-Oensingen. L'état des capitaux de l'Etat engagés dans des entreprises de chemins de fer était au 31 décembre 1905 le suivant:
Capitaux appartenant au fonds capital 16,700,200. — Subventions non encore complètement versées:
fr.  Moutier-Soleure
A reporter 19,958,438. 25
A reporter 13,330,430.23

	i	_
	Report	fr. 19,958,438. 25
	fr.	10,000,100.20
	000. —	
	000. —	
Saignelégier-Glovelier 7,0	000. —	05.000
Etudes de projets:		95,000. —
Percement des Alpes ber-		
	703. 60	
	351. 50	
Autres chemins de ler 54,0	551.50	171 955 10
Autres valeurs de chemins		<b>171,35</b> 5. 10
de fer en portefeuille:		
Chemins de fer de l'Ober-		
	)77 OF	
	077.85	
Chemins de fer du lac de	005 00	
Thoune 1,987,2		
Spiez-Erlenbach 21,5	208. —	
	000. —	
	000. —	
	000. —	
Saignelégier-La Chaux-de-		*
	200. —	
Actions diverses 87,	1 <b>64.</b> 50	
		3,429,916. 15
'n	Cotal	23,654,709.50
Valeur au 1er janvier		23,010,083. 35
Augmentation en	1905	644,626.15
Taynomaton on	1000	UTT,020.10
Cette augmentation résulte des n	nodifica	tions suivantes:
Å		
Augmentations:	0	220 000 05
Versements de subventions	fi	,
Acquisition d'actions	;	• 314,210. 70
Nouvelles avances		• 26,395. 20
Rectification de la valeur estima	tive	
d'actions	,	602,800. —
$\mathbf{T}_{i}$	otal fi	r. 1,612,234. 15
* Diminutions:		,, 20
Vente d'actions	×	967,608. —
Augmentation nette, comme ci-de	ssus fi	r. 644,626. 15
-		

Les actions achetées proviennent presque exclusivement de la compagnie des chemins de fer du lac de Thoune. Parmi les nouvelles avances figurent 15,000 fr. mis à la disposition du Porrentruy-Bonfol et du Saigne-légier-Glovelier. Un certain nombre d'actions de chemins de fer étaient cotées au portefeuille sensiblement audessous de leur valeur réelle. Comme il n'y avait pas de raisons plausibles pour maintenir cette évaluation, le Conseil-exécutif a décidé de la rectifier. Le résultat fut une plus-value de 602,800 fr. La vente d'actions se rapporte notamment aux 1,500 actions de la ligne Montreux-Oberland bernois qui ont été attribuées, outre les 4,100 actions de priorité, à l'Etat de Berne pour sa participation aux frais de construction de ce chemin de fer. La vente de ces actions s'est effectuée au cours de 290 fr. à 310 fr. et comme il y en avait pour 750,000 fr., elle a eu pour conséquence une perte de 300,959 fr. 95, qui a été compensée par la rectification estimative dont il a été parlé plus haut. L'arrêté y relatif du Conseil-exécutif a la teneur suivante:

1º Les actions de la caisse de l'Etat provenant des lignes désignées ci-après seront inscrites dans le porte-feuille comme suit:

Actions du chemin de fer de l'Em-	H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat.
menthal, à leur valeur nominale . fr. 790,000.	Le mouvement du fonds de roulement de la caisse
Actions du chemin de fer Langenthal- Huttwil, à leur valeur nominale . » 400,000.—	de l'Etat a été, conformément aux renseignements fournis
Actions du chemin de fer Tramelan-	aux pages 88 et 89, le suivant:
Tavannes, au tiers de leur valeur	Augmentations (Doit):
nominale, laquelle est de 150,000 fr » 50,000. —	Administrations spéciales, nou-
Actions de la ligne Saignelégier-La Chaux-de-Fonds, au dixième de la	velles avances et rembourse-
valeur nominale, qui est de 2,000 fr. » 200. —	ments de dépôts fr. 10,344,849.79
Total fr. 1,240,200. —	Placements, nouveaux dépôts » 32,302,346.54 Entreprises d'utilité publique, nou-
2º La plus-value de 602,800 fr. qui résulte de cette	velles avances et rembourse-
rectification sera employée comme suit:	ments de dépôts » 2,902,570.44
a) Pour couvrir la perte subie sur la vente de cinq actions de la	Dépôts à la caisse de l'Etat,
ligne Hasle-Konolfingen-Thoune fr. 1,250. —	remboursements » 11,092,685.80 Emprunts, remboursement et trans-
b) Pour couvrir la perte subie sur	fert
la vente des actions de seconde classe de la ligne Montreux-	Caisse, recettes et décompte » 2,496,429,273.71
Oberland bernois » 300,959. 95	Restes actifs, nouveaux mandats de perception
c) Pour amortir les avances de la	Restes passifs, paiement de man-
caisse de l'Etat pour construc- tions de bâtiments » 271,048.08	dats (dépenses)
tions de bâtiments » 271,048.08  d) Pour amortir les avances de la	Total des augmentations fr. 7,546,823,595. 38
caisse de l'Etat pour construc-	Diminutions (Passif):
tions de routes	$Diminutions \; ({ m Passif}): \ Administrations \; sp\'{e}ciales , \; { m rem} .$
Total fr. 602,800. —	boursements d'avances et nou-
Les engagements de l'Etat découlant de subventions	veaux dépôts fr. 10,946,447.57
votées étaient au 31 décembre 1905 les suivants: Montreux-Oberland bernois fr. 409,390.	Placements, retraits » 31,139,641.52
Moutier-Soleure	Administration courante, nouveau dépôt et amortissement » 497,297.46
Berne-Schwarzenbourg » 380,800. —	Entreprises d'utilité publique, rem-
Langenthal-Oensingen	boursements d'avances et nou-
Total fr. 3,201,261. 75	veaux dépôts » 3,149,449.90 Dépôts à la caisse de l'Etat,
10tal II. 5,201,201. 15	nouveaux dépôts » 11,482,092. 43
II. Fonds d'administration.	Emprunts, transfert » 173,760. —
	Caisse, dépenses et décompte . » 2,496,794,692.66 Restes actifs, perception de man-
Les modifications subies par le fonds d'administration	dats (recettes) » 2,496,429,273.71
ont été les suivantes (pages 4 et 5):	446 (10001105)
Diminutions fr. 7.547.056.421.35	Restes passifs, nouveaux mandats
Diminutions fr. 7,547,056,421.35	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
<i>Diminutions</i> fr. 7,547,056,421.35	Restes passifs, nouveaux mandats
Diminutions       fr. 7,547,056,421.35         Augmentations	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions       fr. 7,547,056,421.35         Augmentations       7,546,833,072.28         Diminution nette       fr. 223,349.07         Etat du fonds au 1er janvier       5,208,235.41         Etat du fonds au 31 décembre       fr. 5,431,584.48         Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:         Recettes en plus de l'administration courante       fr. 11,297.46         Augmentation à l'inventaire du mobilier       212,051.61         Augmentation nette, comme cidessus       fr. 223,349.07	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr.         7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr.         223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr.         5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr.         11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme ci-         212,051.61	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         Caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         Caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif » 29,478,012.19	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         Caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif » 29,478,012.19         fr. 112,568.80	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         Caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif » 29,478,012.19	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif * 29,478,012.19         fr. 112,568.80           Solde du compte de l'administration courante         * 63,085.80           Inventaire du mobilier         * 5,255,929.88	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif » 29,478,012.19         fr. 112,568.80           Solde du compte de l'administration courante          63,085.80           Inventaire du mobilier          5,255,929.88           Fonds d'administration net, comme          5,255,929.88	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement
Diminutions         fr. 7,547,056,421.35           Augmentations         7,546,833,072.28           Diminution nette         fr. 223,349.07           Etat du fonds au 1er janvier         5,208,235.41           Etat du fonds au 31 décembre         fr. 5,431,584.48           Cette augmentation nette s'établit ainsi qu'il suit:           Recettes en plus de l'administration courante         fr. 11,297.46           Augmentation à l'inventaire du mobilier         212,051.61           Augmentation nette, comme cidessus         fr. 223,349.07           A la fin de l'année l'état du fonds d'administration était le suivant:         caisse de l'Etat: Actif fr. 29,590,580.99           Passif * 29,478,012.19         fr. 112,568.80           Solde du compte de l'administration courante         * 63,085.80           Inventaire du mobilier         * 5,255,929.88	Restes passifs, nouveaux mandats de paiement

Passif:	Report	fr	860,573. 13
$D\acute{e}p\^{o}ts$ :	Librairie cantonale des manuels sco-	11.	000,010.10
Administrations spéciales Fr. 6,208,932.94	laires, compte courant	<b>»</b>	191,745.80
Caisse hypothécaire » 5,988.38	Musée historique cantonal, subven-		CO 707 00
Administration courante, compte	tion	» »	60,797.80 $10,000.$
courant	Atlas scolaire suisse	»	20,000. —
Entreprises d'utilité publique . » 138,535.11 Dépôts à la caisse de l'Etat . » 1,638,602.80	Constructions de maisons d'école.	>	187,659.35
Emprunts	Subvention scolaire fédérale à l'école		201,000100
Caisse, soldes passifs » 154,871.27	primaire, subvention pour 1905	»	353,659.80
Restes actifs, recettes pour le compte	$Assistance\ publique:$		
de l'exercice 1906	Maisons d'éducation, compte cou-		
Restes passifs, mandats de paiement	rant	>>	$6,\!454.82$
non encore payés	Economie publique:		
Total du passif Fr. 29,478,012.19	Technicum de Berthoud, compte courant	»	200. —
Montant net du fonds de roulement,	Technicum de Bienne, subside pour	ő	200. —
comme ci-dessus Fr. 112,568.80	construction	»	150,000. —
A. Administrations spéciales.	Service sanitaire:		,
	Hôpitaux, compte courant		12,367.20
Les nouvelles avances et les remboursements de dépôts	Extension du service des aliénés.	»	<b>1,4</b> 30,633. <b>4</b> 0
aux administrations spéciales s'élèvent à 10,344,849 fr. 79,	Travaux publics:		
et les nouveaux dépôts et les remboursements d'avances à 10,946,447 fr. 57. Les encaissements dépassent de	Relief des Alpes bernoises, de Simon	<b>»</b>	5,000. —
601,597 fr. 78 les paiements. L'actif a diminué de	Chemins de fer:		0.050.000.05
550,035 fr. 01, tandis que le passif a augmenté de	Subventions		3,258,238. 25
51,562 fr. 77. A la fin de l'année l'actif était de	Etudes préparatoires	»	171,355. 10
9,307,645 fr. 18 et le passif de 6,208,932 fr. 94. En	trois compagnies	»	95,000. —
voici le détail:	Finances:		00,000.
Avances (actif):	Frais d'emprunts	»	1,010,178. —
Administration générale:	Avances pour menues dépenses	>>	1,200. —
Secrétaires de préfecture, estampilles fr. 51,500.	Avances pour affaires litigieuses .	<b>»</b>	500. —
•	Domaine de Monsmier	<b>»</b>	6,000. —
Administration judiciaire: Greffiers, estampilles	Commerce du sel, fonds de rou-		400 000
Préposés aux poursuites et aux	lement	» »	400,000. — 7,874. —
faillites, estampilles » 17,900. —	Desséchement de la vallée du Hasli	<b>»</b>	13,860. —
Justice:	Witzwil, distillerie	»	42,033. 40
Contestations en matière de respon-	Administration fédérale de l'alcool	»	<b>3</b> 96,009. 18
sabilité civile	Musée historique cantonal, prêt	>	274,788.25
Police:	Agriculture:		
Pénitenciers, compte courant » 16,123. 92	Etablissements agricoles, compte		90 555 01
Avances pour affaires litigieuses . » 862. 90	courant	*	36,755. 91
Bureau des patentes » 2,000. — Commission de patronage » 226.63	Economie forestière:		147 961 90
Circulation des automobiles et des	Forêts domaniales, compte courant Nouveau compte d'aménagement	<b>»</b>	147,361.89
vélocipèdes » 11,593. 26	(1906)	>>	152,913.50
Affaires militaires:	Avances pour l'achat d'estampilles	>	4,486.40
Commissariat cantonal des guerres,	Total des avances	fr.	9,307,645. 18
avance de la caisse » 10,000. —			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Habillements militaires, etc., fonds de roulement	$Dcute{e}p\^{o}ts$ (passif):		
Administration de l'arsenal, avances	Administration générale:	£	1 445 00
de la caisse » 19,475. 08	Chancellerie d'Etat, compte courant	ır.	1,445. 90
Administration de l'arsenal, fonds	Justice: Succession	>>	476. —
de roulement	Police:	-	
Dépôts de Langnau et de Tavannes, avances pour frais	Pénitenciers, compte courant	<b>»</b>	<b>32,468.</b> 0 <b>3</b>
Avance de solde pour le compte de	Part d'amendes	>>	55,761.99
la Confédération	Militaire:		2
Commissariat fédéral des guerres . » 16,531. 80	Frais de mobilisation, compte cou-		
Instruction publique:	rant	>	1,775.60
Etablissements d'instruction, compte	Instruction publique:		00.50.
courant	Différentes communes		83,021.45
A reporter fr. 860,573. 13	A reporter	fr.	174,948.97
Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.			56

Report	fr.	174,948. 97
Service sanitaire:		
Hôpitaux, compte courant	>>	16,374.38
Finances:		
Emprunts, amortissements	>>	466,530 <b>.</b> —
Emprunts, intérêts	>>	989,857.50
Commerce du sel, compte courant	>>	219,405.02
Part de la Confédération au produit		
de la taxe militaire	<b>»</b>	365,051.25
Magasin des sels de Berne	>>	8,501.15
Réserve spéciale	<b>»</b>	500,000. —
Emprunt provisoire (Crédit Lyon-		
nais) ,	>>	2,000,000. —
Ligne de raccordement à Spiez,		
caution en espèces	>>	2,000, —
Agriculture:		
Améliorations du sol et des terrains		
de montagne	»	34,687.90
Etablissements agricoles, compte		,
courant	>>	782.70
$E conomie\ for esti \`ere:$		
Forêts domaniales, compte courant	»	1,148,674.88
Nouveau compte d'aménagement		2,2 20,0 (21 00
(1906)	>>	275,539.44
Assurance contre les accidents,		2.0,000.11
compte courant	»	93. 35
Administration du timbre:		03.30
	»	6,486.40
Estampilles et timbre	_	
Total des dépôts	fr.	6,208,932. 94

#### B. Placements.

Le mouvement du compte courant de la Caisse hypothécaire y compris, les placements ont augmenté de 32,302,346 fr. 54 et diminué de 31,139,641 fr. 52. L'augmentation nette s'élève ainsi à 1,162,705 fr. 02. Les valeurs y participent par 655,992 fr. 70, mais ici elle provient pour la majeure partie de la rectification de l'estimation des actions de chemins de fer dont il a été parlé plus haut, et les disponibilités de la caisse de l'Etat par 506,712 fr. 32. Ces disponibilités étaient;

Au commencement de l'année:	-0
Banque cantonale, avoir fr. 5,705,589. The Caisse hypothécaire,	79
dette 807,184. §	31 — fr. 4,898,405. 48
A la fin de l'année:	11. 1,000,100. 10
Banque cantonale, avoir fr. 5,411,106. It Caisse hypothécaire,	18
dette 5	38
-	- » 5,405,117.80
Augmentation, comme ci-dessus	. fr. 506,712.32
Le 31 décembre 1905, l'état des le suivant:	placements était
Dépôt à la Banque cantonale	fr 5.411.106.18
Valeurs	» 7,433,801.15
	fr. 12,844,907. 33
dont à déduire la dette à la Caisse	
hypothécaire	» 5,988.38
Restent	fr. 12,838,918. 95

A la fin de l'année, la caisse de l'Etat avait en

portefeuille les effets publics suivants:

Obligations.	Intérêt º/o	Valeur nom	iinale	°/o	Estimation fr.
Canton de Berne, 1895		3,381,0	00	90	3,042,900. —
Canton de Fribourg, 1892		193,0		87	167,910. —
Rente fédérale, 1900.	4	30,0	00 1	.00	30,000. —
Chemins de fer fédéraux,					
1901	$3^{1/2}$	20,0	00	971	/ <sub>4</sub> 19,450. —
Chemins de fer fédéraux,					
1903	$3^{1}/_{2}$	637,0	00 1	.00	6 <b>37</b> ,000. —
Chemins de fer de l'Ober-					
land, 1895	$3^{1}/3$				67,160. —
Commune de Cernier, 1894	$3^{3}/$			95	67,925. —
Caisse hypothécaire .	$3^{3}/3$	28,7	00 1	.00	28,700. —
Actions.	Valeu	r nominale	Par ti	tre	Estimation
Chemin de fer du lac					
de Thoune					1,987,265.80
Spiez-Erlenbach		41,000	258	.53	21,208. —
Chemins de fer de l'Ober-					
land bernois		19,000	708.	.36	26,917.85
Ligne de l'Emmenthal,		• • • • •			222.264
actions privilégiées.	3	90,000	500.	-	390,000. —
Ligne de l'Emmenthal,		00 000	<b>*</b> 0.0		100 000
subvention		00,000			400,000. —
Langenthal-Huttwil .		00,000			400,000. —
Tramelan-Tavannes .	1	50,000	66.	.66	50,000. —
Saignelégier-La Chaux-		0.000	90		900
de-Fonds		2,000			200. —
Actions diverses	1	52,500			97,164.50
Total, cc	$\mathbf{mme}$	$\operatorname{ci-dess}$	sus	fr.	7,433,801. 15

#### C. Administration courante.

Au compte courant de l'administration courante à la caisse de l'Etat, la première avait au commencement de l'année un avoir ce 51,788 fr. 34, lequel s'accrut de l'excédent de recettes de l'administration courante, soit de 11,297 fr. 46, ce qui portait cet avoir, à la fin de l'année, à 63,085 fr. 80. Le compte des amortissements a été crédité du remboursement d'emprunt de 486,000 fr. Le solde de compte, qui est de 486,781.71, sera complètement amorti en 1906.

#### D. Entreprises publiques.

Les nouvelles avances et les ren	mboursements de
dépôts à des entreprises publiques s'élèvent à	fr. 2,902,570. 44
Les remboursements et les nouveaux dépôts de celle-ci à	» 3,149,449.90
L'avoir net de la caisse de l'Etat a ainsi diminué de	» 246.879.46
et s'élève à la fin de l'année à	

Il a été reporté de l'administration courante 128,127 fr. 65 aux avances pour constructions de bâtiments et 188,731 fr. 60 aux avances pour constructions de ponts et chaussées. D'autre part il a été prélevé également sur l'administration courante et porté au compte des avances pour travaux hydrauliques 116,071 fr. 06 à titre d'amortissement, et conformément à la décision du Conseil-exécutif mentionnée à la page 35, on a fait un amortissement de 271,048 fr. 08 au compte des avances pour constructions de bâtiments et de 29,541 fr. 97 au compte des avances pour constructions de routes. Les avances pour constructions de bâtiments sont ainsi complétement amorties et il ne reste ainsi que les avances:

pour constructions de routes, qui s'élè-
vent à fr. 854,261.12
et pour travaux hydrauliques » 1,028,419.79
Total fr. 1,882,680. 91
E. Dépôts à la caisse de l'Etat.
Les nouveaux dépôts s'élèvent à . fr. 11,482,092.43
les remboursements à » 11,092,685.80
Le chiffre des dépôts a donc aug-
ment de fr. 389,406.63
L'augmentation concerne tous les genres de dépôts. A
la fin de l'année les dépôts représentaient une somme
de fr. 1,638,602.80
dont à déduire un solde passif de . » 275.66
Reste fr. 1,638,327.14
F. Emprunts.

La dette provenant des emprunts de la caisse de l'Etat a diminué, par suite de remboursement et de transport au compte d'emprunt du fonds capital, de 657,260 fr., et augmenté par suite de transfert du compte d'emprunt du fonds capital, de 173,760 fr. La dette s'est ainsi réduite de 483,500 fr.

#### G. Caisse.

Les recettes des Recettes du district s'élèvent à 33,476,173 fr. 70 et les dépenses à 33,841,592 fr. 65. Les premières sont de 1,860,495 fr. 67 supérieures à celles de 1904 et les secondes de 3,197,766 fr. 01. Il faut ajouter à cela les recettes et les dépenses par compensation (paiements entre tiers pour le compte de la caisse de l'Etat et décomptes entre les différentes administrations), par 2,462,953,100 fr. 01 au doit et à l'avoir; au total la recette atteint le chiffre de 2,496,429,273 fr. 71 et la dépense celui de 2,496,794,692 fr. 66.

#### H. Restes.

#### a. Restes actifs.

Les recettes mandatées par les diverses administrations, pendant l'année 1905, se décomposent comme il suit (page 86):

suit (page 86):		
Page		21 == 1
A. Forêts	fr.	61,754. —
B. Domaines	>>	129,043.15
C. Caisse des domaines 77	»	509,429.38
D. Caisse hypothécaire 79	>>	210,972,823.77
E. Banque cantonale 79	»	2,187,055,400.27
F. <i>Emprunts</i> 81	>>	171,260. —
G. Capitaux de chemins de fer 81	>>	2,500. —
H. Caisse de l'Etat (A—F.) 89	<b>»</b>	57,388,688.88
K. Inventaire du mobilier . 89	»	9,476.90
L. Profits et pertes 8	»	39,999,540. 09
Total des nouveaux restes actifs	${ m fr.}$	2,496,299,916.44
Restes actifs au 1er janvier	>>	2,833,021.04
Total	fr.	2,499,132,937.48
Ont été <i>réglés</i> par des recette	s:	
1004	fr.	1,168.61
	11.	1,100.01
en 1905 . fr. 2,496,429,273.71		
dont pour		
1906 . » 3,635.15		
	<b>»</b>	2,496,425,638.56
Total	fr.	2,496,426,807.17

#### b. Restes passifs.

Les dépenses mandatées pendant l'année se décomposent comme il suit (page 87):

1	Page		
A. Forêts	76 f	r.	108,084. —
B. Domaines	76	<b>»</b>	646,428.15
C. Caisse des domaines	76	<b>»</b>	435,750.43
D. Caisse hypothécaire	78	<b>»</b>	210,972,823.77
E. Banque cantonale	78	» :	2,187,055,400.27
F. Emprunts	80	<b>»</b>	173,760. —
H. Caisse de l'Etat	88	>>	57,299,712.57
J. Solde du compte de l'ad-			
ministration $courante$	88	<b>»</b>	11,297.46
K. Inventaire du mobilier .	88	»	221,528.51
L. Profits et pertes	8	»	39,286,154.97
Total des nouveaux restes pass	ifs f	r.	2,496,210,940. 13
Restes passifs au 1er janv.		»	1,966,081.87
•	-	r	2,498,177,022. —
10	<u> </u>	1.	2,400,111,022.
Ont átá mágláu nar dag dán	oneog		
Ont été <i>réglés</i> par des dép	enses	•	
en 1904		r.	360. 35
en 1905 . fr. 2,496,794,692.	66		
dont pour			
compte de			
1906 » 51,151.			
2		»	2,496,743,540. 91
To	tal f	r.	2,496,743,901. 26
Restes non réglés au 31 décemb	ore f	r.	1,433,120.74
·			

Les restes actifs comme aussi les restes passifs ont donc diminué dans le courant de l'exercice.

## J. Solde du compte de l'administration courante.

L'excédent de recettes de 11,297 fr. 46 a été porté à l'avoir de l'administration courante et au débit de la caisse de l'Etat. L'actif de l'administration courante à la caisse de l'Etat s'élevait donc à la fin de l'année à 63,085 fr. 80 (Voir H. C., page 136).

#### K. Mobilier des administrations.

La valeur estimative du mobilier a subi quelques modifications, lesquelles se traduisent par les chiffres suivants:

Augmentations Diminutions					
Augmentation nette .				fr.	212,051.61
Valeur au 1er janvier	٠	•	•	<b>»</b>	5,043,878. 27
Valeur au 31 décembre				fr.	5,255,929, 88

L'augmentation concerne l'inventaire de l'administration générale, par 1,113 fr. 40, l'inventaire des établissements de l'Etat, notamment le pénitencier de Witzwil et la section supérieure de l'école normale, à Berne, par 98,438 fr. 61, et l'inventaire du matériel de guerre, en particulier les réserves d'uniformes, par 112,499 fr. 60.

### III. Bilan.

Pages 4 et 5.

Les différentes subdivisions du compte d'Etat sont précédées d'une récapitulation générale et du bilan (pages 4 et 5). Le bilan établit la concordance entre le compte de la fortune nette et le compte des éléments de la fortune au moyen des équations suivantes:

#### a. Balances des opérations.

#### Doit:

Augmentations des éléments de la fortune fr. 9,946,448,667.97 Diminutions de la fortune nette. 39,286,154.97

fr. 9,985,734,822.94

Avoir:							
Diminutions des é	léme	ents	d	le i	la		
fortune				,		fr.	9,945,735,282.85
Augmentations de la	a for	rtui	ne '	net	te	»	39,999,540.09
Total co	mme	e ci	i-d	essu	ıs_	fr.	9,985,734,822.94
	Ba	lan	ce	de	se	rtie.	
Doit:							
Total de l'actif .	•	•		•	٠_	fr.	449,149,869. 31
Avoir:							
Total du passif .						fr.	389,883,755.32
Fortune nette						<b>»</b>	59,266,113.99
Total	éga	al à	ıl	act	if	fr.	449,149,869. 31

## IV. Fonds spéciaux.

Pages 91 à 121.

Les recettes des fonds spéciaux s'élèvent à 1,583,958 fr. 44, les dépenses à 1,201,232 fr. 01, et leur fortune totale s'est accrue de 382,726 fr. 43. 58 fonds spéciaux ont augmenté ensemble de 761,966 fr. 34, cinq ont diminué d'une valeur de 379,239 fr. 91 et six sont restés au même chiffre.  Il y a trois fonds nouveaux; ils s'élevaient au 31 décembre:  Legs Flügel de l'asile d'aliénés de la  Waldau fr. 1,982.65  Fonds pour la construction d'une chapelle  à l'hôpital de l'Ile	Fonds d'endiguement pour la correction des eaux du Jura
les fonds suivants: Caisse d'assurance des instituteurs ber-	Pour l'hôpital de l'Ile et l'hôpital extérieur, ce sont

Nous vous adressons le présent compte d'Etat pour l'année 1905, en vous priant, Monsieur le directeur des finances, d'en proposer l'approbation au Conseil-exécutif et au Grand Conseil, sous réserve des dépassements de crédit.

Berne, le 12 avril 1906.

## Percement des Alpes bernoises.

# Rapport et propositions adressés par la Direction des travaux publics et des chemins de fer

au

Conseil-exécutif, pour être transmis au Grand Conseil,

concernant

# la construction d'un chemin de fer électrique de transit à travers les alpes bernoises et l'exploitation d'un pareil chemin de fer.

(Juin 1906.)

#### I. Introduction.

L'unité italienne, réalisée en 1860, vint donner une nouvelle impulsion aux efforts tentés en faveur des lignes alpestres de la Suisse. Elle faisait prévoir un grand essor économique de l'Italie, un accroissement important de ses relations commerciales avec les Etats de l'Europe centrale, par suite de quoi les routes alpestres utilisées jusque-là — le Splugen, le Bernardin, le Gothard, le Simplon — ne pouvaient plus être considérées comme suffisantes, surtout à partir du moment où les voies ferrées arrivèrent pour ainsi dire jusqu'au pied de ces passages. Peu après 1860, divers projets furent élaborés pour chacun de ces derniers, ainsi que pour le Lukmanier et le Grimsel. La question des chemins de fer des Alpes a reçu chez nous une solution partielle par la construction du Gothard et l'achèvement récent du tunnel du Simplon.

De fous temps, le canton de Berne a prêté une grande attention à ces choses. En 1860 déjà, le projet d'une ligne du Grimsel était recommandé par des hommes compétents et opposé à celui du Gothard. Au point de vue des intérêts bernois, il eût été préférable, en effet. Dans sa séance du 24 janvier 1866, le Grand Conseil discuta d'une manière approfondie toute cette affaire, mais refusa néanmoins une subvention pour le moment, la question des chemins de fer alpestres ne lui paraissant pas encore suffisamment élucidée. Quatre ans plus tard, c'est-à-dire dans sa séance du 10 mars 1870, il accordait à une très grande majorité une suvention d'un million au Gothard, écartant ainsi définitivement l'idée de percer le Grimsel.

A' peine la question du percement du Simplon était-elle posée que l'on s'occupa de mettre Berne Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906. en communication directe avec la ligne projetée, et cela au moyen d'un tunnel à la Gemmi.

A la séance précitée du 24 janvier 1866, Stæmpfli parla de la possibilité de traverser les Alpes, non-seulement au Gothard, mais encore au Simplon, disant que, dans ce cas, «nous pourrions nous raccorder à cette dernière ligne par la Gemmi, ce qui serait excellent pour nous».

Plus tard, l'ingénieur James Ladame, de Neuchâtel, défendit, dans une brochure parue en 1889, cette idée d'une ligne de la Gemmi. En revanche, la mème année, M. le juge d'appel W. Teuscher, ancien membre du Conseil-exécutif, mettait en avant, après de longues et minutieuses études, le projet d'une ligne du Lætschberg et, dans diverses brochures, en démontrait l'importance au point de vue économique, politique, militaire et financier. Ces avantages, de même que les faits qui se rattachent à l'histoire de cette ligne, étant relevés dans la partie introductive du rapport technique de MM. les ingénieurs Hittmann & Greulich sur le projet général du Lætschberg, en date du 24 septembre 1901, nous nous permettons d'y renvoyer le lecteur

Aux indications que l'on y trouvera, nous pouvons ajouter ce qui suit:

31 août 1898. Arrêté du Grand Conseil accordant un crédit de 80,000 fr. pour l'étude et l'élaboration des avant-projets.

21 février 1902. — Constitution d'une commission cantonale d'initiative pour la construction de la ligne du Lætschberg.

28 juillet 1902. — Arrêté du Grand Conseil accordant un crédit de 100,000 fr. pour les travaux destinés à préparer la justification financière du Lœtschberg.

1902/1903. — Dépôt d'un projet de tunnel de base du Lætschberg par M. l'ingénieur Emch, à Berne.

Juillet 1903. - Publication d'un projet de M. l'ingénieur Beyeler, à Berne, concernant une ligne du Wildstrubel, avec rampes de 13  $^{0}/_{00}$  au maximum. 25 janvier 1904. — Rapport d'expertise de MM.

Colombo, Garnir et Pontzen.

19 décembre 1904. — Arrêté des Chambres fédérales accordant une prolongation du délai de con-

cession jusqu'au 28 décembre 1907.

27 décembre 1904. — Arrêté du Conseil-exécutif ratifiant une convention passée entre le comité directeur de la commission cantonale d'initiative du Lætschberg, d'une part, et la maison de banque Loste & Cie, à Paris, agissant au nom d'un consortium français, d'autre part, concernant les études techniques et financières du percement des Alpes bernoises et l'organisation de l'entreprise.

Eté de 1905. — Etude, par le consortium français,

des lignes du Lætschberg et du Wildstrubel.

7 octobre 1905. — Nomination par le Conseil-exécutif de M. A. Zollinger, à Lausanne, en qualité d'ingénieur-conseil de la commission cantonale d'initiative.

24 octobre 1905. — Arrêté du Conseil-exécutif concernant la création d'un bureau technique du percement des Alpes bernoises, sous la direction de M. l'ingénieur Zollinger.

11 novembre/13 décembre 1905. — Livraison à la commission cantonale d'initiative des projets élaborés par le consortium français et relatifs à une ligne du Lætschberg et à une ligne du Wildstrubel.

30 mars 1906. — Arrêté du Conseil fédéral portant modification de la concession pour un chemin de fer de Frutigen à Brigue par le Lætschberg.

Avril 1906. — Rapport technique, avec calculs de rendement, de M. l'ingénieur Zollinger.

6 avril 1906. — Arrêté du Conseil-exécutif relatif à une surexpertise des projets du consortium français.

18, 30 et 31 mai 1906. — Présentation des rapports d'expertise de MM. Thormann, Arbenz et Hen-

nings.

4 juin 1906. — La commission cantonale d'initiative décide de transmettre aux autorités de l'Etat le projet de construction d'une ligne du Lœtschberg, avec rampes de  $27^{\,0}/_{00}$ , ainsi que le programme financier présentés par le comité directeur, et d'en proposer la ratification.

#### II. Avant-projets.

#### I. Description.

Le premier avant-projet d'une ligne du Lœtschberg, élaboré par M. l'ancien conseiller d'Etat Teuscher en 1889, prévoyait le tracé suivant: Thoune-Reutigen-Wimmis - Frutigen - Kandersteg - Gastern-Wiler-Hohtenn (ces deux dernières stations dans la vallée de Lætsch)-Viège. La ligne avait une longueur d'environ 84 km., des rampes de  $30\,^{\rm o}/_{\rm 00}$  au maximum, des courbes d'un rayon minimum de 300 m. et, entre Gastern et Wiler, un tunnel de faîte d'une longueur de 6800 m.; le point culminant, à l'entrée N. du tunnel, était à la cote de 1495 m. au-dessus du niveau de la mer.

A cette époque, Teuscher étudiait déjà une variante comportant un tunnel de base Klus-Ferden de 11,500 m. de longueur; le point culminant se trouvait dans le tunnel à la cote de 1338 m. Du côté N., les rampes maximales étaient réduites à  $26\,^{\rm 0}/_{\rm 00}$  et la longueur à exploiter de Thoune à Brigue n'était plus que de 79 km.

Dans son mémoire, il démontra en particulier la supériorité d'une ligne du Lœtschberg sur celle de la Gemmi.

En 1893, dans une deuxième brochure sur l'importance du Lœtschberg au point de vue du trafic international et de la réussite du Simplon, Teuscher revint sur la question du tracé et recommanda, dans le dessein de mettre la ligne en état de répondre à toutes les exigences, l'établissement d'un tunnel de base Klus-Ferden et le raccordement direct à Brigue. Il améliorait le tracé en ce sens qu'il abaissait le point culminant à 1312 m., que les rampes N. n'étaient que de  $26\,^{\circ}/_{00}$ , celles du côté S. de  $25\,^{\circ}/_{00}$  et qu'il supprimait les deux tunnels hélicoïdaux de la vallée de Lætschen.

En 1897, M. l'ingénieur Stockalper, de Sion, livra à la publicité son projet du Wildstrubel. Cette ligne partait de Thoune, parcourait tout le Simmental, tra-versait le massif du Wildstrubel dans la direction d'Inden, pour se souder à *Rarogne*, dans la vallée du Rhône, à la ligne du Jura-Simplon. Elle avait une longueur de construction (Gwatt-Rarogne) de 87 km, une longueur effective d'exploitation (Thoune-Rarogne) de 105 km., une pente maximale de  $25\,^0/_{00}$  et un tunnel de faîte de 14,000 m. en nombre rond, le point culminant étant à la cote de 1132 m.

Teuscher, s'appuyant sur de nouveaux faits et des études continuellement poursuivies, remania encore une fois son projet du Lætschberg, s'efforçant de lui donner tous les caractères d'une grande ligne de transit international.

Dans la brochure publiée par lui en 1898, il préconisait une ligne partant de Thoune et passant par Spiez (et non plus par Reutigen et Wimmis, comme dans ses deux premiers projets) et utilisant, de Thoune à Spiez, la ligne du lac de Thoune. L'entrée N. du tunnel restait à la Cluse, près de Kandersteg, comme auparavant; mais la sortie S. était projetée à Haselleh, à l'infléchissement de la vallée; de là, Teuscher conservait à peu près son précédent tracé jusqu'à Brigue.

Le tracé Thoune-Brigue avait une longueur de construction de 80 km. et une longueur d'exploitation de 82 km., une pente maximale de  $25\,^0/_{00}$  et des courbes d'un rayon de 300 m. au minimum. Le tunnel de faîte était de 12,900 m.; le point culminant se trouvait dans le tunnel, sous la vallée de Gastern, à la cote de 1260 m.

En 1899, Teuscher proposa encore une variante comportant un tunnel de faîte d'une longueur de 18,500 m. L'entrée N. était reportée dans le voisinage du premier lacet, près de la rampe du Buhlstutz, audessous de Kandersteg, et la sortie S. au sud de Goppenstein. Le point culminant était abaissé à la cote de 1146 m. Les rampes ne dépassaient pas 25 % /00.

Le 8 novembre 1899, MM. les ingénieurs Hittmann & Greulich furent chargés par le Conseil-exécutif d'élaborer un projet général de chemin de fer entre Frutigen et Brigue passant par le Lætschberg. Le projet, qui fut établi par eux dans les années 1900 et 1901, prévoit des pentes maximum de 27,5 % et il est accompagné d'une étude comparative des deux projets Lætschberg et Wildstrubel.

Le projet est décrit et devisé dans le rapport technique susmentionné de MM. Hittmann & Greulich, du 24 septembre 1901, rapport qui a été présenté au Conseil-exécutif et dont les membres du Grand Conseil ont aussi eu l'occasion de prendre connaissance. A

titre de comparaison, les auteurs ont étudié encore cinq autres variantes pour le Lœtschberg (Frutigen-Brigue), en partie suivant le projet Teuscher, en partie combinées, ainsi que deux variantes pour le Wildstrubel (Erlenbach-Rarogne), dont une suivant le projet Stockalper. Les deux experts considèrent Thoune et Brigue comme les points terminus ou points de raccordement tout donnés de la ligne, aussi bien en ce qui concerne la ligne du Lœtschberg que celle du Wildstrubel; c'est pourquoi ils comprennent aussi dans leur devis, pour le versant nord, le tronçon Thoune-Frutigen ou Thoune-Erlenbach, et pour le versant sud, le tronçon Viège-Brigue ou Gampel-Brigue ou Rarogne-Brigue.

MM. Hittmann & Greulich se prononcent pour la

ligne du Lætschberg suivant leur projet I, projet prévoyant une rampe maximale de 27,5 % (0.0).

Au cours de l'été 1903, alors que MM. Colombo, Garnir et Pontzen faisaient les études dont ils avaient besoin pour établir leur rapport, surgirent trois nou-

veaux projets:

Le projet modifié Stockalper pour une ligne du Wildstrubel, partant de Thoune pour venir aboutir à Rarogne en passant par Spiez (éventuellement Gwatt-Reutigen), Zweisimmen, avec un tunnel de faîte de 12,120 m. de longueur, projet dressé suivant l'avantprojet Rob. Moser et prévoyant une rampe maximale

le projet Emch pour une ligne du Lætschberg, partant de Thoune pour aboutir à Brigue en passant par Spiez, Frutigen-Mittholz-Mitthal, avec un tunnel de base de 21,040 m. de longueur et une rampe maxi-

male de  $15^{0}/_{00}$ ;

le projet Beyeler pour une ligne du Wildstrubel, partant de Kehrsatz pour aboutir à Brigue, en passant par Blumenstein, Weissenbourg-les-bains, Zweisimmen, le Wildstrubel, avec une rampe maximale de  $13^{0}/_{00}$ .

A ces avant-projets primitifs sont encore venus s'ajouter ceux que la maison Loste & Cie, à Paris, agissant pour le compte d'un consortium d'entrepreneurs français, a présentés en date du 3 octobre 1905 au comité directeur de la commission cantonale d'initiative du chemin de fer du Lœtschberg, conformément à ses offres du 6 août 1904 et à la convention du 28 novembre 1904, ratifiée par le Conseilexécutif le 27 décembre suivant, à savoir:

Un projet de chemin de fer du Lætschberg, avec tunnel de base, semblable au projet Emch, et prévoyant une rampe maximale de  $15,1^{0}/_{00}$ ;

un projet de chemin de fer du Lætschberg, avec

une pente maximale de 33 °/00; un projet de chemin de fer du Wildstrubel, semblable au projet Beyeler, mais avec une rampe maximale de 15 °/00.

En outre, M. l'ingénieur en chef Zollinger a, dans son rapport du mois d'avril 1906, proposé la construction d'un chemin de fer du Lætschberg avec rampes maximales de  $30^{\circ}/_{00}$  et depuis le consortium français a encore présenté pour la même ligne, à notre demande, d'autres projets à  $29,5^{\circ}/_{00}$  et  $27^{\circ}/_{00}$ .

Le tableau suivant montre les principales conditions des avant-projets établis pour la percée des alpes bernoises, à commencer par celui de MM. Hittmann & Greulich.

N₂	Désignation de la ligne	Longueur de la voie à construire	Longueur de la ligne à exploiter Thoune-Brigue	Hauteur du point culminant	Longueur du tunnel	Rampe maximale	Rayon minimum
	T	km.	km.	m. au-dessus du niveau de la mer	m.	0/00	m.
1	Lœtschberg, Hittmann & Greulich, projet I, 1901 (Frutigen-Brigue)	59,5	85	1243	13,520	27,5	300
2	Wildstrubel, Stockalper, 1903 (Zweisimmen-Rarogne	51,0	105	1105	12,120	25	300
3	Lœtschberg, Emch, 1902/03 (Frutigen-Brigue	57,3	82	1004	21,040	15	300
4	Wildstrubel, Beyeler, 1903 (Kehrsatz-Brigue)	108,7	116*)	1128	13,500	13	400
5	Lœtschberg, consortium français, projet I, 1905 (Frutigen-Brigue)	56,0	81	1249	13,695	33	300
6	Lœtschberg, consortium français, projet II, 1905 (Frutigen-Brigue)	57,2	82	1004	21,050	15,1	300
7	Wildstrubel, consortium français, 1905 (Kehrsatz-Brigue)	111,4	122*)	1127	13,520	15	300
8	Lætschberg, Zollinger, projet I, 1906 (Frutigen-Brigue)	56,9	82	1246	13,695	30	250
9	Lœtschberg, consortium français, 1906 (Frutigen-Brigue)	57,3	82	1246	?	29,5	300
10	Lœtschberg, consortium français, 1906 (Frutigen-Brigue)	58,8	84	1246	13,735	27	300

<sup>\*)</sup> Berne-Brigue.

Les bases de tous ces projets sont différentes l'une de l'autre. Tandis que les études Teuscher et Beyeler reposent sur des reconnaissances exécutées à l'aide de la carte topographique fédérale et sur des relevés faits sur place pour établir les difficultés du terrain, le projet du Wildstrubel dû à l'ingénieur Stockalper se base en outre, pour la rampe sud, soit pour la partie de la ligne située sur le versant de la vallée du Rhône et dans cette vallée même, sur des plans de couches géologiques au 1:2000, à courbes de niveau tous les deux mètres, ainsi que sur des nivellements spéciaux. En revanche, l'auteur de ce dernier projet a cru pouvoir se dispenser de prendre un levé spécial pour le tronçon Zweisimmen-Oberried, abstraction faite de nivellements partiels, vu que dans la vallée où passe ce tronçon la régularité du terrain rend exceptionnellement facile l'établissement d'une ligne de chemin de fer.

Le projet Hittmann & Greulich et tous les projets subséquents concernant le chemin de fer du Lætschberg se basent sur un plan topographique à l'échelle 1:5000 que M. l'ingénieur Imfeld, de Zurich, à établi en 1899 pour une ligne Frutigen-Brigue, conformément aux instructions données par le bureau du géomètre cantonal et sous la surveillance de ce bureau. Ce plan a été reproduit en trois couleurs selon le procédé dirographique.

Pour le Wildstrubel, le consortium a fait faire des levés de terrains au 1:2000 et 1:1000 entre Weissenbourg et Zweisimmen et dans le Valais entre Brigue et Mitthal, ainsi que des levés spéciaux, à forte échelle et à profils nombreux, partout où il s'agirait de faire de grands travaux d'art, tels que tunnels et viaducs. En revanche, ce consortium a cru aussi pouvoir renoncer, de même que l'ingénieur Stockalper, à faire dresser un plan détaillé pour le tronçon Zweisimmen-Oberried.

Les projets Hittmann & Greulich, Stockalper, Emch et le projet du consortium français établissent les frais de la construction selon le cubage calculé d'après les profils en travers.

#### 2. Devis.

M. l'ingénieur en chef Zollinger a établi les frais des projets principaux qui figurent dans le tableau ci-dessus, en se basant sur les prix unitaires adoptés par le consortium français et qui sont de tout point les plus élevés, et en admettant que la construction durerait cinq ans et demi pour les lignes à forte rampe et huit ans et demi pour la ligne du Lætschberg avec tunnel de base; les devis fixés ainsi par lui sont les suivants:

a. Pour le Lœtschberg, I, consortium,		
Frutigen-Brigue, 33 %	fr.	86,513,600
b. Pour le Lœtschberg, I, Zollinger,		
Frutigen-Brigue, 30 %	>	83,100,000
c. Pour le Lœtschberg, consortium,		
Frutigen-Brigue, 29,5 %	>>	89,165,000
d. Pour le Lœtschberg, consortium,		
Frutigen-Brigue, 27 %	>>	90,490,600
e. Pour le Lœtschberg, II, consortium,		, ,
Frutigen-Brigue, 15 %	> ]	14,714,600
f. Pour le Wildstrubel, Stockalper,		
Zweisimmen-Rarogne, 25 %	>>	77,081,400
g. Pour le Wildstrubel, consortium,		, ,
Kehrsatz-Brigue, 15 %	» 1	30,74 №500

Ces devis sont tous calculés pour une voie unique à traction électrique. Les frais de l'établissement des installations électriques y sont compris, mais non ceux des centrales. En outre, les frais d'émission et les pertes qui pourront survenir par l'effet du cours n'y sont pas prévus.

#### III. Les rapports.

Le Conseil-exécutif a fait examiner les différents projets en présence par des experts, les projets Hittmann & Greulich et le projet Emch (Lœtschberg), ainsi que les projets Stockalper et Beyeler (Wildstrubel), par MM. Colombo, Garnir et Pontzen, les projets du consortium français et le projet Zollinger, par MM. Hennings, Arbenz et Thormann. M. le juge d'appel Teuscher avait auparavant déjà, également sur l'invitation du Conseil-exécutif, étudié d'une manière approfondie, dans un excellent rapport, la questicn du rendement que pourrait donner un chemin de fer du Lætschberg, et les résultats de ce rapport ont servi de base aux calculs subséquents.

Les questions soumises à l'étude des experts sont celle de la raison d'être d'une percée des Alpes bernoises (Teuscher, Colombo, Garnir et Pontzen. Hennings, Arbenz et Thormann), celle des frais de construction (Colombo, Garnir et Pontzen, Hennings), celle de la puissance de transport et du rendement de la ligne (Teuscher, Colombo, Garnir et Pontzen, Arbenz et Thormann).

#### 1. La raison d'être.

L'importance économique d'une ligne de chemin de fer à travers les Alpes bernoises et l'existence des conditions propres à en assurer la vitalité sont mises hors de doute par les conclusions des rapports Teuscher et Colombo, Garnir et Pontzen, et il n'est pas besoin d'examiner de nouveau ici cette question en détail. Nous pouvons nous réferer simplement aux rapports précités et nous borner à constater qu'en ce qui concerne le trafic international, dont dépend uniquement la raison d'être de l'entreprise, le percement des Alpes bernoises représente pour la zone Paris-Pontarlier-Bâle-Ostende un raccourcissement qui permettra à la future voie ou bien d'attirer entièrement à soi le trafic des lignes de chemin de fer comprises dans cette zone ou bien de lutter victorieusement avec elles. Ainsi la ligne des Alpes bernoises absorbera tout le trafic Londres-Calais-Delle via Amiens et via Lille, et pourra faire concurrence avec succès aux lignes Paris-Simplon via Pontarlier et Ostende-Gotthard via Bâle.

Et l'on peut ajouter qu'un chemin de fer du Lœtschberg assurera ce résultat bien mieux qu'un chemin de fer du Wildstrubel, vu que celui-ci aurait effectivement environ 30 kilomètres de ligne de plus à exploiter.

#### 2. Du tracé.

La question du tracé se pose aujourd'hui comme suit: La percée des Alpes bernoises doit-elle se faire au Lœtschberg ou au Wildstrubel et la ligne peut-elle être construite avec des rampes fortes ou ne faut-il admettre que des rampes faibles? MM. Hittmann et Greulich recommandaient une ligne Frutigen-Brigue avec des pentes maximales de 27,5 %, une longueur réelle exploitée Thoune-Brigue de 85 km., qui eût exigé un capital d'établissement, y compris

la construction des voies d'accès et le capital des intérêts à payer pour cojouissance, de 74 millions de francs, à l'exclusion du projet du Wildstrubel élaboré par eux sur la base des données fournies par M. Stockalper, projet qui eût été moins coûteux et qui ne prévoyaient que des rampes de 25 % au maximum.

Les auteurs de ce projet estiment que la différence de coût qui existe en faveur du Wildstrubel n'est pas assez considérable pour justifier le choix d'un tracé plus long et ils font observer en outre que vu l'insécurité où l'on se trouve sur la nature géologique du massif du Wildstrubel (voir le rapport de MM. Fellenberg, Kissling et Schardt, page 23), il y a des raisons de penser que le percement du tunnel offrirait des difficultés extraordinaires, que le devis établi serait dépassé de beaucoup et qu'en fin de compte, c'est ce projet-là qui coûterait le plus cher. MM. les experts internationaux Colombo, Garnir et Pontzen déclarent que le projet du Lætschberg élaboré par MM. Hittmann et Greulich a été établi avec beaucoup de soin, mais ils sont d'avis que le devis pour le percement du tunnel, lequel devra être pourvu plus tard d'une seconde voie, devrait être augmenté de 4,650,000 fr., c'est-à-dire porté à 78,650,000 fr. Ils rendent hommage aux appréciations techniques des auteurs de ce projet, mais estiment que ceux-ci n'attribuent pas à la nouvelle ligne toute l'importance qu'elle aura, qu'ils ne font pas assez de cas de sa valeur au point de vue commercial et qu'ils ont trop sacrifié au désir de réduire la dépense au minimum possible.

Ils estiment enfin que le projet Hittmann et Greulich n'offre pas les caractères d'une grande ligne de transit de l'importance de celle qui traversera la chaîne des

Alpes bernoises.

Le projet du Wildstrubel modifié de M. Stockalper, partant de Thoune pour aboutir à Rarogne par Gwatt, Reutigen, Wimmis et Zweisimmen, qui évite la déclivité en sens inverse près d'Oberwil et prévoit des rampes maximum de 25 %,00, est devisé par MM. Colombo, Garnir et Pontzen, sans la transformation de la ligne Spiez-Erlenbach, à 58,650,000 fr. Mais malgré son coût relativement peu élevé, ces experts estiment qu'il n'y a pas lieu de le prendre en considération, parce que son auteur s'est inspiré trop exclusivement du désir d'établir un projet peu coûteux et qu'il n'a guère eu en vue que les intérêts du trafic intercantonal. Ils concluent en déclarant que le percement du Wildstrubel est préférable au percement du Lœtschberg et parmi les projets relatifs au Wildstrubel, c'est le projet Beyeler qu'ils recommandent, à l'exclusion du projet Stockalper.

#### 3. Capacité d'exploitation.

Considérant que le percement des Alpes bernoises suivant le projet des experts internationaux présenterait des difficultés insurmontables, le comité directeur a fait étudier au cours de l'année 1905 la question de la traction électrique et chargé M. Thomann, ingénieur à Zurich, de lui soumettre un préavis. Ainsi qu'on le sait, on peut, sans diminuer la puissance de transport de la ligne, admettre avec la traction électrique des rampes plus fortes qu'avec la traction à vapeur. D'autre part, il est évident qu'en augmentant la déclivité des rampes, on diminue considérablement les frais d'établissement.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

M. Thomann dit dans le rapport oral présenté par lui sur la question, rapport dont les termes ont été consignés dans un procès-verbal, qu'il a déjà constaté, dans les études faites au sujet du projet de chemin de fer du Splügen, qu'avec la traction électrique on peut, sans de trop grandes difficultés, admettre des pentes de 35 % pour des trains d'une forte charge. Sur les sections accusant une déclivité aussi considérable, on pourrait éventuellement se servir, comme auxiliaire, de locomotives à vapeur. Mais il serait plus prudent, afin de pouvoir concourir avec les autres lignes, de ne pas aller jusqu'à cette limite extrême. L'expert prénommé a établi un certain nombre de projets avec des déclivités plus ou moins fortes, et cela aussi bien pour le Lœtschberg que pour le Wildstrubel et en tenant compte de la dépense d'énergie électrique pour chaque cas ainsi que des frais d'établissement. Il conclut son enquête en donnant la préférence au projet du Lætschberg avec fortes rampes.

D'après M. Thomann, si l'on admet la traction électrique, il faudrait que le trafic eût lieu au moyen de trains aussi nombreux que possible mais d'une charge réduite. Mais comme les experts en matière de chemins de fer exigent que les trains aient une certaine charge, il ne paraît pas opportun de mettre en discussion le principe posé par eux. Il propose en outre de se servir de voitures automotrices pour les trains de voyageurs (comme c'est le cas sur la ligne Berthoud-Thoune) et de locomotives pour les trains de marchandises. Il évalue le poids du train à 120 tonnes, y compris les appareils électriques, mais il déclare que l'on pourrait se servir aussi de trains doubles, du poids de 240 tonnes. Un pareil train double pourrait, selon lui, transporter, en admettant que toutes les places fussent occupées, 237 personnes, et 100 personnes dans le cas où on n'occuperait que le 35 % des places; il pourrait y avoir, en outre, un vagon-postal et un vagon-restaurant. Les trains de marchandises de 240 tonnes pourraient transporter un poids utile de 140 tonnes. Pour le Simplon, le poids d'un train de voyageurs a été évalué à 280 jusqu'à 300 tonnes.

Thomann estime que pour la traction d'un train double il faudrait une force de 1200 chevaux.

L'avantage de la traction électrique résiderait dans le fait qu'on pourrait simplement renforcer les trains, accoupler plusieurs voitures et opérer la manœuvre au moyen d'un seul levier.

Il y a lieu de faire observer que l'exploitation à l'électricité est susceptible encore d'améliorations nombreuses, tandis qu'on ne peut plus s'attendre à de grands progrès dans le domaine de la traction à vapeur

progrès dans le domaine de la traction à vapeur.
L'expert écarte enfin le projet du Wildstrubel élaboré par Beyeler, avec percement du Stockhorn, qui ne répond suivant lui ni aux besoins économiques, ni aux exigences techniques. Il estime notamment qu'il n'est nullement nécessaire de s'en tenir au rayon minimum de 400 m. préconisé par cet ingénieur, attendu que si l'on voulait que les courbes eussent dans la montagne un pareil rayon, cela entraînerait à des dépenses considérables. Un rayon minimum de 300 m. suffit amplement. Au Gothard on a dû le réduire encore en plusieurs endroits.

Un autre avantage encore qui parle en faveur du Lætschberg, c'est qu'on pourrait se procurer la force électrique dans le voisinage, tandis que si l'on adoptait le projet du Wildstrubel, il faudrait la faire venir de loin.

M. l'ingénieur en chef Zollinger a rassemblé dans son rapport du mois d'avril 1906 les résultats des calculs de M. Thomann et a établi sur cette base quelle serait la puissance de transport d'une ligne à voie unique à travers le Lœtschberg, avec des déclivités de 30 ‰, ou éventuellement de 27 ‰, dans le cas où l'on adopterait le système de traction électrique préconisé par le prénommé. Nous renvoyons le lecteur aux considérations exposées aux pages 8 et 13 dudit rapport et nous bornons à ajouter ici que pour suffire au trafic prévu par M. Zollinger pour 1914, lequel table sur 425,000 voyageurs par an et 680,000 tonnes de marchandises (les bagages et le bétail y compris), il faudrait en moyenne, en admettant que la charge fût du 35 ‰ du tonnage maximum, 37 trains par jour dans l'une et l'autre direction.

M. l'ingénieur *Thormann*, de Berne, arrive dans son appréciation des projets au point de vue des frais d'exploitation, datée du 18 mai 1906, à des conclusions différentes:

Contrairement à ce que prétend M. Thomann, M. Thormann estime que pour le transport de la quantité de marchandises admise par l'ingénieur Zollinger, il faudrait que les trains circulant sur la voie unique qui traversera les Alpes bernoises fussent de même composition que ceux qui circulent sur les autres lignes. Il est, selon lui, absolument nécessaire pour une ligne de transit international de pouvoir admettre au parcours les trains tels qu'ils sont composés sur les lignes qui lui servent de voies d'accès.

Il estime que la traction doit se faire au moyen de locomotives, attendu que de simples voitures à moteur ne conviennent pas pour des trains de transit et notamment pour des trains de marchandises. Suivant lui, ce système ne serait admissible que si les lignes d'accès l'adoptaient aussi.

Basant ses calculs sur le trafic annuel admis par M. Zollinger, avec des variations en plus de 50 % et une différence entre les deux directions représentée par la fraction de 3 sur 4; supposant que l'effort de traction sur le crochet à l'arrière de la locomotive, qui ne doit en aucun cas dépasser 10,000 kg., soit complétement utilisé, et enfin que les trains express et les trains omnibus seront mus au moyen d'une machine en tête, tandis que les trains de marchandises puissent l'être par deux machines, une machine en tête et une machine de même force en queue, M. Thormann a établi, à l'aide d'un projet d'horaire ad hoc, quelle serait la puissance de transport des différents projets, et cela tout d'abord pour le cas où chaque train serait pourvu de la charge maximum et ensuite pour chacune des éventualités résultant des fluctuations dont il est parlé plus haut.

Il a été établi des horaires pour deux projets, à savoir pour un tunnel de base sous le Lœtschberg, avec des rampes de 15 % et pour un tunnel de faîte avec des rampes de 27 %. L'horaire établi pour ce dernier projet pourrait être maintenu, suivant M. Thormann, alors même que les déclivités seraient portées à 30 et même 33 %.

Pour le transport de la quantité de voyageurs et de marchandises auquel, suivant les calculs de M. Zollinger, devra pourvoir la ligne en 1914, il faudrait 28,4 trains par jour, chaque train de voyageurs transportant 170 personnes et chaque train de marchandises, avec locomotive en queue, 170 tonnes.

Le tableau suivant indique le poids des trains, les vitesses et la force de traction pour les quatre projets auxquels s'est arrêté l'expert, à savoir: consortium II, 15 %, consortium 27 %, Zollinger I, 30 %, et consortium I, 33 %, do.

Décli- vité	Poids o	lu train	Vitesse	Chevaux	Trains a	
0/00	Total t.	Charge t.	kmh.	eff.	Poids du train t.	Chevaux eff.
			Trainsexpress			
15	650	500	60	2900		
27	440	310	50	2600		
30	420	285	50	2720		
33	405	265	50	2850		
			Trains de marchandises			
15	590	500	40	1740	1000	2950
27	387	312	30	1370	774	2740
30	362	286	30	1400	724	2800
33	341	263	30	1440	682	2880

L'expert est d'avis qu'il n'y a pas de motif sérieux pour adopter, avec la traction électrique, un rayon minimum moindre que celui auquel on s'arrêterait si l'exploitation se faisait au moyen de la vapeur. Comme avec la traction électrique on est porté à augmenter la vitesse, il faudrait au contraire s'arranger de façon à élever ce rayon minimum.

M. l'ingénieur *Thormann* arrive à la conclusion que les deux projets du Lætschberg, consortium I, 33 % et Zollinger I, 30 % ne peuvent pas concourir au point de vue de la puissance de transport avec les autres projets du Lætschberg et du Wildstrubel.

Cet expert, ainsi que M. le professeur *Hennings*, écartent donc d'emblée ces deux projets; nous en faisons autant en ce qui concerne le projet du Lœtschberg consortium 29,5 %,00, qui ne diffère pas sensiblement du projet Zollinger 30 %.

Il ne reste donc en présence que les quatre projets suivants, savoir: Lœtschberg, consortium, 27 %00, Lætschberg, projet Emch, 15 %00 (tunnel de base), Wildstrubel, consortium, 15 %00 et Wildstrubel, Beyeler, 13 %00. Pour se rendre compte de leur valeur relative, nous allons examiner ce que chacun d'eux coûterait.

#### 4. Frais d'établissement.

M. Thormann a établi que les deux projets Lætschberg-Emch et Wildstrubel-consortium, lesquels ne prévoient que des rampes maximum de 15 % ne peuvent pas concourir, au point de vue économique, avec le projet Lætschberg-consortium 27 % et cela en cas que le Lætschberg-Emch, absorberait 21,6 millions et le Wildstrubel-consortium, 17 millions de plus que le Lætschberg-consortium.

Suivant les calculs faits par M. le prof. *Hennings*, qui a établi les devis pour ces différents projets, les dépenses pour l'infrastructure du projet Lætschberg 27 % seraient de 20,1 millions moins élevées que

pour le projet Lœtschberg 15 % et de 25,8 millions par rapport au Wildstrubel 15 %. Si on ajoute à cela les intérêts du capital d'établissement et les frais pour la superstructure, les différences sont encore moins favorables aux deux projets avec rampes faibles. Cette observation s'applique naturellement aussi au projet Wildstrubel-Beyeler, avec déclivités de 13 %.

Il ne reste donc plus qu'à se prononcer entre les deux projets Lœtschberg-consortium 27  $^{0}/_{00}$  et Wildstrubel-Stockalper 25  $^{0}/_{00}$ .

En ce qui concerne les observations qu'ont suggérées à M. le prof. Hennings les projets du syndicat français, nous nous permettons, pour abréger, de renvoyer simplement à son rapport et nous dirons seulement que, dans un entretien que nous avons eu avec lui le 26 mai écoulé, il nous a déclaré que ces projets suffisent pour permettre de se rendre compte assez exactement du choix du tracé (Lætschberg ou Wildstrubel) et des dépenses d'établissement.

En tenant compte de ce que le tunnel du Wildstrubel serait plus coûteux que celui du Lœtschberg, M. le professeur Hennings a calculé que la ligne du Wildstrubel Erlenbach-Gampel coûterait 11,444,000 fr. de moins que celle du Lætschberg. Il déclare que le projet Stockalper peut soutenir la concurrence avec le projet 27 % du Lætschberg, mais que la constitution géologique du massif central du Wildstrubel étant incertaine, elle doit faire renoncer à l'exécution de ce projet. D'après ce qu'a déclaré M. le professeur Schardt, de Lausanne, l'expérience faite au Simplon ne l'oblige pas à modifier le rapport géologique qu'il a rédigé en 1900 avec la collaboration de MM. de Fellenberg et Kissling et qui prévoit un maximum de température du rocher de 30° à 35° pour le Lætschberg et de 45° à 50° pour le Wildstrubel.

Au demeurant, le rapport Hennings peut se résumer à peu près comme suit:

« En sortant la ligne de la montagne, on peut éviter sur les rampes d'accès au grand tunnel de longues et profondes tranchées et construire des viaducs à flanc de coteau dans des endroits favorables, ce qui augmentera la sécurité de l'exploitation et diminuera les dépenses d'établissement. Une notable économie s'obtiendrait aussi par la réduction de la largeur en couronne de 4,5 m. à 4,1 m., comme M. l'ingénieur Moser l'a admise pour le chemin de fer du Splügen et de la Greina. Le chemin de fer du Ricken a une largeur en couronne de 4,1 m. et, pour le chemin de fer Lac de Constance-Toggenbourg, elle n'est même que de 4,0 m. Un pareil rétrécissement épargnerait, surtout sur les versants escarpés, environ 8 % des travaux de mine.

« Les prix unitaires qui sont offerts pour les rampes, les petits tunnels, les ponts et pour le grand tunnel sont beaucoup trop élevés; ils le sont pour ce dernier de 270 fr. par mètre courant, ce qui augmente de 3 millions de francs le coût de cet ouvrage. D'un autre côté, il faut prévoir davantage pour la construction de chemins, parce qu'il sera nécessaire d'établir dans le Valais entre Hohtenn et Brigue des routes de 3 m. de largeur, d'environ 12 % de pente et avec des points d'évitement, sur lesquelles puissent circuler des automobiles pour le transport des matériaux de construction et des vivres. »

L'expert s'exprime ensuite sur la question de l'établissement de la double voie dans le grand tunnel ainsi qu'il suit:

« Nous avons maintenant à examiner s'il ne vaudrait pas mieux ouvrir le tunnel dès le commencement pour la double voie; il faut remarquer, en effet, que deux tunnels à voie unique coûtent de 30 à 40 % plus cher qu'un tunnel à double voie, que la station au milieu du tunnel n'est pas sans présenter des dangers pour l'exploitation et que la distance de 8 km. entre les deux stations rend très difficile la formation des horaires des trains. De plus, la galerie parallèle, si elle reste sans revêtement, a une influence défavorable sur le tunnel principal et la distance de 17 m. est évidemment trop faible.

« A supposer que la seconde voie devienne nécessaire déjà dans une dizaine d'années, le percement immédiat d'un tunnel à double voie est recommandable à plusieurs titres.

« Les dépenses immédiates en seraient augmentées d'environ 12 millions, mais il est hors de doute que l'établissement du tunnel principal à double voie et de points d'évitement dans les rampes à des distances de 5 km. augmenterait la puissance de transport de la ligne dans une mesure telle qu'on n'aurait pas de longtemps besoin d'établir la seconde voie sur les rampes.

« Nous recommandons dès lors, pour des motifs d'ordre technique, l'exécution immédiate du tunnel principal à double voie.»

Quant à la durée des travaux, M. Hennings compte  $2^{1/2}$  ans pour la rampe nord,  $3^{1/2}$  ans pour la rampe sud et  $5^{1/2}$  ans pour le grand tunnel  $(6^{1/2}$  ans pour un tunnel de base).

L'expert dit aussi que, sans aucun doute, une ligne du Lœtschberg avec des pentes maxima de 27 %,00, lesquelles permettent encore d'exploiter avantageusement avec des machines à vapeur, pourra se charger d'un grand trafic international, à condition qu'elle soit bien construite et que les courbes n'aient pas un rayon inférieur à 300 mètres. Il émet cet avis dans la supposition que la ligne sera exécutée, comme le recommandent MM. Colombo, Garnir et Pontzen, de façon à permettre l'établissement ultérieur de la seconde voie.

Enfin l'expert déconseille un forfait pour la construction des rampes d'acès, notamment de celles du versant abrupt du côté sud du grand tunnel. Même pour le cas où le contrat serait basé sur un projet qui aurait été élaboré avec le plus grand soin dans tous ses détails et aussi en vue d'une parfaite sécurité de l'exploitation, il ne manquera pas d'arriver, pendant les travaux, qu'on trouvera désirable d'y apporter des modifications, sur lesquelles les parties contractantes ne seraient souvent pas d'accord et qui entraîneraient des réclamations. Au point de vue technique, on ne peut recommander que l'adjudication des travaux en détail.

#### 5° Du rendement.

Les règles à appliquer pour l'évaluation du rendement d'un chemin de fer traversant les Alpes bernoises sont exposées dans les mémoires de M. Teuscher et de MM. Colombo, Garnir et Pontzen; elles ont été complétées ultérieurement, dans la supposition qu'on introduirait la traction électrique, par les calculs de

MM. Thomann et Zollinger, comme aussi par les mémoires de MM. Arbenz et Thormann.

Nous résumons ici brièvement ces résultats et renvoyons d'ailleurs aux mémoires précités.

a. M. Teuscher a pris pour base de ses calculs des contingents de trafic l'année 1898 et, dans son mémoire concernant le rendement du chemin de fer du Lætschberg (Scherzligen-Brigue), de mai 1900, il est arrivé aux chiffres de

213,000 voyageurs et de 425,000 tonnes de marchandises.

La moyenne du prix de transport pour l'ensemble du trafic de transit et du trafic intérieur est d'environ 5,2 cent. par kilomètre-voyageurs et d'environ 7,8 cent. par tonne kilométrique.

En comptant, de plus, la recette des bagages, comme on le fait d'habitude, à 10 % de la recette des voyageurs, celle du bétail à 1710 fr. par km. ou environ 5 % de la recette des marchandises, et les recettes diverses à 2070 fr. par km. ou environ 4,4 % du total général des recettes pour les trafics réunis, M. Teuscher a établi le compte d'exploitation comme suit:

#### Recettes d'exploitation.

Voyage	eu	rs								Fr.	834,100
Bagage	es									»	83,600
Marcha	nd	lise	es							>	2,557,020
											129,960
											157,320
							r	Гot	al	Fr.	3,762,000

Par kilomètre de voie » 49,500

#### 

Dépenses diverses, 5533 fr. par km. . <u>\*\* 415,000</u> Total Fr. 1,911,000

ce qui représente 25,500 fr. ou environ 51  $^{\rm o}/_{\rm o}$  de la recette brute par kilomètre.

#### Bilan.

Recettes						
Excédent des recettes sur l	es de	ép	ense	es	Fr.	1,851,000
Il faut en retrancher le ve						
fonds de renouvellement e						
1600 fr. par km., à .		•	•		>	120,000
	į	I1	res	te	Fr.	1,731,000

ce qui constituerait un intérêt moyen de  $3,6\,\%$  du capital d'établissement fixé par M. Teuscher à  $48\,$  millions de francs.

b. MM. Colombo, Garnir et Pontzen prennent pour base de leur évaluation du trafic les données de M. Teuscher, qu'ils ont cependant modifiées sur certains points, et pour le projet du Lætschberg (Thoune-Brigue) de MM. Hittmann et Greulich avec un développement de 85 km., ils obtiennent pour l'année 1902:

277,000 voyageurs et 499,000 tonnes de marchandises.

La moyenne du prix de transport, pour le trafic de transit et le trafic intérieur réunis, est fixée par ces experts aussi à environ 5,2 cent. par kilomètre-voyageurs, mais seulement à environ 6,7 cent. par tonne kilométrique. Ils ont calculé la recette des bagages aussi au dixième de la recette des voyageurs, celle du bétail, par contre, à 2353 fr. par kilomètre de voie ou environ 7 % de la recette des marchandises, et les recettes diverses, comme il est d'usage, à 5 % du total général des recettes pour les trafics de voyageurs, marchandises, bagages et bétail réunis. Le compte d'exploitation qu'ils ont établi se présente comme suit:

#### Recettes d'exploitation.

									1,219,750
Trafic de	s bagage	$\mathbf{e}\mathbf{s}$						>	121,975
									2,823,700
									200,005
Recettes	diverses		•	٠			٠	>>	218,271
					n	To+	۵1	II.,	4 502 701

Par kilomètre de voie environ > 54,000

Les experts étant arrivés à la conclusion que le projet Beyeler Kehrsatz-Brigue d'un développement de 116 km. était la seule solution rationnelle de la question de la traversée des Alpes bernoises et que la recette globale de cette ligne serait sensiblement supérieure à celle de la ligne du Lætschberg, ils ont majoré cette dernière recette de 25 % = 1,145,925 fr. et obtiennent ainsi un produit total de 5,729,626 fr.

Ils ont naturellement calculé les dépenses d'exploitation aussi d'après le tracé Beyeler.

#### Dépenses d'exploitation.

Administration générale, 1,200 fr. par km	fr.	139,200
Entretien et surveillance de la voie,		,
4956 fr. par km	>>	<b>574,9</b> 00
par train-kilomètre		
Traction, 1 fr. 15 par train-kilomètre . Dépenses diverses, 33,265 fr. par km		
. , .		2.857.670

ce qui représente environ 24,635 fr. par km. ou 50 % de la recette brute.

#### Bilan.

							-					
Recettes												
Dépenses	•		•	•	•	•	•	٠	•	٠.	>>	2,857,670
$\operatorname{Exc\'edent}$	des	rec	ette	es s	sur	les	d	éρε	ns	es	fr.	2,871,956
Il faut en												
${f fonds}$	${ m de}$	ren	ouv	elle	eme	$_{ m nt}$	$_{ m et}$	$\mathrm{d}\epsilon$	r	é-		
serve,	$\mathbf{d}\mathbf{e}$	160	) fr	. p	ar	km	۱.,	ci			fr.	185,600
			Res	te	un	ex	cé	der	it (	de	fr.	2,686,356

Les experts n'ayant calculé les frais d'établissement de la ligne Berne-Kehrsatz-Brigue qu'à 82,000,000 fr., ce résultat constituerait un intérêt moyen d'environ 3,3%.

c. Le travail de M. Thomann avait pour but, comme nous l'avons dit, de déterminer les frais d'exploitation pour des lignes à faibles pentes, à pentes moyennes et à fortes pentes avec traction électrique et d'établir la comparaison entre ces frais et ceux de l'exploitation à la vapeur. Les résultats obtenus sont en faveur de la traction électrique et, étant donné ce mode de

traction, en faveur d'une ligne du Lœtschberg à fortes pentes, lorsqu'il s'agit de toute la ligne. Pour les sections Frutigen - Brigue et Zweisimmen - Brigue, il existe bien une différence en faveur de la ligne du Wildstrubel à fortes rampes, mais cette différence est plus que compensée par celle des frais d'exploitation entre la section Spiez-Frutigen et la section Spiez-Zweisimmen.

d. Le calcul de rendement qu'a fait M. Zollinger se trouve aux pages 14 et 15 de son rapport.

Il a donné les résultats suivants:

1º Ligne du Lætschberg avec un développement de 71 km., de Spiez à Brigue.

Recettes, environ 75,350 fr. par km. fr. 5,350,000 Dépenses, environ 32,650 fr. par km. de voie de voie ou 43% des recettes » 2,318,000 Excédent des recettes sur les dépenses fr. 3,032,000

A déduire:

Versement au fonds de renouvellement et de réserve, 2000 fr. par km. 142,000

Reste un excédent de fr. 2,890,000 ce qui représente un intérêt moyen d'environ 3,3 % du capital d'établissement, fixé à 87,377,180 fr.

2º Ligne du Lætschberg avec un développement de 82 km., de Thoune à Brigue.

Recettes, environ 75,365 fr. par km. de voie Dépenses, environ 33,730 fr. par km. de voie fr. 6,180,000 de voie ou  $44 \frac{1}{2} \frac{0}{0}$  des recettes. . » 2,766,000

Excédent des recettes sur les dépenses fr 3,414,000

A déduire:

Versement au fonds de renouvellement et de réserve, 2000 fr. par km. . fr. 164,000 Reste un excédent de fr. 3,250,000

ce qui représente à peu près le même intérêt moyen que pour Spiez-Brigue.

M. Zollinger montre ensuite (p. 21 de son rapport) que la ligne du Wildstrubel, Spiez-Brigue d'après le tracé Stockalper, étant de 32 km. plus longue que celle du Lætschberg, elle perdrait une partie du trafic de transit Paris-Milan-Gênes au profit de la ligne Lausanne-Simplon et devrait laisser le trafic Bâle-Milan-Gênes à la ligne du Gothard. Il évalue cette perte de trafic à 22,250 fr. par km. de voie.

- e. M. Thormann, dans son mémoire prérappelé du 18 mai 1906, arrive aux conclusions suivantes:
- « a. La traction électrique coûtera moins que la traction à la vapeur pour toutes les déclivités entre 15 et 35 % o/oo, dès que le trafic se sera suffisamment développé. La limite inférieure correspond à peu près, pour les pentes de 15 %, au quantum de trafic calculé pour 1902. Pour les pentes plus fortes, elle peut être un peu moindre. Des données exactes ne pourraient guère être fournies sous ce rapport que lorsqu'on connaîtrait le système de traction électrique dont il sera fait usage.
- « b. Entre les pentes de 27,30 et 33 % o il convient de choisir celle de 27 %, attendu que l'excédent du coût de cette ligne sera compensé dans une mesure suffisante par les économies qu'on réalisera sur les frais Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

d'exploitation et par l'augmentation de la puissance de transport.

« c. Le projet de tunnel de faîte doit être préféré au projet de tunnel de base au point de vue économique, parce qu'avec un tunnel de base les économies réalisées sur les frais d'exploitation ne suffiraient pas pour parfaire la différence d'intérêts du capital, même au cas où ce dernier resterait bien au-dessous des offres du syndicat.»

Le compte d'exploitation pour les 4 projets à comparer, savoir le Lætschberg 15 % et le Lætschberg 27 %, le Wildstrubel 25 % (Stockalper) et le Wildstrubel 15 % (Beyeler) pour 1902 et 1914, aussi bien pour l'exploitation à la vapeur que pour la traction électrique, a été établi par l'expert avec les suppositions suivantes:

1º Pour rendre comparables entre eux le Lætschberg  $27\,{}^{0}\!/_{00}$  et le Wildstrubel  $25\,{}^{0}\!/_{00},$  le point de départ de ces deux lignes est supposé à Spiez.

2º Les recettes de l'exploitation sont calculées dans le trafic de transit à 5,3 cent. par kilomètre-voyageurs pour le 80 % du nombre des voyageurs et à 6,5 cent. par kilomètre-marchandises, y compris les bagages et le bétail, pour le 90 % du nombre des tonnes de marchandises. Pour le trafic intérieur, un prix unitaire kilométrique a été admis.

Il résulte alors des tableaux dressés par M. Thormann pour la comparaison des frais d'exploitation que les économies obtenues par la traction électrique vis-à-vis de la traction à la vapeur, pour les contingents de trafic de l'année 1902 suivant les calculs de MM. Colombo, Garnir et Pontzen, s'élèvent pour les projets 15 % et 27 % du Lætschberg à 300 fr. et 800 fr. par kilomètre de voie et, pour les contingents de l'année 1914, à 1300 fr. et 2000 fr.

Cet expert est même d'avis que la traction électrique permettra de réaliser encore d'autres économies par la possibilité de se procurer l'énergie à meilleur compte et de regagner du travail sur des pentes, de même que par la possibilité de supprimer également le 2e mécanicien pour les express et les trains de voyageurs et de le remplacer par le chef de train.

Nous reproduirons seulement les comptes d'exploitation des deux projets concurrents dont il est fait mention au nº 1 ci-dessus, pour l'exploitation électrique et pour 1914. Les comptes se présentent comme suit:

Lætschberg avec un développement de 72 km., de Spiez à Brique.

### Recettes d'exploitation.

Trafic de transit: Voyageurs . . . . . . fr. 1,300,000 . . . » 2,860,000 Marchandises Ensemble fr. 4,160,000 Trafic intérieur: 12,000 fr. par kilomètre . . . 864,000

Total fr. 5,024,000 ce qui représente environ 69,780 fr. par kilomètre de voie.

#### Dépenses d'exploitation.

Elles ont été calculées sur la base du prix unitaire admis pour Frutigen-Brigue, à 47,000 fr. en nombre rond par kilomètre de ligne, soit à 3,385,000 fr. pour les 72 kilomètres.

				Du	un.						
Recettes											
Dépenses	٠.			. ,	•				•	>>	3,385,000
Excédent	des	rec	ettes	sur	les	d	éρe	ens	es	fr.	1,639,000
A dé											
Pour les	vers	emei	nts a	u fo	$_{ m nds}$	de	re	no	u-		
										>	180,000
			_					101	-		

Reste un excédent de fr. 1,459,000 pour l'intérêt du capital d'établissement.

Wildstrubel avec un développement de 103 km., de Spiez à Brigue.

#### Recettes d'exploitation.

Trafic de transit: Comme pour le Lætschberg 27 % . . fr. 4,160,000 Trafic intérieur: 16,000 fr. par kilomètre . . . . . . » 1,648,000

Total fr. 5,808,000 ce qui représente environ 56,390 fr. par kilomètre de voie.

#### Dépenses d'exploitation.

L'expert les évalue pour la rampe nord à 41,000 fr. par km. de voie et pour la rampe sud, comme pour le Lætschberg 27 %, à 47,000 fr. par km. de voie, ce qui donne:

Rampe nord, tunnel compris, 70 km. à

fr. 2,870,000 41,000 fr. Rampe sud, 33 km. à 47,000 fr. » 1,551,000

Total fr. 4,421,000

#### Bilan.

												fr. 5,808,000
Dépenses	•	•	•	•	•		•	•	•	•		» 4,421,000
Excédent	des	r	ece	tte	s s	ur	les	d	éρe	ns	es	fr. 1,387,000
$\mathbf{A}$ déd												
Pour les	ver	se	me	nts	aı	u i	fone	$^{\mathrm{ls}}$	$\mathrm{d}\epsilon$	r	e-	

nouvellement et de réserve . . . . 257,000 Il reste un excédent de . . . . . fr. 1,130,000

pour l'intérêt du capital d'établissement. Que l'on admette l'exactitude des résultats obtenus

par M. Zollinger ou celle des calculs de M. le professeur Hennings, on voit que, d'après M. Thormann, dans l'un et l'autre cas le produit à affecter à la rémunération du capital sera moindre pour le projet Stockalper du Wildstrubel que pour le projet 27 % du Lætschberg, quoique les recettes du trafic local soient plus élevées pour la première ligne. La différence représente à peu près l'intérêt du capital nécessaire pour la transformation de la section Erlenbach-Zweisimmen.

La comparaison que fait M. Thormann à la fin de son rapport entre le projet 27 % du Lætschberg et le projet Beyeler du Wildstrubel est naturellement tout aussi désavantageuse pour ce dernier projet, et il faut remarquer que dans les calculs de M. Hennings ne sont pas compris les frais du raccordement de la ligne du Wildstrubel à la gare de Berne à partir de Kehrsatz. Enfin on devrait encore faire entrer en ligne de compte le préjudice que l'exécution du projet du Wildstrubel d'après le tracé Beyeler causerait aux lignes existantes Berne-Thoune C. F. F., ligne de

la vallée de la Gürbe, ligne du lac de Thoune, Spiez-Erlenbach et Erlenbach-Zweisimmen.

f. M. Arbenz, ancien directeur du Nord-Est, se réfère dans son rapport à l'exposé très complet de M. Thormann et fait en général remarquer que les calculs de ce dernier concernant la marche des trains et les charges de traction sont basés sur la supposition d'une ligne à voie unique pleinement utilisée, c'està-dire sur la supposition d'une fatigue de la voie qui, sans doute, n'arriverait jamais, eu égard aux correspondances dont il faut tenir compte, aux changements dans les vitesses des différentes espèces de trains et aussi aux besoins du trafic. On peut donc, à son avis, considérer les dépenses d'exploitation qui résultent de ces calculs comme des maxima, pour autant qu'il s'agit des rubriques variables selon le nombre des trains en circulation et la consommation d'énergie.

M. Arbenz calcule aussi les recettes de l'exploitation en prenant pour base le quantum de trafic admis par MM. Colombo, Garnir et Pontzen. Il est également d'accord avec ces experts et avec M. Zollinger pour fixer à 4,5 % l'augmentation annuelle du traficvoyageurs et à 3 % l'augmentation annuelle du traficmarchandises, pour autant qu'il s'agit du trafic qui sera enlevé aux lignes en exploitation, mais pas en ce qui concerne le trafic nouveau qui sera créé par l'ouverture de la ligne des Alpes bernoises et le trafic local. L'expert établit l'importance du mouvement des voyageurs et des marchandises pour l'année 1914

comme suit:

368,800 voyageurs, 652,720 tonnes de marchandises.

En acceptant les taxes moyennes admises par M. Zollinger, M. Arbenz arrive, pour le Lœtschberg 27 % avec traction électrique, aux résultats suivants:

#### Recettes d'exploitation.

Trafic of	$_{ m des}$	voyage	ur	$\mathbf{s}$				Fr.	1,387,766
Trafic o	$\operatorname{des}$	bagage	es					>>	138,777
Trafic e	$\operatorname{des}$	marcha	ind	lise	$\mathbf{s}$			>>	3,012,246
Trafic o	du	bétail						>>	183,240
Recette	$\mathbf{s} \mathbf{d}$	iverses						>>	239,671

Total Fr. 4,961,700

ce qui correspond à un produit kilométrique de 69,800 fr.

#### Dépenses d'exploitation.

En tenant compte de ce qui a été dit ci-dessus au sujet des suppositions de M. Thormann, l'expert croit ne pas se tromper en plaçant en regard des recettes présumées de 1914 les dépenses calculées par M. Thormann pour l'année 1902. Ces dépenses sont comptées pour le trajet Frutigen-Brigue à 37,200 fr. par kilomètre de voie et donne pour le trajet Spiez-Brigue un total général de 2,641,200 fr.

#### Bilan.

Recettes									Fr.	4,961,700
Dépenses	•	٠	٠	•				•	>>	2,641,200

Excédent des recettes sur les dépenses Fr. 2,320,500 Cet excédent permettrait une rémunération movenne d'environ 2,7 % pour le capital d'établissement.

M. le directeur Arbenz trouve que ce calcul de rendement peut très bien s'appliquer aux différents projets de la traversée du Lœtschberg, vu le peu de différence du développement de ces lignes, mais qu'on doit être prudent dans son application aux projets de la traversée du Wildstrubel, parce que le développement de ceux-ci accuse jusqu'à 30 km. de plus pour la relation de Spiez à Brigue.

L'expert fait remarquer qu'en admettant les mêmes recettes des voyageurs et des marchandises pour le trafic italo-suisse rentrant dans la zone respective et le trafic local, on obtient une recette générale plus élevée pour la ligne du Wildstrubel en raison de sa plus grande longueur. Cette augmentation de la recette ne se produira pas dans la même mesure dans le trafic international des marchandises en transit. Pour s'assurer ce trafic, il faudra en tout cas n'appliquer que des taxes kilométriques très réduites. La ligne du Wildstrubel verrait aussi lui échapper, précisément à cause de sa plus grande longueur, certains trafics sur lesquels peut très bien compter la ligne du Lœtschberg. L'expert évalue cette perte, par kilomètre de voie, à 12,600 fr., soit à 9650 fr. de moins que l'évaluation de M. Zollinger, et il arrive à établir les chiffres suivants:

# 1º Spiez-Brigue via Lætschberg avec un développement de 71 km.

#### 2º Spiez-Brigue via Wildstrubel avec un développement de 102 km.

La ligne plus courte du Lœtschberg offre donc plus de garanties pour la rémunération du capital que la ligne du Wildstrubel.

#### L'expert termine son rapport comme suit:

- « Nous nous résumons en disant qu'à notre avis une ligne du Lætschberg Frutigen-Brigue avec des pentes maxima de 27 % offre la solution la plus avantageuse. C'est la ligne qui, sous le rapport des frais d'établissement, se présente dans les conditions les plus favorables.
- « Une ligne du Wildstrubel se développant, d'après le dernier tracé Stockalper, d'Erlenbach à Gampel coûterait, il est vrai, 10 millions de moins; mais on ne serait encore qu'à Gampel, et pour que la ligne arrive à Brigue sur ses propres rails, il faudrait encore construire 20 kilomètres de voie. Cette ligne du Wildstrubel perdrait certains éléments de trafic de transit et, quoique plus longue que la ligne du Lætschberg, son produit kilométrique serait moindre.
- « La capacité de transport d'un chemin de fer à traction électrique avec des pentes de 27 % ne peut pas être mise en doute et le chemin de fer du Gothard est la preuve éclatante qu'une pareille ligne peut aussi être exploitée à la vapeur dans des conditions satisfaisantes. »

#### IV. Le projet définitif.

#### 1º Observations générales.

A notre avis, voici ce que nous sommes en droit

d'exiger d'une ligne des alpes bernoises:

1º La ligne à construire doit être une ligne de transit, en état de répondre, au moment de l'ouverture de l'exploitation, à toutes les exigences du transit et du trafic local, selon les évaluations de MM. les experts Colombo, Garnir et Pontzen.

2º Elle doit avoir une longueur d'exploitation qui lui permette l'établissement de taxes et d'horaires pou-

vant supporter la concurrence.

3º Elle doit favoriser le développement économique du canton de Berne et cela, dans la plus large mesure

possible

4º Le capital d'établissement doit garantir un intérêt convenable et ne pas exiger de l'Etat une prise d'actions plus considérable que celle qui est prévue, pour la ligne Frutigen-Brigue, à l'art. 4 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer.

Ces conditions, à notre avis, ne peuvent être remplies que par une *ligne du Lætschberg à rampe de*  $27^{\,0}/_{00}$ , telle que la propose la commission cantonale d'initiative, et nous allons préciser notre manière de

voir

Les principes d'après lesquels les lignes de haute montagne doivent être construites, ont subi aujourd'hui une modification en ce sens que les progrès réalisés dans la construction des tunnels, rendent plus facile le choix entre les tracés d'altitudes différentes et que l'on ne recule plus, cas échéant, devant le percement d'un tunnel assez long. On peut, à ce sujet, citer l'exemple du tunnel Simplon, dont on vient d'achever la construction et qui a une longueur de 19,729 m. Cependant, dès que les frais d'un tunnel de base et des lignes d'accès ne sont pas en proportion avec le rendement que l'on peut attendre d'une telle entreprise et excluent la possibilité de payer un intérêt convenable au capital d'établissement, déduction faite des frais d'exploitation, et qu'il faut par conséquent renoncer à un tracé de ce genre, il y a lieu d'appliquer les principes posés il y a quarante ou cinquante ans pour la construction des lignes de montagne. Ces principes, nous croyons utile de les rappeler ici:

La ligne doit être à même de se charger de tout le trafic qui lui est amené par les voies d'accès. La régularité et la sûreté de son exploitation doivent être égales à celles des lignes de plaine, la vitesse de ses express doit correspondre à celle des express

des lignes raccordées.

Une ligne de montagne ne peut être exploitée d'une manière profitable que si ses trains ont une charge nette qui puisse couvrir les frais d'exploitation et assurer l'intérêt du capital (limite inférieure) et que si elle possède une capacité de transport qui la mette à même de faire face, sans perturbations ou complications de service, à tout le trafic ordinaire ou extraordinaire que lui amèneront ses voies d'accès (limite supérieure).

On a aussi tout intérêt à ne pas choisir pour la ligne des déclivités trop petites, pour réduire la longueur d'exploitation, faciliter l'établissement de la voie, réduire la durée du trajet, et diminuer l'influence des accidents météorologiques. En revanche, il est bon de ne pas aller trop loin dans cette voie, parce que chaque augmentation de la pente entraîne une dimi-

nution du poids utile et de la sûreté de l'exploitation.

De tout temps, on a renoncé, pour les lignes de montagne, à doubler la distance, dans le dessein d'assurer à la voie des rampes de moitié plus faibles — ce principe était appliqué récemment encore, en partie du moins, dans le projet combiné du Wildstrubel, de MM. Stockalper et Beyeler — et l'on a cherché, dans la force mécanique, le moyen de vaincre les difficultés résultant des fortes rampes. Cette solution a cet avantage particulier que les frais qui en résultent ne s'accroissent pas dans la mesure de l'augmentation de travail résultant des rampes plus grandes.

La réduction des frais d'établissement que comporte l'acceptation de rampes plus fortes et une exploitation économique, permettent d'espérer un rendement suffisant, et empêchent la moins-value financière des lignes raccordées.

Si la pente maximale est limitée par les éléments dont il vient d'être question, le choix du rayon minimum des courbes l'est aussi. L'influence des courbes à faible rayon, en ce qui concerne les frais de premier établissement, peut parfois être si mauvaise, qu'aucun trafic, même au bout de plusieurs années, ne pourrait suffire à couvrir l'intérêt des augmentations de dépenses en résultant. En revanche, il faut attirer l'attention sur le fait que les courbes d'un rayon trop petit, diminuent par heure la vitesse moyenne des trains.

La ligne du Lætschberg, avec ses rampes maximales de  $27^{\circ}/_{00}$  et ses courbes d'un rayon minimum de 300 m. répond le mieux aux principes et aux conditions qui viennent d'être énoncés. Non seulement elle est égale le Gothard, mais encore elle lui est supérieure, question de traction électrique mise à part, et cele pour les motifs quivants:

et cela pour les motifs suivants:

Les fortes rampes du Gothard ne sont pas, comme celles du Lœtschberg, ramassées pour ainsi dire aux abords immédiats du tunnel; on en trouve, entre Bellinzone et Chiasso, environ une vingtaine de kilomètres. En outre, le Gothard a des courbes d'un rayon inférieur à 300 m. sur une longueur totale d'environ six kilomètres; tandis qu'au Lætschberg, ainsi que MM. Hittmann & Greulich l'ont démontré en 1901, ces faibles rayons pourront probablement être évités.

L'utilisation immédiate de l'électricité pour la traction constitue aussi un avantage essentiel du Lœtsch-

berg sur le Gothard.

La question de savoir si l'on emploiera la vapeur ou l'électricité dans l'exploitation du Lœtschberg doit être, à notre avis, résolue d'emblée en faveur de cette dernière. On ne saurait le nier: le problème de la traction électrique des grandes lignes est à la veille de recevoir une solution définitive et satisfaisante. Et si, pour la construction et l'exploitation de la percée des Alpes bernoises, les circonstances sont aussi favorables à la production de la force électrique que le déclare M. Zollinger (page 10 de son rapport), la question du système d'exploitation nous paraît être résolue en principe.

Grâce à l'introduction immédiate de la traction électrique, l'emploi de rampes fortes est non seulement hors de doute (MM. Colombo, Garnir et Pontzen, eux aussi, n'attachent plus autant d'importance à cela, dans le cas d'utilisation de l'électricité comme force motrice); mais tous les autres éléments d'exploitation mentionnés plus haut s'améliorent subitement. En par-

ticulier, les vitesses maximales prévues par l'ordonnance du Conseil fédéral, du 25 mars 1905, pourraient être augmentées, ce qui permettrait d'obtenir une vitesse moyenne plus considérable, à condition toutefois que la superstructure fût aussi solide que possible.

La largeur pour l'infrastructure admise par M. le professeur Hennings, soit 4,1 m. est, suivant l'expert, insuffisante, du moins si l'on entend par là la plate-forme de la voie. Ce chiffre ne peut être adopté que s'il se rapporte à la largeur théorique à la hauteur des traverses. On ne doit en aucun cas descendre pour la largeur de la plate-forme au-dessous des chiffres admis pour la ligne du Gothard, soit 5 m. 05 à 5 m. 70. L'ingénieur Zollinger a établi des normes qui prévoient une largeur de plateforme de 5 m. 25 sur remblais, de 5 m. 4 dans les tranchées en terre et une largeur plus grande encore pour les tranchées en rocher. Ces chiffres paraissent être en rapport avec les exigences techniques.

En revanche il conviendrait de tenir compte des observations présentées par M. le professeur Hennings au sujet de la construction de la ligne sur les deux versants de la montagne, ainsi que de l'établissement d'un nombre suffisant de croisements entre les stations. En pénétrant le moins possible dans la montagne et en établissant des viaducs partout où il faudrait un trop fort remblais, on diminuera sensiblement le coût de toute la section qui court sur le flanc de la montagne. Les sections de double voie établies en vue du croisement des trains doivent avoir une longueur utile de 350 m. au moins. Il nous paraît également indiqué, ainsi que se propose de le faire le syndicat des entrepreneurs, de construire l'infrastructure, notamment les terrassements et la maçonnerie, de telle façon que soient réduits à un minimum les frais que causera plus tard la pose d'une double voie. Pour les travaux de fondation des ouvrages d'art et tout particulièrement les expropriations, il y aura lieu également de procéder tout comme s'il s'agissait d'emblée d'une ligne à double voie.

M. le professeur Hennings résout affirmativement la question de savoir si l'on doit dès le début poser une double voie dans le tunnel. Il évalue le coût de cette seconde voie à environ 12 millions de francs. Quant à nous, nous estimons que cette question est avant tout une question financière et qu'il y aurait lieu de faire dépendre sa solution du chiffre de la subvention que les cantons de Berne, Bâle-Campagne, Fribourg, Neuchâtel et Valais ont demandée à l'Assemblée fédérale par leur requête des 12 et 15 décembre 1902, subvention en faveur de laquelle le Conseil fédéral s'est prononcé en principe dans les séances de cette assemblée du 9 et du 18 décembre 1902. Dans le cas où cette subvention ferait défaut, il faudrait se contenter de poser au milieu du tunnel une voie d'évitement d'au moins 500 m. de longueur.

En ce qui concerne l'idée émise par M. le professeur Hennings concernant l'établissement de deux routes d'accès à l'entrée sud du tunnel, routes qui descendraient le long des flancs de la montagne de la vallée du Rhône, et permettraient d'amener plus facilement, par automobiles, les matériaux de construction nécessaires et de faire le ravitaillement des ouvriers, elle nous paraît peu pratique. Nous pensons qu'il serait préférable d'étudier la question de la construction d'un funiculaire de Gampel à Goppenstein. C'est naturellement à l'entreprise qu'il appartiendra de

s'occuper de cette question. Un funiculaire, tel que celui que nous entendons, devrait naturellement être construit avec tout le soin voulu. Il raccourcirait la distance qui sépare de Berne le Valais moyen, soit donc toute le partie de la vallée située entre Saxon et Viège. Mais c'est, ainsi que nous venons de le dire, à l'entreprise — ou éventuellement à une société à constituer à cet effet, qu'incomberait le soin de fournir la justification financière de cette ligne, de la construire et de l'exploiter.

Une autre question importante est celle de l'eau nécessaire pour l'alimentation des stations, attendu qu'il faut que la ligne nouvelle soit exploitable par la vapeur le jour où, exceptionnellement, la chose sera nécessaire. Quant aux dépôts de combustible, il pourra en être créé sans aucune difficulté à Spiez

ou à Frutigen et à Brigue.

Enfin il s'agirait de s'assurer l'énergie électrique nécessaire au percement du tunnel et, plus tard, à l'exploitation de la ligne. Les arrangements conclus en principe en date du 26 mars 1906 avec la société des usines réunies de la Kander et de Hagneck, ainsi qu'avec la compagnie valaisanne de la Lonza, en date du 23 janvier 1904, permettent de considérer la question comme résolue d'une façon tout à fait satisfaisante.

Les installations électriques devront être, dès le début, telles que l'exploitation puisse être régulière et

à l'abri de tout aléa.

#### 2º Le tracé.

La question du tracé de la ligne du Lœtschberg a déjà été exposée dans notre rapport du 23 janvier 1899 concernant la construction et l'exploitation du chemin de fer Spiez-Frutigen. Nous nous permettons, pour abréger, de renvoyer à ce rapport et ne voulons relever ici que les points suivants:

Dans le rapport que nous lui avions demandé et qu'il nous a remis le 4 février 1899, M. Hittmann est arrivé à la conclusion qu'on devait maintenir le projet de ligne en vallée (tel qu'il a été effectivement exécuté), par le motif que ce tracé permettrait de prolonger dans de bonnes conditions la ligne par le Lætschberg, tout en donnant satisfaction aux besoins du trafic local. A ce projet était opposé celui d'une ligne s'élevant de Spiez le long du versant droit de la vallée de Frutigen; cette dernière ligne eût raccourci la distance de 6 kilomètres, mais le trafic local eût été complètement délaissé.

Le chemin de fer de Spiez à Frutigen a donc été construit, à grands frais, comme première section du futur chemin de fer du Lætschberg. Il devra faire partie de cette dernière entreprise. Sa longueur exploitée est de 13,433 km., la pente maximum de 15,5 % o et le rayon minimum des courbes de 300 m. M. Zollinger a compté le capital d'établissement de ce chemin de fer à 3,430,530 fr. Il admet qu'on devra encore dépenser 600,000 fr. pour transformer et agrandir la station de Frutigen, 244,490 fr. pour augmenter le matériel roulant et 602,160 fr. pour les installations électriques. Nous pensons qu'il faut également prévoir un renforcement de la voie, vu que le poids des rails de la ligne Spiez-Frutigen n'est que de 36 kg. par mètre courant.

En ce qui concerne le tracé de la ligne Frutigen-Brigue, à partir de la nouvelle gare de Frutigen lieu dit Widimatt jusqu'à la gare de Brigue, nous croyons pouvoir simplement renvoyer à la description qu'en ont faite MM. Hittmann et Greulich dans leur rapport de 1901, car le tracé avec une déclivité maximum de 27 % ne peut prendre un développement bien différent de celui de 27,5 %.

Il faut nécessairement que la ligne traverse la Kander près de Kanderbrück sur un grand viaduc pour s'élever ensuite sur le versant oriental de la vallée. Elle doit également, dans tous les projets à fortes rampes, gravir le gradin du Bühl, qui barre la vallée de ce côté-ci de Kandersteg, à l'aide d'un double lacet près de Mittholz. L'entrée nord du grand tunnel se trouve aussi, dans tous les projets, dans le voisinage de la gorge d'où sortent les flots écumeux de la Kander et sur la rive droite de cette rivière, au pied du Fisistock. Le tunnel traverse le Lœtschberg sur une longueur de 13,735 mètres, comme on l'a déjà montré dans le tableau de la page 11, et débouche, du côté sud, dans la vallée de Lœtschen, près de Hasenleh, en amont de Goppenstein, sur la rive droite de la Lonza. La ligne franchit ensuite cette rivière, pour se développer sur la rive gauche, le plus souvent dans des tunnels, et passer, sur ce tronçon hérissé de difficultés, de la vallée de Lœtschen dans celle du Rhône, à environ 250 mètres au-dessus de Hohtenn; elle descend ensuite vers le fond de cette dernière vallée, tantôt à ciel ouvert, tantôt par des tunnels et sur des viaducs, et suit le pied de la montagne pour atteindre son point terminal dans la gare de Brigue.

D'après le projet qu'a présenté le syndicat, mais qui est susceptible d'améliorations sous bien des rapports, la ligne Frutigen-Spiez a une longueur de construction de 58,775 mètres. La déclivité moyenne comporte pour la rampe nord 20,9 % et pour la rampe sud 21,4 %. La plus forte déclivité dans le grand tunnel est de 7 %. Des stations sont prévues à Kandergrund, à Mittholz, à Kandersteg, à Goppenstein, à Giesch et à Lalden, et des haltes près de la Felsenburg, à St-Germain et aux bains de Brigue; de plus, il est prévu dans le tunnel, comme nous l'avons dit, une station d'évitement. La plus courte distance entre stations, qui est celle de Frutigen à Kandergrund, est de 3860 mètres, et la plus longue, Kandersteg-station d'évitement du tunnel, de 8760 mètres. Le développement du palier de chacune des stations comporte, d'après le rapport soumis par le syndicat franco-suisse le 30 avril 1906, 450 mètres au moins, et la longueur des voies d'évitement 250 mètres au moins entre les traverses communes aux deux voies. Chaque station aura trois voies au moins sur toute sa longueur. Les bâtiments des gares seront construits dans le style des chalets de l'Oberland, avec des hangars aux marchandises et un quai de 20 mètres de longueur. Les deux stations têtes du tunnel, Kandersteg et Goppenstein, auront 5 voies principales avec de grands bâtiments des voyageurs, des installations pour le service des marchandises et les remises nécessaires. Chaque station sera pourvue d'eau et chaque bâtiment de service sera éclairé à l'électricité.

Nous ferons remarquer, en ce qui concerne ce programme, que la longueur des stations intermédiaires ou tout au moins des stations de croisement, mesurée entre les pointes des aiguilles extrêmes, devrait être de 450 mètres au minimum et que la voie d'évitement devrait avoir un développement utile de 350 mètres.

Des installations spéciales d'une certaine importance sont projetées aux deux stations têtes de ligne, Frutigen et Brigue, et dans des proportions plus modestes à Kandersteg et à Goppenstein pour le service de la traction. On peut admettre qu'une ligne du Lœtschberg construite dans ces conditions possédera la capacité de transport nécessaire et que le temps employé pour le parcours par les trains express pourra être réduit dans toute la mesure permise.

#### 3° Les frais d'établissement.

Les frais d'établissement d'un chemin de fer du Lœtschberg, de Frutigen à Brigue, dont nous avons indiqué ci-dessus le projet, avec une déclivité maximum de 27 %, mais avec des courbes d'un rayon minimum de 250 mètres, ont été évalués par le syndicat d'entrepreneurs français et suisses, dans son rapport du 30 avril 1906, à 78,137,300 fr., pour la construction de la ligne, sans les acquisitions de terrain, mais mobilier et ustensiles compris. Nous donnons ci-après la spécification de ces dépenses, en nous servant du schéma du département fédéral des chemins de fer:

10	In frastructure:
	Rampe nord (terrassements et maçonneries, tunnels, ponts et acqueducs, ballastage, constructions de chemins, corrections de rivières et travaux
	de défense de rives)
	Grand tunnel, compris les installations et voies d'évitement de 500 m.,
	les niches et les portails
	Rampe sud, comme pour la rampe nord
	Ensemble $58,775 \text{ m.} = \text{fr. } 66,507,240.$
$2^{\circ}$	Superstructure, la pose comprise
$3^{\circ}$	Bâtiments et installations mécaniques des stations
40	Télégraphe, signaux, clôtures et barrières
	Total pour l'établissement de la voie (D) fr. 70,826,060. —
	Mobilier et ustensiles (III)
	fr. 71,043,620. —
	A ajouter environ 10 % dans toutes les rubriques pour dépenses diverses » 7,093,680. —
	Total des frais d'établissement fr. 78,137,300.

Le syndicat a offert, dans son rapport prérappelé, de construire la ligne du Lœtschberg à voie unique, avec toutes les installations susmentionnées et une station d'évitement de 500 mètres au centre du tunnel, pour le prix de 76 millions, mais au cours des pour-

parlers il a abaissé ce prix à 72 millions, à condition que la compagnie se charge de fournir jusqu'aux têtes du tunnel l'énergie électrique nécessaire. En conséquence, la commission cantonale d'initiative du chemin de fer du Lœtschberg a établi le devis suivant:

I. Etablissement de la ligne et installations fixes:  A. Organisation, frais d'administration et direction technique des travaux  B. Intérêts du capital d'établissement  C. Expropriations  D. Etablissement de la voie:	» 2,881,200. —
1° Infrastructure fr. 66,491,230. —	
2° Superstructure	
3º Bâtiments et installations mécaniques » 604,500. —	
4° Télégraphe, signaux, etc	
Ensemble ————	» 70,800,100. —
Coût de la ligne et des installations fixes	fr. 76,375,100. —
II. Matériel roulant, conduites électriques et traction:	
1° Matériel roulant, sans les locomotives fr. 1,900,000. — 2° Installations électriques, avec les locomotives » 3,625,000. —	
	» 5,525,000. —
III. Mobilier et ustensiles	
Total général des frais d'établissement	fr. 83,100,000. —

Ce devis nous donne lieu aux observations suivantes:

Les dépenses prévues aux rubriques I D, III et IV représentent le forfait de 72 millions.

#### I. A. Frais d'organisation, d'administration et de direction technique des travaux.

Nous renvoyons au rapport technique de MM. Hittmann et Greulich de 1901, p. 18. Les frais d'organisation et d'administration se chiffrent au Lœtschberg pour une période de construction de 5 années et demie à 24,400 fr. en nombre rond par kilomètre de voie.

A l'Arlberg, ces frais se sont élevés pour une période de construction de 4 années et demie à 25,000 fr., au Gothard pour une période de construction de 9 années et huit mois à 78,000 fr. et au Simplon pour une période de construction de 7 années et demie à 100,000 fr. en nombre rond.

#### I. B. Intérêts du capital d'établissement.

Pour cette dépense aussi, nous renvoyons aux explications données par MM. Hittmann et Greulich et ferons seulement remarquer qu'un intérêt de 4 1/2 9/0

est prévu pour les actions de priorité pendant la période de construction et les deux premières années suivantes. Dans leur ensemble, les intérêts des capitaux représentent environ le 3 ½ % du capital de construction. Les frais de constitution du capital atteignent environ le 6 ½ % du capital de construction, et toutes les dépenses à prévoir dans ce chapitre du devis s'élèvent donc à 10 % du capital de construction, tandis qu'elles ont été de 16 % pour le Gothard et d'environ 12 ½ % pour le Simplon.

#### I. C. Expropriations.

Les acquisitions de terrain sont calculées pour une ligne à simple voie et reviendraient en moyenne à 21,470 fr. par kilomètre de voie. Nous trouvons cependant préférable, comme nous l'avons déjà dit, de faire dès le commencement l'acquisition des terrains nécessaire pour la double voie; à cet effet, le prix unitaire par kilomètre de ligne doit être à peu près doublé. En ajoutant aux emprises pour la voie proprement dite les terrains dont on aura besoin pour les travaux de protection, de reboisements, etc. et les indemnités à payer pour troubles apportés à l'exploitation des forêts, nous évaluons le coût des terrains à exproprier à environ 40,000 fr. par kilomètre de voie et inscrivons 2,350,000 fr. en chiffres ronds à ce chapitre du devis.

#### D, 1º Infrastructure.

a. Rampes nord et sud. Les prix d'unité admis par le syndicat d'entrepreneurs pour les terrassements et les maçonneries nous paraissent acceptables. Ils sont pour les déblais en terre et en rocher, transports compris, de 2 fr. 75 par m³ du côté nord et de 3 fr. 35 par m³ du côté sud, pour les maçonneries sèches de 8 fr. par m³ du côté nord et de 10 fr. par m³ du côté sud et, pour les maçonneries au mortier, de 19 fr. par m³ du côté nord et de 22 fr. du côté sud. Par contre, il existe une trop forte différence entre le devis de M. le professeur Hennings et celui du syndicat pour l'ensemble des travaux d'infrastructure des deux rampes d'accès au grand tunnel, et notamment pour ceux de la rampe sud. Cette différence est pour la rampe nord d'environ  $1^{1/2}$  million et pour la rampe sud de 5,400,000 fr. en chiffre rond, sans la prévision pour dépenses diverses. Pour déterminer exactement le coût de l'infrastructure de ces deux rampes, on a nécessairement besoin de plans de détail à une grande échelle (1:1000); aussi le comité directeur nommé par la commission d'initiative a-t-il décidé, sur notre proposition, que ces travaux ne devaient pas être adjugés à forfait au syndicat et qu'on se bornerait pour le moment à convenir avec lui les prix d'unité indiqués ci-dessus.

Nous sommes d'avis qu'en construisant des deux côtés sur le flanc de la montagne, comme le recommande M. le professeur Hennings, on obtiendra une réduction considérable du cube des remblais et déblais en terre et en rocher, et, par conséquent, une notable diminution des frais de l'infrastructure, diminution que nous croyons pouvoir évaluer à 3½ millions de francs.

b. Tunnel du Lætschberg. Les dépenses d'infrastructure sur le parcours du grand tunnel de 13,735 mètres de longueur, y compris la station d'évitement de 500 mètres au centre du tunnel et 10% pour frais généraux et divers, mais sans le ballastage, sont évaluées par le syndicat à 39,323,000 fr. Or, le syndicat s'engage

à construire le tunnel pour le prix de 37 millions et, sur cette somme, il y aurait encore lieu de déduire 2 millions pour la fourniture de l'énergie électrique.

#### D, 2. Superstructure.

Nous avons déjà dit que, pour assurer au chemin de fer du Lætschberg une forte capacité de transport, il importe d'établir la superstructure de la ligne avec toute la solidité possible. Le syndicat prévoit des rails en acier fondu à champignon double, posés sur des coussinets, du poids de 42 kg. par mètre courant. Sur une longueur de rail, il y a 16 traverses dans les parcours à ciel ouvert et 18 dans les tunnels. Nous pensons que dès le commencement on devrait faire usage de rails très lourds, comme le rail Vignole en acier fondu des chemins de fer fédéraux, du poids de 45,93 kg. par mètre courant et avec 18 traverses de bois sur une longueur de rail de 12 m., aussi bien pour les parcours à ciel ouvert que dans les tunnels, ces derniers exigeant déjà quand même une plus grande solidité de la superstructure, et employer aussi de très fortes attaches, surtout si l'on considère que les locomotives électriques doivent être calculées pour une charge de 18 tonnes par essieu.

Le syndicat calcule le prix d'unité pour la superstructure, y compris la pose et 10 % pour frais généraux et divers, à 3,500,000 fr. en chiffre rond. M. le professeur Hennings ne compte que 2,650,000 fr. Etant donné une longueur totale de 77,000 m. de voie à poser, voies secondaires comprises, une somme de 3,100,000 fr. suffira, d'après les calculs qui ont été faits, pour exécuter très solidement la superstructure de la ligne. Le prix unitaire du mètre courant de voie serait alors de 40 fr. 25 en chiffre rond. MM. Hittmann & Greulich ont aussi fait choix d'un lourd profil de rail, d'après le type I de la commission technique de l'association des chemins de fer suisses, lequel comporte des rails de 47 kg. par mètre courant et des traverses en fer de 71,7 kg. Ils ont calculé le coût par mètre courant de voie à 41 fr. 40.

Dans l'intérêt de la compagnie, il importe de décharger l'entreprise de la fourniture du matériel de voie, c'est-à-dire de l'éliminer du marché à forfait.

#### D, 3. Bâtiments.

Le devis du syndicat (665,000 fr., y compris 10 % pour frais généraux et divers), de même que celui de M. le professeur Hennings (800,000 fr.), nous paraissent trop faibles. MM. Hittmann & Greulich ont évalué le coût des bâtiments et installations mécaniques des stations, un bâtiment d'administration compris, à 1,268,000 fr. Nous comptons 1,000,000 fr.

#### D, 4. Télégraphe, signaux, divers.

M. le professeur Hennings a évalué le coût de ces installations à 240,000 fr., mais nous trouvons nécessaire de prévoir ici une dépense de 350,000 fr.

#### II. Matériel roulant et installations électriques.

Pour les acquisitions de matériel roulant, sans les locomotives électriques, M. Zollinger compte 1,900,000 fr. M. Hennings arrive à une somme égale, mais dans son devis sont compris le mobilier et les ustensiles. Nous adoptons le devis Zollinger.

Les installations électriques, y compris les locomotives, mais sans compter les stations centrales, sont évaluées par M. l'ingénieur Zollinger, à 3,625,000 fr. Le coût des installations pour le transport de l'énergie

électrique figure dans cette dépense, comme nous l'avons dit, pour 2,000,000 fr. Il reste donc pour la traction 1,625,000 fr., somme qui nous paraît suffisante pour l'acquisition de 12 locomotives électriques et de 2 machines à vapeur de réserve d'une grande puissance.

#### III. Mobilier et ustensiles.

Le devis du syndicat prévoit ici, avec 10 % pour frais généraux et divers, 263,000 fr. en chiffre rond.

MM. Hittmann & Greulich ont évalué cette dépense à 185,000 fr. Nous trouvons bien suffisante une prévision de 220,000 fr.

En nous basant sur ce qui vient d'être dit, nous arrivons à dresser le devis du chemin de fer du Lætschberg comme suit:

Longueur de la ligne Frutigen-Brigue: 59,000 m. en chiffre rond.

•	
I. Etablissement de la ligne et installations fixes:	
A. Frais d'organisation et d'administration	fr. 1,432,000. —
B. Intérêts du capital d'établissement	
C. $Expropriations$	» 2,350,000. —
D. Etāblissement de la voie:	
1º Infrastructure fr. 63,000,000. —	
2º Superstructure	,
3º Bātiments	
4º Télégraphe, signaux, divers	
	» 67,450,000. —
Coût de la ligne et des installations fixes	fr. 74,113,200. —
II. Matériel roulant, conduites électriques et traction:	
1º Matériel roulant, sans les locomotives fr. 1,900,000. —	
2º Installations électriques, avec les locomotives » 3,625,000. —	
	» 5,525,000. —
III. Mobilier et ustensiles	» 220,000. —
IV. Imprévu, le 7 % environ des prévisions sous nos I, II et III ci-dessus, sans le grand tunnel	» 3,141,800. —
Total général des frais	fr. 83,000,000. —
ce qui représente 1,406,800 fr. en chiffre rond par kilomètre de voie.	, ,

MM. Hittmann & Greulich ont calculé le coût total du chemin de fer du Gothard pour la section de montagne Erstfeld-Biasca à 1,548,500 fr. en chiffre rond par kilomètre de voie.

#### 4. Rendement probable.

Les cinq experts cités au chapitre III ont prouvé que le rendement d'un chemin de fer à travers les Alpes bernoises est assuré, et ils sont arrivés, contrairement à l'opinion émise par les experts internationaux Colombo, Garnir et Pontzen, à la conclusion que la ligne du Lætschberg, avec des rampes maximum de 27 % est préférable (au point de vue de l'exploitation) à la ligne du Wildstrubel avec des déclivités de 25 % o.

Nous basant sur les hypothèses admises par M. Zollinger pour l'exploitation en 1914, nous avons comparé les principaux projets du Lœtschberg et du Wildstrubel par rapport à leurs conditions d'exploitation et de rendement; les résultats de cet examen sont exposés dans le tableau du supplément ci-joint.

Ce tableau, que nous avons établi avec la plus stricte impartialité et en tenant compte de tous les facteurs importants et de tous les renseignements dont nous disposions, prouve que la ligne du Lætschberg avec des rampes maximum de 27 % est préférable au point de vue de l'exploitation à n'importe quelle autre ligne.

Deux facteurs principaux déterminent ce résultat, à savoir que parmi les projets écartés, les uns présentent une plus grande longueur d'exploitation, laquelle entraînerait inévitablement une diminution du transit et exigerait un temps de parcours plus long, et que pour les autres les frais de construction seraient plus élevés.

Il nous a paru que devait être abandonné tout projet n'assurant pas à la ligne la quantité de trafic à laquelle elle peut prétendre, ou qui exigerait un capital d'établissement tel que l'intérêt n'en serait pas assuré et, pour l'Etat de Berne, une prise d'actions plus élevée que ne le prévoit la loi du 4 mai 1902.

Il ne nous reste plus qu'à exposer brièvement la situation du canton de Berne à l'égard des chemins de fer fédéraux:

La Direction générale des chemins de fer fédéraux a bien voulu nous communiquer à la dernière heure le résultat de ses études concernant le rendement probable de la ligne du Lœtschberg. Elle nous a fait parvenir une copie d'un mémoire adressé au comité directeur bernois, mémoire dans lequel elle expose les principes sur lesquels elle a basé ses calculs. Ces calculs sont contenus dans trois annexes. En voici en abrégé les conclusions:

Les C. F. F. ont déterminé la zone de trafic de la ligne du Lœtschberg d'après le principe de l'itinéraire le plus court; mais ils estiment que les partisans de la ligne du Lætschberg ne sont pas autorisés à s'en tenir à ce principe pour le calcul du rendement; qu'il y aura lieu, au contraire, d'appliquer l'article 21 de la loi fédérale du 27 juin 1901 concernant les tarifs des C. F. F., article qui prévoit que les lignes ne faisant pas partie du réseau fédéral ne pourront revendiquer l'établissement de tarifs directs et un partage du trafic que si ce partage ne lèse pas des intérêts importants des chemins de fer fédéraux. On sait précisément ce qui arrivera en l'occurence, puisque la majeure partie du trafic qui sera attribué à la ligne du Lætschberg, si on applique le

principe de la route la plus courte, sera enlevé aux lignes nationalisées et à celle du Gothard, qui passera le 1<sup>er</sup> mai 1909 aux mains de la Confédération.

Pour déterminer la zone de trafic, l'administration des C. F. F. a supposé une ligne Scherzligen-Spiez-Frutigen-Brigue de 80 km. de longueur et admis que cette ligne devait ajouter pour la section en pays de montagne Frutigen-Brigue la distance additionnelle appliquée au Gothard, soit  $38^{1/2}$  %, et en outre 6 kilomètres dans le cas où serait adopté le projet le plus récent, attendu que ce projet prévoit des rampes de 33 %, tandis que celles du Gothard ne dépassent pas 27 % — cela conformément au tarif kilométrique généralement en usage. Elle arrive ainsi à une distance d'application des tarifs de 80 + 22 + 6 = 108, ce qui porterait cette distance entre Scherzligen et Iselle à 108 + 44 = 152 km.

Elle a déterminé ensuite la quantité de trafic qui pourrait être détournée des autres lignes et attribuée à celle du Lœtschberg, ainsi que la quantité du trafic local. Enfin elle a supputé le trafic que la nouvelle percée des Alpes amènerait, en faisant observer toutefois que la ville de Bâle qui, selon l'appréciation des C. F. F., ne fait pas partie de la zone du Lœtschberg,

a été laissée de côté.

La direction des C. F. F. évalue comme suit, en se basant sur les expériences faites jusqu'ici, les recettes d'exploitation:

Pour le transport des voyageurs, moyenne kilo-

métrique 5,2 centimes.

Pour le transport des marchandises, tonne kilométrique 6.1 centimes.

Pour le transport des bagages, le 8 % du produit du transport des voyageurs, et

pour le transport du bétail, le 5 % du produit du transport des marchandises.

Elle admet que l'augmentation de trafic annuelle sera, pour les voyageurs, de 4 % et, avec M. Zollinger, de 3 % pour les marchandises.

Elle abandonne, à l'avantage du Lœtschberg, les distances additionnelles admises sur les lignes de Berne-Neuchâtel et sur le Jura Neuchâtelois.

Les frais d'exploitation sont calculés sur les données fournies par des lignes à traction à vapeur. Les expériences faites avec la traction électrique ne sont pas assez nombreuses pour que l'on puisse tabler sur les résultats obtenus jusqu'ici, et d'autre part les appréciations des électriciens doivent être accueillies avec réserve.

Les résultats des calculs faits par la direction générale des C. F. F. sont donc les suivants:

# Scherzligen-Spiez-Frutigen-Brigue. Longueur: 80 km.

#### Recettes d'exploitation.

Transport des voyageurs	Fr.	2,639,520. —
» des bagages	>>	211,161.60
» des marchandises	>>	1,978,156.25
» du bétail ,	>	96,968.45
Total des recettes de transport	Fr.	4,925,806.30
Recettes provenant d'affermage, de		
location, etc., soit 2000 fr	>	160,000. —
Total des recettes	Fr.	5,085,806.30
soit en somme ronde		
ce qui donne 63,575 fr. par kilomèt		

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

#### Frais d'exploitation.

Administration générale	. fr.	90,000. —
Entretien et surveillance de la vo	ie »	
Expédition et mouvement	. »	932,400. —
Traction		
Dépenses diverses	. »	461,000. —
Total des dépens	es fr	3.698.400. —

Total des dépenses fr. 3.698,400. soit donc 46,230 fr. par kilomètre de voie. Coefficient d'exploitation environ 72,7 %.

#### Bilan.

Recettes	d'exploitation						fr.	5,086,000. —
Dépenses	d'exploitation			•			>>	3,698,400. —
	Excédent	de	S	rece	ette	es -	fr.	1.378,600. —

A déduire : Dépôt en plus au fonds de renouvellement  $\left\{ \begin{array}{ll} \text{Dépôt} & \text{fr. } 160,000. \\ \text{Retrait} & * 138,000. \end{array} \right.$ 

22,000. —

Reste ainsi pour le service de l'intérêt du capital d'établissement de

83,000,000 fr. = fr. 1,365,600. —

L'administration des C. F. F. fait observer que le montant des dépenses d'exploitation pour le projet du Lœtschberg avec des rampes de 27 ‰ et une longueur de voie de 82 km. pourrait être réduit aux rubriques Expédition et mouvement et Traction d'une somme totale de 236,400 fr., sans cependant augmenter les recettes d'exploitation pour la longueur en plus de deux km. L'excédent auquel elle arrive est ainsi de 1,602,000, tandis qu'il devrait logiquement s'élever à 1,729,000 fr.

Il résulte des calculs établis par les C. F. F., en vue de déterminer le rendement de la ligne, que l'on pourrait compter en 1914, pour la zone de trafic telle qu'elle a été réduite par eux, sur le transport de 634,500 voyageurs (Zollinger tablait sur 426,580) et sur 405,360 tonnes de marchandises (Zollinger, 680,000). - Si ce résultat est satisfaisant quant aux voyageurs, il ne l'est pas du tout en ce qui concerne les marchandises. Les C. F. F. accaparent à leur profit la place de Bâle. En admettant toutefois — hypothèse qui n'a naturellement de valeur qu'à la condition que la distance Bâle-Milan par le Lœtschberg ne soit pas supérieure à celle de la route actuelle — que le trafic se partage entre ces deux artères, ils arrivent à un total de recettes, pour les 80 km., de 5,446,000 fr., soit 68,075 fr. par kilomètre de voie, ou de 5,582,000 fr. pour 82 km. — En faisant entrer dans le calcul ce nouveau facteur, on obtient le résultat suivant:

Recettes d'exploitation.							
Dépenses d'exploitation	•	•	•	٠	•	99	3,462,000
Excédent	de	S	rec	ett	es	fr.	2,120,000
Coefficient d'exploitation e							
Dépôt en plus au fonds							
lement						99	22,500
Reste pour le service de capital d'établissemen						fr.	2,097,500

Les différences les plus considérables entre les prévisions des C. F. F. et celles de M. Zollinger portent, au chapitre des dépenses d'exploitation, sur les deux rubriques «Entretien et surveillance de la voie » et «Traction ». Nous trouvons que les C. F. F.

exagèrent en inscrivant 7875 fr. par kilomètre pour l'entretien et la surveillance de la voie. Cette somme convient sans doute pour une ligne telle que celle du Gothard, avec double voie et en usage depuis plus de vingt ans, mais non pour une ligne nouvellement construite. En tous cas, pour les premières années, elle serait trop élevée. En ce qui concerne la traction, les C. F. F. évaluent le kilomètre de locomotives à 113 centimes. Mais si l'on se sert de la traction électrique, ce qui peut se faire dans des conditions très avantageuses, on peut admettre, ainsi que l'a fait M. l'ingénieur Zollinger, un chiffre bien moins élevé.

Les C. F. F. prétendent dans le mémoire qu'ils ont adressé à la commission cantonale d'initiative que les prévisions de M. l'ingénieur Zollinger relatives au rendement de la ligne du Lætschberg sont trop optimistes et qu'il serait imprudent de mettre à exécution dès maintenant le projet qu'il préconise. Cette appréciation ne nous surprend point. Elle est au contraire en harmonie avec l'attitude observée par eux à l'égard des entreprises ferroviaires bernoises. En disant que le percement de la chaîne des Alpes bernoises se traduira dans le budget des chemins de fer fédéraux et dans celui de la compagnie du Gothard par une diminution de recettes de 2 millions et demi à 3 millions de francs et qu'il n'est dès lors ni dans l'intérêt du canton de Berne, ni dans celui de la Suisse, ils trahissent des préoccupations commerciales d'un regrettable exclusivisme. Si l'administration des C. F. F. veut réellement servir les intérêts du pays, elle ne doit pas méconnaître la nécessité pour le canton de Berne et pour les autres cantons intéressés de se relier directement au Simplon. Le percement du Lætschberg est pour nous une question vitale qui doit être résolue le plus tôt possible. Les calculs établis par la direction générale des C. F. F. ne laissent subsister aucun doute sur la question du rendement de cette ligne. Les recettes ne seront peut-être pas dès le début ce que nous attendons, mais les conditions économiques de l'entreprise étant ce qu'elles sont, elles ne tarderont pas à atteindre le chiffre prévu, si l'on exécute le projet recommandé par nous. Ce qu'on peut affirmer aujourd'hui, c'est que la ligne nouvelle exercera dès son ouverture une influence considérable sur le développement économique de notre canton et qu'elle sera certainement une source de prospérité pour l'ensemble du pays. Elle formera le couronnement d'une politique ferroviaire dont s'honoreront plus tard tous ceux qui l'auront soutenue.

#### V. Marché à forfait et contrat financier.

Un syndicat d'entrepreneurs français, composé de MM. F. Allard, L. Coiseau, A. Couvreux, J. Dollfuss, A. Duparchy, L. Wiriot et Chagnaud, ainsi que de la maison de banque J. Loste & Cie, tous domiciliés à Paris, ont adressé, en date du 6 août 1904, au président de la commission cantonale d'initiative pour le percement du Lœtschberg une offre provisoire pour la construction de cette ligne et sa justification financière. Ils déclaraient être disposés à procéder, à l'aide des plans dressés antérieurement, des matériaux recueillis et d'études faites sur les lieux, à l'établissement d'un projet complet et à soumettre dans les six mois une offre ferme aux autorités compétentes. Ils demandaient en revanche que leur fût donnée l'assurance que le

gouvernement bernois n'accepterait pendant ces six mois aucune offre venant d'une autre source. Le Conseil-exécutif agréa dans sa séance du 10 août 1904 cette proposition, tout en se réservant toutefois le droit de disposer, contre remboursement des frais occasionnés par leur élaboration, des études faites par le consortium dans le cas où n'aboutirait pas l'offre que devait présenter ce dernier.

Le 27 décembre 1904 le comité directeur de la commission cantonale d'initiative conclut avec la banque Loste & Cie, à Paris, une convention dans laquelle était stipulées les conditions des études techniques et financières à faire en vue de l'exécution des travaux et de la justification financière de l'entreprise. Il fut accordé au consortium un délai expirant le 30 juin 1905 pour la présentation d'une offre de construction et d'un programme financier. Le consortium s'engageait à faire des propositions aussi bien pour le percement du Wildstrubel que pour celui du Lœtschberg et à prévoir dans ses calculs la traction électrique et la traction à la vapeur. En ce qui concerne les autres points, nous renvoyons le lecteur à l'arrangement lui-même, lequel fut ratifié par le Conseil-exécutif le 27 décembre 1904.

Ainsi qu'on en fut informé par la circulaire du comité directeur, du 9 mai 1906, le résultat des études entreprises par le consortium se fit un peu attendre. Il ne fut communiqué que dans les mois de novembre et de décembre. Les études faites s'étendaient aux différentes hypothèses émises, soit : percement du Lætschberg, avec rampes de 33 %,0; percement du Lætschberg, avec rampes de 15 %; percement du massif du Wildstrubel, avec rampes de 15 %. Pour chacun de ces projets on avait prévu les deux genres de traction et l'établissement d'une voie simple et d'une voie double. Nous avons déjà donné tous les renseignements qui se dégagent de cette étude comparative, renseignements qui se retrouvent d'ailleurs dans le rapport Zollinger. Dès lors le consortium a complété par ses mémoires des 12 et 30 avril 1906 ses offres pour le percement du Lætschberg avec rampes de 29,5 % et 27 % et traction électrique, ce qui fait qu'il a été présenté en tout 18 offres différentes pour le percement des Alpes bernoises. La commission cantonale d'initiative a porté son choix sur le dernier projet mentionné, projet pour lequel on a établi un cahier des charges et un projet de contrat de construction. Ces deux documents ont été examinés et mis au point dans les conférences qui ont eu lieu les 24, 25 et 26 mai dernier. C'est sur cette base qu'a été conclu à cette dernière date le contrat provisoire qui suit:

« Berne, le 26 mai 1906.

« A la suite de nos conférences des 24, 25 et 26 mai 1906, à Berne, nous avons arrêté le contrat et le cahier des charges pour l'entreprise de la percée des Alpes bernoises, pour le chemin de fer de Frutigen à Brigue, par le Lætschberg, suivant notre projet du 30 avril 1906, en déclivités de 27 %. Nous sommes tombés d'accord sur ces pièces. En ce qui concerne le montant du forfait, il a été convenu ce qui suit:

« La dépense totale, y compris l'évitement de 500 mètres au milieu du grand souterrain, a été évaluée à 74 millions, étant entendu que dans ce chiffre le grand souterrain du Lætschberg figurerait pour 37 millions. Les rampes représenteraient ainsi une somme de 37 millions.

«La dépense de 37 millions pour le grand sou-

terrain correspond à un forfait.

«La dépense de 37 millions pour les rampes ne sera arrêtée définitivement qu'au fur et à mesure de la production des projets définitifs, dont les quantités seront pour le détail estimatif affectées des prix unitaires de notre projet du 30 avril 1906; ces prix feront l'objet d'une série de prix annexée au contrat de construction.

« Les économies réalisées dans l'estimation ainsi faite seront acquises à la compagnie à créer dans la proportion de 75 %, et à l'entreprise dans la proportion de 25 %, étant convenu que pour le dépassement au-delà de 37 millions, il restera à la charge de l'entreprise.

« L'électricité dans les limites des puissances maximum arrêtées entre nous sera mise gratuitement à la disposition de l'entreprise aux bornes des transformateurs. En échange, l'entreprise abandonnera sur l'ensemble des travaux une somme de deux millions.

#### « Pour le syndicat franco-suisse:

« signé: J. Loste & Cie. Dollfuss. L. Coiseau. Chagnaud.

« D'accord sous réserve de ratification par le gouvernement et le Grand Conseil du canton de Berne.

« signé: Kunz, conseiller d'Etat.

« Approuvé sous réserve de ratification par la commission cantonale d'initiative.

« signé: Hirter. »

Le contrat financier est basé sur le programme financier suivant convenu en date du 2 juin 1906 entre le comité directeur de la commission cantonale d'initiative et la maison de banque J. Loste & Cie, à Paris.

#### 1º Capital d'établissement.

Capital de construction	fr.	83,000,000
Frais d'émission, pertes sur le cours,		î î.
pertes d'intérêt		5,500,000
Capital d'exploitation	*	500,000
Total du capital d'établissement	fr.	89,000,000

2º Justification financière, sans garantie de l'Etat.

Capital-actions:
Actions de subvention fr. 21,000,000

Actions de priorité. . » 24,000,000

- fr. 45,000,000

Capital-obligations: Hypothèque de 1<sup>er</sup> rang

à 4 % . . . . fr. 29,000,000

Hypothèque de second

rang à  $4^{1/2}$  % . . » 15,000,000

fr. 44,000,000

Total du capital d'établissement, comme ci-dessus

fr. 89,000,000

Par circulaire du 2 juin 1906, le comité directeur de la commission du Lætschberg a communiqué aux membres de cette commission que l'emprunt à contracter avec première hypothèque aurait une durée de 60 ans et serait remboursable, au bout de 10 ans, au moyen d'annuités fixes, soit donc au moyen de versements annuels comprenant les intérêts et l'amor-

tissement du capital. Le débiteur a cependant la faculté de rembourser cet emprunt par anticipation, à partir de la 16<sup>e</sup> année.

Pour l'emprunt à contracter avec deuxième hypothèque, dont les établissements financiers de l'Etat ont déclaré vouloir se charger, il sera payé un intérêt de 4 ½ 0/0. Le comité admet cependant qu'on n'aura besoin de ces fonds que pour les deux dernières années de la période de construction, en sorte que si les conditions du marché devenaient d'ici là plus favorables, il sera toujours encore possible d'en profiter.

La banque Loste & Cie s'engage en outre, pour l'éventualité de la construction à double voie du grand tunnel du Lœtschberg, de procurer en actions de priorité le capital nécessaire en sus de la subvention fédérale

Les actions de priorité reçoivent, comme il a été dit, pendant la période de construction et les deux premières années suivantes, un intérêt de 4 %, ensuite un dividende de 4 ½ % et, après paiement de 4 % aux actions de subvention, une part de bénéfices à déterminer en proportion du capital des deux catégories d'actions.

La commission cantonale d'initiative pour le chemin de fer du Lœtschberg, réunie en séance plénière le 4 juin 1906, a approuvé, par 54 voix contre 3, le marché à forfait et le programme financier qui précède, et elle a pris la résolution suivante:

« La commission cantonale d'initiative du chemin de fer du Lætschberg,

#### Considérant:

« 1º Que le projet de chemin de fer du Lætschberg présenté par le comité directeur, projet qui est recommandé par des experts d'une haute compétence, est le meilleur de tous les projets de percée des Alpes bernoises, tant au point de vue technique qu'au point financier et économique;

« 2º qu'il se tient dans les limites de la loi du 4 mai 1902 et que son exécution n'exigera point de la part de l'Etat une participation plus forte que celle

que prévoit cette loi,

#### $<\!<\!propose$

« aux autorités de l'Etat d'approuver en principe le contrat de construction et le programme financier présentés par le comité directeur de la commission du Lætschberg et d'en décider la mise à exécution. »

Voici maintenant nos propositions:

En ce qui concerne le marché pour la construction de la ligne. Il doit servir de base pour le contrat définitif et nous en proposons l'approbation sous certaines réserves. Il est conforme à notre manière de voir exposée dans le présent rapport, pourvu toutefois qu'on y fixe encore formellement à 300 m. le rayon minimum des courbes et qu'on prévoie un renforcement de la superstructure ou qu'on sorte ces derniers travaux du marché à forfait.

Nous proposons également que le Conseil-exécutif soit autorisé à approuver le marché définitif, en sauvegardant aussi bien que possible les intérêts des entrepreneurs et ouvriers du pays.

En ce qui concerne le contrat financier. Nous proposons aussi que le Conseil-exécutif soit autorisé à approuver le contrat définitif.

# VI. Prise d'actions de l'Etat et justification financière.

Aux termes de l'art. 4 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer, l'Etat de Berne participe à la construction du chemin de fer du Lœtschberg par une prise d'actions du 25 % du capital d'établissement du chemin de fer Frutigen-Brigue, laquelle cependant ne peut dépasser 17 millions et demi de francs. Le Grand Conseil est autorisé à fixer les conditions de cette participation et à décréter toutes les mesures nécessaires en vue de l'exécution de l'entreprise.

La participation de l'Etat est prévue, d'après le plan financier, sous forme d'actions de subvention ou actions ordinaires. Sur les 21 millions de subvention, il en restera 3 ½ que devront fournir d'autres intéressés au chemin de fer du Lœtschberg. Ces intéressés sont notamment les communes situées sur les lignes d'accès et différentes entreprises de transport. Le comité directeur de la commission cantonale d'initiative s'est déjà occupé des démarches à faire en vue de l'obtention de ces subventions.

La prise d'actions de 17 millions et demi assurera au canton de Berne, sinon la situation prédominante qu'il a dans les autres compagnies de chemins de fer du canton, du moins une influence telle qu'il l'emportera dans toutes les questions importantes pour lesquelles les statuts prévoient la majorité limitée.

Mais les avantages économiques que vaudra à l'Etat de Berne le percement du Lœtschberg, ainsi que le sentiment d'agir en conformité avec la décision que le peuple bernois a prise à cet égard en votant la loi du 4 mars 1902, facilitent considérablement la tâche qui incombe aujourd'hui à ses mandataires.

Nous demandons donc au Grand Conseil d'allouer sous forme de prise d'actions à la compagnie du Lœtschberg, sur le compte des avances, la subvention de 17 millions et demi prévue à l'article 4 de la loi précitée, soit de 35,000 actions ordinaires de 500 fr. l'une, sous réserve des dispositions contenues dans cette même loi concernant ladite entreprise, et d'autoriser le Conseil-exécutif à déclarer fournie la justification financière dès que le contrat financier sera parfait et que le capital-actions-subventions aura atteint le chiffre de 21 millions fixé dans ce contrat.

#### VII. De la compagnie du Lœtschberg.

La société anonyme à former sera chargée de la construction et de l'exploitation de la ligne du Lœtschberg sur la base de la concession et du contrat financier.

Il y aura lieu tout d'abord de constituer cette société anonyme, et cela conformément aux dispositions sur la matière contenues dans le code fédéral des obligations, du 14 juin 1881. Parmi les conditions figurent le versement du premier cinquième de chaque action et l'approbation des statuts, laquelle ne peut s'effectuer qu'après que la concession du Lætschberg aura été transférée à la nouvelle compagnie.

Nous ferons remarquer à ce sujet ce qui suit:

La concession date du 23 décembre 1891. Elle fut octroyée à un comité d'initiative à l'intention d'une

société anonyme à constituer ultérieurement en vue de la construction et de l'exploitation d'une voie ferrée reliant, au moyen d'un tunnel sous le massif du Lætschberg, Frutigen à Viège. Elle fut modifiée par un arrêté de l'assemblée fédérale du 26 mars 1897 dans ce sens que le point terminus sud était transporté de Viège à Brigue. Le 23 décembre 1899, les Chambres fédérales la transférait au canton de Berne pour lui ou pour une société anonyme. En outre le délai prévu à l'article 5 pour la présentation des plans et devis ainsi que, éventuellement, des statuts de la société, fut prolongé de 4 ans, soit donc jusqu'au 28 décembre 1903. Ce délai fut prolongé une seconde fois par décision de l'assemblée fédérale du 19 décembre 1904. La concession actuelle expire le 28 décembre 1907. Enfin, elle a été modifiée et complétée en date du 30 mars 1906 en ce sens que les articles 15, 17, 18, 19, 20 et 21 relatifs aux taxes ont été abrogés et remplacés par les dispositions prévues aux articles 8 (sans l'avant-dernier paragraphe), 9, 11 et 13 (à l'exception du 5<sup>me</sup> alinéa), 14, 16, 17, 18, 19, 22 et 23 de la loi fédérale du 27 juin 1901 concernant les tarifs des chemins de fer fédéraux. Nous renvoyons, pour abréger, à la loi elle-même, nous bornant à faire observer que ces modifications obligent la compagnie à fixer pour les sections en plaine le même tarif que les chemins de fer fédéraux et un supplément convenable pour les sections en pays de montagne.

Il a été établi un projet de statuts pour la compagnie du chemin de fer du Lætschberg. En voici les dispositions principales:

La compagnie du chemin de fer du Lætschberg a pour but:

- a. la construction d'une ligne de chemin de fer Frutigen-Brigue;
- b. l'acquisition de la ligne Spiez-Frutigen, avec la concession dont elle jouit;
- c. l'exploitation de toute la ligne Spiez-Frutigen-Brigue conformément à la concession, à la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer, ainsi qu'au contrat financier.

Le siège de la compagnie est à Berne. Le capital social est de 45 millions de francs, réparti en 48,000 actions de priorité, à 500 fr. l'une, et 42,000 actions ordinaires, à 500 fr. l'une également. On se procurera les autres fonds nécessaires par voie d'emprunt, conformément au contrat financier. Les avances faites par l'Etat pour les frais d'études seront imputées sur le premier versement qu'il effectuera sur sa sous-cription.

Pour décider l'agrandissement de la ligne, l'aliénation de celle-ci, la fusion de la compagnie avec d'autres entreprises de transport, et pour modifier les statuts, il faut une majorité des deux tiers des voix présentes à l'assemblée; pour décider la dissolution de la compagnie, il faut une majorité des trois quarts, et cette majorité doit en outre représenter plus de la moitié de tout le capital social.

Le conseil d'administration de la compagnie se compose de 17 à 21 membres, dont 10 à 12 doivent être citoyens suisses et domiciliés dans le canton de Berne. Ce conseil élit le directeur ou les directeurs de la compagnie.

Le projet de statuts prévoit en outre le fonds de renouvellement prescrit par la concession pour l'entretien et la réfection de la voie, du matériel roulant, du mobilier et des ustensiles, ainsi qu'un fonds de réserve.

Tous les différends qui pourraient surgir au sein de la compagnie seront soumis à l'arbitrage du Tribunal fédéral.

Les statuts seront soumis à la sanction du Grand Conseil, dès que la compagnie se sera constituée.

En ce qui concerne l'acquisition de la ligne Spiez-Frutigen, les statuts prévoient qu'elle fera l'objet d'un marché spécial. A notre avis, les actions de la compagnie Spiez-Frutigen, s'élevant à la somme totale de 2,604,500 fr., devraient être transformées en actions de la compagnie du chemin de fer du Lætschberg, et celle-ci reprendrait le capital-obligations de celle-là, capital qui monte à 800,000 fr. De son côté, la compagnie du chemin de fer Spiez-Frutigen céderait sa ligne à la compagnie du Lætschberg, avec tous les accessoires, le matériel roulant et le fonds de renouvellement, et serait tenue de régler ses dettes jusqu'au jour de la constitution de la compagnie du Lætschberg, au moyen des ressources qui lui resteraient encore.

Vu ce qui précède, nous avons l'honneur de vous adresser, pour être soumis à l'adoption du Grand Conseil, le

### projet d'arrêté

dont la teneur suit:

Percement des Alpes bernoises; approbation du projet du chemin de fer du Lætschberg, du contrat de construction et du contrat financier, participation de l'Etat et approbation de la justification financière.

#### Le Grand Conseil du canton de Berne,

- a. Vu les projets que la maison de banque J. Loste & Cie, à Paris, a présentés à la commission d'initiative du chemin de fer du Lætschberg, au nom du syndicat d'entrepreneurs français F. Allard, L. Coiseau, A. Couvreux, J. Dollfuss, A. Duparchy, L. Wiriot et Chagnaud, tous à Paris, pour une ligne du Lætschberg et une ligne du Wildstrubel;
- b. vu le marché provisoire conclu en date du 26 mai 1905 entre le comité directeur de la commission d'initiative et ce syndicat d'entrepreneurs pour la construction d'un chemin de fer du Lœtschberg à rampe maximale de 27~%0;
- c. vu le programme financier convenu en date du 2 juin 1906 entre le comité directeur de la commission d'initiative et la maison J. Loste &  $C^{ie}$  pour l'entreprise désignée sous lettre b ci-dessus;
- d. vu la résolution prise par la commission d'initiative dans sa séance plénière du 4 juin 1906, résolution qui est ainsi conçue:
- « La commission cantonale d'initiative du chemin « de fer du Lœtschberg,

#### « Considérant

« 1° que le projet de chemin de fer du Lætsch-« berg présenté par le comité directeur, projet qui « est recommandé par des experts d'une haute com-Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906. « pétence, est le meilleur de tous les projets de percée « des Alpes bernoises, tant au point de vue technique « qu'au point financier et économique;

« 2° qu'il se tient dans les limites de la loi du « 4 mai 1902 et que son exécution n'exigera point « de la part de l'Etat une participation plus forte que « celle que prévoit cette loi,

#### « propose

- « aux autorités de l'Etat d'approuver en principe « le contrat de construction et le programme financier « présentés par le comité directeur de la commission « du Lœtschberg et d'en décider la mise à exécution » ;
- e. vu le rapport demandé à MM. Hennings, professeur, Arbenz, ancien directeur du Nord-Est, et Thormann, ingénieur, conformément à la décision du Conseil-exécutif du 6 avril 1906;
- f. vu le rapport de la Direction cantonale des travaux publics et des chemins de fer du mois de juin 1906 et les pièces et plans s'y rapportant;
- g. sur l'avis du Conseil-exécutif et de la commission du Grand Conseil chargée de l'examen de l'affaire,

#### arrête:

- I. Le projet présenté pour le percement des Alpes bernoises par le syndicat d'entrepreneurs français et recommandé par la commission d'initiative susdésignée, projet qui prévoit une ligne électrique du Lætschberg à rampe maximale de 27 % et dont le coût général est devisé à 83 millions de francs, est approuvé en principe, aux conditions suivantes:
- 1º Le rayon minimum des courbes de la nouvelle ligne sera de 300 mètres;
- 2º Les expropriations se feront en vue de l'établissement d'une double voie et l'infrastructure sera construite dans des conditions telles que la pose de la seconde voie puisse se faire plus tard, sur les sections à ciel ouvert, sans difficulté et sans que cela occasionne des frais trop considérables;
- $3^{\circ}$  on se servira pour la voie de rails Vignoles en acier fondu, de 45,93 kg. par mètre courant;
- 4° pour les rampes d'accès au grand tunnel du Lœtschberg, il sera élaboré un projet de construction détaillé, avec plan de situation à l'échelle de 1:1000, des profils en long et en travers, des cubages exacts et des devis détaillés.

Ledit projet sera confectionné par la société anonyme du Lœtschberg, de concert avec le syndicat des entrepreneurs français, sous la surveillance de la Direction des travaux publics et des chemins de fer. Il sera soumis à cette dernière au plus tard le 1er mai 1908. La Direction susdésignée le transmettra à son tour, avec ses propositions, au Conseil-exécutif afin que celui-ci le fasse ratifier par le Grand Conseil;

- 5º le Conseil-exécutif est chargé de demander à l'Assemblée fédérale, par l'intermédiaire du Conseil fédéral, de contribuer, par une subvention convenable, aux frais de percement du Lœtschberg avec pose immédiate d'une double voie dans le tunnel.
- II. Le projet de contrat conclu en date du 26 mai 1906 entre le comité directeur de la commission cantonale d'initiative et le syndicat des entrepreneurs français en vue de la construction d'un chemin de fer

de Frutigen à Brigue passant sous le massif du Lætschberg, avec des rampes maximum de  $27\,^{0}/_{00}$  et un devis s'élevant, pour la totalité des frais de construction de la ligne (rubrique I. D. du devis) et la fourniture du mobilier et de l'outillage (rubrique III du même devis), à la somme de 74 millions, est approuvé en principe sous réserve des conditions formulées dans ledit projet et énoncées sous le, nº I ci-dessus.

Le Conseil-exécutif est autorisé à approuver, aux conditions ci-dessus, le contrat de construction définitif, ainsi que le cahier des charges et la série des prix, documents qui font partie intégrante du contrat lui-même, et il est chargé de protéger autant que possible les intérêts des entrepreneurs et des ouvriers du pays.

Le Conseil-exécutif est chargé en outre d'étudier la question de savoir si les travaux de superstructure (rubrique I. D. 2 du projet de devis) ne devraient pas être éliminés du contrat de construction à conclure avec le syndicat des entrepreneurs.

III. Est approuvé le programme financier du 2 juillet 1906 convenu entre le comité directeur de la commission cantonale d'initiative et la maison de banque J. Loste & Cie, à Paris, au sujet de la construction de la ligne du Lœtschberg, programme qui prévoit un capital d'établissement de 89 millions de francs, et le Conseil-exécutif est autorisé à ratifier le contrat financier définitif qui sera élaboré sur la base de ce programme.

IV. L'Etat de Berne participe à la construction du chemin de fer du Lœtschberg, conformément à l'art. 4 de la loi du 4 mai 1902 et au projet de statuts du 12 juin 1906, par une souscription d'actions de 17 millions et demi de francs, soit par une souscription de 35,000 actions de 500 fr., à inscrire au compte des avances.

Le Conseil-exécutif est chargé d'effectuer, conformément aux dispositions du code fédéral des obligations, le versement du cinquième de cette souscription d'actions, afin que la compagnie puisse se constituer.

Toutes les avances faites par l'Etat de Berne pour l'acquisition de la concession et pour les études préparatoires seront imputées sur ce premier versement.

V. Le Conseil-exécutif est autorisé à déclarer fournie la *justification financière*, dès que le contrat financier aura été approuvé par lui et que le capitalactions-subventions de 21 millions de francs prévu par le programme financier du 2 juin 1906 sera souscrit.

VI. La compagnie du chemin de fer du Lætschberg sera tenue de se conformer aux dispositions des articles 9, 11, 12 et 15 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer.

Berne, le 19 juin 1906.

Le directeur des travaux publics et des chemins de fer,

Kænitzer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 20 juin 1906.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,

Kunz.

Le chancelier,

Kistler.

# Projet commun du Conseil-exécutif et de la Commission du Grand Conseil,

des 23 et 25 juin 1906.

# Percement des Alpes bernoises.

Percement des Alpes bernoises; approbation du projet du chemin de fer du Lætschberg, du contrat de construction et du contrat financier, participation de l'Etat et approbation de la justification financière.

#### Le Grand Conseil du canton de Berne,

- a. Vu les projets que la maison de banque J. Loste & Cie, à Paris, a présentés à la commission d'initiative du chemin de fer du Lœtschberg, au nom du syndicat d'entrepreneurs français F. Allard, L. Coiseau, A. Couvreux, J. Dollfuss, A. Duparchy, L. Wiriot et Chagnaud, tous à Paris, pour une ligne du Lætschberg et une ligne du Wildstrubel;
- b. vu le marché provisoire conclu en date du 26 mai 1905 entre le comité directeur de la commission d'initiative et ce syndicat d'entrepreneurs pour la construction d'un chemin de fer du Lætschberg à rampe maximale de  $27\,^0/_{00}$ ;
- c. vu le programme financier convenu en date du 2 juin 1906 entre le comité directeur de la commission d'initiative et la maison J. Loste &  $C^{ie}$  pour l'entreprise désignée sous lettre b ci-dessus;
  - d. vu le contrat financier des 21 et 22 juin 1906;
- e. vu la résolution prise par la commission d'initiative dans sa séance plénière du 4 juin 1906, résolution qui est ainsi conçue:
- «La commission cantonale d'initiative du chemin « de fer du Lœtschberg,

#### « Considérant

- « 1º que le projet de chemin de fer du Lœtschberg « présenté par le comité directeur, projet qui est re-« commandé par des experts d'une haute compétence, « est le meilleur de tous les projets de percée des Alpes « bernoises, tant au point de vue technique qu'au « point financier et économique;
- « 2º qu'il se tient dans les limites de la loi du 4 « mai 1902 et que son exécution n'exigera point de la « part de l'Etat une participation plus forte que celle « que prévoit cette loi,

#### « propose

« aux autorités de l'Etat d'approuver en principe « le contrat de construction et le programme financier « présentés par le comité directeur de la commission « du Lœtschberg et d'en décider la mise à exécution »;

- f. vu le rapport demandé à MM. Hennings, professeur, Arbenz, ancien directeur du Nord-Est, et Thormann, ingénieur, conformément à la décision du Conseil-exécutif du 6 avril 1906;
- g. vu le rapport de la Direction cantonale des travaux publics et des chemins de fer du mois de juin 1906 et les pièces et plans s'y rapportant;

h. sur l'avis du Conseil-exécutif et de la commission du Grand Conseil chargée de l'examen de l'affaire,

#### arrête:

- I. Le projet présenté pour le percement des Alpes bernoises par le syndicat d'entrepreneurs et recommandé par la commission d'initiative susdésignée, projet qui prévoit une ligne électrique du Lætschberg à rampe maximale de 27 0/00 et dont le coût général est devisé à 83 millions de francs, est approuvé en principe, aux conditions suivantes:
- 1º Le rayon minimum des courbes de la nouvelle ligne sera de 300 mètres;
- 2º Les expropriations se feront en vue de l'établissement d'une double voie et l'infrastructure sera construite dans des conditions telles que la pose de la seconde voie puisse se faire plus tard, sur les sections à ciel ouvert, sans difficulté et sans que cela occasionne des frais trop considérables;
- 3º on se servira pour la voie de rails Vignoles en acier fondu, de 45,93 kg. par mètre courant;
- 4º pour les rampes d'accès au grand tunnel du Lœtschberg, il sera élaboré un projet de construction détaillé, avec plan de situation à l'échelle de 1:1000, des profils en long et en travers, des cubages exacts et des devis détaillés.

Ledit projet sera confectionné par la société anonyme du Letschberg, de concert avec le syndicat des entrepreuneurs, sous la surveillance de la Direction des travaux publics et des chemins de fer. Il sera soumis à cette dernière au plus tard le 1er mai 1908. La Direction susdésignée le transmettra à son tour, avec ses propositions, au Conseil-exécutif afin que celui-ci le fasse ratifier par le Grand Conseil;

- 5º le Conseil-exécutif est chargé de demander à l'Assemblée fédérale, par l'intermédiaire du Conseil fédéral, de contribuer, par une subvention convenable, aux frais de percement du Lætschberg avec pose immédiate d'une double voie dans le tunnel.
- II. Le projet de contrat conclu en date du 26 mai 1906 entre le comité directeur de la commission d'initiative et le syndicat des entrepreneurs en vue de la construction d'un chemin de fer de Frutigen à Brigue passant sous le massif du Lætschberg, avec des rampes maximum de 27 % de un devis s'élevant, pour la totalité des frais de construction de la ligne (rubrique I. D. du devis), la fourniture du mobilier et de l'outillage (rubrique III du même devis) et pour « divers » (rubrique IV du devis) à la somme de 74 millions, est approuvé en principe sous réserve des conditions formulées dans ledit projet et énoncées sous le n° I ci-dessus.

Le Conseil-exécutif est autorisé à approuver, aux conditions ci-dessus, le contrat de construction définitif, ainsi que le cahier des charges et la série des prix, documents qui font partie intégrante du contrat lui-même, et il est chargé de protéger autant que possible les intérêts des entrepreneurs et des ouvriers du pays.

Le Conseil-exécutif est chargé en outre d'étudier la question de savoir si les travaux de superstructure (rubrique I. D. 2 du projet de devis) ne devraient pas être éliminés du contrat de construction à conclure avec le syndicat des entrepreneurs.

III. Est approuvé le programme financier du 2 juillet 1906 convenu entre le comité directeur de la commission d'initiative et la maison de banque J. Loste & Cie, à Paris, au sujet de la construction de la ligne du Lætschberg, programme qui prévoit un capital d'établissement de 89 millions de francs, ainsi que le contrat financier du 22 juin 1906.

IV. L'Etat de Berne participe à la construction, du chemin de fer du Lœtschberg, conformément à l'art. 4 de la loi du 4 mai 1902 et au projet de statuts du 12 juin 1906, par une souscription d'actions de 17 millions et demi de francs, soit par une souscription de 35,000 actions de 500 fr., à inscrire au compte des avances.

Le Conseil-exécutif est chargé d'effectuer, conformément aux dispositions du code fédéral des obligations, le versement du cinquième de cette souscription d'actions, afin que la compagnie puisse se constituer.

Toutes les avances faites par l'Etat de Berne pour l'acquisition de la concession et pour les études préparatoires seront imputées sur ce premier versement.

V. Le Conseil-exécutif est autorisé à déclarer fournie la justification financière, dès que le capital-actionssubventions de 21 millions de francs prévu par le programme financier du 2 juin 1906 sera souscrit.

VI. La compagnie du chemin de fer du Lætschberg sera tenue de se conformer aux dispositions des articles 9, 11, 12 et 15 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer.

Berne, le 23 juin 1906.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,

Kunz.

Le chancelier,

Kistler.

Berne, le 25 juin 1906.

Au nom de la commission du Grand Conseil: Le président, Kindlimann.

### Recours en grâce.

(Juin 1906.)

1º Basler, Gottlieb, né en 1873, originaire de Kælliken, commis voyageur à Grænichen, a été condamné le 2 octobre 1905 par le tribunal correctionnel de Berne, pour faux en écriture privée, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, à la privation pour un an de ses droits civiques et au payement de 30 fr. 80 de frais de l'Etat. Basler était en 1905 voyageur à la provision pour une maison de vins et spiritueux de Bâle. Au mois de mai il se trouvait à Berne et s'adressa en vain à plusieurs clients de la maison. Comme il n'avait obtenu depuis longtemps aucune commande, et craignait que la maison ne refusât de lui avancer ses frais de voyage ou ne résiliât le contrat, il recourut à des expédients. Il confectionna un bulletin de commande pour 100 à 120 litres de cognac à 2 fr. le litre; y apposa la signature d'un aubergiste de la ville et l'expédia à la maison. La provision qui lui revenait pour cette commande, soit environ 40 fr., lui fut en effet payée sous déduction de ses frais de voyage. La marchandise ne fut naturellement pas acceptée par l'aubergiste ce qui fit qu'on découvrit bientôt le faux. Arrêté à Bâle, Basler fit aussitôt des aveux complets. Il n'avait pas subi de condamnations antérieurement et ses antécédents étaient bons. Il dit avoir commis le délit dans un moment d'extrême embarras et d'irréflexion. Déjà au cours de l'instruction il prétendit, et il le répète dans sa requête, que l'aubergiste dont il a contrefait la signature, lui avait promis une commande pour l'automne et qu'il espérait ainsi que la marchandise serait acceptée. D'autre part, l'aubergiste affirme qu'il a refusé catégoriquement les offres de Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

Basler, et cela parce qu'il fait venir son cognac de Cognac même. Basler invoque dans sa requête ses bons antécédents. Il y joint un certificat de bonne conduite qui lui a été délivré par sa commune d'origine. Les frais de l'Etat n'ont pas encore été payés. Le Conseil-exécutif estime qu'il n'y a pas de raison pour faire acte de clémence. Il n'est nullement établi que Basler se soit trouvé dans un si grand embarras. Il est au contraire à présumer qu'il a agi par légèreté et sans se rendre bien compte de la gravité de son acte. Comme le tribunal n'a infligé que le minimum de la peine prévue, le Conseil-exécutif propose le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

2º Schæfer, Marguerite, née Zwald, née en 1825, originaire d'Innertkirchen, a été condamnée le 24 juillet 1905 par le juge de police d'Oberhasle, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr. et à 18 fr. 20 de frais de justice. La femme Schæfer fut accusée d'avoir vendu à deux reprises, les 4 et 6 juillet 1905, un litre de vin. Elle a contesté la chose devant le juge, prétendant avoir cédé ces deux litres de vin à une voisine contre de la limonade. La voisine, appelée comme témoin, confirma ces dires au début, mais pressée par le juge, elle finit par avouer que cette version était fausse et avait été convenue avec la femme Schæfer. Elle a donc déclaré avoir

payé le vin. La femme Schæfer s'est vue, en fin de compte, dans l'obligation d'avouer le délit. Il paraît toutefois résulter des pièces du dossier que l'inculpée ne s'adonnait pas habituellement à ce commerce et qu'on se trouve en présence d'un fait isolé. La femme Schæfer n'a pas de casier judiciaire. Dans la requête qu'elle adresse au Grand Conseil, elle invoque son ignorance de la loi, son grand âge et sa situation précaire. Elle s'est acquittée des frais de l'Etat. Le préfet appuie sa requête. Le Conseil-exécutif estime, d'accord avec la Direction de l'intérieur, que vu l'âge de la pétitionnaire et le peu de gravité du délit, il y a lieu de réduire l'amende. Quant à une remise complète, l'attitude de la prénommée au cours de l'instruction et du procès ne permet pas d'y songer.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 15 fr.

3º Bigler, Chrétien, né en 1850, originaire de Rubigen, marchand de beurre et de fromage à Berne, a été condamné le 16 mars 1905 par le juge de police de Berne, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 80 fr., au paiement d'un droit de patente de 30 fr. ainsi qu'aux frais de justice, liquidés par 18 fr. Bigler, ou plutôt sa femme, a été accusé d'avoir vendu à réitérées fois dans les mois de mai, juin, juillet, octobre, novembre et décembre, de la bière, du vin et des spiritueux en quantités inférieures à deux litres. La femme Bigler a protesté contre cette accusation, mais Bigler lui-même a dû avouer cependant que sa femme avait vendu une fois ou deux du cognac au détail. Les dépositions des témoins ont établi qu'elle avait également vendu dans les mêmes conditions du vin et de la bière. Bigler possédait une patente pour la vente en gros. Il a déjà été puni pour le même délit en 1899. Une partie de l'amende, soit 50 fr., a été payée. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il invoque la situation précaire dans laquelle il se trouve. La direction de police de la ville atteste que Bigler est malade et depuis longtemps incapable de tout travail, qu'il jouit d'une bonne réputation et que la femme du pétitionnaire a beaucoup de peine à gagner de quoi entretenir sa nombreuse famille. Le préfet et la Direction de l'intérieur proposent le rejet du recours en raison de ce qu'il s'agit d'un cas de récidive. A ce propos, il y a lieu de rappeler que la loi sur les auberges ne considère comme récidive que la contravention commise dans les 12 mois qui suivent un premier délit. D'autre part, il convient de dire aussi que le délit a été répété. Si malgré cela le Conseil-exécutif propose de faire remise du reste de l'amende, c'est uniquement par égard pour l'état de santé du pétitionnaire, et en raison de la situation précaire de sa famille.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise du reste de l'amende.

4º Schütz, Arnold, né en 1873, originaire de Sumiswald, aubergiste à Ursenbach, a été condamné, le 23 février 1906, par le juge de police d'Aarwangen, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement d'un droit de patente de 10 fr. et à 14 fr. de frais de l'Etat. Schütz s'est rendu coupable d'avoir vendu le 8 septembre, lors du rassemblement de troupes, en dehors de son établissement, soit sur la route qui conduit d'Ursenbach à Weinstegen, du vin et de la bière à des soldats d'un détachement du train, sans avoir pour cela obtenu une autorisation du préfet. L'inculpé a reconnu immédiatement les faits, mais a déclaré en même temps que s'il a débité audit endroit, c'est sur l'invitation du commandant lui-même, lequel tenait à ce que ses hommes ne s'éloignent pas du lieu qu'ils occupaient. Il affirme n'avoir pas eu du tout l'intention de contrevenir à la loi. Après avoir cherché en vain l'officier en question, qui eût été pour lui un témoin à décharge, il s'est soumis sans autre au jugement. Il a payé immédiatement le droit et les frais. Le juge dit dans ses considérants que les déclarations de l'inculpé sont selon toute apparence conformes à la vérité, mais que le tribunal ne peut pas tenir compte d'allégués qui ne sont pas appuyés de preuves suffisantes. Il recommande la requête. Dans cette dernière, Schütz expose par le menu comment il a été amené à débiter sa marchandise en dehors de son auberge. Le pétitionnaire est actuellement assez gravement malade. Le préfet appuie vivement la requête. Vu les circonstances décrites plus haut, les recommandations des autorités et l'état de santé du pétitionnaire, le Conseilexécutif propose, d'accord avec la Direction de l'intérieur, de faire remise complète de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

5º Leuenberger, Jean, né en 1862, aubergiste, demeurant à Dürrenroth, a été condamné le 6 février 1906 par le juge de police d'Aarwangen, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de

50 fr., au paiement d'un droit de patente de 10 fr. et à 13 fr. de frais de l'Etat. Lors du rassemblement de troupes de 1905, un certain nombre d'unités se trouvaient, après la fin du combat, sur les hauteurs du Gansenberg, près de Rohrbachgraben. Leuenberger fut rendu attentif par des tiers au fait que les hommes n'avaient là-haut ni à boire ni à manger. Il se rendit donc à l'endroit indiqué avec des boissons et des victuailles et demanda, par l'intermédiaire d'un agent de police, à un officier supérieur l'autorisation de pouvoir débiter sa marchandise, autorisation qui lui fut en effet accordée. L'affaire vint à la connaissance d'un gendarme, qui fit immédiatement rapport. Leuenberger protesta en invoquant l'article 15 de la loi sur les auberges et en faisant observer qu'il aurait demandé l'autorisation après coup si on lui en avait laissé le temps. Malgré cela il fut condamné. Le juge reconnut cependant qu'en présence des circonstances exposées plus haut, la peine prévue était trop sévère et se déclara prêt d'emblée à appuyer un recours en grâce. Leuenberger n'avait pas été puni antérieurement. Il s'est acquitté tout de suite du droit et des frais de l'Etat. La requête est appuyée en outre par le préfet. D'accord avec la Direction de l'intérieur, le Conseilexécutif propose de faire remise de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

6º Bill, Jean-Frédéric, né en 1870, originaire de Moosseedorf, charretier, à Berne, a été condamné le 27 mai 1905, par la Chambre de police, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 100 fr., au paiement d'un droit de patente de 50 fr. et à 3 fr. 50 de frais de l'Etat. Bill tenait à la Wylerstrasse, à Berne, un dépôt de bière et était en possession d'une patente pour la vente en gros de boissons alcooliques. Le 12 janvier 1905, il fut dénoncé comme débitant depuis longtemps, même le soir après 8 heures et le dimanche, de la bière en quantités inférieures à deux litres. Il fut accusé également de recevoir des clients dans son logement et de leur servir de la bière contre paiement. Bill avoua les faits devant le juge et déclara se soumettre d'avance au jugement qui serait prononcé contre lui. Le ministère public trouva que l'amende de 50 fr. infligée par le juge et le droit de 5 fr. étaient trop peu élevés et en appela à la Chambre de police, qui aggrava sensiblement la peine prononcée en première instance. Bill adresse au Grand Conseil un recours par lequel il sollicite une réduction de l'amende. Il invoque en faveur de sa requête sa situation matérielle, qui est

très précaire, ainsi que ses lourdes charges de famille, et affirme qu'il ne s'est rendu coupable que rarement du délit qui lui a valu sa condamnation. La direction de police de la ville atteste que les époux Bill ont beaucoup de peine à subvenir à l'entretien de leurs six enfants. En revanche le préfet estime que du moment que la contravention a été répétée, il n'y a pas lieu de faire acte de clémence. Bill n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Les motifs allégués par le préfet ne permettent pas de faire remise complète de l'amende, mais le Conseil-exécutif, d'accord avec la Direction de l'intérieur, est d'avis qu'il convient, vu le rapport de la direction de police de la ville, de la réduire à 50 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 50 fr.

7º Mumprecht, Alfred, né en 1860, originaire d'Herzogenbuchsee, boulanger, demeurant à Bienne, a été condamné le 11 octobre 1905, par le juge de police de Nidau, pour contravention à l'interdiction des auberges, à deux jours d'emprisonnement et à 3 fr. 20 de frais de justice. Cette interdiction avait été prononcée le 27 juin 1904 parce que le prénommé avait négligé de payer ses impôts communaux pour 1898 et 1900. La contravention a eu lieu le 25 septembre 1905. Dès lors Mumprecht s'est acquitté de toutes ses obligations, ce qui fait que le Conseil-exécutif propose de faire droit au recours que le prénommé adresse au Grand Conseil en vue d'obtenir remise de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

8º Roth, Jean, né en 1887, originaire de Grindelwald, ouvrier de fabrique, a été condamné le 14 octobre 1905 par le tribunal correctionnel de Seftigen, pour incendie causé par négligence et contravention au décret cantonal sur le feu, à 10 jours d'emprisonnement et à 57 fr. 15 de frais de l'Etat. Roth s'occupait en décembre 1904 et janvier 1905, en l'absence de sa mère, qui se rendait parfois chez sa fille malade afin de lui donner des soins, de la cuisson des aliments destinés aux porcs. Le 12 décembre, il eut la malheureuse idée d'activer le feu en versant du pétrole sur son bois. Le vase dans lequel se trouvait le pétrole prit feu et

éclata. Roth ne fut pas atteint, mais les flammes l'obligèrent à s'enfuir. Les autres habitants de la maison, deux frères et une sœur de Roth, n'eurent que le temps de se sauver. La maison fut entièrement consumée. Le bétail seul put être sauvé. La mère de Roth a subi une perte sensible, attendu que son mobilier n'était assuré que pour une partie de sa valeur. L'assurance lui a versé une somme de 5700 fr. De son côté, Roth s'est engagé à payer à l'établissement d'assurance, à titre de réparation de dommage, la somme de 228 fr. Roth n'a pas de casier judiciaire et jouissait d'une bonne réputation. Dans le recours qu'il adresse au Grand Conseil, il invoque sa jeunesse, son inexpérience et le fait que le malheur qui est arrivé constitue pour lui une peine déjà bien sévère. Il a pris sa faute très à cœur, et le médecin affirme que sa santé s'en est trouvée sérieusement ébranlée. La requête est appuyée par les tribunaux de Thoune et de Seftigen, par le conseil communal d'Uetendorf, ainsi que par les préfets des districts de Thoune et de Seftigen. Vu les circonstances prérappelées, le Conseil-exécutif estime qu'il y a lieu, en effet, de faire grâce de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine.

9º Kohli, Christian, né en 1848, guet de nuit, originaire de Gessenay et y demeurant, a été condamné le 17 mai 1905 par la Chambre de police, pour adultère, à 8 jours d'emprisonnement, à une amende de 50 fr., à une indemnité à la partie civile de 250 fr. et à 38 fr. 90 de frais de justice. La plainte déposée contre le prénommé était fondée sur les seuls allégués de sa complice. Celle-ci, qui est une personne d'esprit borné, s'était livrée, en l'absence de son mari, qui avait passé les mois d'été 1904 dans le pays de Vaud, à réitérées fois à la prostitution. Quand celui-ci rentra chez lui, elle dut lui avouer qu'elle était enceinte et prétendit qu'elle était grosse des œuvres de Kohli. Elle déclara que ce dernier avait pénétré, en état d'ébriété, dans sa chambre, et qu'il l'avait possédée. La jeune fille de la femme en question, dont on s'était débarrassé pour un moment en l'envoyant chercher de l'eau-de-vie à l'au berge voisine, a témoigné que lorsqu'elle était rentrée, elle avait trouvé Kohli dans le lit de sa mère. Kohli n'avait pas de casier judiciaire. Il a subi la peine privative de la liberté, mais il demande qu'il lui soit fait grâce de l'amende. Il invoque sa pauvreté et son état de mauvaise santé. Il affirme être innocent du délit dont il a été accusé. Les frais de justice ont dû lui être remis, attendu qu'il n'aurait jamais pu les payer.

La requête est appuyée par le préfet. Elle est accompagnée d'un certificat délivré par M. le Dr Escher, médecin à Gessenay. Ce dernier déclare que Kohli souffre de l'estomac et qu'il ne serait pas en état de subir un nouvel emprisonnement. Bien que le délit de Kohli doive être considéré comme dûment établi, il y a lieu cependant de prendre en considération le fait que sa complice a avoué s'être livrée à réitérées fois à la prostitution. Enfin il convient de tenir compte aussi de ce que le pétitionnaire n'avait pas une mauvaise réputation, qu'il a expié déjà la plus grande partie de sa peine, que sa situation matérielle est précaire, et que la requête qu'il adresse au Grand Conseil est appuyée par les autorités. Le Conseil-exécutif propose donc qu'il lui soit fait grâce de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

10º Adam, Elise, née Trummer, née en 1880, épouse de Christian, originaire d'Adelboden, demeurant à Kleinziehl près Walkringen, a été condamnée le 19 mars 1906 par le juge au correctionnel de Konolfingen, pour falsification de lait, à un jour d'emprisonnement, à une amende de 50 fr. et à 24 fr. 70 de frais de justice. Le mari de la prénommée livrait pendant l'hiver de 1905 à 1906 le lait de trois vaches à la fromagerie de Furth, à Walkringen. Les propriétaires de cet établissement le revendait à la condenserie de Konolfingen-Stalden. Le mari de la femme Adam travaillait souvent hors de chez lui pour le compte d'autres agriculteurs. Quand il était absent, c'était sa femme qui s'occupait du bétail. Au mois décembre 1905, elle additionna d'eau par trois fois son lait. La falsification fut découverte. Une expertise permit d'établir que le lait qu'elle avait livré renfermait 25 % d'eau. Il n'a pu être établi d'une façon exacte si le délit a été commis plus souvent que ne l'a prétendu l'inculpée. Elise Adam n'a pas subi de condamnations antérieurement. Son mari a versé immédiatement aux personnes lésées une indemnité de 50 fr. Il a également payé l'amende et les frais. La requête qu'Elise Adam adresse au Grand Conseil est appuyée par le conseil communal de Walkringen, par le juge, par le préfet ainsi que par la Direction de l'intérieur. Le délit dont la pétitionnaire s'est rendue coupable est évidemment grave. Cependant, les peines pécuniaires qui lui ont été infligées et la leçon qu'elle a reçue suffiront sans doute à lui rendre sensible la faute commise par elle. Outre cela il convient de tenir compte des bons antécédents de la femme Adam et du fait que sa requête est appuyée par toutes les autorités. Le Conseil-exécutif propose donc qu'il lui soit fait remise de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

11º Veuve Sophie Sarret, née Bueche, originaire de Frages (France), demeurant à Porrentruy, a été condamnée par le juge de police de Porrentruy 14 fois (dans les années 1904 à 1905) pour avoir négligé d'envoyer régulièrement ses enfants à l'école. Les amendes qui lui ont été infligées atteignent la somme totale de 75 fr. La veuve Sarret demeure depuis longtemps avec ses cinq enfants à Porrentruy. Elle n'a pas de fortune et ce n'est qu'à grand'peine qu'elle pourvoit à leur entretien. Comme elle va travailler à la journée, ses enfants ont souvent manqué l'école à son insu. N'ayant pas les moyens de payer ces 75 fr., elle devra faire de la prison si elle n'est pas mise au bénéfice d'une mesure de clémence. Le Conseil-exécutif, d'accord avec la Direction de l'instruction publique, propose de faire droit à la requête présentée par la veuve Sarret. Des démarches ayant été faites en vue du rapatriement de quatre des enfants Sarret dans leur commune d'origine, et le cinquième se trouvant actuellement chez un de ses oncles, qui a déclaré vouloir se charger de son entretien et de son éducation, il y a lieu d'espérer que de pareilles plaintes ne se renouvelleront plus.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise des amendes.

12º Burri, Gottfried, né en 1877, employé, originaire de Schüpfen, demeurant à Berne, a été condamné le 12 février 1906 par le tribunal correctionnel de Berne, pour violation de domicile et usage non autorisé de la force, à trois jours d'emprisonnement et à 41 fr. 90 de frais de l'Etat. Burri habitait la maison nº 18 du Brunnhofweg, à Berne. Il quitta son logis le 15 octobre 1905; le propriétaire, qui n'avait pas été complètement payé, exerça son droit de rétention sur différents meubles appartenant à Burri. Ces meubles furent placés dans une pièce dont ce dernier avait, contre tout droit, conservé une clef. Quelques jours après il s'en vint donc dans son ancien logis pour y prendre certains objets sur lesquels le séquestre

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

n'avait pas été prononcé. Plus tard il voulut y venir une seconde fois pour prendre des papiers qui se trouvaient dans une commode retenue. Mais il trouva la porte de l'appartement fermée. Il envoya un camarade chercher les clefs chez le propriétaire, mais celui-ci ayant refusé de les livrer, il pénétra dans son ancien logis par une fenêtre, prit un certain nombre de tiroirs des meubles qui se trouvaient en garantie et les transporta à son nouveau domicile. Là-dessus le propriétaire porta plainte et Burri fut condamné. Burri a déjà été condamné antérieurement à deux jours d'emprisonnement pour vol et à différentes amendes pour scandale public, tapage et violation de défense. Il ne jouit pas d'une bonne réputation. Cependant il convient de faire observer que ces derniers temps sa conduite n'a donné lieu à aucune plainte. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il prétend ne pas s'être rendu compte du caractère délictueux de son acte. Il invoque sa mauvaise situation et la maladie de sa femme. Il dit que s'il devait passer trois jours en prison, il perdrait sa place et son gagne-pain. La direction de police de la ville confirme ces dires et appuie la requête. En revanche le préfet estime que, vu les condamnations antérieures, il ne conviendrait pas de faire remise complète de la peine. Le Conseil-exécutif partage cette manière de voir et propose de réduire la peine à un jour d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à un jour d'emprisonnement.

13º Pfister, Rosette, née Habegger, épouse de Samuel, née en 1852, originaire de Trubschachen, fruitière à Thoune, a été condamnée le 17 février 1906 par le juge de police de Thoune, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement d'un droit de patente de 10 fr. et à 16 fr. 30 de frais de l'Etat. Il a été établi que dame Pfister a vendu à deux reprises à trois ouvriers de l'eau-de-vie de poire au litre, qu'elle s'était procurée dans la contrée de Lucerne. Elle a prétendu devant le juge avoir vendu l'eau-de-vie en question à la commission, c'est-àdire qu'on la lui avait commandée d'avance. Deux des ouvriers ont affirmé que cet allégué était exact, mais le troisième a déclaré qu'il l'avait obtenue sans commande préalable. Le juge n'a pas pris en considération le dire de l'inculpée et de son côté celle-ci a négligé, le jugement une fois prononcé, de recourir à la Cour d'appel. La femme Pfister n'a pas de casier judiciaire. Dans la requête qu'elle adresse au Grand Conseil, elle expose à nouveau son cas et prétend être hors d'état

de payer l'amende. Elle rappelle également les difficultés matérielles avec lesquelles elle a eu à lutter. L'autorité de police locale de Thoune atteste les dires de la pétitionnaire et le préfet propose de réduire l'amende à 20 fr. En revanche la Direction de l'intérieur propose le rejet pur et simple. Vu les circonstances prérappelées, les bons antécédents de la pétitionnaire et son état d'indigence, le Conseil-exécutif propose de réduire l'amende à 20 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 20 fr.

Conseil-exécutif estime qu'il n'y a pas de raisons pour faire acte de clémence. Jærg s'est rendu coupable d'une extrême brutalité, qui aurait pu avoir les suites les plus graves. D'autre part le pétitionnaire continue à avancer des allégations qui ne sont pas conformes aux faits dûment établis. Quant à l'hostilité qui règne entre les deux familles, il en a déjà été tenu compte par le tribunal. Le Conseil-exécutif propose donc le rejet de la requête.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

14º Jærg, Charles, né en 1881, agriculteur, originaire de Grossaffoltern, demeurant à Lauperswil, a été condamné le 8 novembre 1905 par le juge au correctionnel de Signau, pour mauvais traitements exercés à l'aide d'un instrument dangereux, à quatre jours d'emprisonnement, à une amende de 20 fr., au paiement de 85 fr. 80 de frais de l'Etat et 175 fr. d'indemnité à la partie civile. Les familles Jærg et L., à Lauperswil, vivaient depuis longtemps en mésintelligence. Le désaccord résultait de différends civils qui avaient surgi entre elles. Le fait que les Jærg avaient conduit, au moyen d'une rigole, le trop-plein de leur fontaine sur une prairie voisine appartenant aux frères et sœurs L., droit que contestent ces derniers, donna lieu à une nouvelle querelle. Le terrain sur lequel l'eau de la fontaine se déversait était lui-même l'objet de contestations. Or le 28 septembre, Charles Jærg était occupé à rétablir la rigole afin que l'eau puisse s'écouler. Il se servait d'une bêche pour ce travail. Le fils L. ayant vu la chose depuis chez lui, s'avança vers Jærg et lui contesta le droit de procéder ainsi qu'il le faisait. Au cours de la discussion, Jærg asséna à son contradicteur un coup avec sa bêche et s'enfuit. La victime eut à la tête une blessure longue de huit centimètres. Le médecin constata que l'os du crâne était en partie à nu. L. fut pendant quatre jours incapable de tout travail, mais il n'en est pas résulté pour lui de suite plus grave. Jærg n'a pas subi de condamnations antérieurement et il jouit d'une bonne réputation. Il a cherché à s'excuser en disant que L. l'avait injurié et l'aurait même menacé de son couteau. Mais ces allégués ont été réfutés par plusieurs témoins. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, Jærg maintient à peu de choses près ce qu'il a dit devant le juge. Il rappelle la longue animosité qui règne entre les deux familles, ses bons antécédents et les recommandations qui accompagnent son recours en grâce. Ce dernier est, en effet, appuyé par le préfet et un certain nombre de citoyens de Lauperswil. Il a payé l'amende et les frais. Le

15º Ducommun, Arsène, né en 1864, originaire de La Chaux-de-Fonds, demeurant à Bonfol, a été condamné le 10 mars 1906 par la Chambre de police, pour menaces, à 20 jours d'emprisonnement, à une indemnité de 50 fr. à la partie civile, et au paiement de 191 fr. 20 de frais de justice. Le 8 septembre 1905, vers cinq heures et demie de l'après-midi, Ducommun se trouvait, en état d'ébriété, dans une auberge de Bonfol. Il y demanda de l'eau-de-vie. La femme de l'aubergiste lui en servit un verre, mais comme il ne se conduisait pas convenablement, elle refusa de lui en servir un second et l'invita même à quitter l'établissement. L'aubergiste, attiré par le bruit que faisait son client, lui renouvella la sommation. Il connaissait Ducommun et savait qu'il était dangereux quand il était ivre. Comme celui-ci ne paraissait pas vouloir donner suite à l'invitation à lui adressée, il le saisit par le bras et le mit dehors. Dans le corridor, Ducommun se cramponna à la balustrade de l'escalier et fit une résistance telle que l'aubergiste finit par le pousser en bas celui-ci. Il se fit dans sa chute passablement mal au dos, aux bras et au visage et resta étendu sur place. L'aubergiste demanda alors à deux personnes qui se trouvaient là de reconduire Ducommun chez lui. Mais quand celui-ci fut dehors, il proféra des menaces contre l'aubergiste, criant qu'il incendierait sa maison et qu'il lui tirerait dessus à la première occasion. Il avait en effet sur lui un pistolet. Ensuite il déposa une plainte contre l'aubergiste, plainte dans laquelle il prétendit avoir été maltraité et avoir reçu un coup de pied au visage. Les blessures étaient, en effet, assez graves; le médecin, qui le soignait, constata même une fracture de l'os nasal. L'aubergiste porta lui aussi plainte pour menaces. Devant le juge, Ducommun se comporta d'une façon si inconvenante qu'on dut lui infliger une amende et que l'avocat qui avait été chargé de le défendre, se retira. L'aubergiste fut acquitté, la preuve qu'il eût frappé Ducommun n'ayant pas été faite. Les blessures de ce dernier pouvaient d'ailleurs, dirent les médecins, provenir de sa chute en

bas l'escalier. Ducommun a été condamné déjà pour menaces, scandale, mauvais traitements, tapage, délit forestier, injure et atteinte à la propriété. En revanche son adversaire n'avait pas de casier judiciaire et jouissait d'une excellente réputation. L'auteur de la requête que Ducommun adresse au Grand Conseil critique le jugement rendu contre son client. Il prétend que le prénommé a été brutalisé par l'aubergiste et maltraité sans aucune raison. Les menaces prononcées par un homme ivre n'auraient pas dû être prises au sérieux. Il fait observer ensuite que lorsqu'il est à jeun, Ducommun est un ouvrier paisible et laborieux. Si la peine est exécutée, c'est surtout la femme et les enfants du pétitionnaire qui seront frappés. Le conseil communal de Bonfol atteste l'exactitude de ces derniers allégués. Il dit que c'est grâce au labeur de la femme de Ducommun que les enfants ne sont pas encore tombés à la charge de l'assistance publique. Il demande au Grand Conseil de faire partiellement droit à la requête. Le préfet est du même avis. Le Conseilexécutif ne pense pas qu'il y ait lieu de tenir compte des critiques formulées contre le jugement. Si Ducommun a été un peu malmené, c'est qu'il a exaspéré l'aubergiste par sa conduite et son obstination à ne pas vouloir sortir de l'établissement. D'autre part, les mauvais antécédents du pétitionnaire ne permettent pas de dire que la peine soit trop sévère. Bien qu'une réduction de la peine fût désirable dans l'intérêt de la famille de Ducommun, le Conseil-exécutif ne peut, vu l'absence complète d'autres raisons, se résigner à mettre au bénéfice d'une mesure de clémence un individu qui en est si peu digne.

Proposition du Conseil-exécutilf:

Rejet.

16º Ramseyer, Frédéric, né en 1875, originaire de Trub, négociant, demeurant ci-devant à Berne, actuellement à Genève, a été condamné le 1er novembre 1905 par la Chambre de police du canton de Berne, pour escroquerie, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, et au paiement de 394 fr. 70 de frais de justice. Le 1er janvier 1903, Ramseyer achetait à Genève une automobile pour le prix de 8000 fr. Comme paiement il remit au vendeur un billet de change, de ce montant, et payable le 1er mai. L'automobile fut livrée à Ramseyer à la fin de mars, mais elle dut être au bout de peu de temps retournée à la fabrique de Genève, afin d'y subir des réparations, la carosserie ayant pris feu au cours d'un trajet. Comme le véhicule

était assuré, le dommage était à la charge de la compagnie d'assurance. Ramseyer ne paya pas le billet à l'échéance, mais le fit renouveler. De son côté la maison de Genève, doutant sans doute de la solvabilité de son client, garda la voiture. Le 8 juin 1903, un de ses représentants vint à Berne afin de liquider l'affaire. Il la raconta à un ami, nommé Zahar, lequel offrit de se charger de la créance à la condition que Ramseyer donnât des garanties suffisantes. Les pourparlers eurent lieu dans le bureau d'un avocat de Berne. Ramseyer s'obligea, par écrit, à verser à Zahar une somme de 8000 fr., plus 500 fr. pour intérêts, et lui remit séance tenante deux effets de 4250 fr., payables l'un le 1er juillet 1903, l'autre le 8 septembre. Il fut stipulé que dans le cas où le premier de ces effets ne serait pas payé au moment de l'échéance, Ramseyer donnerait à Zahar, une obligation hypothécaire en second rang, pour toute la dette, sur l'immeuble qu'il possédait à la Brunngasse. En revanche Zahar se chargea de désintéresser la maison de Genève, à laquelle il remit successivement des acomptes importants. Le jour de la première échéance, Ramseyer ne paya pas le billet et, malgré de nombreuses sommations, négligea de constituer l'hypothèque dont il vient d'être question, ce qui fait que Zahar se vit obligé de le faire poursuivre. Aux mois de décembre 1903 et mars 1904, il lui fut délivré des actes de défaut de biens. Dans l'intervalle il avait appris que la maison de la Brunngasse n'appartenait plus à son débiteur, mais au père de celui-ci. Il déposa donc une plainte en escroquerie. Devant le tribunal, l'inculpé ne contesta pas les faits, mais il affirma qu'il n'avait eu aucune intention frauduleuse. Il prétendit n'avoir pas payé les billets parce que la maison de Genève ne lui avait pas rendu l'automobile, bien qu'il eût trouvé un troisième acheteur. En outre, il déclara que son père eût consenti volontiers à constituer l'hypothèque promise sur sa maison de la Brunngasse. Il affirma même que la maison lui appartenait en vertu d'un arrangement pris avec son père. Ce dernier allégué est exact en ce sens seulement que Ramseyer avait reçu de son père l'autorisation de se servir selon son gré de ladite maison. Par contre il n'avait jamais été passé d'acte de cession; le père de Ramseyer craignait, en effet, que son fils, qui était prodigue, ne mangeât son patrimoine. Il est avéré également que la maison avait réellement appartenu à Ramseyer pendant un certain temps, mais qu'elle lui avait été reprise. La plupart des allégués de l'inculpé étaient faux, et d'ailleurs sans valeur dans le procès. Ramseyer avait été déjà puni antérieurement pour vol et pour proxénétisme ainsi que pour plusieurs contraventions de police. Il avait une mauvaise réputation. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il critique le jugement prononcé contre lui. La direction de police de la ville et le préfet proposent le rejet du recours.

Le Conseil-exécutif ne voit pas de motif de faire acte d'indulgence et se prononce également pour le rejet.

Rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

que les circonstances ne permettent pas de mettre

Petermann au bénéfice d'une mesure de clémence.

Rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

17º Petermann, Otto, né en 1879, commis, originaire de Schœtz, demeurant ci-devant à Berne, a été condamné le 7 mars 1906 par la Chambre de police du canton de Berne, pour escroquerie, à un an de détention dans une maison de correction et au paiement de 76 fr. 60 de frais de justice. Dans le courant du mois de juillet 1905 décédait à l'hôpital de l'Ile, à Berne, le nommé S., négociant, à Langenthal. Les habits du défunt furent abandonnés par les héritiers au garde-malade. En les examinant, le légataire trouva dans un agenda un billet de banque de 100 fr. Il écrivit alors à la famille qu'il avait trouvé dans les vêtements à lui laissés une petite somme et il demandait s'il pouvait la partager avec son collègue de service. Le frère de S., dans la maison duquel Petermann était engagé comme commis auxiliaire, se chargea de s'enquérir du montant de la somme trouvée. Un dimanche du mois d'août, Petermann vint à Berne chez ses parents. Son patron le pria de profiter de l'occasion pour passer à l'hôpital de l'Ile afin de voir ce qui en était. Il alla donc à l'hôpital, se fit passer pour le frère du défunt et remettre le billet de 100 fr.; il donna 10 fr. au garde et 5 fr. au collègue de ce dernier. Il ne revint à Langenthal que la semaine suivante et déclara à son patron que la somme trouvée se montait à 10 fr. seulement. Peu de temps après, celui-ci recevait une lettre par laquelle l'administrateur de l'hôpital de l'Ile l'invitait à lui retourner les 100 fr. ou du moins à justifier de sa qualité d'héritier. La fraude fut alors découverte. Le garde-malade, invité à restituer immédiatement les 10 francs qu'il avait reçus, porta plainte contre Petermann. Lors de l'enquête, Petermann chercha à faire croire qu'il avait été chargé par son patron de retirer l'argent; il prétendit n'avoir dit à personne qu'il fût le frère de S. et avoir gardé l'argent à titre d'avance sur son salaire. Tous ces allégués furent reconnus faux dans la suite. Petermann ne parut pas au procès; il a déjà subi de l'emprisonnement en 1902 pour vol et abus de confiance. Il n'avait pas non plus une bonne réputation. Sa femme adresse une requête au Grand Conseil par laquelle elle demande que, eu égard à la situation précaire où elle se trouve, il soit fait remise à son mari d'une partie de la peine. Le préfet estime qu'il n'y a pas lieu de faire droit à cette requête. Le Conseil-exécutif est également d'avis

18º Brand, Samuel, né en 1860, originaire d'Ursenbach, marchand, à Wangen, a été condamné, le 28 septembre 1905, par les assises du IIIe ressort, pour vol qualifié, à 15 mois de réclusion, dont à déduire 3 mois de détention préventive, au paiement de 554 fr. 85 de frais de justice et 190 fr. d'indemnité à la partie civile. Le 23 février 1905, le nommé K., qui habitait la même maison que Brand, annonça à la police qu'on lui avait volé, à la fin décembre 1904, 50 fr. et au milieu de février, 125 fr. qui se trouvaient dans le tiroir de son secrétaire. Il n'y avait nulle trace d'effraction; le voleur avait dû se servir d'un passe-partout et connaissait apparemment très bien le local. On n'avait aucun indice permettant de découvrir le voleur. Le 16 avril Brand annonça qu'on avait également pris la veille de l'argent à sa femme, ainsi que 20 fr. au mois de décembre, et qu'il croyait que l'auteur de tous ces vols était une seule et même personne. Bientôt après les soupçons se portèrent sur Brand lui-même. Mis en préventive, il commença par nier catégoriquement, mais au cours des interrogatoires suivants il fit des aveux complets. L'enquête à laquelle il fut procédé permit de constater que Brand avait été tout l'hiver sans travail et que c'est sa femme qui entretenait le ménage. On constata également que dès le commencement de mars, il allait souvent à l'auberge, en compagnie de femmes, et dépensait passablement d'argent. Il ne put dire d'où provenait cet argent. Sa femme elle-même l'avait accusé déjà au mois de décembre 1904 d'être le voleur. Enfin il finit par avouer. Le tribunal fut rendu attentif au fait qu'il y avait dans la famille de Brand plusieurs cas d'aliénation mentale et qu'il se pourrait bien que l'inculpé ne fût pas absolument responsable. Il fut donc soumis à un examen psychiatrique. Suivant le rapport des médecins Brand disposait de ses facultés mentales au moment du vol et de ses aveux, mais il était atteint d'épilepsie et des suites des abus d'alcool auxquels il s'était livré. Les jurés lui accordèrent le bénéfice des circonstances atténuantes. Il n'avait pas de casier judiciaire. Sa femme adresse au Grand Conseil une requête par laquelle elle demande qu'il soit fait grâce à son mari du reste de sa peine. Elle prétend qu'il est innocent, invoque la situation précaire dans laquelle elle se trouve, les difficultés qu'elle a à pourvoir à l'entretien de ses enfants ainsi que les bons

antécédents du condamné. La culpabilité de Brand a été dûment établie. Le Conseil-exécutif estime que l'attitude de cet individu pendant l'instruction et les circonstances dans lesquelles les délits ont été accomplis, ne permettent pas de faire acte de clémence. Il pourra être tenu compte plus tard, par la remise du dernier douzième de la peine, des motifs allégués par la pétitionnaire.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

19º Kopfmann, Robert, né en 1864, employé de banque, originaire d'Ihringen, demeurant ci-devant à Berne, a été condamné le 8 février 1906 par les assises du He ressort, pour vol, à dix mois de détention dans une maison de correction, dont à déduire un mois de détention préventive, à la privation pour trois ans de ses droits civiques, au bannissement pour 10 ans du territoire du canton et à 572 fr. 65 de frais de l'Etat. Kopfmann était autrefois employé de banque à Bâle. Il était entré en 1898 à l'Unionsbank, dont le chef était son beau-frère. Mais cet établissement fit faillite peu après. Kopfmann eut beaucoup de peine à trouver une autre place. Il travailla pendant un certain temps dans les bureaux de l'administration de la compagnie des chemins de fer du lac de Thoune. En 1903 il fut engagé par l'ancien chef de l'Unionsbank, qui avait fondé à Berne un autre établissement. Il était chargé de la copie à la machine à écrire et ne touchait qu'un modeste salaire. Sa place ne lui convenait pas trop d'ailleurs et il cherchait à trouver quelque chose d'autre. Le 1er mai 1905 il se rendit comme d'habitude à son bureau. A côté de lui travaillait le caissier. Ce dernier étant sorti pour une course, Kopfmann profita de son absence pour s'approprier une serviette contenant 15,000 fr. en billets de banque et trois traites. Le jour suivant la serviette était retournée à la banque avec les trois traites, 4000 fr. en billets et une quittance pour les 11,000 fr. restants. L'envoi avait été fait de Bümpliz. Kopfmann envoya sous un faux nom 5000 fr. à une banque de Genève avec ordre d'acheter des valeurs, et avec le reste il s'en alla en Allemagne, où il voyagea jusqu'à ce que les 6000 fr. qu'il avait en poche fussent dépensés. Puis il revint vers le milieu de septembre à Berne, où sa femme et son beau-frère le firent interner dans un asile privé pour aliénés, à Münchenbuchsee. Il fut transporté ensuite à l'hôpital de Salem, où il fut arrêté le 21 octobre. Devant le juge il a avoué les faits, tout en prétendant ne s'être pas rendu compte de ses actes. Il allégua que le travail excessif auquel il était tenu et les mauvais traitements qu'il avait subis de la part de ses patrons avaient provoqué chez lui un état d'énerve-

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

ment et de trouble dont il avait été la victime. Il fut soumis à un examen psychiatrique, et les médecins déclarèrent que Kopfmann était, en effet, extrêmement neurasthénique et qu'il ne devait être considéré que comme partiellement responsable des délits commis. Le jury a admis cette manière de voir et accordé à l'inculpé le bénéfice des circonstances atténuantes, ce qui a permis au tribunal de n'infliger, malgré la valeur élevée du vol, qu'une peine relativement légère. Kopfmann n'a pas de casier judiciaire et il jouissait d'une bonne réputation. Il s'est arrangé avec la partie civile. Il adresse aujourd'hui une requête dans laquelle il sollicite une réduction de la peine de détention et remise de la peine de bannissement. L'auteur de la requête, qui était le défenseur de Kopfmann, prétend que son client ne s'est pas rendu coupable de vol dans le vrai sens du mot, mais seulement d'usage non autorisé de la force, que Kopfmann avait été lésé déjà auparavant par son beau-frère, lequel n'avait jamais tenu les promesses faites, que son salaire était dérisoire bien que l'établissement fît de beaux bénéfices, enfin que le motif du vol avait été uniquement de se récupérer. Il ajoute que si ce n'est pas d'usage non autorisé de la force que le prévenu a été appelé à répondre d'ailleurs, c'est que cela n'était plus possible au cours du procès, vu que l'usage non autorisé de la force est un délit qui ne se poursuit qu'à la requête de la partie lesée. Il y a lieu de faire remarquer que cette manière d'envisager le délit ne saurait être admise, vu qu'elle est en contradiction avec les conclusions du rapport des médecins, lesquels estiment que Kopfmann n'avait aucune raison plausible pour s'approprier l'argent de la banque. Le Conseil-exécutif est d'avis que le tribunal a tenu compte de toutes les circonstances. La peine de détention infligée n'est nullement trop sévère; eu égard cependant à la femme du pétitionnaire, qui est bernoise, à la santé de Kopfmann ainsi qu'à ses bons antécédents, il propose de faire grâce de la peine de bannissement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine de bannissement.

200 Dæhler, Frédéric, né en 1848, maçon, originaire de Seftigen, demeurant à Berne, a été condamné le 11 juillet 1905 par le juge de police de Berne, pour contravention à la loi sur la taxe des chiens, à une amende de 20 fr. et à 3 fr. 50 de frais de justice. Dæhler était depuis longtemps propriétaire d'un chien pour lequel il ne payait pas de taxe. Au mois d'octobre une plainte fut portée. Comme il ne payait pas l'amende qui lui avait été infligée par la police, il fut dénoncé au juge. Dæhler s'est soumis alors d'emblée à l'appré-

ciation de ce dernier. Il adresse aujourd'hui une requête dans laquelle il demande, la taxe étant payée, qu'il lui soit fait remise de l'amende. Il dit avoir dû se défaire de son chien, n'ayant plus les moyens de l'entretenir. La direction de police de la ville confirme ces dires. Dæhler jouit d'une bonne réputation. Sa requête est également recommandée par le préfet. Vu les circonstances prérappelées, le Conseil-exécutif propose de faire droit à la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

21º Schlegel, Jacques, né en 1880, chauffeur, originaire de Wartau, demeurant à Bienne, a été condamné le 23 juillet 1905 par le juge au correctionnel de Bienne, pour mauvais traitements exercés à l'aide d'un instrument dangereux et scandale d'auberge, à deux jours d'emprisonnement, au paiement d'une amende de 10 fr. et à 25 fr. de frais de justice. Le mardi 6 juin 1905, vers le soir, Schlegel se trouvait dans une auberge de la rue de Nidau à Bienne. Il y rencontra un nommé T., employé de chemin de fer, avec lequel il eut une querelle. Chacun des deux individus prétendait que c'était à l'autre à payer l'écot. L'aubergiste les invita à faire moins de bruit. Malgré cela, ils continuèrent à se quereller, s'envoyant même de grossières injures. T., fatigué de la contestation, voulut se retirer, mais au moment où il allait franchir le seuil, il recut une injure qui le fit se retourner et se diriger du côté de son camarade. Schlegel saisit alors un verre à bière et quand T. fut à sa portée, il lui en asséna un coup en plein visage. Le verre vola en éclats. Lorsqué l'aubergiste survint, ils étaient l'un et l'autre à terre. T. avait reçu une large blessure à la joue, qui le rendit incapable de tout travail pendant 8 jours. Les deux individus s'arrangèrent, mais comme Schlegel s'était servi d'un instrument dangereux, l'affaire dut être poursuivie d'office. Le juge admet qu'il y avait eu provocation de la part de T. et infligea une peine assez douce. Schlegel n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. La requête qu'il adresse au Grand Conseil afin que celui-ci le mette au bénéfice d'une mesure de clémence, est recommandée par l'autorité de police locale, ainsi que par le préfet de Bienne. L'amende et les frais sont payés. Le Conseilexécutif estime qu'il s'agit d'un délit relativement peu grave et propose, eu égard aux recommandations et aux bons antécédents du pétitionnaire, de lui faire remise de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

22º Zürcher, Daniel, né en 1855, berger sur l'alpe appartenant à l'association de la Schmiedematt, commune de Farnern, a été condamné le 9 janvier 1906 par le juge de police de Wangen, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement rétrospectif d'un droit de patente de 50 fr. et à 4 fr. 50 de frais de justice. L'association alpestre de la Schmiedematt avait pris pour les années 1903 et 1905 une patente d'été pour une auberge qu'exploitait le berger. Déjà en été 1904, ce fut Zürcher qui fut chargé de cette exploitation, et il en fut de même en 1905. La veille de Noël 1905 eut lieu dans ledit établissement une bagarre qui eut son épilogue devant le juge. Un coup de revolver fut tiré et Zürcher fut frappé par un individu et assez gravement blessé. L'enquête établit que ce soir-là Zürcher avait débité du vin et des liqueurs. Ses hôtes étaient restés chez lui jusqu'après minuit. Zürcher avoua les faits mais il prétendit avoir crû que sa patente lui donnait le droit de tenir auberge toute l'année. Zürcher n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il invoque le fait que fréquemment les gens qui passent la Schmiedematt s'arrêtent chez lui et qu'il ne lui est pas possible de refuser de leur servir de quoi se restaurer un peu. Le cas qui a amené sa condamnation ne peut évidemment pas être expliqué de cette façon, car les gens qui se trouvaient chez lui n'étaient nullement des passants; ils s'y étaient, au contraire, donné rendezvous. Le juge et le préfet recommandent la requête. En revanche, la Direction de l'intérieur estime qu'en réduisant l'amende de la moitié, il sera tenu largement compte de toutes les circonstances. Cette appréciation est aussi celle du Conseil-exécutif. Zürcher, qui a déjà beaucoup de peine à pourvoir à l'entretien de sa famille, peut d'autant plus être mis au bénéfice d'une mesure de clémence qu'il a de bons antécédents et qu'il aura à payer, en sus de la moitié de l'amende, un droit de patente assez élevé.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la moitié de l'amende.

23º Hügli, Marie-Anna, originaire de Brislach, épicière, a été condamnée le 18 janvier 1906 par le juge de police de Laufon, pour contravention aux dispositions relatives à la vente du sel, à une amende de 45 fr. et au paiement de 3 fr. 50 de frais de l'Etat. La prénommée a vendu en hiver 1905 à 1906, sans en avoir l'autorisation, du sel à plusieurs de ses clientes et cela au prix de 20 centimes le kilo. Suivant le calcul établi par le gendarme, elle en aurait vendu environ 30 livres. L'inculpée s'est soumise

d'emblée au jugement. Elle n'a pas subi de condamnations antérieurement. Dans la requête qu'elle adresse au Grand Conseil, elle prétend n'avoir pas eu connaissance des dispositions de la loi. Elle dit avoir cédé ce sel par pure complaisance à un Italien qui travaille dans une carrière voisine et qui se sert chez elle. La requête est recommandée par le préfet; elle invoque sa situation de fortune, qui est précaire. Elle a payé les frais de l'Etat. Il ne paraît pas qu'elle ait contrevenu à la loi à seule fin de rendre service, car dans ce cas elle se fût abstenue de réaliser un bénéfice sur le sel vendu. Une remise complète de l'amende ne semble donc pas indiquée. En revanche, vu les circonstances et les bons antécédents de la pétitionnaire, le Conseilexécutif propose de réduire l'amende à 25 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 25 fr.

24º Aegerter, André, né en 1867, originaire de Rœthenbach, polisseur, à Bienne, a été condamné le 6 septembre 1905 par le juge au correctionnel de Nidau, pour vol de fruits, à six jours d'emprisonnement et au paiement de 24 fr. 10 de frais de justice. Le 12 août 1905 Aegerter se rendit avec un camarade le long du canal, du côté de Nidau. Ils remplirent la voiturette qu'ils avaient prise avec eux, de carottes, de pommes de terre, de choux et de pois et rentrèrent tard dans la nuit. Arrêtés par un gendarme, qui leur demanda d'où provenait cette marchandise, ils donnèrent de fausses indications et de faux noms. Mais le gendarme vit aussitôt de quoi il s'agissait et les invita à l'accompagner au poste de police. En chemin ils décampèrent, mais Aegerter fut bientôt repris. Son compagnon se présenta ensuite de son propre mouvement. La valeur des objets volés était de 6 fr. Aegerter prétendit devant le juge s'être approprié ces fruits par nécessité, son gain ne suffisant pas à l'entretien de sa famille. Il a été puni en 1889 pour mauvais traitements et menaces. Mais, à part cela, sa réputation est bonne. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il maintient ses dires précédents. Il a payé les frais de justice. Le préfet propose de réduire la peine à deux jours. Ainsi qu'il appert des considérants, le juge a voulu infliger une peine plutôt sévère afin de statuer un exemple, les délits de ce genre échappant souvent aux tribunaux. Les délinquants ont agi, en l'espèce, avec passablement d'aplomb. D'autre part, si la valeur des objets volés n'eût été que de 5 fr. au lieu de 6, le juge n'aurait pu prononcer qu'une simple amende. Vu cette circonstance, les recommandations qui accompagnent la requête et la situation

matérielle du pétitionnaire, le Conseil-exécutif propose de réduire la peine au minimum, soit à un jour d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à un jour d'emprisonnement.

25º Kurz, Ernest, né en 1887, originaire de Vechigen, serrurier, a été condamné le 4 novembre 1905 par la Chambre de police, pour vol qualifié et vol simple, ainsi que pour escroquerie, à dix mois de détention à subir dans l'établissement de Trachselwald et au paiement de 104 fr. 70. Kurz travaillait en qualité de forgeron à Ostermundigen; il avait son logement et sa pension, avec quelques-uns de ses collègues, dans une maison privée de la Papiermühle. Le 12 août 1905, vers le soir, il vint au logis commun un peu avant ses camarades. Lorsque l'ouvrier L. rentra, Kurz lui dit que quelqu'un avait pénétré dans leur chambre. L. constata, en effet, qu'on lui avait volé un portemonnaie, contenant 9 fr. 80, qui se trouvait dans une armoire fermée à clef. Kurz déclara qu'il lui manquait également une bourse avec 4 fr. 55. Ils portèrent donc plainte. Les soupçons tombérent bientôt sur Kurz, qui, bien qu'à court d'argent, se trouvait en état d'aller le dimanche suivant à Derendingen, où il avait une petite amie et où il dansa toute la journée. Le 16 août Kurz quitta son travail et son logis en abandonnant sa malle. A la fin de septembre il fut arrêté en Argovie. Dès le premier interrogatoire il fit des aveux. Il dit avoir ouvert l'armoire de son camarade sans l'aide d'aucun outil. Parmi ses effets, on trouva un verre à bière qui appartenait à la maîtresse du logis. Il dut également avouer avoir dérobé à un autre camarade un pistolet-flobert. Enfin le soir où il avait prétenduement été volé, il empruntait à un troisième camarade une pièce de 5 fr. sous le prétexte qu'il ne possédait plus rien. Il a été établi au cours de l'enquête qu'il avait été puni déjà deux fois, soit en 1903, à Berne, et en 1904 à Soleure. La première fois il lui a été infligé 30 jours de détention cellulaire, la seconde 10 jours d'emprisonnement. Le tribunal d'instance supérieure a porté la peine de 6 à 10 mois, estimant que l'inculpé ne peut être ramené dans la voie de l'honnêteté que par une peine sévère. Sa mère adresse au Grand Conseil une requête par laquelle elle demande que son fils soit mis au bénéfice d'une mesure de clémence. Elle dit qu'elle a besoin de son gain pour vivre, son mari étant malade et depuis longtemps incapable de tout travail. La direction de police de la ville et le préfet proposent le rejet. Dans la maison de correction Kurz n'a donné lieu à aucune plainte, mais la direction ne propose pas de réduction. Le Conseil-exécutif estime qu'on risquerait de compromettre le résultat de la peine en la réduisant. Il partage la manière de voir du tribunal et propose, en conséquence, le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

26º Joray, Paul, né en 1857, autrefois huissier, originaire de Develier, demeurant à Delémont, a été condamné les 22 novembre, 20 décembre 1905 ainsi que les 24 janvier et 14 février 1906 par le juge de police de Delémont, pour n'avoir pas envoyé sa jeune fille régulièrement à l'école, à des amendes s'élevant en tout à 27 fr. et à 11 fr. 50 de frais de justice. Joray a été assez gravement malade, et sa femme, qui allait en journée pour subvenir aux dépenses de la famille, a dû garder parfois leur jeune fille, âgée de 15 ans et demi, à la maison, afin de lui faire faire le ménage. Joray n'a pas de casier judiciaire. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il invoque les circonstances malheureuses dans lesquelles il s'est trouvé. Il joint à sa requête un certificat médical attestant que son état de santé ne lui permettrait pas de faire de la prison. Le préfet et la Direction de l'instruction publique appuient le recours. Le Conseil-exécutif estime qu'il y a lieu, en effet, de tenir compte des circonstances exposées plus haut et propose de faire remise de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

27º Hebeisen, Anna-Elisabeth, née Riedwyl, épouse de Benoît, née en 1863, originaire de Kæniz, demeurant à Neuenegg, a été condamnée le 7 mars 1906 par la Chambre de police, pour mauvais traitements, à deux mois et deux jours de détention dans une maison de correction, commués en 31 jours de détention cellulaire, au paiement de 160 fr. d'indemnité à la partie civile et à 130 fr. 60 de frais de justice. Le 7 août 1905 au matin, le nommé R., taupier, à Neuenegg se rendait sur les bords de la Singine pour recueillir du bois qui avait été amené là par les hautes eaux. Après avoir déjeuné, il s'en alla chercher avec un char le bois qu'il avait mis en tas. Quand il arriva à l'endroit

où se trouvait ce bois, il trouva les époux Hebeisen, qui, apparemment, se le fussent volontiers approprié. Il ne tarda pas à s'élever entre eux une querelle, au cours de laquelle la femme Hebeisen saisit un morceau de bois et en frappa R. Celui-ci, voulant parer le coup, eut le coude brisé. Il s'en alla immédiatement chez le médecin, qui constata la fracture. R. prétendit que la femme Hebeisen lui avait donné plusieurs coups sans qu'il l'eût le moins du monde provoquée. Il n'y avait pas de témoins, sauf le mari, qui, paraît-il, aida sa femme à rosser R. Les paroles échappées à la femme Hebeisen, la déposition de la victime et les constatations des médecins permirent de conclure à la culpabilité de la prévenue, qui est connue d'ailleurs pour son humeur belliqueuse et qui a été punie déjà pour escroquerie. Quant à R., il fut pendant 20 jours incapable de tout travail. Dans le recours en grâce qu'adresse au Grand Conseil l'avocat de la femme Hebeisen, on invoque des circonstances atténuantes dont le tribunal a déjà tenu compte. Ni l'indemnité à la partie civile, ni les frais n'ont été payés. Le préfet et le président du tribunal de Laupen estiment qu'il n'y a pas lieu de donner suite à cette requête Le Conseil-exécutif partage cette manière de voir et propose le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

28º Ritscher, Auguste-Emile, né en 1865, originaire du royaume de Saxe, a été condamné le 11 juin 1903 pour viol, actes impudiques commis sur la personne de son enfant âgée de moins de 16 ans, et infraction à la loi sur l'exercice de la médecine, à 4 ans de réclusion, 100 fr. d'amende, 10 ans de bannissement et aux frais, s'élevant à 690 fr. 20. En 1902 Ritscher est venu de Zurich s'établir à Bümpliz, où il ouvrit une pension végétarienne. Serrurier de son état, il ne tarda pas à se vouer à la médecine naturaliste. En 1890 il avait obtenu à Chemnitz un diplôme l'autorisant à exercer l'art de guérir selon la méthode naturaliste et avait ensuite pratiqué dans différentes localités d'Allemagne, puis à Zurich. De Bümpliz, il venait donner des consultations à Berne, à l'hôtel de la Croix bleue. Comme moyen de guérison il employait aussi l'hypnotisme. Au mois d'avril de 1903, il fut accusé de s'être livré à des actions impudiques sur l'aînée de ses filles, alors âgée de 14 ans. Ritscher fut contraint d'avouer qu'en 1901 ou 1902 il prenait cette enfant avec lui lorsqu'il se rendait à Bienne pour y donner des conférences sur la médecine naturaliste et que, dans la chambre d'hôtel où ils logeaient ensemble, il s'était livré sur elle à des

actes impudiques. Il s'était même déjà rendu coupable d'actes de cette nature précédemment, lorsqu'il était avec sa famille dans le Venezuela; l'enfant n'avait alors que 8 ans. L'enquête pénale a révélé que Ritscher avait aussi abusé de ses malades. A plusieurs reprises il a perpétré l'acte sexuel avec deux jeunes filles souffrantes, après les avoir hypnotisées dans cette intention. L'une de ses victimes devint enceinte et eut une fausse couche. Ritscher a déjà subi une condamnation en Allemagne pour outrage public à la pudeur. Au mois d'octobre 1905 il a adressé au Grand Conseil une requête qui fut écartée. Aujourd'hui sa femme en fait une seconde. Elle invoque la misère dans laquelle elle est tombée, ainsi que ses enfants, par suite de la détention de son mari. La conduite de Ritscher n'a donné lieu à aucune plainte dans l'établissement pénitentiaire. Le Conseil-exécutif ne voit pas de motif pour modifier la manière de voir qu'il a exprimée lors du premier recours. Ritscher a scandaleusement abusé de la confiance de pauvres malades et n'a pas même respecté sa propre enfant. Il doit être considéré comme un individu dangereux et nullement digne d'une mesure de clémence.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

29º Moser, Anna-Elisabeth, née Dænzer, née en 1863, originaire de Ruppoldsried, épicière à Muri, a été condamnée le 5 décembre 1905 par le juge de police de Berne, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 60 fr., au paiement d'un droit de patente de 10 fr. et à 4 fr. de frais de justice. Dame Moser était en possession d'une patente pour la vente en gros de la bière. Du mois d'août au mois d'octobre 1905, elle a vendu à réitérées fois, même le dimanche, de la bière en quantités inférieures à 2 litres. Elle en a débité également le soir, après huit heures. Elle a contesté ces faits devant le juge, prétendant que ses clients laissaient souvent le second litre dans sa glacière. Cependant elle a déclaré d'emblée se soumettre au jugement qui serait prononcé à son encontre. Dans le recours en grâce qu'elle adresse au Grand Conseil, elle essaie de faire croire qu'il ne s'est agi que d'un cas isolé. Elle invoque sa situation matérielle, qui est précaire, ainsi que le fait qu'elle a à pourvoir à l'entretien de ses deux enfants. Le conseil communal de Muri atteste ces allégués et recommande la requête. En revanche le préfet se prononce négativement. La Direction de l'intérieur estime qu'il ne convient pas de faire remise complète de la peine, attendu que le délit a été plusieurs fois répété. Le Conseil-exécutif

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

partage cette manière de voir et propose qu'il soit fait remise, vu la recommandation du conseil communal et la situation de fortune de la pétitionnaire, de la moitié de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la moitié de l'amende.

30º Scholl, Flora, née en 1883, originaire de Perles, actuellement épouse de Jacques Bechter, originaire d'Unterlangenegg (Autriche), demeurant à Perles, a été condamnée le 24 février 1906 par le tribunal correctionnel de Buren, pour faux en écriture de banque, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, à la perte de ses droits civiques pour un an et au paiement de 66 fr. 75 de frais de justice. Demoiselle Scholl demeurait chez sa mère à Perles, et travaillait dans une fabrique. Au mois d'avril 1904 elle se trouvait à court d'argent. Comme on se servait par-ci par-là dans la famille de lettres de change, elle eut recours à ce moyen. Elle demanda à une amie de lui en signer une à l'ordre de la succursale de Bienne de la Banque cantonale et de se reconnaître débitrice du montant. Elle-même se chargea de trouver une caution. Elle se rendit, — c'est du moins ce qu'elle a prétendu — chez une connaissance qui avait plusieurs fois déjà rendu le même service à sa famille. Mais ne l'ayant pas trouvée par la maison, elle apposa sur la traite la signature de ladite. Elle réussit à faire attester cette signature. La mère présenta la traite, en toucha les espèces qu'elle remit à sa fille, soit la somme de 100 fr. Flora Scholl prétend qu'elle en remit aussitôt la moitié à l'amie qui lui avait fourni la traite. Le billet fut prolongé le 9 juillet 1904, puis le 9 octobre et finalement payé par demoiselle Scholl. Mais dans l'intervalle les deux amies s'étant brouillées, le faux fut divulgué. L'enquête qui fut faite ne permit pas d'établir que l'amie en question ait eu connaissance du faux avant le dernier renouvellement. Cette dernière prétendit n'avoir jamais rien reçu de Flora Scholl. La personne dont on avait usurpé la signature déclara qu'elle eût certainement rendu le service qu'on attendait d'elle; Flora Scholl n'a pas de casier judiciaire et elle jouissait d'une bonne réputation. Dans le recours en grâce qu'elle adresse au Grand Conseil, elle rappelle les circonstances dans lesquelles le délit a été perpétré. Flora Scholl s'est soumise d'emblée au jugement qui serait prononcé contre elle. Elle est actuellement mariée et a un enfant. Son mari, qui est maçon, gagne juste de quoi entretenir

la famille. Toutefois les frais de justice ont été payés. La requête est recommandée par le conseil communal ainsi que par le préfet. Le Conseil-exécutif propose de faire acte d'indulgence, attendu que les antécédents et la situation actuelle de la pétitionnaire parlent en sa faveur et que, selon toute apparence, elle n'a voulu faire de tort à personne.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine.

31º Pierre Blaser, né en 1847, maître menuisier, demeurant à Zollbrück, a été condamné, par la chambre de police, pour complicité de détournement d'objet saisi, à trois mois de détention correctionnelle et, solidairement avec Christine Bærtschi, aux frais de 119 fr. 20. Le gendre de Pierre Blaser avait fait avec sa mère, qui voulait se remarier, un partage, dans lequel son lot se composait d'une créance de 3536 fr. sur une veuve Schær, et d'un livret de caisse d'épargne. Il employa une partie des fonds qui lui étaient échus à acquérir deux obligations, l'une de 1300 fr. et l'autre de 3000 fr., qui avaient été souscrite par Blaser. Celui-ci devint donc le débiteur de Bærtschi pour la somme de 4300 fr. Bærtschi eut plus tard à lutter contre des embarras financiers. Le 14 février 1903, un certain nombre de créanciers opérèrent une saisie sur le titre de 3000 fr. Ce titre se trouvait alors en nantissement à la Banque de Langnau pour sûreté d'une créance de 650 fr. Lorsqu'on voulut le réaliser, Blaser produisit un reçu délivré par Bærtschi le 29 janvier de la même année. Les créanciers durent être renvoyés à patience. Un de ceux-ci, qui était le second mari de la mère de Bærtschi, intenta alors une action pénale à ce dernier et à Blaser; il prétendit que le reçu en question était fictif et avait été délivré pour rendre illusoire la saisie et la réalisation du titre. La Chambre des mises en accusation renvoya ces deux personnes devant le juge, Bærtschi pour détournement saisi d'objet et Blaser comme instigateur de ce délit. La Chambre de police a reconnu la culpabilité de Bærtschi, contre lequel des poursuites étaient exercées par divers créanciers à l'époque où il a signé le reçu. Il a même avoué avoir eu l'intention de faire remise d'une somme de 500 fr. Lui et Blaser ont cependant pu prouver que des paiements d'environ 1800 fr. avaient été effectués. Mais il restait une somme de 1000 fr. en nombre rond, pour laquelle n'existait aucune preuve de compensation quelconque. Plusieurs témoins vinrent aussi déclarer avoir entendu Bærtschi dire que, malgré la quittance délivrée pour le tout, une partie de la dette n'avait pas été remboursée. La Chambre de police n'a pas trouvé d'indices suffisants contre Blaser comme coauteur du délit et ne l'a reconnu coupable que de complicité. Blaser a subi plusieurs condamnations, les unes même très graves, dans les années 1875, 1878 et 1879 et ne jouissait donc pas de la meilleure réputation. Une demande en revision, présentée par lui, a été repoussée par la Cour d'appel et de cassation. Blaser sollicite maintenant la remise de sa peine, en cherchant à démontrer l'injustice de la condamnation qui l'a frappé. Il explique notamment que la donation consentie en sa faveur par Bærtschi, et reconnue par eux deux, n'en était pas une en réalité, mais avait le caractère d'une indemnité pour différents services qu'il avait précédemment rendus à Bærtschi. Il prétend au surplus avoir remboursé à ce dernier la totalité de la dette et pouvoir le prouver à l'aide de son livre de ménage et de son carnet de poche. Dans le livre de ménage se trouve, en effet, une inscription portant que la somme de 3000 fr. a été complètement payée par Blaser le 31 janvier 1903. Le carnet de poche, par contre, ne fait mention de rien de semblable. On ne comprend d'ailleurs pas pourquoi ces pièces n'ont pas été présentées au tribunal. Blaser soutient que la faute en est à son avocat, qui a oublié de les produire. Le Conseil-exécutif n'est plus en mesure aujourd'hui de constater l'influence que cette circonstance aurait pu avoir sur l'issue du procès. Blaser prétend aussi que les juges ont attaché trop de poids, pour l'application de la peine, à ses condamnations antérieures, qui sont de date ancienne. Il y a lieu cependant de remarquer qu'en raison du chiffre du dommage causé, la peine ne paraît pas excessive. Ce qu'on doit reconnaître, c'est qu'en effet les condamnations subies par Blaser sont d'ancienne date et que, depuis, on n'a rien appris de défavorable sur son compte. Le conseil communal de Ruederswil recommande le recours, en considération de la situation économique et des charges de famille de Blaser. Les frais de l'Etat sont payés. Le Conseil-exécutif croit qu'en tenant compte de toutes les circonstances de l'affaire et des recommandations obtenues par Blaser, la peine peut être commuée en 30 jours d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif : Commutation de la peine en 30 jours d'emprisonnement.

32º César Berberat, né en 1864, forgeron, originaire de Lajoux et y demeurant, et Georges Bettig, né en 1877, forgeron, originaire de Montbéliard (France),

ont été condamnés, le 13 septembre 1905, par les assises du Ve ressort, pour mauvais traitements, chacun à 4 mois de détention dans une maison de correction, commués en 60 jours de détention cellulaire, et, solidairement, à 334 fr. de frais de l'Etat. Les prénommés ont maltraité de la façon la plus brutale, le dimanche 16 avril 1905, vers neuf heures et demie du soir, un citoyen de Lajoux, le frappant avec un gourdin et avec les pieds une fois qu'ils l'eurent jeté sur le sol. La victime fut relevée dans un état pitoyable par des tiers accourus à son secours. Il dénonça Berberat et Bettig, disant que le même soir il les avait évités, car il avait eu l'impression que les deux individus avaient de mauvaises intentions à son égard. Il déclare qu'ils l'avaient suivi et qu'ils étaient tombés sur lui à l'improviste. Le motif de l'animosité était apparemment une jalousie de métier. Les deux accusés nièrent catégoriquement, certains qu'ils étaient qu'il n'y avait pas de témoin oculaire. Mais une série d'indices permirent d'établir leur culpabilité. La victime portait plusieurs blessures à la tête, des contusions sur tout le corps et une lésion au pouce droit. Cette dernière amena une suppuration qui faillit causer un empoisonnement de sang et mit le citoyen en question pendant deux mois dans l'impossibilité de travailler. Le pouce resta raide. Les jurés ont admis cependant, contrairement à l'avis du médecin, qu'il n'était pas résulté pour la victime de préjudice permanent. Berberat et Bettig n'ont pas de casier judiciaire et ils jouissaient l'un et l'autre jusqu'alors d'une bonne réputation. Ils adressent au Grand Conseil une requête par laquelle ils sollicitent remise de la peine privative de la liberté. Ils continuent à prétendre qu'ils ne sont pas les auteurs du coup relaté plus haut. Berberat invoque la situation financière précaire dans laquelle il se trouve par suite de cautionnements malheureux. Ils rappellent leurs bons antécédents. Les biens de Berberat ont été saisis. Le préfet recommande le recours. Le Conseil-exécutif estime toutefois que rien ne justifie en l'espèce la clémence. Le tribunal s'est déjà montré d'une extrême indulgence. La brutalité dont ils ont fait preuve est inqualifiable et leur attitude au cours du procès n'appelle nullement la mansuétude. Le Conseil-exécutif propose donc le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

33º Jules Picard, né en 1858, agent pour l'achat et la vente de propriétés immobilières, demeurant ci-devant à Berne, Effingerstrasse, nº 9, a été condamné le 20 mars 1905 par les assises du IIº arrondissement, pour faux en écriture privée, à 13 mois de réclusion, au bannisse-

ment pour dix ans et au payement de 204 fr. 90 de frais de l'Etat. Jules Picard se trouvait en 1904 en relations d'affaires avec le nommé Eugène Isaac, de Genève. Ce dernier avait acheté par son intermédiaire six maisons à la Beundenfeldstrasse et chargé Picard de les revendre. Au mois de juin 1904 ce dernier annonça à Isaac qu'il avait trouvé pour ces maisons un acquéreur en la personne de Camille Saglio, directeur de la compagnie des forges d'Audincourt, qui offrait pour le tout 432,000 fr. Il demandait en même temps comme commission 18,000 fr. La passation des actes devait avoir lieu le 5 juillet en l'étude du notaire Frutiger. Mais l'acheteur ne vint pas; en revanche, les intéressés reçurent un télégramme, remis à l'office de Berne, dont voici la teneur: « Administration m'a pas encore donner procuration prier remetre passations 8 jours. Saglio ». Quand, huit jours plus tard, on se réunit à nouveau, Saglio télégraphia cette fois de Münsingen: « Achat n'entre en jouissance que premier août nous verserons fonds et passeront act seullement fin courant viendra vous voir ces jours ». Ce second télégramme, dont l'orthographe, comme on peut le voir, était très peu correcte, éveilla des soupçons. Isaac accusa immédiatement Picard d'avoir expédié lui-même les télégrammes. Celui-ci répondit d'une façon évasive, mais plus tard, il s'obligea, par lettre datée du 18 juillet 1904, à verser à Isaac une somme de 36,000 fr. en actions genevoises dans le cas où le marché proposé par lui n'aboutirait pas, ce qui arriva en effet. Environ six mois plus tard, soit le 12 décembre 1904, Isaac porta plainte contre Picard pour escroquerie; il prétendit avoir remis à Picard le 12 août 1904 deux billets de change à l'ordre de celui-ci, billets de change qui auraient été payés à Picard sans que ce dernier lui en eût tenu compte. Le montant de ces billets devait être décompté de la commission de 18,000 fr. que s'était réservée Picard sur le marché. En réalité un seul des deux billets avait été payé, l'autre seulement prolongé; et comme Picard fournit immédiatement une caution pour la somme de 6000 fr. dont il s'agissait, Isaac, se trouvant dès lors couvert, retira sa plainte le 14 décembre; mais cela ne pouvait pas arrêter l'action de la justice. Picard dut donc comparaître devant le tribunal et reconnaître que ses informations relatives à la vente des immeubles à Saglio étaient fictives, qu'il avait seulement voulu se donner, envers son client, l'apparence d'un homme d'affaires important et qu'il avait expédié lui-même les deux télégrammes dont il est question plus haut. Il affirma, en outre, qu'Isaac, lui devait 140,000 fr. en actions genevoises et qu'il n'avait gardé par devers lui les 6000 fr. que pour se récupérer de sa créance. Il déclara enfin avoir écrit la lettre du 18 juillet 1904 sous la dictée d'Isaac et à seule fin de faire prendre patience au banquier de celui-ci. A cette époque déjà, Isaac savait parfaitement bien que Saglio ne lui achèterait pas ses maisons. Isaac, lui, conteste

avoir dicté la lettre, mais concède qu'il était présent quand Picard l'écrivit. Il avoua également devoir à Picard une somme de 70,000 fr. en actions, mais déclara que les actions dont il s'agissait ne valaient actuellement que le 20 % de leur valeur nominale, et prétendit en outre qu'il y avait lieu pour lui de retenir les 36,000 fr. que Picard lui avait promis à titre d'indemnité. Picard a été renvoyé devant les assises par la Chambre d'accusation 1° pour faux en écriture privée, consistant dans le fait d'avoir expédié et signé du nom d'un tiers, dans une intention délictueuse, les télégrammes des 5 et 12 juillet 1904 adresses au notaire Frutiger, exposant Isaac à un dommage qui eût pu dépasser la somme de 300 fr.; 2° pour escroquerie commise en juillet 1904 au préjudice d'Eugène Isaac, le dommage causé excédant 300 fr.; 3° pour abus de confiance consommé également au préjudice d'Isaac, et portant sur une somme de 6000 fr. Le jury l'a reconnu coupable du premier de ces trois chefs d'accusation, mais il l'a libéré des deux autres. L'avocat chargé de sa défense prétendit que les deux télégrammes en question ne pouvaient absolument pas être considérés comme des documents privés dans le sens du code pénal. La Chambre d'accusation admit que ces documents, n'étant pas constitutifs de droits, n'avaient pas grande valeur. En revanche le préjudice voulu dépassait 300 fr. Il fut établi en outre que Picard avait une manière de procéder en affaires qui n'était rien moins qu'honnête. Malgré cela, il n'avait pas subi de condamnation antérieure et sa réputation à Berne n'était pas mauvaise. Au recours en grâce sont jointes deux pièces signées l'une du Dr Meili, à Zurich, et l'autre du Dr Brüstlein, à Berne. Ces deux juristes déclarent que, selon eux, il ne peut être question en l'occurence de faux en écriture privée. Enfin il y a lieu de rappeler qu'au mois de mai 1905, Isaac a écrit à un avocat de Berne qu'il était actuellement complètement désintéressé dans l'affaire Picard. Il dit que c'est par erreur que l'avocat chargé de porter plainte a mis en corrélation les deux dépêches et l'affaire des deux billets à ordre. Il dit en outre qu'en expédiant ces dépêches, Picard lui a rendu service, attendu qu'elles lui permettaient de faire croire qu'il était sur le point de vendre ses immeubles. Picard a cru que cette lettre suffisait pour amener la revision de son procès, mais la Cour d'appel et de cassation n'a pas été de cet avis et lui a simplement laissé la faculté de déposer plainte contre Isaac pour avoir porté délibérément contre lui une accusation qui n'était pas exacte en tous points. Dans le cas où Isaac succomberait dans ce procès, il va de soi, se contenta de reconnaître la Cour, qu'il y aurait lieu de revenir alors sur la condamnation de Picard. Elle estima donc ne pas devoir intervenir d'office. Enfin Picard rappelle dans son recours certaines circonstances de famille qui, selon lui, atténuent sa faute et le fait que s'il devait quitter

Berne, où il est établi depuis plusieurs années, il en résulterait pour lui un préjudice considérable. Le Grand Conseil a déjà fait remise à Picard, en novembre dernier, de cinq mois de réclusion, mais, contrairement à la proposition du Conseil-exécutif, il a refusé de lever la peine du bannissement. Le Conseil-exécutif déclara alors qu'il n'estimait pas qu'il y ait lieu d'examiner à nouveau la question de droit. Mais il n'hésita pas à déclarer que le verdict du jury était pour le moins discutable et qu'il était probable que ce dernier avait voulu condamner surtout les procédés malhonnêtes dont s'était servi Picard. D'autre part, il y fit remarquer que ce dernier n'avait pas de casier judiciaire et que les expédients dont il avait usé et qui sont évidemment blâmables n'avaient, en fin de compte, porté de préjudice à personne. Il reconnaissait que le rôle joué par Isaac dans toute cette affaire avait été également très équivoque et qu'on pourrait se demander jusqu'à quel point il y avait lieu d'ajouter foi à ses déclarations. Sa lettre du mois de mai 1905 contenait des renseignements qui sont en contradiction directe avec la plainte portée par lui et qui permettaient de penser que si Picard attaquait à son tour Isaac, celui-ci ne sortirait peut-être pas indemne du conflit.

Or, Picard a précisément porté, le 20 décembre 1905 la plainte en question et des pourparlers sont présentement engagés entre le canton de Genève, où Isaac est domicilié, et celui de Berne, en vue de la liquidation du procès et éventuellement de l'extradition d'Isaac.

Le Conseil-exécutif ne voit par de raison pour modifier le point de vue qu'il a exposé en novembre dernier. Il propose donc de faire remise au pétitionnaire du reste de sa peine de bannissement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise du reste de la peine de bannissement.

34º Voirol, Arthur, originaire des Genevez, né en 1874, et Célestin Grillon, originaire de Cornol, né en 1865, tous deux horlogers, demeurant à Feterhouse, renvoyés devant les assises par la Chambre d'accusation sous prévention d'assassinat, ont été reconnus coupables, le 30 juil-let 1897, de meurtre commis à Beurnevésin dans la nuit du 2 au 3 janvier 1897, sur la personne de l'horloger François Joray, qui habitait cette localité, et condamnés chacun à 15 années de réclusion. Selon le rapport des médecins légistes, François Joray, qui avait été trouvé étendu sur la route, baignant dans son sang et sans connaissance, peu de temps après avoir quitté l'auberge André à Beurnevésin, avait reçu sur la tête plusieurs coups portés avec un ou des instruments con-

tondants et ayant occasionnés des blessures mortelles. L'autopsie avait fait constater cinq blessures plus ou moins graves, avec fracture compliquée du crâne. Deux lattes portant des taches de sang avaient été trouvées sur le lieu du crime. Dans la soirée, Voirol et Grillon, avaient eu à l'auberge André une dispute avec plusieurs personnes, parmi lesquelles se trouvait Joray, et avaient proféré contre ce dernier des menaces de mort. Il est établi que Voirol et Grillon, après être sortis de l'auberge avec leurs camarades pour retourner à Feterhouse, s'étaient chemin faisant séparés de ceux-ci et avaient arraché de la clôture d'un jardin les lattes trouvées tachées de sang sur le lieu du crime. Voirol et Grillon ont été arrêtés le même jour en Alsace et livrés, un mois après, au juge d'instruction de Porrentruy. Dès son premier interrogatoire, Voirol a avoué avoir porté à François Joray plusieurs coups sur la tête avec une latte. Il a déclaré alors que son coaccusé Grillon, armé aussi d'une latte, était sur le lieu de l'agression, mais n'avait pas frappé. Grillon a aussi déclaré n'avoir pas porté de coups. Il a prétendu s'être trouvé à une cinquantaine de pas de l'endroit où Joray est tombé et n'avoir appris qu'en s'en retournant à Feterhouse ce qui s'était passé. Les deux accusés ont persisté dans ces déclarations devant les assises. Le jury a néanmoins rapporté un verdict de culpabilité contre les deux accusés, malgré les dénégations de Grillon et quoique Voirol eût assumé toutes les charges. Voirol a ensuite adressé, le 16 novembre 1899, une demande en revision de l'arrêt de la cour d'assises à la Cour d'appel et de cassation, en se basant sur le fait que, depuis sa condamnation, il avait découvert de nouveaux indices propres à motiver son acquittement ou du moins à amoindrir considérablement sa participation au crime. Il déclara que Grillon avait porté seul les coups et que lui, Voirol, avait été condamné innocemment. Il rétracta tous ses aveux, qui avaient, dit-il, été concertés avec Grillon, celui-ci ayant réussi, pendant leur transport de Mulhouse à Porrentruy, par la promesse d'une somme de 3000 fr. et par des menaces, à lui faire consentir à prendre sur lui toute la responsabilité de l'affaire et à disculper entièrement son coaccusé. A l'appui de ses nouveaux dires, Voirol invoqua divers propos tenus par Grillon et notamment les aveux que ce dernier a fait par écrit en novembre 1899. Par son arrêt du 15 décembre 1899, la Cour d'appel et de cassation a rejeté le pourvoi en revision; elle a reconnu, d'une part, que les indices invoqués n'étaient pas nouveaux, mais existaient déjà avant la condamnation et, d'autre part, que, fussent-ils vrais, ils ne pourraient entraîner la libération de Voirol, dont la participation au crime était bien établie. Voirol a ensuite adressé, aux mois de février 1901 et septembre 1904, deux recours en grâce tendant à obtenir remise du reste de sa peine, mais ces recours ont été rejetés par le Grand Conseil, conformément à la proposition du Conseil-

exécutif et de la commission de justice. Cette proposition s'appuvait sur les considérations suivantes: « La seule question qui se pose en l'espèce, c'est de savoir s'il existe des motifs de grâcier Voirol. Or, cette question doit être résolue négativement, car le dossier entier parle contre une mesure de clémence. Par le verdict du 30 juillet 1897, Voirol et Grillon ont tous deux été déclarés coupables de meurtre, bien que Grillon ait contesté, pendant l'instruction comme aux débats, toute participation au crime. Cette double condamnation est tout à fait justifiée, car il appert des pièces que déjà dans l'auberge André, à Beurnevésin, les deux individus en cause, et notamment Voirol, ont eu querelle avec diverses personnes, et notamment avec Joray, contre qui ils ont proféré des menaces. Puis Voirol et Grillon, qui avaient emporté des couteaux de table en quittant l'auberge, n'avaient pas accompagné leurs camarades à Feterhouse, mais étaient restés à Beurnevésin, sous prétexte d'attendre un certain Henzelin, avec qui ils avaient eu maille à partir à l'auberge. Là-dessus, tous deux avaient arraché des lattes d'une palissade de jardin et s'en étaient armés. Deux de ces lattes ont été trouvées à proximité du corps de Joray. Les experts ont constaté que Joray avait reçu cinq coups à la tête et que les deux lattes trouvées près de lui étaient tachées de sang. De plus, il est établi que Voirol et Grillon sont rentrés ensemble à Feterhouse, où ils ont la même nuit laissé entendre à leurs camarades qu'ils avaient donné une forte correction à Joray. Il ressort clairement de toutes ces circonstances, ainsi que l'a admis le jury, que l'agression a été commise de concert par Voirol et par Grillon. Dans ces conditions, le fait que Grillon prétend aujourd'hui qu'il a seul frappé mortellement Joray est sans aucune importance en ce qui a trait à la fixation du degré de culpabilité de Voirol et de la peine qu'il a méritée. Voirol et Grillon ayant été condamnés comme co-auteurs du meurtre de Joray bien que Voirol eût pris toute la faute à sa charge, un second arrêt, maintenant que les deux intéressés ont échangé leurs rôles, ne donnerait pas d'autre résultat; Voirol, quoique Grillon veuille à présent être le principal coupable, devrait comme co-auteur être condamné à la même peine que la première fois. Le recours cherche à dérouter la justice. Dans la demande en revision, il est dit que Grillon aurait déclaré à un codétenu que cela ne lui ferait rien d'avouer avoir tué Joray, qu'alors lui et Voirol seraient punis moins sévèrement. C'est donc dans l'espoir d'un châtiment moins sévère que pourrait être cherché le motif des aveux de Grillon. »

Voirol adresse aujourd'hui une nouvelle requête en grâce, à l'appui de laquelle il réitère encore une fois les motifs dont il avait déjà étayé son pourvoi en revision et ses précédents recours, sans faire valoir de nouveaux faits qui puissent infirmer ceux qui ont entraîné sa condamnation. Le Conseil-exécutif ne voit

pas de circonstance qui soit de nature à motiver un acte de clémence. Le fait que Voirol n'a pas été condamné antérieurement dans le canton de Berne et que sa conduite dans l'établissement pénitentiaire n'a donné lieu à aucune plainte ne suffit pas à justifier une remise d'un tiers de la peine. L'opiniâtreté avec laquelle le pétitionnaire conteste, après 9 ans de détention, des faits absolument établis ne parle nullement en sa faveur.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

35º Feuz, Pierre, né en 1881, ouvrier agricole, Thœni, Ernest, né en 1884, employé aux chemins de fer, Feuz, Frédéric, né en 1878, employé aux chemins de fer, et Feuz, Pierre, né en 1871, mécanicien, tous originaires de Gsteigwiler et y demeurant, ont été condamnés le 7 février 1906 par le tribunal correctionnel d'Interlaken, pour mauvais traitements exercés au cours d'une rixe, et tapage nocturne, chacun à huit jours d'emprisonnement, à une amende de 15 fr. et au paiement de 141 fr. 50 de frais de justice. Le dimanche 10 décembre 1905, les prénommés se trouvaient à Wilderswil. Un peu avant minuit, ils se mirent en route pour rentrer chez eux. Ils étaient en état de légère ébriété. En chemin ils passèrent auprès de deux citoyens de Wilderswil qui étaient arrêtés et causaient ensemble. Thœni et Frédéric Feuz marchaient en avant. L'un des deux citoyens leur ayant crié « bonne nuit », ils s'arrêtèrent et invitèrent lesdits à aller se coucher. L'un des deux individus se retira, en effet, mais l'autre resta, contestant à ses adversaires le droit de l'envoyer ainsi au lit. A ce moment arrivèrent les deux Pierre Feuz. Tous les quatre tombèrent alors sur lui et le jetèrent sur un tas de fumier. Il se releva et se défendit à l'aide d'un bâton contre tous les quatre. Au cours de la bagarre il fut sérieusement maltraité; il eut une fracture au bras et une épaule démise. Il fut pendant plus d'un mois incapable de tout travail. Les inculpés ont avoué en partie les faits. Ils n'ont ni les uns ni les autres de casier judiciaire et jouissent tous d'une bonne réputation. Ils ont versé à la partie civile une somme de 800 fr. Dans le recours en grâce qu'ils adressent au Grand Conseil, ils invoquent leurs bons antécédents et le fait que l'indemnité payée par eux constitue déjà une peine sévère. Trois d'entre eux risqueraient en outre de perdre leur place s'ils devaient passer huit jours en prison. C'est cette considération qui a engagé le tribunal d'Interlaken à recommander la requête. Le conseil communal de Gsteigwiler et le préfet appuient également celle-ci.

Le Conseil-exécutif est d'avis qu'il ne peut être question d'une remise complète de la peine. L'indemnité payée par les pétitionnaires n'est nullement hors de proportion avec le préjudice causé, car l'examen médical a fait constater qu'il se passera encore plusieurs mois avant que la victime de ces brutalités puisse se servir normalement de son bras. Si le Conseil-exécutif propose de réduire à quatre jours la peine d'emprisonnement, c'est uniquement par égard pour les recommandations qui accompagnent la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à quatre jours d'emprisonnement.

36º Chervet, Jules-Edmond, né en 1880, menuisier, originaire de Bas-Vuilly, canton de Fribourg, demeurant à Berne, a été condamné le 28 mars 1906 par le juge au correctionnel de Berne, pour usurpation de fonctions publiques, à 15 jours d'emprisonnement et au paiement de 16 fr. 15 de frais de justice. Ainsi qu'il l'a avoué, Chervet s'est fait passer dans un restaurant de la ville de Berne pour un agent de la police et a demandé à un jeune ouvrier d'exhiber ses papiers. Une autre fois, il dit au portier de la Maison du peuple qu'il faisait partie de la police secrète afin de pouvoir entrer dans les établissements publics après minuit. C'était dans les mois de février et mars 1906. Chervet n'a pas subi de condamnations antérieurement et jouit d'une bonne réputation. Il a payé les frais de justice. Il prétend avoir joué ce rôle à seule fin de s'amuser un peu. Le portier de la Maison du peuple le connaissait et savait à quoi s'en tenir. Comme les allégués de Chervet n'ont pas pu être contrôlés, il a été condamné pour les faits avoués par lui. La direction de police de la ville, ainsi que le préfet, estiment qu'il y a lieu de réduire la peine. Le Conseil-exécutif est d'avis que celle-ci est hors de proportion avec la gravité du délit. Si Chervet a voulu simplement faire une farce en se donnant pour un agent de la police, c'est qu'il ignorait ce à quoi il s'exposait. Il y a donc lieu d'atténuer ce que la loi a ici de trop rigoureux.

Proposition du Conseil-exécutif: Commutation de la peine privative de la liberté en une amende de 20 fr.

37º Moser, Marie-Madeleine, née Senn, épouse d'Alexandre, née en 1867, demeurant à Berne, a été condamnée le 12 avril 1906 par le tribunal correctionnel de Berne, pour vol, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, et au paiement des frais de justice, s'élevant à 24 fr. 30. La femme Moser a dérobé, le 10 mars 1906, à une épicière de Berne trois écheveaux de fil. Ayant été remarquée par un agent de police, elle fut arrêtée peu après. Elle avait placé ce fil dans son panier, et l'avait dissimulé avec du papier. Au début elle nia le fait, mais elle finit par avouer. L'objet volé fut aussitôt rendu à son propriétaire. La femme Moser prétend que si elle a dérobé ce fil, c'est pour se récupérer de ce que l'épicière en question lui avait vendu précédemment du fil complétement brûlé. Elle a déjà été punie pour vol en 1892 et en 1898. C'est pour cette raison qu'on a dû lui infliger une peine relativement sévère. Le tribunal aurait lui-même présenté un recours en grâce en faveur de la prévenue si celle-ci n'avait pas menti en prétendant qu'elle avait neuf enfants - ce qui est faux en ce sens qu'elle a bien donné naissance à neuf enfants, mais que six sont morts et qu'il ne lui en reste dès lors plus que trois. Dans la requête qu'elle adresse au Grand Conseil, elle invoque les circonstances de famille dans lesquelles elle se trouve, ainsi que le mauvais état de sa santé. A la requête est joint un certificat médical portant qu'elle est pauvre de sang et que son état général est plutôt mauvais. La direction de police de la ville demande que la peine soit allégée. En revanche le préfet recommande le rejet. Vu les condamnations antérieures et le penchant que la pétitionnaire paraît avoir pour le vol, il ne peut être question d'une remise complète. Toutefois, eu égard aux considérants qui figurent en tête du jugement et le peu de valeur de l'objet volé, le Conseil-exécutif propose de réduire la peine à trois jours d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Reduction de la peine à 3 jours d'emprisonnement.

38º Leschot, Arnold-Charles-Victor, né en 1862, originaire de la Chaux-de-Fonds, graveur à Fleurier, a été condamné le 20 juillet 1905 par la Chambre criminelle du canton de Berne, pour émission et tentative d'émission de fausse monnaie, à 13 mois de réclusion et au paiement de 172 fr. 50 de frais de justice.

Leschot était établi à Fleurier comme fabricant de cadrans et occupait plusieurs ouvriers. Au printemps de 1905, il se trouvait dans une situation financière embarrassée. Bien qu'il eût été puni déjà antérieurement dans le canton de Neuchâtel pour fabrication et mise en circulation de fausse monnaie, il eut de nouveau recours à ce moyen pour se sortir de peine. Il acheta dans une banque des plaques d'argent pour une valeur de 500 fr. et en fabriqua plus de 300 pièces de 5 francs à l'effigie de Victor-Emmanuel II et avec le millésime de 1875. Le 30 avril 1905 il en mit en circulation quelques-unes à Neuchâtel et le 1er mai quatre à Bienne. Ayant été découvert, il ne tarda pas à faire des aveux. La provision ainsi que les outils purent être confisqués. Après avoir passé devant les tribunaux bernois, il fut condamné par les tribunaux neuchâtelois à deux autres années de réclusion. Sa conduite n'a donné lieu à aucune plainte dans l'établissement pénitentiaire. Il adresse au Grand Conseil une requête dans laquelle il invoque les circonstances de famille où il se trouve et le fait qu'il a été condamné également dans le canton de Neuchâtel. Il y a lieu de rappeler que la peine infligée à Leschot dépasse à peine le minimum prévu. Il pourra être tenu compte de la bonne conduite du pétitionnaire en lui faisant remise plus tard du dernier douzième de la peine. Comme il n'y a aucun motif sérieux de faire acte de clémence, le Conseil-exécutif propose le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

39º Marchiano, Pierre, né en 1864, mineur, originaire de Rueglio, province de Turin, et Rosa-Catherine Bergamini, née Poppi, née en 1862, actuellement épouse du prénommé, demeurant l'un et l'autre à Delémont, ont été condamnés le 7 mars 1906, par le juge au correctionnel de Delémont, pour concubinage, à deux jours d'emprisonnement et, solidairement, au paiement de 8 fr. 90 de frais de justice. Ces deux personnages vivaient maritalement depuis le milieu de décembre 1905. Ils étaient fiancés et se sont mariés dès lors, soit le 19 mai 1906. Dans le recours en grâce qu'ils adressent au Grand Conseil, ils font observer qu'ils ont régularisé leur situation et que si leur union n'a pas eu lieu plus tôt, c'est que les papiers nécessaires ne leur ont pas été délivrés à temps par les autorités italiennes. Les frais de l'Etat ont été payés. Vu ces circonstances, le Conseil-exécutif propose de faire droit au recours.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

40º Gerber, Jean, né en 1871, agriculteur au Schwæbis, près de Thoune, a été condamné le 22 septembre 1905 par le tribunal correctionnel de Thoune, pour appropriation d'objet trouvé, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, et au paiement de 21 fr. 10 de frais de justice. Le 7 juillet, deux domestiques d'une maison d'expédition de Thoune, qui étaient occupés, à la gare, du déchargement et du transport de marchandises, perdirent un cuir de vache d'une valeur de 50 fr. Ils s'en aperçurent bientôt mais ne réussirent pas à le retrouver. Au mois de décembre de cette même année, un certain Liechti, qui était au service de la maison prénommée, dénonça son ancien maître le nommé Gerber, l'accusant de s'être approprié ce Gerber dut avouer l'avoir trouvé et gardé. Liechti lui avait prêté aide. Bien qu'ils eussent lu l'avis de la perte paru dans le journal local, ils ne restituèrent pas l'objet trouvé. Plus tard Liechti vint à Berne et vendit ce cuir 30 à 40 fr. Gerber et son domestique se partagèrent cette somme. Gerber n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Il prétend qu'il n'avait pas l'intention de vendre ce cuir, que c'est Liechti qui en a pris l'initiative, qu'il n'a touché que 10 ou 12 fr. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il maintient ces allégués et invoque au surplus les circonstances de famille, dans lesquelles il se trouve, ainsi que ses bons antécédents Il a payé les frais de justice. Le tribunal recommande partiellement la requête en disant que selon lui, Gerber, ne s'est pas rendu exactement compte de la gravité de son acte. Le Conseil-exécutif estime qu'il n'y a pas de raison justifiant la remise complète de la peine. Mais vu les bons antécédents du pétitionnaire, la recommandation du tribunal et le fait que la valeur de l'objet soustrait ne dépasse que de peu de chose la limite de 30 fr., il propose de réduire à 10 jours la peine privative de la liberté.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction à 10 jours de la peine de détention.

41º Antenen, Frédéric, né en 1859, originaire d'Orpond, tailleur à Thoune, a été condamné le 31 mars 1906 par la Chambre de police, pour recel, à trois jours d'emprisonnement et au paiement de 31 fr. 10 de frais de justice. En 1904 un certain nombre d'ouvriers au service d'une maison de camionnage de Thoune s'appropriaient illicitement du charbon appartenant à leur patron. Ils procédaient à ces détournements d'une façon absolument systématique et revendaient ensuite le charbon volé à des particuliers. Antenen en ayant acheté deux quintaux dans ces conditions, il fut instruit contre lui une enquête, qui l'amena devant le juge. Il fit des aveux, mais ayant été acquitté, le ministère public porta l'affaire devant la Chambre de police, qui le condamna. Antenen a prétendu devant le juge qu'on lui avait apporté ce charbon sans qu'il l'eût commandé et pour ainsi dire contre son gré. Dans le recours qu'il adresse au Grand Conseil, il rappelle ses bons antécédents, l'état précaire de sa santé. Il a payé les frais de justice. La requête est appuyée par le conseil communal ainsi que par le préfet Antenen a une nombreuse famille et il a bien besoin de ce qu'il gagne. Le certificat médical joint à sa requête atteste qu'il est atteint d'une maladie de poitrine. Vu les bons antécédents d'Antenen, les circonstances de famille dans lesquelles il se trouve, son mauvais état de santé et les recommandations qui accompagnent sa requête, le Conseil-exécutif propose de lui faire remise de sa peine.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine.

42º Sollberger, Emile, né en 1876, fromager, origi naire de Wynigen, autrefois à Creva Mondament Luino (Italie), a été condamné le 19 mars 1906 par le tribunal correctionnel d'Oberhasle, pour escroquerie et tentative d'escroquerie, à une année de détention dans une maison de correction, dont à déduire 4 mois de prison préventive, et, solidairement avec sa femme, au paiement de 553 fr. de frais de justice. Au cours de l'été 1905, plusieurs hôteliers de l'Oberland bernois furent victimes de filouteries exercées avec une certaine habileté. Ils reçurent à plusieurs reprises, des bords du Lac Majeur, des lettres par lesquelles des secrétaires et des femmes de chambres retenaient pour une date ultérieure des appartements pour leurs maîtres et demandaient que l'on mît soigneusement de côté les bagages qui arriveraient incessamment à leur adresse. Quelques jours plus tard, l'hôtelier était avisé qu'il recevrait un chronomètre donné à réparer à un horloger de Palanza et on le priait de payer le remboursement et de mettre le petit paquet en lieu

sûr. Une carte postale du soi-disant horloger annonçait, en effet, l'envoi du chronomètre. Au reçu du paquet, l'hôtelier payait en effet le remboursement, mais les hôtes annoncés ne venant pas, il avait des soupcons, faisait ouvrir le paquet et constatait qu'il contenait une pierre. Ces manœuvres furent renouvelées à l'égard d'hôteliers d'autres contrées de la Suisse et dans la plupart des cas avec succès. La police fut informée de l'affaire et réussit à mettre la main sur les coupables. La femme Sollberger fut arrêtée à Locarno au moment où elle remettait un pareil paquet à la poste. Elle prétendit, il est vrai, n'être que simple intermédiaire et ne rien savoir de ce qui se pratiquait. Son mari fut appréhendé et finit par faire des aveux. Il a été extradé, ainsi que sa femme; devant le juge il a dénoncé un certain Burkhard comme étant l'instigateur de cette filouterie. Les recherches faites en vue de découvrir ses complices — si toutefois il est vrai qu'il en ait eu — n'ont pas abouti. La valeur du préjudice causé aux hôteliers bernois s'élève à la somme de 142 fr. 25, sans compter la perte résultant du fait que les chambres retenues n'ont pas été payées. Sollberger est négociant à Creva. Sa femme était autrefois femme de chambre. Elle a été également au service d'étrangers qui voyageaient, en sorte qu'elle connaissait certains détails qui ont facilité l'entreprise. Sollberger n'a pas de casier judiciaire dans le canton de Berne. Il adresse au Grand Conseil une requête dans laquelle il dit se trouver dans des circonstances de famille pénibles; il rappelle également qu'on n'a déduit de la peine qu'une partie seulement de la prison présentive. Il est à remarquer que si celle-ci a été aussi longue, c'est que le prévenu a rendu, par son système de dénégations, l'enquête difficile. Le Conseilexécutif estime que le raffinement avec lequel Sollberger a perpétré le délit ne permet pas de le mettre au bénéfice d'une mesure de clémence. On pourra tout au plus tenir compte du fait qu'il n'avait pas subi de condamnations antérieurement dans le canton de Berne, en lui faisant remise du dernier douzième de sa peine.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

43º Elise Beutler née Zürcher, épouse de Gottfried, originaire de Lauperswil, Rosina Balz née Neuenschwander, née en 1846, originaire de Langnau, Marianne Zürcher née Neuenschwander, née en 1842, épouse d'Abraham, originaire de Trubschachen, toutes trois marchandes de légumes, à Langnau, ont été condamnées les 16, 18 avril et 2 mai 1906 par le juge de police de Signau, pour contravention à la loi sur Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

le colportage, chacune à une amende de 5 fr., au paiement d'un droit de patente de 3 fr., de 20 centimes de frais de visa et de 3 fr. 70 de frais de justice, à l'exception de Marianne Zürcher pour laquelle ces frais se sont élevés à 13 fr. 50. Toutes trois avaient été dénoncées au juge parce qu'elles allaient offrir à domicile non seulement des légumes mais aussi des semis d'oignons. - Elise Beutler et Rosina Balz se sont soumises d'emblée au jugement; en revanche Marianne Zürcher chercha à nier des faits qu'elle fut ensuite obligée de reconnaître exacts. Les trois prénommées adressent aujourd'hui une requête par laquelle elles sollicitent remise de l'amende. Elles invoquent leur situation de fortune précaire. Le conseil communal de Langnau atteste que les familles Beutler et Balz vivent dans l'indigence, mais que le mari de la femme Zürcher possède 3000 fr. de fortune. Elles jouissent d'une bonne réputation. Le préfet appuye la requête. Le Conseilexécutif propose de faire remise de l'amende à Elise Beutler et à Rosina Balz, mais d'écarter la requête de Marianne Zürcher, attendu que son attitude pendant l'enquête ne parle pas en sa faveur et que d'autre part elle est en état de payer l'amende qui lui a été infligée.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende à Elise Beutler et à Rosina; Balz rejet du recours de Marianne Zürcher.

44º Eidam, Théodore-Charles-Edouard, originaire de Lenk, né en 1864, manœuvre, demeurant à Berne, a été condamné le 22 mai 1906 par le juge de police de Berne, pour vol, à dix jours d'emprisonnement et à 5 fr. de frais de l'Etat. Le 4 mai, vers 9 heures du soir, Eidam s'appropriait un chaudron en cuivre d'une valeur de 8 fr. 40 qu'un individu avait déposé à l'entrée de la Grande Cave pendant qu'il y allait prendre une consommation. Eidam a avoué immédiatement les faits. Eidam a déjà été puni antérieurement pour vol, recel et escroquerie. Sa réputation est mauvaise. Dans le recours en grâce qu'il adresse au Grand Conseil, il prétend n'avoir pas eu d'intention délictueuse, attendu qu'il croyait que l'objet en question avait été abandonné là par son propriétaire. La direction de police de la ville et le préfet proposent d'écarter le recours. Le Conseil-exécutif est du même avis.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

45º Ruegsegger, Otto, né en 1869, originaire de Wachseldorn, pierriste, autrefois à Aegerten, actuellement à Busswil, a été condamné le 30 juin 1905 par le juge de police de Nidau, pour non accomplissement de ses devoirs d'assistance, à 15 jours d'emprisonnement aggravé et au paiement des frais. Au mois de février 1905 la commune d'Aegerten se vit obligée de porter plainte contre Ruegsegger, qui refusait de lui rembourser une somme de 25 fr. que la commune avait avancée pour payer les frais de couches de sa femme. L'enquête a fait constater que le prénommé s'était engagé à rendre cette somme et que s'il était hors d'état de tenir sa promesse, c'est qu'il menait une vie désordonnée, qu'il buvait trop et se livrait à des plaisirs coûteux. Souvent il s'adonnait à l'oisiveté, refusant le travail dont on le chargeait ou l'exécutant mal. La Chambre de police a prononcé contre lui l'interdiction des auberges, attendu qu'il n'avait pas payé ses impôts pour 1903. Il n'a pas subi d'autres condamnations. Depuis lors il s'est acquitté de tout ce qu'il devait à la commune et de tous les frais de justice, lesquels s'élevaient à 56 fr. 20. Depuis qu'il est à Busswil, sa conduite n'a donné lieu à aucune plainte. Les autorités communales de cette dernière commune appuyent la requête. Vu l'amélioration survenue dans la conduite du pétitionnaire, les recommandations dont la requête est accompagnée et le fait que toutes les sommes dues ont été payées, le Conseil-exécutif propose de faire remise de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine.

46º Ida Blæsch née Bürgi, épouse de Nicolas, née en 1881, originaire de Studen et y demeurant, a été condamnée le 1er mars 1906 par le juge au correctionnel de Nidau, pour vol de bois, à un jour d'emprisonnement et à 3 fr. 50 de frais de justice. Au mois de novembre 1905, un habitant de Schwadernau acheta une certaine quantité de bois de hêtre. Ce bois se trouvait sur le Jensberg et provenait d'une coupe qui y avait été faite pendant l'été 1904. Lorsqu'en décembre 1905, l'acheteur voulut prendre son bois, celui-ci avait disparu. Cinq personnes de Studen furent accusées du délit. Trois d'entre elles, ainsi que la femme Blæsch, furent reconnues coupables et condamnées. D'après ses aveux, la prénommée s'était approprié environ 10 fagots représentant chacun la somme de 50 centimes. Jusqu'alors elle jouissait d'une bonne réputation. Le conseil communal de Studen appuye la requête. Les frais de justice ont été payés. Il y a lieu de remarquer que la loi est, en l'espèce, un peu sévère, attendu que s'il s'était agi de bois sur pied, la délinquante n'eût été frappée que d'une simple amende. Le Conseil-exécutif estime que vu les bons antécédents de la pétitionnaire, il conviendrait de convertir en une amende la peine privative de la liberté.

Proposition du Conseil-exécutif: Commutation de la peine en une amende de 5 fr.

47º Louise Burgdorfer née Hiltbrunner, née en 1872, de Fénil, épouse divorcée de Jean, et les époux Schreiber, soit Charles, né en 1871, originaire de Constance, tailleur de pierre et agriculteur, et Susanne née Hartmann, née en 1867, demeurant l'un et l'autre à Kreuzlingen, ont été condamnés le 20 janvier 1906 par la Chambre de police, pour proxénétisme, et Louise Burgdorfer, en outre, pour contravention à la loi sur les auberges, cette dernière à 30 jours d'emprisonnement, dont à déduire dix jours de prison préventive, à des amendes s'élevant à un total de 200 fr., au paiement d'un droit de patente de 150 fr. et de 129 fr. 30 de frais de justice; les époux Schreiber à chacun 20 jours d'emprisonnement, à une amende de 400 fr., à 123 fr. 30 de frais de l'Etat, ainsi que, solidairement, à 24 fr. d'autres frais de justice. La femme Burgdorfer tenait en 1904, à la Metzgergasse, à Berne, une maison de prostitution. Une visite domicilière faite au mois d'août 1904 permit d'établir le fait et obligea l'inculpée à reconnaître le bien-fondé de l'accusation. La maison lui était louée par les époux Schreiber, auxquels elle payait un loyer de 1000 fr. par mois. Les époux Schreiber, qui connaissaient évidemment ce qui se passait dans leur maison, retiraient ainsi de leur immeuble un intérêt considérable, attendu qu'il ne vaut guère plus de 30,000 fr. La femme Burgdorfer a déjà été punie antérieurement pour vol, proxénétisme et contravention à la loi sur les auberges, et la femme Schreiber également pour proxénétisme. La femme Burgdorfer adresse au Grand Conseil une requête par laquelle elle demande que lui soit fait remise des peines à elle infligées. Les époux Schreiber, qui ont purgé leur peine d'emprisonnement, demandent d'être mis au bénéfice d'une mesure d'indulgence en ce qui concerne leurs amendes, qu'ils disent ne pouvoir payer. La direction de police de la ville et le préfet se prononcent pour le rejet. Le Conseil-exécutif estime qu'il n'y a aucun motif justifiant un acte de clémence et propose d'écarter cette requête.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

48º Porchi, Joseph-Emile, né en 1871, originaire de Vendlincourt, repasseur, à Bienne, a été condamné le 30 décembre 1904 par le juge au correctionnel de Bienne, pour contravention à l'interdiction des auberges, à huit jours d'emprisonnement et à 15 fr. de frais de justice. L'interdiction des auberges avait été prononcée contre Porchi le 30 septembre 1901 par ce même juge, parce qu'il avait négligé de payer ses impôts communaux pour 1898 et 1899. Les contraventions dont il s'est rendu coupable ont eu lieu les 19 et 21 mai ainsi que les 21 juillet et 4 décembre 1904. Aujourd'hui Porchi a payé ses impôts en retard ainsi que les frais et il demande qu'il lui soit fait remise de la peine privative de la liberté. Le préfet appuye la requête. Vu la bonne réputation du pétitionnaire et le fait qu'il s'est acquitté de toutes ses obligations, le Conseil-exécutif propose de lui faire grâce de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

49º Bæhler, Godefroi, né en 1862, ouvrier de campagne, a été condamné le 16 mai 1906, par le juge de police de Thoune, en application de la loi sur la police des pauvres, à un an de détention pour mendicité et à 13 fr. 70 de frais de justice. Il a un casier judiciaire déjà chargé de 32 condamnations pour vol, escroquerie, abus de confiance, vagabondage et mendicité. Sorti du pénitencier le 12 avril écoulé, après une détention d'une année ensuite d'une condamnation pour vol, il a immédiatement recommencé à se livrer à la mendicité. Dans le recours en grâce qu'il adresse au Grand Conseil, il prétend que, voyageant pour trouver du travail, il avait été poussé par la faim à mendier un morceau de pain. L'instruction a, toutefois, révelé que, le 2 mai, après avoir reçu à manger dans une laiterie de Thoune et aussi de l'argent pour un gîte dans une auberge d'ouvriers, il avait refusé le lendemain matin de faire un ouvrage qu'on voulait lui payer. Il ne s'était d'ailleurs pas rendu à l'hôtellerie, mais avait bu l'argent qu'il avait reçu. Quelques jours plus tard, la police l'arrêtait mendiant de nouveau. Bæhler est apte au travail et pourrait très bien gagner sa vie honorablement, mais c'est un pécheur endurci que la prison sera sans doute incapable d'amender. On n'a aucune raison d'user de clémence envers lui. Le Conseil-exécutif ne peut pas recommander sa requête.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

50º Fæs, Frédéric-Théophile, né en 1878, sellier, originaire du canton d'Argovie, demeurant à Berne, a été condamné par la Chambre de police, le 6 janvier 1906, à trois mois de détention dans une maison de correction, commués en 45 jours de détention cellulaire, et à 296 fr. 75 de frais de l'Etat, pour banqueroute simple et frauduleuse. Après avoir été ouvrier sellier bien des années, Fæs s'est établi pour son compte en 1901 à Berne, rue de Seftigen. Il s'occupait notamment de la fabrication de colliers, mais faisait aussi le commerce d'articles de sellerie. Tout marcha à souhait pendant un certain temps; Fæs avait du travail pour 7 à 8 ouvriers. En 1903 il se fit inscrire au registre du commerce. Mais le capital dont il disposait n'était plus en rapport avec l'étendue de sa fabrication et de son commerce. Il dut avoir recours aux banques et souscrire des billets. Il manquait aussi des aptitudes commerciales nécessaires. Ces deux circonstances ne tardèrent pas à produire leurs effets; au cours de l'été de 1904 Fæs se trouva dans des embarras financiers et, en novembre de la même année, fut déclaré en faillite. Ses dettes courantes avaient atteint le chiffre d'environ 38,000 fr.; ses créanciers n'ont reçu que le 11 ou 12 % de leurs créances. Plusieurs d'entre eux ont alors demandé des poursuites pénales. L'instruction fit constater que ses livres étaient mal tenus et qu'une partie de la comptabilité faisait même complètement défaut. Ainsi son compte de banque n'existait pas, beaucoup d'envois de marchandises n'étaient pas inscrits et bien des paiements effectués ne figuraient pas non plus dans les livres. Fæs a reconnu avoir complètement ignoré dans quelle situation financière il se trouvait. Pour chercher à se sortir d'embarras, il finit par avoir recours à des procédés illicites. Il remit une quantité de marchandises à un créancier qui exerçait des poursuites contre lui et obtint ainsi le retrait d'une demande en déclaration de faillite. Il favorisa de la même manière encore d'autres créanciers à une époque où son insolvabilité devait lui être connue. Le fait de banqueroute frauduleuse a également été établi. En effet, Fæs restait à devoir 300 fr. à une maison pour des fournitures. Le 10 septembre 1904, il lui signa une reconnaissance avec constitution de gage pour une somme de 300 fr., qu'il déclara avoir reçue en espèces. Cette maison lui versa la somme, mais Fæs employa celle-ci pour régler ce qu'il lui devait. Le tribunal de première instance et le préposé à l'office des poursuites n'ont pas trouvé que cette manœuvre eût le caractère d'un délit, mais la Chambre de police a été d'un autre avis. Elle a déclaré qu'il s'agissait là d'un emprunt fictif, dont l'unique but était de fournir un gage pour sûreté 'du remboursement d'une créance. Il va de soi que cela a été fait au détriment des autres créanciers. Fæs n'a pas d'antécédents judiciaires et jouissait d'une bonne réputation. Sa ruine n'a pas été amenée par une vie déréglée et des dépenses excessives. Au contraire, il a toujours été assidu à l'ouvrage. Fæs est père de famille. Il trouve que la peine qui lui a été infligée est bien trop rigoureuse. La direction de police de la ville de Berne et le préfet se prononcent en faveur d'une réduction de la peine. La pluralité des délits commis et leur caractère de gravité s'opposent à ce que Fæs soit grâcié complètement; le tribunal a d'ailleurs déjà très largement tenu compte des circonstances atténuantes, telles que le manque d'aptitudes commerciales du condamné, ses aveux et sa bonne réputation. D'un autre côté, on doit reconnaître que le délit qui a entraîné une condamnation à une

peine correctionnelle est tout à fait isolé; il est même possible que Fæs n'ait pas eu conscience du caractère délictueux de son action; l'acquittement prononcé par le tribunal de première instance et la manière de voir du préposé à l'office des poursuites parlent en faveur de cette supposition. Le Conseil-exécutif croit dès lors pouvoir recommander une réduction de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 20 jours d'emprisonnement.

# LISTE DES MOTIONS

# prises en considération, mais non encore liquidées.

(Art. 17, 3<sup>e</sup> paragraphe, du règlement du Grand Conseil.)

(Continuée jusqu'au 31 décembre 1905.)

Motions.

# I. A l'étude à la Direction de l'intérieur.

Date de la prise en considération

R. Weber. du 21 mai 1897.

Le Conseil-exécutif est invité à déposer un rapport et des propositions 24 novembre 1897. sur l'opportunité de l'élaboration d'une loi concernant le commerce du bétail et d'après laquelle le droit d'exercer la profession de marchand de petit bétail, de bétail bovin et de chevaux ne serait reconnu qu'aux personnes en possession d'une patente et ayant fourni un cautionnement.

G. Müller du 26 février 1901.

Le Conseil-exécutif est invité à faire rapport sur le point de savoir si les communes ne pourraient pas être rendues autonomes en ce qui a trait à la création de caisses d'assurance obligatoire contre le chômage. 19 mars 1902.

# II. A l'étude à la Direction des affaires sanitaires.

Gross.

Le gouvernement est invité à présenter un rapport et des proposidu 18 novembre 1901, tions sur les mesures à prendre pour combattre efficacement les épidémies de variole.

20 février 1902.

Le gouvernement est invité à présenter un rapport et des propositions 26 novembre 1903. du 28 septembre 1903, sur les mesures prophylactiques à prendre contre la tuberculose.

# III. A l'étude à la Direction de la justice.

R. Weber, du 8 avril 1891.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur la revision de l'ensemble des prescriptions ayant trait au notariat et aux tarifs des notaires.

2 juin 1891.

(Le projet de la Direction est pendant devant le Conseil-exécutif.) Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

69

Motions.

Date de la prise en considération. 1er février 1894.

Wyss, du 29 novembre 1893.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur le point de savoir s'il n'y a pas lieu de reviser la loi du 31 juillet 1847 sur l'organisation judiciaire et le code de procédure pénale.

Lenz, du 27 décembre 1898.

Le Conseil-exécutif est invité à soumettre au Grand Conseil un rapport 19 septembre 1899. et des propositions concernant l'exécution du projet de revision de l'organisation judiciaire et de la procédure civile.

(Le projet de la Direction est pendant devant le Conseil-exécutif.)

Brüstlein, du 29 juillet 1902.

Le gouvernement est invité à présenter au Grand Conseil un projet 20 novembre 1902. de modification de l'art. 386 du code de procédure civile dans le sens d'une extension des compétences des tribunaux de prud'hommes. Les motionnaires demandent que ces derniers ne connaissent pas seulement des contestations relatives au travail dans les fabriques et aux métiers, mais indistinctement de toutes les contestations résultant des contrats d'apprentissage, de service et de louage, ainsi que de celles touchant la responsabilité civile, pour autant qu'il ne s'agit pas d'une somme dépassant 400 fr.

# IV. A l'étude à la Direction de la police.

Neuenschwander, du 18 mai 1904.

Le gouvernement est invité à présenter un rapport et des propositions sur la question de savoir s'il ne serait pas de l'intérêt général de réduire dans une juste mesure le nombre des fêtes et réjouissances, notamment de celles qui sont organisées à une fin de lucre.

20 février 1905.

# V. A l'étude à la Direction des affaires militaires.

10.

Scherz. du 29 septembre 1902.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur les mesures qu'il y aurait lieu de prendre en vue de venir en aide promptement et d'une manière efficace aux familles qui tombent dans la gêne par suite de l'absence de leur chef pour service militaire, sans que l'indemnité allouée ait le caractère d'un secours dans le sens de la loi sur l'assistance publique et l'établissement.

1er octobre 1902.

# VI. A l'étude à la Direction des finances et des domaines.

11.

Milliet.

Le Conseil-exécutif est invité à faire rapport sur la question de savoir 24 novembre 1897. du 24 septembre 1897. s'il ne serait pas opportun d'interpréter par une loi constitutionnelle l'art. 6 de la Constitution cantonale en ce sens que les emprunts qui ne comportent pas une augmentation des obligations financières de l'Etat déjà légalement établies soient aussi compris parmi les exceptions énumérées sous nº 5 dudit art. 6.

(Prise en considération en ce sens qu'il ne sera donné suite à la motion que lorsqu'il faudra procéder à d'autres modifications de la Constitution.)

12.

Scherz. du 18 mai 1899.

Le Conseil-exécutif est invité à faire un rapport et des propositions 19 septembre 1899. sur la question de savoir si l'on ne pourrait pas amortir les dettes hypothécaires par l'entremise de la Caisse hypothécaire cantonale et au compte des communes, puis accorder pour la propriété foncière respective, en conformité de cet amortissement, la défalcation des dettes hypothécaires en ce qui a trait à l'impôt communal.

Motions.

13.

Date de la prise en considération. 1er décembre 1893.

Jenni, du 25 mai 1893.

Le Conseil-exécutif est invité à soumettre le plus tôt possible à une revision les dispositions législatives concernant le régime hypothécaire et notamment à examiner s'il n'y aurait pas lieu d'édicter des prescriptions

a) le taux de l'intérêt des prêts;

b) l'obligation du créancier d'accorder une remise proportionnelle de l'intérêt du prêt hypothécaire dans le cas où, par suite d'événement extraordinaire et imprévu ou de crise générale, et quand il s'agit de biens ruraux, le revenu habituel de l'immeuble hypothéqué subit une notable diminution.

14.

Schær. du 20 mai 1903.

Le Conseil-exécutif est invité à examiner la question de savoir s'il ne conviendrait pas de soumettre à une revision la loi sur la Caisse hypothécaire du 18 juillet 1875 et à présenter à bref délai un rapport et des propositions sur cette question.

18 mai 1904.

15.

G. Müller, du 26 mai 1904.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur la question de savoir s'il ne conviendrait pas de déterminer sans retard par des dispositions législatives spéciales l'impôt à prélever sur les installations faites en vue de l'exploitation des forces hydrauliques et électriques. 28 février 1905.

16.

Steiger, du 20 mai 1901.

Le Conseil-exécutif est invité à faire un rapport et des propositions sur le point de savoir s'il n'y aurait pas lieu de supprimer le minimum de l'émolument prévu par la loi sur les secrétariats de préfecture et les greffes des tribunaux pour la confection d'inventaires officiels des biens, en ce sens que l'émolument serait toujours calculé en proportion du montant brut de la succession.

20 février 1902.

17.

Lohner, du 3 février 1904. Le gouvernement est invité à présenter au Grand Conseil un rapport

23 mai 1904.

et des propositions sur les questions suivantes:

a) Ne conviendrait-il pas que l'Etat intervienne en vue de procurer aux lignes de chemins de fer subventionnées par l'Etat et les communes en vertu de la loi du 4 mai 1902 et dont le capital-obligations produit un intérêt sûr, un capital-obligations à un taux moins élevé que le taux actuel?

b) Dans le cas de l'affirmative, à quels moyens faudra-t-il recourir à cet effet, et comment les économies ainsi réalisées devront-elles être employées?

18.

Commission d'économie publ., du 28 septembre 1904.

Le Conseil-exécutif est invité à soumettre au Grand Conseil un rapport et des propositions concernant les moyens d'augmenter le fonds de roulement de la caisse de l'Etat.

3 octobre 1904.

# VII. A l'étude à la Direction de l'instruction publique.

Heller. du 16 mai 1905.

Le gouvernement est invité à présenter à bref délai un rapport et 21 novembre 1905. des propositions sur la question de savoir si en présence du développement qu'ont pris les affaires relatives à l'instruction publique, il ne serait pas désirable que l'on procédât sans tarder à la revision de la loi du 2 mai 1848 dans le sens de l'extension des compétences du synode scolaire.

# VIII. A l'étude à la Direction des travaux publics et des chemins de fer.

Bauer, du 30 juillet 1902.

Le gouvernement est invité à présenter un rapport et des propositions concernant la construction d'un bâtiment pour la Cour suprême.

16 février 1903.

Motions.

21.

Date de la prise en considération. 15 février 1905.

Scheidegger, du 23 novembre 1903.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'édicter par voie d'ordonnance des dispositions légales réglant d'une manière uniforme l'adjudication des travaux publics ou de ceux que l'Etat subventionne.

22.

R. Weber. du 19 mai 1904.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter un nouveau projet de loi sur le sectionnement rural en lieu et place de ceux qui furent repoussés les 7 mai 1882 et 1er mars 1896.

16 mai 1905.

23.

Hadorn, du 26 mai 1904.

Le Conseil-exécutif est invité, en considération des résultats des lévés topographiques faits à titre d'essai dans l'Oberland, à présenter au Grand Conseil un projet en vue de la réduction et de la simplification des opérations cadastrales dans les parties montagneuses du canton.

15 février 1905.

# IX. A l'étude à la Direction de l'agriculture.

24.

Jenny, du 28 mars 1898.

Le Conseil-exécutif est invité à faire un rapport et des propositions sur la question de savoir de quelle manière doivent être organisés légalement l'enseignement agricole et les essais concernant l'industrie laitière dans le canton de Berne.

30 mars 1898.

(Le projet de la Direction est pendant devant le Conseil-exécutif.)

25.

Hadorn, du 20 février 1902

Jobin, du 29 avril 1902.

Le gouvernement est invité à présenter un rapport et des propositions 19 novembre 1902. sur la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de reviser la loi du 25 octobre 1896 concernant l'encouragement et l'amélioration de l'élevage des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail, et (adjonction de M. Jobin) s'il ne conviendrait pas, avant tout, d'augmenter le crédit en faveur de l'encouragement et de l'amélioration de l'élevage du cheval.

(Le projet de la Direction est pendant devant le Conseil-exécutif.)

# X. A l'étude à la Direction de l'assistance publique.

Milliet, du 20 février 1905.

Le Conseil-exécutif est invité à présenter sans retard un rapport et des propositions sur la question de savoir s'il ne conviendrait pas de régler d'une manière uniforme, par un arrêté du Grand Conseil applicable à tout le canton, la question de la représentation de l'Etat dans les conseils administratifs des hôpitaux et des établissements de charité qui touchent une subvention cantonale.

16 mai 1905.

# XI. A l'étude à la Direction des affaires communales.

27.

Le Conseil-exécutif est invité à faire un rapport et des propositions Lohner. du 27 novembre 1899. sur le point de savoir si, et dans quelle mesure, la loi sur l'organisation communale, du 6 décembre 1852, doit être soumise à une revision.

31 janvier 1900.

(Le projet de la Direction est pendant devant le Conseil-exécutif.)

Berne, le 2 mai 1906.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président, Ritschard. Le chancelier, Kistler.

# Amendements du Conseil-exécutif,

du 15 septembre 1905.

# Projet de la commission du Grand Conseil,

du 12 novembre 1904.

# LOI

concernant

la procédure à suivre dans les contestations en matière de responsabilité civile, de marques de fabrique et de commerce et en matière de propriété intellectuelle.

CHAPITRE PREMIER.

## Disposition générale.

ARTICLE PREMIER. Les contestations visées par la présente loi seront vidées selon les prescriptions du Code de procédure civile du 3 juin 1883, sous réserve des dispositions particulières qui suivent.

### CHAPITRE II.

# Affaires de responsabilité civile.

ART. 2. Les contestations dérivant des lois fédérales relatives à la responsabilité civile seront instruites et jugées, quand la valeur de l'objet litigieux dépassera 400 fr., selon les règles de la procédure ordinaire, c'est-à-dire conformément aux prescriptions du titre II de la Partie spéciale du Code de procédure civile, sauf les modifications prévues aux art. 3 à 18 cidessous.

ART. 3. Le juge n'accordera que des délais de courte durée et accélérera autant que possible l'administration des preuves.

Les délais accordés pour le dépôt de la défense et des exposés ultérieurs seront de trois semaines au maximum.

S'il y a des motifs suffisants, le juge pourra toutefois prolonger les délais et proroger les termes fixés par lui.

Toute prolongation des délais ou prorogation des termes convenue entre les parties est nulle et non avenue.

Si les deux parties font défaut à une audience fixée par le juge, elles, ou leurs fondés de pouvoirs, seront passibles d'une amende de 10 fr.; cette amende sera de 20 fr. en cas de récidive.

Lorsqu'une partie se fait relever du défaut pour le motif prévu à l'art. 96, n° 3, du Code de procédure civile, l'avocat en faute sera puni d'une amende de 25 à 100 fr.

Pour la procédure en matière de responsabilité civile, il n'y a pas de féries.

ART. 3. Il ne sera fait appel à un médiateur (art. 117 du C. de proc. civ.) que si les deux parties le

demandent. Le juge . . .

ART. 4. Les titres invoqués comme moyens de preuve par les parties dans leurs pièces de procédure,

ART. 5. Les art. 67 et 68, 1er paragraphe, du code de procédure, ainsi que l'art. 153 de ce même code, pour autant qu'il concerne la maxime éventuelle, ne sont pas . . .

... de modifier le principe de sa réclamation principale.

Biffer les mots: «ainsi que les titres invoqués comme moyens de preuve» (v. art. 4).

#### Projet de la commission.

conformément à l'art. 201 du Code de procédure civile, resteront déposés au greffe du tribunal jusqu'au premier terme fixé pour les débats, afin que les intéressés et les membres du tribunal puissent en prendre connaissance.

Demeurent toutefois réservées les dispositions contenues dans la 2° et la 3° partie de l'art. 138 du Code de procédure civile.

ART. 5. Les art. 67, 68, 1er paragraphe, et 153 du Code de procédure civile ne sont pas applicables aux contestations visées ci-haut. Les parties pourront compléter et rectifier leurs conclusions, ainsi que leurs faits et moyens de preuve, jusqu'à la clôture des exposés oraux qui auront lieu au premier terme fixé pour les débats.

Il n'est toutefois pas permis au demandeur de

modifier sa réclamation principale.

Mais, si les rectifications et compléments faits lors du premier débat empêchent de le terminer, la partie en faute sera condamnée aux frais de l'audience.

Faute par le défendeur de déposer sa défense dans le délai qui lui sera fixé conformément à l'art. 136 du Code de procédure civile, il sera procédé selon l'art. 154 du même code et le défendeur ne pourra plus produire cette défense au terme du jugement.

ART. 6. Après la clôture du premier débat, les parties ne pourront plus, jusqu'au prononcé du jugement sur le fond, alléguer de nouveaux faits que

a) si ces faits ne se sont produits que postérieure-

ment au premier débat, ou

- b) si la partie qui les invoque affirme par serment, à la requête de l'adversaire, qu'elle n'en a eu connaissance qu'après la clôture du premier débat.
- ART. 7. De nouveaux moyens de preuve ne pourront être invoqués dans cette période de la procédure que
  - a) s'ils sont destinés à prouver des faits de la catégorie spécifiée à l'art. 6 ci-dessus, et
  - b) si les conditions prévues par l'art 167, nº 1 ou 2, du Code de procédure civile se trouvent remplies.
  - ART. 8. L'action reconventionnelle n'est pas admise.
- ART. 9. Après le dépôt de la défense, les parties ne seront reçues à présenter d'autres exposés écrits que si l'adversaire ne peut pas, sans traîner la procédure en longueur, s'expliquer oralement, au premier terme des débats, sur les nouveaux faits et moyens de preuve invoqués.
- ART. 10. Dès que l'échange des exposés écrits est terminé, le président du tribunal de district fixe terme aux parties pour débattre l'affaire devant cette autorité.

Les pièces officielles (doubles du tribunal) ainsi que les titres invoqués comme moyens de preuve seront déposés au greffe du tribunal pendant huit jours au moins avant ledit terme, afin que les juges puissent en prendre connaissance.

A l'audience, les parties justifieront verbalement leurs conclusions.

#### Projet de la commission.

De leurs allégués oraux, il ne sera consigné au procès-verbal que les conclusions, faits et moyens de preuve qui ne figureront pas déjà dans les exposés écrits.

Après la clôture du premier débat, le tribunal se conformera aux art. 288 et 289 du Code de procédure civile, en tenant compte des dispositions de l'art. 171 du même code.

L'art. 173 de ce code est applicable par analogie.

ART. 11. S'il estime que la cause se trouve en état d'être jugée sans qu'il y ait besoin d'administrer une preuve, le tribunal rendra immédiatement le jugement au fond.

Dans tous les autres cas, il commet son président ou un autre de ses membres comme juge instructeur à l'effet de faire administrer les preuves nécessaires.

Si des experts ont été invoqués et admis ou si le tribunal estime qu'il y a lieu d'en nommer d'office, il les désignera en règle générale lui-même et immédiatement. Quand ce n'est pas possible ou quand les experts désignés ne peuvent remplir leurs fonctions, c'est le juge instructeur qui procède à la nomination.

ART. 12. En ce qui concerne l'administration des preuves, on appliquera par analogie les art. 181 à 267 du Code de procédure civile, sous réserve des modifications ci-après. Le juge instructeur pourra:

a) limiter d'abord l'administration des preuves aux faits concernant des points préjudiciels et ne l'autoriser ensuite pour les autres faits que si, selon son appréciation, la preuve administrée n'a pas donné de résultat suffisant;

b) interrompre l'administration de la preuve sur un fait invoqué ou refuser toute autre administration de preuve si elle devient inutile ou sans importance par suite d'un aveu ou en raison du résultat de la preuve administrée jusqu'alors.

ART. 13. Si, au cours de l'administration des preuves, une partie invoque de nouveaux faits ou moyens de preuve conformément aux art. 6 et 7 de la présente loi, le juge instructeur, décide, après avoir entendu la partie adverse, si ces faits et moyens peuvent encore être produits et si, en raison de leur importance, ils doivent être admis; il ordonne ensuite, s'il y a lieu, une nouvelle administration de preuve.

Lors de son audition, la partie adverse peut opposer aux nouveaux faits et moyens de preuve invoqués des faits libératoires avec les moyens à l'appui, comme aussi faire la preuve contraire directe.

ART. 14. Si le juge a refusé d'admettre à la preuve un fait allégué ultérieurement ou d'admettre un moyen de preuve invoqué ultérieurement (art. 6, 7 et 13), ou bien s'il fait usage du droit que lui confère l'art. 12, litt. a et b ci-dessus, les parties peuvent, en plaidant le fond à l'audience fixée pour le jugement, demander l'admission du fait ou du moyen de preuve exclu.

En règle générale, le juge instructeur prendra part aussi à la délibération et au jugement sur les questions préjudicielles; l'art. 8, nº 4, du Code de procédure civile n'est pas applicable.

Projet de la commission.

ART. 15. Dès que l'administration de la preuve est terminée ou si le juge instructeur, en application de l'art. 12 ci-dessus, trouve inutile de la continuer, il prononce la clôture de la procédure et fixe le terme où la cause sera jugée par le tribunal de district. Les art. 269 à 282 du Code de procédure civile sont applicables par analogie. Toutefois, le tribunal de district, avant de statuer sur le fond, peut, à la requête des parties ou bien aussi d'office, ordonner encore un complément de preuves; il peut notamment prendre d'office les mesures suivantes:

 a) encore dans cette période du procès nommer des experts, ou si le rapport d'expertise qui se trouve au dossier lui paraît insuffisant, inviter les auteurs de ce rapport à lui fournir des éclaircissements par écrit ou verbalement;

 b) ordonner une inspection locale et soit y procéder en corps, soit en charger un ou plusieurs de ses membres;

c) citer et entendre des témoins nouveaux ou déjà entendus.

Il sera fait application par analogie de l'art. 350, 2º alinéa, du Code de procédure civile.

ART. 16. En cas d'appel du jugement au fond, l'art. 174 du Code de procédure civile est applicable par analogie.

ART. 17. Le tribunal de première instance ne peut être prétérité.

ART. 18. Si le demandeur est admis au droit des pauvres, la Caisse de l'Etat paiera pour lui les frais d'expertise et les taxes de témoins. Pour le remboursement de ces avances, il sera fait application de l'art. 57, in fine, ainsi que de l'art. 58 du Code de procédure civile.

Il est statué sur la requête à fin d'admission au droit des pauvres sans qu'au préalable il soit réclamé d'émoluments judiciaires; ceux-ci ne seront acquittés que si la requête est rejetée.

### CHAPITRE III.

Contestations en matière de marques de fabrique et de commerce et en matière de propriété intellectuelle.

ART. 19. La Cour d'appel et de cassation est, dans le canton, la seule autorité compétente pour juger les contestations concernant la protection des marques de fabrique et de commerce, des indications de provenance et des mentions de récompenses industrielles, ainsi que la propriété littéraire et artistique, les brevets d'invention et les dessins et modèles industriels.

ART. 20. Les contestations visées par l'article précédent sont également régies par les art. 2 à 18 cidessus, mais avec les modifications statuées par les art. 21 à 25 ci-après.

... par les articles 2 à 15 ci-dessus, mais à l'exception du premier et du dernier paragraphe (nouveaux) de l'art. 3 et avec les modifications . . .

ART.  $20^{\rm bis}$ . La tentative de conciliation se fait devant le président de la Cour d'appel et de cassation ou devant un autre membre de ce tribunal désigné par lui.

#### Projet de la commission.

ART. 21. Le président peut désigner un autre membre de la Cour pour remplir les fonctions de juge instructeur. Dans ce cas, c'est aussi le juge désigné qui présente au premier terme des débats devant la Cour, en remplacement du président, le rapport prévu par l'art. 288 du Code de procédure civile. Mais les termes de comparution devant la Cour sont fixés par le président, après que les dossiers lui ont été remis à cette fin par le juge instructeur.

ART. 22. S'il est formé une demande incidente, elle est transmise par le juge instructeur au président de la Cour, lequel fait signifier un double de la demande incidente au demandeur en principal. Il ne sera consigné au procès-verbal de l'audience que les conclusions des parties, les faits à prouver et le jugement. La Cour peut charger le juge instructeur de faire administrer la preuve qui paraît nécessaire.

ART. 23. La demande reconventionnelle n'est recevable qui si elle porte sur une des matières énoncées à l'art. 19 de la présente loi.

ART. 24. Les témoins qui habitent le canton sont, en règle générale, entendus par le juge instructeur. L'art. 226, 2º alinéa, du Code de procédure civile n'est pas applicable. Par exception, un président de tribunal peut être chargé de l'audition de certains témoins.

ART. 25. Si, au premier terme fixé pour les débats, il n'a pas été statué au fond sur le rapport du juge instructeur (art. 11 ci-dessus), la délibération de la Cour a lieu, à l'audience fixée pour le jugement, conformément aux règles établies pour la procédure d'appel; dans ce cas, un autre membre que celui qui a fonctionné en qualité de juge instructeur sera désigné comme juge rapporteur.

ART. 26. Les demandes à fin de mesures provisoires sont transmises au président de la Cour, accompagnées des pièces justificatives. Le président prend, en cas d'urgence, une mesure préalable, fixe terme pour les débats et fait signifier un double de la demande au requis. Il ne sera consigné au procès-verbal de l'audience que les conclusions des parties et les décisions de la Cour. Si une enquête ultérieure paraît nécessaire, le juge instructeur peut être chargé d'y procéder.

ART. 27. Le juge instructeur peut être pris à partie devant la Cour d'appel et de cassation pour un des motifs énoncés en l'art. 362 du Code de procédure civile. Le juge attaqué ne peut prendre part à la délibération ni au jugement concernant la plainte.

ART. 28. Les actions civiles dérivant de contraventions commises dans le canton de Berne aux lois fédérales concernant la protection des marques de fabrique et de commerce, la propriété littéraire et artistique, les brevets d'invention et les dessins et

modèles industriels, peuvent, sauf dispositions contraires des traités internationaux, être portées devant les tribunaux bernois, si le défendeur n'habite pas la Suisse.

#### Projet de la commission.

ART. 29. Si l'action civile en dommages-intérêts est intentée accessoirement à l'action pénale, elle sera poursuivie conformément aux dispositions du Code de procédure pénale.

# CHAPITRE IV.

### Dispositions finales.

ART. 30. Les dispositions de la présente loi peuvent, par décret du Grand Conseil, être déclarées applicables aussi à d'autres matières analogues qui auront été réglées par la législation fédérale.

ART. 31. La présente loi entrera en vigueur le . . . . . . . . Les contestations pour lesquelles l'exposé de demande ou la citation aura été signifiée au défendeur antérieurement à cette date, seront vidées en application de la loi du 6 juillet 1890. Sauf cette réserve, la susdite loi est abrogée.

Berne, le 12 novembre 1904.

Au nom du Conseil-exécutif : Le vice-président, Kunz.

Berne, le 15 septembre 1905.

Le substitut du chancelier, **Eckert.** 

Au nom de la commission du Grand Conseil:

> Le président, D<sup>r</sup> Koenig.

# Rapport et propositions

de la

# commission d'économie publique

concernant

# le rapport sur l'administration de l'Etat, le compte d'Etat et les crédits supplémentaires

# pour l'année 1905.

(Août 1906.)

Elu le 28 novembre 1905 membre du Conseilexécutif, M. le député Kœnitzer a cessé à cette date de faire partie de la commission d'économie publique. Conformément à la décision prise par le Grand Conseil, il n'a pas été procédé à son remplacement avant la fin de la législature.

Par suite du renouvellement intégral du Grand Conseil, qui a eu lieu en mai 1906, et vu l'article 29 du règlement, MM. les députés Burrus, Jordi, Kindlimann, président, G. Müller, vice-président, et de Wattenwyl ont dû été remplacés comme membres de la commission d'économie publique. Le 8 juin 1906, le Grand Conseil a appelé à leur succéder MM. d'Erlach, Jobin, Leuch, Marti, Reimann et Steiger. Les membres qui n'étaient pas arrivés à l'expiration de la durée de leurs fonctions et qui ont dès lors pu être réélus, sont MM. Freiburghaus, Jacot et Hadorn.

La commission a choisi M. le député Freiburghaus pour son président et M. le député Hadorn pour son vice-président.

Les rapports des différentes Directions ont été remis à la commission d'économie publique successivement du 4 avril au 24 juillet, après avoir été approuvés par le Conseil-exécutif.

La commission s'est réunie le 8 juin 1906, et, après s'être constituée, elle s'est divisée en un certain nombre de sections chargées chacune de l'examen des rapports qui leur ont été attribués; voici le tableau de ces sections:

Présidence du gouverne-

ment et Chancellerie: MM. Freiburghaus et Hadorn.

Justice:

Police:

Affaires militaires:

Cultes:

Instruction publique:

Affaires communales:

Murti et Louch

Affaires sanitaires:
Travaux publics et
chemins de fer:
Finances:

> Reimann et d'Erlach.

Leuch et d'Erlach.

Hadorn et Marti.

Agriculture: » Freiburghaus et Hadorn.
Forêts: » Hadorn et Freiburghaus.
Compte d'Etat et crédits

supplémentaires: » Freiburghaus et Jobin.

## Présidence du gouvernement.

1º D'accord avec le président du gouvernement, le Grand Conseil a décidé lors de la discussion du dernier rapport sur l'administration de l'Etat, de donner suite à un vœu exprimé par M. le député Bühler, vœu tendant à ce que, à l'avenir, les communications des autorités centrales et des Directions fussent faites non plus par les gendarmes, mais par l'intermédiaire de la poste. Ayant eu, au cours de l'année écoulée, à réitérées fois l'occasion de constater qu'il n'a pas

été tenu compte de cette décision, nous croyons devoir la rappeler et inviter les autorités en question à en

informer aussi les préfets.

2º Bulletin des lois. Le répertoire du nouveau Bulletin des lois (édition allemande) a été envoyé en 1905 aux députés. Ces derniers reçoivent également depuis 1904, à titre gracieux, le volume des lois qui sont entrées en vigueur pendant l'année. Afin que chacun ait la collection complète, nous souhaiterions que fussent adressés, gratuitement, les volumes des années 1901 à 1904 à tous ceux qui le demanderont.

3º Les dépenses considérables qu'occasionnent chaque année les travaux d'impression engagent la commission à proposer que soit étudiée la question de savoir s'il ne serait pas possible de renoncer à l'impression des affaires qui n'ont qu'une importance secondaire et si l'on ne pourrait pas réaliser quelques économies sur les achats de papier. Il nous paraît également qu'il conviendrait de confier l'impression non pas exclusivement aux établissements du chef-lieu, mais aussi aux autres imprimeries du canton à même de s'en charger. Enfin, nous demandons au gouvernement de vouloir bien présenter un rapport et des propositions sur la question de savoir s'il ne serait pas dans l'intérêt de l'Etat d'avoir sa propre imprimerie.

4º Conseil-exécutif. Le nombre des projets de loi qui attendent, pour être transmis au Grand Conseil, d'avoir été approuvés par le Conseil-exécutif, est particulièrement élevé. Nous savons que le gouvernement a été, ces derniers temps, très absorbé par les questions de chemins de fer, mais nous espérons cependant qu'il se mettra en mesure de soumettre l'hiver prochain à l'examen de l'autorité législative le projet concernant l'enseignement professionnel agricole, le projet de revision de la loi concernant l'amélioration de l'élevage du bétail, le projet de loi sur le notariat, ainsi que celui relatif à l'organisation communale. Plusieurs de ces projets sont d'ailleurs depuis plus d'un an entre les mains de MM. les conseillers d'Etat.

5º Les rapports de gestion de plusieurs Directions ne sont parvenus à la commission d'économie publique que dans le courant des mois de juin et de juillet. Ce retard nous met dans l'obligation de rappeler les dispositions introduites récemment dans le

règlement du Grand Conseil.

6º La commission est d'avis que le Conseil-exécutif devrait s'arranger de façon à examiner plus tôt les affaires qui lui sont transmises à l'intention du Grand Conseil. Cela permettrait à ce dernier de s'occuper au moment voulu des objets qui doivent lui être soumis et à la Chancellerie de faire droit aux réclamations réitérées des députés du Jura qui se plaignent sans cesse de ce que le texte français des imprimés ne leur parvient pas à temps.

### **Propositions:**

1º Le Conseil-exécutif est invité à soumettre au Grand Conseil un rapport et des propositions sur les moyens à employer en vue de réaliser des économies sur les achats de papier, de réduire les frais d'impression et, éventuellement, sur la question de la création d'une imprimerie d'Etat.

2º Le Conseil-exécutif est invité à soumettre au Grand Conseil les projets de loi ci-dessus désignés dans le courant de l'hiver prochain.

## Direction des cultes.

La question du subside à allouer en faveur de la construction de l'église d'Eriswil pourra être discutée quand on voudra, attendu que les comptes sont aujourd'hui entre les mains de la Direction des travaux publics; le dossier relatif à la création d'une seconde place de pasteur à Delémont a été complété, ce qui fait que la requête peut désormais être transmise au gouvernement.

Le registre contient 258 numéros, mais il y a un certain nombre d'affaires qui, eu égard à leur nature, n'ont pas encore pu être liquidées.

La commission pour l'examen du décret concernant une nouvelle circonscription des paroisses catholiques du Jura ayant été nommée, nous demandons que soit discuté sans retard le projet qui nous a été promis.

# Direction de l'assistance publique.

Notre rapport de l'an dernier contenait un certain nombre de vœux et d'observations dont il a été tenu compte soit au cours de l'exercice 1905, soit au commencement de l'année actuelle. Ainsi on a congédié l'économe de la maison d'éducation de Sonvilier, afin de mettre un terme à un dualisme préjudiciable à la bonne marche de la maison et d'arriver à un meilleur résultat. L'avenir montrera si cette mesure est suffisante pour rendre normale la situation financière de l'établissement.

La commission cantonale de l'assistance publique a été réunie et s'est occupée des questions de sa compétence.

La Direction de l'assistance publique a élaboré un nouveau projet de loi sur la police des pauvres, en sorte que cesseront sans doute sous peu les réclamations formulées plusieurs fois déjà au sein du Grand Conseil.

En revanche on n'a pas encore donné suite au vœu tendant à ce que soit créé sans retard un nouvel établissement pour les jeunes garçons abandonnés.

Nous recommandons vivement à l'attention du Grand Conseil l'observation formulée à la page 6 du rapport de gestion de la Direction de l'assistance publique concernant la nécessité de réparer et d'agrandir le bâtiment de l'économat et celui de la maison d'habitation à l'établissement d'éducation de Cerlier. Les établissements similaires ayant tous été remis en état, nous désirons ardemment que le Conseil-exécutif soumette sans retard au Grand Conseil des propositions y relatives.

Les dépenses pour l'assistance publique allant constamment en augmentant, il est à souhaiter que la Direction voue à cette branche de l'administration une attention toute particulière. Peut-être serait-il bon d'être un peu plus rigoureux lors de l'établissement de l'état des assistés permanents, attendu notamment que beaucoup de communes s'empressent de porter sur l'état des assistés les personnes dénuées de ressources qui viennent s'établir sur leur territoire, afin de pouvoir, au besoin, les réexpédier dans la commune d'où elles viennent. Cette manière de procéder cause à l'Etat des dépenses en plus assez élevées et provoque entre les communes de nombreux conflits.

# Direction de la police.

(Texte original.)

Nous nous joignons aussi aux observations présentées par M. le directeur de Thorberg et trouvons comme lui qu'il serait plus logique et surtout plus profitable pour l'Etat de voir les établissements cantonaux se pourvoir des articles dont ils ont besoin dans les établissements de l'Etat qui les fabriquent. Nous pensons que chacun y trouverait son compte et nous invitons le gouvernement à examiner cette

Le refoulement des «Heimattlosen», à la frontière prend de jour en jour plus d'extension et la presse jurassienne surtout enregistre presque chaque semaine des cas de ce genre, survenus à la fron-tière française ou allemande. Il nous semble qu'une question d'humanité se greffe sur cette question de police et qu'il y aurait lieu d'examiner si ces convois de pauvres gens refoulés de partout, dont les femmes et les enfants forment souvent la majorité, ne diminueraient pas en nombre, si on parvenait à provoguer une fois la réunion d'une conférence internationale appelée à fixer définitivement le sort de ces individus. En leur attribuant un domicile et en les obligeant à travailler, on éviterait bien des ennuis aux autorités de frontière et on aurait élucidé une question qui tout en présentant nombre de difficultés ne nous paraît pas insoluble.

Nous désirons avoir quelques explications au sujet de la manière dont est exécuté l'art. 4 du décret du 18 mai 1888 sur l'organisation des maisons de travail. Nous aimerions notamment connaître le fonctionnement des commissions de patronage pour les dé-tenus libérés et dans quelle mesure l'Etat s'y intéresse.

Au vu des plaintes continuelles qui se font jour au sujet de la lenteur apportée à l'examen des permis d'établissement, la commission désire que l'înspectorat de police voue tous ses soins à une plus prompte liquidation de ces affaires. En même temps, elle émet le désir qu'on étudie la revision du décret concernant la police des étrangers.

# Direction des affaires communales.

Conformément au vœu que nous exprimions dans notre rapport de l'année dernière, la Direction des affaires communales a élaboré un projet de loi sur l'organisation communale, projet qui sera discuté prochainement et dont le Grand Conseil sera également saisi d'ici à peu de temps.

La commune bourgeoise de Fahrni a été dissoute. Il n'y a pas eu d'autre modification dans l'état des communes du canton. La question de la séparation de la commune mixte d'Alchenstorf d'avec la communauté paroissiale de Koppigen a été résolue en 1906 par le Grand Conseil.

Le nombre des plaintes contre des communes ou des décisions communales qui ont été adressées aux préfets, s'est élevé en 1905 à 381; cependant la plupart d'entre elles étaient vidées à la fin de l'année.

Les affaires de domicile ont été également assez nombreuses. En revanche le nombre des recours va en diminuant, ce qui provient sans doute de ce que les décisions de principe, les instructions et jugements

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

prononcés ont rendu plus claires et plus familières les dispositions de la loi en matière d'établissement.

La Direction a accordé 106 autorisations de contracter des emprunts communaux. Ces derniers représentent pour 1905 une somme totale de 13,232,497 fr. 90. Ce chiffre élevé provient de ce que la commune de Berne a emprunté à elle seule une somme de 10,000,000 fr. Les fonds qu'on s'est procurés par voie d'emprunt ont été employés pour la construction de routes, de maisons d'école, de conduites d'eau et d'usines électriques. Le gouvernement fera bien de prescrire désormais aux communes qui voudront contracter de nouveaux emprunts, un amortissement en rapport avec leur situation financière.

La commune de Develier est toujours en procès avec d'autres créanciers du notaire Hennemann, son ci-devant administrateur. Il n'est pas encore possible de savoir s'il pourra être recouvré quelque chose

de la somme soustraite par lui.

Le rapport de gestion signale un certain nombre d'enquêtes concernant des administrations communales, des secrétariats de préfecture, etc. En somme la Direction des affaires communales a déployé cette année une activité assez considérable.

# Direction des finances.

Le fonds de roulement de la caisse de l'Etat est resté en 1905 ce qu'il était précédemment, c'est-à-dire

Toutefois comme les opérations financières en vue du percement des Alpes bernoises mettent à la disposition de l'Etat de Berne des sommes assez importantes, nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que l'on renvoie à plus tard, soit à une époque où l'état du marché sera particulièrement favorable à un emprunt, la suite à donner au postulat formulé par nous et adopté par le Grand Conseil, postulat dont nous rappelons la teneur: «Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur les movens d'augmenter le fonds de roulement de la caisse de l'Etat ».

En ce qui concerne la question soulevée dans le rapport de l'année dernière, à savoir si les autorités d'administration de la caisse hypothécaire ont la compétence voulue pour pouvoir contracter, sans ratification populaire, un emprunt de 30 millions, la Direction des finances nous a soumis différents avis juridiques qui tous se prononcent affirmativement. Nous ne prétendons nullement trancher nous-même la question, mais nous dirons cependant qu'il nous semble qu'une telle façon de procéder serait en contradiction avec le sens et l'esprit de la disposition contenue à l'article 6, numéro 6, de la Constitution du 4 juin 1893, laquelle prévoit que doit être soumise au vote du peuple toute décision relative à des emprunts d'un certain chiffre et d'une certaine durée. Nous avons également l'impression qu'il ne saurait être concédé au conseil d'administration d'un des organes financiers de l'Etat une compétence qui lui permettrait, le cas échéant, de compromettre le crédit du pays.

Nous avons eu la satisfaction de constater que cette année les crédits supplémentaires sont à la fois moins nombreux et moins élevés que ci-devant. Cet excellent résultat provient de ce que les crédits budgétaires ont été mis en harmonie avec les dépenses

Législation. Nous avons pris connaissance avec plaisir du projet de loi concernant l'exploitation industrielle des forces hydrauliques. Ce projet non seulement établira d'une façon définitive les principes servant à la réglementation d'une matière qui a acquis ces derniers temps une importance considérable, mais créera une source de revenus annuels dont l'Etat a aujourd'hui grand besoin.

En revanche le projet de loi concernant l'imposition des affiches-réclames, que nous demandons déjà depuis plusieurs années, n'est pas encore élaboré. La Direction des finances nous a toutefois donné l'assurance qu'elle se mettrait prochainement à l'œuvre.

Intendance de l'impôt. Nous avons voué cette année une attention toute spéciale à cette branche si importante de notre administration cantonale.

Nous constatons tout d'abord avec plaisir que l'œuvre de la revision des estimations cadastrales se poursuit d'une façon régulière et que le résultat financier de cette revision sera, ainsi que le montrent les jugements rendus sur les recours, tout à fait satisfaisant.

Parmi les recours en matière d'impôts du revenu pendants depuis plus de 10 ans, celui des fonctionnaires des bureaux internationaux a été vidé par le tribunal fédéral, et cela en faveur de l'Etat de Berne.

Le Conseil-exécutif a renoncé pour des considérations politiques et des motifs d'équité au recouvrement des impôts arriérés antérieurs à 1905. Cet abandon rentrait dans sa compétence.

En revanche, le recours de la caisse de retraite et de secours de l'ancienne compagnie du Jura-Simplon, qui est si important pour la clôture du compte d'Etat, n'a pas encore été tranché. C'est pour cette raison qu'il n'a pas pu être donné suite au postulat formulé jadis par nous, à savoir que soient liquidées au plus tôt toutes les contestations portant sur des sommes élevées.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1906 il y avait encore 45 recours en matière d'impôts du revenu de 1905 qui attendaient leur solution. Pour 36 d'entre eux, il devait être procédé encore à l'examen des livres.

Le travail considérable qu'a imposé au personnel de l'intendance de l'impôt la revision des estimations cadastrales n'a pas permis de s'occuper comme il l'eût fallu du contrôle des impôts frustrés. Certains districts sont toujours en retard de plus de 10 ans; nous espérons fermement que l'on réussira l'année prochaine à mettre fin à cet état de choses, au moins en ce qui concerne les exercices les plus anciens.

Caisse. La Direction des finances nous a donné, après l'entrée en vigueur du système des virements postaux, l'assurance qu'il sera donné suite, du moins pour les petites sommes, au vœu que nous avons émis dans notre précédent rapport, lequel tendait à ce que l'Etat simplifiat son mode de paiement en se servant de la poste. Nous sommes certains que les destinataires n'hésiteront pas à prendre à leur charge les frais d'affranchissement dans le cas où l'on viendrait à constater que les ports constituent une dépense trop élevée pour la caisse de l'Etat.

#### Propositions:

1º Le Conseil-exécutif est invité à faire effectuer, dans le sens des observations qui précèdent, les paiements et encaissements de l'Etat par l'intermédiaire de la poste.

2º Le Conseil-exécutif est invité à déposer sans retard un projet de loi sur l'imposition des affichesréclames.

3º Le Conseil-exécutif est invité à exposer les dispositions constitutionnelles ou légales qui, selon lui, confèrent à la caisse hypothécaire le droit de contracter des emprunts.

# Direction de la justice.

Nous constatons avec satisfaction que le projet de loi sur le notariat dont nous parlions dans notre dernier rapport sera soumis incessamment au Grand Conseil et que les travaux en vue de la revision du code de procédure civile, revision devenue si urgente, sont avancés au point que le projet définitif pourra sans doute être discuté très prochainement. On s'occupe également de la revision du code de procédure pénale. Avant d'entreprendre la revision de l'organisation judiciaire, il faudra naturellement reviser les dispositions de la Constitution sur lesquelles est fondée l'organisation actuelle. Le projet y relatif élaboré par la Direction de la justice a été transmis au Conseil-exécutif, en sorte qu'il y a lieu d'espérer que le Grand Conseil pourra en être saisi à bref délai. Le rapport de gestion ne donne lieu à aucune autre observation.

#### Direction des affaires militaires.

Nous constatons également ici avec plaisir que les dispositions prises par la Direction, ainsi que l'ordre parfait qui règne dans les dépôts de matériel de guerre, permettent d'espérer qu'en cas de besoin la mobilisation se ferait rapidement et sans de sérieuses difficultés

Malgré le nombre plus considérable de caissons, on a réussi à placer tout le nouveau matériel d'artillerie dans les locaux occupés ci-devant par les anciens canons.

En ce qui concerne les exercices de tir, nous sommes obligés de répéter les observations faites dans notre rapport de l'an dernier. En 1905 personne n'a pris part, dans l'arrondissement du bataillon 24, aux exercices de tir donnant droit au subside cantonal, tandis que dans les autres arrondissements on constate même une légère augmentation comparativement à l'année précédente. Le nombre moyen des sociétés qui s'imposent ces exercices est de 32 par arrondissement, ce qui représente environ 650 hommes. Nous avons cependant le plaisir de dire que quelques officiers de l'arrondissement du bataillon 24 ont pris à tâche d'amener leurs camarades à faire les exercices en question. Nous faisons des vœux pour que leurs efforts aboutissent et que désormais l'arrondissement du bataillon 24 cesse de faire ombre au tableau.

La proportion de sous-officiers dans les bataillons jurassiens s'est un peu améliorée, ce qui permet d'espérer que d'ici à quelques années le pourcent légal de 17,57 sera atteint. On n'arrivera cependant à ce résultat qu'en faisant passer dans les bataillons du Jura le nombre nécessaire de sous-officiers de l'an-

cien canton suffisamment au courant de la langue française, ainsi que cela se pratique depuis longtemps déjà pour le corps des officiers. Ces transferts sont devenus une nécessité absolue, les jeunes gens du Jura capables de prendre des galons se dérobant, - nous ignorons pour quels motifs — à tout avancement.

Le Conseil-exécutif est invité à faire distribuer aux membres du Grand Conseil des bulletins de vote imprimés pour les promotions de capitaines au grade

de major.

Telles sont les observations que nous avions à formuler concernant le rapport sur la gestion de la Direction des affaires militaires.

# Direction des forêts.

Le projet de loi destiné à mettre notre législation forestière cantonale en harmonie avec la loi fédérale a été voté en seconde lecture au cours de l'année et adopté par le peuple à la votation du 20 août 1905.

Le Grand Conseil a édicté le 21 novembre, sur la base de cette loi, un décret relatif à la délimitation

des zones des forêts protectrices.

Vu le rôle protecteur des forêts et les sacrifices que s'impose l'Etat pour les travaux de reboisement et l'endiguement des torrents, nous estimons qu'il ne devrait être fait aucune coupe de bois dans les forêts privées sises dans la zone protectrice sans que les communes aient été préalablement consultées.

Le rendement des forêts domaniales excède de 71,707 fr. 64 le chiffre prévu au budget, bien que l'on ait vendu 5000 mètres cubes de moins qu'en 1904. Cette plus-value provient d'une nouvelle hausse du prix des bois.

# Direction de l'instruction publique.

La commission estime avec la Direction de l'instruction publique que, vu l'insuffisance et la situation précaire de l'établissement d'Hindelbank, il est de toute nécessité de procéder sans retard à la réorganisation des écoles normales destinées à la formation des institutrices. Le Conseil-exécutif est donc invité à présenter, au cours de la prochaine session, un rapport

et des propositions sur cette question.

La commission est d'avis que les dispositions contenues à l'article 8 de la loi du 18 juillet 1875 sur les écoles normales doivent être appliquées rigoureusement. A teneur de cet article, tout élève diplômé est obligé de desservir, pendant les quatre premières années après sa sortie de l'école normale, une école publique du canton. Celui qui, sans motifs légitimes, ne satisfait pas à cette obligation, est tenu de restituer à l'Etat la totalité de l'excédent des frais d'entretien ou des bourses qui lui ont été délivrées. Si cette disposition est observée strictement, les jeunes instituteurs y regarde-ront à deux fois avant d'abandonner, du moins les premières années, la carrière de l'enseignement pour passer au service de l'administration fédérale ou cantonale, et il sera ainsi remédié dans une certaine mesure à la pénurie de maîtres d'écoles primaires.

La commission d'économie publique considère, d'accord avec la Direction de l'instruction publique, comme une chose inouïe le fait que certaines communes non seulement refusent d'exempter les élèves pauvres dont elles ont attesté l'indigence en vue de l'obtention d'une bourse de l'Etat, mais leur prennent encore la modeste somme que ce dernier met à leur disposition.

Nous blâmons également la manière de procéder d'un certain nombre de communes en ce qui concerne la distribution de secours en aliments aux écoliers indigents. La somme qui leur est versée à cette fin sur la subvention scolaire fédérale ne peut être employée à rien d'autre. Si — ce qui est assez invraisemblable — il ne se trouve pas de pauvre dans la commune, on doit se servir du subside pour améliorer encore l'alimentation des enfants.

La commission désire que soit résolue dès que possible la question de l'inspectorat des écoles moyennes.

Il appert du rapport de gestion que le crédit annuel destiné à des subventions pour la construction de nouvelles maisons d'école, est décidément trop modeste. Il est absolument inutile de vouloir fixer au budget des crédits que l'on sait d'avance être insuffisants. Le crédit ici en question devra être sensible-

ment augmenté.

Les données statistiques montrent que le nombre des étudiants suisses à l'Université est de beaucoup inférieur à celui des étudiants étrangers. La proportion est tout particulièrement défavorable à la fa-culté de médecine. La commission désire qu'aboutisse aussi promptement que possible l'entente qui doit intervenir entre les différents établissements universitaires du pays au sujet des conditions d'immatriculation des étudiants étrangers.

Le nombre des absences non justifiées est toujours encore beaucoup trop élevé. On est donc d'autant plus surpris de constater par le tableau qui figure à la page 171 que les juges se contentent en général d'infliger des amendes très peu élevées. Cette mansuétude n'est pas de nature à améliorer la fréquentation sco-

L'observation consignée à la page 166 du rapport de gestion relative à l'urgence de créer une école d'application spéciale pour la section supérieure de l'école normale Hofwil-Berne a causé une certaine surprise à la commission. Quand tout récemment il s'est agi du transfert à Berne de la section supérieure de l'école normale d'Hofwil, on a avancé comme argument militant en faveur de ce transfert le fait que les écoles du chef-lieu, nombreuses et bien organisées, constitueraient d'excellentes écolesmodèles. Comme la situation n'a pas changé ainsi du tout au tout dans l'espace de deux ou trois ans, il est probable que l'observation en question émane de la direction de l'école normale, qui souhaiterait avoir une école d'application indépendante. La commission d'économie publique ne saurait se déclarer d'accord.

Le Conseil-exécutif n'ayant pu s'occuper encore de la question des connaissances à exiger des candidats au notariat, il nous paraît qu'on devrait mettre fin au moins à l'abus qui consiste à subir en plusieurs fois l'examen donnant actuellement accès aux études de notaire, examen qui ne porte déjà que sur très peu de branches et qui n'a en réalité aucune valeur.

# Direction de l'agriculture.

La nécessité dans laquelle on s'est trouvé de créer à Langenthal une succursale de l'école d'agriculture de la Rütti et le fait que le nombre des cours et conférences donnés par les soins des sociétés agricoles et des syndicats va sans cesse en augmentant, témoignent de l'importance toujours plus grande que l'on attribue dans les campagnes à une bonne instruction professionnelle.

En présence des maladies nouvelles qui menacent la vigne et imposent aux vignerons des dépenses parfois considérables tout en diminuant leur revenu, il nous paraît qu'il est du devoir de l'Etat d'intervenir énergiquement en vue de la conservation et de l'amélioration de notre vignoble.

Depuis quelques années, on constate que vont en s'accusant les différences qui se produisent entre les primes payées pour les assurances contre la grêle et les indemnités versées. Comme ces différences sont toujours au désavantage des assurés, nous sommes d'avis qu'il devrait être procédé à une amélioration des conditions d'assurance de la société suisse. Le Conseil-exécutif devrait peut-être étudier aussi la question de savoir s'il ne serait pas avantageux de créer une société d'assurance cantonale.

Les requêtes en vue d'améliorations en pays de montagne et en pays de plaine adressées à l'ingénieur agricole continuent à ne pas être liquidées avec la promptitude nécessaire.

Cet état de choses est d'autant plus regrettable que non seulement il porte un grave préjudice aux propriétaires, mais prive le pays de subventions fédérales importantes, qui pourraient être employées utilement pour le plus grand bien de notre agriculture. La bonne volonté de ceux d'entre nos agriculteurs qui sont disposés à améliorer leurs terres vient ainsi se briser contre l'entêtement ou l'indifférence de certains fonctionnaires cantonaux.

Voici des années que nous condamnons cette manière de procéder. Aujourd'hui nous demandons qu'il soit pris sans plus d'hésitation les mesures voulues et tenu compte des vœux formulés antérieurement par nous, soit que l'ingénieur agricole fût déchargé des inspections des lieux quand il s'agit de projets peu importants, soit que l'on procédât à une réorganisation complète du service ici en cause.

Les concours de bétail bovin qui ont eu lieu en 1905 montrent que le nombre des animaux de choix et dignes d'une prime va constamment en augmentant. Les frais de concours ayant été de 1000 fr. plus élevés que pour l'exercice précédent, nous aimons à croire qu'on s'appliquera dorénavant à les réduire au strict nécessaire.

Les concours de groupes ont donné une grande impulsion aux syndicats. Le nombre de ces derniers a passé en 1905 de 37 à 49 et celui des animaux primés de 3454 à 5010.

Les syndicats pour l'élevage du petit bétail, et notamment des chèvres, sont aujourd'hui sensiblement plus nombreux que jadis. Il en a été créé plusieurs ces derniers temps.

Aussi trouvons-nous toujours plus justifiées les subventions que versent la Confédération et le canton à titre de contribution aux frais de fondation.

Grâce à l'exécution rigoureuse des dispositions prévues par la loi sur les *épizooties*, les autorités ont réussi à préserver le pays de la fièvre aphteuse qui a sévi en 1905 dans le canton du Valais.

En ce qui concerne l'assurance du bétail, le nombre des caisses a augmenté de 49, ce qui fait qu'il était de 208 au 1<sup>er</sup> juillet 1905. Le nombre des indemnités payées s'est élevé à 2893, tandis qu'il n'était que de 1245 en 1904. Cette augmentation a naturellement exercé une répercussion sur les comptes. Le résultat est sensiblement moins favorable que pour l'exercice précédent.

Pour terminer, nous demandons instamment au Conseil-exécutif de vouloir bien s'occuper sans retard du projet de loi pour l'encouragement de l'élève des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail élaboré par la Direction de l'agriculture, afin qu'il puisse être transmis au Grand Conseil.

# Direction des affaires sanitaires.

Le rapport de gestion présenté par la Direction des affaires sanitaires ne donne lieu à aucune observation importante.

Le projet de loi concernant les mesures à prendre contre la tuberculose, demandé par voie de motion, est élaboré. Le Grand Conseil en sera saisi prochainement.

On continue à se plaindre du manque de place à l'hôpital de l'Ile. Il ne pourra être remédié à cet inconvénient qu'en mettant les hôpitaux de district à même de recevoir un plus grand nombre de malades. C'est là qu'est la solution et dans ce sens que le gouvernement doit agir.

Les asiles d'aliénés sont également combles. C'est dire qu'il est vivement à souhaiter que l'on ne garde aucun patient au-delà du temps strictement nécessaire.

# Direction de l'intérieur.

(Texte original.)

Confirmant les observations que la commission d'économie publique à faites l'année dernière au rapport de gestion de la Direction de l'intérieur, au sujet des lois nouvelles qu'il y aurait lieu d'élaborer, nous émettons le vœu que la Direction de l'intérieur mette sur le chantier une loi concernant l'assurance mobilière obligatoire. De toutes les lois en projet concernant la Direction de l'intérieur, aucune ne nous paraît revêtir un caractère aussi pressant que cellelà. La motion y ayant trait date d'une dizaine d'années et ce serait le moment, croyons-nous, de la mettre à exécution. Nous ne voudrions aucunement retarder l'élaboration d'autres lois qui sont d'une importance aussi capitale que celle dont mention ci-dessus, ainsi la loi concernant le colportage et celle sur la protection des ouvrières, qui devraient être discutées à notre avis immédiatement après la première indiquée.

Une nouvelle loi concernant l'assurance des bâtiments est discutée en ce moment par les autorités de l'établissement d'assurance et sera présentée incessamment au gouvernement.

Nous croyons savoir que la loi sur les fabriques n'est pas appliquée partout d'une manière parfaite, surtout en ce qui concerne le travail du samedi et les permis pour dépasser les heures.

Il y aurait lieu, par suite de la mise en vigueur de la loi sur les apprentissages, d'étudier le cas où cette loi entre en conflit avec la loi fédérale; ainsi nous apprenons que pour ce qui concerne les apprentis dans les fabriques, les contrats d'apprentissage ne sont pas reconnus par le Conseil fédéral, de même que la législation fédérale ne renferme pas l'obligation pour les apprentis de fréquenter des cours de l'école professionnelle là où il en existe. Nous pensons qu'il ne serait pas inutile de songer à ces divergences et de chercher à les faire disparaître lorsqu'il s'agira d'élaborer une nouvelle loi fédérale sur le travail dans les fabriques.

Il serait bon, croyons-nous, d'examiner à nouveau la répartition de la dîme de l'alcool entre les diverses Directions. La Direction de l'intérieur reçoit à peu près 32,000 fr., soit environ le  $^1/_3$  de la somme mise à la disposition de l'Etat pour combattre l'al-coolisme. On se plaint de cette échelle et on estime avec assez de raison que les diverses œuvres tendant à enrayer la plaie de l'alcoolisme (tels que cafés de Tempérence, Bons Templiers etc.) étant placés sous la surveillance de la Direction de l'intérieur, il serait logique de mettre une plus forte somme à sa disposition. Cette observation a déjà été faite l'année dernière et prise en considération. Nous espérons que ce vœu sera entendu.

La commission d'économie publique désirerait que les pourparlers concernant la cession à l'Etat du technicum de Bienne fussent conduits avec assez de célérité pour que les autorités puissent remettre leur rapport et leurs propositions au Grand Conseil encore au cours de l'année présente.

#### Proposition:

Le Conseil-exécutif est invité à soumettre sans retard au Grand Conseil un projet de loi concernant l'assurance obligatoire du mobilier.

# Direction des travaux publics.

- A. Organisation. Le projet de réorganisation de la Direction des travaux publics a été renvoyé par le gouvernement au nouveau directeur, afin qu'il fasse ses propositions. Comme la réorganisation générale absorbera un temps assez long, il nous paraît qu'il serait opportun de placer dès maintenant MM. les ingénieurs d'arrondissement directement sous l'autorité de l'ingénieur cantonal et d'adjoindre un secrétaire à ce dernier.
- B. Législation. Nous désirerions que le projet de loi concernant les réunions parcellaires fût discuté sans retard par le Conseil-exécutif, afin que celui-ci puisse le transmettre à son tour au Grand Conseil.

La Direction des travaux publics devrait être invitée à mener avec plus de célérité les travaux du cadastre de l'Oberland et notamment à faire procéder tout d'abord à l'établissement du cadastre des localités et territoires communaux où l'on bâtit beaucoup ou qui, selon toute probabilité, se développeront rapidement par suite de la construction de nouvelles routes ou de nouvelles lignes de chemin de fer. Ces travaux pourront être complétés plus tard par les Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

levés des zones dont la valeur n'est pas sujette à d'importantes fluctuations.

Les chapitres consacrés aux bâtiments, aux ponts et chaussées et aux travaux hydrauliques ne donnent lieu à aucune observation.

Il n'a été porté dans le compte des avances aucune somme pour l'amortissement des études préliminaires pour la ligne Vevey-Bulle-Thoune. L'avance faite au Moutier-Grange devrait également s'amortir.

La question de la consolidation financière de la ligne Berne-Neuchâtel n'a pas encore reçu de solution et les négociations continuent. MM. les reviseurs des comptes constatent dans le rapport de la compagnie qu'il y a un déficit de 1,233,448 fr. Ce déficit devrait être couvert, en tout ou en partie, par des avances de l'Etat, et cela encore au cours de l'exercice 1906.

Les tentatives d'arrangement faites en vue d'empêcher la liquidation forcée de la compagnie du Saignelégier-Glovelier n'ont pas abouti, ce qui fait que la faillite a été prononcée.

# Compte d'Etat.

La délégation chargée de vérifier le compte d'Etat a comparé par de nombreux pointages les chiffres du compte imprimé avec les registres des visa et les pièces justificatives. Aussi loin que la vérification a pu pousser, on a constaté la plus parfaite concordance. La tenue des livres est excellente et les pièces justificatives sont partout en ordre.

Elle accuse ainsi une augmentafr. 713,385.12

Cette augmentation s'établit, par le compte de profits et pertes, ainsi qu'il suit:

# 1º Augmentations:

a. Excédent de recettes de l'administration courante . fr. 11,297.46 b. Plus-values de ventes de forêts et de domaines, cession de droits, cession de sources et infériorités de prix d'achat 44,108.70 c. Rectifications de la valeur estimative de forêts et de domaines » 531,260. d. Subvention fédérale pour l'achat de terrains en vue de reboisements . 8,240. e. Augmentations à l'inventaire du mobilier . . . . . . . » 221,558.51

# $2^{\rm o}\ Diminutions$ :

a. Excédents du prix d'achat de forêts et de domaines, moinsvalues de ventes de domaines, achat de droits, achat de sources. cession de domaines curiaux

fr. 92,542.65

A reporter fr. 92,542.65 fr. 816,434.67

Total fr. 816,434.67

Report fr. 92,542.65 fr. 816,434.67 b. Rectifications de la

valeur estimative de domaines .

1,030. —

c. Diminutions à l'in-

9,476.90

ventaire du mobilier »

» 103,049.55

ce qui donne l'augmentation nette de la fortune de l'Etat indiquée ci-

dessus, soit . . . . . . . fr. 713,385.12

Cette augmentation de la fortune provient en majeure partie de la revision de l'estimation des domaines (nouveau bâtiment pour la section supérieure de l'école normale Berne-Hofwil, à Berne, nouveau bâtiment à Landorf et autres constructions nouvelles), et, pour le reste, d'augmentations à l'inventaire du mobilier, notamment à Witzwil.

Les fonds spéciaux, dont l'actif était au 1er janvier 1905 de . . . . . . . . . . . fr. 19,449,166.46 et à la fin de l'année de . . . » 19,831,892.89 ont donc augmenté d'une somme de fr. 382,726.43

L'administration courante accuse un excédent de recettes de . fr. 11,297.46 au lieu du déficit prévu au budget, de » 1,531,341. ce qui fait un résultat plus favorable

. . . . fr. 1,542,638, 46

Ce résultat est d'autant plus réjouissant qu'il n'est pas dû, ainsi que c'était le cas ces deux dernières années, à des recettes absolument inattendues et extraordinaires (successions), mais pour la plus grosse partie à une augmentation du rendement de l'impôt direct.

Malgré cela nous estimons qu'il faut procéder avec la plus grande prudence. Outre que l'on fait toujours plus souvent appel à la caisse de l'Etat, les dépenses pour l'instruction et l'assistance publiques augmentent sans cesse. Enfin le nouveau décret sur les traitements, l'achèvement du réseau de nos chemins de fer et le percement du Lætschberg vont imposer à l'Etat des dépenses qu'il ne pourra supporter que si l'ordre et l'économie continuent à règner dans le mé-

A côté de ces considérations d'ordre général, l'examen du compte d'Etat donne lieu aux quelques observations de détail que voici:

- 1º Les inégalités qui existent entre les différentes administrations en ce qui concerne le calcul des indemnités de route devraient être supprimées par l'établissement d'un tarif uniforme adapté aux conditions économiques actuelles.
- 2º Nous constatons avec plaisir qu'il a été donné la suite demandée au vœu que nous formulions l'an dernier, à savoir que l'on fasse figurer dans le Bulletin du Grand Conseil, à la fin du compte rendu de chaque délibération, une rédaction définitive de la rédaction qui en est sortie.
- 3º Les comptes relatifs à l'emploi de la subvention scolaire fédérale accusent les écarts suivants avec les dispositions du décret du 30 novembre 1904:
  - a. VI. J. c. Suppléments de pension alloués à des instituteurs et des institutrices retraités. Il a été dépensé de ce chef 30,638 fr., tandis que le dé-

- cret ne prévoit que 30,000 fr. Mais comme il n'avait été dépensé en 1904 que 28,574 fr., il reste encore à disposition une somme de 788 fr. qui devra être ajoutée à celle prévue au décret et être répartie encore aux ayants droit.
- VI. J. f. Subventions aux communes à raison de 80 centimes par élève primaire. Le tableau pour 1904 prévoyait de ce chef une dépense de 83,000 fr., mais il n'a été versé en réalité que 79,051 fr. 25. Cette différence provient de ce que 48 communes n'avaient pas l'emploi du subside.

# Proposition:

La commission d'économie publique propose au Grand Conseil d'approuver sous les réserves habituelles d'erreurs ou d'omissions le compte d'Etat pour 1905.

# Crédits supplémentaires.

Les crédits supplémentaires ont été divisés, comme d'habitude, en trois catégories.

I. Les dépassements de crédits qui sont la conséquence de l'exécution d'arrêtés du Grand Conseil ou ont été approuvés par cette autorité et doivent être considérés comme affaires réglées.

Nous avons contrôlé toutes ces dépenses en consultant chaque fois les décisions prises. Celle qui est prévue à la rubrique VI, E, 1, B, e concerne l'aménagement du bâtiment destiné à la section supérieure de l'école normale Berne-Hofwil, pour lequel le Grand Conseil a ouvert un crédit extraordinaire en date du 18 mai 1905.

- II. Les dépassements de crédits pour des dépenses faites en application de dispositions légales, de tarifs ou de conventions n'ont pas besoin d'une autre justification et ne nous donnent lieu d'ailleurs à aucune observation.
- III. La troisième catégorie comprend les dépassements de crédits dont l'approbation pourrait donner lieu à discussion; plusieurs d'entre eux cependant résultent de dépenses imposées par des dispositions légales, qui en déterminent parfois aussi le montant.

Comme tous les crédits de cette nature ont été justifiés ailleurs d'une façon détaillée, nous pouvons nous borner à quelques observations d'un caractère plutôt général.

Nous nous trouvons dans le cas de devoir signaler le dépassement de crédit pour l'assistance extérieure, lequel atteint la somme élevée de 52,328 fr. 51. La dépense en plus, comparativement à l'exercice pré-cédent, est de 18796 fr. 63, quoique le nombre des assistés ait un peu diminué.

En présence de ce phénomène inquiétant au point de vue des finances de l'Etat, nous exprimons le ferme espoir que le gouvernement cherchera les voies et moyens propres à empêcher que cette dépense ne continue à augmenter.

En ce qui concerne l'établissement de Sonvilier, nous constatons avec plaisir que la simplification administrative proposée par nous l'an dernier a produit l'effet désiré et que les comptes de l'exercice 1905 ont pu être balancés sans demander de crédit supplémentaire.

Enfin nous relevons avec plaisir le fait que les dépassements de crédits ont été en 1905 encore moins nombreux que l'année précédente. Tandis qu'ils représentaient en 1904 le  $6\,^0/_0$  des dépenses totales, ils n'en forment plus en 1905 que le  $3,8\,^0/_0$  à peine. Malgré cette réduction, nous estimons qu'ils doivent être diminués encore. On arrivera au résultat désiré en établissant les budgets des différentes Directions avec toujours plus de soin, et en s'en tenant scrupuleusement aux crédits alloués. On ne devrait avoir recours à des crédits supplémentaires que dans les cas absolument urgents. Dans notre dernier rapport nous disions que, à notre avis, les différentes administrations de l'Etat devraient être tenues, chacune pour ce que la concerne, de se conformer aux indications du budget, au lieu de laisser toute la responsabilité à la Direction des finances.

Le gouvernement n'a pas cru devoir donner suite à cette idée. Ainsi qu'il le dit dans son rapport sur les dépassements de crédits, il envisage que la manière de procéder actuelle suffit et assure les résultats auxquels on veut arriver. L'avenir nous montrera s'il a raison. Pour le moment, nous nous en tenons volontiers à son appréciation, et nous nous abstiendrons certainement de demander l'adoption des mesures préconisées par nous s'il réussit à maintenir lesdits dépassements au minimum désiré.

# **Proposition:**

Vu ce qui précède, nous recommandons au Grand Conseil d'accorder les crédits supplémentaires demandés pour 1905, qui s'élèvent à 649,055 fr. 01 suivant le rapport spécial qui lui a été présenté.

Berne, le 31 août 1906.

Au nom de la commission d'économie publique:

Le président, Freiburghaus.

# Dépassements de crédits pour 1905.

# Rapport et propositions de la Direction des finances

# au Conseil-exécutif,

pour être transmis au Grand Conseil.

(Juin 1906.)

Conformément à la décision prise par le Grand Conseil en date du 1er mars 1895, décision suivant laquelle tous les crédits supplémentaires se rapportant à un même exercice doivent être demandés en une seule fois, la Direction des finances adresse au Conseil-exécutif le rapport suivant en vue d'obtenir les crédits supplémentaires qui sont nécessaires pour couvrir les dépassements survenus au cours de l'année 1905.

Les dépassements de crédits pour l'année 1905 se divisent, comme d'habitude, en trois catégories:

I. Les dépassements de crédits qui ont été occasionnés par l'exécution de décisions spéciales du Grand Conseil ou qu'il a approuvés et qui doivent être considérés comme liquidés.

II. Les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses prévues par des prescriptions légales, par des tarifs ou des conventions et qui n'ont en conséquence besoin d'aucune justification spéciale.

III. Les autres dépassements de crédits.

I

Nous n'avons à enregistrer dans la première catégorie qu'un seul dépassement de crédit. Il concerne la rubrique

VI, E, 1. B. e. Frais des installations pour la section supérieure de l'école normale, à Berne . . fr. 23,714.95

Cette dépense a été prélevée sur le crédit extraordinaire de 40,000 fr. alloué par le Grand Conseil dans la séance du 18 mai 1905.

II.

A la deuxième catégorie appartiennent les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses prévues, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles

doivent être faites que le chiffre qu'elles peuvent atteindre, par des prescriptions légales, par des tarifs ou des conventions, d'une part, et par des facteurs qui ne dépendent ni des diverses administrations ni du Conseil-exécutif, d'autre part. Ces dépassements de crédits sont les suivants:

# I. Administration générale.

I. Administration générale.										
Α,	1. Grand Conser	l	fr.	2,306.55						
٥,		de préfecture	<b>»</b>	9,562.80						
	II. Admi	nistration judicia	ire.							
С,	2. Indemnités d	es vice-présidents								
	des $tribuna$		<b>&gt;&gt;</b>	893.70						
	suppléants	es juges et juges-	<b>»</b>	1,353, 25						
D,	2. Traitements	des employés des								
		tribunaux	>>	6,784.90						
		es jurés <sub>.</sub>	>>	1,478. —						
	suites .	$es\ agents\ de\ pour-$	<b>&gt;&gt;</b>	2,003.20						
G,	6. Traitements	des employés des								
		poursuites et des								
	faillites .		<b>&gt;&gt;</b>	7,252.40						
		III <sup>b</sup> . Police.								
В.	4. Frais de cond	uites	<b>&gt;&gt;</b>	3,644,51						
		ce criminelle		17,044.65						
	•			,						
	VI. Ins	struction publique	<b>).</b>							
В,	7. Bibliothèques		<b>»</b>	4,344.90						
С,	3. Subsides de	$l'Etat\ aux\ gym-gymnases\ .\ .\ .$	<b>»</b>	557.65						

A reporter fr. 57,226.51

	fr.	57,226.51	Report fr. 336,740.02
C, 4. Subsides de l'Etat aux écoles secondaires	<b>»</b>	18,192, 20	XXX. Impôts directs.
D, 1. Suppléments aux traitements		•	C, 2a. Provisions de perception pour l'impôt sur la fortune » 5,656,41
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	» »	23,323.15 6,763.80	C, 2 <sup>b</sup> . Provisions de perception pour
D, 12. Fournitures scolaires gratuites	» »	6,036, 95 4,843, 30	l'impôt du revenu » 21,472.— C, 6. Frais de la revision des esti-
D, 13. Ecoles complémentaires D, 14. Remplacement d'instituteurs	"		mations cadastrales » 25,373.05
malades	>>	3,879.45	Total fr. 389,241, 48
VIII. Assistance publiqu	e.		III.
C, 1a. Subsides pour l'assistance per-		59 590 OS	La troisième catégorie comprend les dépassements
manente	<b>»</b>	53,539.25	de crédits dont la justification a besoin d'être établie. Toutefois la plus grande partie de ces dépenses sont
poraire	>>	40,247.50	aussi motivées et déterminées par des prescriptions
de la loi sur l'assistance pu-		44555 05	légales.
blique	>>	44,555. 87	I. Administration générale.
et communaux d'invalides .	>>	3,475. —	E, 4. Frais d'impression de la Chan- cellerie d'Etat fr. 7,845.65
IX <sup>b</sup> . Service sanitaire.			E, 5. Service de l'hôtel de ville » 586.35
B, 7. Extension du service public des		×	F, 3. Frais de rédaction du Bulletin des séances
aliénés	>>	17,294.28	F, 4. Frais d'impression du Bulletin des séances et du Bulletin des
XX. Capital de la Caisse de l	'Eta	ıt.	$lois$ » $4{,}039.$ —
B, 1ª. Intérêts des dépôts des admi-			G, 3. Frais de rédaction du compte rendu des séances du Grand
nistrations spéciales	>>	18,848. 23	Conseil
B, 1 <sup>b</sup> . Intérêts des dépôts des consignations judiciaires	<b>»</b>	5,454,49	rendu et du Bulletin des lois » 2,466.35
B, 1c. Consignations administratives . B, 3. Escomptes pour paiements au	*	160.02	H, 4. Frais de bureau des préfets . » 1,548.50 J, 1. Traitements des secrétaires de pré-
comptant	<b>&gt;&gt;</b>	172.02	fecture
XXI. Amendes et confisca	tions	s.	Total fr. 17,240.85
B, 5. Part des communes		2,971.65	Le crédit pour les frais d'impression de la Chan- cellerie prévoyait:
B, 6. Part du service sanitaire		2,971.65	Frais pour composition, impression et
XXII. Régale de la cha	sse.		papier fr. 40,000.— Recettes provenant de la vente d'im-
A, 2. Part des communes, $20^{\circ}/_{0}$		560. —	primés
			Dépenses nettes fr. 34,000.—
XXIII. Régie des sels. B, 3. Commissions des débitants	"	2,238.57	Mais en réalité les Dépenses ont été de fr. 53,665.70
B, 5. Escompte pour paiements au			et les
comptant	>>	322, 22	Recettes se sont élevées à » 11,820.05  Les dépenses nettes sont donc de fr. 41,845.65
XXIV. Timbre et impôt sur les bille	ets d	le banque.	
C, 2. Commissions des débitants	<b>&gt;&gt;</b>	2,136.92	Les dépenses en plus s'élevant à 13,665 fr. 70 et les recettes dépassant de 5820 fr. 05 les prévi-
XXVI. Impôt sur les successions	et	donations.	sions, il y a ainsi un dépassement de crédit de 7845 fr. 65. Cet excédent a été causé par deux vo-
A, 2. Part des communes			tations populaires portant sur cinq projets de loi, par les élections au Conseil national, de l'automne
B, 1. Commissions des percepteurs .			dernier, ainsi que par le fait que les dispositions du
XXVII. Patentes d'auberge et per des spiritueux.	mis	de vente	nouveau décret, du 22 novembre 1904, sur les vo- tations populaires et les élections publiques obligent la Chancellerie à fournir un matériel plus considé-
A, 2. Part des communes, $10^{\circ}/_{\circ}$ B, 2. Part des communes, $50^{\circ}/_{\circ}$	» »	2,046, 33 129, 75	rable que ci-devant. Nous ferons remarquer en outre que le protocole des affaires traitées en 1905 par le Conseil-exécutif a 50 pages de plus que le pré-
A reporter Annexes au Bulletin du Grand Conseil.			cédent. On a pourvu, après l'avoir remise en état,
			11

l'antichambre de la salle du Grand Conseil de nouveaux stores et de draperies neuves, et on y a placé 30 porte-parapluies. Les frais résultant de ces installations se sont élevés à 636 fr. 70 et ont grevé d'autant le crédit alloué pour le service de l'hôtel de ville, lequel ne prévoyait pas cette dépense. Les frais de rédaction et d'impression des deux Bulletins des séances et des Bulletins des lois dépendent de l'étendue de ces ouvrages, laquelle dépend elle-même du nombre des séances et des travaux législatifs des autorités. Les dépenses qui figurent sous cette rubrique sont donc très variables. Elles s'élevaient pour 1903 à 24,534 fr. 20, en 1904 à 29,983 fr. 30; en 1905 elles ont atteint le chiffre de 30,660 fr. 35. En ce qui concerne les frais de bureau des préfets, il a été dépensé pour abonnements au téléphone, acquisitions de mobilier et pour la contribution des pré-fectures de Berne et de Bienne aux frais de chauffage de l'édifice dans lequel ces deux offices sont logés, une somme de 3718 fr. 50, tandis que le crédit ne portait que 2170 fr. Parmi les acquisitions de mobilier, figure une machine à écrire de 625 fr. pour la préfecture de Bienne. Les frais pour le chauffage et l'éclairage des préfectures de Berne et de Bienne sont de 1347 fr. 50 plus élevés qu'en 1904. Cette augmentation a grevé plusieurs des crédits alloués pour frais de bureau, et notamment ceux des préfets sur lesquels il a été prélevé de ce chef 188 fr. 85. Il a été accordé à un secrétaire de préfecture qui est tombé malade et a dû se faire remplacer, une indemnité de 100 fr., et à un autre une indemnité de 200 fr. en raison de l'augmentation de travail que lui a imposée la transcription de contrats d'expropriation. Ces deux indemnités ont été prélevées sur le crédit qui figure sous la rubrique traitements des secrétaires de préfecture, lequel crédit correspondait exactement aux salaires ordinaires de ces fonctionnaires.

## II. Administration judiciaire.

В,	2.	Traitements des employés du		
~		greffe de la Cour suprême .	fr.	1,033.70
С,	4.	Frais de bureau des tribunaux		
ъ		de district	>>	653
υ,	1.	Traitements des greffiers des tri-		
Т	0	bunaux	>>	1,899.95
υ,	3.	Frais de bureau des greffiers des		005 45
D.	o	tribunaux	>>	825.15
Ŀ,	۵,	Frais de bureau du procureur		140.35
E	3	général	<i>»</i>	140, 55
ц,	Ο.	d'arrondissement	"	469.34
F.	3	Indemnités des juges-suppléants	"	100.01
-,	٠.	et des huissiers de la Chambre		
		criminelle	<b>&gt;&gt;</b>	1,732.50
F,	4.	Frais de bureau de la Chambre		.,
		criminelle	>>	533.95
G,	7.	Frais de bureau des offices des		
		poursuites pour dettes et des		
		faillites	>>	550.85
G,	8.	Registres et formulaires	>>	708.10
		Ensemble	fr.	8,546.89

Dans l'excédent des dépenses pour traitements des employés du greffe de la Cour suprême figurent 450 fr. pour frais de suppléance du greffier et 685 fr. pour indemnités payées à des employés occupés en dehors des heures de bureau. Le surplus de dépenses pour frais de bureau des tribunaux de district concerne les quotes-parts des bureaux des tribunaux des districts de Berne et de Bienne aux frais de chauffage et d'éclairage des préfectures de ces deux districts, lesquels frais ont dépassé de 492 fr. 55 ceux de l'année précédente, et, pour le restant, des achats de mobilier et des abonnements au téléphone. Le dépassement du crédit affecté aux traitements des greffiers des tribunaux a été occasionné par une allocation de 1200 fr. au greffier du tribunal de Frutigen pour frais de suppléance pendant sa maladie, et par une somme de 700 fr. accordée à la veuve d'un greffier décédé. L'excédent des frais de bureau des greffiers des tribunaux vient d'une dépense de 322 fr. 90 pour des formulaires destinés aux registres du commerce et d'une dépense de 575 fr. pour une machine à écrire dont le greffe du tribunal d'Aarwangen a dû faire l'acquisition. Ces deux dépenses n'étaient pas prévues au budget. Le crédit affecté aux frais de bureau du procureur général s'est trouvé in-suffisant pour le paiement du reste du prix d'une machine à écrire. Les frais de bureau des procureurs d'arrondissement sont de 716 fr. 88 moins élevés qu'en 1904, mais ils excèdent de 469 fr. 34 le crédit budgétaire. L'augmentation est due à la circonstance qu'il y a maintenant deux procureurs, au lieu d'un comme auparavant, qui ne résident pas au siège des assises et auxquels l'Etat paie des indemnités de route et d'entretien pendant la durée des sessions. A la rubrique Indemnités des juges-suppléants et des huissiers de la Chambre criminelle, le crédit n'a pas suffi parce qu'il faut presque régulièrement appeler un juge-suppléant en remplacement d'un membre de cette Chambre, lequel doit fonctionner à la Cour d'appel et de cassation. Les frais de bureau de la Chambre criminelle dépendent du nombre des sessions d'assises. Pour 1905, le crédit avait été augmenté de 500 fr., mais il a quand même été dépassé de 533 fr. 95, les dépenses ayant atteint la somme de 4333 fr. 95, au lieu de la prévision de 3500 fr. En 1904, elles se sont élevées à 5480 fr. 75 et en 1903 à 4234 fr. 65. Le dépassement du crédit pour les frais de bureau des offices des poursuites et des faillites est dû essentiellement à l'acquisition d'un buffet pour l'office du Haut-Simmenthal (160 fr.), et à un surplus de dépenses pour le chauffage et l'éclairage des préfectures de Berne et de Bienne (310 fr. 75). Les dépenses pour registres et formulaires sont en rapport avec le nombre des poursuites.

# IIIa. Justice.

Α,	3.	Frais	de $l$	bureau							fr.	2,301.25
A,	4.	Frais a	le ju	stice.							>>	514.12
В,	1.	Commi	ssion	de	légi	sla	tion	i	et .	de		
		revis	ion (	des loi	s .						<b>&gt;&gt;</b>	519.40
							En	se	mb	le ¯	fr.	3,334.77

L'excédent des *frais de bureau* comporte 850 fr. pour travaux extraordinaires, 300 fr. pour l'amélioration du traitement du concierge, une augmentation des frais de chauffage et les sommes nécessaires pour régler des comptes arriérés. A la rubrique *Frais de justice*, l'augmentation est due au chiffre plus élevé des honoraires pour consultations, qui d'habitude n'occasionnent pas une si forte dépense. L'excédent des

dépenses pour travaux de législation et de revision des lois provient de la revision des dispositions concernant l'organisation judiciaire et de l'élaboration d'une loi sur le notariat.

#### IIIb. Police.

B, 1.	Passeports et police des étrangers	fr.	216.20
	Frais d'arrestations	>>	2,190,50
C, 2.	Solde des gendarmes	>>	3,320,65
C, 3.	$Habillement \dots \dots \dots$	<b>&gt;&gt;&gt;</b>	311.10
C, 7.	Indemnités de logement et de		
,	mobilier	>>	1,500.80
C, 9.	mobilier	>>	1 1 = 1 = 0
D, 1a.	Nourriture des détenus	>>	479, 53
D, 1b.	Frais divers d'entretien	>>	341.90
D, 2b.	Frais divers d'entretien	>>	2,245, 15
	Pénitencier de Thorberg	>>	11,181,96
	Maison disciplinaire de Trachsel-		,
,	wald	>>	2,407.02
F, 1.	Maison de travail d'Hindelbank	>>	2,743,27
	Frais de police	>>	3,411.20
G, 7.	Affaire de l'Aargauerstalden, con-		,
,	tribution aux frais du procès	>>	2,650. —
G, 8.	Grèves à Berne, à Spiez et à		,
	Thoune	<b>&gt;&gt;</b>	14,889.30
	Ensemble	fr.	49,063.10

Le dépassement du crédit pour les frais de la police des passeports et des étrangers vient de ce qu'on dû se procurer une assez grande quantité de formulaires pour permis de séjour, rapports des aubergistes concernant les étrangers, registres d'établissement et de séjour, et faire relier beaucoup de registres de cette catégorie. A la rubrique *Frais des arrestations*, le crédit n'a pas suffi, parce qu'on a dû porter en compte les abonnements de deux années du Moniteur suisse de la police, ceux de 1904 par 3273 fr. 60 et ceux de 1905 par 2470 fr. La prévision budgétaire pour la solde des gendarmes comprenait une indemnité de 96,000 fr. à payer à la ville de Berne pour le service de la police criminelle et de la police de sûreté dans la capitale, mais l'indem-nité a dû être portée à 4581 fr. 75 de plus, par le motif que, la ville de Berne ayant renforcé son corps de police, l'Etat est tenu, aux termes du contrat, de contribuer aux frais de l'augmentation de l'effectif à raison de 1000 fr. par homme. Le service de l'habillement du corps de la gendarmerie est réglé par l'ordonnance du 20 décembre 1899. Les dépenses augmentent ou diminuent suivant le genre d'effets remis aux hommes pendant l'année. L'excédent de dépenses pour indemnités de logement et de mobilier provient de ce que le nombre des gendarmes de Berne qui, étant mariés, ne peuvent être logés en caserne, s'est accru d'une manière imprévue au cours de l'année 1905. Les frais divers d'administration qui ont dépassé les prévisions sont notamment les dépenses faites à l'occasion d'ensevelissements, pour de nouvelles plaques indicatrices des postes de gendarmerie, pour l'acquisition de literie et de couvertures de laine. Le chauffage et l'éclairage ont aussi coûté un peu plus qu'en 1904. A la rubrique Nourriture des détenus, le dépassement du crédit est dû à une forte dépense pour la pension de détenus dont l'état mental a dû être examiné, à la requête d'autorités judiciaires, dans les établissements de Münsingen et de la Waldau. Les pensions sont revenues à 1606 fr. 10, tandis qu'on n'avait déboursé que 697 fr. 05 en 1904. L'augmentation des frais divers d'entretien dans les prisons de la ville de Berne provient de ce que les frais de chauffage se sont élevés à 500 fr. de plus qu'en 1904, et pour ce qui est des frais divers d'entretien dans les prisons des districts, le dépassement du crédit se justifie par la nécessité où l'on s'est trouvé de faire plus de dépenses pour du mobilier, pour le traitement médical des détenus, ainsi que pour des abonnements d'eau et d'électricité dans plusieurs prisons. Le *pénitencier de Thorberg* accuse une augmentation à l'inventaire de 3543 fr. 75 qui n'était pas prévue au budget. Déduction faite de cette somme, le crédit accordé à l'établissement a été dépassé fr. 21, par suite d'une augmentation des frais d'administration et d'entretien et d'une moins-value de 3470 fr. 96 sur les recettes des métiers et de l'agriculture. En comparant les résultats de 1905 avec ceux de 1904, on trouve que les dépenses ont été, somme toute, à peu près les mêmes, mais que les recettes (produit des métiers et de l'agriculture) ont été en 1905 de 6383 fr. 01 inférieures à celles de l'année précédente. Cette dernière somme représente à peu près ce que l'établissement a coûté en 1905 de plus qu'en 1904; le chiffre exact est 6116 fr. 84. Les dépenses de la maison disciplinaire de Trachselwald excèdent de 2085 fr. 50 l'évaluation budgétaire et les recettes sont restées de 321 fr. 52 au-dessous des prévisions. Les dépenses nettes ont, par conséquent, dépassé de 2407 fr. 02 le crédit fixé. Les frais de l'établissement ont bien été de 1950 fr. 51 inférieurs à ceux de 1904, mais il y a eu aussi une diminution de recettes, laquelle se chiffre par 2652 fr. 65, en sorte que le compte de 1905 solde par un déficit de 602 fr. 14 comparativement au compte de 1904. Les dépenses en moins s'observent à la rubrique de l'inventaire; quant à la diminution des recettes, elle résulte d'une moins-value des produits agricoles et des pensions. La maison de travail d'Hindelbank a introduit la lumière électrique et a dépensé de ce chef 3000 fr. Sans cette dépense non prévue au budget, l'établissement, au lieu de dépasser de 2743 fr. 27 son crédit, aurait économisé 256 fr. 73. Les frais de police ne peuvent être évalués d'avance exactement; ils augmentent ou diminuent suivant la nature et le nombre des affaires à instruire. Ils se sont élevés en 1903 à 20,055 fr. 69, en 1904 à 20,652 fr. 99 et en 1905 à 19,411 fr. 20. Le Conseil-exécutif a décidé que l'Etat contribuerait pour 2650 fr. aux frais occasionnés aux fonctionnaires et agents de la direction de police de la ville de Berne par leur défense devant les assises dans l'affaire de l'Aargauerstalden; la part des agents condamnés a été de 2200 fr. et celle des fonctionnaires de 450 fr. L'Etat s'est chargé d'une partie de ces frais à condition que la commune de Berne allouât une somme au moins égale. De plus, le Conseil-exécutif a déclaré qu'il prenait sa décision dans l'idée que les avocats des condamnés réduiraient leurs notes de frais dans une mesure appropriée aux circonstances. Les dépenses qu'ont entraînées les grèves de Berne, de Thoune et de Spiez n'étaient naturellement pas prévues au budget.

### IV. Affaires militaires.

В.	4. Frais	s de bureau	du	commissariat		
,					fr.	588.65
				A reporter	fr.	588.65

E, 1. Surveillance et p H, 1-6. Confection des ment et d'équi	ef	fet.	s à	ers l'ha			fr. »	588. 65 914 <sub>.</sub> 15
troupes L, 1. Sociétés de tir	٠.		•		mbl	e	»	4,088. 16 3,133. 45 8,724. 41

Comme en 1904, le crédit pour frais de bureau du commissariat des guerres a été insuffisant, parce qu'il a de nouveau fallu se procurer une grande quantité de formulaires. Les dépenses se sont élevées en 1904 à 5088 fr. 70 et en 1905 à 5088 fr. 65. L'excédent des dépenses pour frais de surveillance et frais divers de l'arsenal de Langnau a été la conséquence de l'incendie qui a éclaté dans ce bâtiment. La Confédération ayant remboursé 548 fr. 35 de plus que la prévision, la dépense en plus se trouve ainsi réduite à 365 fr. 80. Le budget prévoyait la compensation des recettes et des dépenses pour la confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes, mais le compte accuse un excédent de dépenses de 4088 fr. 16. Le déficit provient de ce que les bonifications de la Confédération n'ont pas atteint entièrement le chiffre des dépenses occasionnées au canton par la confection des effets. En 1905 le nombre des tireurs ayant droit à une subvention a été de 12,353, tandis que le crédit affecté aux sociétés de tir avait été calculé pour 10,000 tout au plus.

#### V. Cultes.

B, 4.	Indemnités de chauffage	fr.	864.65
C, 2.	Pensions de retraite	>>	425
D, 6.	Bienne, construction d'une église,		
	subside	>>	6,830. —
	Total	fr.	8,119.65

Plusieurs indemnités de chauffage ont été augmentées en 1905, et cela à cause de la hausse du prix du bois et ensuite afin de faire disparaître certaines inégalités. Le dépassement du crédit affecté aux pensions de retraite provient de ce qu'un membre du clergé catholique romain a été mis à la retraite. Le Conseil-exécutif a alloué à la paroisse catholique chrétienne de Bienne un subside du 10 % des frais causés par la construction d'une nouvelle église, soit 6830 fr. Cette dépense n'était pas prévue au budget.

#### VI. Instruction publique.

A, 3. Frais de bureau	fr.	1,039.70
A, 6. Frais $du$ synode	>>	1 100 00
C, 6. Pensions de retraite à des maî-		,
tres d'école secondaire	>>	4,663.20
D, 2. Secours extraordinaires à des		
communes pauvres	>>	1,258. —
D, 3. Pensions de retraite	>>	4,476.45
D, 16. Centenaire de Schiller	>>	3,700. —
E, 2. Ecole normale de Porrentruy .	>>	1,847.57
E, 5a. Pensions	>>	729.15
G, 2. Musée des beaux-arts, contribu-		
tion aux frais d'administra-		
$c$ $tion$ $\vdots$	>>	2,200. —
G, 5. Glossaire des dialectes de la		
$Suisse, subside \dots \dots$	<b>»</b>	114. —
A reporter	fr.	21,223.62

Il a été prélevé sur le crédit pour les frais de bureau de la Direction de l'instruction publique différentes dépenses extraordinaires, notamment 1273 fr. pour travaux de bureau imprévus, 710 fr. à titre de contribution aux frais de confection du nouvel atlas scolaire de la Suisse et 391 fr. pour l'établissement du plan de répartition du subside extraordinaire en faveur des communes pauvres. Le crédit pour frais du synode, qui suffit tout juste à couvrir les frais d'une session de ce corps, a été grevé d'une dépense extraordinaire de 1769 fr. 45 causée par les vacations et indemnités de route payées aux membres du comité, ainsi qu'à ceux de la grande commission chargée d'étudier la question des résultats des examens des recrues. Il a été alloué en 1905 neuf pensions de retraite nouvelles à des maîtres d'école secondaire, représentant une somme totale de 14,725 fr. Deux pensions s'élevant ensemble à 3650 fr. se sont trouvées éteintes. Cette augmentation de 11,075 fr. portant sur une partie de l'année seulement, a provoqué un excédent de dépenses de 4663 fr. 20. Afin de tenir compte dans la plus grande mesure possible des besoins existants, le crédit extraordinaire à répartir entre les communes pauvres a dû être élevé de 1258 fr. A la fin de 1905, les pensions allouées à des maîtres et des maîtresses de l'école primaire étaient au nombre de 299 et représentaient une somme de 101,140 fr. Il a été dépensé de ce chef, plusieurs de ces pensions n'ayant été servies que pour une partie de l'année seulement, 96,476 fr. 45, tandis que le crédit n'était que de 92,000 fr. A l'occasion du centenaire de Schiller, il a été remis gratuitement à tous les élèves des écoles secondaires, ainsi qu'à ceux des trois classes supérieures de l'école primaire de l'ancien canton, un exemplaire de Guillaume-Tell. La dépense qui en est résultée, dépense qui n'était pas prévue au budget, s'est élevée à 3700 fr. Le dépassement de crédit qui figure à la rubrique Ecole normale de Porrentruy, provient de ce que l'on a acheté cinq nouveaux lits, amélioré le traitement de deux des maîtres, engagé un maître pour l'enseignement de l'hygiène et de ce que le produit des pensions est resté au-dessous du chiffre prévu. Les dépenses en plus pour pensions à des maîtres des écoles normales s'explique par le fait que M. le directeur Martig a obtenu sa retraite, laquelle a commencé à courir dès le 15 septembre 1905. Il a été alloué au *Musée des beaux-arts*, en sus du subside ordinaire, une somme de 1200 fr. à titre de contribution aux frais d'installation de deux vitrages et une seconde somme de 1000 fr. pour l'achat de deux tableaux de Manuel. Le subside au Glossaire des patois romands a été porté temporairement de 500 à 614 fr. Le crédit pour la conservation des monuments historiques avait été fixé en prévision des subsides à allouer en faveur de la restauration de la Grasbourg et de la Collégiale de Ste-Ursanne, à 7500 fr. Ce crédit a été dépassé par suite de l'allocation des subsides suivants: Restauration des ruines de la Grasbourg fr. 3,720,70 Acquisition de trois vitraux peints qui

se trouvaient à l'église de Heimiswil

» 10,000. —

A reporter fr. 13,720.70

Report	fr.	13,720.70
Restauration de l'église de Gottstatt .		
Restauration des tours Rosius, à Bienne	>>	3,000. —
Restauration de la Collégiale de Sainte-		
Ursanne	>>	4,000. —
Frais divers	>>	237. 70

#### VIII. Assistance publique.

Total fr. 21,958.40

С,	2.	Assistance extérieure	fr.	52,328.51
F,	2.	Maison d'éducation d'Aarwangen	>>	1,857,24
F,	4.	Maison d'éducation de Kehrsatz	>>	237.98
F,	5.	Maison d'éducation de Brétièges	>>	317.33
G,	1.	Bourses pour apprentissages	<b>»</b>	1,725. —
		Total	fr.	56,466.06

Bien que le nombre des ressortissants bernois assistés ait un peu diminué en 1905, les dépenses pour l'assistance extérieure sont de 18,790 fr. 63 supérieures à ce qu'elles étaient en 1904. Cela provient du fait que dans plusieurs cas le montant du secours a été élevé. Le dépassement de crédit mentionné à l'article Maison d'éducation d'Aarwangen résulte de ce que l'agriculture a produit 2361 fr. 52 de moins que l'on ne s'y attendait. A Kehrsatz l'augmentation à l'inventaire, qui est de 939 fr. 50 et qui n'était pas prévue au budget, compense, et au-delà, le dépassement de crédit. Les comptes de la maison d'éducation de Brétièges ont été grevés d'une somme de 708 fr. 62 provenant de frais, non encore payés, faits en 1904, lors de la construction de la grange. Sans cela les comptes accuseraient une économie de 391 fr. 29. Le nombre des bourses pour apprentissages dépasse celui qui était prévu au budget. Il en a été alloué 207 contre 181 en 1904.

### IXa. Economie publique.

C, 1	. Encourageme								
_	$\_l'industrie$							fr.	5 <b>5</b> 3. <b>6</b> 0
F, 1c	. Traitements								
	$l'employ\'e$	•	•	٠	•	•		<b>&gt;&gt;</b>	150. —
					7	Cota	l	fr.	703.60

Il a été prélevé sur le subside pour *Encouragements* au commerce et à l'industrie en général une somme de 400 fr. allouée à la société des maîtres charcutiers de Bienne pour l'exposition organisée par elle à Bienne. Outre cela, l'Etat a pris à sa charge, conformément au règlement en vigueur, les frais d'un cours de guides donné à Kandersteg. Le trafic considérable qui s'est fait en marchandises vers la fin de l'année et le nombre élevé de demandes d'analyses chimiques parvenues au chimiste cantonal ont obligé ce dernier à conserver en décembre l'assistant auxiliaire qui lui avait été donné. Le traitement de cet employé temporaire, soit 150 fr., a été prélevé sur le crédit F, 1°, qui s'est trouvé dépassé d'autant.

# IXb. Service sanitaire.

C.	Mater	rnité .		_		_				fr.	4,654.87
Ε.	Asile	d'aliénés	de	la	Wald	au				>>	3,865.17
G.	Asile	d'aliénés	de	$B\epsilon$	ellelay		٠		•	>>	3,346.72
							7	Cot	al	fr.	11,866,76

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

Le Conseil-exécutif a autorisé la *Maternité* à acheter un appareil à projection dont on se servira pour l'enseignement. Cet appareil a coûté 5105 fr. 70. Le dépassement de crédit qui est résulté de cette dépense est resté toutefois de 450 fr. 83 au-dessous de ce chiffre. Les dépenses en plus pour l'asile d'aliénés de la Waldau proviennent de l'achat de 18 lits destinés à l'ancien bâtiment. Enfin, le dépassement du crédit affecté à l'asile de Bellelay est la conséquence d'une augmentation à l'inventaire de 1369 fr. 73, qui n'était pas prévue au budget, du fait qu'on a pavé 561 m² au lieu de 400 et de ce que les dépenses pour la nourriture ont excédé les prévisions.

### X. Travaux publics.

Ŀ,	4.	Frais divers		12,231, 44
E,	2.	Entretien des routes	>>	5,810.48
		Traitements des cantonniers	>>	3,485.10
		ment des autorités de district	>>	2,037,80
В,	3.	Frais de bureau et de déplace-	•	•
-		ment de la Direction	fr.	611.35
A,	3.	Frais de bureau et de déplace-		

Le crédit de 12,000 fr. qu'on avait cru suffisant pour les frais de bureau et de déplacement de la Direction n'a pas suffi. Les dépenses de ce chef se sont élevées à 12,611 fr. 35. Elles étaient de 12,597 fr. 85 en 1904. Il a été prélevé sur le crédit alloué pour les frais de bureau et de déplacement des autorités de district 1962 fr. 75 pour régler plusieurs comptes se rapportant à l'exercice 1904, ainsi qu'une somme de 500 fr. offerte, à titre de gratification, à M. Steinhauer, ingénieur d'arrondissement, à Berthoud, qui a célébré cette année le 51e anniversaire de son entrée en fonctions. Les dépenses en plus pour traitements des cantonniers proviennent de ce que l'Etat s'est chargé de l'entretien de plusieurs routes nouvelles et de ce qu'il a dû payer les frais de remplacement de titulaires absents pour cause de maladie, de service militaire, ou autres. Il a été versé à la commune de Langnau, qui s'est engagée à entretenir la route cantonale, une indemnité de 6000 fr. sur le crédit consacré à l'entretien des routes (arrêté du Conseil-exécutif du 12 avril 1905). Le crédit pour frais divers a été absorbé par deux procédures et n'a pas entièrement suffi.

# XII. Finances.

B, 4. Frais d'impression et de reliure fr. 168.05

Cette dépense en plus provient des frais de reliure des annexes du compte d'Etat, lesquelles deviennent d'année en année plus nombreuses.

#### XIII. Agriculture.

B, 4ª. Elève de l'espèce bovine, primes		
et frais	fr.	1,601.20
B, 5. Elève du petit bétail, primes et		
frais	>>	496.85
B, 8. Assurance contre la grêle	>>	160.78
E, 2. Succursale de l'école agricole d'hi-		
ver de la Rütti, à Langenthal	>>	1,818.91
Total	fr.	4,077.74
		75*

Les dépenses en plus pour l'élève de l'espèce bovine proviennent de ce que le nombre des animaux de choix va en augmentant et, d'autre part, de ce que les frais de concours deviennent toujours plus élevés. Les dépenses pour l'élève du petit bétail ont été à peu de chose près égales à celles faites l'année précédente. Elles étaient de 17,453 fr. 50 en 1904 et se sont élevées à 17,496 fr. 85 en 1905. Le crédit était de 17,000 fr. Les frais pour l'assurance contre la grêle dépendent naturellement du nombre des assurés. Il va toujours en augmentant. La succursale de l'école agricole d'hiver de la Rütti, à Langenthal, a été créée au cours de l'année. Le budget ne prévoyait aucun crédit de ce chef.

#### XIV. Economie forestière.

				′	Γot	$\mathbf{a}$ l	fr.	300. —
B, 1 <sup>d</sup> . Loyers				•			>>	150. —
A, 4. Loyers							fr.	150

Ces dépenses en plus résultent de l'attribution de locaux séparés au conservateur des forêts du Mittelland, au forestier de l'arrondissement de Berne et de la création de locaux spéciaux pour les collections.

#### XV. Forêts domaniales.

С,	4.	Frais	de $façonnage$				fr.	26,249.65
С,	5.	Frais	d'abornement	et	de	plans	>>	873, 80
						Total	fr.	27,123,45

Les frais de façonnage, qui étaient, en moyenne, en 1904 de fr. 2.721 pour les produits principaux et de fr. 3.932 pour les produits intermédiaires, sont montés en 1905 à fr. 3.053 pour les premiers et à fr. 4.166 pour les seconds. Cette augmentation n'avait pas ét prévue au budget. La revision du plan d'aménagement de certaines forêts a exigé ici et là que l'on procédât à un nouvel abornement et à de nouveaux mesurages. Il n'avait pas été tenu compte de cette circonstance dans une mesure suffisante au budget.

#### XVI. Domaines de l'Etat.

В,	2.	Frais	d'a	bornement	et	de	ple	ins		fr.	580, 30
В,	3.	Frais	de	surveillan	ce					<b>»</b>	368.49

Total fr. 948, 79

L'Etat a participé par une somme proportionnelle aux fonds qu'il y possède, soit par 830 fr. 40, aux frais d'abornement et de plans de la commune de Champion. Cette dépense n'était pas prévue au budget. Les dépenses en plus pour frais de surveillance concernent l'indemnité de 600 fr. pour la surveillance des vignes de Tschugg. Le budget ne prévoyait aucun crédit de ce chef.

## XX. Capital de la Caisse de l'Etat.

# B. 2. Intérêts d'emprunts temporaires fr. 2,552.50

L'intérêt à payer pour l'emprunt de 2 millions contracté auprès du Crédit Lyonnais avait été calculé au taux de  $2^1/_2$   $^0/_0$  tandis qu'on a dû payer du  $2^3/_4$  pendant le second semestre. A cela il a dû être ajouté 52 fr. 50 pour l'agio.

#### XXI. Amendes et confiscations.

# B, 4. Subvention en faveur de la caisse des gendarmes invalides . . . fr. 7,000.—

Lors de la réorganisation de la caisse des invalides du corps de la police, le subside de l'Etat, qui était ci-devant de 10,000 fr., a été porté à 17,000 fr., afin qu'il fût plus en rapport avec les cotisations des membres.

# XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.

			$de \ surv$							480.0	)3
В, 6	<b>.</b> .	Frais	judicio	iires					>>	280.	60
							Cot	al	fr.	760. 8	53

Les dépenses en plus pour frais de surveillance et de perception proviennent en partie de ce qu'il a dû être fait certaines réparations et installé de nouveaux signaux dans les régions protégées des lacs et des cours d'eau, en partie du transfert à l'Etat des frais de surveillance qui étaient supportés jadis par des particuliers. Le crédit pour frais judiciaires s'est trouvé dépassé par suite du conflit qui s'est élevé avec le canton de Soleure concernant la pêche dans la Birse, conflit qui a été vidé par un tribunal arbitral.

# XXIII. Régie des sels.

C.	3.	Loyers	121	121					${ m fr.}$	600

Cette augmentation de dépense provient de ce qu'on a dû louer des locaux plus vastes pour le dépôt de Thoune.

### XXX. Impôts directs.

С,	5.	Frais	di	vers	de	pe	erc	ept	ion				${ m fr.}$	3,652.92
D,	<b>4</b> .	Loyers	8.	٠									>>	650
										′.	Гot	al	fr.	4,302.92

Les frais divers de perception, qui sont occasionnés pour la majeure partie par les poursuites ordonnées par les receveurs, ainsi que par les enquêtes auxquelles donnent lieu les recours, vont d'année en année en augmentant. Le crédit de 12,000 fr. inscrit jusqu'ici au budget est actuellement insuffisant. Il a été porté à 13,000 fr. pour l'année 1906. Les dépenses en plus pour loyers proviennent de ce qu'il a été mis de nouveaux locaux à la disposition de l'administration de l'impôt.

#### Récapitulation.

I.	Administration ge	inér	rale	;		fr.	17,240,85
	Administration ji					>>	8,546,89
	Justice					>>	3,334.77
IIIb.	Police		ï			>>	49,063.10
IV.	Affaires militaires	S				>>	8,724.41
V.	Cultes					>>	8,119.65
VI.	Instruction publiq	ue				>>	35,682.02
VIII.	Assistance publique	e				>>	56,466.06
	$Economie\ publique$					>>	703.60
	Affaires sanitaires					>>	11,866.76
Χ.	Travaux publics					<b>»</b>	12,231.44

A reporter fr. 211,979.55

						Re	epo	$\mathbf{rt}$	fr.	211,979.55
XII.	Finances						٠.		>>	168.05
XIII.	Agricultur	e .							>>	4,077.74
XIV.	Economie	fore	$sti\grave{e}$	re					>>	300. —
	Forêts don								>>	27,123,45
XVI.	Domaines	de	l'Et	at					>>	948.79
XX.	Capital de	la	Cai	sse	$d\epsilon$	e l'	Et	at	>>	2,552.50
	Amendes e								>>	7,000. —
	$R\'egales~de$									
	$e \check{t} des m$	ines							>>	760.53
XXIII.	Régie des								>>	600. —
	Impôts di								>>	4,302.92
						7	l'ot:	al	fr	259 813 53

La Direction des finances demande au Conseilexécutif qu'il lui plaise décider ce qui suit:

Il est proposé au Grand Conseil, au vu du rapport qui précède, d'approuver les dépassements ci-après spécifiés des crédits du budget de 1905 qu'il n'a pas encore ratifiés par arrêtés spéciaux:

- 1º Les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses prévues, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles doivent être faites que le chiffre qu'elles peuvent atteindre, par des prescriptions légales, par des tarifs ou des conventions, au montant de . . . . . . . . fr. 389,241.48
- 2º les dépassements de crédits correspondant à des dépenses pour lesquelles les conditions précitées font totalement ou partiellement défaut, au montant de . . . .

. . » 259,813.53 Total fr. 649,055.01

Les dépassements de crédit ne représentent en 1905 que le  $3,8\,^0/_0$  à peine des dépenses budgétées; en 1904, elles étaient du  $6\,^0/_0$ . Cette diminution, qui porte notamment sur les chapitres Instruction publique et Assistance publique, provient de ce que l'on s'est appliqué lors de l'établissement du budget de ces deux administrations à fixer, autant que possible, pour chaque dépense un chiffre correspondant à la réalité.

En appliquant cette règle partout, aussi rigoureusement que le permettent les circonstances, on arrivera à éviter des crédits supplémentaires tels que ceux que le Grand Conseil a dû allouer ces années dernières. Les avantages de cette manière de procéder, qui est conforme avec les vœux exprimés en 1904 par la commission d'économie publique, se manifesteront surtout à l'expiration de l'exercice courant, attendu que le budget pour 1906 a été élaboré avec un soin tout particulier. Il est certain qu'on n'arrivera ja-

mais à échapper tout à fait à la nécessité de voter des crédits supplémentaires. Le plus grand nombre des dépenses de l'Etat ne peuvent être fixées qu'approximativement. D'autre part, il se produit presque toujours au cours de l'exercice de nouveaux besoins que l'Etat ne peut se dispenser de satisfaire immédiatement sans compromettre ses intérêts à lui ou des intérêts auxquels il doit sa sollicitude. Dans beaucoup de cas, les administrations ne peuvent pas s'en tenir rigoureusement au crédit qui leur a été alloué. L'essentiel est qu'elles ne puissent pas le faire de leur propre mouvement et sans qu'il y ait urgence absolue. L'organisation actuelle a précisément l'avantage de maintenir dans de justes limites la compétence des différentes Directions en matière de dépenses. Chacune d'elles sait exactement ce dont elle dispose. Outre cela, le contrôle des finances vérifie toutes les dépenses non seulement au point de vue de la forme, mais aussi, autant que faire se peut, au point de vue de leur justification. Enfin la Direction des finances ne consent à des dépassements que lorsque la nécessité lui en est démontrée.

Dans ces circonstances, nous ne voyons pas quelles mesures autres il conviendrait de prendre en vue de diminuer davantage le chiffre des crédits supplémentaires et n'avons en conséquence aucune proposition à présenter concernant les modifications que la Commission d'économie publique paraît désirer.

Berne, le 8 juin 1906.

Le directeur des finances,

Kunz.

Approuvé par le Conscil-exécutif et transmis au Grand Conseil avec recommandation.

Berne, le 11 juin 1906.

Au nom du Conseil-exécutif : Le président, Kunz.

> Le chancelier, Kistler.

# Rapport et proposition de la Direction des travaux publics et des chemins de fer

au

Conseil-exécutif, pour être transmis au Grand Conseil,

concernant

# la construction par la Confédération, avec subvention de l'Etat de Berne, d'un chemin de fer le long de la rive droite du lac de Brienz.

(Août 1906.)

#### 1º Introduction.

Dans sa séance du 6 octobre 1904, le Grand Conseil a pris, au sujet de la participation financière de l'Etat de Berne à la construction d'une ligne de chemin de fer le long de la rive gauche du lac de Brienz, la décision suivante:

«Le Grand Conseil se déclare d'accord en principe «sur la construction du chemin de fer du lac de Brienz «par les chemins de fer fédéraux.

«Il exprime le vœu que les Chambres fédérales, « en considération des intérêts publics qui sont en jeu, « veuillent bien décider que le chemin de fer du lac « de Brienz sera construit à voie normale jusqu'à Mei- « ringen, à condition d'être subventionné à fonds perdu « par le canton de Berne dans la même proportion « que le serait le chemin de fer à voie étroite.

« Dans l'éventualité de l'adoption par les Chambres « fédérales de la proposition du conseil d'administra- « tion des chemins de fer fédéraux, du 30 avril 1904, « le canton de Berne accepte de payer pendant 10 ans « à compter du jour de l'ouverture de la ligne à l'ex- « ploitation, une somme annuelle de 40,000 fr., à titre « de contribution aux frais d'exploitation du chemin « de fer, en se réservant toutefois d'éteindre cette « obligation, dès l'ouverture de la ligne à l'exploita- « tion, par un versement unique correspondant à la « valeur des annuités.

« De plus, le Grand Conseil exprime le vœu que, « dans l'éventualité de la construction de la ligne à « voie étroite, les Chambres fédérales veuillent bien « décider que cette ligne sera prolongée à Interlaken « de la gare de l'est jusqu'à celle de l'ouest. Il admet « que les travaux d'agrandissement à exécuter à la « gare de l'est seront, en conséquence, différés jusqu'à « ce que la question de l'entrée dans la gare de l'ouest « soit résolue, »

Contrairement à cette proposition, le Conseil fédéral a, par message daté du 12 décembre de la même année, adhéré à la décision prise par le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux en date du 30 avril 1904 et soumis à l'approbation des Chambres le projet de loi suivant:

« Article premier. L'administration des chemins « de fer fédéraux est autorisée à construire, en pro« longement de la ligne du Brünig, un chemin de « fer de Brienz à Interlaken (chemin de fer du lac « de Brienz), à voie de 1 mètre d'écartement, d'une « déclivité maximum de  $12\,^{0}/_{00}$  et d'un rayon minimum « de 250 mètres, les travaux étant devisés à 5,500,000 « francs.

« Art. 2. Cette autorisation est subordonnée à la « condition que le canton de Berne, conformément à la « décision du Grand Conseil du 6 octobre 1904, con« tribue aux dépenses de l'exploitation par une sub« vention annuelle de 40,000 francs pendant 10 ans, « à compter du jour de l'ouverture de la ligne à l'ex-« ploitation.

«Art. 3. Il est loisible au canton de Berne de rem-«placer les 10 subventions annuelles de 40,000 francs «chacune par une subvention unique de valeur cor-«respondante et payable à l'époque de l'ouverture de «la ligne à l'exploitation.

« Art. 4. Dans la construction de la ligne, il sera « tenu compte autant que possible de l'éventualité « d'une transformation future de la voie étroite en « voie normale.

« Art. 5. Le Conseil fédéral est chargé, conformé-« ment aux dispositions de la loi fédérale du 17 juin « 1874 concernant les votations populaires sur les lois « et les arrêtés fédéraux, de publier la présente loi « et de fixer l'époque de son entrée en vigueur. »

Dans la session de mars 1905 le Conseil des Etats a, d'accord avec sa commission, adopté ce projet de loi malgré l'opposition des deux représentants du

canton de Berne.

Le Conseil National, en revanche, ne s'est pas encore prononcé sur cette affaire, sa commission ayant invité le Conseil fédéral en date du 15 mai 1905 à faire examiner encore, par les organes compétents, les éléments suivants de la question:

« 1º Quels seraient, au point de vue de la défense « nationale, les avantages que présentait la voie nor-« male sur la voie étroite pour une ligne allant d'Inter-« laken à Meiringen, tant en ce qui concerne les pas-« sages du Simplon et du Grimsel qu'en ce qui a trait « aux communications avec les vallées de la Reuss, « de la Linth et du Rhin;

« 2º Quelle est la solution à donner, au triple point « de vue juridique, technique et financier, à la question « du raccordement de la ligne Brienz-Interlaken à la « gare de l'Ouest, à Interlaken, et cela aussi bien pour « le cas où l'on se déciderait en faveur de la voie nor- « male que dans celui où l'on établirait une voie étroite;

« 3º Quelles seraient les subventions qu'alloueraient « les intéressés en faveur de la voie normale, notam-« ment pour le cas où le raccordement se ferait à « la gare de l'Ouest. »

Suivant une lettre adressée le 20 novembre 1905 au Conseil-exécutif par le Département fédéral des chemins de fer, la première de ces questions a donné lieu à un rapport du Département militaire déposé le 6 juin; quant aux deux autres, qui étaient du ressort de la direction générale des chemins de fer fédéraux, elles ont été traitées dans un mémoire daté du 21 novembre.

#### 2º Requête du comité des délégués.

Le 25 août 1905, un comité de délégués des communes de l'Oberland proprement dit, soit des communes comprises dans les districts d'Interlaken et d'Oberhasle, a adressé au Conseil-exécutif, pour être transmise au Grand Conseil, une requête par laquelle il demandait que ce dernier, modifiant le paragraphe 2 de son arrêté du 6 octobre 1904, portât à 1,050,000 francs la subvention promise en faveur de la construction d'une ligne à voie normale le long du lac de Brienz et la transformation de la section Brienz-Meiringen et portât à la connaissance des Chambres fédérales cette décision ainsi que les offres de subvention faites par la région intéressée.

Cette requête était accompagnée des copies légalisées des décisions de subvention prises par les autorités communales, les corporations et associations de la région ainsi que des souscriptions consenties par différents particuliers.

Ces documents établissent qu'ont été souscrites les sommes suivantes:

Commune	municipale	d'I	nterlak	en .		fr.	200,000. —
<b>»</b>	»						5 <b>0,00</b> 0. —
<b>»</b>	<b>»</b>	de	Meirin	gen		<b>&gt;&gt;</b>	60,000. —
			A re	porte	$\mathbf{e}^{\mathbf{r}}$	fr.	310,000. —

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

Report	fr.	310,000. —
Commune rurale de Meiringen	>>	20,000. —
» bourgeoise de Meiringen .	>>	10,000. —
Commune municipale d'Hasleberg	>>	10,000. —
» » de Schattenhalb	>>	15,000. —
» » d'Innertkirchen	>>	15,000. —
» » de Gadmen	<b>&gt;&gt;</b>	5,000. —
» » de Guttannen .	>>	5,000
Communauté rurale de Willigen	>>	1,200. —
ightarrow » » Geisholz	<b>»</b>	600
Société anonyme des gorges de l'Aar,		
Willigen	<b>&gt;&gt;</b>	1 <b>5,00</b> 0. —
Caisse d'épargne du district de l'Ober-		
hasle	<b>&gt;&gt;</b>	5,000. —
Caisse d'épargne et de prêt de l'Ober-		
hasle	>>	5,000. —
Souscriptions de particuliers du dis-		
trict de l'Oberhasle	>>	33,350. —
Total	fr.	450,150

La requête constate que les communes d'Interlaken et d'Unterseen ont refusé d'allouer une subvention quelconque pour la construction d'un chemin de fer à voie étroite et que malgré les quelque 30,000 fr. (?) souscrits par les communes de la rive droite en faveur de ce projet, il est établi d'une façon irréfutable que l'Oberland proprement dit, et notamment les communes d'Interlaken, Unterseen et Meiringen désirent que la ligne soit à voie normale.

En présence des sacrifices que s'impose la région intéressée, l'Etat doit, poursuit la requête, faire un effort afin de faciliter la réalisation du projet à voie normale en portant à 1,050,000 fr. la prise d'actions de 600,000 fr. votée récemment. Cette subvention, ajoutée aux 450,000 fr. souscrits par les communes et les particuliers, porterait la contribution financière du canton de Berne à un million et demi et il est probable qu'alors les autorités fédérales se prononceraient en faveur d'une ligne à voie normale, et cela d'autant plus que, suivant l'appréciation d'ingénieurs très compétents, l'excédent de dépenses ne dépasserait pas cette somme.

La population des districts d'Interlaken et d'Oberhasle estime pourvoir d'autant plus compter sur cette augmentation de la subvention de l'Etat qu'ayant une force contributive relativement considérable, ils ont payé leur bonne part des subventions allouées pour la construction des autres lignes du canton, tandis qu'ils n'ont eux-même demandé aucun sacrifice de

l'Etat pour les lignes qui les traversent.

En ce qui concerne la question de compétence, les pétitionnaires sont d'avis que les articles 1 et 17 de la loi concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer confèrent au Grand Conseil le droit d'allouer une subvention de 1,050,000 fr. à fonds perdu en faveur de la construction d'une ligne à voie normale le long du lac de Brienz et de la transformation du tronçon Brienz-Meiringen. Pour la ligne Interlaken-Brienz, on pourrait admettre que l'Etat alloue une somme égale aux deux tiers de celle qu'il serait en droit d'accorder à une société par actions en vertu de la loi susmentionnée, soit donc:

941,000 Les <sup>2</sup>/<sub>3</sub> de cette somme feraient donc fr. Il pourrait être alloué ensuite, à titre de contribution aux frais de la transformation de la section Brienz-Meiringen, con-

formément aux articles 2 et 17 de la loi du 4 mai 1902, une subvention de

109,000

Soit en tout fr. 1,050,000

Enfin le comité des délégués relève l'importance d'une ligne à voie normale au point de vue économique et militaire, et rappelle les mémoires y relatifs qui accompagnent sa requête. Il ajoute que le canton de Berne a, en sa qualité de gros actionnaire du chemin de fer du lac de Thoune, un intérêt considérable à ce que le prolongement de cette ligne se fasse à voie normale plutôt qu'à voie étroite.

#### 3º Rapport de la direction générale des C. F. F.

Le 24 novembre 1905, le Conseil-exécutif a reçu communication du rapport adressé par la direction générale des C. F. F. au Département, avec l'invitation de présenter ses observations sur ce rapport, de même que sur la requête des communes de l'Oberland. Aux questions qui lui avaient été posées par le Conseil fédéral, la Direction générale à répondu

à peu près comme suit:

En ce qui concerne la première question, qui est celle du raccordement de la ligne Brienz-Interlaken à la gare de l'ouest, la Direction générale estime qu'en vertu de l'art. 30 de la loi fédérale du 23 décembre 1872 concernant la construction et l'exploitation des chemins de fer, elle ne peut revendiquer que l'usage commun de la gare de l'est. Le chemin de fer du lac de Thoune ne peut pas être obligé à permettre aux C. F. F. le raccordement à la gare de l'ouest, en même temps que le raccordement à la gare de l'est, et l'usage commun de la ligne entre ces deux gares. Pour obtenir la cojouissance de ce tronçon, les C. F. F. auraient à entamer avec le chemin de fer du lac de Thoune des négociations pour lesquelles cette dernière compagnie serait dans une situation avantageuse.

La Direction générale considère comme impossible, au point de vue technique, de pousser l'exploitation de la ligne Brienz-Interlaken jusqu'à la gare de l'ouest, quel que soit l'écartement de la voie, si on n'établissait pas la double voie. Pour la ligne à voie étroite, elle

pense qu'un troisième rail suffirait.

Les constructions et les dépenses que la Direction générale trouverait nécessaires sont les suivantes:

#### Pour la voie étroite.

fr.	400,000
>>	50,000
>>	30,000
>>	500,000
	400.00
<b>&gt;&gt;</b>	950,000
fr.	1,930,000
	» » » »

#### Pour la voie normale.

1º Transformation du chemin de fer 950,000 fr. du Bœdeli . . 5,000 2º Frais spéciaux du prolongement . 3º Quote-part de dépenses pour la re-» 2,000,000 construction de la gare de l'ouest fr. 2,955,000 Ensemble

La Direction générale ne croit pas qu'on puisse songer à exécuter le projet de gare centrale de M. le directeur Auer, en tout premier lieu parce qu'il porterait préjudice à la navigation du lac de Thoune, pour laquelle a été établie, il n'y a pas bien longtemps, une bonne communication entre le débarcadère

et la ligne.

La Direction générale estime, dès lors, qu'on ne peut lui demander sa coopération ni pour le raccordement de la ligne du lac de Brienz à la gare de l'ouest ni pour un projet de gare centrale. Il lui paraît d'ailleurs hors de doute qu'on chercherait à mettre à la charge des C. F. F. la majeure partie des transformations nécessaires.

Pour ce qui est de la deuxième question, relative aux subventions offertes par les communes, corporations et sociétés de l'Oberland, au montant de 450,150 francs, la Direction générale déclare ne pouvoir accepter la condition du raccordement de la nouvelle ligne à la gare de l'ouest ou gare principale, et cela par les motifs déjà indiqués. L'établissement de la ligne en vue du service des trains jusqu'à la gare de l'ouest coûterait 2 à 3 millions, et les subventions n'étant que de 450,150 fr., il resterait à la charge des C. F. F. un surplus de dépenses considérable. Même dans le cas d'une promesse de subventions inconditionnelles, les C. F. F. ne pourraient se départir de l'attitude qu'ils croient nécessairement devoir prendre. La différence des frais d'une ligne à voie normale et d'une ligne à voie étroite se montant, les travaux de l'agrandissement de la gare de l'est compris, à 3,900,000 fr., comme elle l'a établi dans son rapport du 8 avril 1904, une subvention de 450,150 fr. ne peut avoir grande signifi-fication. De même, les C. F. F. considèrent comme inacceptable la promesse faite par le Grand Conseil du canton de Berne, dans son arrêté du 6 octobre 1904, concernant une subvention à fonds perdu qui, dans le cas de la construction d'une ligne à voie normale, serait accordée en proportion des frais d'établissement et selon le même pourcent que celui de la subvention de 40,000 fr. prévue pour une ligne à voie étroite. Les dépenses d'établissement, transformations à la gare de l'est comprises, étant évaluées à 9,400,000 fr. (au lieu de 5,500,000 fr. pour la voie étroite), la subvention de l'Etat de Berne serait de 68,363 fr. 63 par an et n'aurait dès lors aucune importance en regard de la somme de 376,000 fr. qui resterait à payer pour le service à  $4^{0}/_{0}$  des intérêts et de l'amortisation, déduction faite de la somme de 66,000francs seulement représentant l'excédent des recettes de l'exploitation. Le résultat final serait, pour les chemins de fer fédéraux, une perte de 310,000 fr. par an.

La Direction générale termine son rapport en déclarant qu'après avoir encore une fois soumis toute l'affaire à un examen approfondi, elle se trouve fortifiée dans son opinion qu'un prolongement à voie normale du chemin de fer du Brünig, qui est à voie étroite,

serait non seulement irrationnel au point de vue technique de l'exploitation, mais grèverait le budget des chemins de fer fédéraux d'une charge absolument injustifiable.

#### 4º Requête adressée aux Chambres fédérales par le comité des délégués.

Le comité des délégués des communes de l'Oberland a cru devoir présenter aux Chambres fédérales les observations que lui suggérait le rapport de la direction générale des C. F. F. et il l'a fait dans une nouvelle requête transmise au Conseil fédéral en date du 1er février 1906.

Son exposé peut se résumer brièvement comme suit:

En ce qui concerne le raccordement de la ligne Brienz-Interlaken à la gare de l'ouest, la Direction générale fait erreur en prétendant que les C. F. F. auraient nécessairement à se charger eux-mêmes du service des trains jusqu'à la gare principale d'Interlaken. Il est possible, en effet, de faire circuler les voitures à voyageurs du chemin de fer du lac de Brienz à voie normale jusqu'à la gare de l'ouest sans occasionner un surplus de dépenses aux C. F. F. Cette question de raccordement peut être résolue de trois façons différentes, savoir:

1º Les chemins de fer fédéraux ne construisent que jusqu'à la gare de l'est et empruntent la voie du chemin de fer du lac de Thoune jusqu'à la gare principale, moyennant une indemnité de traction.

2º Les chemins de fer fédéraux ne construisent que jusqu'à la gare de l'est et le chemin de fer du lac de Thoune se charge du service de traction de leurs trains de voyageurs jusqu'à la gare principale.

3º Les chemins de fer fédéraux vont pour leur

compte jusqu'à la gare principale.

Que la ligne soit à voie normale ou qu'elle soit à voie étroite, la quote-part des C. F. F. dans les frais d'agrandissement de la gare de l'est ne différeraient pas sensiblement. La reconstruction des deux ponts sur l'Aar ne peut pas être évitée, quel que soit l'écartement de la voie, et elle a déjà été réclamée à plusieurs reprises par le Département fédéral des chemins de fer. Le relèvement de la voie sera nécessaire aussi, quand même les trains du chemin de fer du lac ce Brienz n'iraient que jusqu'à la gare de l'est, au lieu d'aller directement jusqu'à la gare principale.

Le comité évalue comme suit les frais qui seraient exclusivement à la charge du chemin de fer du lac de Brienz, si ce chemin de fer était établi à voie

étroite jusqu'à la gare principale:

									En	se	mb	le	fr.	1,180,000
	pale												>>	750,000
$3^{\circ}$	Agra													
$2^{\circ}$	Trois	ièn	ıe	rai	il		. :						>>	30,000
	l'Aar						÷						fr.	400,000
19	Reco	nst	rue	ctio	n (	$\operatorname{les}$	de	ux	c po	nt	SS	ur		

Si les chemins de fer de l'Oberland Bernois opéraient aussi leur raccordement à la gare principale, et en supposant que les deux lignes à voie étroite se partageassent la dépense par moitié, le devis se présenterait comme suit:

1º Reconstruction des ponts	fr.	200,000
2º Troisième rail	<b>&gt;&gt;</b>	15,000
3º Relèvement de la ligne	>>	250,000
4º Agrandissement de la gare princi-		
pale (avec relèvement)	>>	625,000
Ensemble	fr.	1,090,000
A déduire, pour la suppression de la		
remise de la gare de l'est	<b>&gt;&gt;</b>	150,000
Reste	fr	940 000

Les chemins de fer fédéraux ne sont tenus de contribuer aux dépenses que pour la gare principale et le raccordement du chemin de fer du lac de Brienz à voie normale ne doit pas nécessiter de grands travaux d'agrandissement; de plus, l'administration des chemins de fer fédéraux ne pouvant pas être forcée de payer, pour l'usage commun de la gare principale, plus que ce qu'elle épargne à la gare de l'est, il résulte de tout cela que, pour faire arriver sur voie étroite à la gare principale les trains de voyageurs du chemin de fer du lac de Brienz, on aurait à dépenser un million de plus, en nombre rond, que si la ligne était à voie normale.

Le comité n'est pas d'accord non plus avec la direction générale des chemins de fer fédéraux sur le devis qu'elle a établi pour la voie normale et il oppose à ce devis l'évaluation faite par les soins de la direction du chemin de fer du lac de Thoune. Cette direction a évalué les dépenses d'établissement pour le chemin de fer du lac de Brienz à . . fr. 6,395,000

Il faut y ajouter:

Total des dépenses fr. 8,395,000

au lieu de 9,400,000 fr. prévus par la Direction générale des chemins de fer fédéraux.

A supposer que le comité des délégués des communes de l'Oberland obtienne de l'Etat la subvention de 1,050,000 fr. qu'il a sollicitée par sa requête du 25 août 1905, ce qui porterait à 1,500,000 fr., en nombre rond, la participation financière du canton de Berne, les chemins de fer fédéraux auraient encore à dépenser, pour la construction de la ligne à voie normale d'Interlaken (gare de l'est) à Brienz, une somme de 4,895,000 fr., et 2,000,000 fr. de plus pour la transformation de la ligne Brienz-Meiringen, tandis qu'une ligne à voie étroite reviendrait à 5,168,000 fr. Le comité prévoit que cette différence de 1,727,000 francs serait encore réduite de 750,000 fr., c'est-àdire serait abaissée à 977,000 fr., si l'on tient compte de la nécessité prochaine du renouvellement de la voie pour la section Brienz-Meiringen et du futur agrandissement, indispensable aussi, de la gare de Meiringen.

Le comité soutient encore que les chiffres communiqués dans le rapport de la Direction générale du 21 novembre 1905 reposent en majeure partie sur des suppositions erronées et sont donc sans valeur. Il croit que la Direction générale n'a d'autre but que d'empêcher que la ligne à voie normale ne soit construite à bref délai par une compagnie. Il estime qu'on ne peut pas imposer à la contrée intéressée une ligne à voie étroite, combattue par la grande majorité de la population, taxée de ligne d'ordre infé-

rieur par nos autorités militaires et regardée par les communes d'Interlaken et d'Unterseen comme plus désavantageuse même que le manque d'une voie ferrée. Il affirme la possibilité de trouver le capital d'établissement nécessaire et ajoute que la loi sur les chemins de fer permet au canton de Berne de s'intéresser à l'entreprise par une prise d'actions de 1,411,600 fr., rien que pour la section Interlaken-Brienz.

#### 5° Les concessions.

Le 24 mars écoulé, le Département fédéral des chemins de fer a demandé l'avis du Conseil-exécutif sur une nouvelle requête en prolongation de délai qui avait été adressée par le comité d'initiative pour un chemin de fer d'Interlaken à Brienz (chemin de fer de la rive droite du lac de Brienz) et, le 16 juin suivant, il l'a de même invité à lui soumettre ses observations concernant une demande de concession qui avait été déposée par le comité des délégués des communes oberlandaises pour un chemin de fer du lac de Brienz à voie normale.

Le 22 août dernier, le Conseil-exécutif a fait savoir au Département fédéral des chemins de fer qu'il désirait voir ajourner la décision des autorités fédérales sur les deux requêtes susmentionnées jusqu'à ce que l'Assemblée fédérale eût discuté le projet de loi du 12 décembre 1904 concernant la construction d'un chemin de fer à voie étroite de Brienz à Interlaken en prolongement du chemin de fer du Brünig.

Le Conseil-exécutif a aussi déclaré qu'il serait en état de présenter ses observations sur le rapport de la Direction générale du 21 novembre 1904 concernant le prolongement du chemin de fer du Brünig jusqu'à Interlaken, dès que le Grand Conseil aurait statué sur la demande de subvention du 25 août 1905, formée par le comité des délégués pour un chemin de fer du lac de Brienz à voie normale, et il a ajouté que le Grand Conseil pourrait s'occuper de cette affaire dans sa session de septembre.

#### 6° Les consultations de jurisconsultes.

Nous avons en premier lieu trouvé nécessaire de demander une consultation à un jurisconsulte sur le point de savoir si, aux termes de la loi de 1902 sur les chemins de fer,

- 1º une subvention à fonds perdu peut légalement être accordée par l'Etat de Berne, et, en cas de réponse affirmative, si, aux termes de cette même loi
- 2º la subvention à accorder peut être portée à la somme de 1,050,000 fr. demandée par le comité des délégués et, éventuellement, quelles conditions devraient être posées.

M. le député Dr Kænig, avocat à Berne, croit devoir, dans sa consultation du 4 juin 1906, donner une réponse négative à la première question et il estime aussi que le Grand Conseil ne peut accorder d'autre subvention à fonds perdu que la somme de 500,000 fr. fixée par la constitution comme limite de sa compétence — une décision de ce genre ne pouvant être prise d'ailleurs, aux termes de l'art. 26 de la Constitution, qu'à la majorité de tous les membres du Grand Conseil.

Le comité des délégués a, de son côté, fait examiner la question par M. le conseiller national Bühlmann, avocat à Grossheechstetten, et ce jurisconsulte est arrivé, dans sa consultation du 3 juillet 1906, à un résultat diamétralement opposé. Se basant sur les art. 1, 5 et 17 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer, de même que sur des arrêtés populaires antérieurs et sur les délibérations du Grand Conseil, M. Bühlmann en tire la conclusion que le Grand Conseil a parfaitement le pouvoir d'accorder, dans le cas prévu à l'art. 17 de la loi, les subventions limitées par l'art. 5, soit à fonds perdu, soit sous les conditions qui lui paraissent nécessaires, pourvu que ces dernières soient acceptées par le constructeur de la ligne. A ses yeux, la question est exactement la même, qu'il s'agisse d'une subvention de 500,000 fr. ou d'une somme plus élevée.

Ces deux intéressantes consultations sont jointes au présent rapport.

Nous partageons la manière de voir de M. Bühlmann et nous exposerons encore les considérations suivantes:

Les chemins de fer fédéraux se proposent de prolonger le chemin de fer du Brünig jusqu'à Interlaken pour répondre à un besoin de la circulation, c'est-à-dire pour relier directement les deux grandes stations d'étrangers de Lucerne et d'Interlaken. Ils pensent accroître la capacité d'exploitation de cette ligne en employant de puissantes machines et en introduisant plus tard, si cela devient nécessaire, la traction électrique. Mais ils veulent que le chemin de fer du lac de Brienz soit construit à voie étroite, comme l'est celui du Brünig, parce qu'il n'est pas à supposer que ce dernier chemin de fer puisse de longtemps être transformé en ligne à voie normale. S'il arrivait cependant que cette transformation dût être faite, on pourra alors reconstruire à voie normale le chemin de fer du lac de Brienz, et cela vaudra mieux, de l'avis des chemins de fer fédéraux, que d'avoir pendant un laps de temps très long une exploitation défectueuse et toutes sortes d'entraves à la circulation.

Ainsi, les chemins de fer fédéraux ont surtout en vue l'amélioration des conditions d'exploitation de leur chemin de fer du Brünig au point de vue technique et commercial, mais ils ne tiennent pas suffisamment compte des intérêts économiques du pays.

La population de cette contrée, dans sa grande majorité, demande la construction d'un chemin de fer à voie normale, comme prolongement du chemin de fer du lac de Thoune d'Interlaken à Brienz et Meiringen, non seulement dans l'intérêt de la circulation des touristes, mais aussi pour faciliter le trafic des marchandises de ces localités.

La direction générale des chemins de fer fédéraux a demandé au Conseil fédéral l'application de l'art. 4 de la loi fédérale du 15 octobre 1897 concernant l'acquisition et l'exploitation de chemins de fer pour le compte de la Confédération. Le Conseil fédéral a fait droit à cette demande et il a adressé aux Chambres fédérales, en date du 12 décembre 1904, un message accompagné d'un projet de loi fédérale concernant la construction d'un chemin de fer à voie étroite de Brienz à Interlaken en prolongement du chemin de fer du Brünig.

L'autorisation prévue dans ce projet de loi en faveur de l'administration des chemins de fer fédéraux

étant subordonnée à la condition que le canton de Berne contribue aux dépenses de l'exploitation de la ligne par une subvention annuelle, l'art. 17 de la loi du 4 mai 1902 concernant la participation de l'Etat à la construction et à l'exploitation de chemins de fer devient applicable, c'est-à-dire que le Grand Conseil doit examiner s'il entend modifier, en restant dans les limites fixées à l'art. 5 de cette loi, les conditions de la participation de l'Etat et, éventuellement, quelles modifications il veut y apporter. Par son arrêté du 6 octobre 1904, il a déjà promis conditionnellement une subvention à la direction générale des chemins de fer fédéraux, mais il a en même temps prié l'Assemblée fédérale d'édicter une loi autorisant la Confédération à construire un chemin de fer du lac de Brienz à voie normale et s'est déclaré disposé, pour le cas où les autorités fédérales entreraient dans ses vues, à accorder une subvention à fonds perdu en proportion des frais d'établissement et selon le même pourcent que celui de la subvention pour une ligne à voie étroite.

Depuis lors, les communes d'Interlaken, d'Unterseen, de Meiringen et un certain nombre de petites communes, de corporations et d'établissements ont voté d'importantes subventions, au montant global de 450,150 fr., en faveur de la construction d'un chemin de fer à voie normale sur la rive droite du lac de Brienz et de la transformation du tronçon Brienz-Meiringen en ligne à voie normale et elles ont demandé au Grand Conseil d'élever la subvention de l'Etat de Berne à 1,050,000 fr., tout en exprimant aussi le désir que ces offres de subvention fussent portées à la connaissance des Chambres fédérales. Cette initiative prouve que les populations intéressées ne se promettent pas de grands avantages d'un prolongement à voie étroite du chemin de fer du Brünig et qu'elles estiment ne pouvoir être desservies convenablement que par un chemin de fer à voie normale, qui donnerait aussi une très grande extension au trafic des marchandises.

Une ligne à voie normale Interlaken-Brienz-Meiringen offre également des avantages stratégiques, ainsi que l'a démontré dans une conférence M. le colonel Robert Weber, chef de l'arme du génie; son rapport, qui a été imprimé récemment, se trouve au dossier; il a pour titre: Die Intercssen der Landesverteidigung an einer normalspurigen Brünigbahn und an ihrem Teilstück Interlaken-Brienz-Meiringen.

Nous pensons que les subventions offertes par la contrée intéressée en faveur de la construction de ce chemin de fer de la rive droite du lac de Brienz engageront le Grand Conseil à ne pas refuser une notable participation financière de l'Etat de Berne à fonds perdu, en tant qu'il est en son pouvoir de l'accorder et pourvu qu'elle suffise à assurer l'exécution de l'entreprise.

La direction générale des chemins de fer fédéraux estime que les subventions susindiquées de 450,150 francs n'ont pas grande importance et que la nouvelle subvention promise par l'Etat de Berne ne suffirait pas non plus pour payer l'intérêt de l'excédent de dépenses qui résulterait de la construction d'une ligne à voie normale. Il est cependant avéré que, si la ligne du lac de Brienz était construite à voie normale, les chemins de fer fédéraux n'auraient à contribuer aux frais de la transformation de la gare de l'ouest à Interlaken que pour ce que coûterait le

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

raccordement de cette ligne à cette gare depuis la gare de l'est, la reconstruction des deux ponts sur l'Aar non comprise. Nous avons vu aussi que, d'après un devis établi par les soins de la direction du chemin de fer du lac de Thoune, les dépenses d'établissement du chemin de fer du lac de Brienz à voie normale, y compris celles de la transformation du troncon Brienz-Meiringen en ligne à voie normale et y compris également la quote-part des chemins de fer fédéraux aux frais d'agrandissement de la gare de l'est, n'excéderaient pas la somme de 8,395,000 fr. De même, on doit admettre que, si la voie est à l'écartement normal, les dépenses des chemins de fer fédéraux pour la traction de leurs trains de voyageurs jusqu'à la gare principale seraient pour ainsi dire insignifiantes.

Or, si l'Etat de Berne et la contrée desservie par la ligne donnent 1 à  $1^1/_2$  millions pour un chemin de fer à voie normale, la différence entre le coût de ce chemin de fer et celui d'une ligne à voie étroite ne sera plus que de 2 millions, et on doit même prévoir une notable réduction de cette somme, en considérant que le renouvellement de la voie sur la section Brienz-Meiringen devra quand même s'effectuer prochainement et qu'on sera également obligé d'agrandir la gare de Meiringen dès qu'on voudra améliorer la capacité de circulation de la ligne du Brünig.

Si on demande aux chemins de fer fédéraux de consentir à l'acceptation de ce surplus de dépenses, c'est donc en considération des avantages d'ordre économique qu'offrirait la voie normale et il nous paraît que ces avantages devraient engager les Chambres fédérales à se prononcer en faveur de la construction du chemin de fer du lac de Brienz à voie normale.

Nous ne voulons pas manquer non plus de faire remarquer qu'en adoptant la voie normale, au lieu de la voie étroite, on arriverait beaucoup plus facilement à résoudre les difficultés que présente la question de la gare principale d'Interlaken.

Dans cette question, il n'y a qu'une seule alternative : agrandir la gare de l'ouest ou la décharger d'une partie de son service. Un agrandissement rationnel ne pourrait se faire sans d'énormes frais. La meilleure solution est, par conséquent, de transférer la gare de triage à l'est, où il y a de la place en suffisance pour les bâtiments nécessaires.

Nous croyons aussi avec M. Bühlmann qu'en vertu de l'art. 17 de la loi du 4 mai 1902, le Grand Conseil est compétent pour modifier les conditions d'une participation financière de l'Etat dans les limites fixées par l'art. 5 de cette loi. Nous croyons dès lors qu'il peut non seulement décréter une subvention à fonds perdu, mais accorder aussi à fonds perdu une subvention dont le chiffre excède sa compétence constitutionnelle, pourvu que la somme ne dépasse pas la prise d'actions fixée par l'art. 5 en faveur des lignes à voie normale.

Il nous paraît cependant que c'est aller trop loin que de demander à l'Etat, comme le fait le comité des délégués, une subvention à fonds perdu de 1,050,000 fr. Dans le rapport que nous avons soumis au Conseil-exécutif et au Grand Conseil au mois de septembre de 1904, nous avons dit que la subvention du canton de Berne en faveur d'une ligne de la rive droite du lac de Brienz devrait être fournie par l'Etat et les communes en proportion de leurs prises d'actions respectives dans les autres entreprises de

chemins de fer bernois, et nous avons indiqué comme norme une participation de  $40\,^{\circ}/_{0}$  pour les communes et de  $60\,^{\circ}/_{0}$  pour l'Etat. Nous ne pensons pas que l'Etat puisse s'intéresser dans une plus forte mesure à l'entreprise d'un chemin de fer à voie normale de la rive droite du lac de Brienz. Il faut d'ailleurs considérer aussi qu'en sa qualité de principal intéressé dans l'entreprise du chemin de fer du lac de Thoune, l'Etat de Berne devra encore contribuer, directement ou indirectement, aux frais de la transformation de la gare d'Interlaken.

Les subventions des communes oberlandaises, celles des communes riveraines du lac de Brienz non comprises, s'élèvent à . . . . . . . fr. 450,150

58,000

Ce qui donne une somme totale de fr. 508,150

Si nous considérons cette somme comme le  $40\,^{\rm o}/_{\rm o}$  de la subvention de l'Etat et des communes, nous obtenons pour le total de la participation une somme ronde de 1,270,000 fr. et, pour la quote-part de l'Etat  $(60\,^{\rm o}/_{\rm o})$ , 762,000 fr.

Nous proposons que le Grand Conseil décide d'offrir cette somme à la Confédération comme subvention de l'Etat de Berne et nous vous soumettons à cet effet le projet d'arrêté qui suit, en proposant aussi qu'il vous plaise l'approuver et le transmettre ensuite au Grand Conseil avec votre recommandation.

### Projet d'arrêté.

Chemin de fer de la rive droite du lac de Brienz; construction de cette ligne par la Confédération avec une subvention du canton de Berne.

#### Le Grand Conseil du canton de Berne,

Vu la requête du comité des délégués des communes oberlandaises, du 25 août 1905, tendante à ce que la subvention promise par l'arrêté du Grand Conseil du 6 octobre 1904 en faveur de l'établissement d'un chemin de fer le long de la rive droite du lac de Brienz, avec transformation du tronçon Brienz-Meiringen en ligne à voie normale, soit porté à la somme de 1,050,000 fr.;

vu les offres de subventions, dont des copies vidimées sont jointes à cette requête et qui représentent ensemble une somme de 450,150 fr.;

vu également le rapport de la direction générale des chemins de fer fédéraux, du 21 novembre 1905, sur les questions que la commission du Conseil national lui a fait poser par le Département fédéral des chemins de fer touchant le raccordement du chemin de fer du lac de Brienz à la gare de l'ouest à Interlaken et les subventions à obtenir des intéressés dans le cas où cette ligne serait construite à voie normale;

vu aussi les observations présentées par le comité des délégués de communes oberlandaises, en date du 1<sup>er</sup> février 1906, aux Chambres fédérales; vu enfin le rapport de la direction cantonale des chemins de fer, du 4 septembre 1906;

#### Consid'erant

1º que l'établissement d'un chemin de fer à voie normale sur la rive droite du lac de Brienz, avec transformation du tronçon Brienz-Meiringen en ligne à voie normale, répond à un véritable besoin au point de vue économique;

2º que ce besoin de la vie économique des populations intéressées à la construction de ce chemin de fer a suffisamment trouvé son expression dans leurs offres de subventions;

#### arrête:

Le Grand Conseil du canton de Berne, modifiant le 2° alinéa de son arrêté du 6 octobre 1904, demande aux Chambres fédérales, par l'intermédiaire du Conseil fédéral, de voter une loi autorisant la Confédération à construire un chemin de fer à voie normale sur la rive droite du lac de Brienz, d'Interlaken à Meiringen, et de transformer le tronçon Brienz-Meiringen en ligne à voie normale.

Le Grand Conseil se déclare disposé à accorder à cette entreprise une subvention à fonds perdu de 762,000 fr., payable en 10 ans, par termes annuels de 76,200 fr., à partir de l'ouverture du chemin de fer à l'exploitation, ou par un versement unique correspondant à la valeur de ces versements annuels lors de l'ouverture de la ligne à l'exploitation.

Les dispositions de l'arrêté du 6 octobre 1904 concernant un chemin de fer à voie étroite sont et demeurent maintenues.

Le Conseil-exécutif est chargé de communiquer aux Chambres fédérales, par l'intermédiaire du Conseil fédéral, le présent arrêté ainsi que les offres de subventions émanant de la contrée intéressée.

Berne, le 4 septembre 1906.

Le directeur des travaux publics et des chemins de fer,

Kœnitzer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 12 septembre 1906.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le vice-président,

Klæy.

Le chancelier,

Kistler.

### Chemin de fer du lac de Brienz.

## Proposition

de

#### M. le conseiller d'Etat Ritschard,

du 26 septembre 1906.

#### Le Grand Conseil du canton de Berne,

consid'erant:

1º que l'intérêt public commande impérieurement qu'Interlaken soit relié à Lucerne par une voie ferrée présentant partout le *même* écartement (voir notamment à ce sujet le rapport adressé au Conseil-exécutif du canton de Berne, en date du 12 avril 1901, par MM. Denzler, ingénieur en chef à Kusnacht, Gerlich, professeur à l'école polytechnique de Zurich, ancien ingénieur en chef du chemin de fer du Gothard, et Metzger, directeur de la compagnie du Nord-Est);

2º que l'établissement d'un chemin de fer à *voie* normale d'Interlaken à Meiringen créerait entre Interlaken et Lucerne deux trajets différents par leur écartement;

3º qu'une *voie normale* entre Interlaken et Meiringen ne servirait l'intérêt public que si elle devait, dans un délai donné, être prolongée jusqu'à Lucerne;

4º que la question de ce prolongement n'a encore été étudiée ni au point de vue technique ni au point de vue pécuniaire,

#### arrête:

- A. La question du subventionnement d'une ligne à voie normale à construire d'Interlaken à Meiringen ne sera discutée à nouveau que lorsqu'on aura étudié d'une manière approfondie celle de l'établissement d'une pareille ligne sur tout le trajet Interlaken-Lucerne, notamment en ce qui concerne:
  - a. le tracé et les frais de construction;
  - b. le système d'exploitation et les frais d'exploitation;
  - c. le rendement;
  - d. le point de savoir si la ligne actuelle du Brünig devrait être conservée ou non à côté de la voie normale à établir, et d'une manière générale le point de savoir comment les intérêts créés par le chemin de fer actuel dans le canton de Berne et dans le canton d'Obwald pourraient être sauvegardés:
  - e. la participation financière des cantons de Berne, Obwald et Lucerne à la construction d'une nouvelle ligne du Brünig.
- B. La Confédération est invitée à étudier les points susmentionnés et à porter le résultat de son examen à la connaissance des intéressés.

# Rapport et proposition de la Direction des travaux publics et des chemins de fer

au

Conseil-exécutif, pour être transmis au Grand Conseil,

concernant

# la compagnie en liquidation du Saignelégier-Glovelier et l'allocation à cette compagnie d'une nouvelle avance de l'Etat.

(Août 1906.)

Le Grand Conseil a adopté en date du 1<sup>er</sup> février 1906 l'arrêté suivant:

1º Les mesures prises jusqu'ici par le Conseil-exécutif dans l'affaire de la liquidation du chemin de fer Saignelégier-Glovelier sont approuvées et le Conseil-exécutif est autorisé à se charger, au nom de l'Etat de Berne, de l'exploitation de cette ligne pendant la durée de la liquidation.

2º Il est accordé au Conseil-exécutif un crédit de 30,000 fr., au plus, imputable sur la rubrique des avances A k 3 g, pour lui permettre de prendre à la charge de l'Etat le déficit éventuel de l'exploitation pendant la durée de l'exploitation.

3º Le Conseil-exécutif est autorisé à conclure avec le Tribunal fédéral une convention dans laquelle il sera formellement déclaré que les sommes employées pour couvrir le déficit de l'exploitation seront considérées comme des avances, qui, en vertu de l'art. 38, nº 1, de la loi fédérale du 24 juin 1874, devront figurer au compte des frais de liquidation, pour l'Etat créancier être colloqué en premier rang sur le produit de la vente aux enchères et les autres biens de la compagnie.

Le liquidateur de la compagnie du Saignelégier-Glovelier a fait savoir le 21 août dernier à la Direction des chemins de fer qu'il avait établi définitivement tous les comptes d'expropriation pour les 109 propriétaires des terrains employés pour la construction de la voie et de ses dépendances. Il déclare, en outre, qu'il a fait accepter tous les comptes qui présentaient des différences avec les réclamations produites, et liquidé tous les litiges qui existaient avec de nombreux propriétaires, sauf deux dont le résultat n'aura pas d'influence sur le montant des sommes à payer.

Le liquidateur a passé acte de nombreux contrats de vente et de cession de terrain qui n'avaient pas été dressés par l'administration. Il ne reste plus à régulariser qu'un seul contrat avec un propriétaire de Saignelégier. Le liquidateur a établi ensuite, sur la base de ces comptes et décomptes, un état des sommes qui restent à payer pour acquisitions de terrain, en capital et intérêts arrêtés au 10 février, date de la mise en liquidation de la compagnie. Cet état comprend les sommes dues non seulement aux propriétaires qui ont produit leurs créances en temps utile, mais encore à ceux qui ne les ont pas présentées; quant aux intérêts, il n'en a été tenu compte qu'à ceux qui les ont réclamés.

Voici un extrait de cet état:

#### a. Créanciers produisants:

5.70		Produced	•••	Gapital		térêts arrêtés 10 février 1906
Commune	de	Glovelier .	fr.	7,616.51		647
<b>»</b>	*	St-Brais	<b>»</b>	6,717.56	<b>»</b>	1,156.32
»	<b>»</b>	Montfaucon.	*	4,619.98	<b>»</b>	1,704.05
»	$d\mathbf{u}$	Bémont	*	4,209.01	*	977. 75
»	de	Saignelégier	<b>»</b>	6,940.29	<b>»</b>	1,210. 10
<b>»</b>	*	Lajoux	*	57. 78		-
		Total	fr.	30,161.13	fr.	5,695. 22

#### b. Créanciers non produisants:

0. 070	ance	cro non produ	vour			
Commune	de	Glovelier .	fr.	1,142.11	fr.	45.40
»	<b>»</b>	St-Brais	>	26.25	<b>»</b>	4.25
<b>»</b>	<b>»</b>	Montfaucon.	»	65.52	<b>»</b>	25.30
<b>»</b>	$d\mathbf{u}$	Bémont	<b>»</b>	180.32	<b>»</b>	66. 15
<b>»</b>	de	Saignelégier	<b>»</b>	<b>54.</b> 72	<b>»</b>	21.05
		Total	fr.	31,630.05	fr.	5,857.37

Il résulte de cet état qu'il reste à payer en capital et intérêts pour les acquisitions de terrain la somme totale de 37,487 fr. 42.

Le liquidateur fait observer que cette catégorie de créances n'est pas classée par l'article 38 de la loi fédérale du 24 juin 1874 concernant les hypothèques sur les chemins de fer et la liquidation de ces entreprises, à moins que l'on admette, ce qui selon lui est impossible, qu'elles rentrent dans la 7<sup>e</sup> classe.

L'art. 4 des conditions générales de tous les contrats de vente stipule que quant au paiement de l'indemnité et aux effets de ce paiement, il sera fait application des articles 43, 44 et 45 de la loi fédérale du 1er mai 1850 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique. Or l'article 44 de cette loi dispose que dès qu'a été effectué le paiement de l'indemnité due pour les droits expropriés, ceux-ci sont dévolus immédiatement à l'entrepreneur. Il résulte de cette disposition qu'aussi longtemps que l'exproprié n'est pas payé, il reste propriétaire du terrain qui a fait l'objet de l'expropriation.

C'est cette manière de voir qui a été admise dans les liquidations des chemins de fer du Berne-Lucerne et de la « Nationalbahn » et par la jurisprudence du Tribunal fédéral. Le liquidateur a acquis définitivement les terrains non payés et les a réglés entièrement en les faisant rentrer, comme opérations et comme frais de liquidation, dans la 1<sup>re</sup> classe de l'art. 38 de la loi du 24 juin 1874 sur la liquidation forcée des chemins de fer. Le liquidateur recommande donc de procéder de cette manière et demande à la Direction des chemins de fer de soumettre une proposition dans ce sens au Conseil-exécutif, afin que celui-ci obtienne du Grand Conseil le crédit nécessaire pour payer avec ou sans intérêts le solde des indemnités pour les terrains expropriés.

Ce rapport donne lieu aux observations suivantes:

Nous constatons tout d'abord avec regret que l'administration de la ligne a négligé d'établir définitivement avec les propriétaires les contrats de vente et de cession concernant les expropriations. Cette négligence a provoqué des réclamations et semé la méfiance chez les expropriés. C'est un mérite de la part du liquidateur d'avoir réglé tout d'abord cette importante question, d'avoir établi définitivement tous les comptes relatifs aux expropriations, à l'exception d'un seul, et d'avoir informé l'Etat de Berne de la situation.

En ce qui concerne la proposition que nous soumet le liquidateur, elle nous paraît fondée. L'Etat de Berne ne peut pas, selon nous, faire autrement que d'accorder l'avance nécessaire pour payer ce qui est dû aux propriétaires expropriés. La contrée s'apaisera et reprendra confiance quand elle verra que l'Etat a le souci de ses intérêts et qu'il s'efforce d'atténuer autant que faire se peut et que le lui permet sa qualité de principal actionnaire les conséquences fâcheuses qui résultent de la liquidation forcée de la compagnie.

Il peut d'autant plus facilement accepter la proposition du liquidateur que les indemnités pour expropriations de terrain ont toujours été considérées comme frais de liquidation et colloquées dès lors en I<sup>re</sup> classe. Comme l'organe chargé de la liquidation de la compagnie procède ainsi, il nous paraît que l'assentiment du Tribunal fédéral peut être considéré comme certain.

Nous estimons également avec le liquidateur que toutes les créances reconnues exactes des propriétaires expropriés doivent être mises sur le même pied, qu'elles aient ou non été produites en temps utile, mais qu'il n'y a lieu de payer que les intérêts qui ont été expressément réclamés.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

Le crédit de 30,000 fr. qui a été ouvert le 27 janvier 1906 ne devant servir qu'à couvrir les déficits qui pourront résulter de l'exploitation de la ligne pendant le temps que durera la liquidation, il est nécessaire d'allouer une nouvelle avance pour payer les créances dont il vient d'être question.

Vu ce qui précède, nous soumettons à votre approbation le

#### projet d'arrêté

que voici:

Allocation d'une nouvelle avance de l'Etat en vue de la liquidation de la compagnie du Saignelégier-Glovelier.

Sur la proposition de la Direction des travaux publics, le Conseil-exécutif demande au Grand Conseil de prendre connaissance du rapport du liquidateur de la compagnie du Saignelégier-Glovelier, du 21 août 1906, relatif aux soldes qui restent à payer pour expropriations de terrain et aux mesures prises par lui, ainsi que de sa requête tendante à ce que l'Etat alloue la subvention nécessaire au paiement des sommes encore dues, et de décider ce qui suit:

Le Conseil-exécutif est autorisé à mettre à la disposition du liquidateur de la compagnie du Saignelégier-Glovelier une somme de 37,500 fr., à inscrire sous la rubrique A. k. 3 g, en vue de payer les sommes encore dues pour expropriations de terrain, sommes qui ont été portées par le liquidateur dans l'état des dettes de la compagnie.

Cette nouvelle avance sera portée dans l'état des frais de liquidation de la ligne Saignelégier-Glovelier et prélevée en premier lieu sur le produit des enchères et la fortune de la compagnie, afin d'être restituée à l'Etat de Berne.

Berne, le 5 septembre 1906.

Le directeur des travaux publics et des chemins de fer,

Kænitzer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 12 septembre 1906.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le vice-président,

Klæy.

Le chancelier,

Kistler.

## Rapport de la Direction de la police

211

Conseil-exécutif, pour être transmis au Grand Conseil,

relatif au

## décret pour l'exécution de la loi concernant le corps de la police.

(Juin 1906.)

La loi adoptée par le peuple le 6 mai 1906 concernant le corps de la police dit en son article 7 que le Grand Conseil édictera par voie de décret des dispositions générales sur l'organisation et l'effectif ordinaire du corps de la police, sur la nature des fonctions, le nombre, le mode de nomination et la rétribution des fonctionnaires et des hommes de ce corps, ainsi que sur les conditions qu'ils doivent remplir pour y être admis.

La Direction de la police, à laquelle incombe en premier lieu le soin de donner à cette disposition la suite voulue, s'est mise immédiatement à l'œuvre et a élaboré, en s'inspirant des considérations suivantes, un projet de décret qu'elle a l'honneur de soumettre aujourd'hui à votre bienveillant examen.

Si d'une part les exigences du service imposent au corps de la police une organisation militaire, il nous paraît d'autre part que, pour être toujours adéquat aux besoins, ce corps doit avoir, au point de vue des effectifs, une certaine souplesse et pouvoir être renforcé ou réduit selon les nécessités du moment. C'est pourquoi nous avons prévu un maximum et un minimum. Le minimum correspond à peu près à l'effectif actuel, y compris les agents de police de la ville chargés du service de la police criminelle et de celui de la sûreté, tandis que le maximum a été fixé en tenant compte des difficultés toujours plus nombreuses que présente le maintien de l'ordre et de la tranquillité publique.

Vu le caractère militaire de notre corps de police, notre projet prévoit que pour y être admis, il faut remplir non seulement les conditions qui étaient déjà prescrites à l'art. 4 de la loi de 1893, mais encore avoir été reconnu apte au service militaire et avoir fait son école de recrues. Cette disposition nouvelle nous permet de nous abstenir de parler de l'âge minimum que doit avoir le candidat et des conditions de santé dans lesquelles il doit se trouver. En revanche la nature du service et l'intérêt que nous portons à la caisse des invalides nous ont engagé à refuser l'admission de tout candidat ayant dépassé l'âge de 40 ans.

La plus grande partie de notre projet est consacrée à la question des salaires. Ainsi que le prévoit la loi du 6 mai 1906, tous les agents du corps de la police seront désormais rétribués à l'année et toucheront un salaire en rapport avec les conditions économiques actuelles. Les augmentations proposées sont équitables et ne dépassent en aucun cas les limites de ce que l'on peut raisonnablement demander à l'Etat. D'ailleurs après avoir amélioré les traitements des fonctionnaires et employés de l'administration générale, qui travaillent dans des bureaux confortablement aménagés et seulement pendant une partie de la journée très exactement déterminée, il n'est que juste de songer à ceux qui sont exposés non seulement à toutes les intempéries du jour et de la nuit, mais encore à des dangers sur lesquels il nous paraît superflu

d'insister. On constatera, au reste, que les nouveaux salaires ne seront pas plus élevés que ceux des fonctionnaires de la classe correspondante dans d'autres cantons et dans d'autres villes; beaucoup sont même sensiblement au-dessous (Zurich, Genève, Bâle et la ville de Berne ont une échelle de traitements plus élevée). Enfin, nous avons prévu, comme le fait le décret du 6 avril 1906 concernant les traitements des fonctionnaires et employés de l'Etat, des augmentations qui seront acquises au bout de chaque période de quatre ans et calculées de telle façon que l'agent jouisse de son traitement maximum dès qu'il aura 16 années de service.

En ce qui concerne la maladie, nous avons étendu un peu la disposition y relative contenue dans la loi de 1893, en ce sens que seront soignés aux frais de l'Etat non seulement les gendarmes, mais tous les membres du corps de la police indifféremment, à condition que la maladie ne provienne ni de négligence, ni d'inconduite. A devoirs égaux, il convenait d'opposer égalité de traitement.

Nous soumettons donc, Monsieur le président et Messieurs, notre projet à votre bienveillant examen, en vous priant de vouloir bien l'approuver et le transmettre au Grand Conseil.

Bern, juin 1906.

Le directeur de la police: Kläy.

## Enquête sur les salaires des membres du corps de la police dans différents cantons.

	Police	e car	ntonale	bernoise	,										_		Genève	
		Solde	Salaire annuel	Augme	entation	Ville de Be	rne	Bâle		Canton de Zurich	Ville de Zuri	de Zurich Lausanne		Genève		Service de la sûreté		
Gen- darme	Traitement initial Au bout de 5 années de service Au bout de 10 années de service Au bout de 15 années de service Au bout de 20 années de service	3.70 3.90 4.10	Fr. 1277.50 1350.50 1423.50 1496.50	Fr. 1405.25 1485.55 1565.85 1646.15	Fr. 1469.12 1553.05 1637.— 1720.85	Au bout de 2 années de service Au bout de 4 années de service Au bout de 6 années de service Au bout de 8 années de service Au bout de 8	2000 2200	Au bout de 6 mois de service 1 Au cours de la 2° année 1 Au cours de la	1861 1898 no- oué de es 3 ite- de era ou- née	La 1 <sup>re</sup> année . 1460 La 2° année . 1533 A partir de la 3° année, augmentation annuelle de 36 francs 50 jusqu'à ce que soit atteint le maximum, qui est de fr. 2007 au bout de 15 ans de service.	Traitement initial Au bout de 15 années de service, le maximum, soit	Fr. 1800	Traitement initial Au bout de 3 années de service Au bout de 6 années de service Au bout de 9 années de service Au bout de 12 années de service	1500 1600 1700	Au bout de 10	Fr. 1700 1809 1846 1892 1992	Gardien du port 1	
Sous- officier de II° classe Caporal	Traitement initial	4.20 4.40 4.60	1533.— 1606.— 1671.—	1686.30 1766.60 1846.90	1846.90 1930.85	Pendant les 2 premières années de service An hout de 2 années de service		Caporal 2	ir. 2080 à 2445	La 1 <sup>re</sup> année . 1642 La 2° année . 1715 A partir de la 3° année, comme ci- dessus, jusqu'à con- currence du maxi- mum,quiest de 2190 francs au bout de 15 années du service.	1		Les supplé- ments pour an- nées de service sont les sui- vants: Au bout de 3	à 1800	Au bout de 3 années de service Au bout de 6 années de service Au bout de 10	1909 1946 1982	Au bout de 15 années de	2200 à 2492
Sous- officier de I*° classe Sergent	Traitement initial Au bout de 5 années de service Au bout de 10 années de service Au bout de 15 années de service Au bout de 20 années de service	4.70 4.90 5.10	1715.50 1788.50 1861.50	1967.35 2047.65	1972.85 2056.80 2140.75	Crindemnité pour le logement n'est pas compuise dans ces chillres.  Crindemnité pour le logement n'est pas compuise dans ces estimalemen chent en outre un se ment de 20 fr. par	3600 sous- au ser- ts tou- supplé- mois.	Fourrier 2  Sergent-major 2:  Indemnité de 40 fr. J. la chaussure. Pour le vice des signaleme supplément de 1 fr. jour. et 150 fr. pour le jour. et 150 fr. pour	à	\$\frac{\frac{a}{2555}}{2555}\$  Sergent-major 2195 \$\frac{a}{2737}\$			années de service Au bout de 6 années de service Au bout de 9 années de service Au bout de 12 années de service nue prime de 40 ft.	300	Au bout de 10 années de service Au bout de 15 années de service	2009 2046 2082		2400 à

#### Projet commun du Conseil-exécutif et de la commission,

des 24 et 27 septembre 1906.

## Décret pour l'exécution

de la

## loi concernant le corps de la police.

#### Le Grand Conseil du canton de Berne,

Vu l'art. 7 de la loi du 6 mai 1906 concernant le corps de la police,

sur la proposition du Conseil-exécutif,

#### décrète :

Article premier. Le corps de la police est organisé militairement et se compose:

d'un commandant;

d'un capitaine remplissant les fonctions d'adjoint;

d'un ou de deux sergents-majors;

d'un fourrier;

de 16 à 25 sergents;

de 16 à 25 caporaux; de 300 à 350 hommes.

ART. 2. Le commandant et son adjoint sont nommés par le Conseil-exécutit pour une période de 4 ans et assermentés par le directeur de la police. Ils sont chargés, aux termes des dispositions édictées par le Conseil-exécutif, de la direction du corps, de l'instruction des hommes, ainsi que de tout ce qui concerne les traitements, la comptabilité et le service des rapports.

Ils doivent connaître les deux langues, avoir leur domicile à Berne, et fournir un cautionnement dont le montant est fixé par le Conseil-exécutif.

Art. 3. Pour pouvoir être admis dans le corps de la police, il faut:

1º être citoyen suisse;

2º jouir de ses droits civiques et être bien famé;

3º posséder une bonne instruction primaire;

4º avoir été reconnu apte au service militaire et fait son école de recrues.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

Les candidats connaissant les deux langues du pays auront la préférence. Ceux qui auront plus de 30 ans ne seront pas admis.

ART. 4. Le recrutement se fait par les soins du commandant. Ce dernier est chargé aussi de l'instruction des hommes, de concert avec son adjoint et le personnel que la Direction de la police met, en cas de besoin, à sa disposition.

Ces mêmes fonctionnaires organisent des cours pério-

diques d'instruction pour l'ensemble du corps.

La Direction de la police prononce sur l'admission définitive des candidats qui ont fait leur stage, sur les avancements, les démissions, ainsi que sur les cas où des hommes doivent être congédiés.

Les hommes sont assermentés par le commandant

du corps.

A	RT. 5. Les traitements annuels sont	fixés	comme	suit:						
Pour	le commandant		. fr.	5000						
	l'adjoint du commandant									
>>	le sergent-major et le fourrier		. »	2200						
>>	un sergent			1900						
»	un caporal		. »	1700						
>>	un gendarme		. »	1500						
>>	une recrue		. »	1200						
Il	est alloué, en outre, tous les qu	uatre	ans, ju	ısqu'à						
l'expiration de la seizième année de service, les augmen-										

tations suivantes:

Aux	fonctionnai	re	s-cl	hefs							${f fr.}$	250
Au s	ergent-maj	or	et	$\mathbf{a}\mathbf{u}$	for	urr	ier				»	200
Aux	sergents				•						>>	200
<b>»</b>	caporaux							,			<b>»</b>	200
>>	gendarmes					•			*		<b>»</b>	200

Les gendarmes qui, dans les grandes localités, sont chargés du service des signalements touchent une indemnité de 50 centimes à 1 fr. par jour.

Art. 6. Il est alloué aux membres du corps de la police, conformément aux prescriptions qu'établira le Conseil-exécutif, des indemnités pour les tournées de service, les changements de postes, le transport des prisonniers, etc.; il pourra, en outre, être accordé une gratification convenable aux hommes des postes dont le service est particulièrement pénible.

ART. 7. Les sous-officiers et gendarmes ont droit, conformément aux prescriptions du règlement, à un logement gratuit, ainsi qu'à une indemnité pour leur mobilier.

Les hommes appartenant au corps de garde sont logés, autant que possible, au dépôt, et n'ont droit, en ce cas, à aucune indemnité de logement.

ART. 8. Le commandant et son adjoint touchent pour l'achat de leur uniforme une première indemnité de 300 fr.; il leur est versé, en outre, tous les 3 ans, une indemnité d'entretien de 150 fr.

Art. 9. Le Conseil-exécutif est chargé d'édicter des dispositions précises concernant l'habillement, l'armement et l'équipement des membres du corps de la police.

Art. 10. Les membres du corps de la police qui tombent malades sans qu'il y ait de leur faute, sont soignés aux frais de l'Etat.

ART. 11. Les proches d'un membre du corps de la police décédé ont droit, à partir du jour du décès, au traitement du défunt pendant trois mois, si celui-ci avait la charge de leur entretien. En cas de grande indigence de la famille, le Conseil-exécutif peut leur accorder encore la jouissance du traitement pendant trois autres mois au plus.

ART. 12. L'organisation et l'administration du corps de la police sera reglée dans le détail par le Conseil-exécutif (Art. 7., paragraphe 2, de la loi du 6 mai 1906).

Art. 13. Le présent décret entrera en vigeur le 1<sup>er</sup> janvier 1907. La première moitié des augmentations

prévues sera allouée dès cette date et la seconde dès le 1<sup>er</sup> janvier 1908.

Berne, le 27 septembre 1906.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,

Kunz.

Le chancelier,

Kistler.

Berne, le 24 septembre 1906.

Au nom de la commission: Le président, Guggisberg.

## Recours en grâce.

(Septembre 1906.)

1º Maitre, Charles-Louis-Achille, né en 1863, aubergiste, originaire de Montmelon, demeurant à Delémont, a été condamné, le 7 avril 1906, par la Chambre de police, pour contravention au décret concernant les auberges, au paiement d'une amende de 10 fr. et de 29 fr. 70 de frais de justice. Maitre a fait donner des concerts dans son établissement du 24 au 27 novembre 1905 par un orchestre ambulant. Il annonçait ces concerts au moyen de programmes qu'il faisait distribuer. Il n'avait ni obtenu ni même demandé d'autorisation à la police locale. Devant le juge il chercha à se disculper en faisant remarquer qu'il n'avait pas fait payer d'entrée, qu'on n'avait organisé aucune collecte et qu'il estimait dès lors n'avoir pas besoin de permission spéciale. En revanche il n'a pas contesté que l'orchestre engagé par lui était assimilable à un orchestre jouant en public. Maitre n'a pas de casier judiciaire. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il prétend qu'on lui a fait tort, et qu'il n'a été dénoncé que parce que pareille plainte avait été portée jadis contre un de ses collègues. Il n'est pas établi que Maitre ne soit pas en état de payer l'amende. La Direction de l'intérieur propose le rejet. Il n'y a, en effet, aucune raison pour faire acte de clémence. Maitre a été condamné en vertu de dispositions légales catégoriques, qui ont été appliquées déjà, ainsi qu'il le savait, dans un cas analogue. Le Conseil-exécutif propose donc le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

2º Dæppen, Jean-Auguste, né en 1884, domestique à Gysenstein, a été condamné le 3 mai 1906 par le tribunal correctionnel de Konolfingen, pour vol, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, ainsi qu'au paiement des frais de l'Etat, liquidés par 50 fr. 75.

Dæppen entretenait des relations de camaraderie avec un jeune ouvrier cordonnier qui habitait à la Kreuzstrasse et il venait lui rendre visite de temps en temps dans son atelier. Le 14 février 1906, il vint le voir et remarqua le portemonnaie de son camarade sur un banc. Le soir, les deux jeunes gens se trouvaient ensemble dans une auberge et Dæppen demanda à son ami de payer l'écot. Ce dernier répondit qu'il avait oublié son portemonnaie à l'atelier et n'avait pas assez d'argent sur lui. Dæppen conclut de cette réponse que ledit portemonnaie était encore à l'endroit où il l'avait vu. Il s'absenta donc un instant, se rendit à l'atelier et se l'appropria. Le vol fut constaté le jour suivant et Dæppen aussitôt soupçonné. Il avoua sans trop de difficulté et restitua les 2 fr. que contenait le portemonnaie. Son compagnon s'abstint de porter plainte; mais la chose étant venue aux oreilles de l'agent de police, Dæppen fut poursuivi d'office. Dæppen n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Son éducation a été négligée. Dans la requête adressée au Grand Conseil en sa faveur, on demande que la peine soit réduite à quelques jours. Le Conseil communal de Gysenstein et le tribunal lui-même se prononcent pour la clémence. Le Conseil-exécutif est lui aussi d'avis qu'il y a lieu de faire ici acte d'indulgence. Si le vol a été commis dans des circonstances plutôt aggravantes et trahissant de la déloyauté, il convient de relever d'autre part que Dæppen a fait aussitôt des aveux complets, que ses antécédents sont bons et que sa requête est appuyée de sérieuses recommandations. Le gouvernement propose donc de réduire la peine à 3 jours d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 3 jours d'emprisonnement.

3º Anna Vial née Trachsel, née en 1866, veuve de Jean, originaire de Turin, demeurant à Berne, a été condamnée le 3 avril 1906 par le juge de police de Berne, pour absences scolaires de son garçon, à des amendes s'élevant à la somme totale de 90 fr. et à 8 fr. de frais de justice. Le jeune Fritz Vial, né le 10 janvier 1892, fils de la prénommée, a manqué l'école depuis le mois d'octobre 1905 au mois de janvier 1906. Pendant ce temps il travaillait dans la fabrique de chocolat T., où il gagnait un petit salaire qu'il donnait à sa mère. Celle-ci a déclaré se soumettre au jugement qui serait prononcé contre elle. Dans le recours en grâce qu'elle adresse aujourd'hui au Grand Conseil, elle fait observer qu'elle n'avait pour vivre que le gain de ses deux enfants, qu'elle a une santé précaire et qu'elle ne peut elle-même rien gagner. Elle allègue, en outre, que le jeune garçon en question ne sait pas un mot d'allemand et n'aurait pas retiré grand profit des leçons de l'école. La direction de police de la ville atteste que la pétitionnaire jouit d'une bonne réputation et que ses autres allégués sont conformes à la réalité. Elle ne pourrait s'acquitter de l'amende qu'en s'imposant de grandes privations. La requête est appuyée par le préfet, ainsi que par la Direction de l'instruction publique. Vu les faits exposés ci-dessus, le Conseil-exécutif propose de faire remise complète de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

4º Ganguillet, Jules-Alfred, né en 1869, originaire de Cormoret, monteur de boîtes, à Bienne, a été condamné le 27 mars 1906 par le juge au correctionnel de Bienne, pour infraction à l'interdiction des auberges. à six jours d'emprisonnement et à 12 fr. de frais de justice. L'interdiction des auberges avait été prononcée contre le prénommé à la date du 30 septembre 1901 parce qu'il avait négligé de payer ses impôts communaux. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, Ganguillet fait observer qu'il s'est acquitté de tous ses impôts en retard ainsi que des frais, ce qui est attesté d'ailleurs par les autorités communales de Bienne. Le préfet certifie également que les frais ont été payés et il appuie la requête. Vu ces circonstances, le Conseil-exécutif propose qu'il soit fait remise de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

5º Alioth, Fritz, né en 1883, originaire de Bienne et y demeurant, serrurier, a été condamné le 23 mars 1906 par le juge au correctionnel de cette ville, pour mauvais traitements, résistance et tapage nocturne, à 8 jours d'emprisonnement, à des amendes s'élevant à la somme totale de 45 fr., ainsi qu'à 45 fr. de frais de l'Etat. Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1905, les membres d'une société de gymnastique de Bienne, qui avaient eu une assemblée, voulaient accompagner leur moniteur jusqu'à Mâche. Vers minuit ils s'en allaient donc du côté de cette localité en chantant et en faisant du tapage le long de la rue Dufour. L'un jouait de l'accordéon. Ils s'arrêtèrent au café R. pour y prendre le coup de l'étrier. Cela fait ils se remirent en route. A ce moment survinrent deux agents de police qui les invitèrent à se tenir tranquille, mais ils ne tinrent pas compte de l'observation. Les agents les suivirent et se virent, en fin de compte, obligés d'intervenir. L'un d'eux chercha à arrêter le joueur d'accordéon, tandis que l'autre sommait le moniteur de donner son nom. Ce dernier refusa et usa de violence, afin d'échapper à l'arrestation. Il s'en suivit une bagarre au cours de laquelle l'un des agents de police fut dépouillé de son sabre. L'autre chercha à venir en aide à son collègue en se servant de son arme, mais il fut si maltraité par Alioth qu'il se vit contraint de prendre la fuite. Alioth se tourna alors du côté du premier, ramassa le sabre et l'en frappa si violemment à la tête avec la poignée que la victime resta sans connaissance sur le sol. L'agent fut pendant 14 jours incapable de tout travail, mais il s'est complètement rétabli. La question de l'indemnité a été réglée à l'amiable. Alioth n'a pas de casier judiciaire. Mais le certificat qui lui a été délivré par les autorités communales de Bienne porte qu'il est, en état d'ébriété, d'humeur querelleuse. Dans le recours en grâce qu'il adresse au Grand Conseil, il rappelle ses bons antécédents, et le fait qu'il a dû paver une indemnité relativement élevée. Le préfet de Bienne déclare que l'amende et les frais ont été payés et appuie la requête dans le sens d'une réduction de la peine. Le Conseil-exécutif estime que, bien que certaines circonstances parlent en faveur du pétitionnaire, la brutalité avec laquelle Alioth a procédé ne permet pas de réduire la peine d'ailleurs très minime qui lui a été infligée par le tribunal.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

6º Burger, Frédéric, né en 1882, pierriste et coiffeur, originaire d'Eggiwil, demeurant à Blumenstein, a été condamné le 20 juin 1905 par les assises du Ier ressort, pour quatre vols, à un an et demi de réclu-

sion et au paiement de 254 fr. 80 de frais de l'Etat. Le dimanche 30 avril 1905, il y avait danse à Blumenstein. Quand vers une heure du matin le nommé A. rentra chez lui avec sa fille, il remarqua que l'on avait pénétré avec effraction dans sa maison et qu'on avait volé une somme de 400 à 500 fr. Le matin on constata que le voleur avait escaladé la clôture entourant le jardin, qu'il était entré dans la maison en brisant une fenêtre et que le secrétaire avait été forcé au moyen d'un instrument. Les soupçons tombèrent tout de suite sur Burger. Il s'était commis déjà auparavant plusieurs vols avec effraction à Blumenstein et le prénommé avait été chaque fois soupçonné d'en être l'auteur. Le soir du vol dont il s'agit ici, il avait rencontré A. à l'auberge. On remarqua qu'il fit changer plusieurs billets de banque et qu'il demanda une aiguille et du fil pour recoudre son pantalon qui était déchiré. Quand on lui demanda où il avait ainsi abîmé son pantalon, il répondit qu'il s'était accroché à la barrière du perron. Interrogé, il nia catégoriquement et l'enquête faite chez lui ne fournit aucun indice certain. Mais peu après on remarqua que la trace des pas dans le jardin correspondait exactement à la chaussure de l'inculpé, lequel, pressé par les charges accumulées contre lui, finit par avouer. L'argent fut retouvé et restitué à son propriétaire. Au cours du procès Burger avoua également être l'auteur de trois autres vols perpétrés à Blumenstein en été 1904. Les sommes soustraites, qui s'élevaient à 300 fr. suivant les estimations de la victime, ne purent naturellement être rendues. Burger a nié absolument être l'auteur d'un quatrième vol, au montant de 250 fr., commis en septembre de la même année dans un établissement de Blumenstein où il avait passé plusieurs années de sa jeunesse. Burger n'avait pas de casier judiciaire et jouissait, en général, d'une bonne réputation. Toutefois le jury n'a pas jugé à propos de le mettre au bénéfice des circonstances atténuantes. Il adresse au Grand Conseil une requête qu'il motive en disant que la peine à lui infligée est trop sévère et dans laquelle il prétend que la Chambre criminelle a été liée par le verdict du jury. Les bons antécédents du pétitionnaire, sa jeunesse et le fait qu'il a avoué le délit parlent assurément en sa faveur. Mais le Conseil-exécutif est d'avis que la peine, qui dépasse à peine le minimum, n'est pas trop sévère. D'autre part il appert des considérants du jugement que la Chambre criminelle a tenu compte de toutes les circonstances qui pouvaient être invoquées en faveur de Burger. En somme, si on fait remise plus tard au pétitionnaire du dernier douzième, la peine aura été réduite à un minimum au-dessous duquel il ne conviendrait pas de descendre.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

7º Spycher, Arnold-Robert, né en 1870, originaire de Kœniz, demeurant à Berne, a été condamné le 19 décembre 1905 par la chambre de police, pour escroquerie dans trois cas, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, et au paiement de 83 fr. 65 de frais de l'Etat. Spycher s'occupait d'installations électriques à faible courant. En 1904, la maison S., de Zurich, avec laquelle il était en relations d'affaires depuis plusieurs années, et qui livre les articles pour installations électriques de tous genres, le persuada de transformer son commerce et d'entreprendre des installations à fort courant. Le 1er décembre 1903 les parties passèrent un contrat en vertu duquel la maison de Zurich créditait Spycher d'une somme de 1000 fr. auprès de la Société des usines électriques de la ville de Berne, afin de lui permettre d'obtenir une concession pour des installations de lumière. En revanche Spycher s'obligeait à tirer toutes les marchandises dont il aurait besoin de la maison S. Outre cela, cette dernière se réservait le droit exclusif de faire les factures pour les ouvrages exécutés par Spycher et d'en tirer le montant. Les encaissements devaient servir tout d'abord à payer les fournitures, puis à amortir, au moyen d'un prélèvement de 50 fr. sur chaque facture, une dette contractée précédemment par Spycher auprès de la maison S. La moitié du reste était remise à celui-ci et l'autre moitié restait entre les mains de la maison et devait être portée au crédit du compte de Spycher. Quant aux ouvriers monteurs, c'était à Spycher à les rétribuer. Les affaires marchèrent aussi bien qu'on pouvait le désirer, du moins en ce qui concerne les commandes. Malheureusement le contrat qui liait Spycher était très peu avantageux pour lui et il ne tarda pas à manquer d'argent. En 1904 il était dans un embarras tel qu'il résolut, pour se mettre en fonds, de présenter lui-même les factures à trois de ses clients. Il encaissa ainsi, au mépris du contrat, une somme totale de 287 fr. 30. La maison de Zurich porta plainte et Spycher fut reconnu coupable d'escroquerie et condamné. Spycher n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Les circonstances rappelées plus haut ont amené en 1905 la faillite de sa maison. Il adresse au Grand Conseil une requête dans laquelle il sollicite remise de la peine privative de la liberté. Il y expose avec beaucoup de détails les faits relatés ci-dessus et montre que s'il a eu recours à un expédient pour se procurer des fonds, c'est qu'il se trouvait dans un embarras extrême. Il rappelle ses bons antécédents et sa situation actuelle, qui est très précaire. La direction de police de la ville atteste que le pétitionnaire fait tout ce qu'il peut pour subvenir à l'entretien de sa femme et de ses trois enfants et qu'il n'a jamais donné lieu à aucune plainte. La requête est appuyée par elle, ainsi que par le préfet. Le Conseil-exécutif estime que le contrat accepté par

Spycher était des plus désavantageux pour ce dernier. Le tribunal a déjà tenu compte dans une certaine mesure de cette circonstance, puisqu'il n'a prononcé que le minimum de la peine. Mais vu les bons antécédents du pétitionnaire et les recommandations dont il est l'objet, le gouvernement propose de réduire la peine à un jour d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 1 jour d'emprisonnement.

8º Müller, Gottfried, né en 1852, horloger, originaire de Niederbipp et y demeurant, a été condamné le 24 mars 1906 par le tribunal correctionnel de Wangen, pour abus de confiance, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, et à 109 fr. 25 de frais de l'Etat. Müller faisait des affaires assez nombreuses avec la fabrique de vélocipèdes L. à Genève, à laquelle il avait acheté à réitérées fois des bicyclettes pour les revendre. Cette fabrique se couvrait, au moyen de traites, du montant des machines fournies à Müller. Le 16 décembre 1901 était justement échue une de ces traites, au montant de 800 fr. Ce jour-là, Müller écrivit à la fabrique qu'il ne lui était malheureusement pas possible de payer cette traite, attendu que la somme avait été comptée ailleurs; et il la priait de lui envoyer les fonds nécessaires par télégraphe, afin, disait-il, d'éviter les frais de protêt. C'est ce qu'elle fit. Mais au lieu de retirer la traite avec l'argent reçu, il s'en servit pour s'acquitter d'autres engagements. Il se trouvait, au reste, fréquemment dans des embarras d'argent et avait recours à toutes sortes d'expédients pour ne pas sombrer. La maison L. porta plainte. Müller fit des aveux complets devant le juge, mais il prétendit qu'il espérait toucher à la date fatale des fonds qui lui permettraient de s'acquitter. Comme ce ne fut pas le cas, il se trouva contraint par les circonstances d'employer l'argent que lui avait fourni la maison L. à une fin autre que celle indiquée par lui. Müller n'avait pas de casier judiciaire, mais sa réputation a souffert de certaines pratiques auxquelles il a eu recours pour se procurer des fonds. Atteint depuis sa jeunesse d'une paralysie des membres, il ne gagne sa vie qu'avec difficulté. C'est cette circonstance qui a engagé le tribunal à ne lui infliger que le minimum de la peine. Dans le recours qu'il adresse au Grand Conseil, Müller allègue l'état précaire de sa santé. Un certificat médical atteste qu'il ne peut marcher que péniblement, à l'aide de béquilles. Ni le préfet, ni le tribunal n'appuyent la requête. Le Conseil-exécutif

estime, en revanche, que vu l'infirmité dont souffre le pétitionnaire, il y a lieu de lui faire remise d'une partie sa peine.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à 14 jours d'emprisonnement.

9º Wolf, Chrétien, né en 1869, originaire de Spiez, ouvrier de fabrique, et sa femme, Alwine Wolf née Fulde, née en 1875, demeurant l'un et l'autre à Gesigen, ont été condamnés le 23 mai 1906 par les assises du Ier ressort, pour faux serment sans intention coupable, à cinq jours d'emprisonnement chacun et au paiement de 219 fr. 32 de frais de justice. Dans la nuit du 15 au 16 avril 1905 un certain nombre de jeunes gens de Spiezmoos faisaient une ronde nocturne dans la contrée. Ils passèrent devant la maison des époux Wolf, qui est isolée, et y firent grand tapage. Les uns se postèrent devant la fenêtre de la chambre à coucher des prénommés, criaient à Chrétien Wolf de sortir, tandis que d'autres jetaient des rondins de bois et des pierres contre la porte de la maison. Les époux Wolf se virent contraints de se lever. De leur fenêtre, ils reconnurent quelques-uns des assaillants, mais quand ils sortirent, ces derniers avaient disparus; on n'entendait plus que leurs voix dans la Rustwald. Les époux Wolf portèrent plainte et désignèrent un bourgeois de Lattigen et ses deux garçons comme les auteurs du scandale. Ils affirmèrent les avoir reconnus. Bien que le gendarme leur eût fait observer que l'accusé relevait à peine d'une maladie grave et n'était même pas complètement guéri, ils maintinrent leur accusation et la confirmèrent devant le juge par serment. Toutefois, ce dernier n'étant pas convaincu, les accusés furent acquittés. Dans le courant de l'été, le gendarme recueillit certains indices qui engagèrent les auteurs à faire des aveux et à se soumettre sans autre au jugement qui serait prononcé contre eux. L'issue de cette affaire eut pour conséquence le dépôt d'une plainte contre les époux Wolf, qui furent accusés de faux serment. Le tribunal constata que ces derniers avaient agi de bonne foi et qu'ils n'avaient eu aucune intention coupable. Les pétitionnaires n'ont pas de casier judiciaire et jouissent d'une bonne réputation. Dans le recours qu'ils adressent au Grand Conseil, ils rappellent les circonstances qui les ont induits en erreur et leurs bons antécédents. L'auteur du recours prétend même qu'il n'y avait pas lieu de prononcer une condamnation de ses clients. Le Conseil-exécutif estime que le jugement était fondé, mais que vu les circonstances décrites plus haut, il convient de faire acte

d'indulgence. Une remise complète de la peine étant inadmissible parce qu'elle constituerait un précédent, il propose de réduire la peine à un jour d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine à un jour d'emprisonnement.

10º Husson, Albert, né en 1858, originaire de Porrentruy, autrefois notaire en cette ville, a été condamné le 9 décembre 1904 par les assises du Ve arrondissement, pour abus de confiance, perpétrés à quatre reprises en sa qualité de notaire, en outre pour abus de confiance commis en qualité de caissier de la bourgeoisie de Porrentruy, et enfin pour escroquerie, la valeur du dommage causé dépassant dans tous les cas la somme de 300 fr., à 3 ans 1/2 de réclusion, dont à déduire 3 mois de prison préventive, et au paiement de 588 fr. 65 de frais de justice. Il a été de plus privé du droit d'exercer la profession de notaire. Husson s'est rendu coupable, dans les années 1887 à 1893, d'abus de confiance pour une somme totale de 11,000 fr. Les sommes soustraites lui avaient été remises par des clients, notamment pour éteindre des hypothèques. Au lieu de s'acquitter de ses obligations, il employait l'argent reçu à son propre usage et continuait, pour dissimuler la chose, à en payer les intérêts. De 1889 à 1899 il s'est approprié illicitement, en sa qualité de receveur de la commune bourgeoise de Porrentruy, différentes valeurs montant à la somme totale de 43,000 fr. Il trompait les reviseurs en ouvrant des comptes fictifs à des tiers. Quand en été 1899 il s'enfuit sous prétexte d'un voyage en Belgique, emportant avec lui une somme de 3200 fr. qu'il avait obtenue d'un citoyen de Alle, afin de la prêter soi-disant au maire de cette localité, toutes les malversations dont il s'était rendu coupable furent rapidement connues. Plusieurs personnes sans grande fortune furent les victimes de sa mauvaise foi. Les parents de Husson versèrent au cours du procès à la bourgeoisie de Porrentruy une somme de 33,000 fr. Husson lui-même réussit pendant cinq ans à échapper à la police. Ce n'est qu'en 1904 qu'il fut arrêté à Copenhague où il s'était établi comme technicien. Il fit aussitôt des aveux complets. Il attribue les actes commis par lui à l'insuffisance de sa comptabilité, ainsi qu'au fait qu'il se trouvait chargé de plus de besogne qu'il n'en pouvait faire. Il prétend qu'une grande partie de l'argent qu'il s'est approprié a servi à couvrir les dépenses de son ménage, qui lui coûtait beaucoup, ou fut engloutie par les deux établissements qu'il exploitait, la fonderie de Cornol et la fabrique de cadrans de Porrentruy. Il prétend en outre avoir perdu des fonds dans une troisième entreprise. Husson n'avait pas de casier judiciaire et jouissait jadis de la confiance de ses concitoyens. Le jury lui a accordé le bénéfice des circonstances atténuantes. Dans le recours qu'il adresse au Grand Conseil, il dit que la peine à lui infligée est extrêmement rigoureuse. Il rappelle ses aveux, ses bons antécédents, les causes de ses égarements, les circonstances de famille dans lesquelles il se trouve, ainsi que sa bonne conduite dans l'établissement pénitentiaire. Il essaie, comme il l'a déjà fait au cours de son procès, de faire croire que les opérations auxquelles il s'est livré n'avaient pas le caractère d'abus de confiance. Le Conseil-exécutif estime que vu la gravité des actes perpétrés par Husson et le fait que ce dernier n'a guère subi que la moitié de sa peine, on doit considérer cette requête comme prématurée. Le tribunal a d'ailleurs tenu compte déjà de toutes les circonstances qui parlaient en faveur du pétitionnaire. Le Conseil-exécutif propose donc le rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

11º Emma Burri née Pfister, épouse divorcée de Ruef, actuellement épouse de Frédéric-Gottlieb, née en 1879, originaire de Wahlern, a été condamnée le 30 août 1905 par la Chambre de police, et le 14 décembre suivant, ainsi que le 19 février 1906 par le juge de police de Berne, pour avoir favorisé la prostitution et s'y être adonnée, à 36 jours d'emprisonnement et au paiement de 80 fr. 25 de frais de justice. La femme Burri a avoué s'être livrée en hiver 1905-1906 à réitérées fois à la prostitution et avoir logé chez elle une femme qui faisait même métier. La femme Burri n'avait pas de casier judiciaire, mais sa réputation laissait beaucoup à désirer. Le 1er juin 1906 elle fut condamnée par le tribunal correctionnel de Berne pour vol et de nouveau pour inconduite à 3 mois de détention dans une maison de correction. Elle adresse aujourd'hui une requête par laquelle elle demande qu'il lui soit fait remise des 36 jours d'emprisonnement dont il est parlé plus haut. Le Conseil-exécutif estime qu'il n'y a en l'espèce aucune raison justifiant une mesure de clémence et propose le rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

12º Lina Klossner née Kænzig, épouse divorcée de Manfred, née en 1878, originaire de Diemtigen, ouvrière de fabrique, demeurant à Duggingen, a été condamnée le 24 mars 1906 par le juge au correctionnel de Laufon, pour calomnie, à une amende de 150 fr., à 200 fr. de dommages-intérêts à la partie civile et à 88 fr. 30 de frais de justice. Un jour de l'été 1904 la femme Klossner dit à plusieurs ouvrières de la fabrique où elle travaillait qu'elle venait d'avoir une querelle avec l'ouvrier S. Ce dernier lui avait reproché d'avoir eu un enfant illégitime. Elle commenta cette phrase en faisant observer que, elle, elle mettait au monde les enfants qu'elle concevait, tandis que la maîtresse de S. se les faisait passer. Au mois de mars de l'année suivante, S. fut informé de ces propos par un camarade, qui l'invitait à engager sa fiancée à porter plainte contre la femme Klossner, faute de quoi il porterait l'accusation formulée à la connaissance de la police, l'avortement étant un crime puni sévèrement par la loi. Là-dessus la fiancée de S., qui n'avait pas eu vent de la chose antérieurement, porta plainte. La femme Klossner prétendit n'avoir jamais prononcé les paroles qui lui étaient attribuées, mais les dépositions des témoins permirent d'établir les faits. Dans le recours qu'elle adresse au Grand Conseil, elle prétend que la peine qui lui a été infligée, est Lors de proportion avec le délit. Elle allègue également qu'elle a parlé sans réflexion et dans un moment de colère. Elle déclare que comme elle n'a pas de ressources, l'amende devra être commuée en emprisonnement. D'autre part elle produit des certificats de médecin, qui attestent qu'elle a été malade et incapable de travailler plusieurs mois pendant cette année, et qu'elle est, en somme, de santé très délicate. La commune de Duggingen atteste également qu'elle n'a aucune fortune et qu'elle ne dispose que de ressources précaires. Le préfet de Laufon recommande partiellement la requête. Vu cette recommandation et les circonstances décrites plus haut, le Conseil-exécutif estime qu'il convient de réduire l'amende prononcée, amende qui paraît, en effet, un peu élevée pour une personne dépourvue de moyens.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 50 fr.

13º Ida Geissbühler née Schneeberger, née en 1876, originaire de Lauperswil, demeurant à Bienne, a été condamnée le 19 mai 1906 par la Chambre de police, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr. et au paiement de 37 fr. 60 de

frais de l'Etat. Les époux Geissbühler se proposaient de reprendre au printemps de 1905 l'auberge de Beaulieu, à Evilard. Mais comme le mari de la prénommée avait fait faillite et était privé de la faculté d'obtenir une patente, le tenancier de l'établissement devait transférer sa patente à la femme Geissbühler. Une requête dans ce sens fut adressée à l'autorité communale d'Evilard le 15 avril pour être transmise à l'autorité supérieure. Mais comme les époux précités ont exploité l'auberge dès le 1er mai, plainte a été portée contre eux. Le juge de première instance attendit pour juger le cas que la Direction de l'intérieur se fût prononcée sur la demande de transfert. Par suite de différentes circonstances, ce transfert ne put être approuvé que le 18 août. Le juge estima alors que la décision de la Direction de l'intérieur remettait toutes choses au point et acquitta la femme Geissbühler, cela d'autant plus que celle-ci fut astreinte à payer la patente à partir du 1er avril. Le ministère public ayant porté le cas devant la Chambre de police, celle-ci ne ratifia pas le jugement prononcé par le juge de première instance. Elle estima que l'auberge ayant été exploitée du 1er avril au 18 août sans que la patente eût été obtenue, il y avait infraction à la loi et condamna la tenancière. La femme Geissbühler adresse au Grand Conseil une requête par laquelle elle sollicite remise de l'amende. Elle invoque à l'appui de sa demande le fait qu'elle est dans une situation matérielle précaire, que son mari ne gagne pas suffisamment pour entretenir ses quatre enfants et qu'elle est contrainte de lui venir en aide. Le conseil communal d'Evilard confirme ces allégués et appuye le recours. La Direction de l'intérieur en fait de même. Ida Geissbühler n'a pas de casier judiciaire et il appert des pièces du dossier qu'elle a agi plutôt par ignorance de la loi et par négligence que dans l'intention de se soustraire à ses obligations. Vu ces circonstances, le Conseil-exécutif propose de réduire l'amende à 10 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 10 fr.

14º Marie Weber née Gertsch, née en 1878, épouse d'Alfred, originaire de Lutschenthal, a été condamnée le 16 mai 1906 par la Chambre de police, pour incendie causé par négligence, à dix jours d'emprisonnement, à 1000 fr. d'indemnité à l'établissement cantonal d'assurance immobilière et à 39 fr. 10 de frais de justice. Les époux Weber possédaient dans le Lutschenthal une maison d'habitation dans laquelle se trouvaient une boulangerie et un magasin qu'ils exploitaient. Le bâtiment avait une valeur d'environ 10,000 fr. et était assuré pour 8000 fr. Il contenait pour environ 9000 fr.

de farine, de marchandises et de meubles. Le soir du 18 septembre 1905, le magasin et la boulangerie fermés, les époux Weber convinrent de faire une petite promenade. Avant de sortir, Mme Weber prit la lampe qui était au magasin et la suspendit dans un coin de la cuisine à un clou fixé dans le paroi. Ils se rendirent dans une auberge qui se trouvait à quelque cent mètres de la maison et y restèrent en compagnie de connaissances jusque vers minuit. Comme ils rentraient, ils rencontrèrent deux jeunes gens qui leur dirent que certainement le feu était à la maison. On constata bientôt que la lampe avait mis le feu au plafond. On réussit cependant sans grande peine à s'en rendre maître. Cela fait, Alfred Weber offrit un verre de vin aux personnes qui lui avaient porté secours et après s'être assuré que tout était en ordre, on alla se coucher. Mais vers 5 heures le feu éclata de nouveau. Cette fois on le vit trop tard et la maison fut complètement consumée. Au cours de l'enquête qui fut faite, les époux Weber racontèrent très fidèlement comment les choses s'étaient passées. Weber, dont les affaires n'étaient pas très brillantes, et sa femme furent arrêtés. Mais on se convainquit bientôt qu'il n'y avait eu de leur part aucune intention délictueuse, mais seulement négligence. Ils ne furent donc condamnés que de ce chef. Le tribunal fait remarquer dans ses considérants que si le second incendie peut être regardé comme accidentel, le premier est dû à une négligence coupable et punissable. Dame Weber n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une très bonne réputation. Dans le recours qu'elle adresse au Grand Conseil, elle rappelle le préjudice qui lui a été causé, à elle et à son mari, par la catastrophe elle-même et par tout ce qui en est résulté, et le tort moral qui lui a été porté. La requête est appuyée par le conseil communal de Lutschenthal, ainsi que par le préfet. Il va de soi que le second sinistre a donné à la négligence de dame Weber une importance qu'elle n'aurait pas eu si les conséquences en avaient été autres. En ce qui concerne le second incendie, le mari a certainement manqué à son devoir. Il aurait dû s'assurer mieux de l'extinction complète du feu. Le Conseil-exécutif estime qu'il ne peut être fait remise entière de la peine infligée à Marie Weber, attendu qu'elle s'est rendue coupable d'une grave négligence. Mais vu les bons antécédents de la pétitionnaire et les recommandations dont elle est l'objet, il propose de réduire l'emprisonnement au minimum, soit à un jour.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine privative de la liberté à un jour d'emprisonnement.

15º Marie Aebi née Bægli, née en 1860, originaire d'Heimiswil, autrefois tenancière d'un débit de vins et de liqueurs à Berne, a été condamnée par le juge de police, pour contravention à la loi sur le commerce des denrées alimentaires, du 26 février 1888, à un jour d'emprisonnement, à une amende de 50 fr. et à 18 fr. de frais de justice. Le 17 mars 1906, la femme Aebi livra à un cabaretier de Berne un tonnelet de 20 litres d'eau-de-vie de lie étendue d'eau, au prix de 1 fr. 40 le litre, sans indiquer que ce fût une simple falsification. Ledit aubergiste vendait cette marchandise pour de l'eau-de-vie de lie pure. Lors d'une visite officielle de l'inspecteur, on découvrit la fraude et plainte fut portée. La femme Aebi reconnut immédiatement les faits et déclara se soumettre volontairement au jugement qui serait prononcé contre elle. Elle n'a pas de casier judiciaire et jouit d'une bonne réputation. Elle prétend dans le recours en grâce qu'elle adresse au Grand Conseil avoir agi par pure ignorance et sans aucune intention délictueuse. Tout aubergiste achetant cette liqueur au prix indiqué plus haut sait qu'il ne s'agit pas d'une marchandise authentique, mais d'une imitation ou d'un coupage. La requête est appuyée par la direction de police de la ville, ainsi que par le préfet. L'amende et les frais ont été payés. Le Conseil-exécutif estime que bien que les circonstances invoquées dans le recours ne modifient guère les conclusions auxquelles est arrivé le juge, il y a lieu cependant de tenir compte des bons antécédents de la pétitionnaire et du fait qu'elle a payé déjà une somme totale assez élevée. Il propose, d'accord avec la Direction de l'intérieur, de faire grâce de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine d'emprisonnement.

16° Vægtlin, Louis, né en 1858, journalier, originaire de Grellingue et y demeurant, a été condamné pour vol, le 15 mars 1906, par le juge au correctionnel de Laufon, à dix jours d'emprisonnement, à 9 fr. d'indemnité à la partie civile et à 26 fr. 55 de frais de l'Etat. Au mois de janvier, Vægtlin fut accusé de s'être indûment approprié une poutre d'une valeur d'environ 9 fr. qui se trouvait dans une carrière appartenant à un entrepreneur. On trouva, lors de l'enquête, en sa possession un petit char qui avait été apparamment fabriqué avec cette poutre. L'accusé protesta. Au procès on entendit un témoin qui déclara avoir vu Vægtlin revenir du lieu où avait été perpétré le vol, emportant une poutre. On ne peut pas produire contre lui d'autres preuves. Un second témoin établit même que

l'accusé avait acquis d'un tiers une pièce de pois pareille à celle en litige. Cependant le juge prononça un verdict de culpabilité, motivé par le témoignage à charge mentionné plus haut. Vægtlin a été puni en 1891 pour vol de bois. Mais ce fait n'a pas eu d'influence sur le juge, attendu que l'on n'avait pas demandé son casier judiciaire. Vægtlin adresse aujourd'hui au Grand Conseil une requête dans laquelle il prétend être innocent et, en tout cas, avoir été condamné contre toutes les règles de la procédure. Il demande que la peine privative de la liberté soit réduite à un jour d'emprisonnement. Bien que l'on puisse répondre au pétitionnaire qu'il n'avait qu'à faire usage du droit de recours, il y a lieu cependant de se dire que s'il l'eût fait, peut-être le jugement eût-il été réformé. Le délit commis précédemment remonte à une époque déjà assez reculée. Le conseil communal de Grellingue lui délivre un bon certificat et recommande la requête. Le préfet en fait autant. Le pétitionnaire est sans fortune et doit pourvoir à l'entretien de sa famille. Bien qu'il ne rentre pas dans les attributions du Conseil-exécutif de jouer le rôle de tribunal d'appel, il estime cependant que les considérations qui précèdent motivent suffisamment une mesure de clémence et il propose en conséquence réduction à un jour de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de la peine privative de la liberté à un jour d'emprisonnement.

17º Barth, Jean, né en 1861, charpentier, originaire de Seedorf, demeurant au Bruggfeld, a été condamné, le 5 décembre 1900, par les assises du IVe ressort, pour instigation au meurtre, à 9 ans de réclusion, et, solidairement avec Rodolphe Staub, au paiement de 511 fr. 65 de frais de justice et d'une indemnité de 4080 fr. à la partie civile. Barth habitait avec sa famille, au Bruggfeld, une maison qui était gérée par un notaire de Nidau. A côté du logement occapé par la famille Barth se trouvait une chambre où demeuraient Henri Devesin, bûcheron, et sa femme. Devesin payait son loyer directement au gérant de la maison. Barth avait à son service un certain Rodolphe Staub, né en 1866, d'Ochlenberg, qui logeait à l'atelier. Autrefois Devesin travaillait de temps à autre pour le compte de Barth, mais à l'époque dont il s'agit les deux familles vivaient en mésintelligence. Comme Barth n'avait pas pu obtenir du gérant de l'immeuble que Devesin fût congédié, il usa d'autres moyers pour arriver à cette fin. Staub prit fait et cause pour son

patron. Les choses en vinrent si loin que le gérant demanda au gendarme Lehmann d'intervenir et de sommer les prénommés de se tenir tranquilles. Malheureusement cette intervention n'eut pas le résultat désiré. Barth répendit grossièrement au gendarme et menaça même de se servir de son fusil si celui-ci renouvelait sa démarche. La nuit du 12 au 13 septembre 1900, la querelle s'était envenimée au point que les époux Devesin n'osèrent pas rentrer chez eux et couchèrent à la belle étoile. Le 14 septembre, quand ils voulurent réintigrer leur domicile, ils trouvèrent la porte de leur chambre fermée à clef. Devesin pénétra cependant dans cette dernière en passant par la fenêtre et ouvrit ensuite la porte, afin que sa femme pût entrer elle aussi. Mais à peine les époux Devesin se trouvaientils chez eux que Barth entra par une porte qui communiquait avec son propre appartement. Il était suivi de Staub, qui était armé d'un fusil et qui lâcha un coup à bout portant sur Devesin. Ce dernier fut atteint en pleine poitrine et mourut peu de temps après, bien que l'arme ne fût chargée qu'avec de la grenaille. Quand une heure après le gendarme arriva sur les lieux, il constata que la porte de communication avait été enfoncée. Barth et Devesin furent aussitôt arrêtés. Dès le premier interrogatoire, Staub avoua avoir tiré sur Devesin, mais il déclara en même temps qu'il l'avait fait à l'instigation de Barth et que ce dernier avait prémédité le coup. Le jeudi 13 décembre, Barth aurait sorti le fusil, déchargé contre un volet la cartouche qui se trouvait dedans, aurait rechargé l'arme et l'aurait placée ensuite dans l'atelier en disant: Voilà! Staub affirma qu'il avait compris que ce «voilà» se rapportait à Devesin. Le jour suivant, Barth et Staub passèrent une bonne partie de l'après-midi dans un cabaret de Madrèche. Ils rentrèrent vers 6 heures. Comme le repas n'était pas encore prêt, Barth se coucha sur son lit, après avoir bu cependant encore un quart de litre de schnaps. Quand il entendit Devesin rentrer chez lui, il se rendit dans l'atelier, où se trouvait Staub, et lui aurait dit: «Ruedi, komme jetzt und brenne oder zünde ab. » Staub prit le fusil, suivit Barth et tira dès qu'il fut en présence de Devesin. Barth reconnaît l'exactitude de ce témoignage, sauf qu'il prétend avoir dit: «Viens voir, Ruedi, ce que fait Devesin.» Il conteste avoir incité Staub au meurtre et se défend d'avoir préparé son fusil dans une intention criminelle. Les témoignages très divergents des personnes interrogées n'ont pas permis de reconstituer exactement la scène. Barth et Staub sont deux individus adonnés à la boisson. Le premier a été condamné déjà pour vol et mauvais traitements; il avait dans la commune une mauvaise réputation et était redouté de tout le monde. Après sa condamnation il a cherché par trois fois à faire reviser son procès, mais les témoignages recueillis ne permirent pas à la Cour de cassation de faire droit à sa demande. Elle déclara à cette occasion que Barth

n'avait pas été condamné uniquement en raison de la déposition de Staub et que la culpabilité du prévenu avait été établie par les déclarations de Barth luimême et par une série de faits qui n'avaient jamais été contestés.

Barth a adressé au mois d'avril dernier une requête que le Grand Conseil a écartée conformément à la proposition des autorités préconsultatives. Le Conseil-exécutif motiva sa proposition d'alors en disant qu'il n'avait pas l'impression que le pétitionnaire eût été la victime d'une condamnation imméritée et qu'on pourrait tout au plus admettre que Barth et Staub ne croyaient pas que le coup aurait de si graves conséquences. Staub a déclaré au cour du procès en revision que Barth et lui avaient décidé de tirer dans les jambes de Devesin, mais qu'il avait tenu son arme trop haut. Fût-elle vraie, cette circonstance ne diminuerait pas le culpabilité des deux individus prénommés. En tout cas, la requête est pour le moment prématurée. Dans le recours actuel, l'avocat de Barth renouvelle toutes les déclarations de ce dernier et, se prévalant de certaines opinions émises au Grand Conseil au cours de la discussion d'avril, il estime que son client aurait dû être condamné seulement pour mauvais traitements ayant entraîné la mort de la victime. Ce n'est évidemment pas là ce qu'a voulu dire le Conseil-exécutif quand il a déclaré qu'il se pourrait que Staub n'eût pas voulu donner la mort à Devesin. Celui qui tire sur quelqu'un à bout portant ne peut pas s'excuser en disant qu'il voulait ceci plutôt que celà. Il est responsable de toutes les conséquences de son acte. Et cette observation s'applique aussi bien à l'instigateur du délit qu'à l'auteur lui-même. Le Conseil-exécutif n'a pas de raison pour modifier sa manière de voir de ce printemps. Les circonstances qui ont suivi le crime ne parlent pas non plus en faveur de Barth. Elles sont au contraire toutes aggravantes. Le Conseil-exécutif maintient donc sa proposition de rejet.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

18º Ritscher, Auguste-Emile, né en 1865, originaire de Flœha (Saxe), a été condamné, le 11 juin 1903, pour viol, actions impudiques commises sur la personne de sa fille âgée de moins de 14 ans et exercice illégal de la médecine, à 4 ans de réclusion, 100 fr. d'amende et 10 ans de bannissement, ainsi qu'aux frais de l'Etat s'élevant à 690 fr. 20. Ritscher était arrivé en 1902 de Zurich à Bumpliz, où il ouvrit dans la propriété

de la Riederen une pension végétarienne. Serrurier de son état, il s'était adonné de bonne heure à la médecine naturaliste. En 1890 il avait obtenu à Chemniz un diplôme l'autorisant à pratiquer comme médecin naturaliste; il s'établit ensuite comme tel dans diverses localités d'Allemagne, puis à Zurich, et en dernier lieu à Bumpliz et à Berne. Il donnait des consultations à l'hôtel de la Croix Bleue, rue de l'Arsenal. Dans le traitement des maladies, il employait aussi l'hypnotisme. Au mois d'avril de 1903, il fut accusé par sa fille aînée d'avoir commis sur elle des actes contraires à la pudeur; à cette époque, cette jeune fille était âgée de 14 ans. Ritscher dut avouer qu'en 1901 ou 1902 il avait plusieurs fois pris sa fille avec lui, lorsqu'il se rendait de Zurich à Bienne, pour y donner des conférences sur des sujets de médecine naturaliste. Il passait alors la nuit dans la même chambre que son enfant et se livrait sur elle à des actes analogues à l'acte sexuel, mais il ne l'a cependant pas déflorée. Il avait déjà commis une fois le même attentat, quand il se trouvait avec sa famille dans le Vénézuéla, à une époque où son enfant n'avait encore que 8 ans. L'instruction révéla que Ritscher abusait aussi de ses malades. C'est ainsi qu'il avait fait subir l'acte sexuel plusieurs fois à deux jeunes filles, après avoir provoqué chez elles le sommeil hypnotique. Une de ses victimes devint enceinte et eut une fausse couche. Ritscher a déjà été condamné en Allemagne pour lésions corporelles causées par négligence et pour attentat à la pudeur. Le Grand Conseil a déjà rejeté deux recours en grâce qu'il lui avait adressés, l'un au mois d'octobre de 1905 et l'autre au mois de juin de 1906. Aujourd'hui sa femme adresse en sa faveur un nouveau recours en disant qu'elle se trouve dans le dénûment avec ses enfants depuis l'incarcération de son mari. La conduite de Ritscher au pénitencier n'a jusqu'ici donné lieu à aucune plainte. Le Conseilexécutif ne peut pas aujourd'hui se départir de sa précédente manière de voir. En abusant indignement de la confiance qu'avaient en lui de pauvres jeunes filles sans défense et en n'épargnant même pas son propre enfant, Ritscher s'est révélé comme un malfaiteur dangereux, qui est bien loin d'avoir été condamné trop sévèrement. La nature des délits qu'il a commis et ses condamnations antérieures sont aussi des raisons de ne pas le faire bénéficier d'une mesure de clémence.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

19º Hæuselmann, Christian, né en 1873, aubergiste à l'Ey de Sumiswald, a été condamné par le juge de police de Trachselwald, le 19 juin 1906, pour contravention au décret sur la police des auberges, à une amende de 10 fr., au paiement d'un droit de 5 fr. et aux frais de l'Etat, s'élevant à 4 fr. 40. Le 10 juin écoulé, la société de musique d'Huttwyl donnait un concert à l'auberge Hæuselmann à Sumiswald. La veille avait paru dans la Feuille d'avis de cette localité une publication y relative, qui émanait de la société prénommée et de l'aubergiste Hæuselmann. On a fait payer une entrée de 20 ct. par personne. Le concert a commencé à 2 heures de l'après-midi et s'est terminé dans la soirée. Le gendarme de Sumiswald a dressé rapport contre Hæuselmann; il a vu une contravention à l'art. 17 du décret précité dans le fait qu'un permis n'avait pas été demandé à la préfecture. Le rapport a été transmis au juge et, à l'audience, Hæuselmann, qui ne pouvait contester les faits, a déclaré se soumettre au jugement à intervenir. Il s'est cependant adressé, le 3 juillet suivant, à la Direction de la police, pour lui demander si réellement des concerts de ce genre ne peuvent être organisés sans une autorisation du préfet; il a déclaré avoir appris, postérieurement à sa condamnation, qu'un grand nombre d'aubergistes, qui s'étaient trouvés dans le même cas que lui, n'avaient pas été l'objet de poursuites pénales. La Direction de la police lui fit répondre par le préfet du district de Trachselwald qu'à son avis les sociétés de musiciens amateurs ne sont pas soumises aux dispositions ni de l'art. 14 ni de l'art. 17 du décret sur la police des auberges et que leurs productions musicales dans les auberges n'ont pas besoin d'une autorisation spéciale. La manière de voir de la Direction de la police s'appuyait sur la teneur même du décret et aussi sur le bulletin sténographique des séances du Grand Conseil dans lesquelles le décret a été discuté; on voit en effet, en consultant ce bulletin, que les « autres divertissements » dont parle l'art. 17 du décret sont uniquement les divertissements populaires qu'on désigne sous les noms de «Sackgumpet, Weggliesset, Eieraufleset », etc. C'est en s'appuyant sur cette réponse de la Direction de la police que l'aubergiste Hæuselmann demande au Grand Conseil de lui faire remise de l'amende à laquelle il a été condamné. Le Conseilexécutif reconnaît fondés en droit les motifs qui ont déterminé l'opinion exprimée par la Direction de la police. Il a, à la vérité, déclaré en plusieurs occasions que les autorités investies du droit de grâce ne peuvent statuer comme des tribunaux d'appel. Mais on doit considérer, en l'espèce, qu'en se soumettant au jugement, Hæuselmann s'est trouvé déchu du droit d'interjeter appel et qu'il est excusable de n'avoir probablement pas connu cette voie de droit, qui lui eût été ouverte. Il n'est, en raison de ces circonstances, guère possible de rejeter le recours, bien qu'il ne s'agisse

que d'une faible somme. Le Conseil-exécutif propose, en conséquence, la remise de l'amende.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de l'amende.

20º Kluftinger née Ruchti, Rosa-Ida, née en 1866, originaire de Coire, demeurant à Berne, a été condamnée, le 6 juillet 1906, pour abus de confiance, à 2 jours d'emprisonnement et aux frais de l'Etat, s'élevant à 125 fr. 50. Dans le courant des mois de décembre 1905, janvier et avril 1906, le propriétaire d'un magasin de chemiserie et de bonneterie reçut des lettres anonymes l'avertissant que, presque tous les jours, on lui volait de l'argent dans sa caisse, mais ces lettres ne fournissaient pas d'autres indications. Il crut d'abord que c'était là une manœuvre d'un marchand d'appareils de contrôle de caisse. Finalement il se décida à avoir recours à la police. Le 4 avril, on fit faire des achats dans le magasin, pendant l'heure du dîner, par des personnes commises à cet effet, puis on procéda à la vérification de la caisse et il s'y trouva effectivement un manque de 9 fr. La femme Kluftinger, première vendeuse et comptable du magasin, où elle restait seule pendant l'heure du dîner, fut soumise à un interrogatoire et, après une courte résistance, elle fut forcée d'avouer à son patron, en présence d'un sergent du corps de police, que depuis environ une année elle commettait des abus de confiance, soit en prenant directement de l'argent dans la caisse, soit en gardant le prix de marchandises qu'elle avait vendues. Elle prétendit avoir restitué une partie des sommes ainsi soustraites, mais se reconnut encore débitrice de son patron pour une somme qu'elle évalua à 900 fr. Son mari, informé de la chose, signa un billet de ce montant et le paya peu de temps après. L'action pénale dut néanmoins être poursuivie d'office. A l'audience du tribunal, l'accusée modifia ses précédents aveux et soutint que le montant des soustractions qu'elle avait commises ne pouvait dépasser 300 fr. et que d'ailleurs elle n'avait jamais directement puisé dans la caisse. Elle prétendit que, dans le trouble du premier moment, elle s'était grandement trompée dans ses évaluations et avait ainsi fait des déclarations inexactes. Le jury a écarté l'accusation de vol et n'a retenu que celle d'abus de confiance pour des sommes n'excédant pas ensemble 300 fr. Il a aussi admis que l'argent soustrait avait été aussitôt restitué et a accordé à l'accusée le bénéfice des circonstances atténuantes. Cette personne n'avait pas encore été condamnée et

jouissait d'une bonne réputation. Au service de son patron depuis 8 ans, elle possédait son entière confiance. La Cour s'est trouvée dans le cas de faire application de l'art. 221 du code pénal, mais elle n'a cependant pas pu, en présence d'un aussi grave délit, libérer la femme Kluftinger de toute peine. Dans son recours en grâce, cette dernière invoque les circonstances de l'affaire et le verdict du jury. Son défenseur, qui a rédigé ce recours, croit que la Cour aurait prononcé la libération complète, si, à l'audience, sa cliente n'avait pas modifié ses déclarations à son avantage; à cela on peut objecter que, si la femme Kluftinger n'avait pas rétracté une partie de ses aveux, le jury l'aurait peut-être déclarée coupable de vol, ce qui eût entraîné l'inapplicabilité de l'art. 221 du code pénal. Le recours est recommandé par la direction de police de la ville de Berne et par le préfet. Le Conseil-exécutif estime que l'arrêt de la Cour d'assises tient compte dans une très large mesure de toutes les circonstances qui militaient en faveur de la coupable et qu'il n'y a pas lieu d'ajouter encore un acte de clémence à l'indulgence dont elle a déjà bénéficié.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

21º Wenger, Gottfried, né en 1889, domestique, originaire de Thierachern et y demeurant, a été condamné le 4 juillet 1906 par la Chambre de police, pour tentative de viol, à quatre mois de détention dans une maison de correction, commués en 60 jours de détention cellulaire, dont à déduire 15 jours de prison préventive, à la privation pour deux ans de ses droits civiques et au paiement de 198 fr. 90 de frais de justice. Le 5 janvier 1906, Wenger se trouvait l'après-midi sur l'Allmend de Thoune, occupé dans une sablière, quand vint à passer la jeune Lina L., de Thierachern, âgé de 15 ans à peine, qui revenait du catéchisme. Lorsque Wenger l'apercut, il s'approcha d'elle et lui ordonna de se livrer à lui. Comme elle refusait, il usa de violence, lui tenant une main sur la bouche pour l'empêcher de crier. Mais il fut surpris avant d'avoir consommé l'acte par un soldat en bicyclette. Il abandonna donc sa victime et retourna à son travail. La jeune fille rentra épuisée chez elle et raconta à sa mère ce qui lui était arrivé. Elle se plaignait de douleurs aux bras et aux jambes, mais elle ne portait aucune trace de blessure. L'auteur de l'attentat fut arrêté le jour même. Il commença par nier, mais au bout de quelques jours il fit des aveux. Il ajouta qu'il Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

aurait violé la jeune fille s'il l'avait pu. Neuf jours plus tard, il confirma ses déclarations antérieures et dit qu'il n'avait plus rien à ajouter. Mais au cours du procès, il prétendit n'avoir jamais eu l'intention d'accomplir l'acte sexuel. Le tribunal de première instance admit sa déclaration et le condamna seulement pour actions impudiques commises sur une jeune personne. Mais le ministère public porta l'affaire devant la Chambre de police, qui modifia, en effet, le jugement. Cependant, vu la jeunesse de l'inculpé, ses bons antécédents et son excellente réputation, elle n'a pas cru devoir aller au-delà de la peine minimum prévue par la loi. Dans le recours en grâce qu'il adresse aujourd'hui au Grand Conseil, l'avocat de Wenger prétend que l'arrêt de la Chambre de police est moins équitable que le jugement du tribunal de première instance. Il fait observer en particulier qu'au moment où il a perpétré le délit, son client avait à peine dépassé l'âge de 16 ans. Si la question de discernement avait été posée, elle eût été résolue, sans aucun doute, négativement. Le Conseilexécutif estime qu'il n'a pas à examiner cette circonstance. Il constate seulement que la Chambre de police a tenu compte dans un très large mesure de tout ce qui parlait en faveur du prévenu et pouvait atténuer la gravité de l'acte dont il s'est rendu coupable. Les certificats scolaires de Wenger montrent que c'est un garçon normalement doué et capable de se rendre compte de la portée de ses actes. D'autre part la tentative de délit a été perpétrée avec audace, sur la voie publique, et sur la personne d'une jeune fille revenant de l'école. Ces circonstances sont de nature aggravante et ne permettent pas au Conseilexécutif de donner suite à la requête.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

22º Schenk, Jules, né en 1878, originaire de Signau, a été condamné le 30 juillet 1894, par les assises du IIº ressort, pour brigandage, vol et abus de confiance, à vingt ans de réclusion et à 435 fr. 75 de frais de l'Etat. Schenk a été interné en 1891, pour vol, dans la maison de correction de Cerlier; le 19 mars 1894, il s'évadait en emportant plusieurs objets qui appartenaient à ses camarades. A Herrenschwand, il entra en service chez un agriculteur, où il resta jusqu'au 15 avril 1894. A cette date, il s'en vint à Berne dans l'intention de se rendre de là dans l'Emmenthal. Sur la route d'Ostermundigen, il rencontra un vannier, auquel il demanda son chemin. Le vannier lui répondit qu'il

l'accompagnerait jusqu'à Stettlen et qu'il lui montrerait là la direction à prendre. Arrivé à Ostermundigen, on s'arrêta pour manger un morceau de pain et boire un verre d'eau-de-vie, puis on se remit en route. Entre Ostermundigen et Stettlen, le vannier déclara être fatigué et proposa à son compagnon de s'écarter un peu de la grande route et de se reposer. Il conduisit Schenk au Steingrübli. C'est là que, d'après les dires de Schenk, ils se prirent de querelle. Ce fut, prétend ce dernier, le vannier qui commença. La querelle dégénéra bientôt en voies de fait. Schenk saisit une pierre, asséna plusieurs coups à son adversaire, qui tomba sans connaissance sur le sol. Schenk s'empara de sa montre et de sa chaine, puis d'une somme de 140 fr., se rendit à Zæziwil et de là en chemin de fer à Berne, puis à Neuvéville. Il comptait retourner à Cerlier quand il fut arrêté. Le vannier fut trouvé étendu sans connaissance sur le sol. Transporté à l'hôpital de l'Ile, il ne tarda pas à succomber à ses blessures. Schenk avait de très mauvais antécédents. Sa conduite à Cerlier a été franchement mauvaise. C'est un habitué du crime. Le jury lui a accordé, à cause de la mauvaise éducation qu'il a reçue pendant son enfance, le bénéfice des circonstances atténuantes.

Déjà au mois de mai 1905, Schenk a adressé un recours en grâce, mais le Grand Conseil l'a écarté. Aujourd'hui il renouvelle sa tentative. Il invoque sa jeunesse au moment du crime et rappelle les circonstances malheureuses dans lesquelles il a été élevé. Il descend d'un famille de buveurs. Il a été en service dès son enfance et plusieurs des délits qu'il a commis avaient pour mobile la faim. Il déclare vouloir commencer une vie nouvelle. Sa conduite dans l'établissement a laissé à désirer au début. Aujourd'hui elle est à peu près satisfaisante. Le Conseil-exécutif estime que le recours est en tout cas prématuré. Schenk a encore 8 ans à passer au pénitentier. En outre il n'offre pas encore des garanties suffisantes pour pouvoir être réintégré sans danger dans la société.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

patrouille de deux agents de police. Les gymnastes, au sortir d'une séance, voulurent accompagner jusque chez lui leur moniteur Hans Zingg qui habitait Mâche. A minuit, ils descendirent la rue Dufour en chantant et en faisant du tapage; l'un d'eux jouait de l'harmonica. Ils entrèrent au café R., pour y prendre un dernier verre, et continuèrent ensuite leur chemin encore plus bruyamment qu'auparavant. Deux agents les invitèrent alors à cesser leur tapage, mais inutilement. Ils les suivirent et se trouvèrent finalement dans la nécessité d'intervenir. L'un chercha à arrêter le joueur d'harmonica et l'autre somma Zingg d'avoir à lui donner son nom. Zingg refusa et résista à l'agent, lorsque celui-ci voulut l'arrêter. Une bagarre s'ensuivit, dans laquelle l'agent ne tarda pas à avoir le dessous. On lui arracha son sabre avec le fourreau et on le lui jeta loin. Son collègue, qui n'était pas parvenu à se saisir du musicien, vint à son secours après avoir dégainé, mais il fut lui-même attaqué si vivement par le gymnaste Alioth qu'il préféra se sauver. Alioth se retourna alors contre le premier agent de police, ramassa le sabre qui était par terre et frappa brutalement cet agent, que les autres gymnastes tenaient et qui était ainsi sans défense; il lui asséna plusieurs coups sur la tête avec la poignée et la garde du sabre; le malheureux agent tomba tout ensanglanté sur la route, où il resta sans connaissance. Le blessé fut pendant 15 jours absolument incapable de travailler, mais les coups reçus ne lui ont cependant pas causé d'infirmité permanente. Zingg a reconnu les faits, mais dit avoir cru que l'agent de police n'avait pas le droit de l'emmener. Il n'a pas d'antécédents judiciaires et jouissait d'une bonne réputation. Il relève ces circonstances dans son recours, qui est appuyé par le conseil communal de Mâche et par le préfet de Nidau. Les frais de l'Etat ont été payés. Il n'existe pas de raisons justifiant la remise de l'amende. Bien au contraire, la condamnation doit être considérée comme très légère et Zingg n'aurait rien eu de mieux à faire qu'à s'y soumettre.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

23º Zingg, Hans, né en 1871, serrurier, demeurant à Mâche, a été condamné par le juge au correctionnel de Bienne, le 23 mars 1906, pour résistance et tapage nocturne, à une amende de 35 fr. et aux frais de l'Etat s'élevant à 20 fr. Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1905, une dispute s'était élevée entre des membres d'une société de gymnastique de la ville de Bienne et une

24º Marie Blum, épouse d'Emile, originaire de Lützelflüh, demeurant à Eschert, district de Moutier, a été condamnée les 28 septembre et 7 décembre 1905 par le juge de police de Moutier, pour avoir négligé d'envoyer régulièrement à l'école sa fille Emma, à des amendes de 21 et 24 fr. et à 5 fr. 50 de frais de l'Etat. Marie Blum était, en l'été 1905, malade au point de ne pouvoir ni donner les soins nécessaires à son jeune enfant ni se soigner elle-même. Elle garda donc à la maison sa jeune fille, âgée de 14 ans, pour faire le ménage. Le mari, qui est un mécanicien habile, ne s'occupait pas beaucoup des siens et faisait souvent la fête. La femme Blum adresse au Grand Conseil une requête par laquelle elle sollicite remise des amendes. Cette requête est appuyée par le préfet. Ce dernier déclare que la pétitionnaire est hors d'état de payer ses amendes et que sa santé ne lui permettrait pas de faire de la prison. C'est le mari seul qui est coupable. Vu ces circonstances, le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil de faire remise complète des amendes.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise des amendes.

25º Haldemann, Gustave-Hermann, né en 1887, commissionnaire, originaire d'Eggiwil, demeurant cidevant à Berne, a été condamné le 20 juillet 1906 par le tribunal correctionnel de Berne, pour abus de confiance, à deux mois de détention dans une maison de correction, commués en 30 jours de détention cellulaire, à 40 fr. 60 de frais de justice et à une indemnité de 73 fr. 90 à la partie civile. Haldemann était commissionnaire à la librairie S., à Berne. Il était chargé entre autres de faire en ville les encaissements pour les livres, abonnements, etc., fournis par la maison. Les quittances lui étaient remises chaque fois par la caissière. En hiver 1905 à 1906, il s'appropria la somme de 113 fr. 90, qu'il préleva sur des encaissements faits par lui. Lorsqu'on lui réclamait cet argent, il répondait qu'il n'avait pas encore présenté les factures, qu'il les avait encore en mains. Quand enfin on découvrit ses procédés, il dit pour chercher à atténuer sa faute qu'il s'était servi de l'argent soustrait pour payer le loyer de sa mère. M. S. s'abstint alors de porter plainte; mais plus tard il apprit que Haldemann avait menti et qu'il avait dépensé pour lui-même l'argent détourné. C'est à ce moment seulement que les autorités furent appelées à intervenir. Haldemann fit tout de suite des aveux. Son père remit aussitôt 40 fr. à M. S. et le paiement du reste fut garanti par des cautions. Haldemann n'a pas de casier judiciaire et n'avait pas une mauvaise réputation. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il invoque ses bons antécédents. Il dit en outre qu'il perdrait la place qu'il occupe actuellement s'il devait purger sa peine. La direction de police de la ville et le préfet appuyent la requête. Haldemann n'a

pas subi de condamnation antérieure. Son éducation n'a pas été des meilleures; son père ne lui a pas non plus donné un bien bon exemple. Le Conseil-exécutif estime que les circonstances ne permettent pas de faire remise de la peine entière, mais qu'il y a lieu néanmoins de tenir compte des circonstances rappelées plus haut. Il propose donc réduction à 2 jours de la peine d'emprisonnement.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction à 2 jours de la peine privative de la liberté.

26º Niederhæuser, Maria, épouse de Frédéric, née en 1874, demeurant à Wattenwil, a été condamnée le 16 février 1906, pour vol qualifié, à 22 mois de réclusion, solidairement avec son mari aux frais de l'Etat s'élevant à 585 fr. 15, à une indemnité civile de 150 fr. et à 65 fr. de frais d'intervention. Dans la nuit du 29 au 30 novembre 1905, on s'est introduit au moyen d'une fausse clef dans le magasin de l'épicière N. à Wattenwil et on y a dérobé plusieurs pièces de drap d'une valeur de plus de 100 fr. Une perquisition opérée, le 5 décembre, au domicile des époux Niederhæuser y fit découvrir les objets dérobés et, de plus, des étoffes provenant aussi du magasin de l'épicière N. et qui sans doute lui avaient été volées précédemment. Une partie du drap avait déjà été coupé et utilisé. Il était caché dans du foin à la grange. On a également trouvé en possession des époux Niederhæuser une clef ouvrant le magasin de l'épicière. Malgré ces preuves accablantes, les deux accusés ont effrontément nié être les auteurs du vol, mais ils se sont tellement empêtrés dans des contradictions que leur culpabilité ne pouvait plus faire l'ombre d'un doute. Le mari a encore été poursuivi et condamné pour une série d'autres vols qui sont venus au jour à cette occasion. Ni l'un ni l'autre n'avaient été condamnés antérieurement, mais ils ne jouissaient pas d'une bonne réputation. Tous deux étaient adonnés à la boisson. Leur conduite aux assises a fait la plus triste impression. Aussi le jury a-t-il refusé de leur accorder le bénéfice des circonstances atténuantes. La femme adresse maintenant un recours en grâce au Grand Conseil. Elle fait remarquer qu'elle est mère de deux enfants, actuellement délaissés, et reconnaît, jusqu'à un certain point sa culpabilité, en témoignant du repentir. Sa conduite au pénitencier est satisfaisante. Le Conseil-exécutif considère ce recours en grâce comme très prématuré et ne voit d'ailleurs

pas ce qui pourrait justifier une mesure de clémence. Au contraire, la gravité du délit commis, la corruption dont la femme Niederhæuser a fait preuve et sa mauvaise réputation lui paraissent commander le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

27º Susanne Imhof, née en 1886, épouse d'Albert, originaire de Fahrni, près Steffisbourg, demeurant à Unterseen, a été condamnée le 19 février 1903 par les assises du 1er ressort, pour crime d'incendie, à 5 ans et 2 mois de réclusion, et solidairement avec son mari au paiement de 410 fr. 15 de frais de justice et d'une indemnité de 7312 fr. 50 à l'établissement cantonal d'assurance immobilière. Susanne Imhof est mariée depuis 1900. Deux enfants sont issus de son mariage. Albert Imhof avait beaucoup de peine à subvenir à l'entretien de sa famille. Le chômage mit bientôt celle-ci dans la gêne. La seule fortune que possédaient les Imhof, c'était leur mobilier, assuré pour une somme de 2738 fr. auprès de la société d'assurance mobilière suisse. Dans leur détresse, les époux Imhof eurent la malheureuse idée de détruire leur mobilier par le feu, afin de toucher la somme pour laquelle il était assuré et réaliser ainsi un bénéfice. Dans ce but il fallait incendier la maison dans laquelle ils habitaient à Unterseen, laquelle appartenait aux frères Hæsler. On convint que c'est la femme, plus à l'abri des soupçons que son mari, qui y mettrait le feu. Une première tentative ayant avorté grâce à l'intervention des voisins, ils persistèrent néanmoins dans leur dessein. Le dimanche 16 novembre 1902, vers 8 heures du soir, Albert Imhof se rendit avec deux camarades à Interlaken. C'est pendant l'absence de son mari que la femme Imhof mit à exécution son projet. Elle jeta une boîte d'allumettes enflammées sur un tas de foin. Le feu se propagea cette fois rapidement et tout l'immeuble fut bientôt en flammes. Tout le mobilier des Imhof fut détruit. Les frères Hæsler perdirent pour 1000 fr. d'objets qui n'étaient pas assurés. Le bâtiment était assuré pour 7300 fr. Les soupçons tombèrent immédiatement sur les Imhof, qui furent arrêtés et se virent bientôt obligés de faire des aveux. La femme Imhof est une personne faible de corps et d'esprit. C'est sans aucun doute son mari qui l'a poussée au crime. Elle n'avait pas de casier judiciaire et jouissait d'une bonne réputation. Le jury l'a mise au bénéfice des circonstances atténuantes. La

femme Imhof a déjà adressé des requêtes en septembre 1904 et janvier 1906, mais ces requêtes ont été écartées par le Grand Conseil. Le Conseil-exécutif motiva alors sa proposition de rejet en invoquant la gravité du délit, le fait que l'inculpée avait mis à le consommer une persévérance inouïe et que d'ailleurs le tribunal avait déjà tenu compte de tout ce qui parlait en faveur de la pétitionnaire. Il ne voit pas aujourd'hui de motif de modifier sa manière de voir de jadis.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

28º Otto née Zimmermann, Anne-Marie, née en 1863, demeurant au Glockenthal près de Steffisbourg, a été condamnée, les 17 mars et 21 avril écoulés, à des amendes de 24 et 48 fr., ainsi qu'aux frais de l'Etat s'élevant à 7 fr. 40, parce que son fils n'avait pas fréquenté régulièrement l'école en février et en mars. La femme Otto n'ayant comparu à aucune des deux audiences et s'étant contentée d'écrire qu'elle se soumettait au jugement, le juge lui a, en outre, infligé une amende disciplinaire de 6 fr. Dans le recours qu'elle adresse au Grand Conseil, cette personne expose qu'elle a toutes les peines du monde à gagner, comme journalière, de quoi s'entretenir avec ses 5 enfants, et que pour cela elle est obligée d'être presque toute la journée hors de chez elle. Elle ajoute que, dans ces conditions, il lui est impossible de surveiller convenablement ses enfants et que son garçon Fritz a manqué l'école à son insu. Le Conseil communal de Steffisbourg et la commission d'école dudit lieu confirment ses allégations et déclarent, entre autres, qu'elle serait hors d'état de payer les amendes. Le préfet de Thoune et la Direction de l'instruction publique appuient également le recours. Tenant compte de ces recommandations, ainsi que des circonstances et de la bonne réputation de la recourante, le Conseil-exécutif propose qu'il lui soit fait remise des deux amendes de police.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise des amendes de 24 et 48 fr.

29º Zryd, Gottfried, né en 1867, originaire de Kandersteg, manœuvre, demeurant à Madrèche, a été condamné le 29 novembre 1905, par le juge au correctionnel de Nidau, à 4 jours d'emprisonnement, à une amende de 45 fr., à des dommages et intérêts de 39 fr. et aux frais de l'Etat s'élevant à 29 fr. 70, pour calomnie, injures, scandale, vol et maraudage. Dans la soirée du 4 septembre 1905, Zryd, en état d'ivresse, se trouvait dans son logement et faisait du tapage. A un laitier qui passait, il cria qu'il falsifiait son lait et qu'à l'époque où il travaillait encore à la fonderie, il avait volé de l'eau-de-vie à ses camarades. Il criait si fort que ses paroles furent entendues des personnes qui étaient dans la rue. Exhorté par deux membres du conseil communal à rester tranquille, il ne leur obéit pas, les injuria même, devant les personnes présentes, en leur disant que tous les membres du conseil, le président en tête, étaient des fripons, et que la plupart avaient déjà fait faillite trois fois. Les personnes ainsi diffamées portèrent plainte contre lui. Un rapport fut également dressé, dans lequel Zryd était accusé de voler depuis longtemps le fourrage dont il avait besoin pour ses lapins, même en ayant l'effronterie d'aller faucher l'herbe sur le champ du plaignant. A l'audience, il dut reconnaître la véracité des faits qui lui étaient imputés et, entre autres, qu'il avait fauché de l'herbe ne lui appartenant pas. Zryd a été condamné à une peine de police pour incendie par négligence et pour scandale; il n'a pas d'autres antécédents judiciaires, mais ne jouit pas de la meilleure réputation. Dans son recours en grâce, il prétend qu'un membre du conseil communal lui avait reproché d'avoir bu et l'avait invité à rentrer chez lui; c'est là-dessus qu'auraient eu lieu la scène tapageuse et les injures. Il expose aussi qu'il a famille et ne gagnerait rien pendant sa détention. Il déclare qu'il n'aurait pas commis ces délits, s'il eût été à jeun. Vu la réputation de Zryd, qui est loin d'être irréprochable, vu la multiplicité des contraventions effrontément commises par le condamné, le Conseil-exécutif ne peut recommander aucune mesure de clémence à son égard.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

30º Baumann, Rodolphe, né en 1882, maréchal, demeurant à Berne, a été condamné par la Chambre de police, pour corruption, à 8 jours d'emprisonnement et aux frais de l'Etat s'élevant à 38 fr. 55. Une nuit qu'il faisait du tapage à la rue du Marché, Baumann Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1906.

fut arrêté par deux sergents de ville, qui l'invitèrent à leur donner son nom. Il le fit, mais ne pouvant certifier son identité, il dut se laisser emmener au corps de garde. Dans sa peur d'être obligé de passer le reste de la nuit au cachot, il offrit 2 à 3 fr. aux agents, pour qu'ils le laissassent en liberté. Sa tentative fut inutile. A l'audience il a fait des aveux complets. Dans son recours en grâce, il soutient que son acte n'a pu être considéré comme une tentative de corruption de fonctionnaires que par une interprétation trop rigoureuse de la loi. Il estime que la peine qui l'a frappé est beaucoup trop sévère et que l'opinion publique n'admettrait pas qu'il se fût agi ici de corruption. Il dit aussi que la peur d'être retenu en prison a obscurci son jugement. Il invoque sa bonne réputation et les suites graves qu'aurait pour son avenir l'exécution de la condamnation. La Direction de la police de la ville de Berne et le préfet recommandent le recours. Le Conseil-exécutif pense que, vu ces recommandations et la bonne réputation de Baumann, on peut renoncer à lui faire subir la peine d'emprisonnement, mais qu'une remise complète ne se justifierait cependant pas. C'est pourquoi il propose la commutation de la peine en une amende de 30 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Commutation des 8 jours d'emprisonnement en une amende de 30 fr.

31º Stettler, Jean, né en 1871, manœuvre, originaire de Vechigen, demeurant à Kirchlindach, a été condamné le 9 avril 1906 par le juge de police de Berne, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement d'un droit de patente de 10 fr. et à 9 fr. 70 de frais de justice. Stettler a vendu au printemps de 1906 sur un chantier du Kirchenfeld, où il travaillait comme ouvrier, à réitérées fois de la bière à ses camarades, en quantités inférieures à 2 litres. Il ne possédait de patente ni pour la vente en gros, ni pour la vente au détail. Il a prétendu dans la suite avoir cédé la bière au prix coûtant et n'avoir ainsi nullement contrevenu aux dispositions légales. Stettler n'a pas subi de condamnation antérieurement. Dans la requête qu'il adresse au Grand Conseil, il dit être dans l'impossibilité la plus absolue de payer l'amende. Il invoque aussi le fait qu'il a une nombreuse famille. Le conseil communal de Zollikofen confirme ces dires. 4 des enfants du petitionnaire sont déjà à la charge de l'assistance publique. Stettler ne pourvoit pas, comme il le devrait, à l'entretien des siens. Toutefois l'autorité

communale et le préfet appuient la requête. En revanche la Direction de l'intérieur estime que la pauvreté du délinquant ne motive pas suffisamment le recours. Le Conseil-exécutif est d'avis que, le délit ayant été répété et le petitionnaire ne se conduisant pas d'une façon irréprochable, il ne peut pas être fait remise complète de la peine. Il propose donc de réduire l'amende à 10 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: Réduction de l'amende à 10 fr.

32º Froidevaux, Arnold, né en 1841, originaire du Noirmont, monteur de boîtes à Bienne, a été condamné le 29 mars 1906 par le juge au correctionnel de Bienne, pour infraction à l'interdiction des auberges, à deux jours d'imprisonnement et à 4 fr. 50 de frais de justice. L'interdiction avait été prononcée le 6 novembre 1906 parce que le prénommé n'avait pas payé ses impôts communaux à Bienne pour 1901. La contravention a eu lieu le 14 mars 1906. Depuis lors, Froidevaux s'est acquitté de ses impôts en retard et des frais de justice. Il demande qu'il lui soit fait remise de la peine privative de la liberté. La requête est recommandée par le conseil communal de Bienne et par le préfet. Le Conseil-exécutif propose, lui aussi, d'y faire droit.

Proposition du Conseil-exécutif: Remise de la peine.

33º Megert, Samuel, né en 1862, serrurier dans le Glockenthal, près de Steffisbourg, a été condamné le 21 juillet 1906 par le juge de police de Thoune, pour tapage nocturne, à une amende de 5 fr. et à 2 fr. 20 de frais de l'Etat. Dans la nuit du 8 au 9 juillet 1906, Megert, et deux autres individus, Streit et Haueter, de Steffisbourg, ont fait du scandale devant la maison dite Ummelgebæude; c'est, paraît-il, le nommé Haueter qui l'a provoqué. Il voulut entrer dans la maison, mais comme il était ivre, il fut mis à la porte. Mais au lieu de se borner à cette opération, Megert et Streit, qui habitaient ladite maison, descendirent dans la rue et échangèrent avec Haueter des propos et des injures, troublant ainsi pendant longtemps le repos des autres habitants de la maison. Devant le juge, Megert reconnut sans difficulté le bien-fondé de l'accusation portée contre lui et se soumit volontairement au jugement qui serait prononcé. Dans la requête qu'il adresse aujourd'hui au Grand Conseil, il invoque des circonstances dont il n'a jamais été question et dont il serait actuellement difficile d'établir l'exactitude. Il cherche ainsi à rétracter ou à modifier ses aveux. Il n'a pas de casier judiciaire. Le conseil communal de Steffisbourg et le préfet de Thoune recommandent la requête. Mais le Conseil-exécutif estime que rien ne justifierait une mesure de clémence. Le montant de l'amende est si peu élevé que, malgré son indigence, Megert peut la payer. Il propose donc le rejet du recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

